



HAL
open science

Etude de la concession dans une perspective contrastive français - vietnamien à partir de corpus oraux

Thi Thu Trang Do

► **To cite this version:**

Thi Thu Trang Do. Etude de la concession dans une perspective contrastive français - vietnamien à partir de corpus oraux. Linguistique. Université d'Orléans, 2016. Français. NNT : 2016ORLE1152 . tel-01526984

HAL Id: tel-01526984

<https://theses.hal.science/tel-01526984>

Submitted on 23 May 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

***ÉCOLE DOCTORALE SCIENCES DE L'HOMME
ET DE LA SOCIÉTÉ***

Laboratoire Ligérien de Linguistique

THÈSE présentée par :

Thi Thu Trang DO

soutenue le : **16 décembre 2016**

pour obtenir le grade de : **Docteur de l'Université d'Orléans**

Discipline/ Spécialité : Sciences du langage

**Étude de la concession dans une
perspective contrastive français – vietnamien
à partir de corpus oraux**

THÈSE dirigée par :

Gabriel BERGOUNIOUX

PR, Université d'Orléans

Danh Thành DO-HURINVILLE

PR, Université de Franche-Comté

RAPPORTEURS :

Marc DUVAL

MCF-HDR, Université Paris-Sorbonne

Dominique KLINGLER

PR, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse

JURY :

Gabriel BERGOUNIOUX

PR, Université d'Orléans

Huy Linh DAO

MCF, INALCO

Danh Thành DO-HURINVILLE

PR, Université de Franche-Comté

Dominique KLINGLER

PR, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse,
Présidente du jury

Résumé

Cette thèse étudie l'expression de la concession à l'oral dans une perspective contrastive français – vietnamien. À partir d'un corpus d'émissions radiophoniques en français et en suivant trois approches complémentaires – linguistique, logique et interactionnelle –, le fonctionnement et les caractéristiques des concessions ont été analysés afin de les classer par catégories et d'en proposer un modèle d'expression. Les concessions en vietnamien ont été étudiées à partir de données homologues afin de mettre en évidence les similitudes et les différences.

Mots-clés : linguistique, syntaxe, sémantique, concession, français, vietnamien, corpus oral, données situées, analyse contrastive, concession définitionnelle, modélisation, interaction.

Remerciements

Je tiens en ces quelques lignes à exprimer ma reconnaissance envers tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à ce travail.

Mes remerciements les plus profonds vont à Monsieur Gabriel Bergounioux, sans qui cette thèse n'aurait pu voir le jour. Son soutien sans faille est très précieux pour moi. Je ne le remercierai jamais assez. Il était toujours présent quand j'avais besoin de ses conseils. Il a aussi passé des heures et des heures à corriger les transcriptions de mon corpus – un travail qui devait être bien monotone pour lui. Je l'admire non seulement pour ses connaissances mais aussi pour sa gentillesse. Ses encouragements et son sens du partage pendant les périodes difficiles m'ont beaucoup touchée et souvent remonté le moral pour continuer le travail.

Je tiens à remercier Monsieur Danh Thành Do-Hurinville de ses conseils pour la partie vietnamienne. Malgré la distance, les échanges sur Skype et au téléphone avec lui m'ont beaucoup aidé pour la rédaction. C'est aussi grâce à lui que j'ai acquis de nouvelles connaissances sur la grammaire de ma langue maternelle.

Je remercie vivement Madame Dominique Klingler et Monsieur Marc Duval pour l'honneur qu'ils me font en acceptant d'être rapporteurs de cette thèse. Je remercie vivement Monsieur Huy Linh Dao d'avoir accepté d'être membre de mon jury.

Merci aux membres du laboratoire LLL et surtout à mes amis doctorants de la salle 156 pour leur convivialité et leurs encouragements.

Un grand merci à ma famille, particulièrement à ma mère, à mon époux et à mon bébé de leur amour et de la force qu'ils m'ont donné pour accomplir ce travail.

Liste des Abréviations

1PL	Première personne du pluriel	HYP	Hyperonyme
1SG	Première personne du singulier	IMP	Impératif
2PL	Deuxième personne du pluriel	INFO	Information
2SG	Deuxième personne du singulier	INT	Interrogation
3PL	Troisième personne du pluriel	INTER	Marqueur interrogatif
3SG	Troisième personne du singulier	INV	Invariable
ADJ	Adjectif	LOC CONJ	Locution conjonctive
ADV	Adverbe	LOC	Locution
AFFIR	Affirmatif	MOD	Modalisation
AFFIR	Marqueur affirmatif	N	Nom
ANAP	Pronom anaphorique	NEG	Négation
ART	Article	O	Opinion
ATTE	Atténuation	PF	Particule finale
BEF	Bénéfactif	POSS	Possession
CC	Connecteur à valeur concessive	PREP	Préposition
CD	Concession définitionnelle	PRES	Présentatif
CL	Classificateur	PROG	Progressif
CND	Concession non définitionnelle	PRON REL	Pronom relatif
COMPLFER	Complémenteur	PRON	Pronom
CONJ	Conjonction	PROP	Proposition
COP	Copule	QUA	Qualificatif
DEICT	Déictique	REL	Relativiseur
DIR	Direction	RENF	Renforcement
ê.	Être	SEM	Sémantique
EXCLA	Exclamatif	SYNT	Syntaxique
F	Fait	TOP	Topicaliseur
FO	Fiction	V	Verbe
FOC	Focalisateur	VMOD	Verbe modal
FUT	Futur		

Table des matières

1	Principes d'établissement et de transcription des corpus	7
1.1	Production des données	7
1.1.1	Corpus en français	8
1.1.2	Corpus en vietnamien	13
1.2	Mise en forme des données	17
1.2.1	Choix du logiciel de transcription	17
1.2.2	Formats	17
1.3	Problèmes de transcription	17
1.3.1	Pour le corpus français	17
1.3.2	Pour le corpus vietnamien	19
1.4	Différences entre le vietnamien et le français	20
1.5	Conventions de transcription et orthographe	21
2	État de l'art	31
2.1	La concession dans les encyclopédies et dictionnaires linguistiques	31
2.2	Les trois dimensions de la concession dans la littérature sur le sujet	41
2.2.1	Orientation bibliographique	41
2.2.2	Dimension linguistique de la concession	59
2.2.3	Dimension logique de la concession	64
2.2.4	Dimension interactionnelle de la concession	69
2.2.5	Types de concession chez différents auteurs	73
3	Démarche d'analyse	77
3.1	Démarche d'analyse du corpus français	77
3.1.1	Une preuve par l'exemple	77
3.1.2	Analyse des éléments	80
3.1.3	Fonctionnement de la concession	86
3.2	Démarche d'analyse du corpus vietnamien	89
3.2.1	Une preuve par l'exemple	89
3.2.2	Analyse des éléments	92
3.2.3	Fonctionnement de la concession	95
4	De la concession comme redéfinition	97
4.1	De la définition à la re-définition	98
4.2	Concession comme redéfinition	101

4.2.1	Concession définitionnelle	101
4.2.2	Concession définitionnelle et rectification	101
4.2.3	Concessions définitionnelles dans le corpus	102
4.3	Éléments d'une concession définitionnelle	107
4.3.1	Présentatif	109
4.3.2	Terme générique/abstrait	118
4.3.3	Connecteur à valeur concessive	122
4.3.4	Modalisation	123
4.3.5	Négation	131
4.4	Distribution des éléments de la concession définitionnelle	134
4.4.1	Distribution des éléments de la concession définitionnelle	134
4.4.2	Effets des absences d'éléments	134
4.5	Conclusion partielle	137
5	Concessions non définitionnelles	139
5.1	Différentes portées des concessions non définitionnelles	139
5.2	CND portant sur l'opinion	145
5.3	CND portant sur la fiction	153
5.3.1	Pronoms	159
5.3.2	Verbes modaux	159
5.3.3	Verbes d'hypothèse	160
5.3.4	Temps du futur	161
5.3.5	Condition avec <i>si</i>	161
5.4	CND portant sur le fait	161
5.4.1	Pronoms sujets	168
5.4.2	Présentatif	169
5.4.3	Négation	170
5.4.4	Modalisation	177
5.4.5	Temps du passé	181
5.5	Conclusion partielle	181
6	Concessions définitionnelles en vietnamien	185
6.1	Éléments d'une concession définitionnelle en vietnamien	189
6.1.1	Présentatif	190
6.1.2	Terme générique/abstrait	197
6.1.3	Connecteur à valeur concessive	198
6.1.4	Modalisation	198
6.1.5	Négation	205
6.2	Conclusion partielle	206

7 Concessions non définitionnelles en vietnamien	209
7.1 Opinion dans les CND	210
7.1.1 Procédés destinés à exprimer une opinion	215
7.1.2 Modalisation	217
7.2 Fiction dans les CND	219
7.2.1 Verbe modal <i>phải</i>	222
7.2.2 Adverbe <i>có thể</i>	223
7.2.3 Locution adverbiale <i>ví dụ</i>	223
7.2.4 Connecteur à valeur concessive <i>đù</i>	223
7.2.5 Connecteur à valeur concessive <i>mà</i>	225
7.2.6 Connecteur de condition <i>nếu</i>	225
7.2.7 Discours rapporté à la première et à la deuxième personne	225
7.2.8 Négation	226
7.3 Fait dans les CND	227
7.3.1 Pronoms sujets	236
7.3.2 Pronoms en corrélation avec les verbes	238
7.3.3 Négation	239
7.3.4 Modalisation	241
7.4 Conclusion partielle	248
8 Analyse contrastive	249
8.1 Moyens d'expression de la concession (dimension linguistique)	250
8.1.1 Moyens syntaxiques de concession typiques en français en comparaison avec ceux en vietnamien	251
8.1.2 Expressions de la concession non typiques en français	276
8.1.3 Expressions de concession non typiques en vietnamien	278
8.2 Éléments dépendant de l'interaction (dimension interactionnelle ou sociale)	280
8.3 Logique de la concession (Dimension logique)	285
8.3.1 Propension des Vietnamiens à universaliser	285
8.3.2 Citations de proverbe en vietnamien	286
8.4 Conclusion partielle	286
Conclusion	287
Bibliographie	291

Table des figures

1.1	Exemple d'un extrait transcrit sous Transcriber	18
1.2	Fichier Microsoft Word	19
1.3	Fichier Text	20
5.1	Portée des concessions non définitionnelles	141
5.2	La concession comme une négation partielle	171
5.3	Négation dans les concessions	172
5.4	Négation dans le corpus GB_05_03_13	173

Liste des tableaux

1.1	Description du corpus français	12
1.2	Description du corpus vietnamien	16
1.3	Conventions de transcription et orthographe pour les corpus	21
1.4	Convention de transcription pour le corpus vietnamien et le corpus français	30
2.1	Terminologies de la concession dans les dictionnaires	41
2.2	Description de la démarche de recherche des travaux récents sur la concession	57
2.3	Caractéristiques des travaux récents sur la concession	58
2.4	Moyens d’expression de la concession de M.-A. Morel	61
2.5	Moyens d’expression de la concession de C. Masseron	63
2.6	Récapitulatif des trois types de concession selon [Morel 1996]	64
2.7	Concession <i>vs</i> réfutation	67
2.8	Concession – acte de langage dérivé	68
2.9	Valeur énonciative des trois systèmes concessifs selon [Morel 1996]	69
2.10	Types de concession dans la littérature	75
4.5	Liste des CD en français	107
4.7	Notations et code de mise en forme	109
5.1	Nombre de CND suivant leur portée en français	145
5.2	Liste des CND portant sur l’opinion en français	147
5.3	Procédés destinés à exprimer une opinion en français	149
5.4	Liste des CND portant sur la fiction en français	156
5.5	Procédés destinés à exprimer une fiction en français	158
5.6	Nombre de CND portant sur le fait en français	161
5.7	Liste des CND portant sur le fait en français	167
6.1	Liste des CD en vietnamien	189
7.1	Liste des CND portant sur l’opinion en vietnamien	215
7.2	Liste des CND portant sur la fiction en vietnamien	222
7.3	Distribution des fictions dans les CND en vietnamien	222
7.4	Liste des CND portant sur le fait en vietnamien	236
8.1	Tableau des moyens d’expression de la concession en français	251
8.2	Tableau des moyens d’expression de la concession en vietnamien	252
8.3	Fonctions distinctives de <i>mà</i> par rapport à <i>nhưng</i>	257

Introduction

La concession peut être appréhendée dans une perspective logiciste, plus précisément dans le cadre de l'expression de la causalité où elle sera considérée comme une restriction. Si la causalité est présentée sous forme d'implication :

$$\forall x, x \rightarrow y$$

la concession équivaut à une restriction :

$$X = \{x_1, x_2, \dots, x_n\}$$

$$\exists x, x \nrightarrow y$$

A ce titre, la concession peut être cataloguée au nombre des universaux. Elle est d'autant plus cruciale qu'elle concerne, en linguistique, la syntaxe, la sémantique, la pragmatique, la psychologie et la sociologie du langage, voire la phonétique (prosodie).

Objet de recherche

La concession est une des composantes de l'argumentation, une des stratégies de communication qui ont pour fin d'influencer la conclusion de l'interlocuteur, de le persuader de suivre un raisonnement différent. Pour l'exprimer, chaque langue a des procédés variés. Par exemple, on a plusieurs façons pour dire *il faut bien payer la deuxième ligne de tram même s'il y a des aides de l'État* comme :

- *il faut bien payer la deuxième ligne de tram malgré les aides de l'État,*
- *ou il faut bien payer la deuxième ligne de tram bien qu'il y ait des aides de l'État,*
- *ou encore il y a des aides de l'État mais il faut bien payer la deuxième ligne de tram.*

La variété d'expressions de la concession s'explique par le fait qu'il y a des nuances de sens entre elles et par l'effet attendu chez l'interlocuteur.

Cette variété peut être appréhendée d'un point de vue contrastif. Par exemple, en vietnamien, une question rhétorique du type *ai lại một người đi dạy tại chức mà đến lúc mà làm khóa luận chẳng hạn thì suốt ngày phải gọi em đang ở đâu ?* (exemple a) exprime bien l'idée concessive mais sa traduction littérale en français « qui est un enseignant de la formation continue mais au moment du mémoire de fin d'études, doit téléphoner tout le temps pour demander : où es-tu ? » semble difficile à interpréter. *Ai* est un marqueur interrogatif équivalent de *qui* mais dans la construction concessive *ai lại . . . mà*, *ai* désigne une personne qu'on ne peut identifier sans le contexte. De plus, ce moyen d'expression de

la concession est presque absent à l'écrit. Nous avons donc choisi de traiter cette question dans une perspective contrastive français – vietnamien à partir de corpus oraux pour décrire les coïncidences et les divergences dans la mise en forme des concessions et dans les moyens utilisés.

Jusqu'à ce jour, la plupart des recherches consacrées à la concession opèrent à partir d'exemples fabriqués ou de corpus écrits de sorte que les phénomènes présents à l'oral sont ignorés ou minorés. Cette étude s'en distingue en faisant porter l'analyse sur les moyens d'expression de la concession en français et en vietnamien parlés spontanés afin d'en appréhender les éventuelles spécificités et le fonctionnement. Cette approche trouverait une justification supplémentaire dans le fait que la concession peut se traduire prosodiquement.

Données

La nécessité de disposer d'un corpus oral récent qui contienne un nombre suffisant d'argumentations nous avait d'abord incitée à faire des requêtes dans ESLO 2 <http://eslo.huma-num.fr/> mais ce corpus, conçu dans une perspective sociolinguistique et à partir d'enquêtes, offrait peu d'occurrences pertinentes pour notre étude. Il a alors été décidé de construire un corpus dédié. Le discours des médias a été privilégié car il évite les problèmes de droits d'auteur, de confidentialité ; il nous permet aussi d'économiser le temps qui aurait été nécessaire afin de trouver des locuteurs pour l'enregistrement, etc. Quel genre de discours choisir ? Le débat apparaît comme une solution fiable : c'est dans le débat qu'on argumente le plus, il est interactif, il devrait donc offrir plusieurs exemples de concession. Pour le corpus français, huit émissions du *Grand Bûcher* de France Bleu Orléans ont été choisies puis transcrites sous Transcriber <http://trans.sourceforge.net/en/presentation.php>. Les présentateurs et les invités changeant d'une fois sur l'autre, nous pouvions disposer d'une grande variété dans les modalités d'expression et d'argumentation. Alors que les autres chercheurs qui ont travaillé sur l'oral pour étudier la concession ont eu recours à des corpus qu'ils n'avaient pas eux-mêmes constitués (excepté le travail de [Morel 1996], [Masseron 1999], [Vincent & Heisler 1999], [Garnier *et al.* 2008]), les données présentées ont été réalisées spécialement pour ce travail, en prenant en compte les propriétés orales des énoncés. Le corpus comprend cent soixante et onze minutes de parole et 37.443 mots. Pour le corpus vietnamien, on a transcrit huit débats de l'émission *Da chiêu* (Regards croisés) diffusée par la télévision numérique du Vietnam VTCHD1 et VTC1, soit deux cent quarante-sept minutes de parole et 53.392 mots. Un tel corpus nous permettra d'avoir des exemples situés et identifiés. L'exemple cité *supra* est tiré de ce corpus dans lequel *ai* (« qui ») est la locutrice elle-même, ce qui nous permet de traduire l'énoncé en français par « moi, je suis enseignante de la formation continue mais au moment du mémoire de fin d'études, je dois téléphoner tout le temps pour demander (à l'étudiant) : où es-tu ? » C'est un

exemple illustrant un des avantages de notre corpus.

Les enregistrements effectués sont du français et du vietnamien authentiques, parlés par des locuteurs instruits qui maîtrisent bien ces langues. En outre, il s'agit de corpus situés transcrits par nos soins. On peut y observer plusieurs éléments : la situation d'énonciation, le contexte des propos, l'attitude, le point de vue, la position du locuteur etc. De plus, *Le Grand Bûcher* étant une émission radiophonique, le transcripteur comme l'auditeur accèdent à une compréhension qui n'a besoin ni du secours des gestes ni des mimiques des locuteurs pour restituer le contenu des émissions. Quant au corpus vietnamien, *Da chiêu* est une émission télévisée mais comme les locuteurs utilisent rarement gestes et mimiques, le recours au support visuel n'est pas vraiment nécessaire.

Méthodologie

On a relevé cent vingt-trois exemples de la concession dans le corpus français et cent trente-trois dans le corpus vietnamien en recourant aux divers critères avancés dans la littérature tels le type de concession, les éléments de citation (y compris les discours rapportés ou reprises), la symbolisation logique et les unités lexicales utilisées pour exprimer la concession (conjonctions, adverbes, prépositions, verbes, etc.). On traitera ce sujet suivant trois perspectives :

- logique (dans le rapport avec d'autres relations logiques comme la causalité, la condition, l'opposition etc.) ;
- interactive (pragmatique, sociologique en examinant la position du locuteur dans l'interaction, le contexte de réalisation des énoncés, l'effet qu'ils exercent sur l'interlocuteur etc.) ;
- et linguistique (les éléments et marqueurs de la concession).

A la différence des concessions fabriquées ou relevées dans les textes écrits, celles dans nos corpus oraux se signalent par un grand nombre de modalisations, de négations, de marques d'insistance, de réticence, d'évaluation, d'énonciation, de subjectivité etc. Ces éléments seront utilisés pour mener à bien les analyses.

Structure

Notre travail se compose de huit chapitres.

Le **premier chapitre** est consacré à la définition des principes d'établissement et de transcription des deux corpus. Dans un premier temps, on expliquera les raisons qui ont conduit au choix de ces corpus. On répondra aussi à la question : Pourquoi le corpus ESLO, le plus grand corpus du français oral disponible, n'a pas été retenu ? On fournira les métadonnées nécessaires sur les locuteurs et les sujets en débat. Dans un deuxième temps, on présentera le logiciel de transcription utilisé, les formats des données et les problèmes rencontrés lors de la transcription. Une description des caractéristiques du français et du vietnamien qui pourraient expliquer la production des formes de la concession sera

présentée. La dernière partie du chapitre est consacrée aux conventions de transcription et de rendu orthographique.

Le **deuxième chapitre** présente le cadre théorique. La définition de la concession dans les encyclopédies et dictionnaires linguistiques sera examinée en premier. Au fil de cette analyse, trois dimensions de la concession seront exposées : linguistique, logique et interactionnelle. C'est à partir de ces trois approches que la littérature sur le sujet s'est organisée. Concernant la dimension linguistique, on reviendra sur différents moyens d'expression de la concession en nous fondant principalement sur le travail de [Morel 1996] et de [Masseron 1999]. La dimension logique de la concession reflète la relation sous-jacente des propositions concessives en rapport avec d'autres relations logiques comme la causalité, la condition, le temps, la comparaison. La dimension interactionnelle relève quant à elle de la prise en charge par le locuteur de son énoncé, de la représentation des interlocuteurs dans le discours, de la valeur argumentative de la concession. Avant de clore ce chapitre, on procèdera à une recension de la terminologie utilisée par différents auteurs en précisant la signification qu'ils attribuent aux termes.

Le **troisième chapitre** explicitera la démarche suivie pour analyser les données. On traitera du fonctionnement et de l'usage de la concession en recourant à l'exemplification. L'exemple situé est tiré de corpus authentiques en tenant compte du contexte oral et interactif de leur actualisation, de l'attitude et des opinions du locuteur etc. On analysera tous les éléments constitutifs de la concession comme le marqueur concessif, le pronom utilisé dans l'énoncé, l'information donnée par le locuteur, la modalisation (renforcement, atténuation) etc., bref, tous les phénomènes linguistiques qui pourraient contribuer à déterminer la valeur argumentative de la concession.

Le **quatrième chapitre** est consacré à une catégorie de concessions que l'on a identifiée dans le corpus français : les *concessions définitionnelles* (CD). Elles se caractérisent par un retour sur la définition d'un terme pour lequel le locuteur a donné son accord tout en introduisant par après une réserve sur sa signification. Le processus d'argumentation opèrerait moins sur la valeur des raisons invoquées par les protagonistes que sur l'acceptation des termes qui circonscrivent le débat. C'est un usage métalinguistique qui est discuté, plutôt qu'une réflexion proprement causale. On essaiera de relever les caractéristiques de cette classe de concessions pour établir un patron.

Le **cinquième chapitre** est dévolu à l'étude des autres concessions qu'on qualifiera de *non définitionnelles*. Dans ces concessions, le locuteur déclare prendre en compte une certaine description du monde qui est la sienne ou qu'il partage avec ceux dont il parle.

Les **sixième et septième chapitres** traitent l'un des concessions définitionnelles et l'autre des non définitionnelles en vietnamien en les comparant avec leurs correspondants français.

Le **huitième chapitre** est consacré à l'analyse contrastive des concessions en français

et en vietnamien. On caractérisera les similitudes et les différences entre les concessions des deux langues en nous fondant sur les résultats des chapitres précédents et en intégrant les trois approches : linguistique, logique et interactionnelle. Dans un premier temps, on dressera un inventaire des formes d'expression de la concession utilisées dans les deux corpus pour voir quelles sont les correspondances et les discordances. Une traduction sera proposée en partant d'exemples du corpus. Dans un deuxième temps, on abordera les dimensions logique et interactionnelle dans une perspective contrastive pour voir comment est mise à l'épreuve la logique dans les concessions et quel rôle joue la relation sociale dans la formulation de la concession.

Principes d'établissement et de transcription des corpus

Dans ce chapitre, on définira les principes d'établissement et de transcription du corpus. La première partie sera consacrée à la production des données. On expliquera les conditions attendues des enregistrements qui contiendraient les informations recherchées et comment le corpus a été élaboré afin d'en assurer l'inventaire. Dans un deuxième temps, le logiciel de transcription utilisé et les formats des données seront présentés. Les problèmes rencontrés lors de la transcription seront détaillés dans la troisième partie. Avant de clore ce chapitre sur les conventions adoptées, il sera présenté un tableau comparatif des caractéristiques du français et du vietnamien, pour autant qu'elles pourraient exercer une influence sur l'expression de la concession.

Contents

1.1	Production des données	7
1.1.1	Corpus en français	8
1.1.2	Corpus en vietnamien	13
1.2	Mise en forme des données	17
1.2.1	Choix du logiciel de transcription	17
1.2.2	Formats	17
1.3	Problèmes de transcription	17
1.3.1	Pour le corpus français	17
1.3.2	Pour le corpus vietnamien	19
1.4	Différences entre le vietnamien et le français	20
1.5	Conventions de transcription et orthographe	21

1.1 Production des données

Le corpus ce n'est pas seulement des données, c'est une méthodologie [Habert *et al.* 1997]. C'est pour cela que le choix du corpus est extrêmement important et d'autant plus difficile que nous voudrions construire deux corpus, l'un en français et

l'autre en vietnamien, alors que les ressources en vietnamien répondant à notre objectif de recherche sont rares pour des raisons qu'on explicitera.

1.1.1 Corpus en français

Le Laboratoire Ligérien de Linguistique¹ a constitué le corpus ESLO (Enquêtes Socio-Linguistiques à Orléans) qui ambitionne d'être un « prototype à toutes les étapes de sa réalisation et qui puisse se situer au même niveau, qualitatif et quantitatif, y compris par sa dimension patrimoniale, que les grands corpus oraux fabriqués, ou en cours de fabrication, en Europe et dans le monde ». Ce corpus comprend deux parties : ESLO 1 et ESLO 2. ESLO 1 a été constituée en 1968 par un groupe d'universitaires anglais avec une visée didactique : l'enseignement du français langue étrangère dans le système public d'éducation anglais avec 300 heures d'enregistrements dans des situations variées (entretiens en face à face, conversations téléphoniques, réunions publiques, transactions commerciales, repas de famille, entretiens médico-pédagogiques, etc.). ESLO 2 a commencé quarante ans après avec un objectif fixé à 400 heures d'enregistrement. Elle se compose de plusieurs modules dont le plus important est LCO (Langues en Contact à Orléans) « qui a pour objectif de dresser un répertoire et une cartographie des langues parlées à Orléans, réaliser une série d'études monographiques dans le but de reconstituer des réseaux et d'imager des pratiques linguistiques. Ces monographies porteront aussi bien sur des pratiques langagières autour d'une activité précise. » ESLO 2 est conçu pour un objectif sociolinguistique très différent de notre visé de recherche. Nous avons été conduite à élaborer nos propres données pour pallier ce problème. Ceci constitue une originalité de cette thèse. Alors que les autres chercheurs qui ont travaillé sur l'oral pour étudier la concession ont emprunté leur corpus à d'autres études (sauf [Morel 1980] mais ses données sont déjà anciennes), nous avons transcrit par nous-mêmes les données que nous pouvons contrôler, exploiter en intégrant le schéma intonatif qui les structure et leur contexte situationnel, souvent indispensable à l'interprétation.

Le corpus français (GB2013) reprend huit débats de l'émission *Le Grand Bûcher*² diffusée sur la radio France Bleu Orléans. C'est une émission actuelle qui reflète un état du français contemporain. *Le Grand Bûcher* est l'émission la plus décapante du paysage radiophonique orléanais. Il était diffusé cinq jours sur sept du lundi au vendredi, ce qui a permis un large choix des émissions les plus adaptées à notre but, c'est-à-dire celles

1. « Le Laboratoire Ligérien de Linguistique (LLL) est une Unité Mixte de Recherche (UMR 7270) associant au CNRS les linguistes des universités d'Orléans et de Tours et des conservateurs et agents du Département de l'Audiovisuel de la Bibliothèque nationale de France (BnF). Présent sur trois sites, il dépend du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et, au titre de la BnF, du Ministère de la Culture et de la Communication. » (<http://www.l11.cnrs.fr/>)

2. *Le Grand Bûcher* a été diffusé sur France Bleu Orléans fréquence 100.9 tous les jours sauf le dimanche pendant une vingtaine de minutes entre 18h05 et 18h30 de septembre 2007 à juin 2013.

qui présentent beaucoup de concessions. Les sujets débattus sont très variés : événements sportifs, sociaux, culturels, économiques, politiques mais ils font tous écho à l'actualité du jour. L'émission est devenue incontournable pour beaucoup d'auditeurs du Loiret. Les présentateurs et les polémistes ne sont pas les mêmes d'une fois sur l'autre, ce qui permet, par la diversité des intervenants, une variété d'expression et d'argumentation. De plus, les invités peuvent être des experts du sujet à débattre, des fonctionnaires, des linguistes, des chefs d'entreprise, des étudiants, *etc.*, et toujours des individualités qui sont enthousiastes à exprimer leur point de vue. Ils ne discutent pas en tant que représentants qualifiés d'un parti ou d'un syndicat (ce qui n'exclut pas leur affiliation qui est alors annoncée en début d'émission), ils sont invités à titre personnel. Leur point de vue peut coïncider avec celui du groupe auquel ils appartiennent mais ils sont libres de s'exprimer, ce qui donne aux auditeurs un regard croisé sur l'actualité dans une expression plus spontanée nous offrant quantité d'expressions argumentatives dont concessives. Cette ressource est d'autant plus exploitable que le langage utilisé dans ces débats est ni appauvrie ni formatée, une langue orale quotidienne qui n'est pas rigide et « pauvre » comme il advient souvent dans les débats politiques où les locuteurs utilisent des formules stéréotypées. Comme nos corpus sont des corpus oraux situés transcrits par nous-mêmes, nous pouvons contrôler les données, les exploiter tout en ayant conscience du schéma intonatif qui les structure et du contexte situationnel qui détient tout le réseau de références sans lequel l'énoncé est privé de sa substance sémantique spécifique comme le souci exprimé par Morel. De plus, comme *Le Grand Bûcher* est une émission radiophonique, nous, les transcripteurs sont des auditeurs réels et nous ne courons pas le risque de perdre les gestes, les mimiques des bûcherons en transcrivant les émissions.

Le tableau 1.1 récapitule des renseignements sur les émissions transcrites.

Enregistrement	Animateur	Invités	Sujets de débat
GB_01_02_13	Patricia Pourrez	<ul style="list-style-type: none"> - Sofian Gharnit président de Talents Fleurysois et militant du Parti Socialiste - Monique Lemoine élue membre de l'association Mix-Cité - Stéphane Delage journaliste indépendant à Orléans 	<ul style="list-style-type: none"> - Hausse des tarifs des TAO³ - Copinages de François Hollande
GB_05_03_13	François Guérout	<ul style="list-style-type: none"> - Bruno Besson journaliste à la <i>Nouvelle République</i> à Orléans - Yves Bodard travailleur social à Orléans - Jerry Gras chef d'entreprise à Saint-Jean-de-Braye 	<ul style="list-style-type: none"> - Réforme du marché du travail – accord de flexisécurité à la française - Installation d'IKEA à Ardon
GB_06_02_13	François Guérout	<ul style="list-style-type: none"> - Philippe Ribault-Ménetière ancien médecin à Orléans - Olivier Baude linguiste à l'Université d'Orléans - Jean-Paul Morat écrivain et blogueur sur Chat de gouttières 	<ul style="list-style-type: none"> - Débat sur le mariage pour tous à l'Assemblée Nationale - Expérimentation d'une salle de shoot pour les toxicomanes de rue à Paris

3. le réseau de bus et tram de l'AggLO d'Orléans

GB_06_03_13	François Guérault	<ul style="list-style-type: none"> - Sylvie Dubois militante syndicale et élue communiste à Saran - Laurent Rouault directeur de <i>La Tribune d'Orléans</i> - Olivier Baude linguiste à l'Université d'Orléans 	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en place d'un guichet unique pour les entreprises et slogan « Loire&Orléans vous donne le vrai » - Déclaration de Sarkozy dans <i>Nouvelles Actuelles</i> sur son retour en politique
GB_07_01_13	Christophe Dupuy	<ul style="list-style-type: none"> - Nicolas Rimbault ancien joueur de l'Entente Orléanaise 45, chef d'entreprise - Daniel Vilain cadre à la direction régionale de Jeunesse et Sport et cohésion sociale - Patrick Villette vice-président du Comité Centre de Rugby 	<ul style="list-style-type: none"> - Orléans Loiret Basket OLB
GB_19_03_13	Stéphane Barbereau	<ul style="list-style-type: none"> - Jacques Huguenin journaliste indépendant bonsoir - Sofian Gharnit président de l'Association des Talents Fleurysois - Dominique Tripet blogueuse sur Circé et militante féministe 	<ul style="list-style-type: none"> - Proposition de piétonner le centre-ville d'Orléans - Travailler la nuit et le weekend à l'entreprise IPI (International Plastic Industrie)

GB_23_01_13	François Guérault	<ul style="list-style-type: none"> - Philippe Ribault-Ménetière ancien médecin à Orléans - Yves Bodard travailleur social à Orléans - Sylvie Lainé de l'association Mix-Cité et militante syndicale 	<ul style="list-style-type: none"> - Réforme des rythmes scolaires - Réforme de l'assurance chômage
GB_24_01_13	Patricia Pourrez	<ul style="list-style-type: none"> - Dominique Tripet blogueuse sur Circé et militante communiste - Mathieu Langlois étudiant et militant à l'UMP - Marc Vergnet ancien chef d'entreprise et fondateur de la société du même nom à Ormes 	<ul style="list-style-type: none"> - Surpopulation carcérale - Quel avenir pour l'Inexplosible ?

TABLE 1.1: Description du corpus français

1.1.2 Corpus en vietnamien

Concernant le choix du corpus vietnamien, il était difficile de trouver une émission répondant à notre recherche. La radio du Vietnam consacre l'essentiel de ses émissions à des revues de presse avec pour but principal d'informer sur l'actualité, la vie politique et culturelle, l'éducation, la circulation. Il y a également des émissions spécialisées qui traitent de musique, des langues minoritaires et des langues étrangères mais il n'y a pas de débats radiophoniques. La télévision du Vietnam diffuse des discussions mais ce ne sont pas des débats. Leur nom permet de souligner une différence puisqu'elles s'intitulent, par exemple, *Đổi thoại* (Dialogue), *Đổi thoại trẻ* (Dialogue des jeunes), *Đổi thoại chính sách* (Dialogue sur les politiques de l'Etat). L'émission qui répond le mieux à notre attente est *Đa chiểu* (Regards croisés) diffusée par la télévision numérique du Vietnam VTCHD1 et VTC1 presque tous les samedis soir pendant trente minutes entre 19h30 et 21h30. C'est une émission récente qui a commencé le 22 janvier 2012. Cette émission réunit deux présentateurs et deux ou trois invités. Les présentateurs sont souvent les mêmes dans plusieurs numéros et les invités sont des personnalités assez connues. On essaie d'analyser les sujets d'actualité de la société sous plusieurs angles. Pourtant, ces émissions ne sont pas toutes polémiques, que soit le sujet de discussion ne provoque pas de débat ou bien que les invités n'aient pas vraiment d'idées opposées ils partageant le même point de vue sur telle ou telle question. De plus, *Đa chiểu* n'est pas diffusé à heure fixe et même le programme du jour n'est pas toujours ponctuel, ce qui provoque des difficultés pour le streaming en direct et reporte à une mise en ligne irrégulière. C'est pour cela que nous ne connaissons pas toujours la date et l'heure des huis débats transcrits.

Le tableau 1.2 récapitule du corpus en vietnamien (DC2013).

Enregistrements	Durée de transcription	Présentateur	Invités	Interviewés	Sujet de débat
DC1	30 minutes	Ngọc Diệp Đặng Hùng Võ	Docteur Nguyễn Quang A Homme d'affaires Vũ Hữu Lợi	Docteure ès Lettres Đoàn Hương	Riches ou nouveaux riches ?
DC2	30 minutes	Ngọc Diệp Đặng Hùng Võ	Ecrivain Khiếu Quang Bảo Ecrivaine Trang Hạ	Compositeur Lê Minh Sơn	Quelles sont les qualités que vous attendez d'une femme d'aujourd'hui ? Quels seraient les défauts que vous reprochiez aux femmes d'aujourd'hui ?
DC3	30 minutes	Ngọc Diệp Đặng Hùng Võ	Professeur Văn Như Cương Professeure Docteure Nguyễn Thị Minh Thái	Psychologue Trịnh Trung Hòa M. Đào Quang Thọ – Hai Bà Trưng – Hà Nội	Diplômes ou compé- tences ?
DC4	30 minutes	Ngọc Diệp Đặng Hùng Võ	Expert en psychologie Đình Đoàn Ecrivaine Phong Diệp	Interviewée 1 Interviewée 2 Docteur Trịnh Hòa Bình	Est-il plus difficile ou plus facile d'entrer dans la fa- mille de son conjoint ?

DC5	30 minutes	Ngọc Diệp Đặng Hùng Võ	Poète Dương Kỳ Anh Journaliste Ngô Bá Lục	Miss Vietnam 2012 Đặng Thu Thảo Modèle Hoàng Yến Styliste Minh Hạnh	N'abuse-t-on pas du titre « Miss beauté » ?
DC6	37 minutes (sans compter 13 minutes de théâtre non transcrites)	Ngọc Diệp Đặng Hùng Võ	Docteur ès Lettres Đoàn Hương Docteur Nguyễn Mạnh Hùng	Interviewé 1 Interviewé 2	Préoccupation pour les ca- deaux offerts à l'occasion du Têt
DC7	30 minutes	Ngọc Diệp Đặng Hùng Võ	Professeur Hà Đình Đức excellent profes- seur, excellent citoyen de la capitale en 2012 Professeure Docteur Nguyễn Thị Minh Thái	Poète Hồng Thanh Quang Ecrivaine Trang Hạ	Est-ce qu'il serait mieux de remplacer la fête du nouvel an lunaire par celle du ca- lendrier solaire ?

DC8	30 minutes	Ngọc Diệp Đặng Hùng Võ	Psychologue Nguyễn An Chất Docteur Phan Quốc Việt, Directeur du Centre Tâm Việt	Nguyễn Phương Thảo étu- diente de l'Université des Langues Etrangères Phan Văn Kiên enseignant de l'Université des Sciences de l'Homme et de la So- ciété	Surestimation de l'impor- tance des apparences phy- siques
-----	------------	---------------------------	---	---	--

TABLE 1.2: Description du corpus vietnamien

Malgré les difficultés rencontrées, *Le Grand Bûcher* et *Da chiêu* sont pour nous des ressources précieuses pour constituer des corpus oraux situés authentiques, ces émissions constituent une base solide pour mener à bien notre travail.

1.2 Mise en forme des données

1.2.1 Choix du logiciel de transcription

Une fois les enregistrements recueillis, ils ont été transcrits à l'aide du logiciel Transcriber. C'est un logiciel de transcription accessible au grand public. Il permet d'aligner le texte et le son et des sorties compatibles.

— Nom du fichier :

Le corpus français est codé comme suit : GB_jour_mois_année. Ainsi, GB_23_01_13 est à comprendre comme « *le Grand Bûcher* du 23 janvier 2013 ». Quant au corpus vietnamien, comme nous ne connaissons pas la date de certains enregistrements, nous l'avons codé en DC1, DC2 etc., où DC signifie *Da chiêu* – le nom de l'émission – et plus le chiffre précédé de DC est important, plus l'émission est récente : DC2 est plus récente que DC1 et ainsi de suite.

— Codes témoin :

Le code du témoin correspond aux initiales de son nom, par exemple, PP pour Patricia Pourrez, DHV pour Đặng Hùng Võ.

1.2.2 Formats

Les transcriptions sont présentées sous trois formats :

- Fichier Transcriber (.trs) (*cf.* Figure 1.1)
- Fichier Microsoft Word (.docx) (*cf.* Figure 1.2)
- Fichier Text (.txt) (*cf.* Figure 1.3)

1.3 Problèmes de transcription

1.3.1 Pour le corpus français

Au niveau de l'interaction

Ce qui pose le plus de problème dans une transcription est le chevauchement. En effet, à la différence des Vietnamiens qui n'ont pas l'habitude de couper la parole d'autrui, les Français le pratiquent souvent dans des discussions animées. Dans certaines circonstances, il devient difficile de suivre et il n'est pas possible de conserver le détail du propos.

Au niveau du lexique

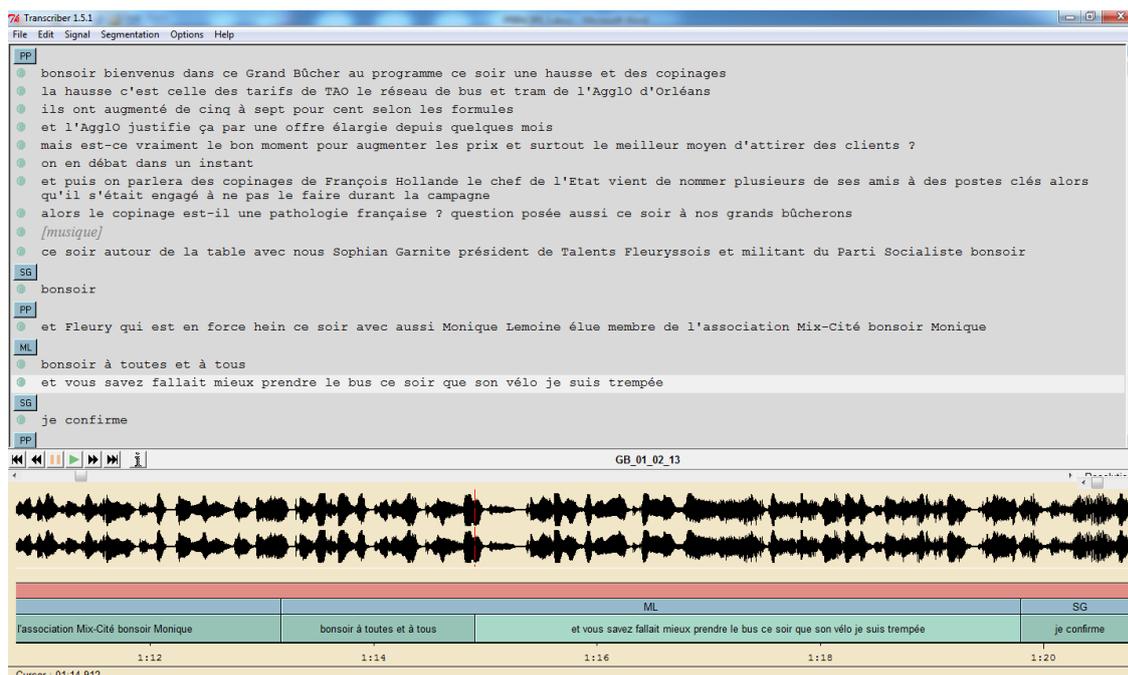


FIGURE 1.1 – Exemple d'un extrait transcrit sous Transcriber

Les locuteurs utilisent beaucoup de locutions, de tournures stéréotypées et de figements qui relèvent d'un français oral qui n'est pas familier pour un non-francophone surtout que le débit est beaucoup plus rapide que celui des Vietnamiens. Voici quelques exemples :

ML : je crains aussi que ça soit toujours un vieux **serpent de mer** (GB_24_01_13). Cet énoncé avait été transcrit « je crois aussi que ça dépend des yeux de certains maires » [il s'agissait, dans la discussion, du logement social] Et celle-ci de Yves Bordard « les choses n'arrivent pas comme un **cheveu sur la soupe** » (GB_23_01_13) avait été transcrit « les choses n'arrivent pas comme un clou à la soupe »

Au niveau phonétique

Comme il existe plusieurs graphies pour un phonème français, des difficultés surgissent pour la transcription. Voici un exemple :

SB : c'est Corinne Leveux-Teixeira elle veut piétonniser le centre-ville d'Orléans ce que l'on appelle l'**intramail** à l'exception de de quelques rues (GB_19_03_13) Dans cet exemple, le mot « intramail » avait été transcrit « la tramaille » – un mot qui n'existe pas. Par ailleurs, il y a abondance d'élisions, de liaisons et d'enchaînements en français, ce qui rend la transcription plus difficile.

Au niveau du rythme et débit

Les Français parlent beaucoup plus rapidement que les Vietnamiens (par exemple, dans nos corpus, le débit des Français est de 14040 mots/heure contre 12500 mots/heure des Vietnamiens mais un mot (ici compris comme l'unité entre deux blancs) en français peut comprendre plusieurs syllabes tandis que un mot en vietnamien correspond juste à

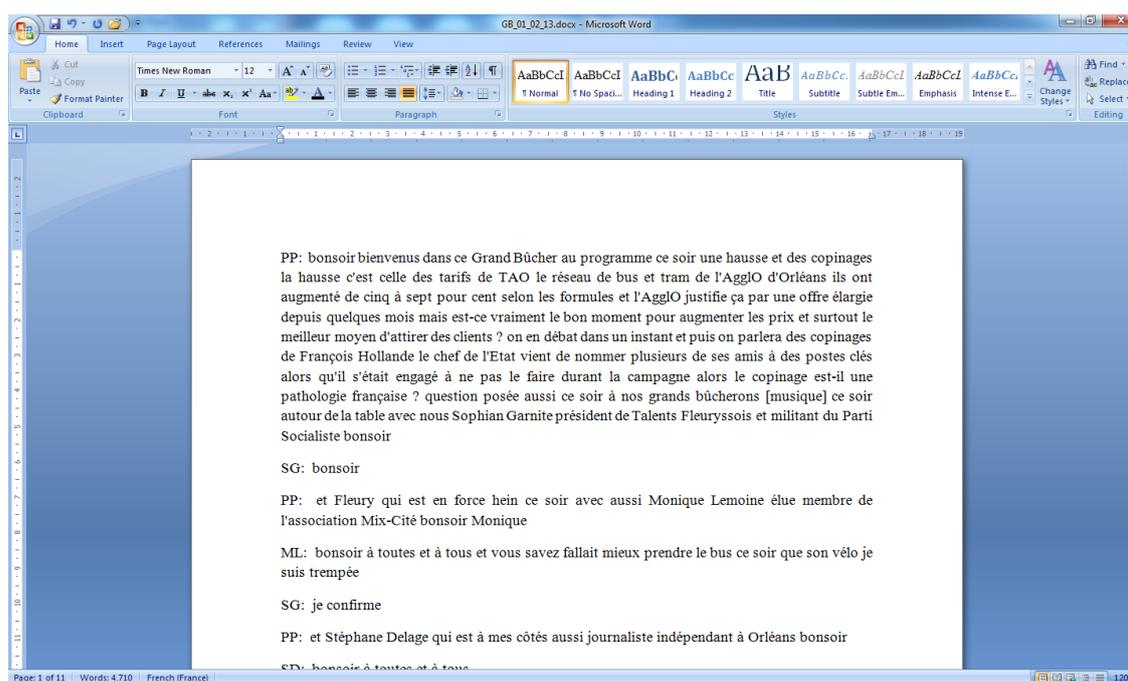


FIGURE 1.2 – Fichier Microsoft Word

une syllabe et de plus, certains répètent souvent les mêmes mots déjà prononcés en sorte qu'il faut vérifier combien de fois le mot revient. En outre, comme il s'agit du langage oral, beaucoup de locuteurs ne finissent pas leurs phrases et reprennent une nouvelle phrase sans pause. Ces phénomènes sont aussi pour nous de grands obstacles dans la transcription. Par exemple :

YB : et si on dév- et qu'est-ce qu'il fait ils mettent et les rares les rares sous qu'ils ont ils les dépensent pas pourquoi ? parce qu'ils sont pas sécurisés (GB_05_03_13)

SL : et c'est vrai que y a c'est pas parce que les comment dire les enseignants sont pour la je veux dire dans leur grande majorité ils trouvent que l'école doit comme le reste de la société évoluer et qu'ils- les réformes peuvent être [*pron=peufête*] peuvent être nécessaires (GB_23_01_13)

1.3.2 Pour le corpus vietnamien

Comme le vietnamien est notre langue maternelle, que les gens parlent posément surtout à la télévision, qu'il s'agit d'une langue monosyllabique et isolante, qu'il n'y a pas de variation morphologique, le travail de transcription du corpus en vietnamien est beaucoup plus facile. Il est arrivé des fois où l'écoute est rendue difficile à cause de disfluences ou parce que le locuteur a ajouté un groupe de mots phatiques. Ce phénomène apparaît surtout dans DC1.

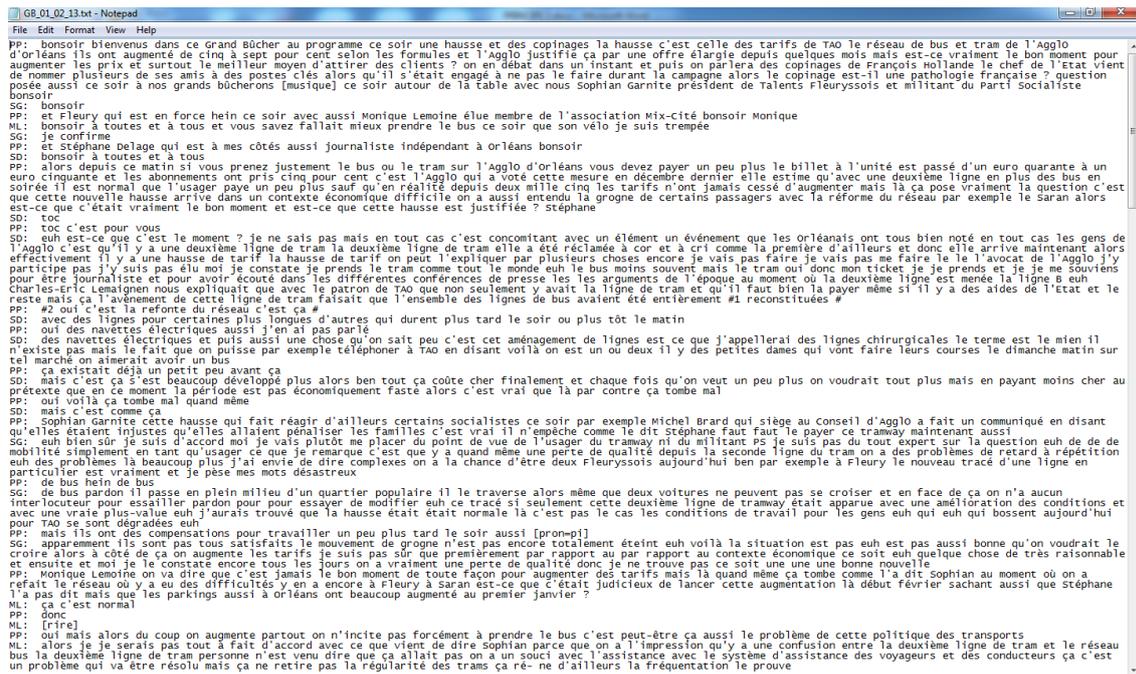


FIGURE 1.3 – Fichier Text

1.4 Différences entre le vietnamien et le français

Avant de préciser les conventions de transcription et d'orthographe des corpus, nous voudrions établir une comparaison des deux langues à travers l'ensemble des aspects qui peuvent influencer sur la concession dans la table 1.3.

Le vietnamien	Le français
<ul style="list-style-type: none"> - La langue vietnamienne est une langue à tons et syllabique (les mots figurent comme une succession de monosyllabes). - Orthographe quasi phonétique. (tout ce qui se prononce s'écrit), on peut donc considérer que l'écriture habituelle est une transcription. 	<ul style="list-style-type: none"> - Plurisyllabique
<ul style="list-style-type: none"> - Isolante : pas d'accord en genre et en nombre, pas de conjugaison (l'information temporelle et la modalité sont assurées par un moyen lexical) 	<ul style="list-style-type: none"> - Flexionnel / affixal

<p>- Système de pronoms personnels : les pronoms personnels sont fondés sur la reconnaissance de la hiérarchie et du lien de parenté. Il y a deux pronoms différents pour désigner la première personne au pluriel : <i>chúng ta</i> (= nous inclusif) et <i>chúng tôi</i> (= nous exclusif)</p> <p>- Pro-drop (le sujet n'est pas obligatoirement exprimé) notamment quand le locuteur est dans une position hiérarchique supérieure ou au moins égale et dans une relation familière</p> <p>Ex : (Mày) <i>Đi đâu đấy?</i> (Con) <i>ăn cơm chưa?</i> (Mày) <i>có nhà ko?</i> (par téléphone) (Nó) <i>Đi rồi à?</i> (en contexte) Mẹ <i>ăn cơm chưa?</i> – <i>Ăn rồi.</i> Con <i>có thích không?</i> – <i>Đạ thích.</i></p>	<p>- Un seul pronom pour désigner la première personne au pluriel : <i>nous</i></p>
<p>- La syntaxe : structure canonique SVO</p>	<p>- SVO</p> <p>Le complément d'objet est généralement placé après le verbe, mais il peut aussi être placé devant le verbe dans une phrase interrogative, ou quand il est un pronom.</p>

TABLE 1.3: Conventions de transcription et orthographe pour les corpus

1.5 Conventions de transcription et orthographe

On présentera dans cette partie les deux conventions de transcription du corpus français et vietnamien, en nous inspirant de celles d'ESLO. La transcription des corpus se fait en respectant deux principes :

- ce qui a été entendu, dans l'état où le propos est perçu,
- l'orthographe d'usage.

Ci-dessous, cinq règles de base à respecter, certains de ces éléments étant détaillés par la suite :

1. Ne pas utiliser la majuscule en début de phrase ni en début de tour de parole

sauf pour les noms propres – noms de personnes et de lieux, noms d'institutions et de marques, groupes de musique, titres de films, titres de périodiques, modèles de véhicule ou d'avion, sites et monuments et toute référence à une entité singulière

— *Conseil des Ministres* (GB_05_03_13)

— *Bộ Giáo dục và Đào tạo* (DC3)

Sont aussi notés avec des majuscules :

— les nationalités :

Pour le corpus français, s'il ne s'agit pas de l'adjectif, les nationalités prennent la majuscule : *les Anglais mangent des chips*, en revanche *les bateaux anglais*, mais pour le corpus vietnamien, les nationalités sont toujours en majuscule, même si c'est un adjectif : *tiếng Anh, cô ấy rất Việt Nam*

— les directions sont toujours en majuscule en vietnamien, par exemple, *hướng Nam, khu Đông Bắc*, mais non pas en français sauf quand il s'agit d'une indication territoriale localisée ou d'un département : *l'Ouest, le Nord*.

2. Dans une même transcription, l'écriture des mots sera homogène, aussi bien pour les noms propres que pour les noms communs. Ex : *et cætera* ou *et cetera*

3. Indiquer par le signe « & » devant un mot sans espace, tout mot dont l'orthographe n'est pas attestée dans un dictionnaire ou que des recherches n'ont pas permis de trouver qu'il s'agisse de noms propres, de noms communs, d'onomatopées, etc. Comme il s'agira généralement de verlan, de mots inventés, en d'autres termes, de mots absents du dictionnaire, on les distinguera en leur accordant le caractère &.

Par exemple :

— &chelou qui signifie louche

— &bravitude

— &chíu khọ

4. Ambiguïtés

En cas d'hésitation entre deux formes, le recours au contexte doit permettre de faire un choix (non exclusif). Si cela ne suffit pas, on privilégiera la forme qui selon vous convient le mieux.

Exemples :

— ça changeait > ça a changé

— ça la fatiguait > ça l'a fatiguée

5. Utilisation des balises « Bruit »

Les bruits sont indiqués par les balises proposées par le logiciel. Ils ne seront pas tous systématiquement notés.

(a) Rires

La balise [rire] sera maintenue, au cours d'un tour de parole ou en tant que tour de parole.

(b) Passages peu compréhensibles

Les passages peu compréhensibles sont notés au moyen de la balise « Prononciation inintelligible » [pron=pi] proposée par Transcriber.

(c) Passages non transcrits

Certains enregistrements du *Grand Bûcher* commencent un peu tôt ou finissent un peu tard avec quelques minutes d'écart. Ces passages ne seront pas transcrits. Ils seront indiqués par la balise [nontrans].

Conventions de transcription pour le corpus vietnamien	Convention de transcription pour le corpus français
<p>La transcription du corpus vietnamien se fait en respectant deux principes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'orthographe, - ce qui a été entendu. <p>Le premier principe domine le deuxième, en cas de contradiction entre ce qui a été entendu et l'orthographe, les conventions orthographiques priment.</p> <p>Par exemple, dans la pratique de la langue, les Vietnamiens utilisent les dialectes et non pas la prononciation standard. Dans ce cas-là, nous ne transcrivons pas ce que nous entendons mais nous respectons l'orthographe du mot.</p> <p>Ainsi, <i>xuôi</i> > <i>suôi</i></p> <p>En cas de doute, nous nous reportons au dictionnaire <i>Từ điển tiếng Việt</i> de l'Institut de linguistique vietnamien pour résoudre les questions d'orthographe.</p>	<p>La transcription du corpus français se base sur deux principes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le respect de l'orthographe (lexicale et grammaticale), - le respect de ce qui a été entendu <p>En cas de contradiction entre ces deux principes, le premier l'emporte sur le deuxième, c'est-à-dire, par le rétablissement des mots sauf en cas d'apocopes ou d'absence du <i>ne</i> de négation et du pronom impersonnel <i>il</i> fréquents à l'oral et certains cas de lapsus (<i>cf. infra</i>).</p> <p>Exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>le petit qu'était malade</i> > <i>le petit qui était malade</i> - <i>y a tout ce qui faut</i> > <i>y a tout ce qu'il faut</i> - <i>t'as appris</i> > <i>tu as appris</i> - <i>guide savoir-vivre</i> > <i>guide de savoir-vivre</i> - <i>fin</i> > <i>enfin</i> - <i>v'là</i> > <i>voilà</i> - <i>les lettres que j'ai écrit</i> > <i>les lettres que j'ai écrits</i> <p>Le dictionnaire qui servira de référence est <i>Le Petit Robert</i></p>

<p>1. Signes graphiques</p> <p>- Pas de signes de ponctuation</p> <p>Point d'interrogation</p> <p>Comme pour marquer une question, le vietnamien a toujours recours à une particule particulière, par exemple, <i>không</i>, <i>hả</i>, pas de point d'interrogation à la fin de la phrase.</p> <p>Exemple :</p> <p><i>liệu như thế là có khả thi được không ạ ?</i> > <i>liệu như thế là có khả thi được không ạ</i></p> <p>- Guillemets</p> <p>Jamais de guillemets, même dans les cas de discours rapporté.</p> <p>Exemple : <i>người ta hay dùng từ « giới thượng lưu »</i> > <i>người ta hay dùng từ giới thượng lưu</i></p>	<p>1. Signes graphiques</p> <p>- Point d'interrogation</p> <p>Le point d'interrogation est le seul signe de ponctuation utilisé. Il sert à marquer une question, que celle-ci se réalise syntaxiquement ou uniquement par une intonation montante. Le point d'interrogation est toujours précédé d'un espace.</p> <p>- Guillemets</p> <p>Jamais de guillemets, même dans les cas de discours rapporté.</p> <p>Exemple : <i>veut dire par « on » ?</i> > <i>veut dire par on ?</i></p> <p>- Apostrophe</p> <p>Principe d'usage de l'apostrophe</p> <p>Afin de préserver la reconnaissance automatique des unités, l'apostrophe ne doit être utilisée que lorsqu'elle peut correspondre à un usage orthographique.</p> <p>Exemple : <i>qu'y a eu un changement</i></p> <p>Non usage de l'apostrophe : absence d'élision.</p> <p>L'élision apparaît dans le cas de la chute d'un schwa devant voyelle. Si le schwa garde son contenu mélodique devant voyelle sans qu'il puisse pour autant être assimilé à <i>eah</i>, il sera conservé dans la graphie. En ce sens, on ne marquera pas l'élision (par l'apostrophe).</p> <p>Exemples :</p> <p><i>parce que on</i> <i>parce que ici</i></p>
--	---

<p>2. Trait d'union (segmentation lexicale)</p> <p>- Mots incomplets ou bégaiements</p> <p>Le trait d'union est la notation arrêtée pour les mots incomplets, cas où le locuteur commence un mot et ne le termine pas. On ajoute dans ce cas un tiret accolé à la partie tronquée. Veiller à laisser un espace entre le tiret et le mot qui suit.</p> <p>Exemples :</p> <p>+ <i>tôi muốn sử- sử hữu nó (DC2)</i></p> <p>+ <i>và theo ý- ý kiến cá nhân của tôi (DC6)</i></p> <p>- Mots empruntés</p> <p>Il faut mettre un trait d'unions pour les mots empruntés polysyllabiques</p> <p>+ <i>pê-đan</i></p> <p>+ <i>mô-đi-phê</i></p>	<p>2. Trait d'union (segmentation lexicale)</p> <p>- Usage normé du trait d'union</p> <p>Il conviendra d'appliquer les conventions du français en termes de trait d'union, notamment pour la graphie des nombres.</p> <p>+ <i>mille neuf cent vingt-six</i></p> <p>+ <i>demi-heure</i></p> <p>+ <i>trois-quarts d'heure</i></p> <p>D'autre part, on distinguera les deux formes ci-dessous :</p> <p>+ <i>cette place-là</i></p> <p>+ <i>cette place là</i></p> <p>- Mots incomplets ou bégaiements</p> <p>Le trait d'union est la notation arrêtée pour les mots incomplets, cas où le locuteur commence un mot et ne le termine pas. Ajouter dans ce cas un tiret accolé à la partie tronquée. Veiller à laisser un espace entre le tiret et le mot qui suit.</p> <p>Exemples :</p> <p>+ <i>il faut les remp- remplacer</i></p> <p>+ <i>de bien l- de bien l'écrire</i></p> <p>- Segmentation</p> <p>En revanche, la segmentation au milieu d'un mot n'est pas admise.</p> <p>Exemples :</p> <p>+ <i>des Port- -ugais > des Portugais</i></p> <p>+ <i>sa- -voir-livre > savoir-livre</i></p>
---	---

<p>3. Épellation et sigles</p> <p>Pour les épellations et les sigles, les lettres seront inscrites en capitale.</p> <p>Afin de distinguer épellations et sigles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les épellations sont notées avec des espaces entre les lettres et les graphèmes <p>Ex : <i>I Ê NG iêng GI iêng giêng</i></p> <p>Mais pour les mots avec accent (à á â ã ạ), il faut transcrire le son d'appellation de cet accent</p> <p>Ex : <i>I Ê NG iêng GI iêng giêng huyền giềng</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - les sigles sont notés avec les lettres accolées et sans point <p>Ex : <i>VAT, CP</i></p>	<p>3. Épellation et sigles</p> <p>Pour les épellations et les sigles, les lettres seront inscrites en capitale.</p> <p>Afin de distinguer épellations et sigles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les épellations sont notées avec des espaces entre les lettres <p>Ex : <i>H A R I C O T</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - les sigles sont notés avec les lettres accolées et sans point <p>Ex : <i>TVA, CGT</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - les acronymes sont notés avec la première lettre en majuscule et les suivantes en minuscules, <p>Ex : <i>Capes</i></p>
<p>4. Chiffres</p> <p>Les chiffres doivent être transcrits en toutes lettres, même les dates :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>ngày mùng tám tháng ba</i> - <i>hai trăm ba mươi nghìn</i> - <i>tầng hai</i> - <i>lớp ba</i> - <i>sáu mươi tuổi</i> - <i>bảy mươi phần trăm (DC6)</i> <p>Cependant lorsque les chiffres dépendent d'une suite de lettres, ils seront notés en chiffres :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>trường quay S4 (DC2)</i> - <i>máy cái cò 8x 9x bảy giờ (DC4)</i> - <i>quyết định số 87/2008/QĐ (DC5)</i> 	<p>4. Chiffres</p> <p>Les chiffres doivent être transcrits en toutes lettres, même les dates :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>une quatre cent quatre Peugeot</i> - <i>le vingt et un mars deux mille dix</i> <p>Cependant lorsque les chiffres dépendent d'une suite de lettres, ils seront notés en chiffres :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>appartement F quatre > appartement F4</i> - <i>CM un > CM1</i>

<p>5. Répétitions</p> <p>En cas de répétitions de termes, tous doivent être transcrits :</p> <p>- <i>vâng vâng</i> - <i>được được được</i></p>	<p>5. Répétitions</p> <p>En cas de répétitions de termes, tous doivent être transcrits :</p> <p>- <i>tout tout tout tout tout</i> - <i>oui oui oui oui oui</i></p>
<p>6. Graphie avec <i>i</i> ou <i>y</i></p> <p>Si la syllabe contient la voyelle i , elle est transcrite en <i>i</i> : <i>kỹ càng > kĩ càng</i></p>	<p>6. Marques d'affirmation et de négation</p> <p>- Marques d'affirmation</p> <p>Les formes d'approbation sont actuellement partagées entre <i>oui</i>, <i>ouais</i> et <i>mh</i> (ou plutôt <i>mh mh</i>).</p> <p>- Marques de négation</p> <p><i>Non</i> sera toujours noté <i>non</i>, et non <i>nan</i>. Le <i>nan</i> sera réservé aux formes enfantines du <i>non</i>.</p>
<p>7. Marques d'affirmation et de négation</p> <p>- Marques d'affirmation</p> <p>Les formes d'approbation sont actuellement partagées entre <i>vâng</i>, <i>dạ</i>, <i>ừ</i>, <i>ờ</i>. <i>vâng</i> qui est une variante de <i>vâng</i> est noté <i>vâng</i></p> <p>- Marques de négation</p> <p><i>Không</i> sera toujours noté <i>không</i>, et non <i>hông</i>, <i>hổng</i>, <i>hôn</i> qui sont des variantes de <i>không</i> utilisées au sud du pays.</p>	<p>7. Prononciation des mots étrangers</p> <p>Les mots étrangers sont écrits de la même manière que dans la langue d'emprunt.</p> <p>Certaines réalisations spéciales peuvent avoir lieu, dans ce cas, on utilisera la balise « Prononciation » [pron] pour signaler la prononciation réalisée (en utilisant l'orthographe).</p> <p>- <i>katchoup > ketchup [pron= katchoup]</i></p>

<p>8. Prononciation des mots étrangers</p> <p>Les mots étrangers doivent être écrits de la même manière que dans la langue d'emprunt en ajoutant la balise [langue=anglais]</p> <p><i>comment</i> [langue=anglais] (DC7)</p> <p><i>resort</i> [langue=anglais] (DC1)</p> <p>Si le mot est d'origine étrangère mais que sa prononciation est vietnamisée, on garde la graphie la plus fréquente (selon le nombre de résultats proposés par Google, par exemple)</p> <p><i>cát sê</i></p> <p><i>ô tô</i></p>	<p>8. Non-rétablissement des mots et des constructions</p> <p>- Apocopes</p> <p>Les apocopes ne sont pas rétablies.</p> <p>+ <i>perfo</i> pour <i>perforatrice</i></p> <p>+ <i>perfo-vérif</i> pour <i>perforatrice-vérificatrice</i></p> <p>On accorde en nombre les apocopes lexicalisées (dictionnaire) :</p> <p>+ <i>des vélos</i>, mais <i>des perfo</i></p> <p>- Ne de négation</p> <p>Si la présence/absence du premier terme de la négation est indéfinissable du fait d'une liaison, on doit le rétablir. Sinon, il ne doit être indiqué que s'il figure explicitement dans l'enregistrement.</p> <p>+ <i>on a pas</i> > <i>on n'a pas</i></p> <p>+ <i>on part pas</i></p> <p>- <i>Il y a</i></p> <p>On ne rétablit pas le <i>il</i> de <i>il y a</i> s'il n'est pas prononcé.</p> <p>Rappel : pas d'apostrophe entre <i>y</i> et <i>a</i></p> <p>+ <i>il y a quelqu'un dehors</i> > <i>y a quelqu'un dehors</i></p> <p>- Lapsus</p> <p>Lorsque la forme existe dans le lexique, le lapsus ne doit pas être corrigé. Par exemple, le locuteur voulait dire <i>à l'attention de</i> et dit <i>à l'intention de</i>, elle est transcrite telle quelle.</p> <p>En revanche, quand la forme n'existe pas dans le lexique, elle est corrigée et explicitée par la balise « Prononciation » ([pron=]).</p> <p>+ <i>oblette</i> > <i>omelette</i> [pron=oblette]</p> <p>+ <i>faire la dastylo</i> > <i>faire la dactylo</i> [pron=dastylo]</p>
--	---

<p>9. Non-rétablissement des mots</p> <p>Lapsus</p> <p>Quand la forme de lapsus n'a pas de sens, elle est corrigée. La balise « Prononciation » ([pron=]) restitue la forme prononcée par le locuteur.</p> <p><i>cúng ta > chúng [pron= cúng] ta (DC6)</i></p> <p><i>ý kính > ý kiến [pron= kính] (DC8)</i></p>	<p>9. Onomatopées et interjections</p> <p>Voici une liste des principales onomatopées et interjections dont l'orthographe a été vérifiée dans Le Petit Robert.</p> <p><i>ah boum hou ouille</i></p> <p><i>aïe clac miam pff</i></p> <p><i>bah euh mouais zut</i></p> <p><i>eh ben hé oh</i></p> <p><i>bof hein ouais</i></p> <p><i>bouh hop ouf hm hm</i></p>
<p>10. Onomatopées et interjections</p> <p>Nous respectons toujours les deux principes de l'orthographe et de ce qui a été entendu pour les onomatopées et les interjections en privilégiant le premier principe.</p> <p>Exemple :</p> <p><i>úi dời ơi > úi giời ơi</i></p>	

TABLE 1.4: Convention de transcription pour le corpus vietnamien et le corpus français

État de l'art

Dans le chapitre précédent, on a présenté la construction du corpus et les conventions de transcription. On exposera en suivant le cadre théorique dans lequel s'inscrit ce travail afin de préciser le statut de la concession dans la réflexion linguistique contemporaine.

Contents

2.1	La concession dans les encyclopédies et dictionnaires linguistiques	31
2.2	Les trois dimensions de la concession dans la littérature sur le sujet	41
2.2.1	Orientation bibliographique	41
2.2.2	Dimension linguistique de la concession	59
2.2.3	Dimension logique de la concession	64
2.2.4	Dimension interactionnelle de la concession	69
2.2.5	Types de concession chez différents auteurs	73

2.1 La concession dans les encyclopédies et dictionnaires linguistiques

Les linguistes sont loin d'être unanimes quand il s'agit de proposer une définition de la concession, entre autres parce que sont impliqués différents cantons de la linguistique : rhétorique, argumentation, sociolinguistique etc. Ce chapitre est restreint à l'expression linguistique de la concession. Il ne s'agit pas de faire une synthèse des définitions mais de présenter la notion en nous fondant sur des dictionnaires et encyclopédies de linguistique pour cartographier le domaine. Nous exploiterons la bibliographie en fonction du schéma. Dans un dernier temps, nous donnerons un point de vue sur les caractéristiques de la concession d'une façon simplifiée qui permettra d'identifier la concession non seulement dans le corpus mais aussi dans de différents contextes.

Seuls les dictionnaires et les encyclopédies de linguistique ont été consultés et cette notion dans d'autres domaines, en droit, par exemple, ne sera pas citée même si elle figure dans les dictionnaires. Pour être neutres, ces définitions seront citées telles quelles, en

respectant la typographie. La première définition est tirée du *Dictionnaire de linguistique* ([Dubois *et al.* 1994] : 107)

Définition 1

Concessif

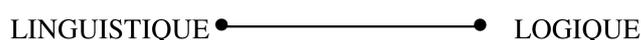
Une subordonnée est dite *concessive* ou *de concession* quand elle indique la raison qui pourrait s'opposer à l'action indiquée par la principale; elle est introduite par les conjonctions ou locutions conjonctives *bien que, quoique, malgré que, encore que, même si, quelque . . . que, si . . . que, tout . . . que*, etc. (*Bien que la séance fût terminée, de petits groupes restaient dans la salle*) ou par des locutions prépositives (ex : *Tout en protestant de sa bonne volonté il nous a menti*).

Dubois ne donne pas la définition de la concession mais du concessif en tant que subordonnée. Une grande partie de la définition traite l'aspect syntaxique de la concession – la fonction des propositions : *subordonnée, principale*, les verbes d'*action* et particulièrement les particules d'introduction : *conjonctions ou locutions conjonctives, locutions prépositives*. La définition ne traite pas des modes verbaux utilisés dans les concessives.

Pourtant, cette définition est loin d'être purement linguistique. On trouve aussi la dimension logique à travers la notion de *raison* et d'*opposition*. Le concept de *raison* élimine ce qui concerne l'argumentation et l'opposition privilégie un système binaire vrai/faux plutôt que le graduel.

Dubois n'aborde pas l'aspect interactionnel de la concession, il élimine tout ce qui concerne le psychosocial, la communication, les aspects stylistique et rhétorique.

Selon cet auteur, seules les dimensions linguistique et logique sont impliquées dans l'expression de la concession. On le schématisera ainsi :



A la différence de la définition précédente, la suivante met l'accent sur les dimensions logique et interactionnelle de la concession

Définition 2

Concession

Relation¹ modale inter-lexis établie par l'énonciateur. La démarche concessive consiste à asserter en même temps comme vraies deux propositions mutuellement exclusives en terme de préconstruction notionnelle, tout en indiquant le fait que l'énonciateur est conscient de la contradiction. Ex. : *Nancy hates pop-corn, **though***

1. Pour faciliter la visualisation et l'analyse des définitions, on soulignera par des pointillés les termes où l'ordre linguistique prévaut dans les citations, par un trait quand ce sera l'ordre logique et par deux traits quand ce sera l'ordre interactionnel. Si un terme relève de deux dimensions, il sera souligné de deux manières à la fois.

she is American. Le préconstruit notionnel, d'origine culturelle, est : "If somebody is American, heshe loves pop-corn". C'est une relation d'implication interprétable comme une relation de cause à effet. La conjonction *though* indique que l'énonciateur maintient l'assertion affirmative simultanée des deux lexis : $\lambda_1 < \text{« Nancy », « hate », « pop-corn »} >$ et $\lambda_2 < \text{« Nancy », « be American »} >$ alors qu'il sait que λ_2 devrait exclure λ_1 . Ainsi, la concession apparaît comme l'anti-causalité.

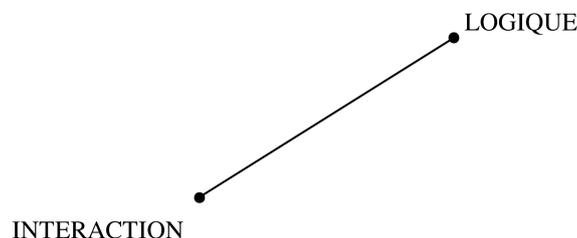
Le terme de *concession* vient de ce que l'énonciateur qui prend ainsi en charge ce qui peut être considéré comme une contradiction, le fait en connaissance de cause, c'est-à-dire en **concedant** au coénonciateur l'existence de cette contradiction.

La démarche de concession peut être exprimée, en anglais, par l'auxiliaire modal *may* appelé alors *may concessif*. Ainsi, l'exemple ci-dessus pourrait être reformulé : *Nancy may be American, but she hates pop-corn*. Dans ce cas, *may* exprime une opération interénonciative par laquelle l'énonciateur « concède » au coénonciateur, c'est-à-dire l'**autorise** à prendre en charge, l'assertion de λ_1 , ici $< \text{« Nancy », « be American »} >$, tout en maintenant sa propre assertion de $\lambda_2 < \text{« Nancy », « hate », « pop-corn »} >$. C'est une démarche typique du discours polémique en dialogue où *may* fonctionne dans un emploi qui peut être considéré comme dérivé de sa valeur d'indicateur de permission. Cf Adamczewski 1982 et Groussier 1985.

On notera que l'interprétation du *may* 'concessif' comme la projection au plan énonciatif (relation $S_0 \rightarrow S_1$) de la modalité intersubjective de permission (relation $S_0 \rightarrow S$) n'empêche nullement que l'on soit, du point de vue du choix entre l'intérieur et l'extérieur de la lexis prédiquée, dans le même cas que celui de l'éventualité : aucun des deux chemins n'est barré.

(Les mots de la linguistique. Lexique de linguistique énonciative, Ophrys, 1996)

Dans le premier paragraphe, l'auteur insiste sur la dimension logique de la concession en la considérant comme une anti-causalité (mise en gras). Il tient également compte de la *relation modale inter-lexis établie par l'énonciateur*. L'aspect interactionnel est mis en relief. Cette définition illustre la Théorie des Opérations Prédicatives et Énonciatives (TOPE) d'A. Culioli. On suggère de schématiser cette définition comme suit :



La dimension linguistique est présente mais elle est subordonnée aux deux dimensions logique et interactionnelle.

La définition ci-après, quant à elle, accorde la priorité à la dimension interactionnelle de la concession :

Définition 3

Concession

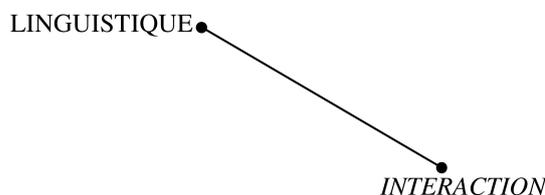
Par la **concession**, l'argumentateur modifie sa position en diminuant ses exigences ou en accordant à l'adversaire des points controversés. Du point de vue stratégique, il recule en bon ordre. La concession est un moment essentiel de la **négociation**, entendue comme discussion sur un différend ouvert et tendant à l'établissement d'un accord.

Du point de vue de l'argumentation, en tenant un discours concessif, le locuteur reconnaît une certaine validité à un discours exprimant un point de vue différent du sien, tout en maintenant ses propres conclusions. Il peut estimer disposer d'arguments plus forts ou plus nombreux ; avoir des arguments d'un autre ordre auxquels il ne veut pas renoncer ; ou n'avoir aucun argument mais tenir à son point de vue envers et contre tout, selon la formule « Je sais bien mais quand même ». Dans l'interaction, la concession apparaît comme un pas fait vers l'adversaire ; elle est constitutive d'un éthos positif (ouverture, écoute de l'autre).

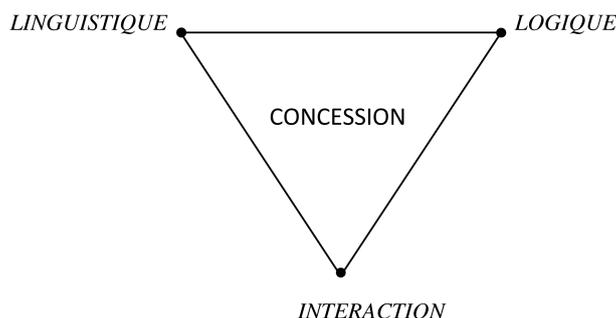
En grammaire, les constructions concessives monologiques sont formées par la liaison au moyen d'un connecteur concessif de deux énoncés D_1 et D_2 respectivement orientés vers les conclusions C et non- C , la construction ayant pour orientation globale celle du second membre D_2 : « Certes D_1 mais D_2 » ; « Bien que D_1 , D_2 » ; « J'admets D_1 mais je maintiens D_2 ». D_1 reprend ou reformule le discours d'un opposant réel (ou évoque le discours d'un opposant fictif), D_2 réaffirme la position du locuteur.

(Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau. Dictionnaire d'analyse du discours. Seuil, 2002)

Le premier paragraphe de cette définition est consacré à l'interaction, le deuxième également en introduisant la logique à travers la validité et les conclusions à tirer, le dernier de linguistique en se référant à la logique et à l'interaction. Ainsi, cette définition privilégie successivement la dimension interactionnelle, la linguistique et enfin la logique. Le schéma sera comme suit :



A travers ces trois définitions de la concession, trois dimensions apparaissent dans la relation concessive : linguistique, logique et interaction. Elles sont étroitement liées et forment un triangle :



On examinera d'autres définitions pour voir si elles se conforment à ce schéma.

Sur *Trésor de la Langue Française Informatisé*, on a la définition suivante de la concession :

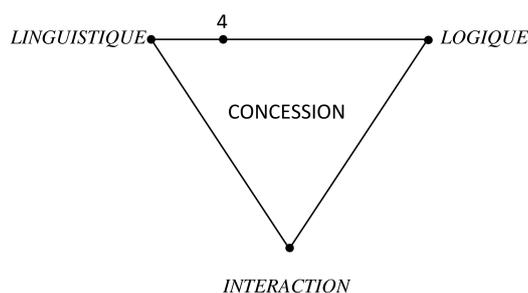
Définition 4

CONCESSION, subst. fém.

2. *En partic.*

a) *GRAMM.* Relation de restriction ou d'opposition exprimée par un complément circonstanciel indiquant qu'un phénomène qui en entraîne normalement un autre n'a pas eu cet effet ou a eu un effet contraire. *Complément de concession*; *proposition de concession*. Synon. *proposition concessive*.

Les termes comme *relation de restriction ou d'opposition*, *phénomène*, *effet contraire* relèvent de la logique, tandis que *complément circonstanciel*, *complément de concession*, *proposition de concession* et *proposition concessive* sont des notions linguistiques. Ainsi, cette définition se positionne dans le schéma suivant :



Les dictionnaires linguistiques en anglais définissent moins la concession que le concessif ou la proposition concessive.

Dans *A Dictionary of Linguistics and Phonetics* ([Crystal 2008]), l'adjectif *concessive* est défini comme suit :

Définition 5

concessive (adj.)

In grammar, referring to a word or construction which expresses the meaning of 'concession'. The point expressed in the main clause continues to be valid despite the point being made in the subordinate clause (the concessive clause). In English, the most widely used markers of concession are *although* and *though*.

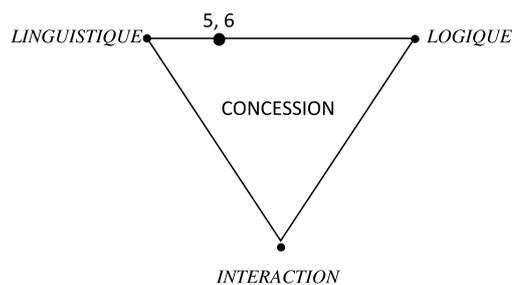
On lit dans *A dictionary of grammatical terms in linguistics* ([Trask 1993]) :

Définition 6

concessive clause n

A type of **adverbial clause** which carries the implication that the proposition it contains might have been expected to exclude the proposition expressed in the main clause but in fact does not. Concessive clauses in English are typically introduced by such subordinators as *although*, *though*, *even though* : *Although it had been raining heavily for days, the cricket pitch was in good condition.*

On voit très bien que ces définitions sont quasiment linguistiques, mais il y a quand même des notions de la logique comme *valid* dans l'un et *exclude* dans l'autre. Elles se disposent comme suit :



Soit *The encyclopedia of language and linguistics* ([Asher 1994]) :

Définition 7

Concessive Clauses

Together with terms like 'temporal', 'conditional', 'causal', 'instrumental' and 'purposive', the term 'concessive' belongs to the terminological inventory that traditional grammar makes available for the characterization and classification of adverbial clauses and adverbials in general. Concessive clauses are separately identifiable on formal grounds in a wide variety of languages, but many other types of adverbial clauses may also have a concessive use. As one type of adverbial clause, concessive clauses share numerous syntactic properties with conditional, temporal, causal, and purposive clauses, from which they are mainly distinguished on the basis of semantic criteria. They also manifest, however, specific formal properties, which will be the main focus of this article. Certain aspects of the meaning and use of these constructions will also briefly be discussed.

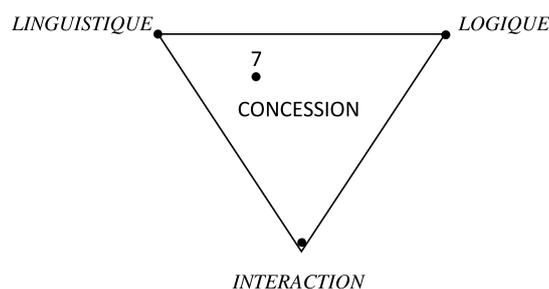
1. Meaning and Syntactic Properties

In uttering a complex sentence with a concessive clause, i.e., a sentence of the type *Even though p, q* (e.g., *Even though it is raining, Fred is going out for*

a walk), a speaker is committed to the truth of both clauses p (*It is raining*) and q (*Fred is going out for a walk*) and asserts these two propositions against the background of an assumption that the two types of situations, p and q , are generally incompatible. This background assumption or presupposition (see Pragmatics) can roughly be described as follows : if p , then normally not $-q$ (*If it is raining, one normally does not go out for a walk* or *The more it rains, the less people go out for a walk*) (cf. König, 1988 ; Azar, 1997) [...] (p. 679)

2. Concessive connectives [...]
3. Relationship to other types of adverbial clauses [...]
4. Types of concessive clauses [...]

Cette définition est prioritairement linguistique, privilégiant la dimension syntaxique à l'exception du premier point qui traite des critères sémantiques où les éléments pragmatiques (*assumption, presupposition, situations*), logiques (*truth*) et interactionnels (*speaker*) sont pris en compte. En plus des aspects linguistique et logique des définitions précédentes, une autre dimension apparaît : celle de l'interaction. Ces trois dimensions produisent la concession linguistique comme figuré ci-dessous



La définition suivante dans le *Dictionnaire didactique de la langue française : grammaire, linguistique, rhétorique, narratologie, expression et stylistique : avec la conjugaison des principaux verbes* ([Pougeoise 1996]) adopte une perspective de même ordre :

Définition 8

CONCESSION n.f. GRAMM. La **subordonnée conjonctive**.

Notons une fois de plus les insuffisances de la terminologie grammaticale. Le terme de concession est mal choisi. Il repose non sur des critères syntaxiques, fonctionnels, morphologiques ou formels mais sur des critères sémantiques et arbitrairement psychologiques. La concession est le fait d'accorder quelque chose à quelqu'un. Cette nuance n'est valable que pour certaines concessives : *Bien que votre réflexion soit pertinente, vous ne deviez pas m'interrompre*. Mais c'est d'opposition et non plus de concession qu'il faudrait parler dans une phrase comme celle-ci : *Bien que ses parents s'y soient opposés, il a épousé la femme qu'il aimait*. On devrait donc distinguer la *concessive* de l'*adversative* ; mais dans la pratique on confond presque toujours les deux nuances. En outre, certaines prop. causales ou temporelles peuvent exprimer la concession ou l'opposition : *Parce qu'il a gagné*

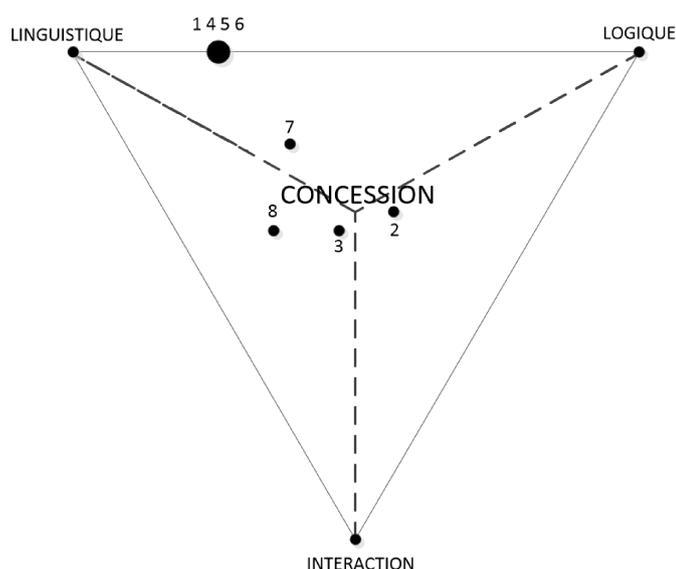
plusieurs millions à la loterie, il ne va pas modifier pour autant son train de vie. (cause) – *Tandis que nous attendons ses résultats avec anxiété, il s’amuse avec une grande insouciance.* (temps) – *Même si tu ne l’aimais pas, tu dois obéir à ton professeur* (hypothèse). En fait, la relation de concession met en jeu à la fois la cause et l’hypothèse. On peut distinguer deux cas de figure très fréquents : l’opposition entre deux faits qui existent ou pourraient exister en même temps (*Bien que ce travail soit difficile, il ne manque pas d’intérêt*) et une situation dans laquelle l’un des deux faits aurait dû ou devrait empêcher la réalisation de l’autre (*Il a pris le départ de la course bien qu’il souffre d’une blessure récente*). – Les subordonnées conjonctives marquant la concession ou l’opposition sont introduites par des conj. ou des loc. conj. Après les conjonctions *bien que, quoique* (les plus fréquemment employées) et *encore que* (plus littéraire), le mode habituel est le subjonctif : *C’était un assez beau cavalier bien qu’il eût les épaules étroites qui étoffaient de lourdes épauettes d’argent* (Aragon). – *Quoiqu’il soit encore très jeune, il fait preuve d’un grand discernement.* – *Encore qu’elle soit âgée, elle demeure alerte.* La prop. concessive peut également être introduite par les conj. ou loc. conj. : *si ... que; quelque ... que* (registre soutenu); *pour + adj ... que* (registre soutenu); *loin que; quel ... que; quoi que; qui que; qui que ce soit qui* (ou *quoi que ce soit que*); *tout ... que* (avec l’indic. ou le subj.); *au lieu que* (indic. ou subj.); *alors que* (indic. ou condit.); *tandis que* (indic. ou condit.); *même si* (indic.); *quand bien même* (condit.); *même que* (registre fam. s’emploie avec le condit.). [...]

Autres moyens d’exprimer la concession [...]

Cette définition aborde prioritairement l’aspect linguistique de la concession en la liant aux subordonnées causales et temporelles et en mentionnant des procédés linguistiques exprimant la concession. Il est traité également du côté interactionnel (en définissant la concession par le fait d’accorder quelque chose à quelqu’un et en distinguant la concessive de l’adversative) et du côté logique (en relevant la relation d’opposition, de cause et d’hypothèse). A partir de cette définition, on peut conclure qu’elle recoupe le schéma précédent.

Schéma récapitulatif :

En parcourant les définitions ci-dessus, on constate qu’il y a trois dimensions qui entrent en jeu dans la définition de la concession : la dimension linguistique, interactionnelle (ou sociale) et logique (ou argumentative). Certaines définitions mettent l’accent sur la syntaxe, d’autres sur l’interaction et d’autres encore sur la logique sans exclure les autres versants. Nous pouvons cartographier le domaine comme suit :



Les chiffres figurant dans le schéma représentent le numéro des définitions citées au-dessus. Si la définition parle de deux dimensions, son chiffre apparaîtra dans la zone correspondante. Si elle aborde les trois dimensions, son chiffre figurera sur le rond au milieu. Plus le chiffre est proche de telle ou telle dimension, plus cette dimension est exploitée dans cette définition.

Par exemple,

- Les définitions 1, 4, 5, 6 n’abordent que la dimension logique et surtout linguistique.
- Les définitions 2, 3, 7, 8 traitent de toutes les trois dimensions linguistique, logique et interactionnelle mais la deuxième met l’accent sur la logique et l’interaction tandis que la troisième se concentre sur la linguistique et surtout l’interaction ; la septième focalise la dimension linguistique, puis logique et ensuite interactionnelle ; la huitième, quant à elle, linguistique, puis interactionnelle et logique.

Il apparaît que dans ces définitions, la concession n’est pas toujours définie en tant que telle mais à travers d’autres notions comme l’adjectif *concessif* ou *concessive* (en anglais), *concessive clause* (en anglais). Le tableau ci-dessous va résumer les terminologies données par ces définitions ainsi que ses exemples :

Définition	Notion à définir	Équivalent	Terminologie	Exemple
Déf 1	concessif (adj.)	subordonnée concessive ou de concession		

Déf 2	concession	a. relation modale inter-lexis établie par l'énonciateur b. anti-causalité		b. <i>Nancy hates pop-corn, though she is American.</i>
Déf 3	concession	a. Négociation (du point de vue stratégique) b1. Discours concessif (du point de vue de l'argumentation) b2. Un pas fait vers l'adversaire c. constructions concessives monologiques	b1. validité, un point de vue différent, ses propres conclusions, argumentations plus forts ou plus nombreux b2. Ethos positif c. connecteur concessif, énoncé, conclusion	b1. <i>Je sais bien mais quand même</i> c. <i>Certes D₁ mais D₂ ; Bien que D₁, D₂ ; J'admets D₁ mais je maintiens D₂</i>
Déf 4	concession	<i>proposition concessive</i> , relation de restriction ou d'opposition	complément circonstanciel, effet contraire	
Déf 5	concession	concessive clause	main clause, subordinate clause, valide, markers	<i>although, though</i>
Déf 6	concessive clause	adverbial clause	implication, exclude, expected >< in fact, subordinators	<i>Although it had been raining heavily for days, the cricket pitch was in good condition.</i>
Déf 7	concessive clauses	one type of adverbial clause	speaker, truth, assert, background of an assumption, presupposition	<i>Even though it is raining, Fred is going out for a walk</i>

Déf 8	concession	subordonnée conjonctive	critères sémantiques et arbitrairement psycho- logiques, accorder, la relation de concession met en jeu à la fois la cause et l'hypothèse, la concessive vs l'adversative	« <i>Bien que ses parents s'y soient opposés, il a épousé la femme qu'il aimait.</i> » est une opposition et non pas une concession
-------	------------	----------------------------	---	--

TABLE 2.1: Terminologies de la concession dans les dictionnaires

2.2 Les trois dimensions de la concession dans la littérature sur le sujet

2.2.1 Orientation bibliographique

Si notre recherche se concentre sur la concession linguistique, la notion de concession prend sa source dans la rhétorique. Selon [Morel 1996], « l'origine de la concession est à chercher dans *les Traités de Rhétorique*. Elle prend place, en effet, traditionnellement dans la liste des principales figures d'argumentation. Elle est définie comme un mouvement argumentatif en deux temps. L'orateur commence par reconnaître la validité d'un argument qu'il prête à son adversaire dans le débat. Puis il énonce à la suite un contre-argument qui vient en restreindre la portée ou le détruire. »

La prise en compte de la notion rhétorique dans le champ de la grammaire a été lente (au milieu du XIX^e siècle, vers 1840) ; selon [Soutet 2008] :

De la rhétorique à la grammaire

Le mot *concession* a d'abord désignée – et désigne encore – une figure de rhétorique et, plus spécialement, une figure de pensée par raisonnement que Fontanier définit ainsi : « Par la concession, on veut bien accorder quelque chose à son adversaire, pour en tirer ensuite un plus grand avantage » (...). Cette définition, héritière des définitions antérieures et de même nature remontant au moins à Quintilien, fait place aux deux composantes majeures de la concession rhétorique : sa composante interlocutoire et sa composante stratégique. La première implique qu'il ne saurait y avoir concession sans conflit entre points de vue (d'où l'idée d'adversaire), la seconde que la résolution de ce conflit passe, pour le locuteur, par l'acceptation du point de vue adverse afin d'en montrer, finalement, l'insuffisance ou l'inanité et, surtout, de mieux souligner la validité du sien. Lorsque, dans le courant du siècle dernier, le mot concession entre dans le lexique grammatical, il va servir à spécifier la valeur d'un certain nombre de

morphèmes (prépositions comme *malgré* ou *en dépit de*, adverbes comme *cependant*, *néanmoins*, *pourtant* ou *toutefois*, locutions conjonctives comme *bien que*, *encore que* ou *quoique*) et d'un certain nombre de constituants de la phrase (syntagmes concessifs, propositions concessives). Dans le même temps, et dans la tradition de l'héritage rhétorique, les grammairiens vont progressivement préciser la définition sémantique de la relation concessive en recourant à trois notions complémentaires :

- (i) L'opposition : on insiste alors sur l'incompatibilité permanente ou provisoire de deux énoncés cependant réunis ;
- (ii) La restriction : on insiste alors sur le fait que le second énoncé a aptitude à corriger, voire à annuler, le premier ;
- (iii) La cause inefficace : on insiste alors sur deux idées contiguës, d'une part celle d'un lien logique attendu entre une cause et une conséquence, d'autre part celle de son échec.

Ainsi, la concession rhétorique est plus restreinte que la concession linguistique. La première ne trouve sa raison d'être que dans les débats où l'interlocuteur reconnaît la validité d'un argument adverse pour ensuite en montrer l'insuffisance en donnant son point de vue. La concession linguistique proposée par les grammairiens fait appel à trois notions complémentaires : l'opposition, la restriction et la cause inefficace.

La concession est le plus souvent mise en relation avec l'opposition. Les trois auteurs suivants illustrent bien cette idée.

- Brunot (1927 : 855) : « il est souvent assez délicat de distinguer les oppositions des concessions. Cependant la phrase : *Sans être artiste, André goûtait les belles choses* (De Régnier). Ce peut être une simple opposition. Mais mettez cette phrase dans une discussion. Supposons que ce soit la mère d'André qui la prononce, pour défendre son fils. Le « sans être artiste » manquera de conviction. C'est chose qu'elle veut bien reconnaître, mais elle ne l'affirme pas vraiment, on est en présence d'une concession. Le ton seul suffit à marquer la différence. »

Ainsi, **d'après Brunot, une phrase peut être une opposition ou une concession selon le ton du locuteur**. Pourtant, nous considérons l'énoncé en exemple comme une concession pour les raisons que nous expliciterons prochainement.

- Le Bidois (1967, II, 500-501) : « Si différentes que soient, théoriquement, la concession et l'opposition, dans la pratique, et aussi dans la langue, elles sont parfois si voisines qu'il est difficile alors de les bien distinguer. Rarement la concession apparaît pure de toute opposition, de son côté, l'opposition se décèle souvent comme impliquant, au fond, quelque concession, ou comme tout prête à y glisser. (...) Si nous gardons l'étiquette « concessive », c'est qu'elle est commode, admise depuis des siècles, et que tout le monde s'entend sur sa signification. Ce que d'ailleurs ne nous empêchera pas d'employer l'appellation de « **concessive-oppositive** », qui a l'avantage de mieux marquer la vraie nature de ces phrases. »

Le Bidois, quant à lui, évite de distinguer la concession et l'opposition parce que selon lui, l'une implique l'autre et vice versa et il a proposé le terme *concessive-oppositive* pour désigner les phases de ce type.

- Wagner et Pinchon (1962 : 600) : « L'opposition qui se manifeste entre deux choses varie suivant la nature du rapport qu'elles entretiennent. Par exemple :
 - (a) L'opposition s'établit entre deux faits indépendants ;
 - (b) On établit une opposition entre une chose réelle et une chose souhaitable ;
 - (c) Quand une action ou un état semblent devoir entraîner une certaine conséquence, l'opposition naît de ce qu'une conséquence contraire, inattendue, se produit. C'est ce qu'on nomme la concession ou cause contraire. »

Cette distinction coïncide à celle de [Ruquet *et al.* 1988] :

« Il y a **opposition** quand on rapproche deux faits de même nature (événements, comportements) pour mettre en valeur leurs différences.

Il y a **concession** quand un obstacle reconnu ou envisagé reste ou restera sans effet sur la conséquence. »

L'opposition et la concession sont souvent étudiées ensemble du fait que dans ces deux types de propositions, on aurait affaire à « *deux faits qui coexistent ou peuvent coexister* » ([Arrivé *et al.* 1997]) et que seule « *la nature du rapport qu'elles entretiennent* » fait varier l'opposition ([Wagner & Pinchon 1962]). Par ailleurs, certains grammairiens mettent l'opposition et la concession sous une même rubrique dans les manuels, ce qui fait penser que l'opposition et la concession coïncident.

Selon [Mauger 1968], dans *Grammaire pratique du français d'aujourd'hui*, il y a deux types d'opposition :

- *Malgré ses défauts, je l'aime.* (= je concède qu'il a des défauts mais ils ont aucun effet sur mon affection.)

Cette opposition qui implique une cause sans effet, il l'appelle concession.

- *Pierre est travailleur, tandis que Paul est paresseux.*

Deux faits sont opposés parallèlement. Il appelle ce tour opposition parallèle.

Pour la *Grammaire Larousse du français contemporain* ([Arrivé *et al.* 1997]), la distinction entre l'opposition et la concession consiste dans la distinction de niveaux d'opposition.

Une opposition peut se placer dans l'esprit à divers niveaux :

- ou bien on envisage deux faits qui existent ou pourraient exister simultanément ; le parleur recourt le plus souvent aux constructions de temps, c'est une opposition simple.
- ou bien on constate que deux faits coexistent ou peuvent coexister, mais que l'un des deux aurait dû ou devrait empêcher la réalisation de l'autre. Ces propositions seules ont droit au titre de proposition de concession.

Selon ces auteurs, la concession est un type d'opposition.

D'autres linguistes distinguent l'opposition, la concession et la restriction :

1. L'**opposition** introduit une idée contraire à la précédente.
2. La **concession** permet de formuler une réserve, de nuancer une idée émise, d'admettre un autre point de vue.
3. La **restriction** introduit une idée qui restreint ou atténue l'idée précédente.

Pourtant, la concession n'est pas toujours aussi simple à définir.

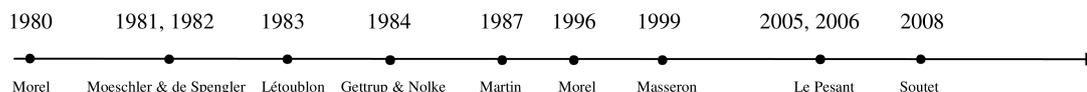
Pour avoir une vue globale de la concession, on examinera quelques ouvrages et articles traitant de ce domaine de façon concrète. Comme notre recherche a pour but d'étudier la concession en français parlé contemporain, on se référera à des documents récents (à partir des années 80), ce qui ne nous empêchera pas de documenter les travaux plus anciens pour l'étymologie du terme, parce que la langue orale évolue rapidement. On essaiera de varier les perspectives en mettant à contribution des travaux qui suivent des démarches différentes afin de répondre à la question : Comment les trois dimensions de la concession se présentent-elles dans la littérature ?

Voici les éléments de bibliographie principaux de notre recherche :

1. [Garnier *et al.* 2008] Sylvie Garnier, Frédérique Sitriet *al.* *Problèmes épistémologiques en analyse du discours : le cas de l'énoncé concessif*. Homenagem a Michel Pêcheux. 25 anos de presença na análise do discurso, pages 99–106, 2008
2. [Gettrup & Nølke 1984] Harald Gettrup et Henning Nølke. *Stratégies concessives: une étude de six adverbess français*. Revue Romane, vol. 19, no. 1, pages 3–47, 1984
3. [Le Pesant 2005] Denis Le Pesant. *Causalité et concession*. Questions de classification en linguistique: méthodes et description. Mélanges offerts à Christian Molinier, pages 195–210, 2005
4. [Le Pesant 2006] Denis Le Pesant. *De la concession à la cause, et de la cause à la condition*. La cause: approche pluridisciplinaire, vol. 54, 2006
5. [Létoublon 1983] Françoise Létoublon. *Pourtant, cependant, quoique, bien que: dérivation des expressions de l'opposition et de la concession in Connecteurs pragmatiques et structures du discours. Actes du 2 Colloque de pragmatique de Genève (7-9 mars 1983)*. Cahiers de Linguistique Française Genève, no. 5, pages 85–110, 1983
6. [Martin 1987] Robert Martin. Langage et croyance: les " univers de croyance " dans la théorie sémantique. Editions Mardaga, 1987
7. [Masseron 1999] Caroline Masseron. *La concession, de la phrase au discours. Aspects linguistiques et didactiques*. PhD thesis, Université de Metz, 1999
8. [Moeschler & De Spengler 1981] Jacques Moeschler et Nina De Spengler. *Quand même : de la concession à la réfutation*. Cahiers de linguistique française, vol. 2, pages 93–112, 1981

9. [Moeschler & De Spengler 1982] Jacques Moeschler et Nina De Spengler. *La concession ou la réfutation interdite. Approches argumentative et conversationnelle in Concession et consécution dans le discours*. Cahiers de Linguistique Française, no. 4, pages 7–36, 1982
10. [Morel 1980] Mary-Annick Morel. *Étude sur les moyens grammaticaux et lexicaux propres à exprimer une concession en français moderne*. PhD thesis, Thèse d'État, Université de Paris III, 1980
11. [Morel 1996] Mary-Annick Morel. *La concession en français*. Ophrys, 1996
12. [Soutet 2008] Olivier Soutet. *Des concessives extensionnelles aux concessives simples. Contribution à l'étude de la genèse sémantique et historique des locutions conjonctives concessives du français*. Linx. Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre, no. 59, pages 115–132, 2008
13. [Vincent & Heisler 1999] Diane Vincent et Troy Heisler. *L'anticipation d'objections: prolepse, concession et réfutation dans la langue spontanée*. Revue québécoise de linguistique, vol. 27, no. 1, pages 15–31, 1999

Nous pouvons situer les auteurs sur une ligne chronologique comme suit :



Rien qu'au titre des ouvrages et articles ci-dessus, on peut conjecturer que les travaux numéro 7, 10, 11, 12 traitent *a priori* de l'aspect linguistique de la concession, le premier article s'inscrit dans l'approche de l'analyse du discours, privilégiant l'aspect interactionnel, le sixième met l'accent sur l'aspect logico-sémantique, le deuxième sur la linguistique et la logique; et les autres traitent de la concession par rapport à d'autres relations logiques comme l'opposition, la cause et la condition. Il apparaît alors que toutes ces ressources s'inscrivent bien dans le schéma des trois dimensions de la concession qu'on a présentées.

L'inscription des auteurs cités dans le champ de la recherche linguistique sur le français :

Sylvie Garnier « Les recherches de Sylvie Garnier se situent dans le domaine de l'analyse du discours et portent sur la concession, plus particulièrement sur le discours autre dans les énoncés concessifs. Elle travaille aussi dans la rédaction d'une grammaire pratique du français écrit à l'usage des étudiants de niveau C. » ([Cislaru *et al.* 2008])

Frédérique Sitri « Les recherches de Frédérique Sitri se situent dans le domaine de l'analyse du discours et portent sur la notion d'objet de discours, sur la diffusion de

notions linguistique dans le discours didactique ainsi que sur la question de représentation du discours autre et de l'hétérogénéité énonciative. » ([Cislaru *et al.* 2008])

Harald Gettrup et Henning Nølke Domaine de recherche : le français moderne, principalement :

- la syntaxe, la sémantique, le pragmatisme et la prosodie dans une approche modulaire,
- l'argumentation,
- la polyphonie linguistique et littéraire.

Denis Le Pesant est un grammairien de Port-Royal. Ses deux articles se situent dans un de ses champs de recherches sur les connecteurs et les prépositions. Il est arrivé à une conclusion que « *il y a peu de connecteurs prépositionnels et conjonctions de concession logique. Il existe en revanche quelque 125 connecteurs verbaux de causalité. La plupart de ceux qui linéarisent leurs arguments dans l'ordre p,q sont susceptibles d'avoir un emploi concessif grâce à l'application de la négation externe.* »

Ses domaines de recherche sont la syntaxe, la sémantique et le lexique du français, plus précisément :

- Lexique-grammaire et sémantique lexicale
- Connecteurs, prépositions (les deux articles cités sur la concession se situent dans ce champ)
- Anaphores, métonymie
- Figement
- Expression de la localisation

Françoise Létoublon « Partie d'un point de vue qui rapprochait ses travaux de la pragmatique en linguistique, elle a rayonné par la suite dans diverses directions : philosophie du langage, roman grec, traditions iconographiques et littéraires, offrant toujours des contributions remarquées. Cependant, un axe fort se dessine dès le début dans sa production, qui devient petit à petit prépondérant : l'étude des poèmes homériques. » (<http://www.unige.ch/evenements/dies/2003/pdf/letoublon.pdf>) La concession n'est donc pas son centre d'intérêt.

Robert Martin « Ses ouvrages portent essentiellement sur l'histoire de la langue française, la grammaire, lexicologie et lexicographie du moyen français, et la théorie linguistique (en particulier les liens unissant le fonctionnement du langage et les orientations diverses de la logique). [...] Influencé à ses débuts par la psychomécanique du langage

(Gustave Guillaume, Paul Imbs, Gérard Moignet), il a développé, en l'appliquant au français, une théorie linguistique à fondement sémantico-logique, dans une logique multivaluée, autour de notions comme celles d'univers de croyance, de monde possible et de flou. L'essentiel est formulé dans deux de ses ouvrages, *Pour une logique du sens* (1983 1992) et *Langage et croyance* (1986). » (Selon wikipedia)

Caroline Masseron Sa thèse porte sur la concession mais dans un objectif didactique avec une problématique qui vient des productions écrites d'élèves de troisième. Elle a inspiré du travail de M.-A. Morel sur la concession. Elle ne poursuit plus la recherche sur la concession mais sur la didactique avec des thématiques de recherche comme l'apprentissage rédactionnel, l'enseignement et l'apprentissage du lexique, la micro et macro-syntaxe : applications aux productions écrites d'apprenants, français et étrangers, la grammaire de phrase et grammaire de texte.

Jacques Moeschler est un spécialiste de sémantique et de pragmatique. Ses recherches portent sur la référence temporelle, les connecteurs pragmatiques, la causalité, les mots logiques et l'argumentation.

Dès le début de ses études académiques, Jacques Moeschler s'intéresse à la question du langage, et plus particulièrement à la manière dont le langage permet de communiquer du sens. A la fin de ses études académiques, en 1977, il décide de se lancer dans un projet de sémantique et pragmatique du discours, basé sur deux questions simples : comment les locuteurs font-ils pour organiser et construire des discours cohérents et dotés de sens ? Comment les interlocuteurs et les lecteurs font-ils pour comprendre ce que veulent dire de telles productions ?

Ses principaux thèmes de recherche sont :

- pragmatique : arguments théoriques et empiriques sur les explicitations et les implicites,
- lexique : sémantique et pragmatique lexicale de la causalité,
- négation : usages de la négation, la négation comme expression procédurale,
- connecteurs : sémantique et pragmatique des connecteurs logiques et non logiques,
- temps verbaux : sémantique et pragmatique des temps verbaux en français,

Mary-Annick Morel est spécialiste de la grammaire française et tout particulièrement du français oral spontané.

Ses thèmes de recherche sont la linguistique française, la syntaxe du français contemporain et l'analyse de l'oral spontané.

Ses thèmes privilégiés sont :

- Théorie de la coénonciation colocation formulation dans le dialogue oral en français,

-
- Syntaxe et énonciation – Les unités intonatives – Les constituants de l'oral,
 - La mimique-gestuelle dans le dialogue : gestion de la coénonciation colocation formulation,
 - Comparaison de langues dans le dialogue oral,
 - Travail de formulation – Diversité des situations d'échange oral,
 - Variation sociolinguistique à l'oral,
 - Expression linguistique des phénomènes de catégorisation,
 - Contribution aux recherches sur l'autisme : dialogue entre adultes autistes de haut niveau ; dépistage précoce chez les bébés.

Son ouvrage *La concession en français* est considéré comme emblématique sur le sujet et est cohérent avec les thèmes cités ci-dessus.

Olivier Soutet est un littérateur et un linguiste français. Il est spécialiste de la grammaire historique du français.

Diane Vincent Ses principaux champs de recherche sont la sociolinguistique en contexte québécois et l'analyse du discours.

Ses domaines d'expertise sont :

- Réponses à des demandes d'expertise en analyse de discours à des fins juridiques, organisationnelles, médiatiques
- Interprétation d'actes de langage selon le contexte d'énonciation
- Interprétation sociale des variétés de français et des phénomènes identitaires en contexte québécois

Si on regarde de plus près ces documents, on peut dresser le tableau suivant :

	Approche Démarche	Etapes	Corpus	Remarques
M.-A. Morel (1980, 1996)	<ul style="list-style-type: none"> - morphosyntaxique - énonciative - pragmatique 	<ul style="list-style-type: none"> - Analyse distributionnelle → répertorier les caractères distributionnels distinctifs de chaque type de système concessif étudié (structures de la proposition concessive : place des constituants, modes, temps, aspects, mobilité, contraintes syntaxiques) - Hypothèse transformationnelle → structures concessives « incomplètes » (concessives réduites, gérondif, sans + <i>V_{inf}</i>), placement spécifique des constituants et des faits de coordination, processus de nominalisation de la concessive - Paraphrase + au niveau syntaxique : quelle proposition est concessive + → valeur sémantique et argumentative des concessives - Si la paraphrase est inutile pour analyser la fonction linguistique, recours à la notion de présupposition, extralinguistique, univers de causalités et de convention Théorie de Guillaume sur l'emploi des modes 	<ul style="list-style-type: none"> - Conversations à bâtons rompus : 67 pages - Emission et débats à la TV : 74p. - Radio : 5p. - Interviews de personnes dans la rue avant les élections de mars 1978 : 200p Corpus écrit : énoncés concessifs dans les corpus des ouvrages spécialisés + œuvres littéraires + presse + revues 	<ul style="list-style-type: none"> - Un corpus oral imposant mais peu exploité - Beaucoup d'exemples fabriqués suivant 2 procédures : <ul style="list-style-type: none"> + L'étude systématique d'énoncés construits + L'analyse du corpus - Les énoncés construits a aidé l'auteur <ul style="list-style-type: none"> + à construire des règles sur les combinatoires minimales autorisées dans un système concessif (chap. V) + à circonscrire les caractères syntaxiques des subordonnées concessives en opposition à ceux des propositions causales, temporelles, hypothétiques (chap. VI) + à décrire <i>même si</i> (chap. XI) + quand le corpus se révélait trop limité

<p>J. Moeschler & N. de Spengler (1981, 1982)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - argumentative - conversationnelle 	<ul style="list-style-type: none"> - Dégager les composantes de la concession - Distinction concession argumentatif >< concession logique - Marqueurs : <i>mais, quand même, pourtant, bien que</i> - Description argumentative et fonctionnelle de la concession en tant qu'activité discursive 	<p>Enoncés fabriqués</p>	
<p>F. Létoublon (1983)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Diachronique (<i>cependant</i> vient de <i>ce + pendant, pourtant = pour + autant</i> ...) - Synchronique 		<ul style="list-style-type: none"> - Corpus écrit - Exemples fabriqués 	

<p>H. Gettrup & H. Nølke (1984)</p>	<p>- argumentative - logique - linguistique</p>	<p>- circonscrire et d'analyser la notion même de concession - examens détaillés des six adverbes → différents types de stratégies concessives</p>		<p>« Nous inspirant des théories élaborées par Blumenthal, Ducrot et l'"Ecole de Genève" » (p. 3) « Nos options théoriques se définissent par rapport à deux grandes tendances de la linguistique européenne moderne, représentées par les recherches des Pragois sur la dichotomie entre thème et rhème et celles des Parisiens sur les stratégies discursives. Ces deux "écoles" nous ont inspirés aussi bien par leurs fondements généraux que par leurs pratiques descriptives courantes. Nous ne disposions pas, avant les travaux de Jan Firbas sur le dynamisme communicatif et ceux d'Oswald Ducrot sur les structures argumentatives et énonciatives, d'un outil assez efficace pour rendre compte des phénomènes pragmatiques, sémantiques et discursifs que nous avons abordés ici et qui, à notre avis, doivent nécessairement s'intégrer à toute étude de langue. » (p. 45)</p>
---	---	--	--	--

R. Martin (1987)	- logico-sémantique	<ul style="list-style-type: none"> - Une relation hypothétique sous-jacente dans tout énoncé concessif - Typologie des relations concessives 	Exemples fabriqués	« Le propos est uniquement de fournir une définition et de faire apparaître les mécanismes logico-sémantiques qui paraissent sous-jacente, inscrite dans une image d'univers, une relation hypothétique dont l'antécédent est vrai et dont le conséquent est faux. »
------------------	---------------------	--	--------------------	--

<p>C. Masseron (1999)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - historique - linguistique - didactique 	<ul style="list-style-type: none"> - Concession rhétorique - Concession grammaticale + Aspect sémantique + Aspect logique 	<ul style="list-style-type: none"> - Cinq productions écrites d'élèves de 3^e - Frantext - Dürrenmatt : <i>La promesse</i> - Thomas Hardy : <i>Jude l'Obscur</i> - <i>Le Monde</i>, 18/03/1998 - Durkheim : <i>L'évolution pédagogique en France</i> - Presse <i>L'Équipe</i> (07-08/1998) - Discours prononcé par Robert Badinter devant l'Assemblée Nationale le 17/09/1981 pour demander le vote de l'abolition de la peine de mort 	<p>Contributions :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Notion <i>standards topiques</i> - « <i>La double dimension sémantique et logique de la concession est encore manifeste [...]</i> » - « <i>la concession</i> » traduit une <i>opération logique</i> que nous avons décrite comme une <i>neutralisation d'implication</i> et pour laquelle nous proposons provisoirement la formule suivante : A → non B, n'empêche que C ». - Objet intermédiaire entre phrase et discours = <i>période</i>
---------------------------	--	---	--	--

<p>D. Vincent & T. Heisler (1999)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Démarche hybride - Rhétorique - Analyse conversationnelle - Sociolinguistique 	<ul style="list-style-type: none"> - Situer la prolepse, la concession et la réfutation l'une par rapport à l'autre - Donner quelques exemples de leur usage spontané et des marques – souvent non standard – qui les introduisent à l'oral. Cette section sera accompagnée d'une étude quantitative réalisée à partir de deux entrevues offrant deux types d'usage de ces procédés. - Présenter la structure discursive qui permet aux prolepses concessives et réfutatives de s'articuler au discours en cours 	<p>Langue spontanée québécoise (130 concessions)</p>	<p>Originalités :</p> <ul style="list-style-type: none"> -L'étude porte sur la langue spontanée -L'étude porte sur les marqueurs non standard comme la forme <i>OK</i>, <i>par exemple</i>, marqueurs de structuration de la conversation comme <i>bien</i>, <i>je veux dire</i>, <i>tu sais</i>, les énoncés de mise en garde contre une interprétation plausible mais erronée du propos comme <i>c'est pas que je les aime pas mes enfants</i>, <i>c'est pas parce que j'aime mieux mon garçon que mes filles</i> (marques réfutatives négatives) - Recherche quantitative sur les constituants de la concession (thèse, élément concédé, rejet de l'élément concédé ou conclusion) - Distinction : concession restrictive / concession contrastive
---	--	---	--	---

D. Le Pesant (2005, 2006)	- Logique - Sémantique - Syntaxique	remplacer un terme par un autre et calculer ses environnements	Exemples fabriqués	
---------------------------	---	--	--------------------	--

<p>O. Soutet (2008)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Étymologique - Orientation strictement sémantique 	<p>1/ Pourquoi la relation concessive connaît-elle ce délitement morphologique, à la différence de la relation temporelle, causale ou hypothétique – dont les manifestations sémiologiques s’organisent largement autour de morphèmes tels que <i>quand</i> (héritier de <i>quandoet doté</i>, d’ailleurs, de la double signification temporelle et causale) ou <i>se</i> (héritier de <i>siet</i> orienté prioritairement vers le sens hypothétique), même si elles s’enrichissent de locutions conjonctives, notamment dans les premiers siècles de l’histoire de la langue ?</p> <p>2/ Quelles solutions la langue a-t-elle apportées à ce « déficit » d’expression spécifique ?</p> <p>→ mettre en évidence les soubassements sémasiologiques et onomasiologiques nécessaires pour comprendre le mode d’émergence des signes (restreints ici aux locutions conjonctives majeures) permettant l’expression du rapport concessif simple en français ;</p> <p>→ identifier précisément les relations entre expression de la concession extensionnelle et expression de la concession simple</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Corpus écrit - Exemples fabriqués 	
-------------------------	--	--	--	--

S. Garnier & F. Sitri (2008)	Discursive (analyse du discours)	<ul style="list-style-type: none"> - Quel est le mode de constitution de ce qui est repris dans le segment concédé ? - Quelle est la situation de l'autre dont le discours serait repris – l'autre est-il superposable à l'autre de l'interlocuteur ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Principalement, presse écrite - Corpus oral 	
------------------------------	----------------------------------	---	--	--

TABLE 2.2: Description de la démarche de recherche des travaux récents sur la concession

Le tableau ci-dessous illustrera les caractéristiques des travaux récents sur la concession :

	Morel	Moeschler & de Spengler	Létoublon	Martin	Masseron	Vincent & Heisler	Le Pesant	Soutet	Garnier & Sitri
Corpus oral	x				x	x			x
Corpus écrit	x		x		x			x	x
Exemples fabriqués	x	x	x	x			x	x	
Critère plutôt syntaxique	x		x						
Critère plutôt logique				x	x		x		
Critère plutôt sémantique / argumentatif		x		x	x			x	x
Critère plutôt interactionnel		x				x			x
Étude synchronique			x						
Étude diachronique			x						
Visée didactique					x				

TABLE 2.3 – Caractéristiques des travaux récents sur la concession

À partir de ces tableaux récapitulatifs, on note que les corpus écrits sont préférés aux corpus oraux. À part D. Vincent & T. Heisler qui travaillent sur un corpus purement oral de québécoise, les autres soit exploitent peu ce type de ressources, comme M.-A. Morel (en dépit d'un corpus conséquent) et C. Masseron, soit travaillent avec des corpus fabriqués ou non identifiés. Ceci nous a encouragée à nous concentrer sur le langage parlé.

2.2.2 Dimension linguistique de la concession

La thèse de M.-A. Morel a pris en compte les trois dimensions de la concession. Selon elle, il existe trois types de concession : concession logique, concession rectificative et concession argumentative (ou concession rhétorique – nom donné par elle-même en 1980) qui se distinguent sous trois aspects : syntaxique (par l'ordre des propositions), logique (par la relation sous-jacente qui lie les deux propositions d'un système concessif) et énonciatif (par la prise en charge de la validation des deux propositions).

Concernant l'ordre des propositions, dans la concession logique, la place des deux propositions est relativement libre, tandis que le cadre syntaxique de la concession rectificative est fixe, la concessive venant toujours en second ; dans le troisième type de concession, l'élément concessif se trouve toujours en premier.

Dans sa bibliographie de *La concession en français*, ([Morel 1996]) a précisé que l'orientation générale de sa thèse était syntaxique. Elle a cherché à repérer les caractères et les fonctions spécifiques des différents types de systèmes concessifs inventoriés et à les expliquer sans préjuger quelle serait la méthode la plus pertinente pour les traiter. Elle propose un récapitulatif des différents procédés linguistiques qui peuvent exprimer la concession. On pourrait présenter brièvement son récapitulatif dans le tableau ci-dessous :

LES MOYENS D'EXPRESSION DE LA CONCESSION

Moyens	Items
Constructions sans marques concessives	<ul style="list-style-type: none"> - Juxtaposition - Coordination avec <i>et</i> - Proposition relative - Subordination inverse
Procédés syntaxiques qui ne sont pas spécifiquement réservés à l'expression de la concession	<ul style="list-style-type: none"> - Adjectif en position détachée - <i>Pour</i> + infinitif - Gérondif - <i>Sans que</i> – <i>Sans</i> + infinitif – <i>Sans</i> + substantif - Proposition participiale en tête de l'énoncé - Alternative au subjonctif (<i>soit que ... soit que, que ... ou</i> etc.)
Conjonctions adversatives exprimant la concession	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Si</i> - <i>Alors que</i>

Syntagme introducteur d'un infinitif qui traduit la cause ou la conséquence discordante avec la proposition qui précède	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Pas la peine de</i> + infinitif : cause - <i>Quitte à</i> + infinitif : conséquence - <i>de là à</i> + infinitif : conséquence
Conjonctions de coordination	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Mais</i> (seul ou avec morphème adverbial concessif) - <i>Puis</i> + morphème adverbial concessif - <i>Et</i> + morphème adverbial concessif
Morphèmes spécifiquement concessifs	<ul style="list-style-type: none"> - <i>N'en... pas moins / Pour autant (Pour cela)</i> - <i>Pourtant / Cependant / Tout de même / Quand même / Néanmoins / Toutefois / Malgré tout</i> - <i>Seulement / Simplement</i>
Trois groupes verbaux jouent le rôle de relateurs concessifs	<ul style="list-style-type: none"> - <i>avoir beau, pouvoir (bien), ne pas empêcher</i>
Deux prépositions spécifiquement réservées à l'expression de la concession	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Malgré</i> - <i>En dépit de</i>
Concessives qui mettent au premier plan la caractérisation d'un substantif ou d'un procès ou « l'indétermination » (interprétée comme une caractérisation « aléatoire »)	<ol style="list-style-type: none"> 1. <i>tout ... que, pour ... que</i> <i>fût-il, fût-elle, même</i> <i>Qui que, quoi que, où que, quel que, quelque N que</i> 2. <i>Si, aussi, quelque... que, pour... que</i> 3. <i>Quel que, quelque N que</i>
Conjonctions de subordination	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Bien que / quoique et plus rarement encore que</i> - <i>Malgré que / même que / même si</i> - <i>Quand bien même</i> + conditionnel - <i>Même si</i> + indicatif

Mode verbaux	- Impératif - Conditionnel - Subjonctif imparfait ou plus-que-parfait
Verbes exprimant une concession	<i>Admettre (que), Reconnaître (que), Convenir (que), Concéder (à quelqu'un que), Accorder (à quelqu'un que)</i>
Formules pragmatiques	<i>Il n'en demeure (est, reste) pas moins que</i>
Morphèmes introducteurs d'une concession rectificative	
a. Conjonctions de subordination	<i>Encore que / quoique / bien que / sinon que / sauf que (sauf à)</i>
b. <i>Encore</i> suivi d'un verbe à sujet inversé	<i>Encore + inversion du sujet / encore faut-il que / encore faudrait-il que</i>
c. Morphèmes adverbiales	<i>Toutefois / d'ailleurs</i>
d. <i>Avec (sans) + cependant</i>	<i>Avec cependant + proposition nominalisée</i> <i>Sans cependant + infinitif</i>
e. Conjonction de coordination	<i>Mais</i>
f. Locution verbale impersonnelle + morphème concessif + proposition rectificative	<i>Il faut pourtant dire que / il faut bien reconnaître que</i>

TABLE 2.4: Moyens d'expression de la concession de M.-A. Morel

Ce récapitulatif est assez proche de celui de [Masseron 1999] :

Catégorie fonction	Nom	Déterminat ^o	Adjectif	Verbe	Preposition	Prénom	Adverbes	Conjonct ^o
∅ = sans fonction Déterminat ^o ou relation		<i>N'importe quel Tout quelque</i>		<i>Avoir beau + inf.</i>	<i>Malgré En dépit de Sans même Nonobstant (pour)</i>		<i>Néanmoins Cependant Toutefois Pourtant</i>	<i>Bien que Quoique Encore que Sans même que Alors même que Si toutefois Même si Alors même que</i>
sujet						<i>Quiconque Qui qui ...</i>		
Epithète ou épithète dé- taché		<i>Un quel- conque</i>	<i>Quoique riche, Pour in- conscient</i>					
Attribut (rang secon- daire)	<i>Tout médecin qu'il est</i>	<i>Quel qu'il soit</i>	<i>Si fort soit- il, Martin.</i>			<i>Qui que ce soit Quoi qu'il en soit</i>		

Complément essentiel direct	<i>Quelque</i> + N							
Compl. locatif : essentiel ou accessoire						<i>Où qu'il aille, il se fait des amis</i>		
Compl. essentiel indirect					<i>A qui que ce soit, j'obéirai</i>			
Circonstant accessoire (compl. de phrase)				Gérondif : <i>tout en simultant ...</i>	<i>Malgré ça</i> <i>Malgré tout</i> <i>D'où qu'elles viennent</i>	<i>Quoique tu fasses</i>	<i>Néanmoins</i> (etc.) = INTERJ : <i>tout de même</i> <i>Quand même</i> <i>N'importe comment</i>	
Compl. du nom					<i>Le médecin malgré lui</i>			

TABLE 2.5: Moyens d'expression de la concession de C. Masseron

Ces deux tableaux relèvent la **dimension linguistique** de la concession.

2.2.3 Dimension logique de la concession

2.2.3.1 Relation sous-jacente des deux propositions concessives chez M.-A. Morel

M.-A. Morel a écrit dans son ouvrage ([Morel 1996] : 140) que « la principale originalité de l'étude réside dans la définition de la relation sous-jacente qui lie les deux propositions d'un système concessif et dans l'identification d'un deuxième type de concession à valeur rectificative, distinct de la concession logique et de la figure rhétorique de la concession. »

La dimension logique de la concession dans ce travail est présentée de façon très claire à travers la relation sous-jacente qui lie les deux propositions d'un système concessif sous forme d'un tableau :

<p>Concession logique : Bien que A, B / B, bien que A</p> <p><i>Bien qu'il pleuve, il sort</i></p> <p>A est normalement associé à B1 et B = non B1</p> <p>(Assertion de B renforcée)</p>
<p><i>Bien que tu fumes moins qu'avant, tu fumes encore trop</i></p> <p>De A on peut tirer la conclusion C1 et de B la conclusion C2 et C2 = non C1</p> <p>Conclusion déductible de B renforcée</p>
<p>Concession rectificative : B – encore que A</p> <p><i>Vous pouvez tourner sur la petite place-là – encore qu'il y ait beaucoup de voitures en stationnement aujourd'hui</i></p> <p>B est normalement associé à A1 et A = non A1</p> <p>(Portée de l'assertion de B rectifiée – parfois disjonction : B ou non B)</p>
<p><i>Pierre n'est pas le plus grand de sa classe – encore qu'il est grand pour son âge</i></p> <p>De B on peut tirer la conclusion C et A = non C</p> <p>(Conclusion déductible de B rectifiée)</p>
<p>Concession argumentative : Certes – mais B</p> <p><i>Certes je reconnais qu'elle a grand air [...], mais enfin je ne la trouve pas tellement inouïe que tu disais</i></p> <p>De A on peut tirer la conclusion C et B = non C</p> <p>(Portée de l'assertion de A rectifiée et assertion de B renforcée)</p>

TABLE 2.6 – Récapitulatif des trois types de concession selon [Morel 1996]

2.2.3.2 Concession comme opération de neutralisation ou désactivation circonstancielle chez C. Masseron

La thèse de [Masseron 1999] met en relief aussi la dimension logique de ce phénomène en construisant la notion de *standard topique*. Elle les définit comme des relais logico-sémantiques entre la pensée et le discours consistant en des sortes de formules opératoires, mi-raisonnantes, mi-proverbiales, qu'elle circonscrit dans les lieux des contraires, autrement dit, « le standard contrastif consiste en une formule contrastive générale qui sert de cadre préconstruit, dont la disponibilité permanente (médiative entre cognition et langage) favorise l'élaboration d'occurrences contrastives particulières. [...] Le standard est proche du *lieu commun* [Plantin 1993] et du topos [Anscombe 1995]. Dans tous les cas, il s'agit d'établir le fonds commun de pensées et d'images préconstruites qui garantissent l'acceptabilité d'un discours parce qu'elles sont "communément" partagées. »

Selon elle, la concession comme opération de neutralisation ou désactivation circonstancielle :

« *Les standards topiques* intègrent les deux dimensions, *sémantique et logique*, qui nous ont préoccupée lors de cette étude. *Sémantiquement*, on leur trouvera une certaine parenté avec les lieux moyens de la rhétorique, au sens où ils obligent à *prendre en compte le sens de A et de B pour calculer la signification de A pourtant B*. D'un point de vue *logique*, ils rejoignent les *lieux communs*, dont ils partagent le caractère opératoire en induisant, localement, quelques voies inférentielles privilégiées et reliées. *La double dimension sémantique et logique de la concession est encore manifeste* quand nous cherchons à étayer l'idée d'un abus classificatoire des grammaires scolaires qui font comme s'il fallait associer la concession à un sens primaire oppositif. Nous pensons au contraire que « *la concession* » traduit une opération logique que nous avons décrite comme une *neutralisation d'implication* et pour laquelle nous proposons provisoirement la formule suivante : **A → non B, n'empêche que C**. A et B sont reliées l'un et l'autre sur le mode de la condition nécessaire et/ou suffisante ; A, B, non B et C sont reliés contrastivement : opposition simple ; contre-implication, contre-assertion. D'un point de vue sémantique, le contenu de A, B, C est variable. D'un point de vue syntaxique, A peut recouvrir n'importe quel constituant d'une phrase de base. C'est la parenté de certains tours concessifs avec d'une part les indéfinis et d'autre part avec les procédures de négation et d'interrogation qui nous a alertée sur la possibilité d'envisager une opération de neutralisation ».

Nous rejoignons cette définition de la concession comme *opération de neutralisation* ou *désactivation circonstancielle*. Cette opération porte sur le présupposé d'implication. « L'opération revient à exprimer que, dans une relation A/B, A est une condition non suffisante pour empêcher B », d'où la formule :

Bien que A, B =

A n'importe (pas) ; ça n'empêche (pas) que B. (= de toute façon, B)

où A consiste en une norme conditionnante, c'est-à-dire habituellement reconnue comme

régissant l'implication : A est, normalement, une condition suffisante pour non B.

Ces considérations ont permis de mieux cerner la notion de concession qui ne fait pas l'unanimité chez les linguistes : beaucoup d'entre eux la considèrent comme la cause niée, cause contraire, cause contrariée, cause inverse, cause insuffisante, implication niée ou encore hypothèse niée mais ces notions ne rendent pas compte de tous les énoncés concessifs, par exemple :

Les singes sont les animaux les plus proches de l'homme, bien que les hommes n'aient guère leur être comparés. (Télé) (exemple emprunté à M.-A. Morel)

Ici, l'idée d'une cause niée ou d'une hypothèse niée n'existe pas. Mais on peut interpréter la phrase comme une concession avec la notion de neutralisation de C. Masseron : le fait que les hommes n'aient guère leur être comparés n'empêche pas que les singes sont les animaux les plus proches de l'homme.

Cette idée rejoint la définition de ([Sandfeld 1965] : 370) selon laquelle, « les propositions concessives marquent un fait qui normalement devrait empêcher la réalisation d'un autre mais qui n'a pas ou n'a pas eu cet effet ».

Par contre, ([Léard & Lagacé 1985] : 46) préconisent qu'il faut appeler un chat un chat, en sorte qu'au lieu d'élargir la notion de concession, il faut la restreindre. Pour eux, **si la première proposition p est déclaré indifférente, on n'a plus affaire à une concession**. Nous les citons :

« Si p est déclaré indifférent, on n'a déjà plus affaire à une concession mais plutôt au refus d'un argument mis à l'écart. Il s'agit, comme l'indique le caractère hypothétique de p, du refus d'une implication, du refus d'un lien entre les propositions. Nous y voyons quatre types, mais le premier est ambigu et peut déclarer la concession (avec insuffisance) ou l'indifférence suivant le contexte.

10. *Même s'il est gros, il est rapide*

11. *Si gros qu'il soit, il est rapide*

12. *Quel que soit son poids, il est rapide / quoiqu'il conduise...*

13. *Gros ou pas, il est rapide* » (1985 : 15)

Pourtant, en appliquant la théorie de C. Masseron sur la neutralisation circonstancielle, nous considérons que tous ces énoncés sont concessifs.

2.2.3.3 Relation sous-jacente hypothétique de la concession chez R. Martin

Quant à R. Martin (1987), il pense que « dans tout énoncé concessif, on perçoit, sous-jacente, inscrite dans une image d'univers, une relation hypothétique dont l'antécédent est vrai et dont le conséquent est faux ». Il a donné cet exemple : *Pierre est parti malgré le retour de Sophie*. « La relation *si p, ¬q* n'est pas vérifiée : le retour de Sophie (*p*) n'a pas fait obstacle au départ de Pierre (*q*), elle est seulement « sous-jacente » mais pour le locuteur elle était au moins envisageable ; à ses yeux, il n'était pas déraisonnable de la

considérer comme valide » (p.82). Et ce principe de relation sous-jacente hypothétique si p , $\neg q$ est, selon lui, applicable pour tout énoncé concessif, sauf pour le cas de la concession indirecte où cette relation doit être de type si p , $\neg r$ comme le montre cet exemple :

Il travaille beaucoup, mais il est très bien payé.

p q

« p pourrait donner à penser qu'il est exploité, qu'il est malheureux, qu'il n'a pas de chance (r); q inverse cette conclusion r en $\neg r$. » (p. 88)

2.2.3.4 Concession dans le rapport avec d'autres relations logiques

(a) *Concession et réfutation*

J. Moeschler et N. de Spengler, de leur part, ont fait une **distinction entre la concession et la réfutation** aux trois niveaux :

- degré d'explicitation de la relation de contradiction
- mode de résolution de la contradiction
- conséquences sémantico-argumentatives

	Concession	Réfutation
degré d'explicitation de la relation de contradiction	la vérité de l'énoncé préalable n'est pas contestée seulement la conclusion tirée de cette assertion (sa valeur argumentative)	- explicite en cas de réfutation directe - la vérité de l'énoncé préalable est contestée
mode de résolution de la contradiction	par résolution à l'aide d'une conclusion qui englobe les termes de la contradiction	par amputation en annulant un des termes de la contradiction
conséquences sémantico-argumentatives	la concession introduit une dynamique particulière à la conversation, spécifiable en termes de chaînes argumentatives	la gestion de la contradiction devient le problème de la résolution de l'interaction

TABLE 2.7 – Concession *vs* réfutation

Le degré d'explicitation de la relation de contradiction et de la réfutation sera l'un de nos critères pour identifier les concessions.

D. Vincent et T. Heisler (1999) partagent aussi l'avis de ces deux chercheurs en précisant que ce qui est concédé est vrai ou probable, et donc il ne s'agit en aucune manière de le réfuter catégoriquement. Ils ajoutent également que contrairement à la concession qui remet en cause la validité d'un argument pour la discussion en cours, la réfutation sert à rejeter la vérité d'une proposition.

La concession atteint ainsi sa dimension logique dans son rapport à la réfutation.

(b) *Concession vs cause, condition, temps, comparaison*

Pour **C. Masseron**, la concession est une valeur sémantique circonstancielle « ajoutée » qui n'efface pas une autre valeur circonstancielle de base (temps et causalité – cause stricte, condition, but, etc.) :

TEMPS (itération) :

Si on a une phrase complexe exprimant le temps, on peut la transformer en une concession en ajoutant un morphème concessif dans la proposition temporelle et la négation dans la proposition principale.

Ex : Quand il vient à la maison, j'aide Martin à travailler.

→ *Même quand il vient à la maison, je n'aide pas Martin à travailler.*

On peut appliquer le même processus de transformation pour les phrases exprimant la condition et la causalité comme suit :

CONDITION :

Si Martin vient à la maison, je l'aide(rai) à travailler.

→ *Même s'il vient à la maison, je n'aide pas Martin à travailler.*

→ *Quand bien même il viendrait à la maison, je n'aiderais pas Martin à travailler.*

CAUSALITÉ (finalité, but) :

Martin vient chez moi pour que je l'aide à travailler.

→ *Bien que je ne l'aide pas à travailler, Martin continue de venir chez moi.*

→ *Je n'aide pas Martin à travailler, bien qu'il vienne chez moi pour cela.*

Létoublon (1983) a montré à travers l'étude diachronique et synchronique de ses expressions que la concession est un acte de langage dérivé et elle a résumé le système de ces dérivations dans le tableau suivant :

Valeur étymo- logique Valeur dérivée	TEMPORELLE simultanéité	CAUSE			COMPARAISON Supériorité équative altérité
		« pure »	Quantitativement importante	Qualitativement importante	
CONCESSION	<i>cependant</i>	<i>pour</i>	<i>pourtant</i>	<i>bien que</i>	<i>tout de même</i>
CONCESSION restrictive	<i>encore</i>	<i>pour autant</i>			

TABLE 2.8 – Concession – acte de langage dérivé

Denis Le Pesant, dans son article intitulé « De la concession à la cause, et de la cause à la condition », a affirmé que la concession met en jeu trois types de relation :

- une série d'inférences immédiates formant le syllogisme modus ponens (implication)
- une série d'application de la loi de contraposition
- deux applications de la négation externe

Il est arrivé au constat qu'il existe une classe des énoncés à connecteur de concession logique qui est considérée comme l'expression de la négation externe d'un énoncé à connecteur de causalité. La négation externe (que [Ducrot *et al.* 1972] appelle *négation métalinguistique*) est distinguée de la négation interne (Ducrot l'appelle *négation descriptive*) en termes de portée de la négation :

Négation externe : NEG-[ce mur est blanc] Ex. *Ce mur n'est pas blanc.*

Négation interne : [il non-existe un nuage dans le ciel] Ex. *Il n'y pas un nuage dans le ciel.*

Selon lui :

« la seule manière d'appliquer la *négation externe* à une phrase à connecteur conjonctif (ou prépositionnel) linéarisant les arguments dans l'ordre *conséquent-antécédent* est de la « transformer » en une phrase à connecteur concessif. Plus précisément, il faut :

- appliquer le morphème de négation à l'argument *conséquent* ;
- remplacer le connecteur de cause par un connecteur de concession.

Ainsi,

NEG externe de : *conséquent* **Conjonction Causale** *antécédent*

s'exprime au moyen de :

non-conséquent **Conjonction Concessive** *antécédent*

La négation externe de *Il a cessé son travail, parce qu'il est malade est Il n'a pas cessé son travail, bien qu'il soit malade.* » (p.65)

2.2.4 Dimension interactionnelle de la concession

Quant à la dimension interactionnelle, le tableau de M.-A. Morel (1996) illustre la prise en charge de la validation des deux propositions de chaque type de concession. (Table 2.9)

Concession logique (1)	
1 ^{er} terme	2 ^e terme
<i>Bien que A</i> Énoncé concédé	<i>B</i> Énoncé asserté renforcé par le premier terme
Concession logique (2)	
<i>B</i> Énoncé asserté	<i>bien que A</i> Énoncé concédé qui renforce le premier terme
Concession rectificative	
<i>B</i> Énoncé asserté	<i>encore que A</i> Énoncé asserté qui rectifie le premier terme
Concession argumentative	
<i>A certes</i> Énoncé concédé	<i>mais B</i> Énoncé asserté qui rectifie le premier terme

TABLE 2.9 – Valeur énonciative des trois systèmes concessifs selon [Morel 1996]

Par « énoncé concédé », il faut entendre énoncé dont la validation provient d'un support énonciatif différent de celui de l'autre proposition, auquel l'énonciateur donne néanmoins son assentiment.

Par « énoncé asserté », il faut entendre énoncé dont l'énonciateur prend en charge la validation. ([Morel 1996])

Une des contributions de M.-A. Morel dans le domaine de la concession est la définition de la **concession rectificative**. Cette rectification peut porter sur un terme linguistique,

la portée trop générale ou trop restreinte de l'assertion et le point de vue du locuteur comme le montrent respectivement les exemples ci-dessous :

- (i) On essaie de donner à ces bambins des valeurs comme vous dites alors – bien que le mot soit prétentieux – on se heurte aussi à autre chose. (Télé)
- (ii) Ce petit livre devrait être l'un des outils de travail de base de tous ceux qui s'occupent d'initiation à la linguistique (encore qu'il puisse intéresser un public bien plus large que celui des seuls enseignants et étudiants). (Mais je ne vois pas la concession ici. Pour moi, c'est une rectification plutôt)
- (iii) Les singes sont les animaux les plus proches de l'homme, bien que les hommes n'aient guère leur être comparés. (Télé)

M.-A. Morel a aussi identifié le troisième type de concession qui est la **concession rhétorique** (appellation attribuée dans sa thèse en 1980) ou **concession argumentative** (1996). Cette dernière est définie par M.-A. Morel (1996 :148) comme suit : « Concession argumentative : elle se caractérise par **la reprise d'un argument venant d'une autre source que l'énonciateur** (le plus souvent l'interlocuteur) auquel l'énonciateur oppose un contre-argument, qui vient le détruire ou en restreindre sérieusement la portée. Elle est marquée par un terme concessif dans la première proposition (*certes, d'accord, bien entendu* etc.) et par un mot coordonnant adversatif (le plus souvent la conjonction *mais*) dans la deuxième. » Nous nous accordons sur le changement de nom de ce type de concession parce que le terme concession rhétorique laisse attendre une figure de rhétorique du type : « Vous êtes très gentille mais je pense pas que c'est une bonne solution pour ce problème. » dont la proposition A n'est qu'un complément qui n'entretient aucune relation avec le contenu de B.

M.-A. Morel a souligné aussi **le rôle de l'intonation** dans la concession rectificative et argumentative. Pour elle, il suffit de comparer les deux énoncés suivants pour s'en convaincre :

-
- (iv) Je continue, bien qu'il y ait des problèmes
 - (v) Je continue - encore qu'il y ait des problèmes

(iv) est une concession logique avec une intonation partagée par tout énoncé concessif : montée puis chute de la voix en fin de phrase. Dans (v) – la concession rectificative – en revanche, une pause forte sépare l'énoncé des deux propositions, chacune recevant l'intonation d'une phrase assertive.

Pour la concession argumentative, un schéma intonatif spécifique affecte les éléments porteurs de la valeur discursive des deux mouvements constitutifs de la conces-

sion et marque l'articulation des deux constituants <Thème + Rhème>. La contre-argumentation qui suit le thème prend une valeur rhématique forte.

J. Moeschler et N. de Spengler dans l'article « La concession ou la réfutation interdite » (1982), quant à eux, s'inspirent de la théorie interactionnelle de l'École de Genève. Ces chercheurs ont adopté l'approche argumentative et conversationnelle avec pour hypothèse que la **concession est une réaction verbale ou la réponse au discours d'un autre**.

Dans le premier paragraphe, les auteurs ont examiné les recherches précédentes pour dégager enfin quatre composantes de la concession :

- composante interactionnelle,
- composante argumentative,
- composante sémantique,
- composante fonctionnelle

Ils ont montré plus précisément que dans l'approche morphologique, les chercheurs ont essayé d'établir une liste des marqueurs de la concession mais cette approche ne se révèle pas pertinente dans la mesure où on ne peut pas y parvenir en raison de leur hétérogénéité de structures et en l'absence des critères syntaxiques, d'où l'idée de recourir à des critères sémantico-pragmatiques pour intégrer des énoncés non nécessairement marqués ou reconnus comme concessifs. Autrement dit, les auteurs ont réintroduit la **composante sémantique** de la concession. Dans l'approche lexicale, la concession est restreinte au sens du verbe *concéder*. Cette approche a souligné l'ancrage du processus concessif dans une perspective d'interlocution dans la mesure où *concéder* implique deux mouvements : reconnaître la vérité de *p* et situer la vérifonctionnalité de *p* du point de vue d'un autre locuteur. Il ne leur semble pas légitime de réduire une notion métalinguistique comme celle de concession aux acceptions de la locution *je concède* et de plus, cette dernière n'exhibe pas toutes les propriétés de la concession mais seulement sa **composante interactionnelle**. La troisième approche examinée est du type énonciatif, selon laquelle la concession équivaut à une description du connecteur *mais* : en disant *p*, tu serais en droit de tirer la conclusion *r* ; mais il ne le faut pas, car il existe un argument *q*, plus fort que *p*, qui mène à *non-r*. Cette approche révèle deux composantes de la concession : une **composante argumentative** (contradiction entre *r* et *non-r*) et une **composante fonctionnelle** (rapport hiérarchique entre *p* et *q*)

S. Garnier et F. Sitri, dans l'article « Problèmes épistémologiques en analyse du discours : le cas de l'énoncé concessif » (2008), partent de la définition de la concession en reprenant différentes approches :

- Dans la tradition rhétorique, la concession est une figure de style réduite au sens du verbe *concéder*.

- Dans la tradition grammaticale, la concession est décrite essentiellement en termes de cause contrariée ou cause contraire.
- Des approches linguistiques plus récentes présentent un modèle binaire opposant la concession logique à la concession argumentative, ou un modèle ternaire distinguant *concession logique/concession argumentative/concession rectificative*. Les principaux représentants en seraient J. Moeschler et M.-A. Morel.

Elles les critiquent sur deux points : « 1^o l'introduction de l'extralinguistique dans la description des phénomènes linguistiques, en particulier avec la notion de *topos* chez M.-A. Morel et la distinction que fait J. Moeschler entre la concession logique qui poserait une « relation factuelle entre des faits dénotés » et la concession argumentative qui concerne des « faits de discours », « des énoncés à valeur argumentative », 2^o le problème du statut de l'autre dont le discours serait repris – l'autre est-il superposable à l'autre de l'interlocuteur ? »

Concernant le premier problème, S. Garnier et F. Sitri considèrent que « **l'ailleurs auquel renvoie le segment concédé est toujours du discours** et que c'est en langue que nous saisissons les marques de constitution de cet ailleurs », c'est-à-dire que cet ailleurs, qu'il relève du lieu commun, de la vérité générale, de la mémoire discursive, du savoir partagé ou du stéréotype, est toujours du discours. Les auteurs suivent la conception du lexique de [Fradin 1984] dans la mesure où elle est fondée sur une articulation entre le mot et le discours et non entre le mot et un « extralinguistique » quel qu'il soit tel que la réalité mondaine ou psychologique.

Pour le deuxième problème, les auteurs pensent que l'objet du discours est construit par l'énoncé lui-même et que la forme concessive suffit à donner au segment concédé son statut de discours autre. Donc, ce n'est pas le déjà-dit (contenu propositionnel ou notionnel) qui est repris mais le préconstruit (qui relève du discours). **L'énoncé concessif se construit en tant qu'il donne une représentation du discours autre dans le discours en train de se tenir.** Par ailleurs, les auteurs n'ont pas interprété le segment concédé comme le reflet de savoirs partagés (doxa) ou de représentations mentales, c'est-à-dire d'une réalité culturelle ou psychologique et non linguistique ou discursive.

D. Vincent et T. Heisler (1999) n'étudient pas la concession en général mais les prolepses concessives dans l'opposition avec les prolepses réfutatives, autrement dit, ils s'intéressent plutôt à la concession argumentative (terme emprunté à [Morel 1996]) du type *j'admets que*. Ils adoptent la définition rhétorique de la concession énoncée par ([Danon-Boileau & Morel 1992] : 7)

La concession est une manœuvre rhétorique double en son essence. Étant donné deux thèses opposées, elle permet, sans incohérence, de se faire l'avocat de l'une tout en apportant son assentiment à l'un des arguments qui militent en faveur de l'autre.

Pour D. Vincent et T. Heisler, « **à cette définition, il faut ajouter une dimen-**

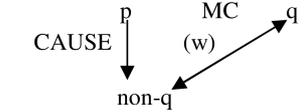
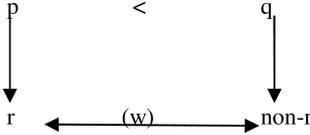
sion interactionnelle » puisque « "par la concession, on veut bien accorder quelque chose à son adversaire, pour en tirer un plus grand avantage" (Fontanier 1977 [1821] : 415). »

F. Létoublon (1983) a affirmé que la concession est un acte de nature argumentative et interactive et que « la dérivation diachronique et synchronique des expressions de la concession est un exemple de l'influence des lois de discours ou lois argumentatives sur les structures linguistiques, ou comme une des marques formelles dans la langue de l'existence de l'illocutoire dérivé » (p. 99). Elle a également affirmé que « les valeurs argumentatives jouent évidemment dans l'interactivité : si quelqu'un ponctue son discours de *pourtant, quoique* et d'autres adverbes ou conjonctions à valeur "logique", c'est pour entraîner autrui à le suivre dans ses conclusions.

La concession est donc pour nous un acte de langage au sens d'Austin (1962) et Searle (1969, 1975, 1976) qui consiste, comme l'indique le terme latin *concedo*, à accorder à l'adversaire potentiel qu'est l'interlocuteur des arguments allant en sens inverse de sa propre conclusion, et donc à lui "céder" une partie du terrain en allant partiellement dans son sens. Elle peut s'exprimer par un verbe performatif (*je vous accorde que, je vous concède que*) ou plus banalement et de manière plus insidieuse par les adverbes ou conjonctions. »

2.2.5 Types de concession chez différents auteurs

Le tableau suivant récapitule les types de concession proposés par différents linguistes.

Auteurs	Types de concession			
R. Martin 1987	C. simple <i>Ex : Il est sorti, bien qu'il pleuve.</i> -	C. complexe - Concessives extensionnelles <i>Ex : Où qu'il aille, il se trouve des amis.</i> - Concessives scalaires <i>Ex : Si travailleur soit-il, il échouera.</i> - Concessives hypothétiques <i>Ex : Pierre s'en ira, même si Sophie revient.</i>	C. indirecte <i>Ex : Il travaille beaucoup, mais il est très bien payé.</i>	C. restrictive <i>Ex : Il sortira, sauf s'il pleut.</i>
O. Soutet 2008	C. simple <i>Ex : Bien qu'il soit malade, Pierre travaille beaucoup.</i>	C. extensionnelle a. non scalaire <i>Ex : Quoi qu'on lui dise, Pierre travaille beaucoup</i> <i>Ex : Quelques remarques qu'on lui fasse, Pierre travaille beaucoup</i> b. scalaire <i>Ex : Si malade qu'il soit, Pierre travaille beaucoup</i>		C. restrictive <i>Ex : Pierre travaille beaucoup, encore qu'il soit malade</i>
M.-A. Morel 1980, 1996	C. logique <i>Ex : Bien qu'il pleuve, il sort</i> <i>Ex : Bien que tu fumes moins qu'avant, tu fumes encore trop</i>	C. rectificative <i>Ex : Vous pouvez tourner sur la petite place-là – encore qu'il y ait beaucoup de voitures en stationnement aujourd'hui</i> <i>Ex : Pierre n'est pas le plus grand de sa classe – encore qu'il est grand pour son âge</i>		C. argumentative <i>Ex : Certes je reconnais qu'elle a grand air [...], mais enfin je ne la trouve pas tellement inouïe que tu disais</i>
J. Moeschler et N. de Slenger 1981, 1982	C. logique <ul style="list-style-type: none"> - Relation d'inférence - Relation « être cause de » qui concerne des faits, des contenus d'énoncés - Associée au discours démonstratif (fondé par la preuve) - => des faits objectifs Schéma 1 : Triangle de la concession logique  → être cause de (w) être contradictoire à MC mot de concession <i>Ex : Bien que la rivière fût en crue, le pont ne s'est pas effondré.</i>		C. argumentative <ul style="list-style-type: none"> - Relation argumentative - Relation « être argument pour » qui concerne des faits de discours - Associée au discours argumentatif (fondé par l'argument) - => des faits argumentatifs, non objectifs Schéma 2 : Carré argumentatif  → être argument pour < être un argument plus fort (w) être contradictoire à <i>Ex : Il est brouillon, mais intelligent.</i>	

H. Gettrup & H. Nolke 1984	C. directe (= C. logique chez J. Moeschler et N. de Spengler) S'appuie sur une norme, dans la mesure où la relation 'p implique q' fait l'objet d'un large consensus <i>Ex : Ils m'ont frappé bien que je les aime.</i>	C. indirecte (= C. argumentative chez J. Moeschler et N. de Spengler) Une troisième unité sémantique surgit <i>Ex : Fabienne est une fine gastronomes (p), mais répugne à faire la cuisine (q).</i> p => r : elle doit faire de bons petits plats q => ~r
D. Vincent et T. Heisler 1999	C. restrictive sert à rectifier une déclaration (et rejoint le domaine de la reformulation et de la correction) <i>Ex : Ils devraient mettre ça [la drogue] légal. Pas toutes par exemple, juste les affaires qui se fument là.</i>	C. contrastive sert à minimiser un argument qui irait à l'encontre de la conclusion à faire admettre (et rejoint la comparaison et l'antithèse) <i>Ex : Moi je me suis mariée à cet âge là puis je veux dire je le regrette pas parce que j'ai un bon mari. Mon mari est un petit peu plus jeune que moi par exemple mais peu importe, moi il y a pas de différence d'âge.</i>

TABLE 2.10 – Types de concession dans la littérature

Il apparaît qu'il existe beaucoup de types de concession mais en réalité, il y a des concessions qui se nomment avec des noms différents mais il s'agit d'un même type. Par exemple, la concession indirecte chez R. Martin et H. Gettrup & H. Nolke est la concession argumentative de J. Moeschler & N. de Spengler.

La concession restrictive de D. Vincent & T. Heisler est une restriction ou une correction comme ils le disent et non pas une concession. L'exemple de R. Martin avec *sauf si* exprime une exception et non pas une concession, parce que *sauf si* pleut, c'est sûr qu'il ne sortira pas, ce qui n'est pas le même cas de l'exemple de la concession restrictive d'O. Soutet : Normalement, Pierre travaille beaucoup mais quand il est malade, ce n'est pas sûr. Ce type de concession chez O. Soutet ressemble à la concession rectificative de M.-A. Morel.

La concession directe et indirecte de H. Gettrup & H. Nolke est en fait la concession logique et argumentative chez J. Moeschler & N. de Spengler.

Par contre, la concession argumentative de M.-A. Morel et celle de J. Moeschler & N. de Spengler ne sont pas les mêmes.

Selon [Morel 1996], elle se caractérise par la reprise d'un argument d'autrui auquel le locuteur oppose un contre-argument pour en restreindre la portée, tandis que J. Moeschler & N. de Spengler l'identifient en se basant sur le carré argumentatif de quatre éléments.

De plus, la définition de la concession contrastive de D. Vincent et T. Heisler est trop vague dans le sens où il donne le but de la concession contrastive comme un moyen de minimiser un argument qui va à l'encontre de la conclusion du locuteur, ce qui est l'objectif de toute concession.

Pour conclure, la définition de la concession ainsi que sa classification ne sont pas simples. Les linguistes sont loin d'être unanimes quand il s'agit de proposer une définition de la concession, entre autres parce que sont impliqués différents domaines de la linguis-

tique : rhétorique, argumentation, sociolinguistique *etc.* Ce travail se restreint à l'expression linguistique de la concession. Notre travail ne vise donc pas à la définir, mais à relever les caractéristiques de la concession dans la langue parlée. On s'en tiendra aux quelques principes qui font consensus dans la littérature concernant les propriétés morphosyntaxiques et pragmatiques ([Morel 1980], [Masseron 1999]), énonciatives [Paillard 1989], les perspectives d'analyse de discours ([Garnier *et al.* 2008], [Masseron 1999]) et l'approche argumentative et conversationnelle [Moeschler & De Spengler 1982]. On retiendra pour définition opératoire de la concession un énoncé à deux propositions p et q où le locuteur pose ou suppose la vérité de p ou, autrement dit, où il reconnaît la vérité ou la possibilité de la proposition p ; q est un argument contradictoire par rapport à p ; la contradiction entre p et q configure la portée de la conclusion r . Il y a généralement un élément de transition – le plus souvent un connecteur – entre p et q .

Exemple : FG : cette étude va coûter cent mille euros alors qu'on ne sait toujours pas si au final IKEA viendra (GB_05_03_13)

p	q	r
cette étude va coûter cent mille euros	on ne sait toujours pas si au final IKEA viendra	il ne faut pas mener cette étude

Nous nous fonderons sur cette définition pour relever les occurrences de concession dans nos corpus.

Démarche d'analyse

Ont été abordés dans les chapitres précédents les principes d'établissement et de transcription du corpus et les théories sur la concession. Ce chapitre explicitera la démarche suivant laquelle les données seront analysées.

Contents

3.1 Démarche d'analyse du corpus français	77
3.1.1 Une preuve par l'exemple	77
3.1.2 Analyse des éléments	80
3.1.3 Fonctionnement de la concession	86
3.2 Démarche d'analyse du corpus vietnamien	89
3.2.1 Une preuve par l'exemple	89
3.2.2 Analyse des éléments	92
3.2.3 Fonctionnement de la concession	95

3.1 Démarche d'analyse du corpus français

3.1.1 Une preuve par l'exemple

3.1.1.1 Principe de l'analyse : l'exemplification

On ne traitera du fonctionnement et de l'usage de la concession ni par l'usage, ni par la définition théorique mais par l'exemplification. On choisira une concession du corpus pour montrer les traitements applicables à l'ensemble. On ne fabriquera pas une concession pour servir d'exemple mais un énoncé tiré de notre corpus parce que les enregistrements effectués sont du français authentique, parlé par des locuteurs instruits qui maîtrisent bien cette langue. En outre, ce corpus est situé dans le sens où, transcrit par nos soins, nous connaissons la situation d'énonciation, le contexte des propos, l'attitude et les opinions du locuteur, etc. De plus, *Le Grand Bûcher* étant une émission radiophonique, le transcripteur comme l'auditeur accède à une compréhension qui n'a besoin ni du secours des gestes ni des mimiques des locuteurs pour restituer le contenu des émissions.

3.1.1.2 Description de l'exemple

Afin d'illustrer notre démarche, l'énoncé choisi le sera en prenant en considération les théories de la concession ainsi que la définition de la concession explicitées dans le chapitre précédent. *Grosso modo*, la concession doit comprendre deux éléments articulés par un connecteur : (i) segment concédé (P) et (ii) segment asserté (Q) produits par un même locuteur qui au début entérine la vérité ou la possibilité de la proposition P avant d'invalider la valeur argumentative de P pour une certaine conclusion R. L'énoncé de Mathieu Langlois cité ci-dessous répond à ces critères (nous ajoutons entre crochets le contexte périphérique de l'énoncé porté en gras).

[PP : Mathieu Langlois est-ce que cette solution de dire on va limiter un petit peu les sanctions faire des peines alternatives est-ce que c'est la solution pour éviter la surpopulation ou est-ce qu'on prend le problème à l'envers ?

*ML : ben disons que c'est la solution de facilité en fait c'est-à-dire que moins y a de détenus et plus y a de places et effectivement c'est une solution qui est assez simple dans l'équation euh le problème c'est que elle peut s'expliquer pour une part du problème parce qu'] **effectivement on peut trouver une solution comme ça sauf que derrière y a aussi il faut faire attention au signal qu'on peut envoyer** [et le signal et notamment avec le numerus clausus où on dit justement qu'il faut prendre le nombre de places qu'il y a en prison pour dire que ça correspond à un nombre de détenus ça peut avoir un effet qui est totalement contraire au principe de prison le principe de prison c'est effectivement d'avoir une peine mais c'est aussi parce que il y a eu un crime généralement avant enfin c'est même plus que ça plus que généralement mais voilà et donc du coup c'est aussi une sanction]*

C'est un extrait du corpus GB_24_01_13 qui traite de la surpopulation carcérale en France et des propositions soumises par les députés. Certains appellent à dépenaliser quelques infractions comme le racolage passif, à éviter la détention provisoire, à favoriser les libérations conditionnelles et, si cela s'avérait insuffisant, à recourir au numerus clausus, c'est-à-dire à l'ajustement du nombre de détenus à celui des places disponibles, donc à favoriser au maximum les sorties. La présentatrice Patricia Pourrez a voulu connaître l'opinion de Mathieu Langlois – « étudiant et militant à l'UMP »¹ – sur cette question et c'est une partie de sa réponse que nous avons retenue.

Se trouve ci-dessous la fiche du locuteur Mathieu Langlois :

Fiche locuteur

Nom et prénom : Mathieu Langlois

Identifiant locuteur : ML

Corpus : GB_24_01_13

Sexe : Homme

Niveau d'études : Bac + 5 et plus

1. Mots utilisés par la présentatrice

Commentaire :

Catégorie Professionnelle (INSEE) : Non renseigné

Profession en termes propres : Communication et Réseaux Sociaux à aouroCOnsulting

Formation : CSFA de l'AFTEC à Orléans – BTS Communication

Appartenance politique : « étudiant et militant à l'UMP »

Sujets de débat :

1. La surpopulation carcérale : réduire les peines et les incarcérations pour limiter le nombre de détenus
2. Quel avenir pour l'Inexplosible - le bateau bar construit voulu par l'Agglo d'Orléans ?

Opinion générale dans le débat :

1. Pour lui, les propositions soumises par les députés ne sont pas une solution pour éviter la surpopulation carcérale en France mais il faut construire de nouvelles prisons avec plus de places
2. Le tribunal de commerce qui a nommé un nouveau gérant un cafetier orléanais qui préfère rester anonyme pour l'instant on sait néanmoins qu'il veut faire du lieu un bar à champagne il vise une clientèle un peu plus chic qu'auparavant mais ML ne pense pas que cela va marcher parce que les gens vont sur les bords de la Loire pour boire quand il fait beau en été/automne mais les cafetiers du quartier fonctionnent assez bien et puis quand il fait froid, il risque de ne pas avoir de clientèle.

3.1.1.3 Constituants de l'exemple

En première approche, nous procéderons à une analyse syntaxique centrée sur l'organisation de la proposition autour des verbes conjugués. Ils sont au nombre de quatre : *peut*, *a*, *faut*, *peut* qui correspondent aux quatre propositions :

- P1 : *effectivement on **peut** trouver une solution comme ça*,
- P2 : *y a*
- P3 : *il **faut** faire attention au signal*
- P4 : *qu'on **peut** envoyer*

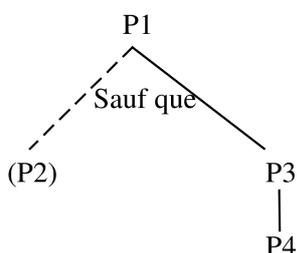
P1 est la première proposition de l'énoncé du locuteur en question. P2 est une amorce. P3 est la deuxième proposition de l'énoncé et P4 est une relative complétive de P3.

Ce qui est tout de suite remarqué c'est qu'il s'agit d'un présentatif et de trois modaux, ce qui signifie qu'il n'y a aucun verbe à « sens plein »

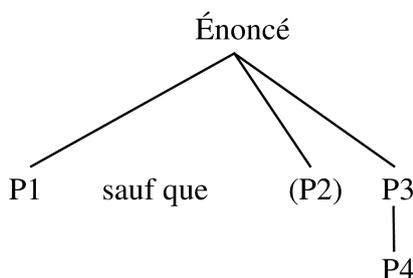
On peut ainsi hiérarchiser syntaxiquement ces quatre propositions de la façon suivante :

[P1 sauf que [[P2][P3[P4]]]]

Ou on peut dessiner cet arbre :



Cet arbre illustre la hiérarchie des propositions en fonction de la syntaxe mais un schéma argumentatif peut prendre la forme ci-dessous :



Cela veut dire que, sur le plan argumentatif, la frontière entre la principale et la subordonnée dans cet énoncé est effacée.

Y a est une amorce. En prononçant cette construction, le locuteur projette un énoncé qui commence par le présentatif *y a* auquel il n'a pas ajouté le complément obligatoire, autrement dit, il a commencé sa phrase sans la terminer. *Y a* se trouve neutralisé et n'interfère pas dans l'analyse.

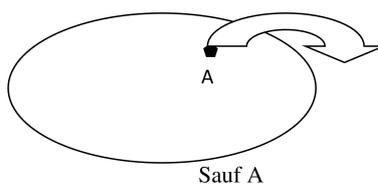
Il reste deux éléments qui ne figurent pas dans notre schéma : *derrière* et *aussi*. Comme *y a* est circonscrit, nous allons examiner si ces deux mots sont associables à *sauf que* qui les précède ou s'ils sont solidaires de P3 – la proposition qui les suit.

En fait, *derrière* suppose l'existence d'au moins deux plans, en d'autres termes, il informe qu'il existe quelque chose de « caché », qu'on ne peut découvrir à première vue tandis que *aussi* affirme qu'il y a quelque chose « en plus ».

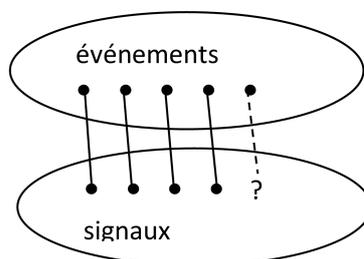
3.1.2 Analyse des éléments

3.1.2.1 Fonctionnement de la conjonction

Sauf que est une locution à deux éléments : un élément sémantique *sauf* et un élément syntaxique *que*. *Que* introduit une proposition subordonnée, tandis que *sauf* possède une signification pragmatique qui indique une relation logique : l'exception. Au sens ordinaire, cette dernière unité lexicale informe qu'on va soustraire à la totalité un élément parce qu'il n'a pas les caractéristiques de l'ensemble comme figuré par le schéma suivant :



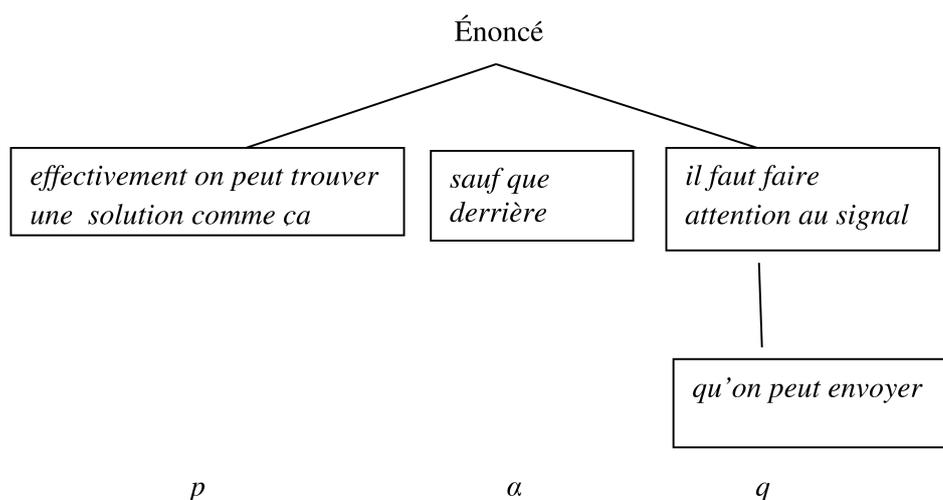
Cependant, *sauf que* [...] *il faut faire attention au signal qu'on peut envoyer* ne revient pas à éliminer l'idée *il faut faire attention au signal qu'on peut envoyer* (élément A), c'est le contraire qui est affirmé. En effet, il y a une bijection telle qu'à chaque événement corresponde un « signal », c'est-à-dire, une bijection des événements sur les signaux, si ce n'est qu'il existe un événement A qui ne correspond à aucun signal prévisible et c'est ce qu'il advient avec les propositions des députés. C'est pour cela que, si A n'entre pas dans l'ensemble des correspondances entre événements et signaux anticipés par les députés, il est néanmoins présent. Le schéma ci-dessous illustre cette idée :



Sauf dans ce cas n'a pas le sens d'élimination ou de soustraction mais d'exception et d'ajout, l'ajout d'un élément existant mais demeure inaperçu. C'est une idée congruente avec celle de *derrière* et *aussi*.

Comme *sauf que* est une locution conjonctive figée, *derrière* et *aussi* ne peuvent pas être intercalés même s'ils sont des amplificateurs de *sauf*. Ils doivent donc se trouver après *que* pour construire l'élément α – *sauf que derrière* [...] *aussi*. Cela montre que les connecteurs peuvent accepter des expansions. C'est valable du moins pour le cas de *sauf que*, confortant l'hypothèse que les locutions conjonctives, malgré leur figement, supportent la modalisation.

L'énoncé peut être décomposé comme suit :



On code α la locution conjonctive *sauf que* et ses modalisateurs, P la proposition antécédente et Q la proposition suivante.

Dans ce cas précis, les modalisateurs de *sauf que* s'inscrivent à droite mais, en réalité, il y a des cas où l'expansion précède la conjonction, par exemple : *c'est bien parce qu'il ne veut pas y croire* ou encore ces deux exemples dans notre corpus :

(i) CD : *est-ce que l'OLB peut aller gagner à Strasbourg Nicolas ? Strasbourg qui cartonne qui est leader avec Laveyron avec Chalon avec Le Mans et le Paris-Levallois qui est la troisième meilleure défense du championnat Orléans peut s'imposer samedi à Strasbourg ?*

NR : *et qui a un excellent coach dans la personne de Vincent Collet de surcroît euh et Alexis Ajin ça qui a un poids vraiment qui est en passe de devenir meilleur joueur français cette saison*

CD : *à l'intérieur de Strasbourg*

NR : *absolument donc ça va être très difficile maintenant je pense que ça va être très difficile et c'est uniquement si Orléans arrive à jouer sur ses vertus collectives retrouvées d'une part et sur sa réussite à trois points euh qui lui permet parfois de faire la différence que que justement la victoire pourrait être au rendez-vous*

CD : *mh Strasbourg possible Daniel ?*

DV : *je je pense que c'est possible euh pour les mêmes raisons que Nico et également parce que Strasbourg est sûr d'être qualifié euh donc du coup il peut éventuellement peut-être il va y avoir une certaine décom- décompression (GB_07_01_13)*

(ii) NR : *évidemment y a beaucoup de joueuses de Bourges donc de notre région à l'instant on parlait de la Région pour ce qui était de du rugby qui sont présentes dans cette équipe euh y a un très très très grand coach qui est Pierre Vincent qui est pour moi le meilleur coach français toutes catégories confondues qui est à la tête de cette équipe et si je parle de ça c'est **juste** parce que ça va être très difficile parce que quand ça se passe un sur son territoire avec tous ces titres dans la musette et qu'il va falloir prouver c'est loin d'être gagné et en tout cas j'espère et je souhaite même si ça ne*

sera pas si facile que l'équipe de France féminine fasse un bel Euro sur notre territoire en deux mille treize (GB_07_01_13)

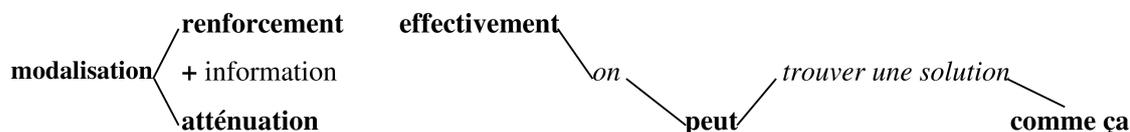
Cependant, dans ce cas, *derrière* et *aussi* doivent obligatoirement être placés après *sauf que*. Toutefois, ces deux modalisateurs peuvent être intervertis : on peut très bien dire *sauf que aussi derrière* à condition de recourir à une variation du registre prosodique. Cela montre que la position des modalisateurs n'est pas rigide.

3.1.2.2 Analyse de la première proposition

Un énoncé communicatif de l'information et ses éléments y concourent de façon inégale et convergente. En d'autres termes, les éléments doivent répondre aux règles de non contradiction et de redondance : les unités lexicales ne peuvent pas se contredire mais il y a une hiérarchie sémantique entre elles – certaines sont plus sémantiquement significatives que d'autres. En effet, si l'énoncé est produit comme suit : *On trouve une solution. Attention au signal qu'on envoie*, avec un contour prosodique spécifique, l'accent portant sur *attention* à l'oral, la phrase est plus ou moins interprétable de la même façon que l'était l'énoncé original. À quoi servent les éléments restants ? La présence du verbe modal *pouvoir* dans les deux propositions pose la question d'éventuels autres éléments exprimant la modalisation, c'est-à-dire les procédés qui, dans le discours, traduisent le point de vue du locuteur (sa subjectivité, ses préférences, son ressenti) et sans lesquels, l'énoncé demeure compréhensible mais sa nuance subjective est perdue. Partant de ce critère, on suppose que les éléments exclus de la fonction informative sont les modalisateurs. Ils sont portés en gras dans la phrase ci-dessous :

effectivement on **peut** trouver une solution **comme ça** [sauf que derrière *(y a) aussi] **il faut** faire attention au signal qu'on **peut** envoyer

Les éléments surlignés s'opposent dans la mesure où les uns marquent un renforcement, les autres une atténuation. On peut ainsi schématiser P de la façon suivante :



Effectivement est le synonyme de *en effet* mais en tant qu'adverbe en *-ment*, il souligne le propos de façon plus véhémence. C'est pour cela qu'on entend *effectivement* plus souvent qu'*en effet* dans le discours. La statistique de notre corpus l'illustrera : 110 occurrences d'*effectivement* contre 19 occurrences d'*en effet*.

Concernant le verbe *pouvoir*, il a deux emplois : il exprime soit la possibilité (ex : Je peux venir), soit la capacité (ex : Il peut travailler toute la journée sans manger). Dans cet énoncé, il est difficile de dire vers quel sens il incline entre les deux interprétations : *il*

est possible qu'on trouve une solution comme ça et on est capable de trouver une solution comme ça sont également acceptables. L'ambiguïté de la phrase la rend plus difficile à contester car les adversaires ne seraient pas en mesure de se baser sur une seule des interprétations pour récuser leur adversaire. *Peut* est donc un modalisateur d'atténuation qui permet au locuteur de ne pas exprimer brutalement son opinion.

Comme ça, lui aussi, a, dans ce contexte, la fonction d'un modalisateur d'atténuation et comme, le plus souvent, de sens péjoratif. Beaucoup d'occurrences de *comme ça* de notre corpus ont cette valeur. Exemple :

JG : ça c'est comme tout ce qu'on dit on parle toujours en France là du problème des crises de délocalisation mais on oublie de parler de tous ceux qui viennent pas et les Suédois et les autres parce que quand ils veulent arriver en France ils ils trouvent un les Français sont chiantes deux y a des études partout #1 y a y a y a des associations qui vont faire qui vont faire une plainte comme ceci comme cela #

YB : #2 tu vas dérouler le tapis rouge #

JG : alors continuons **comme ça** et plus personne viendra plus personne viendra (GB_05_03_13)

Dans cet extrait, les « bûcherons » se disputent sur les procédures d'obtention d'une autorisation d'ouverture pour les entreprises étrangères. *Comme ça* dans la phrase de JG veut dire *continuons de compliquer les procédures* qui est une antiphrase ironique.

YB : le rythme des- de l'école ce n'est pas le rythme du monde du travail et souvent on fait parallèle comme ça (GB_23_01_13)

Comme ça reprend l'idée précédente et marque un désaccord de la part du locuteur avec un sens forcément péjoratif. L'énonciateur évite de qualifier négativement la solution mais laisse entendre son opinion. *Comme ça* est de cette manière une forme d'euphémisme qui enchaîne sur le verbe *peut* pour prolonger l'ambiguïté entre l'expression de la possibilité et de la capacité. En effet, *comme ça* peut exprimer le caractère « peu satisfaisant » de la solution proposée pour dire qu'*il est possible de trouver cette solution de facilité*. *Comme ça* peut aussi être le synonyme de médiocre au cas où le verbe pouvoir désigne la capacité et, dans ce contexte, la proposition peut être interprétée comme *on a les moyens intellectuels de trouver une solution médiocre* qui est une critique à l'encontre des députés.

L'information fournie par la première proposition est de la forme *on trouve une solution*. En fait, *trouver une solution* est une périphrase qui se substitue au verbe *résoudre*, très irrégulier. En pratique, on l'évite souvent soit en recourant à des périphrases (*avoir une solution, trouver une solution, proposer une solution*), soit par la néologie (*solutionner*).

Pourtant, il y a une nuance entre les périphrases :

- La première indique que la solution existe déjà et elle peut être mise en œuvre,
- Pour la deuxième, la solution existe et on peut la découvrir,

— Pour la troisième, la solution est imaginée par quelqu'un et il n'est donc pas sûr qu'elle fonctionne.

En utilisant la deuxième, le locuteur laisse entendre que les députés sont allés au plus facile – une interprétation qui fortifie son propos initial : *ben disons que c'est la solution de facilité*. La critique est plus nette grâce à l'emploi de la périphrase *trouver une solution*.

En outre, le locuteur a choisi l'article *une* et non pas *des* ou *la* pour déterminer le nom *solution* parce qu'il veut insister sur le fait que les propositions faites par les députés pour résoudre la surpopulation carcérale ne sont qu'une solution parmi d'autres. Par ailleurs, *une solution* est complété par *comme ça* qui renvoie à ce qui a été dit en le généralisant. Dans une certaine mesure, l'emploi du déterminant reflète également l'attitude de celui qui parle. L'article joue un rôle dans la modalisation.

3.1.2.3 Analyse de la deuxième proposition

De même que *p, q* peut être découpé en plusieurs constituants de la manière suivante :



Le déontique *il faut* peut être remplacé par d'autres constructions comme *on doit* ou *il est obligatoire de*, *il est nécessaire de*. Mais à la différence des deux dernières expressions, la dimension impérative est réaffirmée.

À la différence de *peut* en *p*, dans cette proposition, le verbe modal n'accepte qu'une interprétation : la possibilité. On peut ainsi reformuler la phrase comme suit : *il faut faire attention au signal qu'il est possible qu'on envoie*. Le verbe modal permet de nuancer l'énoncé, sans trop affirmer, ce qui marque un retrait du locuteur qui se protège.

Au-delà, *le signal qu'on peut envoyer* ici doit être compris comme équivalant au *signal qu'on peut recevoir*. Cela s'explique par le contexte de droite. Le signal qu'on envoie peut

« avoir un effet qui est totalement contraire au principe de prison le principe de prison c'est effectivement d'avoir une peine mais c'est aussi parce que il y a eu un crime généralement avant enfin c'est même plus que ça plus que généralement mais voilà et donc du coup c'est aussi une sanction ».

Ainsi, en favorisant les sorties de prison par le *numerus clausus*, la prison ne gardera pas son caractère dissuasif, et les délinquants pourront en tirer profit. C'est pour cela que l'important n'est pas du côté du signal qu'on envoie mais du signal qui serait reçu. Le vouloir dire est dans ce cas implicite.

Un modalisateur de renforcement (*il faut*) et une atténuation (*peut*) peuvent ainsi cohabiter dans une même proposition pour exprimer l'attitude du locuteur. Dans un

premier temps, il affirme avec fermeté la nécessité de *faire attention au signal qu'on peut envoyer* et dans un second temps, il nuance son énoncé pour mieux persuader ses interlocuteurs.

Dans l'information en *q*, *faire attention à* est une locution. Mathieu Langlois n'a pas dit *il faut faire attention qu'on peut envoyer un signal* mais il a utilisé un syntagme nominal : article défini + nom + proposition relative : *le signal qu'on peut envoyer*. Le groupe nominal utilisé réfère à un type de signal précis et non pas un signal quelconque. Quel type de signal peut-on envoyer ? La réponse figure dans la suite du propos.

De plus, dans les deux propositions *p* et *q*, le locuteur utilise le pronom *on* qui se substitue à n'importe quelle forme personnelle : *on* peut être *je*, *tu*, *nous*, *vous*, *il*, *elle*, *ils*, *elles*. L'énoncé de Mathieu Langlois relativise le *je*. L'ambiguïté du pronom crée un effet pragmatique : l'énonciateur peut à la fois écarter sa responsabilité si l'on applique les propositions des députés et s'engager dans l'affaire pour afficher son point de vue. Il s'agit d'une valeur ambivalente dans son énoncé.

3.1.3 Fonctionnement de la concession

Après avoir examiné les relations entre information et modalisation, nous expliciterons la relation concessive entre les deux propositions enchaînées par *sauf que* et la façon dont la relation logique a été exploitée par le locuteur pour communiquer son point de vue.

Avec *sauf que* il a introduit l'idée concessive en rectifiant l'affirmation qu'il venait de prononcer. Cette conjonction a été modalisée avec les adverbes de même orientation argumentative : *derrière* et *aussi*, des expansions du connecteur. Le locuteur a modalisé aussi son information. Après avoir donné son accord sur les propositions des députés avec réserve en les considérant comme des solutions de facilité avec le syntagme *trouver une solution* accompagné du verbe modal *pouvoir* et un syntagme adjectival *comme ça*, Mathieu Langlois a ensuite donné une des conséquences possibles avec l'emploi du modal *pouvoir* et en même temps, affirme que cette conséquence n'est pas virtuelle mais réelle avec un syntagme nominal ayant une proposition relative qui définit le déterminant – *le signal qu'on peut envoyer*. Il insiste ainsi sur un type de signal précis qu'il précise ultérieurement. C'est pour cela que dès le début, il a utilisé le déontique *il faut* pour souligner la nécessité de prendre des précautions en l'atténuant grâce au verbe *pouvoir*.

Bref, le locuteur joue tant sur le point de vue de son adversaire ou des autres participants que sur sa propre idée, tant sur le renforcement que sur l'atténuation. Pour exprimer une modalité, il a recours à un adverbe en *-ment* (*effectivement*), un verbe modal (*pouvoir*), un déontique (*il faut*), une locution adjectivale (*comme ça*), deux adverbes (*derrière*, *aussi*), un article (*un*, *le*), une construction verbale (*trouver une solution*), une locution figée (*faire attention*) ou une proposition relative (*qu'on peut envoyer*). Ces modalisations ne sont pas rigides ; elles peuvent être remplacées par d'autres formes. Par

exemple, à effectivement peut être substitué l'adverbe de relation logique *en effet*, au verbe *pouvoir* le synonyme *il est possible de*, à *il faut* la construction *on doit* ou *il est nécessaire de*, *il est obligatoire de*, etc. On a noté également que les connecteurs peuvent avoir des expansions renforçant leur poids argumentatif. Leur invariabilité est donc relative : le figement concerne la forme et non le contenu.

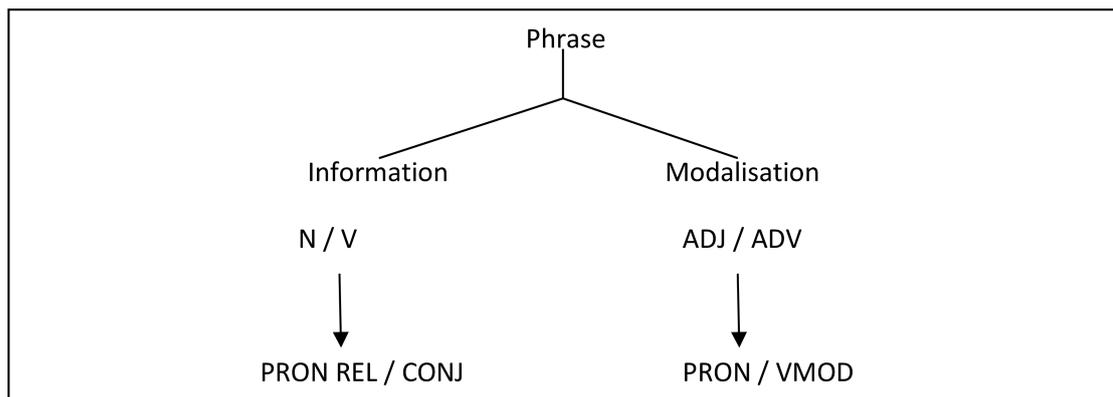
Un tableau récapitulatif des éléments exprimant l'information et la modalisation peut être dressé comme suit :

INFO	SYNT	<i>que</i>	<i>(y a)</i>	<i>que</i>
	SEM	<i>trouver</i>	<i>solution</i>	<i>faire attention à</i> <i>signal</i> <i>envoyer</i>
MOD	RENF	<i>effectivement</i>	<i>il faut</i>	<i>le</i>
	ATTE	<i>on peut</i>	<i>une</i> <i>comme ça sauf</i> <i>derrière</i> <i>aussi</i>	<i>on peut</i>

Si on examine la catégorie des mots, on arrive au tableau suivant :

INFO	SYNT	LOC CONJ	(PRES)	PRON REL
	SEM	V	N	LOC V
				N
				V
MOD	RENF	ADV	PRON VMOD	ART
	ATTE	PRON VMOD	ART	LOC ADJ
			LOC CONJ	ADV
			ADV	ADV
				PRON VMOD

Ce tableau révèle une distribution catégorielle des mots selon qu'ils fournissent une information ou introduisant une modalisation. En effet, pour donner purement une information sémantique, le nom et le verbe² (ou locution verbale) sont indispensables, alors que pour la modaliser, l'adjectif (ou locution adjectivale) et l'adverbe (ou locution adverbiale) sont les plus utilisés. Cependant, une information peut être d'ordre syntaxique et dans ce cas, on a recours au pronom relatif et à la locution conjonctive. Un modalisateur peut être un pronom ou un verbe modal. La figure arborescente ci-dessous illustrera cette remarque :



À part les pronoms *on*, il impersonnel et les verbes modaux, la modalisation peut s'exprimer à travers des expansions comme les synonymes ou les formes paradigmatisées des noms.

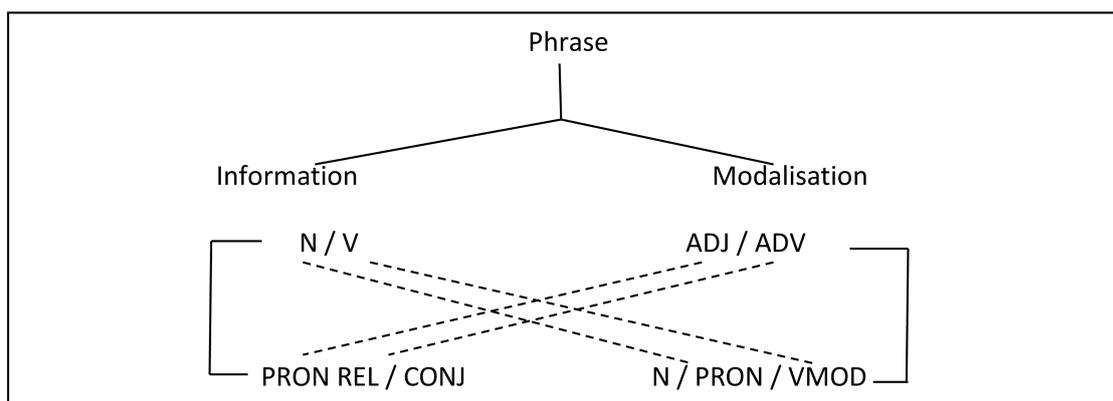
Soit l'exemple :

2. Ici entendu le verbe plein

*PR-M : vous voyez cher Yves Bodard que je ne suis pas systématiquement hostile à tout ce qui est fait actuellement par le gouvernement mais je pense que les **mesurettes** qui ont qui ont été proposées sont totalement insuffisantes pour régler le problème hein (GB_23_01_13)*

Mesurettes est utilisé dans le but d'insister sur le côté insuffisant des mesures proposées par le gouvernement pour lutter contre le déficit des indemnités du chômage. Ce nom est donc une marque de modalisation, en l'occurrence négative.

On a un schéma plus complet comme suit :

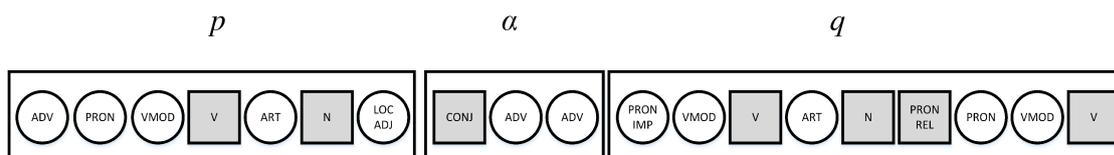


Cette figure montre qu'il y a une correspondance entre les catégories exprimant une information et une modalisation. Lors de l'énonciation, on peut jouer avec des catégories de mots pour faire d'une information une modalisation, par exemple, on peut remplacer un nom neutre par un nom subjectif ou un pronom ou nuancer un verbe à « sens plein » en ajoutant un verbe modal ou bien, au lieu d'utiliser une proposition relative, on qualifie l'objet avec un adjectif, ou encore, on peut substituer un adverbe à une conjonction, par exemple :

Louise est privée de la poupée **qu'elle aime** ~ Louise est privée de sa poupée **préférée**

Il m'a approchée **sans que** je l'aie aperçu ~ **Brusquement**, il a approché.

Un modèle de notation des informations et des modalisateurs dans l'énoncé de Mathieu Langlois pourrait être construit de la façon suivante :



Le carré est le symbole de l'information, tandis que le rond est celui de la modalisation. Sans préciser la catégorie des mots, la figure prendra la forme ci-dessous :



On constate que les éléments de modalisation l'emportent sur ceux d'information au niveau du nombre.

L'analyse de l'énoncé de Mathieu Langlois vient d'être effectuée à titre d'exemple. Nous adopterons donc une présentation analytique pour traiter les concessions de notre corpus.

3.2 Démarche d'analyse du corpus vietnamien

3.2.1 Une preuve par l'exemple

3.2.1.1 Principe de l'analyse : l'exemplification

Nous appliquerons le principe de l'analyse du corpus français à celui en vietnamien : l'exemplification avec un énoncé authentique tiré du corpus DC2013 (*Da chiêu 2013*). *Da chiêu* est une émission télévisée mais comme les locuteurs utilisent rarement gestes et mimiques, nous ne recourons au support visuel que si nécessaire.

3.2.1.2 Description de l'exemple

Cet exemple est tiré du débat DC1, dans lequel les participants sont invités à donner leur avis sur les notions de riches et cultivés et de nouveaux riches. C'est la réaction de Nguyen Quang A suite au commentaire du présentateur Dang Hung Vo sur l'avis d'un autre invité Nguyen Van Loi. Au début, NVL a donné son avis sur les comportements de dépense des riches. Il pense que les riches dépensent plus d'argent mais que la valeur d'usage de leur achat est bien meilleure que dans l'acquisition d'objets de bon marché. Mais le présentateur est intervenu en disant que l'on ne parlait pas de valeur d'usage mais de culture de consommation. Vient ensuite cette réaction de NQA face à l'avis de NVL. On trouve ci-après le contexte de l'énoncé porté en gras :

*NQA : tôi phải nói thật là ý của anh Lợi à rất là hay rất là muốn cho những cái ước vọng như thế nhưng mà chúng ta phải nhìn vào cái sự thực đất nước Việt Nam bây giờ vẫn là nước vào loại nghèo nhất thế giới chúng ta phải xem là cái số người mà chỉ tiêu phung phí như thế cái tỉ lệ đó so với một nước tiên tiến nó là thế nào **tôi hoàn toàn đồng ý với cái chuyện là chúng ta phát triển kinh tế ngày càng lên cao thì cái việc chi tiêu của chúng ta cũng ngày càng nhiều lên bởi vì làm giàu mà không tiêu thụ thì hoàn toàn là vô nghĩa đúng không mục tiêu cuối cùng là để tiêu thụ thế nhưng mà so với cái mặt bằng chung nó như thế nào phải không** cũng có người sẽ nói rằng à bởi vì chúng ta đang nghèo như thế này cần phải có một số người giàu phải là tiêu hoang phí như thế để rồi như vậy*

là gì là là thu hút được cái sự chú ý của những người nghèo hay là những người chưa giàu đến mức như vậy để có thể tạo cho người ta động lực để người ta làm (DC1)

Pour mieux connaître l'auteur de l'exemple en question, voici la fiche du locuteur :

Fiche locuteur

Nom et prénom : Nguyen Quang A

Identifiant locuteur : NQA

Corpus : DC1

Sexe : Homme

Âge : 66 ans

Niveau d'études : Docteur (BAC + 8)

Commentaire :

Catégorie Professionnelle (INSEE) : Docteur scientifique en télécommunication, homme d'affaires, chercheur, socialiste

Profession en termes propres : Président de l'Association des entreprises vietnamo-hongroise

Formation : Doctorat en télécommunication en Hongrie

Appartenance politique : membre du Forum de la société civile

Sujets de débat : riches et cultivés ou nouveaux riches

Opinion générale dans le débat : il critique les riches qui dépensent beaucoup et au-delà de la moyenne des dépenses de la population

3.2.1.3 Constituants de l'exemple

L'exemple :

NQA : tôi hoàn toàn đồng ý với cái chuyện là chúng ta phát triển kinh tế ngày càng lên cao thì cái việc chi tiêu của chúng ta cũng ngày càng nhiều lên bởi vì làm giàu mà không tiêu thụ thì hoàn toàn là vô nghĩa đúng không mục tiêu cuối cùng là để tiêu thụ thế nhưng mà so với cái mặt bằng chung nó như thế nào phải không

tôi hoàn toàn đồng ý với cái chuyện là chúng ta
1SG tout à fait être d'accord avec CL histoire FOC 1PL

phát triển kinh tế ngày càng lên cao thì cái
développer économie de jour en jour monter ê. haut TOP CL

việc chi tiêu của chúng ta cũng ngày càng nhiều lên
CL dépenser POSS 1PL aussi de jour en jour ê. nombreux monter

bởi vì làm giàu mà không tiêu thụ thì hoàn toàn là
parce que s'enrichir CONJ NEG consommer TOP tout à fait FOC

vô nghĩa đúng không mục tiêu cuối cùng là để tiêu thụ
NEG sens ê. vrai NEG but final COP pour consommer

thế nhưng mà so với cái mặt bằng chung
 LOC CONJ par rapport à CL moyenne

nó như thế nào phải không
 3SG comment ê. vrai NEG

« je suis tout à fait d'accord avec le fait que plus notre économie se développe, plus nos dépenses augmentent, parce que s'enrichir sans consommer n'a absolument pas de sens, n'est-ce pas? Le but final est la consommation mais par rapport à la moyenne des dépenses des gens c'est comment n'est-ce pas? »

Il y a six propositions dans cet énoncé, à savoir :

- P1 : tôi hoàn toàn đồng ý với cái chuyện
- P2 : chúng ta phát triển kinh tế ngày càng lên cao
- P3 : cái việc chi tiêu của chúng ta cũng ngày càng nhiều lên
- P4 : làm giàu mà không tiêu thụ thì hoàn toàn là vô nghĩa
- P5 : mục tiêu cuối cùng là để tiêu thụ
- P6 : so với cái mặt bằng chung nó như thế nào

P1 est la première proposition de l'énoncé.

P2 et P3 sont des propositions complétives de P1.

P4 et P5 sont des complétives de (P1-P2-P3).

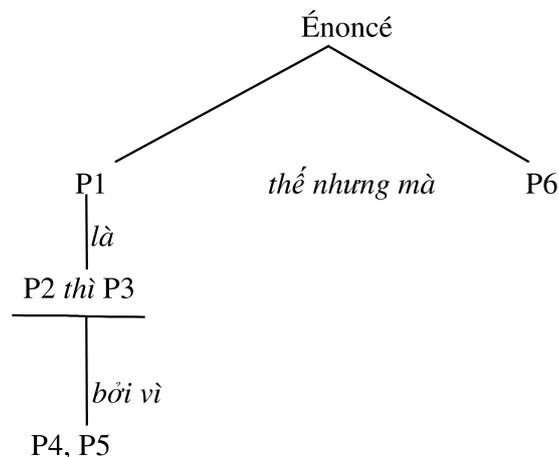
P6 est la deuxième proposition.

La relation de ces propositions peut être schématisée de différentes façons comme manière :

Syntaxiquement :

[[P1 là [P2 thì P3]] bởi vì [[P4 đúng không [P5]]] **thế nhưng mà** P6 phải không]

Argumentativement :



On ne mentionne pas dans le schéma les deux adverbes de phrase *đúng không* et *phải không* qui sont équivalents à *n'est-ce pas* en français. Ces éléments permettent aussi de

modaliser la phrase en cherchant le partage de l'interlocuteur. *Đúng không* apparaît après *hoàn toàn* (*tout à fait, absolument*) qui atténue l'affirmation absolue de ce dernier élément. *Phải không* se place après une question rhétorique *so với cái mặt bằng chung nó như thế nào* qui est en fait une affirmation selon laquelle même si l'on gagne beaucoup, il ne faut pas trop dépenser par rapport à la moyenne des dépenses des gens. La question rhétorique se marie avec l'adverbe *phải không* pour neutraliser le point de vue du locuteur, surtout quant celui-ci est une proposition après le connecteur de concession *thế nhưng mà* pour annoncer une idée contraire. Les deux adverbes *đúng không* et *phải không* servent ainsi tout d'abord à atténuer l'avis donné mais renforcent en même temps le vouloir-dire du locuteur.

3.2.2 Analyse des éléments

3.2.2.1 Fonctionnement des locutions conjonctives

Thế nhưng mà est une locution conjonctive à trois éléments : un pronom anaphorique *thế*, deux conjonctions de coordination *nhưng* et *mà*.

Thế a plusieurs sens et fonctions mais dans ce cas, il est un pronom anaphorique désignant une chose ou une information déjà connue par le locuteur et l'interlocuteur.

Nhưng est un connecteur typique de la concession. Parmi les 133 concessions dans le corpus vietnamien, *nhưng* apparaît 182 fois (y compris les formes attachées avec d'autres éléments comme *nhưng mà*, *thế nhưng*, *thế nhưng mà*)

Mà, lui aussi, est un connecteur spécifique de la concession. On compte 71 *mà* dans les concessions en vietnamien (y compris des formes composées comme *nhưng mà*, *thế nhưng mà*, *mà lại còn*, *nhưng mà vẫn*, etc.)

Nhưng mà est, selon [Nguyễn 1999], le synonyme de *nhưng*. Mais après avoir parcouru notre corpus, nous avons constaté que parmi les 27 occurrences de *nhưng mà*, à 18 peut être substitué *nhưng*, les 9 qui restent acceptent le remplacement de *mà*. *Nhưng* et *mà* ne sont donc pas toujours interchangeable. Cet énoncé est un exemple. A la place de *thế nhưng mà*, on peut utiliser *nhưng* seul et non pas *mà*.

En plus de *nhưng*, cet exemple concret accepte trois autres possibilités : *thế nhưng mà*, *thế nhưng*, et *nhưng mà*. Par contre, un constat se fait ici, c'est que *thế nhưng mà* et *nhưng mà* se trouvent surtout à l'oral. A l'écrit, *thế nhưng* et *nhưng* seront mieux acceptés. Cela s'explique par le fait que *mà* est une particule typique à l'oral s'il se combine avec un autre élément.

A l'oral, *thế nhưng mà* permet d'allonger la phrase, et le locuteur a plus de temps pour réfléchir et formuler son propos. On peut dire que dans cet exemple, *nhưng* est le noyau de la locution conjonctive, *thế* et *nhưng* sont ses expansions.

3.2.2.2 Analyse des propositions devant la locution conjonctive

tôi hoàn toàn đồng ý với cái chuyện là chúng ta phát triển kinh tế ngày càng lên cao thì cái việc chi tiêu của chúng ta cũng ngày càng nhiều lên bởi vì làm giàu mà không tiêu thụ thì hoàn toàn là vô nghĩa đúng không mục tiêu cuối cùng là để tiêu thụ

Si on enlève les éléments mis en gras, l'énoncé de NQA deviendra : *chúng ta phát triển kinh tế lên cao thì cái việc chi tiêu của chúng ta cũng nhiều lên bởi vì làm giàu mà không tiêu thụ thì là vô nghĩa mục tiêu cuối cùng là để tiêu thụ*. Ainsi, ces éléments sont des modalisateurs de l'énoncé.

Hoàn toàn est un adverbe de verbe qui signifie la totalité. Ses équivalents en français sont *tout à fait, totalement, entièrement, absolument*. Il exprime alors une confirmation absolue. Si l'on ajoute une négation devant celui-ci, on obtiendra la forme *không hoàn toàn* qui veut dire *pas tout à fait, pas vraiment*. Les deux occurrences de *hoàn toàn* dans ces propositions peuvent être enlevées sans modifier pour autant l'information transmise mais le degré absolu de la confirmation est perdu. On compte 16 *hoàn toàn* dans le corpus vietnamien, dont 6 occurrences dans cette émission et 5 occurrences prononcées par NQA et 2 dans cet énoncé. Ces emplois reflètent une façon de s'exprimer usuelle chez ce locuteur.

Ce qui frappe dans cet énoncé est que la proposition principale de l'énoncé de NQA *tôi hoàn toàn đồng ý với cái chuyện là* peut, elle aussi, être supprimée sans que l'information de l'énoncé ne change, sauf que cette proposition permet de référer à l'énoncé d'autrui. Par conséquent, si on la supprime, l'idée exprimée dans la partie qui suit devient celle du locuteur. Mais de toute façon, cette proposition principale peut elle aussi fonctionner comme une modalisation.

Ngày càng (« *de jour en jour* » ou « *de plus en plus* ») est une modalisation dans la mesure où sa suppression ne change presque pas l'énoncé, seule la nuance de renforcement est modifiée. En fait, les constructions verbales en série *phát triển lên cao* et *nhiều lên* avec (deux occurrences du verbe *lên* qui traduit la direction (en haut)) peuvent compenser sa suppression). On peut très bien dire « *chúng ta phát triển kinh tế lên cao thì cái việc chi tiêu của chúng ta cũng nhiều lên* ». En contrepartie, *lên* peut être enlevé grâce à *ngày càng* en compensation, on obtiendra « *chúng ta phát triển kinh tế ngày càng cao thì cái việc chi tiêu của chúng ta cũng ngày càng nhiều* ». Ainsi, l'adverbe *ngày càng* et le verbe de direction *lên* peuvent permuter et leur combinaison permet d'amphatiser l'affirmation du locuteur.

Cũng (« *aussi* ») est un autre moyen de renforcement parce qu'il insiste sur la conséquence logique du développement économique qui est l'augmentation des dépenses quotidiennes.

L'auteur de l'énoncé a également utilisé deux fois le focalisateur *là* et deux fois le topicalisateur *thì* qui sont mis en gras dans le schéma *supra*. On peut très bien enlever ces

éléments ; l'énoncé paraît inchangé mais leur apparition permet de mieux segmenter le thème et le rhème. Ils servent ainsi à renforcer le vouloir-dire du locuteur. Mais de même que *mà* dans *thế nhưng mà*, ces items sont très rarement utilisés à l'écrit.

L'idée concessive dans cet énoncé est la relation entre [P1 là [P2 thì P3]] *bởi vì* [[P4][P5]] et P6. P4, P5 sont des propositions explicatives de [P1 [P2, P3]] et sont introduites par *parce que* mais sémantiquement, elles sont indépendantes dans la relation concessive avec P6. C'est pourquoi on ne les considère pas comme une extension de la concession entre [P1 [P2, P3]] et [P6]. En P4, le locuteur a utilisé deux négations *không* et *vô* et la conjonction concessive pour exprimer la conséquence contraire *mà* afin de lier les deux verbes *làm giàu* et *không tiêu thụ*. On peut leur substituer une affirmation comme suit : *làm giàu thì phải tiêu thụ thì mới có ý nghĩa* (s'enrichir donc devoir consommer alors avoir du sens). Pourtant, la proposition originale permet de ne pas recourir à l'impératif *phải* qui alourdir la phrase. De plus, l'utilisation des deux négations et de la conjonction concessive crée un effet indéniable : elle attire davantage l'attention de l'interlocuteur et cela est renforcé par l'adverbe *hoàn toàn* qu'on a étudié ci-dessus. C'est pour cela qu'à la fin, le locuteur a ajouté une locution *đúng không* (n'est-ce pas) qui demande une confirmation de l'interlocuteur mais qui atténue en même temps l'affirmation absolue du locuteur.

P5 *mục tiêu cuối cùng là để tiêu thụ* se présente comme un présentatif canonique avec le verbe d'état *là*. P5 est en fait une explication pour P4, présentée sous la forme d'une affirmation absolue comme s'il s'agissait d'une vérité universelle grâce à la fonction focalisateur-copule de *là*.

3.2.2.3 Analyse de la proposition après la locution conjonctive

P6 : *so với cái mặt bằng chung nó như thế nào phải không*

« par rapport à la moyenne (des dépenses des gens) c'est comment n'est-ce pas »

Dans l'énoncé donné en exemple, il y a plusieurs propositions devant la locution conjonctive mais une seule proposition simple après. Elle est formulée sous forme de question rhétorique affirmant qu'il ne faut pas trop dépenser par rapport à la moyenne des gens, ce qui permet au locuteur de ne pas trop imposer son point de vue. De plus, il a utilisé la locution *phải không* qui est un synonyme, une variante de *đúng không* en P4. Cet emploi se concilie avec la question rhétorique pour atténuer l'affirmation du locuteur.

P6 peut être schématisée comme suit :

Information	<i>so với cái mặt bằng chung nó như thế nào</i>	/	phải không
Atténuation			

3.2.3 Fonctionnement de la concession

Les propositions de la concession sont reliées entre elles par la locution conjonctive *thế nhưng mà* qui a pour noyau le connecteur concessif spécifique *nhưng* et deux expansions *thế* et *mà*. Pourtant ces trois éléments forment une locution conjonctive unique qui est typiquement concessive : le pronom anaphorique *thế* montre qu'a déjà été pris en compte ce qui avait été mentionné, *nhưng* et *mà* concourent à l'expression de la concession sans toujours être commutables.

Dans un premier temps, le locuteur a formulé plusieurs propositions pour montrer son accord avec son interlocuteur et ceci est explicité par le propos *tôi hoàn toàn đồng ý*. Il a ensuite utilisé le pronom *chúng ta* (« nous » inclusif) pour exprimer son implication dans ce fait. Et dans son propos précédant la conjonction, il a utilisé deux fois les modalisateurs *hoàn toàn* et *ngày càng* pour renforcer son accord avec l'interlocuteur et une atténuation *đúng không* pour adoucir sa confirmation. Cette atténuation a été reprise dans la proposition suivant la conjonction. Ce phénomène exprime aussi l'habitude de parler du locuteur.

Le verbe de direction *lên* dans cet énoncé (avec deux reprises) peut être considéré comme un renforcement.

La négation participe activement à l'expression de la concession avec deux variantes dans une même proposition : *không* et *vô*, ce qui permet d'accentuer la confirmation du locuteur.

Un tableau récapitulatif des éléments exprimant l'information et la modalisation peut être dressé comme suit :

INFO	SYNT	<i>của</i>					
	SEM	<i>tôi đồng ý với cái chuyên</i>	<i>phát triển kinh tế</i>	<i>cao</i>	<i>cái việc chi tiêu</i>	<i>nhều</i>	
MOD	RENF	<i>hoàn toàn</i>	<i>là chúng ta</i>	<i>ngày càng lên</i>	<i>thì</i>	<i>chúng ta cũng ngày càng lên</i>	
	ATTE						

INFO	SYNT	<i>bởi vì</i>	<i>mà</i>	<i>để</i>	<i>nhưng</i>	<i>so với</i>	<i>như thế nào</i>
	SEM	<i>làm giàu</i>	<i>tiêu thụ</i>	<i>nghĩa</i>	<i>mục tiêu cuối cùng là</i>	<i>tiêu thụ</i>	<i>cái mặt bằng chung nó</i>
MOD	RENF	<i>không</i>	<i>thì hoàn toàn là vô</i>		<i>thế</i>	<i>mà</i>	
	ATTE		<i>đúng không</i>				<i>phải không</i>

Si on examine la catégorie des mots, on obtient le tableau suivant :

INFO	SYNT	POSS					
	SEM	PRON	V	PREP	N	ADJ	N
MOD	RENF	ADV	FOC	PRON	ADV	V	DE DIR
	ATTE						

INFO	SYNT	CONJ	CONJ	PREP			CONJ	LOC	PREP	INTER
	SEM	V	V	N	N	ADJ	COP	V	N	PRON
MOD	RENF	NEG	TOP	ADV	FOC	NEG	ANAP	CONJ		
	ATTE								LOC	LOC

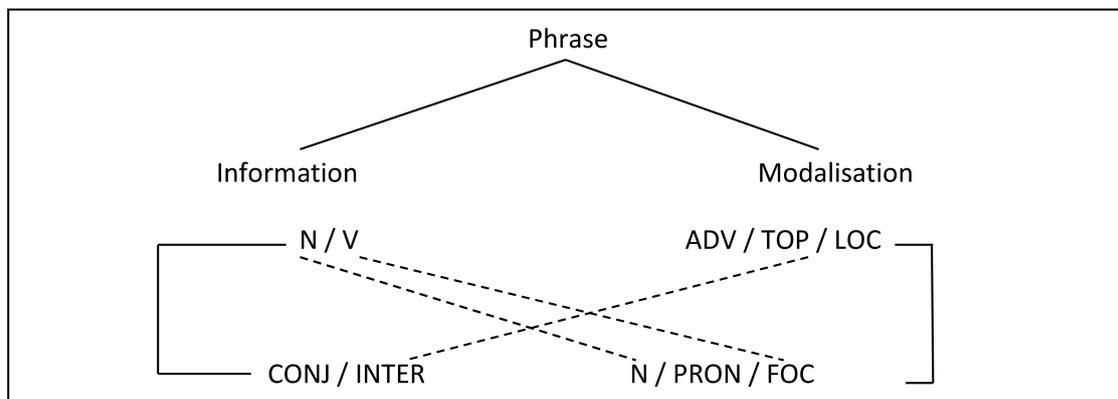
Comme en français, les catégories des mots dans la concession en vietnamien qui donnent une information

- d'ordre sémantique sont principalement les noms (ou les pronoms), les verbes (ou les verbes copules) ;
- d'ordre syntaxique sont pour la plupart les conjonctions et les marqueurs d'interrogation.

Mais les modalisateurs vietnamiens sont plus variés : ils peuvent être

- un pronom comme *chúng ta*,
- un adverbe comme *hoàn toàn*,
- un focalisateur comme *là*,
- un topicaliseur comme *thì*,
- une locution invariable comme *đúng không* ou *phải không*.

Un schéma récapitulatif peut prendre la forme suivante :



De la concession comme redéfinition

Dans ce chapitre, on examinera à quelles conditions des concessions en français à l'oral s'apparentent à la redéfinition d'un terme. Pour ces énoncés, on proposera un modèle de concaténation qui permet de les formaliser.

Contents

4.1	De la définition à la re-définition	98
4.2	Concession comme redéfinition	101
4.2.1	Concession définitionnelle	101
4.2.2	Concession définitionnelle et rectification	101
4.2.3	Concessions définitionnelles dans le corpus	102
4.3	Éléments d'une concession définitionnelle	107
4.3.1	Présentatif	109
4.3.2	Terme générique/abstrait	118
4.3.3	Connecteur à valeur concessive	122
4.3.4	Modalisation	123
4.3.5	Négation	131
4.4	Distribution des éléments de la concession définitionnelle	134
4.4.1	Distribution des éléments de la concession définitionnelle	134
4.4.2	Effets des absences d'éléments	134
4.5	Conclusion partielle	137

Avant d'analyser les concessions dans les corpus, on voudrait expliciter les éléments pris en considération dans ces concessions. Comme les concessions traitées sont tirées des corpus oraux, elles présentent des caractéristiques de l'oral, par exemple, le locuteur donne des informations complémentaires ou des explications pour éclaircir son propos et parfois, ces informations disjoignent les termes de la concession. Pour faciliter le traitement, on les porte entre crochets. Prenons un exemple :

Ex. 74 : MV : considérons que moi je vois des tas de jeunes font des conneries [on l'a dit tout à l'heure] mais qui n'en a pas fait ? (GB_07_01_13)

Les chevauchements qui ne portent pas la concession sont, eux aussi, mis entre crochets :

Ex. 73 : MV : mes amis camerounais j'ai fait des projets à Cuba [je suis peut-être pas / PP : ah non non dites dites / MV :] avec les prisonniers mais c'était sympa comme tout au Cameroun (GB_24_01_13)

Et si les éléments qui disjoignent la concession sont trop nombreux, on ne les cite pas et on met [...], par exemple :

Ex. 49 : JG : j'ai pas le détail hein de de l'accord [...] mais moi je pense que c'est un petit accord [...] mais je pense que c'est vraiment un petit accord (GB_05_03_13)

Quand un élément dans l'énoncé nécessite d'être explicité, les informations complémentaires fournies par nous-même figureront entre parenthèses. L'exemple suivant l'illustrera :

Ex. 79 : SG : il (le nouveau tracé d'une ligne de bus à Fleury) passe en plein milieu d'un quartier populaire il le traverse alors que même deux voitures ne peuvent pas se croiser (GB_01_02_13)

Dans ce chapitre, on examinera l'hypothèse suivant laquelle la concession équivaudrait à la proposition d'une définition, différentielle et alternative comme principe d'argumentation. On partira d'un exemple concret pour lequel on avancera l'hypothèse qu'il épouse la forme d'une (re)définition afin d'en déduire ce que seraient les propriétés d'une telle configuration de la concession. On procèdera ensuite à un inventaire des formes qui peuvent figurer dans chacune des catégories de ces propriétés. Après un relevé des concessions du corpus qui s'apparentent à une redéfinition, on examinera les points suivants en partant d'une forme prototypique qui satisferait à toutes les conditions attendues :

1. Quel serait l'élément absent le cas échéant ?
2. En quoi cette absence a un effet
 - (i) sur la concession ?
 - (ii) sur la définition ?
3. Comment ces effets sont-ils compensés par les autres éléments ?

4.1 De la définition à la re-définition

Normalement, une définition présente une « analyse » du mot (au sens qu'a ce terme dans l'opposition entre langue *analytique* vs langue *synthétique*), c'est-à-dire un développement paraphrastique à partir d'une unité lexicale. Dans cette partie, on explicitera ce qu'on entend, en contexte, par une « définition » et une « redéfinition » en partant de l'exemple (2) :

(2) SB : vous vous pointez du doigt à la limite un exemple concret tiens rue Jeanne d'Arc c'est vrai que ça ferait partie en effet de ce périmètre mais qu'on peut imaginer à entendre Corinne Leveux que ce serait l'axe typique qui passerait totalement piéton est-ce que ça aurait un sens de n'avoir que des piétons et des cyclistes et le tramway sur cette rue Jeanne d'Arc Jacques Huguenin? (GB_19_03_13)

Cet extrait est tiré d'un débat sur une proposition de la candidate PS à la Mairie d'Orléans, Corinne Leveux-Teixeira, qui voulait piétonniser totalement le centre-ville d'Orléans. En conclusion aux points de vue opposés de Jacques Huguenin qui est contre et qui veut savoir ce qui se passe dans d'autres villes en France et de Sophian Garnite et Dominique Tripet qui sont pour et livrent des exemples concrets, le présentateur Stéphane Barbereau a produit cet énoncé.

Si dans une conversation, une définition recevable de policier serait de la forme qu'on trouve dans le dictionnaire :

(2a) Le policier c'est la personne qui appartient à un service de police. (Selon [REY *et al.* 2007])

et si on compare cet énoncé avec la dernière partie de l'énoncé de YB :

(2b) [...] rue Jeanne d'Arc [...] ce serait l'axe typique qui passerait totalement piéton.

il apparaît que les deux offrent une construction identique structurée en trois éléments : (i) la notion à définir, (ii) le présentatif *c'est* et (iii) la caractérisation de la notion, exprimée par une proposition relative. Chacun des éléments relève d'une classe d'unité du même ordre (les éléments de même classe correspondent au même format). On peut estimer que (2b) propose une **définition** de la rue Jeanne d'Arc. De ce point de vue, SB donne en (2) une autre définition de cette rue : *ça ferait partie en effet de ce périmètre de piétonisation*. On considère alors qu'en (2), SB rappelle d'abord la définition de la rue Jeanne d'Arc avant d'avancer une autre définition qui rectifie la première. Celle-ci sera appréhendée comme une **redéfinition** qui ajoute, efface ou précise certains éléments de la première.

On peut distinguer deux types de redéfinition qui correspondraient à deux relations différentes à l'égard de la définition. Soit la définition est conçue comme doxique, comme un point de vue partagé par tout un chacun, et la redéfinition en rectifie la portée en fonction des circonstances (exemple i). Soit le locuteur, en proposant une redéfinition, soutient la légitimité d'une définition alternative présentée comme plus conforme à la réalité des faits (exemple ii).

Examinons un autre exemple :

(i) MV : *c'est vrai que le la victime peut considérer que sauf que quand même il bosse il bosse dans les conditions qui peuvent être difficiles et puis le fond du problème c'est que oui il faut payer sa dette mais au-delà on peut pas la payer indéfiniment*

et le système carcéral français ou au moins pour le peu que je puisse en savoir il est itératif c'est-à-dire que quand on y rentre on en sort plus (GB_24_01_13)

Dans cet exemple, le locuteur commence par ratifier la définition de la justice dans son acception usuelle, ce qui inclut que le coupable doit payer sa dette, comme le prescrit le système carcéral en France, mais il insiste sur le caractère *itératif*. Le locuteur ajoute un élément qui constitue selon lui le fond du problème, ce qui l'amène à corriger cette définition en avançant qu'il n'y a pas à payer une dette indéfiniment. Cette considération fait que la concession équivaut à une forme de redéfinition des propriétés du concept de justice.

(ii) YB : après sur les kilomètres qu'il y a à faire dans le sens de la flexibilité et puis ben surtout là là on parle de crise on va agiter la crise pour dire il faut encore un peu plus de flexibilité et ça sera un peu plus facile non y a pas des kilomètres à faire les kilomètres à faire c'est pour le moment sécuriser les gens augmenter le pouvoir d'achat et ça y a aucun y a rien là-dessus (GB_05_03_13)

YB produit cet énoncé à la suite du propos de JG : « je pense que c'est vraiment un petit accord on avance d'un millimètre par rapport à ce qu'il faudrait par rapport à des kilomètres qu'il faudrait franchir ». En (ii), YB a donné une autre définition des *kilomètres à faire*, c'est *sécuriser les gens, augmenter le pouvoir d'achat* qui est selon lui, plus conforme à la réalité actuelle que le fait d'avoir *plus de flexibilité*.

Dans une interaction polémique, la définition du dictionnaire qui détaille les acceptions d'une unité lexicale (mot, expression) par synonymie, antonymie, hyperonymie, hyponymie, par l'énumération de caractéristiques essentielles – *exemple* : un ordinateur est une « machine électronique de traitement numérique de l'information, exécutant à grande vitesse les instructions d'un programme enregistré » ([REY *et al.* 2007]) est presque totalement absente. Des définitions neutres sont rares dans notre corpus. Elles servent surtout à donner une explication aux auditeurs comme dans l'exemple ci-dessous :

FG : bonsoir à tous au programme ce soir du Grand Bûcher la réforme du marché du travail et la possible venue d'IKEA à Ardon la réforme du marché du travail c'est cet accord de flexisécurité à la française davantage de sécurité pour les salariés en échange de davantage de flexibilité pour les employeurs (GB_05_03_13)

Une définition argumentative peut comprendre des éléments subjectifs en exprimant soit un point de vue plus ou moins largement partagé, autrement dit une compréhension sociale du phénomène, soit un point de vue possible. Par exemple,

OB : quand des journalistes parlent on s'attend à ce qu'ils disent des choses vraies c'est une obligation pour eux (GB_06_02_13)

SD : les militaires sont les généraux les les les ce sont des gens qui ont la main sur la couture et qui disent Amen à leur à leur ministre c'est tout (GB_01_02_13)

4.2 Concession comme redéfinition

4.2.1 Concession définitionnelle

On retiendra pour définition opératoire de la concession un énoncé à deux propositions p et q liées par un connecteur α , dans lequel, le locuteur pose ou suppose la vérité de p ou, autrement dit, où il reconnaît la vérité ou la possibilité de la proposition p ; q est un argument contradictoire par rapport à p ; la contradiction entre p et q configure la portée de la conclusion r .

En regard de la définition de la concession proposée, (2) est une concession dans la mesure où elle fait apparaître trois éléments p, q et r comme suit :

p	q	r
La rue Jeanne d'Arc serait une partie du périmètre de la piétonisation	La rue Jeanne d'Arc serait l'axe typique qui passerait totalement piéton	Ça aurait peut-être pas de sens de n'avoir que des piétons et des cyclistes et le tramway sur cette rue Jeanne d'Arc

La vérité de p est reconnue par le locuteur à travers la construction *c'est vrai que*. Entre p et q existe la relation concessive. En plus, selon les analyses de (2) plus haut proposées, p et q donnent respectivement une définition et une redéfinition de la rue Jeanne d'Arc. On dénommera ce type de concession la **concession définitionnelle** (désormais CD).

Ainsi, la CD est une concession qui requiert un retour sur la définition initiale. Dans ce type de concession, p et q doivent avoir entre eux une relation concessive mais l'un doit comporter des éléments de redéfinition par rapport à l'autre.

L'exemple (i), lui aussi, est une concession définitionnelle dans la mesure où dans un premier temps, on a la définition du concept de justice et dans un deuxième temps, à l'accord de principe apparent contrevient une divergence sur le contenu. La relation contradictoire de ces deux définitions donne la conclusion r comme dans le tableau suivant :

p	q	r
Justice = le coupable doit payer sa dette	Il n'y a pas à payer une dette indéfiniment	Critiquer le caractère <i>itératif</i> du système carcéral en France

4.2.2 Concession définitionnelle et rectification

La concession comme redéfinition donne une rectification de la définition initiale mais elle ne se confond pas avec une **rectification** parce qu'elle est avant tout une concession.

En effet, comme l'ont montré les analyses plus haut, (ii) donne deux définitions alternatives des kilomètres à faire mais il ne peut pas être une CD. Le tableau ci-dessous va l'illustrer :

p	q	r
les kilomètres à faire n'est pas demander plus de flexibilité mais sécuriser les gens augmenter le pouvoir d'achat	y a rien là-dessus	il faut sécuriser les gens et augmenter le pouvoir d'achat

En regardant ce tableau, on voit bien que l'idée concessive dans (ii) ne porte pas sur les deux définitions données (qui appartiennent à la proposition p) mais sur les propositions p et q . Les deux définitions dans ce cas incluent entre elles la relation rectificative ou réfutative parce que la définition initiale *les kilomètres à faire c'est avoir plus de flexibilité* n'est pas reconnue par YB, il la réfute en introduisant la négation totale non y a pas des kilomètres à faire (dans le sens de la flexibilité).

Examinons un autre exemple :

(iii) YB : *le rythme des- de l'école ce n'est pas le rythme du monde du travail et souvent on fait parallèle comme ça on ne peut pas calquer nos rythmes notre rythme de vie sur le rythme des enfants c'est un rythme d'apprentissage* (GB_23_01_13)

De même que dans l'exemple précédent, ici, on a affaire à une redéfinition mais pas une concession définitionnelle. Cet énoncé est lui-même une concession mais pas une CD dans la mesure où la concession ne porte pas sur la définition et la redéfinition, c'est-à-dire que q n'est pas une redéfinition de p . On peut le schématiser comme suit :

p	q
Le rythme de l'école n'est pas le rythme du monde du travail mais le rythme d'apprentissage	souvent on fait parallèle le rythme de l'école et le rythme du monde du travail

4.2.3 Concessions définitionnelles dans le corpus

Quand la concession opère par un retour sur la définition, c'est qu'à l'accord de principe apparent contrevient la divergence exprimée sur le contenu. En partant de ce critère, ce sont au total quarante CD qui ont été relevées dans notre corpus (soit un tiers des concessions toutes catégories confondues). Elles figureront dans le tableau 4.5. (Le code couleur dans cette liste sera explicité dans le tableau 4.7)

1.	GB_24_01_13	MV : c'est vrai que le la victime peut considérer que sauf que quand même il bosse il bosse dans les conditions qui peuvent être difficiles et puis le fond du problème c'est que oui il faut payer sa dette mais au-delà on peut pas la payer indéfiniment et le système carcéral français ou au moins pour le peu que je puisse en savoir il est itératif c'est-à-dire que quand on y rentre on en sort plus
2.	GB_06_03_13	LR : on aboutit à un slogan Loire et Orléans vous donne le vrai qui est un résumé d'une réalité de terroir [...] alors que la réalité historique d'Orléans et c'est celle-là qui conduit à des réalités humaines c'est que le sort d'Orléans a toujours été lié à Paris
3.	GB_06_03_13	SD : je me propose la question de la part du Conseil Général et de tous les acteurs de ce de ce de ce projet euh c'est comment on maintient les emplois dans la région et dans le département ? parce que si on fait la comptabilité de l'ensemble des entreprises qui ont fermé les emplois supprimés je crois que là y avait quand même des choses à faire autre chose est aussi euhhhhhh combien d'entreprises à la fois qui ont fermé mais pour s'implanter les entreprises ils ont besoin de quoi ? ils ont besoin effectivement d'une main-d'œuvre compétente ils ont besoin de salariés formés euh mais aussi de services de proximité et de services publics ils ont également besoin d'infrastructures ils ont également besoin euh de services de proximité euh les salariés qui auraient moins de moins de trajet à faire évidemment ça permettra aussi d'être un plus pour les entreprises FG : ce que vous voulez dire c'est que c'est une politique globale en fait ? SD : c'est une politique globale à mener or la politique actuelle c'est limiter les moyens pour les collectivités euh territoriales avec quatre milliards d'euros avec la baisse des dotations pour les communes
4.	GB_23_01_13	PR-M : je sais que depuis il y a eu une concertation entre juillet et octobre donc il y a eu un certain nombre de forums de discussions se qui sont établis mais on a le sentiment que dès le départ les choses ont été en quelque sorte décidées voire même pliées
5.	GB_06_03_13	SD : c'est une bonne chose si c'est pour la création d'emplois mais d'un autre côté je me propose la question de la part du Conseil Général et de tous les acteurs de ce de ce de ce projet euh c'est comment on maintient les emplois dans la région et dans le département ?
6.	GB_07_01_13	PV : on n'est plus trop dans le sportif puisque le problème de Jahmar c'est pas tellement le fait qu'il se soit c'est un bon c'est un bon joueur il semblerait que ce soit un bon joueur c'est plutôt sur le plan social où là derrière il faut aller creuser
7.	GB_19_03_13	SG : c'est vrai que c'est quand même sympa de se retrouver dans un environnement piétonnier c'est quand même extrêmement agréable et moi quand j'ai besoin de faire des courses ça ne ça m'empêche pas d'entrer dans une boutique et d'acheter ce que j'ai à acheter maintenant la proposition de

		<p>Corinne Leveux-Teixeira elle est elle est claire on parle pas du centre-ville on parle d'une zone extrêmement délimitée on parle pas du <i>centre-ville</i> de façon euh de façon globale</p> <p>SB : XX historique ça correspond quand même au centre-ville historique</p> <p>SG : ça correspond au <i>centre-ville</i> historique mais je veux dire on n'est pas on va pas jusqu'à Place d'Arc par exemple y a c'est quand même délimité</p>
8.	GB_01_02_13	<p>PP : Monique Lemoine on va dire que c'est jamais le bon moment de toute façon pour augmenter des tarifs mais là quand même ça tombe comme l'a dit Sophian au moment où on a refait le réseau où y a eu des difficultés</p>
9.	GB_01_02_13	<p>ML : je voudrais rappeler quand même que Sarkozy avait essayé de mettre son fils le Prince Jean à la tête hein ? bon alors c'était carrément du népotisme</p> <p>[PP : mais c'était pas passé</p> <p>ML : là c'était pas passé mais on se demande comment parce que ça a failli passer</p> <p>SG : il a pas dit son dernier mot</p> <p>ML : or là oui voilà non] mais là si vous voulez c'est quand même pas du népotisme ce sont des gens on l'espère qui sont compétents dans [pron=pi]</p>
10.	GB_23_01_13	<p>PR-M : je ne sais pas si cette concertation qui a duré plusieurs mois a débouché sur un consensus en tout cas si y a un consensus c'est un consensus mou et qui manifestement ne satisfait pas</p>
11.	GB_23_01_13	<p>SL : les réformes peuvent être nécessaires sauf que nous on travaille avec de l'humain et si les réformes sont mal taillées y a des répercussions euh très graves enfin en termes de réussite d'épanouissement des enfants (GB_23_01_13)</p>
12.	GB_05_03_13	<p>JG : on dit ces gens-là vont perdre leur emploi euh ben c'est dramatique il faut pas qu'ils perdent leur emploi eh ben moi j'ai tendance à me dire même si je risque de choquer c'est pas très grave qu'ils perdent leur emploi si on arrive à leur en trouver un autre</p>
13.	GB_01_02_13	<p>[DT : euh moi je suis pour la gratuité des transports ça peut être aussi une façon d'emmener des gens au centre-ville de venir consommer en centre-ville plutôt que d'aller sur les extérieurs</p> <p>JH : non mais les transports c'est jamais gratuit chère madame</p> <p>DT : les transports gratuits ça existe</p> <p>JH : c'est payé par les impôts si par les usagers c'est les impôts]</p> <p>DT : oui mais justement c'est déjà payé par les impôts</p>
14.	GB_06_02_13	<p>[OB : j'ai l'impression que dans qu'on entend encore une fois effectivement cette peur j'ai entendu Vari- Valérie Pec- Péresse aujourd'hui ça me scandalise c'est</p> <p>FG : ancienne Ministre de l'UMP hein</p> <p>OB : de propos hein qui est totalement contre euh parce que j'entends bien des remarques sur euh il faut peser les difficultés de ce type d'accompagnement] mais là-dessus faut être très clair tous les gens de</p>

		terrain et tous les scientifiques ceux savent que c'est un élément c'est pas le seul mais c'est un élément essentiel et important à mettre en place
15.	GB_23_01_13	SL : ce qu'a dit Yves Bodard est exact il y a eu des concertations en amont avant que le Parti socialiste accède au pouvoir il y a une vraie réflexion bon mais cette réflexion elle est peut-être pas non plus complètement récupérée reprise au moment où il faut prendre des décisions politiques c'est vrai que ceux et celles qui ont le dernier mot sont pas nécessairement ceux et celles qui ont les idées qui ont débattu à partir du terrain donc il faut voir ça aussi
16.	GB_24_01_13	MV : je suis pour alléger soulager faire confiance alors c'est vrai que l'impunité c'est vrai que la victime peut peut mal le vivre mais euh ce n'est pas une solution la la la la violence la la n'est jamais une solution
17.	GB_24_01_13	DT : on chasse les jeunes qui boivent sur les bords de les bords de Loire mais là on veut bien attirer un bar et #1 un bar à champagne donc # ML : #2 c'est pas tout à fait la même chose # DT : ben c'est pas tout à fait la même chose c'est pas tout à fait la même clientèle effectivement mais bon moi je trouve que toujours ramener à la consommation
18.	GB_01_02_13	ML : on a un souci avec l'assistance avec le système d'assistance des voyageurs et des conducteurs ça c'est un problème qui va être résolu mais ça ne retire pas la régularité des trams ça ré- ne d'ailleurs la fréquentation le prouve
19.	GB_05_03_13	BB : alors on peut aussi se poser la question sous d'autres termes est-ce que on- une collectivité peut favoriser financièrement l'installation d'une entreprise donc l'emploi moi ? je dirais j'ai tendance à dire que sur le principe ben oui euh si on peut favoriser il faut le faire maintenant euh il faut fixer des des des le curseur jusqu'où on favorise l'installation ? et jusqu'où on favorise une entreprise une entreprise qui a de l'argent qui va faire des bénéfices ? est-ce qu'il y a une contrepartie ? l'emploi c'en est un mais c'est pas le seul
20.	GB_06_03_13	OB : je ne suis pas sûr que la meilleure façon de l'aider ça soit de de de de l'écouter en tout cas de de répondre à à ses propos de de la manière qu'il qu'il qu'il souhaiterait mais il faut écouter peut-être un peu cette souffrance
21.	GB_07_01_13	CD : c'est un joueur qui a vingt-six ans Jahmar Young mais qui paraît très jeune dans sa tête
22.	GB_07_01_13	DV : c'est un ensemble de problèmes qui qui fait cette situation-là mais en tout cas quand on regarde les matches les derniers matches de de d'Orléans on s'aperçoit que de toute façon le cas Jahmar Young faut qu'il soit réglé parce que franchement il apporte pas grand-chose du terrain
23.	GB_07_01_13	NR : vers un joueur comme Drew Viney qui est un formidable catalyseur de jeu collectif et qui euh évidemment lui en revanche mettra pas vingt-cinq points ou trente points mais alors franchement voir jouer un joueur avec un tel altruisme tactique c'est très impressionnant

24.	GB_23_01_13	[PR-M : #1 je je n'ai pas tout à fait terminé mon propos # /] YB : #2 eh oui mais il faut que ce soit interactif tout ça #
25.	GB_23_01_13	PR-M : y a des régimes qui sont plus favorisés que d'autres hein mais globalement on ne peut pas continuer comme ça
26.	GB_24_01_13	MV : bon deuxièmement pour peu que je voie alors les bords de Loire se sont se sont rajeunis euh [...] ça commence à bouger mais c'est pas encore ludique
27.	GB_07_01_13	NR : je pense que y a quand même eu des progrès que malgré tout ça sera une saison globalement moyenne
28.	GB_05_03_13	YB : c'est bien que les salariés puissent être mobiles par contre celui qui refusera d'être mobile il peut être viré
29.	GB_24_01_13	MV : c'est vrai on peut on peut dire aussi effectivement que les peines plancher ont augmenté le nombre de détenus en milieu carcéral sauf que d'un autre côté y a eu aussi une baisse de la délinquance pendant cette période-là
30.	GB_06_02_13	J-PM : oui alors moi je pense que si l'Etat veut faire cela (salle de shoot) c'est dans une bonne intention ça je mets pas du tout ça en doute bon euh ce que euh je trouve peut-être moins bien adapté d'abord on va faire ça je crois du côté de la gare du Nord dans le dixième où pullulent déjà les euh les les marchands de drogue euh clandestins enfin c'est en un donc on va automatiquement réanimer le trafic
31.	GB_07_01_13	CD : les grands clubs hein je parle sous votre gouverne Nicolas Rimbault comme le Barça par exemple Barcelone en en en Espagne ont des recruteurs qui ne font que ça tout l'année hein ça s'appelle du scouting hein ils voient des milliers des milliers de matches et se renseignent sur les joueurs [NR : c'est ça c'est [pron=pi] CD : mais ça veut dire il faut moyens supplémentaires aussi NR : oui encore une fois alors] c'est des services dédiés des spécialistes en basket certains essayent de se spécialiser là-dedans je connais d'anciens coaches qui veulent se spécialiser uniquement dans cette activité-là mais il faut vraiment que cette activité de scouting soit très large c'est-à-dire qu'elle aille sur les aspects vidéo tactiques techniques bien évidemment mais qu'elle arrive à faire une véritable enquête plus personnelle et notamment sur l'aspect mental et personnel des joueurs
32.	GB_06_02_13	NC : on parle d'un sujet de société qui est certes très important mais qui est quand même pas d'une urgence phénoménale
33.	GB_06_02_13	NC : on ferait mieux de s'occuper de ce qu'il faut pour faire marcher l'économie et relancer notre pays et puis décaler peut-être des sujets de société qui sont certes intéressants mais qui sont pas urgents
34.	GB_23_01_13	SL : on a aussi sa dignité parce qu'on travaille euh on peut s'épanouir dans son travail même si malheureusement dans les conditions actuelles on parle aussi beaucoup de la souffrance au travail on est dans un paradoxe total

35.	GB_05_03_13	JG : ça c'est comme tout ce qu'on dit on parle toujours en France là du <i>problème des crises de délocalisation</i> mais on oublie de parler de tous ceux qui viennent pas et les Suédois et les autres
36.	GB_19_03_13	SB : tiens rue Jeanne d'Arc c'est vrai que ça ferait partie en effet de ce périmètre mais qu'on peut imaginer à entendre Corinne Leveleux que ce serait l'axe typique qui passerait totalement piéton est-ce que ça aurait un sens de n'avoir que des piétons et des cyclistes et le tramway sur cette rue Jeanne d'Arc Jacques Huguenin ?
37.	GB_23_01_13	SL : je trouve que l'un dans l'autre on- on parle- on parle de cette <i>assurance chômage</i> de cette indemnisation de chômage en termes de charge mais je pense aussi que la société peut s'y retrouver dans la mesure où elle n'abandonne pas complètement les gens qui sont demandeurs d'emploi parce que je pense que de toute façon il y aura un effet boomerang beaucoup plus redoutable
38.	GB_01_02_13	SG : je comprends qu' en effet <i>la ligne</i> soit neuve et qu'on est encore dans une période de rodage même si ça fait quand même maintenant j'ai plus la date en tête mais on est on est ça fait maintenant un petit
39.	GB_05_03_13	BB : euh qui est intéressant au- euh au-delà de la querelle dans le détail [...] euh ce qui est intéressant c'est que quand même cet cet accord là je suis d'accord avec Yves il il il modifie enfin il comment dire si le <i>contrat de travail</i> était un truc en béton aujourd'hui manifestement il n'est plus en béton
40.	GB_23_01_13	SL : je trouve que finalement le <i>chômage</i> a un coût mais il a un coût encore plus important quand les gens sont à la rue délaissés sans travail un coût social un coût psychologique

TABLE 4.5 – Liste des CD en français

4.3 Éléments d'une concession définitionnelle

Dans le chapitre précédent, on a montré que la concession ne concerne pas tous les mots de la séquence mais une catégorie fermée de termes. Ce sont les éléments qui produisent la concession. Mais il est possible d'utiliser n'importe quel élément qui concourra à la concession. Rappelons l'exemple 1. On va identifier les éléments qui produisent la concession définitionnelle et qui concourent à ce type de concession comme suit :

Exemple	Élément qui produit la concession définitionnelle	Élément qui concourt à la concession définitionnelle
c'est vrai que	Modalisation	
le la victime		
peut	Modalisation	
considérer que		
sauf que		Conjonction de subordination exprimant l'exception

quand même		Adverbe à valeur adversative
il bosse il bosse dans les conditions qui		
peuvent	Modalisation	
être difficiles et puis le fond du		
problème		Terme générique
c'est que		Présentatif
oui		
il faut	Modalisation	
payer sa dette		
mais	Conjonction de coordination	
au-delà on		
peut	Modalisation	
pas		Négation
la payer indéfiniment et le système carcéral français		
ou au moins pour le peu que je puisse en savoir	Modalisation	
il est itératif c'est-à-dire que quand on y rentre on en sort		Présentatif
plus		Négation

En partant du premier exemple, on relève cinq éléments qui concourent à faire coïncider l'énoncé de la concession et celui de la définition :

1. Usage d'un présentatif (élément 1) : *c'est*
2. Recours à la modalisation verbale (élément 2) : *c'est vrai que, peut, peuvent, il faut, peut, ou au moins pour le peu que je puisse en savoir*
3. Hyperonymie par l'emploi d'un terme générique/abstrait (élément 3) : *problème*
4. Négation (élément 4) : *pas, plus*
5. Connecteur à valeur concessive (élément 5) : *mais, et*

A des fins sténographiques, on adoptera les notations suivantes :

(Pour faciliter la visualisation et l'analyse des exemples de CD, le code de mise en forme a été appliqué dans la liste des CD)

Notions	Abréviations	Exemples et code de mise en forme
La définition conventionnelle initiale qu'elle soit commune ou possible	DEF 1	
La redéfinition opérée par le locuteur	DEF 2	
La forme prise par le présentatif	PRES	c'est
La modalisation	MOD	
Le renforcement	MOD	c'est vrai que, il faut
L'atténuation	MOD	peut, peuvent, peut, ou au moins pour le peu que je puisse en savoir
Le terme à définir	TAD	<i>le fond du problème</i>
Le terme générique ou abstrait	TERME	problème
La négation	NEG	pas, plus
Le connecteur à valeur concessive	CC	mais, et

TABLE 4.7 – Notations et code de mise en forme

On parle des concessions définitionnelles qui comprennent deux parties : la définition et la redéfinition avec des éléments qu'on étudiera ci-après.

4.3.1 Présentatif

4.3.1.1 Définition et formes typiques

Comme leur nom l'indique, les présentatifs servent à introduire un nouvel élément dans le discours (des noms, ou leurs équivalents, des infinitifs, des propositions introduites par *que*). Les formes archétypiques des présentatifs selon les grammairiens sont *c'est*, *il y a*, *voici*, *voilà*, *il est* (à l'emploi impersonnel comme *il est dur*, *il est temps*, *il est minuit* etc.) avec éventuellement un changement de temps ou de mode du verbe et la négation [Chevalier *et al.* 1964, Frontier 1997].

Il existe donc deux catégories de présentatifs : celle des déictiques comme *voici*, *voilà* et celle des discursifs (ou textuels) comme *il y a*, *c'est* et *il est*. Dans la deuxième catégorie, on *distingue* *il y a* de *c'est*, l'un exprime l'existence, l'autre donne la caractérisation. Cela est illustré dans ces exemples ci-dessous :

Ex. 1 : je voudrais juste rappeler qu'il y a pas qu'un seul tarif il y a vingt-sept tarifs
(GB_01_02_13)

Ex. 2 : c'est l'AggLO qui a voté cette mesure en décembre dernier (GB_01_02_13)

Dans le premier exemple, le présentatif *il y a* rappelle l'existence de différents tarifs et dans le deuxième il identifie quel est l'agent de l'action.

4.3.1.2 Formes équivalant à un présentatif en discours

En parcourant les données, il apparaît que les autres concessions avec présentatifs ne font apparaître ni *voici*, ni *voilà* en fonction de présentatif (plusieurs *voilà* dans notre corpus sont utilisés comme ponctuant, par exemple,

ML : *oui mais y a quand même y a quand même deux réseaux différents pour les bus c'est vrai que on a un problème c'est que certaines lignes ont été surdimensionnées ou sous-dimensionnées il parlait de Lignerolles où là on a un gros problème jusqu'à ce jour ça n'est pas résolu le problème c'est que on nous dit que ça sera résolu maintenant à partir du euh à partir de juin **voilà** (GB_01_02_13))*

Un nouveau thème [vs rhème] est le plus souvent introduit par des structures très variées et on devra recourir à la permutation paradigmatique avec un présentatif classique afin de tester la robustesse de la synonymie.

Soit les exemples 32 à 40.

Par permutation, il semble que *on parle* en (32, 34, 35), *on a* en (18), *on est* en (6, 34) puissent être remplacés par des présentatifs canoniques comme suit :

(32) NC : **on parle** d'un sujet de société qui est certes très important mais qui est quand même pas d'une urgence phénoménale = *c'est un sujet de société qui est certes très important mais qui est quand même pas d'une urgence phénoménale.*

(35) SL : **on parle** aussi beaucoup de la souffrance au travail on est dans un paradoxe total = *il y a aussi beaucoup de souffrance au travail il y a un paradoxe total.*

(18) ML : **on a** un souci avec l'assistance avec le système d'assistance des voyageurs et des conducteurs [*ça c'est un problème qui va être résolu mais ça ne retire pas la régularité des trams ça ré- ne d'ailleurs la fréquentation le prouve*] = *il y a un souci avec l'assistance avec le système d'assistance des voyageurs et des conducteurs*

(6) PV : **on n'est** plus trop dans le sportif = *ce n'est plus trop dans le sportif*

En suivant cette perspective, il y aurait, à l'oral, une palette de présentatifs actualisés comme tels par le contexte et qui répondent à la même fonction et au même fonctionnement que les présentatifs archétypiques : on les désignera comme des **présentatifs fonctionnels**. Ils se placent tantôt avant la définition du terme, tantôt avant le terme à définir.

(32) distingue, dans le *sujet de société*, celui qui est *très important* de celui qui est *d'une urgence phénoménale*.

En (18), une fois rappelée l'existence d'un *souci* avec le système d'assistance des voyageurs et des conducteurs, le contenu définitionnel est introduit par le terme générique *problème*, puis une restriction est faite (le souci, s'il constitue un problème, n'a pas de conséquence sur la régularité des trams).

(6) présente le *problème* de Jahmar en introduisant une distinction entre les plans sportif et social.

Mais la même forme, exactement, ne serait pas un présentatif dans un autre contexte. Par exemple,

(iii) *PP : bonsoir bienvenus dans ce Grand Bûcher au programme ce soir une hausse et des copinages la hausse c'est celle des tarifs de TAO le réseau de bus et tram de l'AggLO d'Orléans ils ont augmenté de cinq à sept pour cent selon les formules et l'AggLO justifie ça par une offre élargie depuis quelques mois mais est-ce vraiment le bon moment pour augmenter les prix et surtout le meilleur moyen d'attirer des clients ? on en débat dans un instant et puis **on parlera** des copinages de François Hollande le chef de l'Etat vient de nommer plusieurs de ses amis à des postes clés alors qu'il s'était engagé à ne pas le faire durant la campagne alors le copinage est-il une pathologie française ? (GB_01_02_13)*

(iv) *SD : plus **on est** haut gradé plus **on est** une courroie de transmission importante (GB_01_02_13)*

En (iii), le verbe *parler* est purement un verbe de discours et il ne peut pas être remplacé par un présentatif.

On remarquera cependant que la substitution par des présentatifs fonctionnels n'est pas systématique et surtout qu'elle infère certaines nuances. Les exemples (32 à 35) partagent l'emploi d'un *on* ambivalent, à mi-chemin entre des emplois très personnels (*alors mon gars, on (= tu) cherche la cogne ?, on (= je) arrive, on arrive* (quand quelqu'un s'impatiente en sonnant à la porte), *on (= nous) est tous là ? ...*) et des emplois impersonnels (par exemple dans des recettes : *on fait rôtir pendant trente minutes*, des préconisations dans l'industrie ou le bâtiment : *on préfère la laine de verre comme isolant sous toiture*). Les verbes sont soit l'auxiliaire *avoir*, *être*, soit le verbe support *voir*, soit *parler* qui a quelquefois une interprétation en tant que présentatif de l'oral.

Il importe d'examiner dans chaque cas jusqu'à quel point une interprétation « vide » de *on* est admissible et ce qu'ajoute le verbe au sémantisme de la proposition, en plus des variations grammaticalisées de temps, d'aspect, de mode (*il y a / il y avait / il va y avoir / il y aurait ...*) et de négation.

On en (32) désigne les parlementaires. Si on remplace *on parle* en (32) par *c'est*, on efface la remarque que les parlementaires sont en train de s'occuper d'un problème secondaire en regard de l'urgence d'un accord sur le travail. A partir de cette phrase, on définit ce qu'est un sujet de société qui mérite d'être discuté en priorité : il doit être non seulement important mais encore d'*une urgence phénoménale*.

A la différence de l'exemple précédent, *on* en (18, 34, 35) est impersonnel. C'est pour cela que *il y a un souci avec l'assistance avec le système d'assistance des voyageurs et des conducteurs* (18), *il y a beaucoup de souffrance au travail, il y a un paradoxe total* en (34) ne modifient pas le sens des énoncés originaux. *On* en (35) est aussi impersonnel mais son sens n'est pas neutre parce que *on parle* va de pair avec *on oublie de parler* qui le suit. La critique ne porte pas sur l'existence ou l'inexistence de tel ou tel problème

mais plutôt sur la préoccupation ou la négligence de ces problèmes. *On parle* peut dans une certaine mesure être remplacé par *il y a* mais à *on oublie de parler* ne peut être substitué un présentatif. En (34), le locuteur donne une redéfinition des conditions de travail aujourd'hui qui sont paradoxales parce que d'un côté, on peut s'épanouir dans son travail et d'un autre côté, il y a beaucoup de souffrance. A partir de (35), on comprend que le problème de la France est non seulement les crises de délocalisation mais aussi le fait de faire partir beaucoup de sociétés étrangères.

Il est possible de remplacer *on est* en (6) par *c'est*. Mais en (6), *on* est synonyme de *nous*, qui marque la présence du locuteur et des interlocuteurs. A travers son énoncé, le locuteur veut dire que *nous ne parlons plus du côté sportif parce qu'il n'y a rien à redire*. L'application au concept de redéfinition a été analysée avec (34).

Ainsi, dans les exemples cités *supra*, l'emploi de *on* est très varié :

(22, 41)	<i>On</i> impersonnel et la substitution par <i>il y a</i> ne change pas le sens radical.
(42)	<i>On</i> impersonnel mais son sens n'est pas neutre
(6)	<i>On</i> = <i>nous</i>
(40)	<i>On</i> = les parlementaires
(43)	<i>On</i> = les personnels du basket

D'autres constructions semblent être des équivalents du présentatif dès lors qu'elles acceptent une permutation :

Exemple :

- (7) *ça correspond au centre-ville historique* = c'est le centre-ville historique
- (36) *ça ferait partie de* = ce serait une partie de
- (8) *ça tombe* = c'est
- (37) *en termes de* = c'est
- (38) *je comprends qu'en effet la ligne soit neuve et qu'on est encore dans une période de rodage* = je comprends qu'en effet c'est neuf et que c'est encore dans une période de rodage

On retrouverait d'éventuelles différences entre les formes réalisées et leur substitut.

Ça correspond au centre-ville historique en (7) est compris comme une définition par le locuteur d'un centre-ville historique opposé au centre-ville global. Pour SB, le centre-ville historique est inclus dans la définition ordinaire du centre-ville mais SG introduit une rectification, sous la forme d'une concession, en dissociant deux définitions, celle d'un centre-ville historique et celle d'un centre-ville étendu incluant les espaces commerciaux adjacents.

Ça ferait partie de ce périmètre en (36) peut être synonyme de *ça serait une partie de ce périmètre* et on trouverait difficilement une différence entre les deux formules. Ici, la rue Jeanne d'Arc est redéfinie comme l'axe typique de la zone piétonnée d'après Corinne Leveaux et non seulement comme une partie de ce périmètre.

Ça tombe [...] au moment où on a refait le réseau où y a eu des difficultés en (8) veut dire *c'est au moment où [...]*. Conçu comme un présentatif, il sert uniquement à préciser le temps. PP veut dire que le « bon moment » pour augmenter des tarifs n'existe pas pour les utilisateurs des transports en commun mais encore moins en période de problèmes sur le réseau.

En (37), deux éléments sont assimilables à des formes présentatives : *on parle de* et *en termes de*, la deuxième servant également à donner une définition antinomique puisque, selon l'auteur, l'assurance chômage n'est pas une « charge » mais un « bénéfice » pour l'ensemble de la société.

Quant à (38), de *je comprends qu'en effet que c'est neuf et que c'est encore dans une période de rodage*, on peut déduire que ce signifie la ligne du tram B grâce au contexte. On considère cet énoncé comme une redéfinition dans la mesure où elle s'accorde sur la définition de nouveauté avancée par les interlocuteurs mais elle la relativise du fait que cela fait plusieurs mois que cette ligne fonctionne.

Ainsi, les présentatifs impliqués en contexte de concession (présentatifs élémentaires et présentatifs en discours) n'ont pas seulement pour fonction de présenter un objet, un concept, un état ou un jugement ; ils l'introduisent par le biais d'un travail définitionnel, qu'il soit ou non assumé par le locuteur. Le présentatif est intrinsèquement lié à une procédure de redéfinition qui apparaît comme une forme de reconnaissance et de rectification, i.e. de concession, par laquelle le locuteur entend que la poursuite de l'échange s'établisse sur une définition, celle qu'il propose.

Des présentatifs en discours peuvent également être remplacés par des présentatifs « classiques » sans modifier la nuance de l'énoncé. Il s'agit du pronom *on* à l'emploi impersonnel suivi de l'auxiliaire *être* et des formes impersonnelles *ça* suivi d'un verbe comme *correspondre à, faire partie de, tomber* (uniquement pour marquer le temps), *en termes de*, un nom ou un pronom personnel suivi du verbe *être* en contexte précis. Quant à la formule *on parle de*, si *on* est personnel, elle n'est pas neutre sémantiquement et on ne peut y substituer un présentatif classique sans modifier la nuance de l'énoncé. Si *on* est impersonnel, comme en (35), la permutation dépend du contexte en question.

4.3.1.3 Formes occasionnelles et formes en cours de grammaticalisation

On trouve, parmi les présentatifs en discours, à côté de formes occasionnelles, des formes qui semblent en cours de grammaticalisation. Au nombre des présentatifs occasionnels, on comptera ceux qu'on ne rencontre pas souvent en discours avec cette fonction, tels que *en termes de, ça correspond à, ça fait partie de, ça tombe* + un repère de temps.

Si on examine le corpus dans son intégralité, on trouve d'autres formes comme *on est passé de ... à, ça s'appelle, ça existe, un nom d'objet + se présenter, sujet + verbe d'état (être, demeurer, sembler, paraître etc.) + attribut* comme dans les exemples ci-dessous :

- *DT* : quant à Orléans effectivement ça a un tout petit peu baissé **on est passé de** (= c'est de) deux cent cinquante pour cent à deux cents pour cent c'est certainement pas satisfaisant (GB_24_01_13)
- *CD* : les grands clubs hein je parle sous votre gouverne Nicolas Rimbault comme le Barça par exemple Barcelone en en en Espagne ont des recruteurs qui ne font que ça tout l'année hein **ça s'appelle** du scouting (= c'est le scouting) hein ils voient des milliers des milliers de matches et se renseignent sur les joueurs (GB_07_01_13)
- *OB* : j'ai jamais vu un endroit où les salles de shoot ça permettait de de faire euh de des grandes fêtes pour s'amuser avec de la drogue et cetera **ça existe** (= il y a ce phénomène) dans le showbiz ça existe dans la politique **ça existe** dans les milieux financiers mais **ça existe** pas dans ces endroits-là (GB_06_02_13)
- *NR* : même en cours de saison dès qu'une offre se présente (= il y a une offre) on y va sans état d'âme et sans aucun euh sans aucune préoccupation du contrat en cours (GB_07_01_13)

Quant aux formes en cours de grammaticalisation, on mentionnera *on parle de*, *on voit*, *on a*, *on est* + préposition (le verbe peut varier en temps et en mode). Ainsi :

on parle de

- *FG* : bonsoir on commence donc par cette réforme du marché du travail alors il y avait eu un accord signé au mois de janvier par les organisations patronales et par trois syndicats CFDT CFTC et CGC et ce texte va être transposé en projet de loi présenté demain en Conseil des Ministres **on parle de** flexisécurité à la française ça veut dire des droits nouveaux pour les salariés par exemple l'accès généralisé à une mutuelle santé qui sera financée en partie par l'employeur et en contrepartie davantage de flexibilité (GB_05_03_13)
- *BB* : Ardon a sans doute pas les moyens de dépenser cent mille euros pour faire faire une étude pour savoir si IKEA peut s'installer sur sa commune
- *JG* : non mais aujourd'hui on est en train le sujet d'avant **on parle des** difficultés des machins on a l'opportunité d'attirer un groupe (GB_05_03_13)
- *PR-M* : oui c'était pas exactement ma spécialité mais j'ai quand même un avis personnel moi j'ai l'impression qu'on veut un petit peu traiter le mal par le mal et puis j'ai le sentiment que actuellement **on parle d'**expérimentation mais cette expérimentation j'entendais encore Marisol Touraine à l'instant
- *FG* : qui est la Ministre de la santé
- *PR-M* : Ministre de la santé qui expliquait que c'était le meilleur accompagnement possible d'où j'ai l'impression qu'on hmm considère avant même que cette expérimentation en France puisqu'elle a déjà été pratiquée ailleurs que cette expérimentation est devenue la panacée (GB_06_02_13)
- *SG* : on parle pas du centre-ville **on parle d'**une zone extrêmement délimitée on parle pas du centre-ville de façon euh de façon globale (GB_19_03_13)

- *ML* : c'est un dysfonctionnement
- *SG* : mais ce dysfonctionnement il est pas isolé **on a parlé de Saran**
- *ML* : oui (GB_01_02_13)
- *SG* : **on pourrait parler de la Chapelle on pourrait parler même de Saint-Jean de Braye avec le problème sur la ligne du tram il y a aussi les problèmes de panne fréquents** (GB_01_02_13)

on voit

- *PP* : François Hollande ou les copains d'abord c'est le titre du Figaro Magazine sorti aujourd'hui en kiosque ça résume assez bien ce qu'**on voit** depuis déjà quelques mois le chef de l'Etat a nommé en effet plusieurs de ses amis à des postes clés (GB_01_02_13)
- *OB* : on se rend compte des gens qui racontent absolument n'importe quoi y en a qui parlent avec leurs pieds qu'ils parlent avec leur sexe y en a qui **on voit** bien qu'ils (= une redondance de y en a qui) parlent comme au café du commerce ça c'est un peu plus perturbant peut-être pour les gens qui votent de devoir des des des propos si si débiles par par le moment (GB_06_02_13)
- *JH* : je voudrais connaître l'état du commerce du centre-ville d'Orléans c'est vrai qu'**on voit** beaucoup d'enseignes qui sont vides qui n'ont pas trouvé de repreneurs (GB_19_03_13)
- *NR* : je trouve que cette saison en particulier en cours de saison il se passe des choses assez ahurissantes on voit Geoffrey Lauvers qui s'en va
- *CD* : de Châlons oui de Châlons qui est parti
- *NR* : qui est parti à Belgrade et **on voit** un paquet de joueurs qui en cours de saison remettent clairement les choses en question pour en revenir à Jahmar Young je je je le mets vraiment dans dans ce gros paquet-là général (GB_01_02_13)

on a

- *LR* : on cherche à promouvoir Orléans et à le promouvoir d'une façon indépendante en le rian- en le reliant à la Loire or la Loire si si si on fait des des des des tests et on demande aux gens et la Loire elle elle est pas à Orléans **on a** peut-être des gens qui sont de loin la Loire c'est la Touraine la Loire c'est les châteaux la Loire c'est la région Pays de Loire (GB_06_03_13)
- *YB* : donc les petites entreprises donc **on a** un petit entrepreneur qui est là et euh ben se retrouvent pas donc voilà (GB_05_03_13)
- *YB* : alors y a y a des petites avancées trompe-l'œil c'est euh alors là pour le coup je vais quand même allumer ce gouvernement parce que c'est euh on applique en partie euh et c'est pour ça que je vois que ça **on a** un patron qui est pas trop mécontent finalement parce qu'on applique en partie un accord qui était proposé par Sarkozy quoi (GB_05_03_13)
- *FG* : alors on va faire tourner la parole puis on va revenir en prenant quelques exemples concrets mais qu'on entende Brunot votre sentiment vous savez que **on a** un petit peu un jeu politique plus que syndical (GB_05_03_13)

- *BB* : Ardon a sans doute pas les moyens de dépenser cent mille euros pour faire faire une étude pour savoir si IKEA peut s'installer sur sa commune
- *JG* : non mais aujourd'hui on est en train le sujet d'avant on parle des difficultés des machins **on a** l'opportunité d'attirer un groupe (GB_05_03_13)
- *JG* : moi ce que je vois c'est concret c'est c'est aujourd'hui **on a** des emplois sur le territoire qui qui sont en train de se détruire **on a** la manne d'avoir quelqu'un qui arrive (GB_05_03_13)
- *FG* : le débat c'est ça
- *OB* : le débat **on a** exactement le même débat que euh pour l'IVG exactement le même débat que pour la contraception **on a** exactement le même débat de qu'il y a chaque fois qu'il y a ce type de discussion de société (GB_06_02_13)
- *PR-M* : donc actuellement **on a** au niveau de l'Assemblée française **on a** la gauche qui parle d'une seule voix d'ailleurs je suis tout à fait étonné (GB_06_02_13)
- *PR-M* : moi je pense qu'**on a** un certain nombre de risques qu'il faut euh envisager (GB_06_02_13)
- *PR-M* : **on a** un véritable problème de droit comment est-ce que l'on peut autoriser dans ces lieux-là ce qui est interdit dès qu'on a franchi la porte ? là y a un problème juridique qui manifestement est un paradoxe qui n'est pas tranché à l'heure (GB_06_02_13)

Voilà des exemples tirés de notre corpus pour illustrer la fonction du présentatif fonctionnel *on a*. Après avoir parcouru les huit débats du corpus, on en a tiré la conclusion que la forme *on a* est une forme de présentatif en cours de grammaticalisation avancée parce qu'elle joue le rôle d'un présentatif fonctionnel dans tous les cas examinés sauf dans les constructions verbales comme *on a affaire à*, *on a l'impression que*, *on a le sentiment que*, *on a besoin*, *on a raison* etc.

on est

- *JH* : j'ai entendu lors de débats publics à à Orléans que d'ailleurs j'ai animés des gens qui disaient ben oui mais justement quand **on est** une famille nombreuse quand on a on a des mômes des poussettes qu'**on est** une personne âgée c'est pas toujours facile (GB_19_03_13)
- *SG* : **on est** quand même devant **on est** quand même pardon en face d'un gouvernement avec un certain nombre de ministres inexpérimentés (GB_01_02_13)
- *SG* : ils étaient soixante-cinq préfets nommés par Mitterrand en trois mois et là pour François Hollande **on est** à moins de trente-cinq (GB_01_02_13)
- *JG* : il faut arrêter **on est** dans une grande période de mutations et il faut arrêter de camper sur ses positions (GB_05_03_13)
- *PR-M* : actuellement **on est** à un taux de deux pour cent d'infections transmises [VIH] ce qui est relativement bas et ce qui est bien meilleur beaucoup plus

performant que dans les pays qui ont expérimenté ces salles de shoot hein où on n'a pas exactement le même euh protection qui est apportée comme en France au niveau des toxicos (GB_06_02_13)

- *LR : voilà c'est tout à fait et et c'est là où je voulais en venir c'est-à-dire que **on est** sur euh sur une sur une difficulté majeure (GB_06_03_13)*
- *OB : **on est** beaucoup dans une politique qui construit de l'imaginaire (GB_06_03_13)*
- *DV : je suppose que le club veut pas le laisser partir comme ça dans la nature sans récupérer un minimum ce qui semble logique parce qu'**on est** quand même dans le milieu professionnel avec encore une fois des contrats qui lient quand même les gens entre eux (GB_07_01_13)*

On peut dresser un tableau récapitulatif des présentatifs à l'oral comme suit :

Formes classiques	Formes occasionnelles	Formes en cours de grammaticalisation
<i>c'est il y a</i>	<i>ça correspond à ça ferait partie de ça tombe + un repère de temps ça existe ça s'appelle en termes de un nom d'objet + se présenter sujet + verbe d'état (être, demeurer, sembler, paraître, etc.) + attribut on est passé de ... à</i>	<i>on parle de on voit on a on est + une famille nombreuse on est + préposition</i>

En observant ce tableau, on peut formuler cette remarque que dans le discours, le présentatif classique déictique *voilà* n'apparaît pas mais la forme déictique *ça* se trouve à plusieurs reprises et sa construction est variée (elle peut être suivie de plusieurs verbes, dont le verbe *exister* qui marque évidemment l'existence – une des deux fonctions des présentatifs : indiquer l'existence ou la caractérisation).

Le présentatif peut aussi être remplacé par *ça s'appelle* ou *en termes de* – soit des formules de nomination ou autrement dit, de définition.

Le verbe *se présenter* marquant l'existence et les verbes d'état marquant la caractérisation sont des présentatifs occasionnels car on ne possède pas suffisamment de données pour confirmer s'ils sont des formes en cours de grammaticalisation. De même pour le verbe *passer* au passé composé suivi de *on*. C'est un verbe qui peut s'employer de façon impersonnelle (*ça passe ou ça casse, qu'est-ce qui se passe?*). Un corpus plus étendu aidera à confirmer ou infirmer son statut de dans la grammaticalisation.

Quant aux présentatifs fonctionnels en cours de grammaticalisation construits avec le pronom *on* suivi de l'un des verbes *parler*, *voir*, *avoir*, *être*. On peut en résumer les propriétés dans le tableau suivant :

Pronoms	Verbes	Temps	Négation	Éléments à droite	Significations / formes équivalentes	Valeur modale
on	parler	Présent / passé composé / avec le verbe modale <i>pouvoir</i> au conditionnel (<i>on pourrait parler</i>)	Non	<i>de</i> + nom	- Discours rapporté - Échange du locuteur	Oui
on	voir	Présent	Non		<i>on voit bien que, on constate, on remarque, c'est ainsi</i>	Oui
on	avoir	Présent	Non	- Une personne ou un groupe de personnes - Mot abstrait		Non
on	être	Présent	Oui	- Une personne - Préposition (<i>en face de, à, dans, sur</i>) + nom abstrait	- Construction directe - Valeur numérique	Non

4.3.1.4 Présentatif et concession définitionnelle

Comme la concession définitionnelle se compose d'une définition et une redéfinition, elle nécessite une formule permettant d'introduire un nouvel élément dans le discours et c'est exactement la fonction du présentatif.

4.3.2 Terme générique/abstrait

4.3.2.1 Types de terme générique/abstrait

a) Termes génériques/ abstraits standards

On entend par termes génériques ou termes abstraits des noms dont on ne peut pas spécifier la signification hors contexte et qui demandent un développement, des complé-

ments qui en éclairent le sens. Ce sont souvent des hyperonymes dont la valeur est vague et qui peuvent appartenir à différentes sous-classes. On mentionnera à ce titre *sujet, question, débat, élément, situation, chose, fait, projet, truc, une forme de* etc.

Par exemple,

(1) MV : *c'est vrai que le la victime peut considérer que sauf que quand même il bosse il bosse dans les conditions qui peuvent être difficiles et puis le fond du **problème** c'est que oui il faut payer sa dette mais au-delà on peut pas la payer indéfiniment et le système carcéral français ou au moins pour le peu que je puisse en savoir il est itératif c'est-à-dire que quand on y rentre on en sort plus*

Le substantif *problème* est utilisé au singulier avec l'article défini *le*. Cet emploi évoque une notion générale qui pourra être identifiée par un complément de nom : *problème de santé, problème de transport, problème de logement, problème de travail* . . . En français, ce mot a une orientation négative. Dire : *J'ai un **problème** avec mon fils*, laisse entendre que la relation père / fils n'est pas bonne. Dans cet énoncé, le locuteur voudrait redéfinir la notion même de justice parce qu'il considère qu'une difficulté se présente avec l'acception ordinaire.

b) Termes génériques/ abstraits en contexte

Outre les termes génériques standards, il y a des termes qui sont considérés comme génériques dans les contextes précis. On peut citer le mot *joueur* en (21, 23) ou *la Loire* en (26) :

(21) CD : *c'est un **joueur** qui a vingt-six ans Jahmar Young mais qui paraît très jeune dans sa tête*

(23) NR : *vers un **joueur** comme Drew Viney qui est un formidable catalyseur de jeu collectif et qui euh évidemment lui en revanche mettra pas vingt-cinq points ou trente points mais alors franchement voir jouer un joueur avec un tel altruisme tactique c'est très impressionnant*

(26) MV : *bon deuxièmement pour peu que je voie alors les bords de **Loire** se sont se sont rajunis euh MV : ça commence à bouger mais c'est pas encore ludique*

En (21), la jeunesse d'un joueur apparaît comme la notion à définir : jeune par l'âge est différent de jeune par la maturité. En (23), on définit ce que c'est un *formidable joueur* : ce n'est pas un joueur qui marque beaucoup de points mais qui joue avec un altruisme tactique comme Drew Viney. *Joueur* dans ces cas-là devient un terme générique contextuel.

La rue Jeanne d'Arc en (36) et *la Loire* en (26) sont des mots génériques parce qu'ils désignent un lieu géographique.

c) Termes génériques/ abstraits par translation

Il existe également des noms d'action ou des adjectifs que l'on considère comme des termes génériques ou abstraits. Ce sont :

- des noms d'action dérivés du verbe, par exemple, *discussion* en (4) et réflexion en (15) à partir de *discuter* et *réfléchir*,

(4) PR-M : je sais que depuis il y a eu une concertation entre juillet et octobre donc il y a eu un certain nombre de forums de discussions se qui sont établis **mais** on a le sentiment que dès le départ les choses ont été en quelque sorte décidées voire même pliées

- des adjectifs issus d'un nom abstrait

(12) JG : on dit ces gens-là vont perdre leur emploi euh ben **c'est dramatique** il faut pas qu'ils perdent leur emploi eh ben moi j'ai tendance à me dire même si je risque de choquer c'est pas très grave qu'ils perdent leur emploi si on arrive à leur en trouver un autre

On peut reformuler la proposition *c'est dramatique* comme *c'est un drame*. JG veut envisager différemment la définition reçue de la perte d'emploi (du point de vue de celui qui en est la victime). L'adjectif *dramatique* occupe ici la place du terme abstrait *un drame*. Normalement un drame fait penser à un récit de type théâtral et néfaste, et dire « *C'est un drame* » sous-entend que c'est horrible mais le locuteur ne prend pas position, il ne raconte que ce qui se passe ou s'est passé. Cependant, *c'est dramatique* est un syntagme figé et il marque l'empathie de celui qui parle. Dans une argumentation, l'implication du locuteur est très importante parce qu'elle montre que celui-ci maîtrise le problème qu'il est en train de discuter. De tout cela, on peut dire que l'adjectif *dramatique* est une translation (selon la théorie de Tesnière) du nom abstrait *drame* mais la transformation s'accompagne d'une perte des nuances de sens.

Examinons un autre exemple :

(13) [DT : euh moi je suis pour la **gratuité** des transports ça peut être aussi une façon d'emmener des gens au centre-ville de venir consommer en centre-ville plutôt que d'aller sur les extérieurs

JH : non mais les transports **c'est jamais gratuit** chère madame

DT : les transports **gratuits** ça existe

JH : c'est payé par les impôts si par les usagers c'est les impôts]

DT : oui **mais** justement c'est déjà payé par les impôts

Dans ce cas, se trouvent deux interprétations de la gratuité du transport. Le dernier tour de parole de DT dans la séquence demande un découpage. « Oui » est une réponse au propos de JH « *c'est payé par les impôts si par les usagers c'est les impôts* » pour montrer l'accord de DT. Le petit mot « oui » ici peut être paraphrasé comme « oui, la gratuité des transports ne veut pas dire qu'on ne doit rien payer ». Ainsi, la deuxième proposition « *mais justement c'est déjà payé par les impôts* » est un enchaînement à la fois du propos de DT « *les transports gratuits ça existe* » et la paraphrase de « oui » qu'on vient de formuler. On peut schématiser cette concession définitionnelle par le tableau suivant :

<i>p</i>	<i>q</i>
Les transports gratuits ça existe pourtant ça ne veut pas dire que on n'a rien payé	justement c'est déjà payé par les impôts

Alors, pour DT, les transports sont gratuits même si les usagers les ont déjà payés par l'impôt pourvu qu'ils ne payent pas les titres de transport à proprement parler. Ce point de vue n'est pas partagé par JH pour qui, pour être considérés comme gratuits, les transports ne doivent pas avoir un coût quelle que soit la forme. On a affaire ici à deux *interprétations* ou deux définitions de la notion de gratuité du transport. L'adjectif gratuit dans le syntagme « les transports gratuits » est donc une translation du nom *gratuité* qui est un terme abstrait et qui demande un retour vers sa signification.

En (27), l'adjectif moyen est un terme abstrait qui est une translation de *la moyenne* :

NR : je pense que y a quand même eu des progrès que malgré tout ça sera une saison globalement moyenne

La focalisation porte sur l'adjectif *moyenne*. Normalement, s'il y a des progrès, on s'attendrait à ce que la saison se situe au-delà de la moyenne. Le terme générique est donc l'adjectif *moyenne* en tant qu'il est une translation de la locution *dans la moyenne*. La CD dans ce cas porte sur les interprétations ou les définitions différentes de ce qu'on entend par une saison de basket moyenne.

- des noms qui correspondent à un adjectif et un verbe alors que ce verbe ne correspond plus à l'adjectif. Dans ce cas, le nom ou l'adjectif est à considérer comme un terme abstrait.

Par exemple, le nom *mobilité* vient de l'adjectif *mobile* mais c'est le verbe *bouger* qui correspond à *mobile* et non plus le verbe *mouvoir* qui tend à tomber en désuétude. *Mobile* et *mobilité* jouent la fonction de terme abstrait. Ainsi, dans la concession (28), le représentant du terme abstrait sera *mobile* :

YB : c'est bien que les salariés puissent être mobiles par contre celui qui refusera d'être mobile il peut être viré.

Ce n'est pas le lieu de dresser une liste exhaustive de cette catégorie mais on fera la liste des trois procédés d'hyponymie qui apparaissent dans les exemples du corpus en distinguant trois catégories de termes génériques ou abstraits :

1. Termes génériques abstraits : *problème*, *question*, *forme de* + substantif etc.
2. Termes génériques discursifs : *discussion*, *réflexion* etc.
3. Translation [Tesnière 1959] : *dramatique* (= drame), *moyenne* (= dans la moyenne), *gratuit* (= gratuité), *mobile* (= mobilité) etc.

Mais les termes génériques ou abstraits à redéfinir dans les concessions définitionnelles ne sont pas forcément le vocabulaire employé dans l'extrait. Ils peuvent être une anaphore associative [Kleiber 1992] de l'énoncé comme en (1) et (24). En (1), la notion à redéfinir est la *justice* qui n'apparaît pas dans la concession mais qui est entendue par le syntagme *le fond du problème*. De même pour (24), en prononçant cet énoncé, YB a défini le dialogue comme une activité interactive et non pas un processus de tour à tour. Pourtant, on ne dégage que cette notion de dialogue à travers les mots *mon propos* utilisé par son adversaire.

4.3.2.2 Terme générique/abstrait et concession définitionnelle

Formuler une concession définitionnelle revient à donner une définition différente de ce qui a été avancé par autrui (la plupart du temps par l'interlocuteur) et c'est le terme générique ou abstrait qui peut être le moyen de cette redéfinition. Les termes génériques/abstraites peuvent être des hyperonymes utilisés pour définir un terme concret ou des termes abstraits obtenus par translation [Tesnière 1959].

4.3.3 Connecteur à valeur concessive

Les connecteurs à valeur concessive peuvent être des conjonctions de coordination (*mais, et, or*), des conjonctions de subordination (*bien que, quoique, encore que, sans que, sauf que, alors que, si, même si* etc.), les adverbes (*pourtant, cependant, toutefois, néanmoins, même, quand même, tout de même, en tout cas, de toute façon* etc.), des prépositions et locutions prépositives (*malgré, sans, en dépit de*), des verbes ou groupes verbaux (*admettre (que), reconnaître (que), convenir (que), concéder (à quelqu'un que), accorder (à quelqu'un que), avoir beau, il n'empêche que, il n'en demeure/ reste/est pas moins que* etc.).

Ils se retrouvent dans toutes les concessions définitionnelles du tableau excepté en (6) et (30).

(6) PV : *on n'est plus trop dans le sportif puisque le problème de Jahmar c'est pas tellement le fait qu'il se soit c'est un bon c'est un bon joueur il semblerait que ce soit un bon joueur c'est plutôt sur le plan social où là derrière il faut aller creuser*

(30) [FG : *alors ce que disent certains c'est que ces salles de shoot dans la réalité existent déjà mais d'une manière illégale sur les parkings les halls d'immeubles les toilettes publiques Jean-Paul Morat*]

J-PM : *oui alors moi je pense que si l'État veut faire cela c'est dans une bonne intention ça je mets pas du tout ça en doute bon euh ce que euh je trouve peut-être moins bien adapté d'abord on va faire ça je crois du côté de la gare du Nord dans le dixième où pullulent déjà les euh les les les marchands de drogue euh clandestins enfin c'est en un donc on va automatiquement réanimer le trafic*

L'adverbe *plutôt* en (6) fonctionne dans un balancement dont le premier terme est *pas tellement*. Il anticipe une idée complémentaire mais inverse à l'assertion précédente qui est « Jahmar est un bon joueur sur le plan sportif ». L'adverbe a pris le relais du marqueur de concession.

A la place du marqueur concessif en (30) on rencontre *bon* et *eah* qui compensent cette lacune et qui annonce déjà l'idée inverse qui suit. Ils assurent une fonction de transition entre les deux phases de la concession définitionnelle. *Bon* marque la fin de la définition tandis que *eah* amorce le commencement de la redéfinition. Dans ce cas, une marque phatique intervient pour lier la définition et la redéfinition de la concession.

Ainsi, des adverbes préférentiels et des formes phatiques peuvent compenser l'absence du marqueur concessif dans ce type de concession.

4.3.4 Modalisation

4.3.4.1 Définition et formes typiques

La modalisation est l'ensemble des procédés qui, dans un discours, permettent de traduire le point de vue du locuteur (sa subjectivité, ses préférences, son ressenti). Toute modalisation exprime soit un degré de certitude plus ou moins fort, soit une obligation ou une défense, soit une évaluation positive ou négative.

Au nombre des procédés de modalisation, sont pris en compte non seulement le conditionnel, les phrases exclamatives, les verbes modaux *pouvoir*, *vouloir*, *devoir*, *falloir*, les adverbes *peut-être*, *sans doute* etc. ou les locutions impersonnelles *il est possible que*, *il est probable que*, etc. mais également les constructions avec des verbes d'opinion ou de jugement comme *ce que je remarque*, *je veux dire*, *je pense*, *je crois*, *je ne sais pas*, *on a l'impression que*, *on l'espère* et certains adverbes, par exemple *pour le coup*, *du coup* etc. comme dans les concessions suivantes :

- (i) je pense que si cette situation devait durer parfois il apportera un plus et parfois il apportera un moins ou un pas grand-chose en tout cas ce qui est certain c'est que avec l'arrivée de Chris Hill notamment les responsabilités offensives sont redistribuées et que ce qui est certain et ça n'échappe à personne *du coup* ça a un impact positif sur les performances de ce club donc c'est bien ça
- (ii) les statistiques c'est toujours un autre débat mais y a quand même *pour le coup* une baisse de la délinquance sauf sur certains points et on prendra l'occasion d'en reparler mais *pour le coup* y a eu quand même une baisse de délinquance qui est potentiellement liée aux peines plancher

Du coup en (i) a un sens consécutif mais au-delà, il peut être paraphrasé comme *jusque là, vous ne pouvez pas dire « non »*. *Pour le coup* en (ii) est le synonyme de *pour cette fois-ci*, ce qui veut dire que « j'élimine toutes les autres fois où les statistiques ne reflètent

pas la réalité pour ne parler que de cette fois-ci où je suis sûr de ce que je vous dis et vous ne pouvez pas me contester ». Les moyens modaux apparaissent alors très variés.

Quant aux tournures d'opinion ou de jugement comme *ce que je remarque, je veux dire, je pense, je crois, je ne sais pas, on a l'impression que, on l'espère* etc., soit le sujet est *je*, soit *on* qui implique toujours la présence de la personne qui parle. *Ce que je remarque, je pense que, je crois que* permettent de donner le point de vue du locuteur sans le généraliser. Celui-ci assume la responsabilité de son énoncé et tient compte du fait que les autres peuvent penser autrement. Ces formules sont ainsi des modalisations très fréquentes. *On a l'impression que* marque à la fois un constat et une incertitude, « comme c'est juste une impression, cela peut être vrai ou faux, mais je donne quand même mon avis ». *Espérer* comme d'autres verbes performatifs exprimant un sentiment, par exemple, *souhaiter*, sont des formes modales par nature.

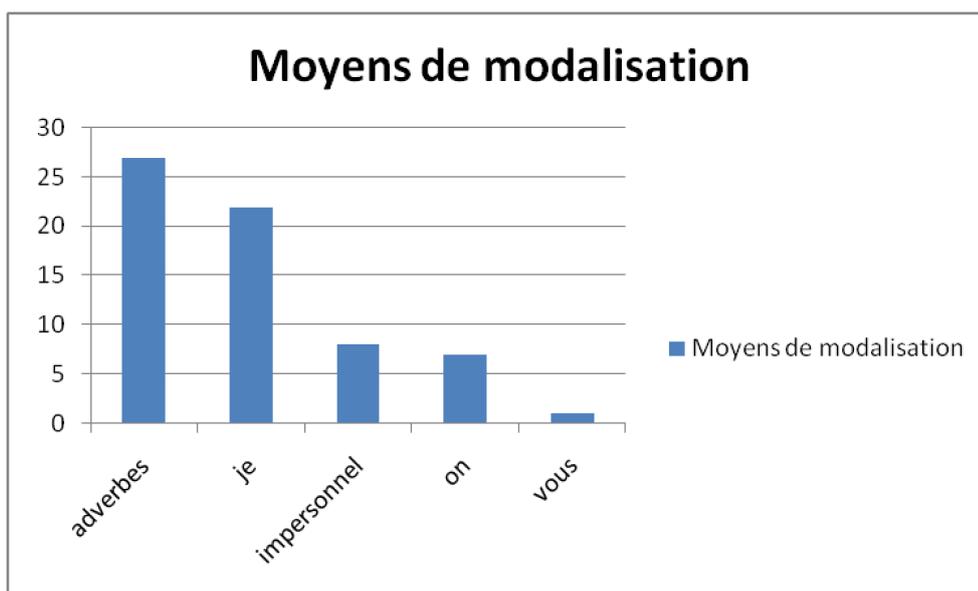
Examinons la modalisation dans les concessions définitionnelles, surlignées en jaune. On compte trente-six énoncés concessifs sur quarante-trois (soit 83,7%) comprenant au moins une modalisation, ce qui montre que ce phénomène est associé, sans qu'il y ait d'obligation, aux concessions définitionnelles, tandis qu'une définition dans un dictionnaire n'est pas, a priori, modalisable. Ce phénomène est également différent des exemples de concession relevés dans les grammaires, qu'ils soient fabriqués ou extraits de documents écrits, du type de ceux que l'on rencontre dans les travaux sur la concession tels que :

— *Il est gentil, pourtant tout le monde le déteste.* [Moeschler & De Spengler 1982]

— *Je sortirai malgré la pluie.* [Le Pesant 2005]

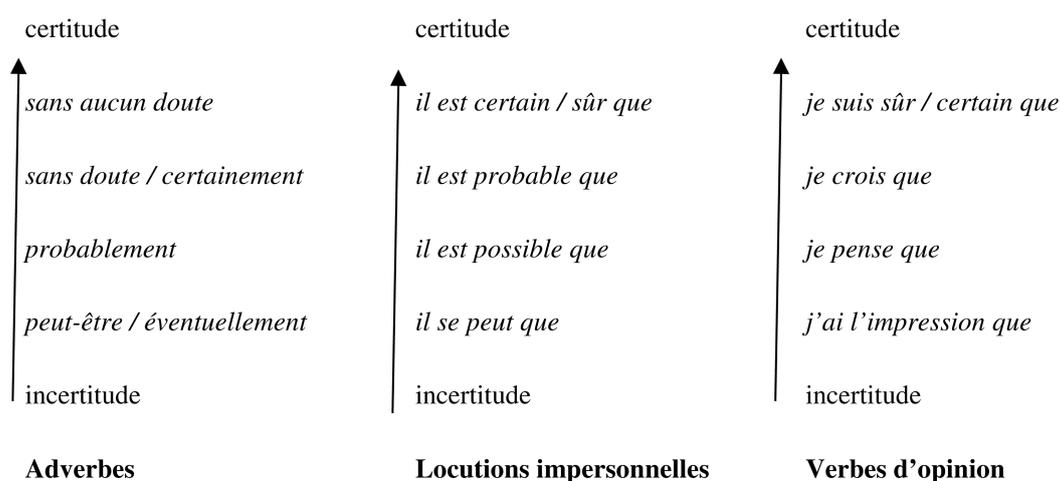
On peut établir les résultats suivants :

1. Parmi les trente-trois concessions définitionnelles, en dehors des verbes modaux, l'expression de la modalisation est assurée par les adverbes (27 occurrences), puis la modalisation à la première personne du singulier *je* (22 occurrences), les constructions impersonnelles (8 occurrences : *c'est vrai que* (6 occurrences), *il semblerait que, c'est bien que*), la modalisation avec *on* (7 occurrences) et avec *vous* (1 occurrence). Parmi les adverbes modaux, ceux terminés par la suffixe *-ment* représentent 25 occurrences. On les examinera dans la partie 2.2.1.



2. Les constructions avec des pronoms personnels (*je, vous, on*) sont beaucoup plus fréquentes que les constructions impersonnelles (30 occurrences contre 8).
3. Dans la classe des constructions avec pronom personnel, on relève essentiellement des **verbes d'opinion et de jugement** comme *dire, remarquer, penser, croire, comprendre, ne pas savoir, trouver, avoir l'impression* etc. et des **performatifs** comme *espérer* et *souhaiter*

Ces trois procédés fréquents (des adverbes, des locutions impersonnelles et des verbes d'opinion et de jugement) forment chacun un système avec des degrés scalaires. Par exemple, dans la classe des adverbes, *sans doute* est plus catégorique que *peut-être*. On peut dresser quelques schémas non-exhaustifs comme suit :



4.3.4.2 Formes de modalisation en discours

Quels sont les autres moyens dont dispose l'oral pour exprimer une modalité ?

Marque d'insistance

a. Adverbes

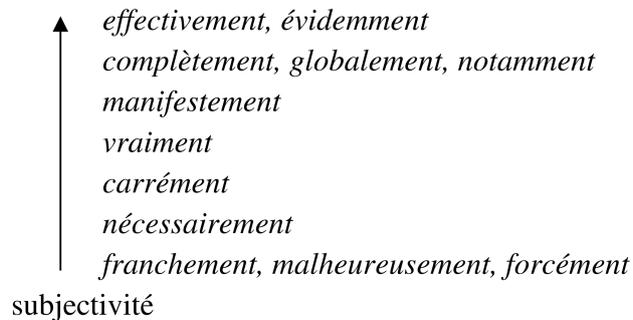
- L'adverbe plutôt en (6)

(6) *on n'est plus trop dans le sportif puisque le problème de Jahmar c'est pas tellement le fait qu'il se soit c'est un bon c'est un bon joueur il semblerait que ce soit un bon joueur c'est plutôt sur le plan social où là derrière il faut aller creuser*

exprime un accord partiel sur l'idée assertée précédemment et annonce une idée complémentaire qui pourrait inverser l'inférence attendue au départ : *Jahmar est un bon joueur.*

- Les adverbes avec le suffixe *-ment* comme *évidemment* en (3, 23, 31), *effectivement* (3, 17, 23, 29), *franchement* en (22, 23), *vraiment* en (31), *carrément* (9), *manifestement* (10, 39), *complètement* (15, 37), *nécessairement* (15), *globalement* (27), *notamment* (31), *malheureusement* (34) expriment l'attitude du locuteur vis-à-vis des phénomènes assertés. Ils contribuent à la classe des modalisations en discours. Parmi ces adverbes, *évidemment* et *effectivement* produisent la concession, mais par rapport à d'autres adverbes en *-ment* déjà cités, ils se trouvent sur une échelle d'objectivité plus élevée comme on l'a figuré dans le schéma ci-dessous :

objectivité



b. Répétition

Par exemple, dans cette réplique :

PP : et donc si on rend encore moins cher ils le prendront peut-être encore plus

SD : vous allez avoir un delta supplémentaire qui va peut-être le prendre mais je pense que celui qui a besoin [pron=pi] qui peut pas

ML : ça compensera pas

SD : prendre sa voiture

ML : ça compensera pas

SD : il prend le bus de toute façon et malheureusement il subit l'augmentation

La répétition de *ça compensera pas* présente la certitude et l'insistance de ML sur ce qu'il dit. La répétition dans ce cas-là est une modalisation dès lors qu'elle auto-ratifie l'attitude de l'énonciateur. De plus, *ça compensera pas* est équivalent de *ça ne peut pas compenser*. C'est donc une forme de modalisation.

Interjections

Plusieurs interjections dans notre corpus pourraient contribuer à la modalisation. Par exemple, *hein ? bon* en (9) qui peut être paraphrasé comme *jusque là, vous ne pouvez pas dire « non »*.

Les interjections *eh ben, euh ben, ben* en (12, 17) permettent de nuancer des remarques adversatives et de les rendre moins brutales. Comme il en va souvent pour les modalisations, il y a une valeur euphémistique.

Verbes d'état

Des verbes d'état comme *paraître* en (21) et *sembler* en (6) permettent également d'atténuer l'affirmation du locuteur ; elles sont donc des modalisations à l'oral.

Même si ces deux verbes et le verbe *être* sont des verbes copules qui marquent l'apparence (pour être opposés aux autres copules qui implique la notion de temps comme *rester, demeurer, devenir*), leurs nuances ne sont pas les mêmes. Tandis que *être* est neutre, *paraître* et *sembler* marquent l'attitude du locuteur vis-à-vis ce qu'il affirme.

En (6), si on remplace *sembler* par *paraître*, on obtient deux phrases comme suit :

(6) PV : *on n'est plus trop dans le sportif puisque le problème de Jahmar c'est pas tellement le fait qu'il se soit c'est un bon c'est un bon joueur il **semblerait** que ce **paraîtrait** soit un bon joueur c'est plutôt sur le plan social où là derrière il faut aller creuser*

Ici, on a des constructions impersonnelles avec les verbes utilisés au conditionnel plus le subjonctif qui marquent l'incertitude du locuteur. Mais à la différence de *il paraîtrait que* qui présente l'information donnée comme une rumeur, *il semblerait que* exprime davantage l'implication du locuteur, qui veut dire que « c'est mon impression mais je n'en suis pas sûr et il faut que je le regarder jouer plus pour pouvoir donner une idée fiable ou bien il faut des avis des personnes expérimentées ».

Mais la nuance entre *paraître* et *sembler* en (28) est différente de (6).

En (28), en disant « c'est un joueur qui a vingt-six ans Jahmar Young mais qui **paraît** très jeune dans sa tête », CD laisse entendre que c'est le comportement de Jahmar Young qui lui permet de le dire et que son immaturité se voit ; tandis que « qui semble très jeune dans sa tête » est une opinion subjective.

On peut dire que la nuance de *paraître* et *sembler* dépend aussi de leur construction :

<i>Il semblerait que</i>	Implication du locuteur
<i>Il paraîtrait que</i>	Rumeur
<i>Il/elle paraît + adj</i>	Apparence
<i>Il/elle semble + adj</i>	Opinion subjective

Marque d'évaluation

En sus des modalités classiques qui ont été mises en évidence à partir de l'écrit, il existe à l'oral d'autres tournures d'expression de la modalité.

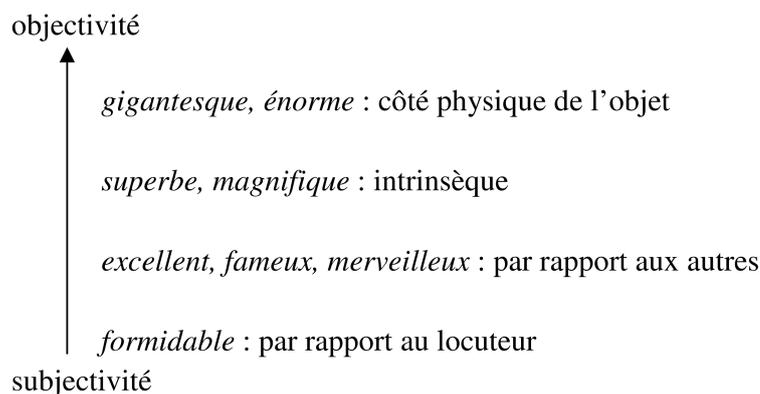
Dans notre corpus, il n'est pas rare que les locuteurs déclarent leur opinion à partir du lexique, que l'évaluation portée soit positive ou négative.

a. Marque d'appréciation

Des adjectifs appréciatifs tels que *fameux*, *excellent*, *magnifique*, *superbe*, *énorme*, *merveilleux*, *gigantesque*, *formidable* pondèrent l'expression des faits dans un sens mélioratif.

Exemple (23) : NR : vers un joueur comme Drew Viney qui est un formidable catalyseur de jeu collectif et qui euh évidemment lui en revanche mettra pas vingt-cinq points ou trente points mais alors franchement voir jouer un joueur avec un tel altruisme tactique c'est très impressionnant

Et de même que les adverbes de modalisation, ces adjectifs représentent des degrés de subjectivité. Ainsi, *formidable* semble contenir une certaine dose de subjectivité, à la différence d'*excellent* par exemple. On a un schéma comme suit, même si ce schéma est loin d'être exemplaire.



b. Marque de dépréciation

Les locuteurs profèrent une évaluation négative en utilisant le lexique ou la syntaxe :

- Le vocabulaire qui a un sens péjoratif comme *urgence phénoménale* (ex. 32), *plié* (ex. 4), *le Prince Jean* (ex. 9) ou *peur* (14) dans la phrase :

OB : je peux constater que cette cette peur-là en France qui se présente toujours sur des débats de société (GB_23_01_13)

- La syntaxe, par exemple, *très jeune dans sa tête* en (21) (qui signifie « qui n'est pas mûr pour son âge »), *comme ça* en (25) ou à *la va-vite* dans l'exemple suivant :

YB : sur la démarche effectivement il y a un manque de concertation et une impression comme ça d'aller à la va-vite et puis après effectivement la culture la culture de la France la mentalité du Français c'est quand même d'avoir peur du changement donc ça effectivement ils en ont ou c'est toujours un changement qui est un peu mûr et ça ça fait partie des mentalités (GB_23_01_13)

4.3.4.3 Formes occasionnelles et formes en cours de grammaticalisation

Parmi les modalisations en discours, beaucoup de formes sont circonstancielles, pragmatiques, comme il en va de certains mots, mais il se rencontre aussi des formes, souvent des syntagmes, en cours de grammaticalisation. Ce serait le cas de *comme ça* qui exprime dans la plupart des cas une dépréciation.

Exemple : (25) PR-M : y a des régimes qui sont plus favorisés que d'autres hein mais globalement on ne peut pas continuer comme ça (GB_23_01_13)

Cet exemple illustre la définition et la redéfinition du régime d'indemnisation du chômage en France. La définition d'un état insatisfaisant rend insatisfaisante la définition et appelle sa redéfinition. *Comme ça* a une connotation négative, ce qui permet de l'assimiler à une marque de modalisation.

Il y a vingt-six occurrences de *comme ça* dans le corpus, et un seul cas avec un sens positif (en (i)) et un seul autre où il est neutre (en (ii)) :

(i) PP : juste ce matin sur notre antenne on a entendu un représentant de la FNAUT la Fédération Nationale des Usagers des Transports qui disait on pourrait peut-être aussi avoir une politique un peu plus volontariste à l'AgglO en disant eh bien on fait des prix attractifs et comme ça on remplira plus les tramways les bus et donc ça compensera peut-être l'argent dont on a besoin est-ce que ça c'est crédible ou pas ? (GB_01_02_13)

(ii) JG : on nous balance le prix de l'étude cent mille euros alors moi je veux bien comprendre que les gens qui nous écoutent les auditeurs quand on leur balance un chiffre comme ça de cent mille euros pour une étude ils peuvent trouver ça très cher même moi tout à l'heure j'ai dit cent mille euros je me suis dit hors antenne tout à l'heure je me suis dit oh la vache euh je devrais me faire bureau d'étude de u-u-urbaniste mais on sait pas euh ce qu'il y a dans cette étude comme ça donc voilà euh c'est sûrement justifié (GB_05_03_13)

Une autre forme qui est en cours de grammaticalisation comme on l'a dit plus haut est **je (ne) sais pas**.

- *LR : je ne sais pas si ce sont les traités qui ont mis la Grèce dans une grande difficulté (GB_06_03_13)*

— *SB* : on peut supposer que c'est le Conseil Régional qui a dû décider du choix de cette entreprise mais mais

SG : je ne sais pas (GB_19_03_13)

Mais cela ne veut pas dire que toutes les occurrences de *je (ne) sais pas* soient synonymes de *peut-être* ou à *peu près* comme dans l'exemple suivant :

PP : et sur le sentiment d'impunité peut-être Marc Vergnet est-ce que le fait de dire y aura des peines allégées ou on raccourcira certaines selon le comportement des détenus est-ce que ça peut favoriser entretenir un sentiment d'impunité dans la société actuellement ?

MV : franchement je je je ne sais pas ce que je pense c'est que malheureusement beaucoup de enfin des décisions dont on parle des décisions qui sont plus inspirées de positionnement politique avec des conséquences qu'on peut mesurer par les statistiques (GB_24_01_13)

Une statistique a montré que dans notre corpus, il y a 17 fois sur 22 où *je ne sais pas* ou *je sais pas* est une modalisation qui signifie *peut-être, je ne suis pas sûr(e)*.

4.3.4.4 Modalisation et concession définitionnelle

Si la modalisation apparaît dès la phase de définition, elle relativise la réfutation par le locuteur du point de vue de son interlocuteur. Dans le cas où elle figure dans la redéfinition, elle permet de renforcer l'avis du locuteur, soit en le confirmant, soit en formulant des réserves pour prévenir une répartition comme on le voit dans l'exemple (1) :

(1) *MV* : **c'est vrai que** le la victime peut considérer que sauf que quand même il bosse il bosse dans les conditions qui peuvent être difficiles et puis le fond du problème c'est que oui il faut payer sa dette mais au-delà on peut pas la payer indéfiniment et le système carcéral français **ou au moins pour le peu que je puisse en savoir** il est itératif c'est-à-dire que quand on y rentre on en sort plus (GB_24_01_13)

Dans cet exemple, on trouve plusieurs modalités : la locution impersonnelle *c'est vrai que*, les verbes modaux *pouvoir* (à trois reprises) et *falloir*, la construction du verbe d'opinion *savoir* (*ou au moins pour le peu que je puisse en savoir*). Les modalités *c'est vrai que* et *il faut* qui introduisent la définition ordinaire de la justice servent à affirmer la prise en compte par le locuteur d'une telle conception dans la communauté, tandis que celle qui insère sa redéfinition *ou au moins pour le peu que je puisse en savoir* témoigne d'une certaine prudence dans l'affirmation. Le modal *pouvoir* répété à trois reprises nuance aussi l'affirmation de l'auteur. *MV* présente alors ce qu'elle est disposée à concéder. L'effet persuasif est dès lors plus affirmé.

(4) peut être schématisé comme suit :

(4) je sais que – P – D1¹ – CC – on a le sentiment que – D2

1. D1 désigne la définition, D2 la redéfinition

La modalité *je sais que* permet de montrer la prise en compte et l'admission de la définition d'autrui par le locuteur. *On a le sentiment que* introduit D2 pour nuancer une affirmation qui sinon serait brutale.

A la différence des deux exemples précédents, D1 en (6) est introduit par la locution impersonnelle *il semblerait que* au conditionnel qui marque une réserve parce que ce qui la suit est un jugement subjectif qui porte sur la notion d'un bon joueur, et comme chacun peut avoir son avis, le locuteur ne veut pas imposer son point de vue à ses interlocuteurs, d'où le procédé de modalisation. De même, l'adverbe *plutôt* est pour nous une modalisation dans la mesure où il implique l'idée qu'on a déjà pris en considération l'opinion adverse. La présence coordonnée de *il semblerait que* et *plutôt* permet ainsi de mettre en relief l'idée concessive du propos du locuteur. L'impersonnel *il faut* qui vient en dernière position indique l'attitude du locuteur mais elle est moins brutale que d'autres formules comme *vous devez*.

En (8), un verbe d'énonciation assure une modalisation associée au pronom *on* impersonnel : *on va dire que*. Cette prétérition annonce qu'une autre opinion qui n'est pas exactement celle de celui qui parle est déjà prise en considération.

En (9), *je voudrais rappeler que* utilise le verbe performatif *rappeler* avec *vouloir* au mode conditionnel afin de notifier une réalité extérieure, objective. *Si vous voulez* en (9) indique que *je ne veux pas imposer mon opinion mais vous pouvez le ressentir comme moi*. *On l'espère* en (9) marque une incertitude qui signifierait « je n'en suis pas sûr, on peut en discuter ». Toutes ces modalités rendent l'échange plus dynamique en ménageant une possibilité d'intervenir à l'interlocuteur.

(10) emploie *je ne sais pas* pour présenter le point de vue sur D1, y compris le verbe d'opinion *savoir* à la forme négative. L'auditeur peut en déduire que D2 doit s'inscrire dans son champ de connaissances. De cette manière, le *je ne sais pas* proféré en premier permet d'affirmer plus fermement ce qui suit. De plus, cette tournure est utilisée dans ces deux phrases de façon différente : dans l'une, elle est suivie de *si* + une proposition, dans l'autre, elle est employée seule. Mais dans tous les cas, elle signifie *peut-être* ou *à peu près* et c'est une forme en cours de modalisation. On en parlera plus en détail ci-après.

Si on examine en détail les modalisations utilisées dans les exemples (1-40), on peut dire qu'elles nuancent les affirmations contenues dans une redéfinition afin de les rendre plus convaincantes, ainsi que procède la concession.

4.3.5 Négation

4.3.5.1 Définition et formes typiques

Selon le dictionnaire [REY *et al.* 2007], la négation est la manière de nier, de refuser ; mot ou groupe de mots qui sert à nier. Les moyens syntaxiques exprimant une négation sont :

- Adverbes de négation : *ne, non* (mais à l'oral, on trouve rarement l'adverbe *ne* pour exprimer la négation et on la repère par le biais des auxiliaires de la négation ci-dessous)
- Auxiliaires de la négation : *pas, pas du tout, plus, jamais*
- Conjonction *ni*
- Indéfinis *aucun, nul, personne, rien*.
- Préfixes marquant la négation (*dé-, in-, im-* etc.)

4.3.5.2 Formes équivalent à une négation en discours

On constate que la plupart des concessions définitionnelles listées dans le tableau contiennent une ou plusieurs négations syntaxiques qui représentent la part de la définition rejetée par le locuteur. On s'attachera à expliquer comment les concessions exemptes de négation syntaxique comblent cette absence.

À ces cas qui se signalent par une forme explicite s'ajoute la question rhétorique en (5) *comment on maintient les emplois dans la région et dans le département ?* qui inclut une prédiction négative selon laquelle on ne peut pas maintenir ces emplois dans la région et dans le département.

En (3), le verbe *limiter* a une connotation négative et peut combler le manque de négation.

De même, un lexique à sens négatif permet aux concessions de ne pas faire intervenir de formes explicites de négation. À ce titre, on peut citer :

- le substantif *souffrance* en (34)
- le verbe *refuser* en (28) qui est synonyme de « ne pas accepter »
- l'adverbe *mal* en (4) et *malheureusement* en (34)
- l'adjectif *moyenne* en (27) qui est synonyme de « pas très bonne » et le groupe adjectival *très grave* en (11)
- le passif *plié* en (4)
- la conjonction *sauf que* en (11, 29)
- *aussi, mais* et *mais aussi* en (31) implique *non seulement* qui est un marqueur de négation.
- des idées opposées, comme dans les deux exemples suivant :

On mentionnera également en (4), l'opposition entre *forums de discussions* et *décidées voire pliées dès le départ* qui compenseront l'absence de la négation dans cet énoncé. Cette opposition est aussi l'opposition entre la définition et la redéfinition de la concertation : la concertation doit être le consensus obtenu lors des forums de discussions et non des décisions prises avant toute discussion.

En (36), le périmètre et l'axe typique forment une opposition binaire qui inclut ou exclut Place d'Arc de la piétonisation du centre-ville d'Orléans.



L'intra-mail d'Orléans, la zone entre les boulevards et la Loire

http://www.voyagesphotosmanu.com/plan_orleans.html (consulté le 17/5/2014)

Ainsi, la négation est exprimée non seulement par les **marques syntaxiques** (y compris les conjonctions *sauf*, *mais aussi* et la préposition *sans*) mais encore par l'**avis du locuteur** à travers les questions rhétoriques, l'emploi du lexique à orientation négative, des antonymes ou des contraposées.

4.3.5.3 Négation et redéfinition

Dans la redéfinition, comme le locuteur entérine l'accord sur le mot à la condition d'en reformuler la signification, le retour concessif sur la définition fait intervenir un élément de négation.

Par exemple, en (1), le locuteur a utilisé la négation pour montrer son désaccord sur la définition de la justice : pour lui, la justice doit faire payer une dette à l'égard de la société mais son action doit être limitée dans le temps (et ne pas durer indéfiniment).

Un autre exemple : en (6) *NC* : *on parle d'un sujet de société qui est certes très important mais qui est quand même pas d'une urgence phénoménale*, le locuteur recourt à la négation pour distinguer, dans la catégorie unique des « sujets de société », ceux

qui sont importants de ceux qui sont urgents, en classant ceux-ci au-dessus de ceux-là au moyen de la locution *quand même pas*.

4.4 Distribution des éléments de la concession définitionnelle

4.4.1 Distribution des éléments de la concession définitionnelle

La concession définitionnelle comprendrait, quand elle est réalisée exhaustivement, cinq éléments : le présentatif (PRES), le terme générique/abstrait (TERME), le connecteur à valeur concessive (CC), la modalisation (MOD), la négation (NEG).

- Le présentatif peut se placer dans deux phases différentes : définition et redéfinition.
- Le terme générique ou abstrait se place presque toujours en *p*, sauf dans les exemples 16 et 27 où on peut le repérer en *q*.
- La modalisation, elle aussi peut se trouver en *p* ou en *q* ou dans les deux séquences et selon sa position, elle a une fonction particulière (cf. §4.3.4.4).
- La négation apparaît souvent dans la redéfinition mais il y a aussi des exceptions comme en (6) :

(6) PV : *on n'est plus trop dans le sportif puisque le problème de Jahmar c'est pas tellement le fait qu'il se soit c'est un bon c'est un bon joueur il semblerait que ce soit un bon joueur c'est plutôt sur le plan social où là derrière il faut aller creuser*

- Le marqueur de concession figure entre la définition et la redéfinition dans toutes les concessions définitionnelles sauf dans les exemples 6 et 30 où il n'y en a pas.

4.4.2 Effets des absences d'éléments

Cette partie est consacrée à examiner quel effet produit l'absence d'un de cinq éléments sur (i) la concession et/ ou sur (ii) la définition.

Si la formulation de la concession comme redéfinition comprendrait, quand elle est exhaustive (38 occurrences sur 43), les cinq éléments cités *supra*, il arrive que seuls quatre éléments soient simultanément présents comme dans l'exemple suivant :

(2) LR : *on aboutit à un slogan Loire et Orléans vous donne le vrai qui est un résumé d'une réalité de terroir [...] alors que la réalité historique d'Orléans et c'est celle-là qui qui conduit à des réalités humaines c'est que le sort d'Orléans a toujours été lié à Paris*

Manque de présentatif

(33) *NC : on ferait mieux de s'occuper de ce qu'il faut pour faire marcher l'économie et relancer notre pays et puis décaler peut-être des sujets de société qui sont **certes** intéressants **mais** qui sont pas urgents*

Comme on l'a vu en 4.3.1.2 à propos des formes équivalant à un présentatif en discours, on considère des constructions comme équivalentes à un présentatif dès lors qu'elles acceptent une permutation. (33) peut être reformulé de la façon suivante :

« *NC : on ferait mieux de s'occuper de ce qu'il faut pour faire marcher l'économie et relancer notre pays et puis décaler peut-être certains sujets de société : ce sont des sujets qui sont **certes** intéressants **mais** qui sont pas urgents* »

Cette transformation fait apparaître le présentatif *ce sont* mais l'énoncé devient peu naturel.

L'absence du présentatif en (33) rend difficile le repérage de la concession définitionnelle.

Manque de terme générique/abstrait :

Dans le corpus, la plupart des termes génériques/abstraites sont des termes polysémiques ou des termes globalisants qui évoquent une redéfinition et qui se retrouvent dans la concession définitionnelle mais certains peuvent être des anaphores associatives [Kleiber 1992] et on doit les reconstruire. Par exemple :

(5) *SD : c'est une bonne chose si c'est pour la création d'emplois **mais d'un autre côté** je me propose la question de la part du Conseil Général et de tous les acteurs de ce de ce de ce projet euh c'est comment on maintient les emplois dans la région et dans le département ?*

Le terme à définir ici est *la politique de l'emploi* qui ne figure pas dans l'énoncé. Selon le locuteur, elle se réalise non seulement dans la création de nouveaux emplois mais aussi dans la maintenance des emplois actuels.

(24) *[PR-M : #1 je je n'ai pas tout à fait terminé mon propos # /] YB : #2 eh oui **mais** il faut que ce soit interactif tout ça #*

Le terme générique est une anaphore : le *dialogue*. Pour YB, le principe de dialogue n'est pas un enchaînement de paroles mais il suppose une interaction, c'est-à-dire qu'il peut y avoir des chevauchements.

(30) *[FG : alors ce que disent certains **c'est** que ces salles de shoot dans la réalité existent déjà mais d'une manière illégale sur les parkings les halls d'immeubles les toilettes publiques Jean-Paul Morat]*

J-PM : oui alors moi je pense que si l'État veut faire cela c'est dans une bonne intention ça je mets pas du tout ça en doute bon euh ce que euh je trouve peut-être moins bien adapté d'abord on va faire ça je crois du côté de la gare du Nord dans le dixième où pullulent déjà les euh les les les marchands de drogue euh clandestins enfin c'est en un donc on va automatiquement réanimer le trafic

Pour interpréter cette concession, il faut revenir à l'intervention de FG à quoi correspondent *cela* et *ça* dans l'énoncé de J-PM : ce sont les salles de shoot. L'idée concessive c'est que la construction des salles de shoot procède d'une bonne intention de l'État mais que l'initiative n'est pas bien adaptée. Le locuteur a remis en cause indirectement ainsi la bonne intention de l'État.

Ces trois exemples sont les seuls où la concession définitionnelle ne comprend pas de terme générique ou abstrait. L'absence de cet élément rend difficile l'identification de ce type de concession et demande un effort pour établir la relation entre la définition et la redéfinition.

Manque de modalisation

(3) SD : je me propose la question de la part du Conseil Général et de tous les acteurs de ce de ce de ce projet euh c'est comment on maintient les emplois dans la région et dans le département ? parce que si on fait la compta- la comptabilité de l'ensemble des entreprises qui ont fermé les emplois supprimés je crois que là y avait quand même des choses à faire autre chose est aussi euhhhhhh combien d'entreprises à la fois qui ont fermé mais pour s'implanter les entreprises ils ont besoin de quoi ? ils ont besoin effectivement d'une main-d'œuvre compétente ils ont besoin de salariés formés euh mais aussi de services de proximité et de services publics ils ont également besoin d'infrastructures ils ont également besoin euh de services de proximité euh les salariés qui auraient moins de moins de trajet à faire évidemment ça permettra aussi d'être un plus pour les entreprises

FG : ce que vous voulez dire c'est que c'est une politique globale en fait ?

*SD : c'est une politique globale à mener **or** la politique actuelle c'est limiter les moyens pour les collectivités euh territoriales avec quatre milliards d'euros avec la baisse des dotations pour les communes*

C'est le seul exemple du corpus qui ne contient pas de modalisation mais la reprise du présentatif *c'est* permet de souligner la différence entre deux politiques. L'absence de modalisation est ainsi compensée par la répétition du présentatif.

Manque de négation

Dans la redéfinition, comme le locuteur exprime son accord sur le mot mais remet en question sa signification, le retour concessif sur la définition fait intervenir un élément de négation. Cependant, certaines concessions définitionnelles ne contiennent pas cet élément mais cette absence est neutralisée par un terme qui a une connotation négative et qui est indiqué dans les parenthèses dans chacun des exemples ci-dessous :

*(2) LR : on aboutit à un slogan Loire et Orléans vous donne le vrai qui est un résumé d'une réalité de terroir [...] **alors que** la réalité historique d'Orléans et c'est celle-là qui qui conduit à des réalités humaines c'est que le sort d'Orléans a toujours été **lié** à Paris (**lié** = ne pas être indépendant)*

(3) SD : je me propose la question de la part du Conseil Général et de tous les acteurs de ce de ce de ce projet euh c'est comment on maintient les emplois dans la région et

dans le département ? parce que si on fait la comptabilité de l'ensemble des entreprises qui ont fermé les emplois supprimés je crois que là y avait quand même des choses à faire autre chose est aussi euhhhhhhh combien d'entreprises à la fois qui ont fermé mais pour s'implanter les entreprises ils ont besoin de quoi ? ils ont besoin effectivement d'une main-d'œuvre compétente ils ont besoin de salariés formés euh mais aussi de services de proximité et de services publics ils ont également besoin d'infrastructures ils ont également besoin euh de services de proximité euh les salariés qui auraient moins de moins de trajet à faire évidemment ça permettra aussi d'être un plus pour les entreprises

FG : ce que vous voulez dire c'est que c'est une politique globale en fait ?

SD : c'est une politique globale à mener **or** la politique actuelle c'est **limiter** les moyens pour les collectivités euh territoriales avec quatre milliards d'euros avec la baisse des dotations pour les communes (**limiter** = ne pas être global)

(13) [DT : euh moi je suis pour la gratuité des transports ça peut être aussi une façon d'emmener des gens au centre-ville de venir consommer en centre-ville plutôt que d'aller sur les extérieurs

JH : non mais les transports c'est jamais **gratuit** chère madame

DT : les transports **gratuits** ça existe

JH : c'est payé par les impôts si par les usagers c'est les impôts]

DT : oui **mais** justement c'est déjà payé par les impôts (**gratuit** = ne pas être payant)

(21) CD : c'est un joueur qui a vingt-six ans Jahmar Young **mais** qui paraît très **jeune** dans sa tête (jeune = ne pas être adulte mais jeune dans sa tête = ne pas être mature)

(27) NR : je pense que y a **quand même** eu des progrès que **malgré** tout ça sera une saison globalement **moyenne** (**moyen** = pas assez élevé)

On compte sept concessions définitionnelles dépourvues de négation mais ce phénomène est neutralisé par les formes équivalant à une négation en discours sauf en (31) et (36). Pourtant, il rend le retour concessif sur la définition moins explicite.

Manque de connecteur à valeur concessive

C'est le cas des concessions 6 et 30. Ce manque est compensé par l'adverbe *plutôt*, les phatiques *eh bien*, *bon*, *euh* (cf. §4.3.3) mais il ne permet pas d'identifier facilement la frontière entre deux phases de la concession définitionnelle.

4.5 Conclusion partielle

Ce chapitre a établi, à partir de données situées, qu'il existe une classe de concessions qu'on a dénommées « concessions définitionnelles » (CD) qui se caractérisent par un retour sur la définition dès lors que le locuteur a donné son accord sur le terme tout en introduisant une réserve sur sa signification. Elle représente quarante concessions sur cent vingt-quatre, soit 31.7%. Elle doit tout d'abord être une concession à deux propositions *p*

et q , et elle requiert un retour sur la définition initiale. Autrement dit, p et q sont les deux termes d'une relation concessive où l'un donne une définition qui rectifie celle suggérée par l'autre.

La concession comme redéfinition comprendrait, quand elle est exhaustive, cinq éléments : le présentatif (PRES), la modalisation (MOD), le terme générique (TERME), la négation (NEG) et le connecteur à valeur concessive (CC). On peut la schématiser comme suit :

$$\text{PRES} + \text{TERME} + \text{CC} + \text{MOD} + \text{NEG} = \text{CD}$$

Concessions non définitionnelles

Ce chapitre traitera des concessions autres que celles analysées dans le chapitre précédent.

Contents

5.1	Différentes portées des concessions non définitionnelles	139
5.2	CND portant sur l'opinion	145
5.3	CND portant sur la fiction	153
5.3.1	Pronoms	159
5.3.2	Verbes modaux	159
5.3.3	Verbes d'hypothèse	160
5.3.4	Temps du futur	161
5.3.5	Condition avec <i>si</i>	161
5.4	CND portant sur le fait	161
5.4.1	Pronoms sujets	168
5.4.2	Présentatif	169
5.4.3	Négation	170
5.4.4	Modalisation	177
5.4.5	Temps du passé	181
5.5	Conclusion partielle	181

5.1 Différentes portées des concessions non définitionnelles

Le chapitre précédent a montré qu'il existe des concessions dites définitionnelles qui engagent la reformulation d'un concept, d'une notion, autrement dit qui impliquent une relation métalinguistique aux mots de l'énoncé. On en compte 40. Mais le corpus comprend 84 concessions qui ne présentent pas de définition ou de redéfinition (qu'on nomme concessions non définitionnelles, désormais CND). Examinons un exemple :

Ex. 87 : LR : en ce sens-là on peut dire que tout est politique ou rien n'est politique mais en tout cas derrière y a quand même une une réalité qui est en marche c'est effectivement qu'on va coordonner et fusionner des services de promotion d'économie ce qui est plutôt sain

Avec la séquence *on peut dire que tout est politique ou rien n'est politique*, le locuteur produit une aporie sans formuler de définition comme dans les CD du chapitre 4. Par contre, il propose une description du monde : *tout est politique ou rien n'est politique* mais qui implique un processus de représentation, une perspective, un point de vue introduit par *on peut dire que*. Dans la séquence après *mais*, il oppose à la description subjective du monde la *réalité* et la forme archétypique du présentatif *c'est*. De là, l'hypothèse suivante : les concessions non définitionnelles déclarent prendre en compte une description du monde en lien avec l'interprétation de celui qui parle ou de ceux dont il parle.

Cette hypothèse pose la question suivante : Est-ce que les CND portent sur

- (a) les faits eux-mêmes,
- (b) leur représentation,
- (c) ou les deux ?

Le fait ici doit être entendu comme la réalité extérieure, l'état de chose indépendant des sujets, un état du monde ou les choses sont postulées comme étant telles, objectivement.

La représentation du fait concerne plutôt la représentation du monde, autrement dit ce serait « le monde comme volonté et comme représentation » pour reprendre le titre de l'ouvrage de Schopenhauer, les choses comme on voudrait qu'elles soient ou comme on voudrait qu'elles soient perçues, ce que devraient confirmer des indices grammaticaux.

La représentation du fait peut dépendre (i) du choix lexical ou (ii) de la conception, de la vision même des choses.

- (i) Quand la concession porte sur le choix lexical, la situation est admise mais non sa nomination ; autrement dit, la concession s'énonce en disant « c'est bien ça mais ça n'est pas comme ça que ça s'appelle ».
- (ii) la conception, la vision des choses peut relever :
 - d'une opinion du locuteur : il y a un accord sur la situation (l'état de fait) mais elle n'est pas considérée sous le même angle ; l'idée exprimée est subjective ; on peut ajouter « de mon point de vue » pour le souligner ;
 - d'une fiction, c'est-à-dire une alternative, un état fictionnel ou un état construit où un des deux éléments, au moins, reste virtuel : il y a une situation dont on ne discute pas mais on évoque une situation alternative, possible ; on a recours souvent au conditionnel et l'idée exprimée est partageable ; on peut ajouter « j'imagine que » pour vérifier qu'il s'agit d'une fiction sans que l'interpolation ne modifie la valeur de l'énoncé.

On peut schématiser la portée des concessions non définitionnelles en les répartissant entre les quatre cas de figure suivants :

Les quatre catégories de CND relèvent des trois dimensions logique, linguistique et interactionnelle de la concession présentées dans le chapitre 2. En effet, les CND portant

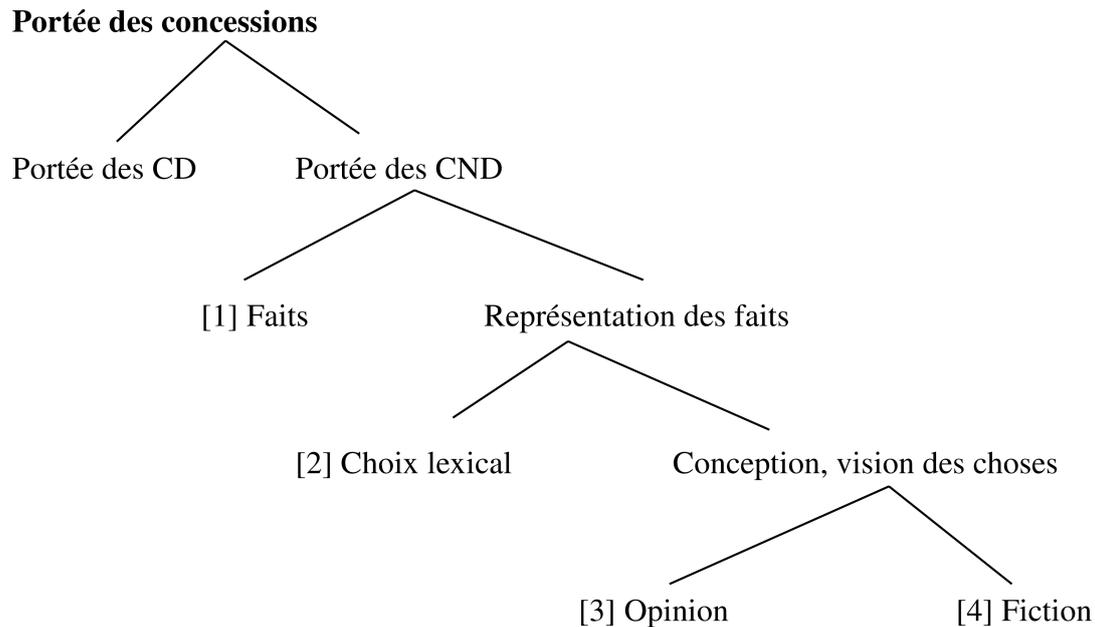


FIGURE 5.1 – Portée des concessions non définitionnelles

sur le fait ou la réalité se basent sur les références pour constituer la relation concessive. Elles impliquent ainsi la dimension logique en entendant par « logique » ce qui existe en dehors de notre volonté.

Par contre, les CND qui portent sur le choix lexical font jouer la dimension linguistique. Ces CND engagent une procédure inverse des CD. Pour une CD, le locuteur accepte le mot mais il n'est pas d'accord sur sa signification; tandis que pour une CND portant sur le choix lexical, le locuteur admet le contenu mais il s'oppose à sa nomination. Par exemple, quand on voit un accident, certains disent : « C'est un accident », d'autres « C'est une catastrophe ». Mais le choix lexical peut aussi être exprimé à travers la construction grammaticale. Par exemple, « il est pauvre » est différent de « c'est un pauvre ». Dans le premier cas, *pauvre* est une caractéristique changeable : maintenant il est pauvre mais rien n'empêche qu'il devienne riche; alors que dans le deuxième cas, sa pauvreté est une propriété durable et il a peu de chance de s'enrichir.

L'opinion et la fiction dans les CND impliquent l'énonciation et le sujet grammatical en psychologie-sociologie et on peut ainsi ajouter « de mon point de vue » ou « j'imagine que » ; ces concessions se basent sur la dimension interactionnelle.

L'emploi de *il faut* pourra éclaircir les trois catégories : le fait, l'opinion et la fiction que nous traiterons dans ce chapitre. Examinons les trois énoncés ci-dessous :

- (a) *j'allais dire qu'on soit Rolex ou Flamby le combat est le même pour gouverner et parvenir à ses fins il faut avoir les bons outils* (ex. 103 - GB_01_02_13)
- (b) *Il faut faire attention à ce qu'on dit.*

- (c) *effectivement on peut trouver une solution comme ça sauf que derrière y a aussi il faut faire attention au signal qu'on peut envoyer* (ex. 100 - GB_24_1_13)

Dans l'énoncé *a*, l'idée exprimé dans la proposition avec *il faut* est un fait parce qu'il s'agit d'une réalité de la vie politique. L'énoncé *b* est une opinion parce qu'il se réfère à un jugement subjectif et c'est à chaque locuteur de décider s'il s'y conformera ou non. L'énoncé *c*, quant à lui, exprime une fiction ; en effet, réduire les peines et les incarcérations pour limiter le nombre de détenus dans les prisons est une proposition de la mission parlementaire sur la surpopulation carcérale qui n'a pas encore été approuvée et le locuteur fait une concession sur cette situation fictionnelle. Ainsi, la proposition avec *il faut* peut exprimer une de ces trois possibilités : le fait, l'opinion ou la fiction.

Les exemples ci-dessous illustreront ces différentes formes de concession en référence au corpus.

Exemple de concession portant sur les faits :

Ex. 109 : PP : cette fois c'est le tribunal de commerce qui a nommé un nouveau gérant un cafetier orléanais qui préfère rester anonyme pour l'instant on sait néanmoins qu'il veut faire du lieu un bar à champagne

La relation concessive est résumée dans le tableau suivant :

<i>p</i>	<i>q</i>	Connecteur à valeur concessive
un nouveau gérant un cafetier orléanais préfère rester anonyme pour l'instant	on sait qu'il veut faire du lieu un bar à champagne	néanmoins

Quand *p* donne une information sur le monde, *q* parle de la connaissance des contenus d'information avec *on sait que*. La concession en (109) porte ainsi sur les faits. De même pour l'exemple 117 :

Ex. 117 : SG : la situation est pas euh est pas aussi bonne qu'on voudrait le croire alors à côté de ça on augmente les tarifs

<i>p</i>	<i>q</i>	Connecteur à valeur concessive
la situation n'est pas aussi bonne qu'on voudrait le croire	on augmente les tarifs	alors à côté de ça

L'état de fait est exprimé par le nom *la situation* en *p* et le présent de l'indicatif en *q*.

Exemple de concession portant sur le fait et le choix lexical

Ex. 49 : JG : j'ai pas le détail hein de de l'accord [...] mais moi je pense que c'est un petit accord [...] mais je pense que c'est vraiment un petit accord (GB_05_03_13)

L'idée concessive sera présentée comme suit :

p	q	Connecteur à valeur concessive
j'ai pas le détail hein de de l'accord	je pense que c'est un petit accord	mais

Dans cet exemple, le locuteur ne conteste ni le fait qu'il s'agit d'un accord ni le fait qu'il n'a pas connaissance de ses détails, mais pour lui, c'est un « petit » accord. Comme il n'y a pas de lexique pour désigner un petit accord (comme un *ballonnet* pour un *petit ballon*), il a recours au groupe nominal « un petit accord » pour signifier que cet accord ne mérite qu'à peine cette dénomination, ou plutôt qu'il n'en relève qu'à condition d'en amoindrir la valeur. Cette concession porte sur le fait (en p) et la restriction du choix lexical (en q).

Exemple de concession portant sur le fait et l'opinion

Ex. 104 : PV : alors j'aimerais bien voir le rugby au plus haut niveau mais bon vous savez les difficultés qu'a eues le RCO donc qui est en train de de tâcher de se récupérer sur une base un peu plus solide c'est ce qui est en train de se faire donc

CD : on peut légitimement croire à une remontée quand même ?

La concession en (104) n'est pas réalisée par une *mais* par deux personnes. En enchaînant le propos de PV selon lequel le RCO a eu des difficultés, CD l'a accepté comme vrai. On peut caractériser l'idée concessive dans le tableau suivant :

p	q	Connecteur à valeur concessive
le RCO a eu des difficultés	on peut légitimement croire à une remontée	quand même

Dans l'énoncé, ces difficultés sont introduites par *vous savez (...)* *que* en sorte que la concession implique l'établissement d'un constat sur un état du monde. Le verbe *croire* en q indique que la remontée du RCO est moins une réalité qu'un souhait. q constitue ainsi une représentation du fait et plus précisément une opinion sur le fait. La concession dans ce cas porte sur le fait (en p) et l'opinion (en q).

Exemple de concession portant sur le fait et la fiction

Ex. 55 : SG : on peut essayer de s'en étonner mais ça a été fait systématiquement à chaque alternance (GB_01_02_13)

p	q	Connecteur à valeur concessive
on peut essayer de s'en étonner	ça a été fait systématiquement à chaque alternance	mais

Les locuteurs sont en train de parler du « copinage » dans le gouvernement français. Si on supprime le verbe « essayer de » en *p*, la proposition est grammaticalement correcte mais la nuance de sens est un peu différente. Par « on peut s'en étonner », on suppose que le fait de « s'en étonner » est objectif et que cela dépend de la réaction de chaque personne, qu'on s'en étonne ou non ; et c'est le verbe modal *pouvoir* qui implique cette nuance. Mais avec « essayer de », le fait de s'en étonner n'est plus une réaction naturelle mais forcée, donc virtuelle. Le fait exprimé en *p* est ainsi fictionnel, tandis que celui en *q* est réel. On peut dire que la concession dans ce cas porte sur la fiction et le fait.

Exemples de concession portant sur la fiction et l'opinion

Ex 50	GB_ 05_0 3_13	YB : qu'on va peut-être créer cent cinquante emplois là mais je préférerais qu'on fasse des efforts ailleurs auprès des petites entreprises qui sont actuellement en difficulté pour leur donner des marchés pour qu'ils puissent faire des travaux dans le cadre du GPV qu'ils puissent avoir des clauses d'insertion de travailler sur l'hôpital sur les grands chantiers de l'AggLO et cetera	fiction / opinion
Ex 70	GB_ 07_0 1_13	DV : le rugby je leur souhaite de remonter mais je pense que ça va être un peu un peu compliqué	opinion / fiction

En (50), la situation selon laquelle « on va peut-être créer cent cinquante emplois » quand IKEA s'installera est un fait virtuel parce qu'elle ne s'est pas produite au moment où on parle. Le verbe *préférer* conjugué à la première personne du conditionnel dans la deuxième proposition marque bien qu'il s'agit d'une volonté du locuteur. On peut dire que cette concession porte sur la fiction et l'opinion. De même pour l'exemple 70, mais dans l'ordre inverse, où la concession porte sur l'opinion et la fiction.

D'après le schéma 20, on a quatre catégories (fait, lexique, opinion, fiction) qui peuvent se combiner entre *p* et *q*. On a donc, potentiellement (sauf surdétermination) seize possibilités présentées dans le tableau ci-dessous avec le nombre de concessions non définitionnelles correspondant dans chaque cas de figure (les cases vides signifient qu'il n'y a pas de CND correspondante) :

Parmi ces possibilités, neuf seulement sont réalisées. Il y a une seule concession qui porte sur le choix lexical en *q*, c'est l'exemple 49 qui a été traité *supra*. On ne trouve ce type nulle part ailleurs dans le corpus. Une autre possibilité, qui n'est pas présente dans notre travail, est « opinion/ opinion ». Le cas de figure le plus représenté est « fait/ fait » : 52/84 concessions (soit 61,9%).

La concession portant sur le choix lexical est rare parce que les concessions définitionnelles qui reposent sur le mot ont été traitées dans le chapitre 4 bien que la construction

p \ q	Fait	Fiction	Opinion	Lexique
Fait	52	6	7	1
Fiction	7	6	2	
Opinion	2	1		
Lexique				

TABLE 5.1 – Nombre de CND suivant leur portée en français

de la concession de ces deux types soit inverse.

A travers le tableau sur la distribution des cas de figure des CND ci-dessus, nous supposons que les CND sont les concessions portant sur les faits (ou plutôt sur la façon dont on présente les faits, autrement dit sur la description du monde) avec une capacité d'intervention de celui qui parle (son opinion) ou de ceux dont il parle (ses constructions fictionnelles).

Dans la partie suivante, nous présenterons les indices révélateurs pour chaque catégorie. Nous nous basons sur trois critères pour examiner ces CND :

- (i) Au niveau du morphème : on examinera les corrélations entre les pronoms personnels, le temps et le mode verbal ;
- (ii) Au niveau du mot, on s'intéresse aux marqueurs comme les verbes d'opinion, les verbes de parole, les adverbes modaux, les adverbes d'intensité, le lexique mélioratif et péjoratif, etc.
- (iii) Au niveau de la syntaxe, on prendra en compte le présentatif, la négation, la redondance, l'interrogation, l'exclamation, les constructions clivés etc.

5.2 CND portant sur l'opinion

L'opinion apparaît en paire dans les CND avec le fait et la fiction. On en compte 12 au total. Dans le tableau ci-dessous, on met en gras le connecteur à valeur concessive et entre crochets le co-texte de la concession. On codera F le fait, FO la fiction et O l'opinion.

N°	Corpus	Concessions	Portée de la C° en p/q
Ex 104	GB_07_01_13	PV : alors j'aimerais bien voir le rugby au plus haut niveau mais bon vous savez les difficultés qu'a eues le RCO donc qui est en train de de tâcher de se récupérer sur une base un peu plus solide c'est ce qui est en train de se faire donc CD : on peut légitimement croire à une remontée quand même ?	F/O
Ex 105	GB_01_02_13	SG : je suis pas du tout expert sur la question euh de de de mobilité simplement en tant qu'usager ce que je remarque c'est que y a quand même une perte de qualité depuis la seconde ligne du tram	F/O
Ex 115	GB_19_03_13	JH : c'est vrai qu'on a créé des des rues piétonnes à Orléans c'est sympa c'est agréable on se balade sans se faire écrabouiller par des des camions ou des voitures d'un autre côté avant trop avant de prendre une position [je pense qu'il nous manque vraiment des études sérieuses]	F/O
Ex 122	GB_07_01_13	NR : [juste juste une petite remarque là-dessus y a quelques semaines de ça on était loin de parler d'une éventuelle qualification pour cette coupe-là euh] je pense [que y a quand même eu des progrès] que malgré tout ça sera une saison globalement moyenne [mais c'est déjà très beau et très agréable que de de se réunir autour de cette table et de se dire on est à un match de participer à cette compétition qui réunit les huit meilleurs donc c'est noté malgré tout]	F/O
Ex 123	GB_07_01_13	NR : juste juste une petite remarque là-dessus y a quelques semaines de ça on était loin de parler d'une éventuelle qualification pour cette coupe-là euh [je pense que] y a quand même eu des progrès que malgré tout ça sera une saison globalement moyenne [mais c'est déjà très beau et très agréable que de de se réunir autour de cette table et de se dire on est à un match de participer à cette compétition qui réunit les huit meilleurs]	F/O

Ex 106	GB_23_01_13	PR-M : je ne ferai certainement pas le procès de dire que les enseignants ne sont pas attentifs au bien-être et à l'évolution des élèves néanmoins je crois que comme bien souvent on essaie de faire passer les choses avant même qu'elles ne soient abouties [pourtant le le corps enseignant est a priori assez favorable au pouvoir en place [...] ma surprise est tout de même de voir que l'électorat majoritairement favorable au pouvoir actuel en conteste la méthodologie]	F/O
Ex 57	GB_01_02_13	SD : ce garçon est plutôt intelligent enfin qu'on qu'on se le dise mais ça a pas marché	O/F
Ex 107	GB_23_01_13	PR-M : [je ne ferai certainement pas le procès de dire que les enseignants ne sont pas attentifs au bien-être et à l'évolution des élèves néanmoins] je crois que comme bien souvent on essaie de faire passer les choses avant même qu'elles ne soient abouties pourtant le le corps enseignant est a priori assez favorable au pouvoir en place [...] ma surprise est tout de même de voir que l'électorat majoritairement favorable au pouvoir actuel en conteste la méthodologie]	O/F
Ex 50	GB_05_03_13	YB : on va peut-être créer cent cinquante emplois là mais je préférerais qu'on fasse des efforts ailleurs auprès des petites entreprises qui sont actuellement en difficulté pour leur donner des marchés pour qu'ils puissent faire des travaux dans le cadre du GPV qu'ils puissent avoir des clauses d'insertion de travailler sur l'hôpital sur les grands chantiers de l'Agglo et cetera	FO/O
Ex 111	GB_07_01_13	NR : ça va être très difficile [parce que quand ça se passe un sur son territoire avec tous ces titres dans la musette et qu'il va falloir prouver c'est loin d'être gagné] et en tout cas j'espère et je souhaite [même si ça ne sera pas si facile] que l'équipe de France féminine fasse un bel Euro sur notre territoire en deux mille treize	FO/O
Ex 70	GB_07_01_13	DV : le rugby je leur souhaite de remonter mais [je pense que] ça va être un peu un peu compliqué	O/F

TABLE 5.2 – Liste des CND portant sur l'opinion en français

Dans cette partie, on examinera les procédés utilisés dans ces concessions non définitionnelles pour exprimer une opinion.

Procédés destinés à exprimer une opinion

En observant les concessions non définitionnelles portant sur l'opinion, on peut établir le tableau récapitulatif 5.3

Cas de figure Procédés	Fait / opinion (7 CND)	Opinion / fait (2 CND)	Fiction opinion CND)	/ (2 Opinion / fiction (1 CND)
Pronoms sujet	je (x5) on	je on	je on	je
Temps	Futur simple (x2)			
Mode			conditionnel subjonctif	
Verbes	remarquer (que) croire (à, que) penser (que) (essayer de)	dire (on se le dise) croire (que) (essayer de)	pouvoir (2) préférer espérer souhaiter	souhaiter
Adverbes	globalement (2) simplement légitimement vraiment certainement trop bien	plutôt enfin		
Termes péjoratifs	perte			

TABLE 5.3 – Procédés destinés à exprimer une opinion en français

5.2.0.1 Pronoms sujets en corrélation avec les verbes

Si on examine les opinions exprimées dans les CND, on constate qu'elles utilisent toutes soit *je* soit *on*.

Le cas de *je*

Parmi treize CND dans cette catégorie de portée, le pronom *je* apparaît 10 fois et il est suivi soit d'un verbe d'opinion, soit d'un verbe de souhait, soit un verbe de constat.

La plupart des verbes précédés de *je* sont des verbes d'opinion : *penser* (3 occurrences), *croire* (2 occurrences), des verbes de souhait : *préférer* (1 occurrence), *espérer* (1 occurrence), *souhaiter* (2 occurrences), un verbe de constat : *remarquer* (1 occurrence). Tous ces verbes jouent la fonction d'un introducteur (sauf une occurrence du verbe *souhaiter* dans l'exemple 70).

- Mode : conditionnel (préfèrerais ex. 50), subjonctif (ex. 50, 111)

Le cas de *on*

Les verbes après *on* sont variés. Ce peut être :

- un verbe de parole comme *se dire* (ex. 57) où *on* représente les gens sauf le locuteur
- le verbe modal *pouvoir* (ex. 104), et *on* a la valeur d'un *nous* collectif
- un verbe à valeur modale comme *essayer de* (ex. 106) après quoi *on* désigne les décideurs politiques.

En (57), au début, le locuteur compte donner un avis sur le fils de Nicolas Sarkozy en disant *ce garçon est plutôt intelligent*. L'adverbe *plutôt* est une modalisation qui apporte une nuance diminutive à la qualité *intelligent*, ce qui exprime le point de vue du locuteur mais il rectifie ensuite que ceci ne vient pas de son jugement mais qu'il s'agit d'une rumeur avec la proposition *enfin qu'on qu'on se le dise*. Le *on* ici n'inclut pas le locuteur. L'opinion exprimée est donc celle collective du public et non celle, personnelle, du locuteur. Il n'assume donc pas la responsabilité de l'exactitude de cette information.

En (104), la proposition *q* marque une opinion dans la mesure où elle est énoncée par le présentateur sous forme d'une question pour demander l'avis de l'invité. De plus, le verbe d'opinion *croire* suivi de la préposition *à* n'est pas neutre. Quand on dit « on peut penser à la victoire », on sous-entend que la victoire est fort possible et c'est objectif. Cette victoire ne dépend pas de la volonté du locuteur. *Penser à* dans ce cas marque un fait objectif et positif. Quand on dit « on peut croire en Paul », cela signifie qu'on peut avoir confiance en Paul, ce qui est subjectif et positif. Mais quand on dit « on peut croire à la victoire », on laisse entendre qu'on a peu de chance de gagner, ce qui est négatif. La proposition exprime alors un point de vue négatif.

En (106), l'emploi de *essayer* laisse penser que l'action de *faire passer les choses avant même qu'elles ne soient abouties* est intentionnelle de la part du corps enseignant, que ce n'est pas l'effet du hasard. La portée critique de l'énoncé s'en trouve renforcée.

5.2.0.2 Modalisation

Verbe modal *pouvoir*

On ne trouve pas de verbes modaux autres que *pouvoir* dans les opinions des CND. Le verbe *vouloir* peut être remplacé par les verbes de souhait, d'où l'absence de *vouloir*. Dans ces CND portant sur l'opinion, les locuteurs n'expriment pas d'obligation et ne donnent pas non plus de conseils, d'où l'absence de *falloir* et *devoir*.

Adverbes modaux

Parmi les sept CND portant sur fait / opinion, six concessions possèdent des adverbes en *-ment* (*globalement* (2 occurrences), *simplement*, *légitimement*, *vraiment*, *certainement*) qui sont des modalisations de renforcement et qui marquent la subjectivité du locuteur. Seul l'exemple 106 ne contient pas ce type d'adverbe mais un adverbe d'intensité *bien* dans *bien souvent*. L'emploi de cet adverbe est typique de l'oral dans la mesure où il n'a pas de signification dans l'énoncé : *souvent* et *bien souvent* expriment la même fréquence mais à l'oral, cet adverbe insiste sur celui qu'il complète.

On compte aussi dans cette catégorie les adverbes *plutôt* et *enfin* dans l'exemple 57 qui sont analysés *supra*.

Termes péjoratifs Au lieu de dire *une baisse de qualité*, le locuteur en (105) a utilisé *une perte* qui traduit son mécontentement à l'égard de la qualité des bus du réseau TAO. Le terme péjoratif constitue un des procédés qui permettent d'identifier l'opinion dans une concession.

5.2.0.3 Interrogation

La concession en (104) n'est pas établie par un seul locuteur mais par deux. La séquence *p* est une description du monde : les difficultés que le RCO a eues. La séquence *q* est construite sous forme d'une question pour demander l'avis de l'auteur de *p* : est-ce qu'on peut légitimement croire à une remontée malgré ces difficultés ? C'est l'intonation du locuteur qui permet d'identifier cette question. L'interrogation dans ce cas est considérée comme un procédé pour exprimer une opinion, ou plus précisément, pour demander une opinion.

Récapitulatif des caractéristiques des concessions non définitionnelles portant sur l'opinion :

Après avoir examiné les opinions dans les concessions non définitionnelles, on peut dresser un récapitulatif ci-dessous :

(i) Au niveau du morphème :

- Pronom personnel : *je* (8 occurrences), *on* (6 occurrences)
- Mode : conditionnel (préférerai ex. 50), subjonctif (ex. 50, 111)

(ii) Au niveau du mot :

Verbes : *préférer* (ex. 50), *espérer* (ex. 111), *souhaiter* (ex. 111, 70), *remarquer* (ex. 105), *croire* (ex. 104, 106, 107), *penser* (ex. 122, 123), *se dire* (ex. 57), *essayer* (ex. 106, 107)

Verbes modaux : *pouvoir*

Adverbes en -ment : *globalement*, *simplement*, *légitimement*, *vraiment*, *certainement*, *actuellement*

Adverbes d'intensité : *trop*, *très*, *bien*, *plutôt*

Terme péjoratif : *perte*

(iii) Au niveau de la syntaxe :

L'interrogation sur l'avis de l'interlocuteur en (104)

La partie suivante traitera des CND portant sur la fiction.

5.3 CND portant sur la fiction

FAIT / FICTION : 6 CND

N°	Corpus	Concessions	Portée de la C° en p/q
Ex 71	GB_19_03_13	SG : moi je je enfin je voudrais pas je voudrais pas opposer les utilisateurs de de de voiture parce que c'est eux qu'on vise particulièrement avec les piétons je veux dire on a tous un véhicule on a tous besoin à un moment donné mais pourquoi pas euh euh comment dire privatiser un espace un lieu au centre-ville d'Orléans ?	fait / fiction
Ex 84	GB_19_03_13	JH : moi aussi j'aime pas j'aime pas les bagnoles et moins y en aura mieux on se portera notre notre planète mais il faut faire il faut faire très très attention quand même aux solutions qu'on qu'on va qu'on va dégager là-dessus	fait / fiction
Ex 94	GB_06_02_13	[FG : alors Philippe Ribault-Ménetière qu'est-ce qui vous gêne le plus ? la qualité ou la quantité de débats en quelque sorte ?] PR-M : oh la quantité ne me surprend pas puisque je pense que c'est la limite même si on peut le regretter	fait / fiction
Ex 42	GB_06_03_13	LR : euh on cherche à promouvoir Orléans et à le promouvoir d'une façon indépendante en le rian- en le reliant à la Loire or la Loire [si si si on fait des des des des des tests et on demande aux gens] et la Loire elle elle est pas à Orléans	fait / fiction
Ex 75	GB_24_01_13	PP : Marc Vergnet alors vous n'êtes pas souvent sur Orléans vous l'avez dit mais peut-être que vous connaissez cette installation cet établissement qui a eu beaucoup de ratés commerciaux	fait / fiction
Ex 102	GB_24_01_13	DT : ils ont fait des conneries ils sont en prison tant pis pour eux quelle que soit leur condition	fait / fiction

FICTION / FAIT : 7 CND

Ex 103	GB_01_02_13	SD : [j'allais dire] qu'on soit Rolex ou Flamby le combat est le même pour gouverner et parvenir à ses fins il faut avoir les bons outils	fiction / fait
Ex 110	GB_07_01_13	NR : [je pense que] si cette situation devait durer parfois il apportera un plus et parfois il apportera un moins ou un pas grand-chose en tout cas ce qui est certain c'est que avec l'arrivée de Chris Hill notamment les responsabilités offensives sont redistribuées et que ce qui est certain et ça n'échappe à personne du coup ça a un impact positif sur les performances de ce club donc c'est bien ça	fiction / fait
Ex 63	GB_05_03_13	JG : [moi je veux bien comprendre que] les gens qui nous écoutent les auditeurs quand on leur balance un chiffre comme ça de cent mille euros pour une étude ils peuvent trouver ça très cher [même moi tout à l'heure j'ai dit cent mille euros je me suis dit hors antenne tout à l'heure je me suis dit oh la vache euh je devrais me faire bureau d'étude de u-u-u- urbaniste] mais on sait pas euh ce qu'il y a dans cette étude comme ça donc voilà euh c'est sûrement justifié	fiction / fait
Ex 55	GB_01_02_13	SG : on peut essayer de s'en étonner mais ça a été fait systématiquement à chaque alternance	fiction / fait
Ex 56	GB_01_02_13	SG : on peut à chaque fois faire mine de s'en étonner mais ça reviendra	fiction / fait
Ex 74	GB_24_01_13	MV : considérons que moi je vois des tas de jeunes font des conneries [on l'a dit tout à l'heure] mais qui n'en a pas fait ?	fiction / fait
Ex 77	GB_19_03_13	SB : on peut supposer que c'est le Conseil Régional qui a dû décider du choix de cette entreprise [...] mais il est vrai que la relation entre la CGT et le Parti Socialiste ne sont pas au beau fixe ils étaient peut-être pas au courant de tout ce qui se passait dans dans l'entreprise [bien que ce soit encore un peu plus compliqué que ça]	fiction / fait

FICTION / FICTION : 6 CND

Ex 120	GB_05_03_13	BB : [je dirais j'ai tendance à dire que] sur le principe ben oui euh si on peut favoriser il faut le faire maintenant euh il faut fixer des des des le curseur jusqu'ou on favorise l'installation ?	fiction / fiction
Ex 86	GB_01_02_13	[PP: et donc si on rend encore moins cher ils le prendront peut-être encore plus] SD: vous allez avoir un delta supplémentaire qui va peut-être le prendre mais [je pense que] celui qui a besoin [pron=pi] qui peut pas [/ ML: ça compensera pas /] SD: prendre sa voiture / [ML: ça compensera pas /] SD: il prend le bus de toute façon et malheureusement il subit l'augmentation	fiction / fiction
Ex 114	GB_07_01_13	PV: on peut légitimement penser à une remontée sur le plan sportif après il faut régler aussi les problèmes qui vont avec sur le plan financier	fiction / fiction
Ex 100	GB_24_01_13	ML : effectivement on peut trouver une solution comme ça sauf que derrière y a aussi il faut faire attention au signal qu'on peut envoyer	fiction / fiction
Ex 45	GB_05_03_13	YB : on peut faire des bénéfices et dire qu'on n'est pas compétitif	fiction / fiction
Ex 58	GB_05_03_13	YB : [ça veut dire qu'] une entreprise qui fait des bénéfices pourra licencier des enfin faire des licenciements déguisés ou baisser la masse salariale ou des salaires en disant qu'elle est pas compétitive mais elle fera des bénéfices	fiction / fiction

FICTION / OPINION : 2 CND

Ex 50	GB_05_03_13	YB : on va peut-être créer cent cinquante emplois là mais je préférerais qu'on fasse des efforts ailleurs auprès des petites entreprises qui sont actuellement en difficulté pour leur donner des marchés pour qu'ils puissent faire des travaux dans le cadre du GPV qu'ils puissent avoir des clauses d'insertion de travailler sur l'hôpital sur les grands chantiers de l'Agglo et cetera	fiction / opinion
Ex 111	GB_07_01_13	NR : ça va être très difficile [parce que quand ça se passe un sur son territoire avec tous ces titres dans la musette et qu'il va falloir prouver c'est loin d'être gagné] et en tout cas j'espère et je souhaite [même si ça ne sera pas si facile] que l'équipe de France féminine fasse un bel Euro sur notre territoire en deux mille treize	fiction / opinion

OPINION / FICTION : 1 CND

Ex 70	GB_07_01_13	DV : le rugby je leur souhaite de remonter mais [je pense que] ça va être un peu un peu compliqué	opinion / fiction
-------	-------------	--	-------------------

TABLE 5.4 – Liste des CND portant sur la fiction en français

En observant ces CND, on constate qu'il existe une hiérarchie des portées. En effet, dans les CND portant sur fiction/ fiction, les deux fictions sont sur le même plan. Il en va de même pour les cas de figures fiction/ opinion et opinion/ fiction où l'opinion et la fiction sont sur un pied d'égalité. Par contre, par rapport au fait, la fiction peut être considérée comme un sous-ensemble. Les exemples ci-dessous l'illustreront.

*Ex 100 : ML : effectivement on peut trouver une solution comme ça **sauf que** derrière y a aussi il faut faire attention au signal qu'on peut envoyer (GB_24_01_13)*

Cette concession porte sur fiction/ fiction. Le fait de limiter un petit peu les sanctions et de faire des peines alternatives peut être une solution pour éviter la surpopulation carcérale et l'obligation de *faire attention au signal qu'on peut envoyer* devront intervenir parallèlement. De même pour l'exemple 50 où la fiction *on va peut-être créer cent cinquante emplois là* et l'opinion *je préférerais qu'on fasse des efforts ailleurs auprès des petites entreprises qui sont actuellement en difficulté pour leur donner des marchés pour qu'ils puissent faire des travaux dans le cadre du GPV qu'ils puissent avoir des clauses d'insertion de travailler sur l'hôpital sur les grands chantiers de l'Agglo et cetera* sont sur le même plan.

Mais l'exemple 63 ne fonctionne pas de la même manière : face à la réalité qu'*on sait pas [...]* ce qu'il y a dans cette étude comme ça, on peut avoir deux réactions : soit

celle exprimée dans la proposition portant sur la fiction : *les gens qui nous écoutent les auditeurs quand on leur balance un chiffre comme ça de cent mille euros pour une étude ils peuvent trouver ça très cher*, soit l'inverse : il y a des gens qui ne le trouvent pas. C'est pour cela qu'on considère que la fiction est une alternative et un sous-ensemble du fait.

Récapitulatif des caractéristiques des fictions dans les CND :

Cas de figure	F/FO (6 CND)	FO/F (7 CND)	FO/FO (6 CND)	FO/O (2 CND)	O/FO (1 CND)
Pronoms	on x2	on x5 je nous	on x5 vous [je x3]	on	je
Temps	FP	FP	FP x4 FS	FP x2	FP
Mode	subjonctif condition (si, même si)	impératif condition (<i>si</i>)	condition (si)		
Verbes modaux	pouvoir falloir	[vouloir] pouvoir x4 devoir x 2	falloir x4 pouvoir x7		
Verbes		essayer faire mine considérer supposer	penser à		penser
Adverbes	peut-être		peut-être malheureusement légitimement effectivement	peut-être	un peu
Termes péjoratifs		balancer comme ça	déguisé trouver comme ça subir		
Négation	pas x2	pas	pas x2		
Construction	question rhétorique				présentatif <i>ça va être</i>

TABLE 5.5 – Procédés destinés à exprimer une fiction en français

À travers les tableaux récapitulatifs, on constate que les propositions marquant une fiction dans les CND contiennent cinq caractéristiques principales :

- les pronoms *on* et *je*,
- les verbes modaux (*falloir, vouloir, devoir, pouvoir*),
- les verbes d’hypothèse (*essayer, faire mine, considérer, supposer, penser à*)
- les temps du futur (le futur proche et le futur simple),
- la condition avec *si*

5.3.1 Pronoms

Parmi les 22 CND portant sur la fiction, le pronom *on* apparaît 15 fois dans les propositions exprimant une fiction. La présence nombreuse de ce pronom montre qu’il est une des propriétés de ce cas de figure. La fiction n’est pas une situation imaginaire mais une situation qui n’est pas encore réalisée au moment où on parle et pour construire une fiction, il faut une convention (sur le sujet, sur la situation, etc.). Prenons un exemple :

Ex 103 : SD : j’allais dire qu’on soit Rolex ou Flamby le combat est le même pour gouverner et parvenir à ses fins il faut avoir les bons outils (ex. 103 - GB_01_02_13)

La proposition qu’*on soit Rolex ou Flamby* exprime une fiction qui veut dire *quoiqu’on soit de droite ou de gauche, pour gouverner et parvenir à ses fins il faut avoir les bons outils*. Mais l’interprétation de cet énoncé nécessite des connaissances sur la politique française, sur les caractéristiques des chefs de chaque parti, sur l’origine de la figure de rhétorique et peut-être sur le style du locuteur : il ne dit pas *de droite ou de gauche, Nicolas Sarkozy ou François Hollande, Sarkozy ou Hollande, l’ancien Président et le Président*, mais *Rolex ou Flamby*. L’ensemble de ces connaissances relève de la convention que partage un groupe de personnes sans laquelle le message ne peut pas être transmis.

Bref, la fiction implique un ensemble de conventions qu’on partage. C’est pour cela que le pronom *on* est surreprésenté dans ce cas de figure même si *on* signifie *ils* (comme dans les exemples 84, 103, 100 (première proposition), 45 (les deux occurrences) et 50).

Le *je* est moins présent dans les fictions que dans les opinions et dans la plupart des fictions, il apparaît dans la proposition introductive comme *j’allais dire* (ex. 103), *je pense que* (ex. 110, ex. 86 et ex. 70), *moi je veux bien comprendre que* (ex. 63), *je dirais j’ai tendance à dire que* (ex. 120) sauf dans l’exemple 74 où *je* concourt à la formulation de la concession mais sous forme d’une hypothèse (*considérons que moi je vois des tas de jeunes font des conneries*).

5.3.2 Verbes modaux

A la différence des opinions des CND, les fictions recourent beaucoup aux verbes modaux. On y trouve les quatre formes de cette catégorie : *falloir, vouloir, devoir, pouvoir*

avec vingt occurrences.

Le verbe *falloir* apparaît cinq fois et les cinq occurrences sont conjuguées au présent de l'indicatif. La forme *il faut* exprime une obligation, une alternative : face à une situation donnée, on a plusieurs alternatives mais le locuteur en avance une.

Parmi ces cinq occurrences, une se trouve dans la CND portant sur fait / fiction (ex. 84), les quatre autres dans les CND portant sur fiction / fiction.

Le verbe *vouloir* ne participe pas à la formulation de la concession (63) mais il contribue à marquer que la proposition après *je veux bien comprendre que* est une fiction.

Le verbe *devoir* connaît deux occurrences dans les CND fiction / fait (ex. 77 et 110) mais elles n'expriment pas une obligation mais une hypothèse. En (110), *devoir* est conjugué à l'imparfait dans la condition avec *si* mais il s'agit d'une erreur à l'oral du locuteur, en fait, ce dernier veut dire « *si cette situation doit durer* ». En (77), l'idée hypothétique s'exprime par *a dû* et la formule introductrice *on peut supposer que* qui marque à la fois une possibilité (par *peut*) et une supposition (par le verbe *supposer*).

Dans ce cas de figure de CND portant sur la fiction, le verbe *pouvoir* est le plus usité (dix occurrences dont neuf avec *on* dans *on peut*). Toutes les occurrences de *on peut* expriment l'éventualité et non la capacité. Le plus remarquable est la corrélation avec des verbes d'hypothèse comme *essayer de* (ex. 55), *faire mine de* (ex. 56), *supposer que* (ex. 77) afin de signaler qu'il s'agit d'une hypothèse.

Deux autres occurrences de *on peut* se trouvent dans une construction hypothétique avec *si* (ex 120) et *même si* (ex 94).

La seule occurrence de *pouvoir* avec un autre sujet que *on* se trouve dans l'exemple 58 :

une entreprise qui fait des bénéfices pourra licencier des enfin faire des licenciements déguisés ou baisser la masse salariale ou des salaires en disant qu'elle n'est pas compétitive.

Mais cette fois-ci, *pouvoir* est conjugué au futur. La situation ne s'étant pas encore produite au moment où on parle, il s'agit d'une forme de fiction.

5.3.3 Verbes d'hypothèse

En (55), avec de *pouvoir* et *essayer*, le fait de s'étonner n'apparaît plus comme une réaction naturelle. Son caractère forcé, artificiel, l'oriente vers une interprétation fictionnelle. De même pour l'exemple 56 où *faire mine* fait du verbe *s'étonner* une action intentionnelle plutôt que réelle.

Considérons que en (74) est synonyme de *supposons que* qui introduit une situation hypothétique.

Le verbe *penser* dans *on peut légitimement penser à une remontée sur le plan sportif* en (114) laisse entendre que cette remontée n'est pas encore réalisée.

5.3.4 Temps du futur

Dans les vingt-deux concessions portant sur la fiction, c'est le futur, employé dix fois (dont neuf pour le futur périphrastique et une pour le futur simple), qui donne cette valeur à l'énoncé.

5.3.5 Condition avec *si*

La condition avec *si* est utilisée cinq fois. Le temps utilisé après *si* est le présent dans les concessions 42, 86, 94, 120, ce qui veut dire que les situations décrites sont susceptibles de réalisation. En (110), en utilisant l'imparfait au lieu du présent dans la proposition avec *si*, le locuteur a commis une erreur car dans la principale, il a utilisé le futur simple.

5.4 CND portant sur le fait

Cette partie est consacrée à l'étude des CND portant sur le fait. On reprend le tableau 5.1 en relevant les CND qui ne portent pas sur le fait :

p \ q	Fait	Fiction	Opinion	Lexique
Fait	52	6	7	1
Fiction	7			
Opinion	2			
Lexique				

TABLE 5.6 – Nombre de CND portant sur le fait en français

On s'intéresse particulièrement aux CND portant sur les faits dans les deux propositions qui sont surreprésentées dans le corpus (52/84 CND) car les autres cas de figure ont été étudiés *supra*. Voici la liste de ces concessions non définitionnelles portant sur {fait / fait}.

No	Corpus	Concessions
Ex 51	GB_19_03_13	JH : j'ai un discours catastrophiste mais je fais pas exprès
Ex 73	GB_24_01_13	MV : mes amis camerounais j'ai fait des projets à Cuba [je suis peut-être pas / PP : ah non non dites dites / MV :] avec les prisonniers mais c'était sympa comme tout au Cameroun
Ex 82	GB_06_02_13	FG : en deux mille dix un rapport de l'INSERM a souligné que ces salles avaient permis dans l'ensemble une amélioration de la santé des toxicomanes une réduction des comportements à risques et surtout une pacification de leurs quartiers d'implantation alors faut-il tenter cette expérience en France ou au contraire la refuser peut-être même par principe au nom de la morale ? j'ai envie de me tourner vers Philippe Ribault-Ménetière d'autant que vous êtes aussi médecin et donc vous avez peut-être aussi un avis éclairé par rapport à ça PR-M : c'était pas exactement ma spécialité mais j'ai quand même un avis personnel
Ex 112	GB_05_03_13	JG : [moi je veux bien comprendre que les gens qui nous écoutent les auditeurs quand on leur balance un chiffre comme ça de cent mille euros pour une étude ils peuvent trouver ça très cher] même moi tout à l'heure j'ai dit cent mille euros je me suis dit hors antenne tout à l'heure je me suis dit oh la vache euh je devrais me faire bureau d'étude de u-u-urbaniste [mais on sait pas euh ce qu'il y a dans cette étude comme ça donc voilà euh c'est sûrement justifié]
Ex 119	GB_05_03_13	YB : et la prescription de trente ans à cinq ans de cinq ans à deux ans ça va bientôt être à plus rien du tout non effectivement on veut on va l'avoir le système allemand on va faire des gens pauvres on va faire de la précarité on va faire de plus en plus de gens dans les rues mais si mais si vous vous allez voir JG : tu tu es pas constructif YB : mais non je suis pas constructif moi je suis réaliste parce que je suis je suis en face de gens qui ont perdu leur emploi qui sont précarisés
Ex 72	GB_19_03_13	JH : [je suis d'accord avec Dominique] la situation des salariés qui sont ben à cause de cette crise pris à la gorge mais il faut savoir aussi qu'on a énormément [je parle pas je parle pas de cette entreprise en particulier mais] des chefs d'entreprise qui sont dans une situation absolument désespérée qui ne savent pas comment faire qui gagnent très peu qui font des heures euh des heures absolument épouvantables et qui voilà ils sont devant un gouffre ils savent pas du tout comment ils vont s'en sortir
Ex 121	GB_07_01_13	NR : juste juste une petite remarque là-dessus y a quelques semaines de ça on était loin de parler d'une éventuelle qualification pour cette coupe-là euh [je pense que] y a quand même eu des progrès
Ex 65	GB_07_01_13	CD : [que faut-il faire de] ce joueur ingérable mais on fait avec Nicolas pour l'instant ?
Ex 68	GB_07_01_13	CD : [j'en reviens à ma première question Daniel Vilain] ingérable mais pour l'instant on fait avec [parce qu'on n'a pas les moyens de de s'en séparer tout sim- tout simplement]

87	GB_06_03_13	LR : en ce sens-là on peut dire que tout est politique ou rien n'est politique mais en tout cas derrière y a quand même une réalité qui est en marche c'est effectivement on va coordonner et fusionner des services de promotion d'économie ce qui est plutôt sain parce que ça va éviter du boulot
Ex 96	GB_23_01_13	SL : on n'évoque pas en profondeur ce qui euh ce qui au quotidien mine un petit peu le métier d'enseignant notamment primaire c'est-à-dire par exemple les effectifs de classe moins moins chargés des temps de concertation plus importants même si dans la réforme actuelle y a eu une volonté d'augmenter un petit peu le temps de concertation
Ex 98	GB_05_03_13	FG : cette étude va coûter cent mille euros alors qu'on ne sait toujours pas si au final IKEA viendra
Ex 109	GB_24_01_13	PP : cette fois c'est le tribunal de commerce qui a nommé un nouveau gérant un cafetier orléanais qui préfère rester anonyme pour l'instant on sait néanmoins qu'il veut faire du lieu un bar à champagne
Ex 116	GB_01_02_13	SG : il passe en plein milieu d'un quartier populaire il le traverse alors que même deux voitures ne peuvent pas se croiser et en face de ça on n'a aucun interlocuteur pour essailler pardon pour pour essayer de modifier euh ce tracé
Ex 66	GB_07_01_13	NR : [on a] des joueurs qui signent des contrats portant sur plusieurs saisons mais des contrats qui sont remis en cause quasiment systématiquement à la fin de la saison
Ex 85	GB_24_01_13	MV : les statistiques c'est toujours un autre débat mais y a quand même pour le coup une baisse de la délinquance sauf sur certains points [et on prendra l'occasion d'en reparler] mais pour le coup y a eu quand même une baisse de délinquance qui est potentiellement liée aux peines plancher
Ex 117	GB_01_02_13	SG : la situation est pas euh est pas aussi bonne qu'on voudrait le croire alors à côté de ça on augmente les tarifs
Ex 43	GB_06_03_13	[SD : je préférerais qu'on agisse quand même sur les emplois actuels parce qu'il y avait des entreprises de de pointe dans l'Orléanais je pense à Gemalto par exemple euh ces entreprises on sait on n'a pas eu besoin de de lancer une campagne puisque ça était euh c'était ici y avait de vrais emplois et on n'a rien fait pour pour la sauver surtout rien fait pour empêcher qu'elle parte #1 et je pense pas je parle pas de subvention hein #] SD : ça était euh c'était ici y avait de vrais emplois et on n'a rien fait pour pour la sauver surtout rien fait pour empêcher qu'elle parte
Ex 46	GB_23_01_13	YB : le rythme des- de l'école ce n'est pas le rythme du monde du travail et souvent on fait un parallèle comme ça [on ne peut pas calquer nos rythmes notre rythme de vie sur le rythme des enfants c'est un rythme d'apprentissage]
Ex 76	GB_24_01_13	DT : on chasse les jeunes qui boivent sur les bords de les bords de Loire mais là on veut bien attirer un bar et #1 un bar à champagne
Ex 113	GB_07_01_13	NR : même en cours de saison dès qu'une offre se présente on y va sans état d'âme et sans aucun euh sans aucune préoccupation du contrat en cours

Ex 41	GB_05_03_13	FG : y a une question politique aussi c'est que c'est l'Agglo qui va payer or Ardon ne fait pas partie de l'Agglo
Ex 44	GB_05_03_13	YB : [après sur les kilomètres qu'il y a à faire dans le sens de la flexibilité et puis ben surtout là là on parle de crise on va agiter la crise pour dire il faut encore un peu plus de flexibilité et ça sera un peu plus facile non y a pas des kilomètres à faire] les kilomètres à faire c'est pour le moment sécuriser les gens augmenter le pouvoir d'achat et ça y a aucun y a rien là-dessus
Ex 47	GB_19_03_13	DT : [des trottoirs qui sont très restreints avec en plus des places de parking sur ces trottoirs total une personne qui est handicapée ou une mère de famille avec une poussette eh bien elles peuvent pas passer parce que] souvent les voitures ne sont pas garées correctement et en plus ce sont eux qui se font engueuler si jamais la voiture est rayée
Ex 48	GB_05_03_13	FG : le leader mondial du meuble n'a pas encore confirmé sa venue mais l'Agglo a d'ores et déjà voté une étude pour cent mille euros afin de préparer cette implantation
Ex 52	GB_19_03_13	DT : tu n'es pas payé mieux pour autant à la fin du mois mais tu vas avoir des frais supplémentaires pour garder tes enfants
Ex 53	GB_01_02_13	PP : elle estime qu'avec une deuxième ligne en plus des bus en soirée il est normal que l'usager paye un peu plus [sauf qu'en réalité depuis deux mille cinq les tarifs n'ont jamais cessé d'augmenter] mais là ça pose vraiment la question c'est que cette nouvelle hausse arrive dans un contexte économique difficile on a aussi entendu la grogne de certains passagers avec la réforme du réseau par exemple le Saran [alors est-ce que c'était vraiment le bon moment et est-ce que cette hausse est justifiée ?]
Ex 54	GB_01_02_13	PP : ça existait déjà un petit peu avant ça / SD : mais c'est ça s'est beaucoup développé plus
Ex 59	GB_05_03_13	YB : l'employeur pourra ne pas avoir euh euh ne pas con- ne pas avoir recours à l'avis du comité d'entreprise mais en contrepartie il faudra qu'il ait une réponse sous vingt et un jours par l'inspecteur du travail [...] en cas de licenciement
Ex 60	GB_05_03_13	FG : qu'il est intéressé par une implantation près d'Orléans mais que sa décision n'est pas encore prise
Ex 61	GB_05_03_13	YB : y a une attractivité y a un intérêt mais pas à tout prix (x3)
Ex 62	GB_05_03_13	[JG : mais s'ils viennent tu auras cent cinquante emplois de plus] YB : mais c'est très bien mais pas à n'importe quelle mais pas à n'importe quelle condition (x2)

Ex 64	GB_06_03_13	FG : Nicolas Sarkozy affirme-t-il n'a pas envie de renouer avec le monde politique qui lui procure un ennui mortel [ce sont ses mots] mais ajoutait-il il y aura malheureusement un moment où la question ne sera plus avez-vous envie ? mais aurez-vous le choix ?
Ex 67	GB_07_01_13	CD : les grands clubs hein je parle sous votre gouverne Nicolas Rimbault comme le Barça par exemple Barcelone en en en Espagne ont des recruteurs qui ne font que ça toute l'année hein ça s'appelle du scouting hein ils voient des milliers des milliers de matches et se renseignent sur les joueurs mais ça veut dire moyens supplémentaires aussi
Ex 69	GB_07_01_13	DV : il peut éventuellement peut-être il va y avoir une certaine décompression PV : mais un retour de fait beaucoup plus difficile
Ex 78	GB_07_01_13	DV : ça sera extrêmement difficile mais en même temps même s'ils perdent ils sont pas sûrs de ne pas y aller
Ex 79	GB_01_02_13	[ML : alors je je serais pas tout à fait d'accord avec ce que vient de dire Sophian parce que on a l'impression qu'y a une confusion entre la deuxième ligne de tram et le réseau bus la deuxième ligne de tram personne n'est venu dire que ça allait pas [...] / PP : oui ça marche bien / ML : pour la deuxième ligne de tram pour l'instant euh on a cent pour cent de satisfaction pour les bus et là Sophian a raison / PP : mais c'est lié quand même c'est à cause [pron=pi] ML : oui mais y a quand même y a quand même deux réseaux différents [pour les bus c'est vrai que on a un problème c'est que certaines lignes ont été surdimensionnées ou sous-dimensionnées ...]
Ex 80	GB_05_03_13	FG : un mot sur cet accord et notamment sur cette question-là donc de la possibilité de diminuer temporairement YB : alors temporairement y a y a la notion de de de la sauvegarde de la compéti- du maintien de la compétitivité JG : c'est important ça YB : c'est important par contre y a des entreprises qui ont pas une extrême compétitivité mais qui font quand même des bénéfices
Ex 81	GB_05_03_13	YB : y a des entreprises qui ont pas une extrême compétitivité mais qui font quand même des bénéfices
Ex 83	GB_05_03_13	alors certes l'Agglo va récupérer une partie de la taxe professionnelle y a un accord avec la commune d'Ardon ce qui est déjà le cas pour notamment Hitachi qui est déjà implanté mais là aussi est-ce qu'y a pas quand même une difficulté euh par rapport à ça ?
Ex 88	GB_07_01_13	DV : ça va être difficile ça mais ça me paraît difficile mais en tout cas faire une saison que personne attendait au bout de ces cinq journées ça c'est c'est sûrement possible

Ex 89	GB_05_03_13	BB : c'est pour ça que c'est pour ça que l'Assemblée nationale vient de voter vient de voter enfin vient d'admettre une simplification des normes administratives imposées aux collectivités parce qu'effectivement c'est déjà lourd pour les collectivités mais bien sûr comme Jerry Gras le dit justement y a un certain nombre d'entreprises c'est du manque à gagner qui ne viendront jamais qui ne viendront parce que c'est trop compliqué quoi
Ex 90	GB_06_02_13	PR-M : donc actuellement y a effectivement un un débat qui n'est pas très constructif mais il faut pas s'en étonner
Ex 91	GB_06_03_13	LR : je suis un homme simple dit-il même ma femme je l'adore et effectivement mais mais y a la France
Ex 92	GB_23_01_13	YB : donc là oui il y a effectivement la réalité du périscolaire ben c'est quelque chose qui va être à prendre en compte donc effectivement y a de multiples d'oppositions mais ça va obliger aussi eh ben le gouvernement à faire un travail d'explication à faire de la pédagogie avec le corps enseignant
Ex 93	GB_01_02_13	[Charles-Eric Lemaignan nous expliquait que avec le patron de TAO que non seulement y avait la ligne de tram et qu'il faut bien la payer même si il y a des aides de l'Etat et le reste mais ça l'avènement de cette ligne de tram faisait que l'ensemble des lignes de bus avaient été entièrement #1 reconstituées #] SD : il faut bien la payer même si il y a des aides de l'Etat
Ex 95	GB_06_03_13	SD : les transports en commun avec le choix de l'Agglo de modifier complètement le réseau même si le le tram c'est un plus modifier le réseau en limitant l'accès ça m'ennuie
Ex 97	GB_01_02_13	SG : il (= à Fleury le nouveau tracé d'une ligne de bus) passe en plein milieu d'un quartier populaire il le traverse alors que même deux voitures ne peuvent pas se croiser
Ex 99	GB_01_02_13	PP : le chef de l'Etat vient de nommer plusieurs de ses amis à des postes clés alors qu' il s'était engagé à ne pas le faire durant la campagne
Ex 101	GB_06_02_13	[FG : mais ce décalage avec la Grande-Bretagne avec la société britannique c'est d'autant plus étonnant que le projet de loi était porté par le Premier Ministre conservateur ? PR-M : oui ceci étant dit il faut savoir que au niveau des conservateurs ils sont loin d'être unanimes au niveau de ce projet la moitié des conservateurs a refusé de siéger et de participer au vote par contre effectivement les libéraux de leur côté eux effectivement y étaient favorables donc actuellement on a au niveau de l'Assemblée française on a la gauche qui parle d'une seule voix d'ailleurs je suis tout à fait étonné

		J-PM : je sais même pas y a des clivages le clivage il passe pas par là] PR-M : quand non le clivage ne passe pas par là il n'en reste pas moins vrai qu' au niveau du vote y a un vote absolument bloqué de l'ensemble de la gauche
Ex 108	GB_23_01_13	PR-M : je ne ferai certainement pas le procès de dire que les enseignants ne sont pas attentifs au bien-être et à l'évolution des élèves néanmoins je crois que comme bien souvent on essaie de faire passer les choses avant même qu'elles ne soient abouties pourtant le le corps enseignant est a priori assez favorable au pouvoir en place [...] ma surprise est tout de même de voir que l'électorat majoritairement favorable au pouvoir actuel en conteste la méthodologie
Ex 118	GB_01_02_13	ML : il connaît rien il va apprendre vite
Ex 124	GB_07_01_13	NR : [juste juste une petite remarque là-dessus y a quelques semaines de ça on était loin de parler d'une éventuelle qualification pour cette coupe- là euh je pense que y a quand même eu des progrès que malgré tout ça sera une saison globalement moyenne mais c'est déjà très beau et très agréable que de de se réunir autour de cette table et de se dire on est à un match de participer à cette compétition qui réunit les huit meilleurs donc] c'est noté malgré tout

TABLE 5.7 – Liste des CND portant sur le fait en français

On examinera les propriétés de ce cas de figure. Comme il représente la plupart des concessions non définitionnelles, il mérite d'être étudié de façon approfondie selon la même démarche d'analyse que celle adoptée pour les concessions définitionnelles. S'il implique les mêmes marqueurs que pour les CD, on s'interrogera sur leur quantité et leur emploi pour voir s'il y a des ressemblances et des divergences entre les deux types de concessions. Il faut préciser aussi que dans les analyses ci-dessous, on revient de temps en temps sur les CND portant sur l'opinion et la fiction si elle apporte des indices significatifs des CND en général.

Pour commencer, on traitera les pronoms sujets dans les CND portant sur les faits.

5.4.1 Pronoms sujets

Vingt concessions de ce cas de figure contiennent le pronom *je* ou *on* en position sujet.

Le *je* sujet apparaît dans les concessions 51, 73, 82, 112, 119. Tous les faits décrits dans ces concessions relèvent de l'expérience personnelle, du vécu du locuteur. L'exemple 51 illustrera ce constat :

Ex 51 : JH : j'ai un discours catastrophiste mais je fais pas exprès (GB_19_03_13)

Dans cet énoncé, le locuteur exprime une concession sur ce qu'il vient de dire : avoir *un discours catastrophiste* et son attitude : *ne pas faire exprès*.

Dans l'énoncé 73, *mes amis camerounais j'ai fait des projets à Cuba [je suis peut-être pas / PP : ah non non dites dites / MV :] avec les prisonniers mais c'était sympa comme tout au Cameroun*, le locuteur a parlé de son expérience : avoir *fait des projets à Cuba avec des prisonniers* et son sentiment : *c'était sympa comme tout*.

Le pronom *on* se trouve dans quinze concessions portant sur les faits, dont le {*on = nous*} en 72, 65, 66, 68, 87, 96, 98, 109, 116, 117, 121 et le {*on = ils*} en 43, 46, 76, 113. Dans les cas où *on = nous*, le locuteur est plus ou moins engagé dans la situation qu'il décrit (en 65, 66, 68, 87, 121 où *on* désigne un *nous collectif*), il a une position neutre en 98 et 109 où *on* est un *nous indéfini* et hostile en 72, 96, 116, 117 où *on* désigne *tout le monde*. Dans tous les cas où *on = ils*, le locuteur exprime son désaccord avec l'action réalisée

33/52 concession de cette catégorie n'utilisent ni *je* ni *on*, ce qui est différent des CND portant sur la fiction et l'opinion et des CD. Par contre, elles recourent assez souvent à la *deixis* neutre *ça* en position sujet des propositions. On en compte huit dans six concessions 54, 67, 78, 88 (deux fois), 92 et 95.

Le pronom *ce* en position initiale de proposition apparaît vingt fois dans les présentatifs des CND sous différentes formes :

- *c'est* : 15 fois dans les exemples 41, 85, 88, 89, 87, 109 (quatre occurrences), 92, 95, 124
- *ce n'est pas* en (46)
- *ce sont* en (47)
- *c'était* : 3 fois dans les concessions 73, 82, 43

Au début de proposition, *ce* joue le même rôle que *ça* sauf que *ce* est suivi du verbe être tandis que *ça* fonctionne avec les autres verbes. *Ce* est donc un équivalent de la *déixis* *ça* qui requiert le recours à la situation de communication.

La fréquence de ces deux pronoms neutres (vingt-huit fois dans trente-deux concessions sans *je* ni *on*) montre qu'ils sont un marqueur des CND portant sur les faits.

5.4.2 Présentatif

En plus des vingt occurrences du présentatif *c'est* (et ses variables), on trouve aussi deux occurrences de *ça* qui est en fait *ce* dans les exemples 78 et 88. En 78, *ça sera extrêmement difficile* est une forme plus familière de *ce sera extrêmement difficile*. En 88, *ça va être difficile* est *c'est difficile* conjugué au futur proche.

De surcroît, dans la partie traitant les pronoms sujets, une occurrence de *c'est* n'a pas été prise en compte parce qu'il ne fonctionne pas comme une *déixis* : *c'est* la forme d'emphase en (41) : *y a une question politique aussi c'est que c'est l'AggLO qui va payer* or *Ardon ne fait pas partie de l'AggLO*.

On a donc au total vingt-trois occurrences du présentatif *c'est* dans les CND portant sur les faits. La plupart d'entre elles sont conjuguées au présent ; seules trois au passé et deux au futur.

Une autre forme du présentatif est *il y a* qui est représenté vingt-deux fois dans ces CND. Seize occurrences sont au présent (ex. 44, 61, 85, 87 (deux fois), 79, 80, 81, 83, 89, 90, 91, 92 (deux fois), 93, 101), quatre au passé (*y a eu* en 85, 96 et 121, *y avait* en 43), deux au futur (*il y aura* en 64, *il va y avoir* en 69).

Ainsi, les formes du présentatif apparaissent quarante-cinq fois dans les cinquante-deux CND portant sur les faits et soixante-six fois dans les quatre-vingt-quatre CND en général, ce qui signifie que le présentatif est aussi une marque des CND tout comme des CD (ce chiffre est de cinquante-neuf fois dans les quarante-quatre CD). Mais à la différence des CD, les présentatifs dans les CND portant sur les faits ne sont pas suivis de hyperonyme.

5.4.3 Négation

5.4.3.1 Concession comme négation partielle

Dans un débat, un locuteur peut donner une information, livrer un constat ou fournir une opinion.

Exemples :

(1) *Il est 14h.*

(2) *Je vois qu'il est 14h.*

(3) *Je n'ai pas de montre mais il doit être 14h.*

(1) est une information avec une construction impersonnelle.

(2) est un constat qui implique une part de subjectivité du locuteur avec l'emploi du pronom *je*.

(3) est une opinion avec l'emploi du verbe *devoir* qui peut être interprété comme *selon moi, à mon avis*.

Si on ajoute une négation dans ces trois énoncés, on obtiendra :

(1') *Il n'est pas 14h.*

(2') soit : *Je ne vois pas qu'il est 14h.*

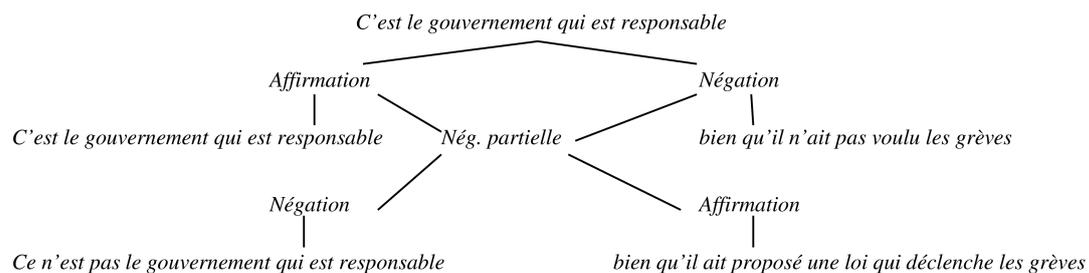
soit : *Je vois qu'il n'est pas 14h.*

(3') *Je n'ai pas de montre mais il ne doit pas être 14h.*

Ainsi, la négation peut se trouver dans la proposition principale ou subordonnée dans la phrase complexe comme en (2'). Mais dans les trois énoncés ci-dessus, on est en présence d'une négation totale. Pourtant, dans un débat, face à une information, un constat ou une opinion, le locuteur peut exprimer quatre réactions : soit une négation totale, soit une négation partielle, soit une affirmation, soit une nouvelle question.

Si le locuteur dit : « *C'est le gouvernement qui est responsable.* ». L'interlocuteur peut donner une négation partielle

- soit en réaffirmant en premier lieu ce propos en le faisant suivre par : « *C'est le gouvernement qui est responsable bien qu'il n'ait pas voulu les grèves.* »
- soit en niant ce propos pour affirmer un autre fait après : « *Ce n'est pas le gouvernement qui est responsable bien qu'il ait proposé une loi qui déclenche les grèves.* ».



Si la négation totale veut dire que « c'est faux », que l'affirmation signifie que « c'est vrai », la négation partielle se situe entre ces deux oppositions pour dire que « c'est faux/vrai mais pas dans tous les cas » ou « c'est faux/vrai mais pas dans tous les sens du mot ». Ce dernier décrit le fonctionnement de la concession définitionnelle et le premier celui de la concession non définitionnelle. On peut schématiser ces trois réactions de la façon suivante :

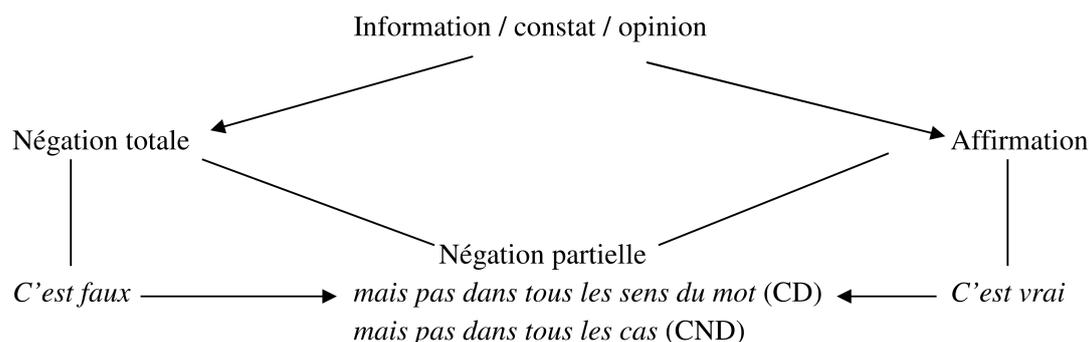


FIGURE 5.2 – La concession comme une négation partielle

On analysera un exemple de la concession non définitionnelle pour illustrer cette idée.

Ex 101 : [FG : mais ce décalage avec la Grande-Bretagne avec la société britannique c'est d'autant plus étonnant que le projet de loi était porté par le Premier Ministre conservateur ?

PR-M : oui ceci étant dit il faut savoir que au niveau des conservateurs ils sont loin d'être unanimes au niveau de ce projet la moitié des conservateurs a refusé de siéger et de participer au vote par contre effectivement les libéraux de leur côté eux effectivement y étaient favorables donc actuellement on a au niveau de l'Assemblée française on a la gauche qui parle d'une seule voix d'ailleurs je suis tout à fait étonné
J-PM : je sais même pas y a des clivages le clivage il passe pas par là]

*PR-M : quand non le clivage ne passe pas par là **il n'en reste pas moins vrai** qu'au niveau du vote y a un vote absolument bloqué de l'ensemble de la gauche (GB_06_02_13)*

Le locuteur a repris le propos de son interlocuteur « *le clivage ne passe pas par là* » pour exprimer son accord sur le fait qu'il n'y a pas de clivage dans l'Assemblée Nationale à propos du projet de loi sur le mariage pour tous mais il le dément aussitôt après en disant que l'ensemble de la gauche a voté ce projet de loi tandis que la droite s'est montrée partagée. Cela signifie que le locuteur a nié partiellement l'opinion de l'interlocuteur en commençant son constat avec la locution figée contenant la négation *il n'en reste pas moins vrai que*.

Mais en réalité, la concession ne fonctionne toujours de cette façon, c'est-à-dire qu'il n'y a pas toujours un locuteur qui lance en premier information et un autre l'affirme ou

la rejette ensuite. L'information affirmée ou rejetée peut être une hypothèse. Examinons un exemple.

*Ex. 98 : cette étude va coûter cent mille euros **alors qu'on ne sait toujours pas si au final IKEA viendra***

La négation totale se trouve en *q* « *on ne sait toujours pas si au final IKEA viendra* » mais *q* n'est pas une négation du propos de l'autrui qui dit « on sait au final IKEA viendra » mais de l'hypothèse qu'on devrait le savoir.

La fréquence de la négation dans les concessions est frappante même si on ne prend en compte que des négations syntaxiques. Sur les 124 concessions du corpus, il y a 84 concessions avec négation et 40 sans négation, soit 67,74% et 32,26%. En prenant GB_05_03_13 comme exemple, on relève 115 phrases avec négation sur un total de 413 phrases, soit 27,85%, très loin des 67,18% dans les concessions. On peut dire que la négation est deux fois et demie plus fréquente dans les concessions que dans les conversations ordinaires. On peut conclure que la négation est une caractéristique typique des concessions à l'oral quel que soit leur type (concessions définitionnelles ou non définitionnelles).

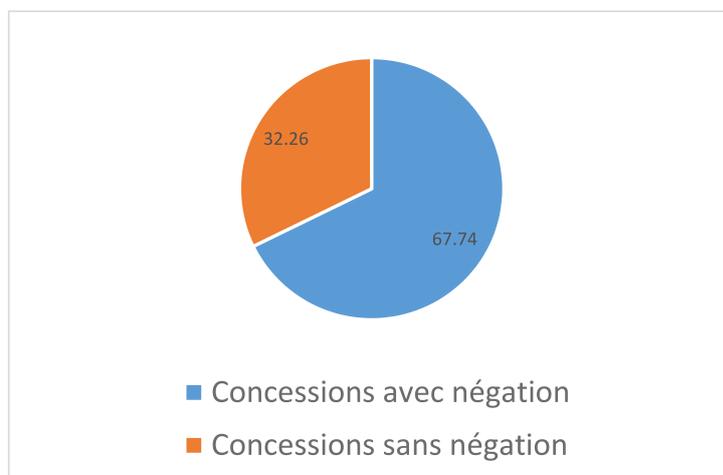


FIGURE 5.3 – Négation dans les concessions

La négation apparaît ainsi comme un phénomène intrinsèquement lié à la concession. Mais comment expliquer un tel pourcentage ? D'abord, parce que la concession relève de l'argumentation : c'est en argumentant qu'on formule des concessions. Mais on recourt aux concessions non seulement pour exprimer son accord avec un fait ou le point de vue d'autrui mais encore pour montrer sa divergence d'opinion. C'est pour cela qu'on recourt souvent à la négation. Cette caractéristique de la concession nécessite une analyse. On examinera ci-après la portée de la négation.

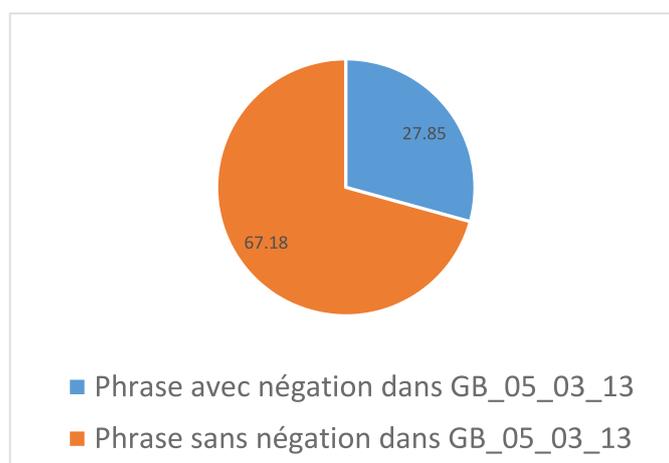


FIGURE 5.4 – Négation dans le corpus GB_05_03_13

5.4.3.2 Portée de la négation

La portée de la négation joue un rôle crucial dans l'interprétation de l'énoncé. Par exemple, selon [Chomsky 1970], la phrase « Pierre n'aime pas Marie » peut avoir des significations suivantes :

- **Pierre aime Marie** + transformation négative
- Pierre n'aime pas **Marie** (il aime Suzanne)
- Pierre n'**aime** pas Marie (il l'adore) ;
- **Pierre** n'aime pas Marie (c'est Hector qui aime Marie).

Sont mis en gras les éléments concernés par la négation. Ainsi, dans la première interprétation, on a une négation totale où toute la phrase est niée. Dans les autres cas, soit le complément, soit le verbe en lui-même, soit le sujet est nié, la signification de l'énoncé original changeant selon la portée de la négation.

Cette partie de notre travail vise à répondre à deux questions :

- Est-ce que la négation porte sur le verbe, le nom, l'adjectif ou l'adverbe ?
- Comment modifie-t-elle la concession ?

Ambivalence entre négation totale et négation partielle

On relève dans notre corpus un cas où la négation accepte deux interprétations :

Ex 117 : SG : la situation est pas euh est pas aussi bonne qu'on voudrait le croire alors à côté de ça on augmente les tarifs

Si l'on considère qu'il s'agit d'une négation partielle, on peut déduire que la situation est bonne mais pas à la hauteur de notre souhait. Pourtant, nous pensons que la comparaison *pas aussi bonne qu'on voudrait le croire* n'est qu'un euphémisme, le locuteur veut

dire simplement que la situation n'est pas bonne; il s'agit dans ce cas d'une négation totale.

Négation totale en CND

Ex. 82 : PR-M : c'était pas exactement ma spécialité mais j'ai quand même un avis personnel

Apparemment, la négation porte sur l'adverbe *exactement*, autrement dit, on peut reformuler la séquence *p* comme *c'était ma spécialité mais pas exactement*. Pourtant, ce n'est pas vrai : la toxicomanie n'est pas la spécialité du locuteur. La négation portant sur l'adverbe *exactement* permet d'atténuer la négation totale qui est *ce n'est pas ma spécialité*.

Ex. 90 : PR-M : donc actuellement y a effectivement un un débat qui n'est pas très constructif mais il faut pas s'en étonner

La proposition *p* comporte trois adverbes un présentatif, une relative, une négation qui porte sur le verbe *être* et un adjectif. Tous ces procédés servent en fait à exprimer l'idée que ce débat n'est pas très constructif. On a ici une négation portant sur le verbe *être* et l'attribut *très constructif*, on peut dire qu'il s'agit d'une négation totale. Deux autres exemples où la négation porte sur l'attribut sont les concessions 78 et 81 :

Ex. 65 : CD : [que faut-il faire de] ce joueur ingérable mais on fait avec [Nicolas] pour l'instant ?

Ex. 68 : CD : [j'en reviens à ma première question Daniel Vilain] ingérable mais pour l'instant on fait avec [parce qu'on n'a pas les moyens de de s'en séparer tout simplement]

La concession dans les deux phrases réside dans l'idée *ce joueur ingérable mais on fait avec*. La négation est exprimée par le préfixe *-in*, elle porte sur l'attribut et on considère qu'elle est une négation totale.

En (44), *les kilomètres à faire c'est pour le moment sécuriser les gens augmenter le pouvoir d'achat et ça y a aucun y a rien là-dessus*, on a en *q* le présentatif *y a* + l'adjectif à valeur négative *aucun* et le pronom indéfini de valeur négative *rien*. *Y a aucun* est une amorce. *Y a rien* plus la redondance *ça* et *là-dessus* souligne le reproche à l'encontre de l'inaction du gouvernement face au problème urgent du marché du travail. Mais en même temps, le locuteur a présenté comme un fait ce qui n'est peut-être qu'une opinion.

Ex. 101 : PR-M : quand non le clivage ne passe pas par là il n'en reste pas moins vrai qu'au niveau du vote y a un vote absolument bloqué de l'ensemble de la gauche

Ne passe pas par là est une locution, on ne peut donc pas dire que la négation porte sur la circonstance de lieu *par là*. La séquence *p* comporte ainsi une négation totale.

En (46), *le rythme des- de l'école ce n'est pas le rythme du monde du travail et souvent on fait un parallèle comme ça*, on a un présentatif *c'est* + une négation, mais on peut

enlever le présentatif pour dire que « le rythme de l'école n'est pas le rythme du monde du travail », la négation fonctionne toujours avec l'attribut « être », la négation portant dans tous les cas sur toute la séquence *p* de la concession.

En (83), la négation du présentatif se trouve dans une question rhétorique qui signifie qu'il y a peut-être « une difficulté par rapport à ça ».

Il y a beaucoup de négations portant sur le verbe, comme dans les concessions 48, 51, 59, 60, 64 (deux occurrences), 72, 89, 90, 97, 98, 99, 101, 116, 118. Dans ces cas, la négation porte sur toute la proposition.

*Ex 90 : donc actuellement y a effectivement un un débat qui n'est pas très constructif
mais il faut pas s'en étonner.*

La négation porte sur le verbe modal *falloir* qui a une valeur déontique. Si on enlève la négation, la proposition deviendra incompréhensible. Mais si on y substitue le connecteur *mais* en plus, on obtient : *et il faut s'en étonner*, la proposition exprimera une indignation. Si on ajoute la négation dans cette proposition pour dire *et il ne faut pas s'en étonner*, on a un renforcement de ce qui est exprimé avant. Dans la proposition originale *mais il faut pas s'en étonner*, le locuteur a donné l'impression que le fait qu'il y a un débat qui n'est pas très constructif est une évidence. C'est le connecteur *mais* en corrélation avec la négation de l'emploi déontique de *il faut* qui a créé cet effet.

*(97) il (= le bus) passe en plein milieu d'un quartier populaire il le traverse alors que
même deux voitures ne peuvent pas se croiser*

La négation porte sur le verbe modal *pouvoir* qui à première vue, exprime la capacité : deux voitures ne sont pas capables de se croiser et la proposition porte ainsi sur un fait. Mais *pouvoir* dans ce cas exprime aussi la possibilité et il est synonyme de la construction impersonnelle *il est possible que*. On peut faire une substitution pour obtenir la phrase *il est impossible pour deux voitures de se croiser* qui relève un fait virtuel : en réalité, il n'arrive jamais que deux voitures passent dans ce quartier pour se croiser. La négation présente donc comme un fait quelque chose qui n'est qu'une fiction.

Bref, quand la négation est totale quoiqu'elle semble porter sur l'adverbe, elle permet d'atténuer le contenu nié et de sauver la face de l'interlocuteur comme en (82).

La négation totale présente comme un fait ce qui n'est peut-être qu'une opinion ou une fiction comme en (44) et en (97).

L'emploi déontique de *il faut*, avec une négation et le connecteur *mais*, pourrait créer un effet d'évidence pour une situation qui n'était pas attendue, énoncée dans la proposition concessive (ex. 90).

Négation partielle dans les CND

Sur les quatre-vingt-quatre CND, on compte quarante-et-une négations totales mais il n'y a que onze négations partielles. Ces dernières portent soit sur l'adverbe (ex. 47, 52,

61, 62, 75, 96), soit sur l'adjectif (ex. 80, 81), soit sur le verbe (ex. 59, 99), soit sur le nom (ex. 113 avec deux occurrences).

La disproportion de la négation totale par rapport au schéma 5.2 restreint la concession à une négation partielle qui se compose d'une négation totale soit de l'information donnée par autrui soit d'une hypothèse imaginaire, et d'une affirmation.

Dans les cas où la négation porte sur l'adverbe, elle appelle l'opposition des deux éléments de la concession. Les exemples ci-dessous illustreront cette idée.

En (96), *on n'évoque pas en profondeur ce qui au quotidien mine un petit peu le métier d'enseignant notamment primaire* peut avoir deux interprétations : (i) il faut l'évoquer en profondeur, (ii) on laisse de côté le problème. Mais en fonction de la prosodie du locuteur dans l'enregistrement et de la pragmatique (le contexte dans lequel la phrase est prononcée), la première interprétation paraît préférable. *Pas en profondeur* en *p* est utilisé symétriquement avec *un petit peu* en *q* qui est aussi un adverbe. De plus, dans l'énoncé, sont employés d'autres termes à valeur quantitative qui amplifient *en profondeur* : *au quotidien, moins chargés, plus importants*.

De même pour l'exemple 47 où on trouve les adverbes de fréquence ou de quantité *souvent, en plus* qui entrent dans la même classe que *correctement* qui est nié. Ici, le locuteur a utilisé la négation partielle qui porte sur *correctement* au lieu de dire que *souvent les voitures sont mal garées*. En ce qui concerne le sens, *pas correctement garé* et *mal garé* présentent des nuances. Tandis que le deuxième syntagme relève du code de la route, le premier signifie que *ça gêne les gens* sans forcément être une infraction, ce qui relève de la correction. En outre, *pas correctement garé* va de pair avec *engueuler* en *q* car *engueuler* est un terme populaire et relève aussi de l'attitude de la personne.

En (52), l'opposition est plus nette : *pas mieux payé vs frais supplémentaires*. En (75) : *pas souvent vs beaucoup*.

Dans l'exemple 62, *à n'importe quelle condition* fonctionne comme un adverbe et il va de pair avec *très bien*. En (61), l'opposition ne joue pas entre deux adverbes comme en (62) mais entre un adverbe *à tout prix* et deux noms ayant une connotation positive comme *très bien* en (62) : *attractivité, intérêt*.

Quand la négation porte sur l'adjectif comme dans les concessions 80 et 81, on a aussi une opposition entre deux éléments comme en (61) et (62) : *extrême vs bénéfiques* parce que dans l'énoncé original, y a des entreprises qui ont pas une extrême compétitivité, la négation peut être reformulée comme *une compétitivité pas extrême*, ce qui, d'un point de vue argumentatif [Ducrot 1980b], est considérée comme ayant une valeur plutôt négative.

Dans le cas où la négation porte sur le nom comme en (113), on a aussi une opposition : *même en cours de saison dès qu'une offre se présente on y va sans état d'âme et sans aucun euh sans aucune préoccupation du contrat en cours*. Ici, on a deux oppositions :

— même en cours de saison vs (on y va) sans aucune préoccupation du contrat en cours

— dès qu'une offre se présente vs on y va sans état d'âme

Les négations *sans aucune préoccupation du contrat en cours* et *sans état d'âme* fonctionnent comme des adverbes de manière et elles s'opposent à l'adverbe *même* et à la locution conjonctive *dès que*.

Il y a deux cas où la négation partielle porte sur le verbe infinitif : ce sont les exemples 59 et 99.

En (59), on a aussi une opposition entre deux verbes modaux *pourra ne pas avoir recours* et *il faudra*. En (99), on a une opposition d'aspect entre un performatif et un accompli : entre le verbe *s'engager* qui est un performatif de même classe que *promettre*, *juré* et le groupe verbal aspectuel *venir de*.

Bref, quand la négation porte sur un élément et non sur toute la proposition/phrase, l'opposition structure l'énoncé contenant la concession.

5.4.4 Modalisation

Dans le chapitre 4, on a donné une définition de la modalisation en mentionnant ses procédés. Dans ce chapitre, on étudiera en premier lieu ses formes typiques comme les verbes modaux, et ensuite ses formes en discours.

5.4.4.1 Formes typiques

a. Verbes modaux :

Dans les CND portant sur les faits, on a repéré les verbes modaux avec leur fréquence comme suit : *pouvoir* (4 occurrences), *vouloir* (3 occurrences), *devoir* (1 occurrence), *falloir* (4 occurrences). On peut dire que les verbes modaux ne sont pas des marqueurs typiques des CND portant sur les faits parce que par rapport à la fréquence de ces verbes dans les CD (24 occurrences dans 44 CD), celle dans les CND portant sur les faits est beaucoup moins significative. En revanche, ce procédé se trouve abondamment dans les CND portant sur la fiction : *pouvoir* apparaît douze fois, *falloir* cinq fois, *devoir* deux fois, *vouloir* une fois (*cf.* §6).

b. Constructions avec pronom personnel

On relève des *verbes de parole et de connaissance* comme *dire*, *parler*, *penser*, *savoir*, *entendre* qui vont avec les pronoms sujets *on* et *je*. Voici la liste :

- je pense que (ex. 121)
- j'ai dit (ex. 112)
- je me suis dit (2 fois en ex. 112)
- on peut dire que (ex. 87)
- on était loin de parler d' (ex. 121)

- on sait (ex. 109)
- on a entendu (ex. 53)

Toutes ces constructions laissent entendre que ce qui est décrit ensuite relève de l'expérience du locuteur ou des gens.

Dans ce cas de figure {fait / fait}, on ne trouve pas de verbes de souhait, par exemple, *souhaiter*, *espérer*, *préférer* comme dans les concessions portant sur l'opinion. Mais le verbe *penser* figure dans l'exemple 121 : *je pense que y a quand même eu des progrès*. Il n'introduit pas une opinion mais un fait car *je pense que* est un euphémisme et *y a eu des progrès* est une réalité que tout le monde reconnaît : l'OLB a fait des progrès.

On peut apporter une précision sur la fonction de la construction introductrice *je pense que*.

Ex 49 : JG : j'ai pas le détail hein de de l'accord [...] mais moi je pense que c'est un petit accord [...] mais je pense que c'est vraiment un petit accord (GB_05_03_13)

Dans cet exemple, *je pense que* contribue à la formulation de la concession qui repose sur l'opposition entre l'ignorance du contenu de l'accord et le jugement qui est porté à ce sujet. Les autres cas d'emploi sont des euphémismes et on peut supprimer le syntagme sans modifier la valeur concessive. Par exemple :

Ex 110 : NR : [je pense que] si cette situation devait durer parfois il apportera un plus et parfois il apportera un moins ou un pas grand-chose en tout cas ce qui est certain c'est que avec l'arrivée de Chris Hill notamment les responsabilités offensives sont redistribuées et que ce qui est certain et ça n'échappe à personne du coup ça a un impact positif sur les performances de ce club donc c'est bien ça (GB_07_01_13)

A la différence de la concession en (49) où *je pense que* donne vraiment l'opinion du locuteur, ces éléments en (110) introduisent une fiction avec *si*. Cette construction hypothétique montre que la situation décrite est virtuelle. On compte dans cette catégorie de *je pense que* qui introduit une fiction quatre cas, à savoir les exemples 70, 86, 94 et 110.

Il y a deux occurrences de *je pense que* qui introduisent une opinion. C'est le cas des exemples 115 et 123.

Il y a deux cas où *je pense que* n'introduit ni une fiction ni une opinion mais un fait, ce sont les exemples 121 et 122. La situation exprimée après ce syntagme est une réalité dans le passé, d'où l'emploi du passé composé.

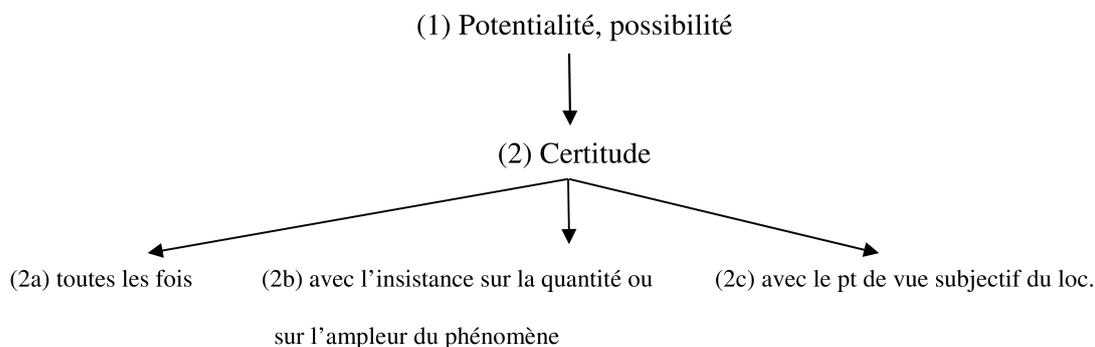
5.4.4.2 Formes de modalisation en discours

a. Marque d'insistance

Adverbes

Comme dans les CD, les adverbes avec le suffixe *-ment* sont très fréquents dans les CND portant sur les faits. Mais il n'y a que *malheureusement* qui traduit vraiment le

sentiment du locuteur. Les autres adverbes en *-ment* figurant dans ces CND traduisent le degré de certitude du locuteur : du potentiel à la réalisation, avec l'insistance sur la quantité ou avec la subjectivité du locuteur. Ils peuvent être distribués sur une échelle comme suit :



Dans la catégorie 1 apparaissent les adverbes *éventuellement* (ex. 69), *potentiellement* (ex. 117).

La catégorie 2 connaît l'adverbe *sûrement* (ex. 88), *exactement* (ex. 82), *effectivement* (ex. 87, 89, 90).

Le groupe adverbial *quasiment systématiquement* (ex. 66) est classé dans la catégorie 2a.

Dans la catégorie 2b, on trouve *énormément* (ex. 72), *complètement* (ex. 95), *extrêmement* (ex. 78)

Dans la catégorie 2c : *vraiment* (ex. 53), *malheureusement* (ex. 64), *absolument* (ex. 72 avec deux occurrences et ex. 101).

Effectivement est l'adverbe en *-ment* le plus fréquent dans les CND portant sur les faits parce que selon le TLFi, il s'emploie « pour confirmer ou souligner la réalité de ce qui vient d'être dit ou va l'être », ce qui correspond à sa portée concernant les concessions. En effet, cet adverbe est utilisé en corrélation avec le nom *réalité* dans la proposition *une réalité qui est en marche c'est effectivement qu'...* En outre, cet adverbe produit la concession dans la mesure où il introduit souvent une autre proposition qui contredit la réalité récemment assertée ; c'est le cas des exemples 89 et 90.

Quantitatifs

À la différence des CD, les CND portant sur les faits utilisent de temps en temps les quantitatifs et des comparaisons de quantité comme *un petit peu* (2 fois en ex. 96), *un petit peu vs beaucoup plus* (ex. 54), *un peu plus* (ex. 53), *beaucoup plus* (ex. 69), *multiples* (ex. 91).

Répétition

Ex. 85 : MV : les statistiques c'est toujours un autre débat mais y a quand même pour le coup une baisse de la délinquance sauf sur certains points [et on prendra

l'occasion d'en reparler] mais pour le coup y a eu quand même une baisse de délinquance qui est potentiellement liée aux peines plancher

Ex. 61 : YB : y a une attractivité y a un intérêt mais pas à tout prix mais pas à tout prix mais pas à tout prix

Ex. 62 : [JG : mais s'ils viennent tu auras cent cinquante emplois de plus]

YB : mais c'est très bien mais pas à n'importe quelle mais pas à n'importe quelle condition

Sont portés en gras dans les exemples ci-dessus les éléments répétés à plusieurs reprises. Ils se trouvent toujours dans la séquence q et exprime le point de vue du locuteur avec fermeté. Ils sont structurés soit avec un présentatif (ex. 85), soit avec une négation (ex. 61, 62), ce qui est aussi une marque d'insistance.

Interjections

*JG : [moi je veux bien comprendre que les gens qui nous écoutent les auditeurs quand on leur balance un chiffre comme ça de cent mille euros pour une étude ils peuvent trouver ça très cher] même moi tout à l'heure j'ai dit cent mille euros je me suis dit hors antenne tout à l'heure je me suis dit **oh la vache** euh je devrais me faire bureau d'étude de u-u-u-urbaniste [mais on sait pas euh ce qu'il y a dans cette étude comme ça donc voilà euh c'est sûrement justifié]*

L'interjection *oh la vache* est utilisée dans un discours rapporté *je me suis dit*, ce qui exprime la surprise du locuteur face à la somme d'argent qu'il faut dépenser pour mener cette étude d'urbaniste. L'idée concessive peut être reformulée comme suit : *Bien que je travaille en la matière, je me suis dit oh la vache je devrais me faire bureau d'étude d'urbaniste*, ce qui laisse entendre qu'il juge normal que les auditeurs trouvent cette étude très chère.

b. Verbes d'état

*Ex. 88 : DV : ça va être difficile ça mais ça me paraît difficile **mais en tout cas** faire une saison que personne attendait au bout de ces cinq journées ça c'est c'est sûrement possible*

Le mot *difficile* apparaît deux fois mais dans deux constructions différentes : avec un présentatif et le verbe d'état *paraître*. La reformulation appelle l'implication du locuteur avec le pronom *me*, ce qui permet de nuancer ses assurances par rapport au futur proche de l'énoncé précédent.

c. Marque d'évaluation

On trouve dans les CND beaucoup de marques de dépréciation comme *catastrophiste* dans l'exemple 51, *crise, prise à la gorge, désespérée, épouvantable, gouffre* dans l'exemple 72, *se faire engueuler* dans l'exemple 47, *ennui mortel* dans l'exemple 64. Le choix de ce lexique exprime aussi le point de vue et le sentiment du locuteur.

5.4.4.3 Formes occasionnelles et formes en cours de grammaticalisation

La forme *comme ça* (en 46) porte une connotation péjorative et conformément à ce qui a été décrit dans le chapitre 4, elle équivaut à une forme de modalisation en discours.

5.4.4.4 Modalisation et CND

Quand la modalisation se trouve dans la séquence concédée, elle atténue la négation totale ou renforce l'affirmation en *p* selon la démarche de la concession : (i) *c'est faux mais pas dans tous les cas* ou (ii) *c'est vrai mais pas dans tous les cas* (cf. Schéma 5.2).

Quand elle se situe en *q*, elle renforce soit l'affirmation du locuteur, soit la contradiction par rapport à *p*.

Quand elle se figure dans les deux séquences, elle prend les deux rôles. L'exemple ci-dessous l'illustrera.

Ex. 88 : DV : ça va être difficile ça mais ça me paraît difficile mais en tout cas faire une saison que personne attendait au bout de ces cinq journées ça c'est c'est sûrement possible

Le verbe d'état *paraître* qui est une forme de modalisation en discours atténue l'affirmation au début *ça va être difficile*. En même temps, l'adverbe *sûrement* en *q* met en accent la remontée possible de l'OLB.

5.4.5 Temps du passé

Les temps du passé (le passé récent, le passé composé, l'imparfait, le plus-que-parfait) sont utilisés dix-neuf fois dans les concessions non définitionnelles portant sur les faits, ce qui permet de dire que c'est une caractéristique de ce type de concession.

Patron des concessions portant sur le fait

Je / On / Ça (sujet)/

C'est / Il y a non suivi de terme générique/abstrait

+ Temps du passé + NEG + MOD

5.5 Conclusion partielle

De toutes ces analyses, on peut affirmer que la plupart des concessions non définitionnelles en français sont les concessions portant sur les faits (ou plutôt sur la façon dont on présente les faits, autrement dit sur la description du monde) avec une capacité d'intervention de celui qui parle (son opinion) ou de ceux dont il parle (ses constructions fictionnelles).

p \ q	Fait	Fiction	Opinion	Lexique
Fait	52	6	7	1
Fiction	7	6	2	
Opinion	2	1		
Lexique				

Les opinions et les fictions se trouvent ainsi dans quarante séquences (en p ou en q), mais les faits dans cent vingt-sept séquences, soit plus de trois fois que l'ensemble des opinions et des fictions.

Quand ces opinions, fictions et faits sont présents dans les concessions, ils possèdent des propriétés permettant de les révéler.

1. Indices révélateurs des opinions dans les concessions non définitionnelles

- Je + verbes d'opinion (*penser, croire*)
- Je + verbes de souhait conjugué éventuellement au conditionnel (*préférer, espérer, souhaiter*) + subjonctif
- Je + verbe de constat (*remarquer*)
- On + verbe modal (*pouvoir*) ou à valeur modale (*essayer*)
- Adverbes en *-ment* : *globalement, simplement, légitimement, vraiment, certainement, actuellement*
- Adverbes d'intensité : *trop, très, bien, plutôt*
- Terme péjoratif : *perte*
- L'interrogation sur l'avis de l'interlocuteur en (104)

2. Indices révélateurs des fictions dans les concessions non définitionnelles

- (*si, même si*) on peut + verbes d'hypothèse (*essayer, faire mine, supposer*)
Pouvoir exprime la possibilité et non pas la capacité
- Verbes d'hypothèse (*essayer, faire mine, considérer que, supposer que, penser à*)
- *je* + verbe introducteur + *que*
Les verbes introducteurs peuvent être
 - le verbe de parole : *dire*
 - le verbe d'opinion : *penser*
 - le verbe de connaissance : *comprendre*

- *il faut* exprimant une obligation, une alternative
- Temps du futur (le futur proche et le futur simple),
- Condition avec *si*

3. Indices révélateurs des faits dans les concessions non définitionnelles

- Pronom sujet : la déixis *ça*
- Pronoms *on* ou *je* suivi d'un verbe de parole ou de connaissance comme *dire, parler, penser, savoir, entendre, comprendre*
- Présentatif non suivi de terme générique/abstrait

Pour conclure, l'hypothèse selon laquelle les CND avec *on* ont tendance à exprimer une alternative, une dualité se trouve donc confirmée. Dans ce cas, elles portent sur une hypothèse ou une fiction, autrement dit une situation qui n'est pas encore réalisée.

Pourtant, la conjecture selon laquelle les concessions avec des verbes de sentiment après *je* porteraient sur l'expérience personnelle du locuteur n'est pas à retenir. Elles portent plutôt sur l'opinion du locuteur et, dans la plupart des CND, elles se fondent sur son expérience vécue qui construit la description du monde.

Les CND portent ainsi soit sur les faits eux-mêmes soit sur leur représentation soit sur les deux.

Concessions définitionnelles en vietnamien

Les concessions en vietnamien ne seront pas analysées de façon autonome mais selon une approche contrastive. Dans ce chapitre, on traitera des concessions définitionnelles en adoptant la même démarche que celle qui a été appliquée dans le chapitre 4 au français. On essaiera de voir comment les éléments de la CD tels qu'ils ont été étudiés en français sont réalisés dans l'autre langue.

Contents

6.1	Eléments d'une concession définitionnelle en vietnamien	189
6.1.1	Présentatif	190
6.1.2	Terme générique/abstrait	197
6.1.3	Connecteur à valeur concessive	198
6.1.4	Modalisation	198
6.1.5	Négation	205
6.2	Conclusion partielle	206

En nous fondant sur la définition de la concession définitionnelle (CD) en français, nous avons relevé seize concessions définitionnelles dans le corpus vietnamien que nous présentons dans le tableau suivant :

N°	CD en vietnamien	Traduction en français
1.	<p>DD : [tôi cứ cho rằng cái bà mẹ chồng trẻ nhất hiện nay là tuổi 6x đi ví dụ có những bà sinh năm 60 61 62 63 đã lên mẹ chồng mẹ vợ thì cứ so cái chị em ở chín ở 6x với 9x hay 8x bây giờ thấy nó phức tạp lắm mặc dù có thể đi cạnh nhau thì trông cũng không hơn kém nhau là mấy] mẹ chồng vẫn cũng vậy vóc cũng son phấn đậm chĩ nhiều bà mẹ chồng nói vui là còn ngon lành [...] nhưng mà vẫn là người của những thời những năm sáu mươi thời bom rơi đạn nổ thời bao cấp thời khó khăn [và họ đã trải nghiệm tất cả những cái của những cái năm tháng kia không hiểu được mấy cái cô 8x 9x bây giờ được đâu cho nên là cái ở tôi thấy là hiện nay nó khó khăn hơn khá nhiều] (DC4)</p>	<p>DD : je suppose que les plus jeunes belles-mères sont nées dans les années soixante, par exemple, il y a des femmes nées en 1960, 1961, 1962, 1963 qui sont devenues belles-mères. Si on les compare avec les femmes des années 80, 90, on trouve que cette relation est très compliquée. Si elles se trouvent côte à côte, elles ne sont pas très différentes : les belles-mères portent aussi des robes, se maquillent ; beaucoup d'entre elles restent même craquantes dans le langage populaire [...] mais elles sont d'une génération des années soixante pendant la guerre, pendant la période de subvention et elles ont vécu ces années-là, elles ne peuvent pas comprendre les filles des années 80, 90. Donc, je trouve qu'aujourd'hui, la relation entre elles est beaucoup plus dure (DC4)</p>
2.	<p>DHV : cùng là hai vợ người phụ nữ rất thân thiết với một người đàn ông nhưng mối quan hệ này thường đều là có nhiều câu chuyện phức tạp có khi đó khóc đó cười (DC4)</p>	<p>Etant deux femmes très proches d'un même homme mais il y a souvent beaucoup d'histoires compliquées qui font de temps en temps pleurer et rire à la fois (DC4)</p>
3.	<p>rapporteuse : một năm khoảng thời gian chưa phải là quá dài nhưng cũng đủ để khẳng định cho mình một bản sắc riêng một dấu ấn nhất định của một talkshow [lang=anglais] truyền hình trong lòng khán giả (DC6)</p>	<p>un an une durée pas très longue mais suffisante pour créer son identité une certaine marque d'un débat télévisé dans le cœur des téléspectateurs (DC6)</p>
4.	<p>DH : đại gia Việt Nam hôm nay giàu nhưng không sang (DC1)</p>	<p>les bourgeois vietnamiens d'aujourd'hui sont riches mais pas distingués (DC1)</p>
5.	<p>NQA : còn nhiều người không có đủ ăn mà chúng ta trước mặt những người đó mà chúng ta tiêu xài một cách vô tội vạ như thế thì tôi nghĩ là cái cách ứng xử như thế là cách ứng xử không được ở hay không ai lên án họ là về mặt về mặt</p>	<p>NQA : euh des gens euh il reste beaucoup de gens qui n'ont pas assez à manger mais</p>

	pháp luật hay cái gì cả nhưng mà về mặt đạo đức thì những cái như thế là cố thể phải phải nên tránh (DC1)	devant eux nous dépensons de façon extravagante comme ça je pense que ce comportement n'est pas bon personne ne les critique sur le plan légal mais au niveau éthique il faudrait peut-être l'éviter (DC1)
6.	DHV : [ngày Tết từ xưa đến nay thì cũng có nhiều niềm vui cũng có nhiều nỗi lo ba trăm năm trước đây thì cụ Nguyễn Công Trứ đã có hai câu đối câu đối là chiều ba mươi Tết nợ réo rít mù co căng đập thẳng bàn ra cửa và tiếp theo thì chúng ta cũng thấy rằng các cái cảnh nho sĩ bàn hàn thì thường lo nỗi lo ngày Tết vì nợ nần nhưng mà] ngày nay thì chúng ta thấy rằng cái cảnh đòi nợ ba mươi Tết chắc là cũng không nhiều nếu có thì cũng rất ít nhưng mà lại đưa chúng ta vào thế lo những cái điều khác như là lo về ngày Tết sắm sửa những gì quà cáp ra làm sao biểu xén như thế nào (DC6)	DHV : [le Têt depuis toujours apporte avec lui beaucoup de joies mais aussi beaucoup d'inquiétudes. Il y a trois cents ans, Nguyen Cong Tru a composé deux couplets, c'est l'après-midi du dernier jour lunaire, la dette sonne sans cesse, plier le genou pour donner un coup de pied, chasser la pauvreté et après nous avons constaté que des intellectuels confucéens pauvres avaient souvent des soucis au moment du Têt mais] de nos jours, nous constatons que la scène de recouvrement des créances au dernier jour lunaire n'est plus fréquente, si ça existe, il y en a très peu mais le Têt nous apporte de nouveaux soucis comme celui de savoir quoi acheter pour cette occasion quel cadeau offrir (DC6)
7.	DH : trước hết nó [phong tục biếu quà Tết] là một phong tục tốt đẹp một phong tục văn hóa tốt đẹp của dân tộc ta và các dân tộc trên thế giới nhưng mà đặc biệt của châu Á và các nước phương Đông ấy nó dờ ở cái chỗ là nó lại chen vào đó những cái sự vụ lợi (DC6)	DH : d'abord c'est une bonne coutume, une bonne coutume culturelle de notre peuple et des autres peuples du monde entier mais en Asie et dans les pays orientaux en particulier, elle présente des points négatifs c'est la perspective du profit (DC6)
8.	DD : tôi nghĩ rằng là cái mối quan hệ mẹ chồng nàng dâu từ trước đến nay nó vẫn phức tạp vẫn là hai người vừa phải hợp tác với nhau nhưng mà lại vừa là đối thủ vừa là tình địch vừa là tức là phải phải chung sống hòa bình bằng mặt nhưng mà vẫn có cái ngầm cạnh tranh (DC4)	DD : je pense que la relation entre la belle-mère et la belle-fille est compliquée depuis toujours. Etre deux femmes et collaboratrices et concurrentes et rivales, c'est-à-dire qu'elles doivent vivre ensemble en paix en apparence mais il y a des rivalités sous-jacentes (DC4)
9.	PD : có thể là có những cái cuộc cạnh tranh ngầm nhưng mà mọi thứ nó vẫn trong cái khuôn khổ vẫn trong cái sự ôn hòa để sống (DC4)	PD : il y a peut-être des rivalités sous-jacentes mais tout est dans le cadre, dans l'organisation quotidienne (DC4)
10	DHV : nhưng mà bên cạnh đấy thì tôi nghĩ là thế này cái tác động xấu thì chắc tôi nghĩ nói là còn nhiều nữa thế nhưng mà bên cạnh đấy cũng có người nói là bệnh hình thức nó cũng mang lại điều tích cực chứ không phải không (DC8)	DHV : mais à côté de ça je pense que les influences négatives je pense que si on continue de les mentionner il en reste encore beaucoup mais à côté de ça il y a des gens disant que la surestimation de l'apparence a aussi des points positifs et non pas seulement des points négatifs (DC8)
11	DHV : tức là đã là có sự giàu có anh đạt đến một cái trình độ nào đó thì phải nói là là anh cũng đã đạt được một cái văn hóa rất cao rồi thế nhưng mà trong đó thì có một nhóm mà chúng	DHV : ça veut dire que quand il a acquis un certain degré de richesse, il faut dire qu'il a acquis un niveau d'études élevé mais parmi cette catégorie sociale, il y a un groupe sur

	ta mà chủ đề hôm nay tức là trọc phú đấy [rire] tức là anh ta cũng rất giàu nhưng mà cái chi tiêu nó có vẻ cái gì đấy mà nó nó thiếu cái đồng bộ với lại cái nhận thức (DC1)	lequel nous débattons aujourd'hui, c'est les béotiens, c'est-à-dire qu'il sont très riches mais leurs dépenses ne correspondent pas à leur niveau d'instruction (DC1)
12	NAC : [cái thể hiện ăn mặc lịch sự vào một chỗ tức là cái nêu được cái tự tin của mình đã cái nhất là các chị nữ mà ăn mặc đẹp rồi là khéo trang điểm một chút thì đi đến đâu rất tự tin thế còn sau đó thì nếu mà là tôn trọng của các các những người đến cùng với mình nữa thế cách là đó là cần thiết chứ thế nhưng mà tổ tiên mình đã có câu rồi mà mình cũng nhiều người cũng không để ý tức là gì quen thì sợ dạ lạ thì sợ mã thế cái mã đó mà anh thể hiện được tốt như dạ anh lại tốt nữa thì sẽ được tôn trọng thế nhưng mà mã anh có bây giờ đi xe sang ăn mặc nghĩa là ghé góm lăm nghĩa là toàn hàng hiệu nhưng mà cái dạ anh chả có gì tức là đầu anh rộng tri thức anh không có thì về sau thì cái mã đó cũng vứt đi thôi người ta chẳng tôn trọng và chả ai để ý đến mình nữa thế nhưng mà] ăn mặc ta nói là xuề xòa thì lại không nên vào những hội nghị lớn vào những chỗ sang trọng thì ta phải ăn mặc đàng hoàng chứ nhưng mà không phải là cứ phải hàng hiệu ăn mặc một bộ quần áo có thể là vài trăm nghìn cũng có thể được sạch sẽ lịch sự thế chứ không phải là là ăn mặc nhếch nhác (DC8)	NAC : [s'habiller élégamment , quand on va à un endroit, tout d'abord, c'est montrer sa confiance, surtout les femmes, qui s'habillent avec goût et se maquillent bien, sont confiantes en elles-même n'importe où elles vont. Et puis, c'est respecter son entourage. Donc, c'est nécessaire mais selon un adage de nos ancêtres auquel beaucoup d'entre nous ne prêtent pas d'attention, on respecte le bon caractère des gens qu'on connaît et l'apparence chic des gens qu'on ne connaît pas. Donc, si vous avez une bonne apparence et un bon cœur, vous serez respectés mais si vous avez une bonne apparence, vous conduisez une voiture chic, vous vous habillez de luxe, de la marque mais votre cœur est vide, c'est-à-dire que votre tête est vide de connaissances, votre apparence ne servira à rien, on ne vous respecte plus, on ne s'intéresse plus à vous mais la tenue négligée est déconseillée] quand on vient aux réunions importantes, aux lieux chics, on doit s'habiller avec élégance mais on'est pas obligé de porter des vêtements de marque, porter des vêtements qui coûtent des centaines de milliers de dongs est acceptable, s'habiller proprement et élégamment mais non de façon négligée (DC8)
13	DD : <u>khoảng cách giữa cái người mẹ chồng với người con dâu ấy</u> tuy chỉ có hơn nhau độ hai mươi tuổi thôi nhưng đã là một trời một vực (DC4)	DD : bien que la distance entre la belle-mère et la belle-fille soit d'environ vingt ans seulement, c'est déjà comme le ciel et le gouffre (DC4)
14	DD : nhiều người đàn ông đặc biệt là bám vào cái câu là mẹ thì chỉ có một thế còn vợ thì chẳng vợ này thì vợ khác cho nên là cứ phải chiến với cái cô vợ này [và nếu cho nó theo mẹ] tuy nhiên thì công bằng mà nói thì cả hai mối quan hệ này đều rất quan trọng đối với cuộc đời của con người chúng ta nói chung và của đàn ông nói riêng (DC4)	DD : beaucoup d'hommes sont très attachés à l'idée que leur mère est unique alors que leur épouse ne l'est pas ; ils peuvent donc se passer de leur épouse mais pas de leur mère, toutefois il faut dire avec justesse que ces deux relations sont toutes très importantes à la vie humaine en général et à la vie d'un homme en particulier (DC4)
15	ND : vâng thưa quý vị thật khó có thể phân định giữa ranh giới của quà biếu xén và quà Tết bởi giá trị của các sản phẩm này thực sự là rất là khác nhau và phong tục tập quán biếu xén của mỗi vùng mỗi khác tuy nhiên thì chúng ta có thể khẳng định được rằng quà Tết là một phong tục là một nét đẹp truyền thống không phải là một món nợ vật chất mà một là một món quà thể hiện	ND : oui chers téléspectateurs, il est très difficile de distinguer la frontière entre le cadeau de corruption et le cadeau de Têt car leur valeur est très différente et que les mœurs et coutumes de chaque région sont différents néanmoins nous pouvons affirmer que le cadeau de Têt est une

	giá trị tinh thần là sự tri ân là tình cảm mà con người dành cho nhau (DC6)	coutume, une bonne tradition et non pas une dette matérielle mais un cadeau spirituel exprimant la reconnaissance et le sentiment des gens (DC6)
16	TH : [có rất nhiều à cô gái á đã lựa chọn thái độ ngoan họ không bộc lộ bản chất ra đâu nhưng họ <u>lựa chọn thái độ là gái ngoan</u> và đó là cái mà chính là cái vòng kim cô mà nó ràng buộc bản thân] nó vừa là cái vàng hào quang nó lại vừa là vòng kim cô (DC2)	TH : [il a y beaucoup de jeunes filles qui ont choisi de montrer qu'elles sont sages, elles ne montrent pas leur essence mais elles ont choisi de montrer qu'elles sont sages et c'est leur couronne de contraintes. C'est leur couronne de lumière et leur couronne de contraintes à la fois (DC2)

TABLE 6.1 – Liste des CD en vietnamien

On distingue dans la concession ce qui en est constitutif et ce qui n'en fait pas partie mais qui éclaire l'idée exprimée dans la concession ou établit son contexte. Le deuxième est porté entre crochets.

Ex. 5 : NQA : [ở những người à còn nhiều người không có đủ ăn mà chúng ta trước mặt những người đó mà chúng ta tiêu xài một cách vô tội vạ như thế thì tôi nghĩ là cái cách ứng xử như thế là cách ứng xử không được ờ hay] không ai lên án họ là về mặt về mặt pháp luật hay cái gì cả nhưng mà về mặt đạo đức thì những cái như thế là có thể phải phải nên tránh (DC1)

« NQA : euh des gens euh il reste beaucoup de gens qui n'ont pas assez à manger mais devant eux nous dépensons de façon extravagante comme ça je pense que ce comportement n'est pas bon personne ne les critique sur le plan légal mais au niveau éthique il faudrait peut-être l'éviter »

Dans l'exemple ci-dessus, la partie entre crochets explicite *những cái như thế* (ces choses-là) dans la concession qui vient ensuite. Grâce à ces éléments, on sait que ces choses-là sont la dépense sans discernement des riches face aux pauvres.

6.1 Eléments d'une concession définitionnelle en vietnamien

Les concessions définitionnelles en vietnamien, elles aussi, comprennent cinq éléments :

1. Usage d'un présentatif (élément 1)
2. Recours à la modalisation (élément 2)
3. Hyperonymie par l'emploi d'un terme générique/abstrait (élément 3)
4. Négation (élément 4)
5. Connecteur à valeur concessive (élément 5)

Mais les formes typiques et occasionnelles de ces éléments ont leurs propriétés que nous allons étudier ci-après.

Nous conservons les mêmes notations que pour le corpus français :

Notions	Abréviations	Exemple et code de mise en forme
La définition conventionnelle initiale qu'elle soit commune ou possible	DEF 1	
La redéfinition opérée par le locuteur	DEF 2	
La forme prise par le présentatif	PRES	là
La modalisation	MOD	đúng là, có thể
Le terme à définir	TAD	giới thượng lưu
Le terme générique / abstrait	TERME	cách ứng xử
La négation	NEG	không, chẳng
Connecteur à valeur concessive	CC	tuy nhiên, mặc dù, thế nhưng, nhưng mà

Dans la partie suivante, on étudiera les éléments de ce type de concession en vietnamien.

6.1.1 Présentatif

6.1.1.1 Définition et formes typiques

Dans le chapitre 4, la définition du présentatif a été abordée d'une façon générale : les présentatifs servent à introduire un nouvel élément dans le discours (des noms, ou leurs équivalents, des infinitifs, des propositions introduites par *rằng* etc.). On parle de la définition linguistique et non pas de la définition référentielle. Par exemple :

Đây là vấn đề cả xã hội quan tâm.
 DEICT COP problème tout société s'intéresser
 « C'est le sujet auquel toute la société s'intéresse. »

Au niveau référentiel, ce sujet renvoie à un sujet réel concret mais dans le discours, il a un autre statut, il n'est plus un objet tel quel mais un nom – un nouvel élément.

Comme le français, le vietnamien distingue aussi le présentatif d'existence et celui de caractérisation.

Formes typiques du présentatif d'existence

Il s'agit des verbes exprimant l'existence des choses ou des phénomènes. On en compte trois :

- a. Le verbe typique de cette catégorie : **có** (il y avoir)

Exemple : NMH : cái con số bảy mươi một phần trăm này này trong số một trăm bốn mươi bảy người trả lời mặc dù con số rất nhỏ nhưng mà để nói lên là [trước Tết] bây giờ vẫn đang vui như thế này [và những cái người mà họ đã nằm trong cái số mà lo lắng ấy thì bây giờ họ không lo nữa rồi vì hôm nay đến Tết rồi họ tặng thì họ đã tặng rồi mà họ đã hoặc là định tặng thì họ đã chuẩn bị xong rồi] nhưng mà trước Tết có¹ bảy mươi một phần trăm những người chính tôi phỏng vấn họ lo lắng và có² những người thực sự phải nói rằng tôi rất lo

« Le chiffre de soixante-et-onze pourcent des cent quarante-sept enquêtés est un chiffre très modeste mais il signifie que maintenant [et les personnes figurant parmi les inquiets ne le sont plus parce que le Têt est arrivé, ils ont offert leurs cadeaux ou s'ils comptent en offrir ils ont tout préparé] mais avant le Têt **il y a**¹ soixante-et-onze pourcent des enquêtés que j'ai interviewés moi-même se montrant inquiets et **il y a**² des gens qui devaient vraiment se dire je suis très inquiet »

Cette forme de présentatif est supprimable mais pas toujours. L'exemple ci-dessus l'illustrera.

*Có*¹ est supprimable car la séquence précédée de *có*¹ peut fonctionner comme une phrase autonome : *bảy mươi một phần trăm những người chính tôi phỏng vấn (soixante-et-onze pourcent des enquêtés que j'ai interviewés moi-même) – éléments nouveaux introduits par le présentatif d'existence dans l'énoncé original –* deviendra sujet de phrase et *lo lắng (se montrant inquiets)* deviendra prédicat. Mais si l'on supprime *có*², la proposition *những người thực sự phải nói rằng tôi rất lo* paraît agrammaticale car ces éléments forment un groupe nominal et non pas une phrase : *những* est un marqueur de pluriel. Pour que *có*² soit supprimable, il faut substituer à *những* un quantitatif comme *nhieu, một số*.

b. Le verbe exprimant l'existence continue des choses ou des phénomènes : **còn** (rester).

Exemple :

- Trong nhà **còn** hai người nữa.
Dans maison **rester** deux personne encore

« Dans la maison, il reste encore deux personnes. »

- Trong túi tôi **còn** tiền.
Dans poche 1SG **rester** argent

« Dans ma poche, il reste de l'argent. »

Ex 5 : NQA : [còn nhiều người không có đủ ăn mà chúng ta trước mặt những người đó mà chúng ta tiêu xài một cách vô tội vạ như thế thì tôi nghĩ là cái cách ứng xử như thế là cách ứng xử không được ở hay] không ai lên án họ là về mặt về mặt pháp luật hay cái gì cả nhưng mà về mặt đạo đức thì những cái như thế là có thể phải phải nên tránh

« [NQA : euh des gens euh **il reste** beaucoup de gens qui n'ont pas assez à manger mais devant eux nous dépensons de façon extravagante comme ça je pense que ce comportement n'est pas bon] personne ne les critique sur le plan légal mais au niveau éthique il faudrait peut-être l'éviter »

Ex 10 : DHV : nhưng mà bên cạnh đấy thì tôi nghĩ là thế này cái tác động xấu thì chắc tôi nghĩ nói là còn nhiều nữa thế nhưng mà bên cạnh đấy cũng có người nói là bệnh hình thức nó cũng mang lại điều tích cực chứ không phải không

« mais à côté de ça je pense que les influences négatives je pense que si on continue de les mentionner **il** en **reste** encore beaucoup mais à côté de ça il y a des gens disant que la surestimation de l'apparence a aussi des points positifs et non pas seulement des points négatifs »

Dans cet exemple, la concession repose sur la (re)définition de la surestimation de l'apparence selon laquelle, elle a des aspects positifs et pas seulement des négatifs. Le présentatif còn affirme l'existence du côté négatif et le présentatif có rectifie ce point de vue en ajoutant un autre point de vue.

c. Le verbe exprimant la fin de l'existence des choses, des phénomènes : **hết** (être terminé)

Hết est un antonyme de *còn*.

Exemple :

Trong nhà **hết** sạch tiền rồi.
Dans maison **ê. terminé** ê. propre argent PF

« Dans la maison il n'y a plus d'argent »

Cette forme de présentatif n'existe pas dans les concessions de notre corpus.

Formes typiques du présentatif de caractérisation

Le noyau des formes typiques des présentatifs de caractérisation est le verbe *là*. Mais à l'oral, *là* n'est pas toujours un verbe présentatif. Selon [Do-Hurinvill 2013a],

là possède trois fonctions : la copule, la conjonction consécutive, et le focalisateur. En tant que copule, *là* est un élément à contenu lexical nul, servant à connecter un attribut nominal (et non verbal) au sujet dans une phrase assertive. Dans les phrases négative et interrogative, on doit ajouter le verbe d'état *phải* (être vrai/juste) antéposé à la copule *là*. Comme conjonction consécutive, *là* relie la proposition principale à la proposition subordonnée dans une structure conditionnelle. Comme focalisateur, *là* sert à focaliser sur l'élément sélectionné par le locuteur, qui peut être un syntagme (nominal, pronominal, verbal, prépositionnel), une locution verbale figée, ou une proposition.

Exemple :

(i) hôm nay chúng ta tập trung vào một chủ đề **là** đại gia hay **là**
trợ phú (DC1) COP COP/FOC

« aujourd'hui nous nous concentrons sur un sujet **c'est** les bourgeois ou petits bourgeois »

(ii) **cứ** đến ngày hội **là** đi chơi
 CONJ CONJ CONSEC

« **chaque fois que** la fête arrive, je sors »

(iii) *Ex 129 : ND : nhìn vào các cuộc thi mà đã được tổ chức tại Việt Nam ta như là cuộc thi hoa hậu hoa khôi Hoa hậu Trang sức hay người đẹp biển tất cả các cuộc thi nhan sắc được tổ chức rất **là** thường xuyên trong vòng một năm ở Việt Nam tuy nhiên thì chúng ta có thể thấy dường như **là** các cuộc thi này chỉ khác nhau về tên gọi còn cái cách thức hoặc **là** cái phương thức tổ chức cũng như **là** nội dung của cuộc thi dường như **là** chẳng có gì khác nhau*

« En regardant les concours organisés au Vietnam par exemple Miss Bijoux ou Miss Plage, tous ces concours de beauté ont été organisés fréquemment cette année au Vietnam. Pourtant nous pouvons constater qu'il semble que ces concours diffèrent par leur nom, mais leur organisation ou leur mode d'organisation n'a rien de différent »

Les occurrences de **là** en gras en (iii) correspondent à des focalisateurs.

Seul **là** en tant que verbe copule peut être une forme du présentatif. Il peut apparaître dans la construction S + **là** + N ou dans les syntagmes *đây là* (voici), *đó là* (c'est), *đấy là* (c'est), *bây giờ là* + temps (il est + temps), *hôm nay là* (aujourd'hui, c'est + jour/date).

Par exemple,

(i) *hôm nay chúng ta tập trung vào một chủ đề **là** đại gia hay là trọc phú (DC1)*

« aujourd'hui nous nous concentrons sur un sujet **c'est** à propos des bourgeois ou petits bourgeois »

(ii) *như thường lệ không thể thiếu **đó là** người bạn đồng hành cùng với Ngọc Diệp **đó là** giáo sư Đặng Hùng Võ (DC1)*

« comme d'habitude indispensable **c'est** le compagnon de Ngọc Diệp **c'est** Monsieur le Professeur Dang Hung Vo »

(iii) *một thời thì chúng ta đã coi loại hình đào tạo tại chức như là một thành công **đấy là** vì tạo được điều kiện cho những người đang làm việc cũng có thể được tiếp cận với học tập (DC3)*

« il y a une époque où nous considérons la formation continue comme un succès. **C'est** parce qu'elle crée des conditions favorables aux gens qui travaillent pour qu'ils aient accès aux études »

Voici quelques exemples de présentatif de caractérisation dans les concessions définitionnelles en vietnamien :

*Ex 1 : DD : tôi cứ cho rằng cái bà mẹ chồng trẻ nhất hiện nay là tuổi 6x đi ví dụ có những bà sinh năm 60 61 62 63 đã lên mẹ chồng mẹ vợ thì cứ so cái chị em ở chín ở 6x với 9x hay 8x bây giờ thấy nó phức tạp lắm mặc dù có thể đi cạnh nhau thì trông cũng không hơn kém nhau là mấy mẹ chồng vẫn cũng váy vóc cũng son phấn thậm chí nhiều bà mẹ chồng nói vui là **còn** ngon lành [...] nhưng mà vẫn **là** người của những thời những năm sáu mươi thời bom rơi đạn nổ thời bao cấp thời khó khăn và họ đã trải nghiệm tất cả những cái của những cái năm tháng kia không hiểu được mấy cái*

cô 8x 9x bây giờ được đâu cho nên là cái ở tôi thấy là hiện nay nó khó khăn hơn khá nhiều (DC4)

L'idée concessive réside dans la définition des jeunes belles-mères qui restent encore belles mais qui sont nées dans les années soixante, pendant la guerre. Donc, elles ne peuvent pas comprendre leurs belles-filles nées dans les années 80, 90. Le locuteur a recours à deux présentatifs : *còn* (ce verbe sera étudié ultérieurement) et *là* pour donner des caractéristiques contrastives des personnes en question.

Ex 2 : DHV : cùng là hai vợ người phụ nữ rất thân thiết với một người đàn ông nhưng mối quan hệ này thường đều là có nhiều câu chuyện phức tạp có khi dở khóc dở cười

L'exemple 2 a donné une définition et une redéfinition de la relation entre la belle-mère et la belle-fille. La définition contient le verbe *là* – le verbe typique du présentatif de caractérisation et la redéfinition contient *có* – le verbe typique du présentatif d'existence.

Il nous semble pertinent de noter que pour former la négation du présentatif de caractérisation, il faut ajouter *không phải* et non *không* [Do-Hurinville 2013a]. Par exemple :

Ex. 15 : chúng ta có thể khẳng định được rằng quà Tết là một phong tục là một nét đẹp truyền thống không phải là một món nợ vật chất

6.1.1.2 Formes équivalent à un présentatif en discours

- Le connecteur *như là* (*par exemple*), quand il introduit un nouvel élément – un exemple – dans le discours, est un présentatif :

Ex 129 : ND : nhìn vào các cuộc thi mà đã được tổ chức tại Việt Nam ta như là cuộc thi hoa hậu hoa khôi Hoa hậu Trang sức hay người đẹp biển tất cả các cuộc thi nhan sắc được tổ chức rất là thường xuyên trong vòng một năm ở Việt Nam tuy nhiên thì chúng ta có thể thấy dường như là các cuộc thi này chỉ khác nhau về tên gọi còn cái cách thức hoặc là cái phương thức tổ chức cũng như là nội dung của cuộc thi dường như là chẳng có gì khác nhau

« En regardant les concours organisés au Vietnam **par exemple** Miss Bijoux ou Miss Plage, tous ces concours de beauté ont été organisés bien souvent cette année au Vietnam. Pourtant nous pouvons constater qu'il semble que ces concours diffèrent par leur nom, mais leur organisation ou leur mode d'organisation n'a rien de différent »

Ce connecteur est différent de *như là* dans l'exemple ci-dessous où il est traduit par comme :

Exemple : DH : năm bảy đời mới học được cách ngôn ngữ sử dụng như là một người sang

« il faut de cinq à sept générations pour apprendre à parler **comme** un noble »

- Terme de reformulation *tức là* (*c'est-à-dire*), *nói cách khác là* (*autrement dit*)

*Exemple : DHV : những cái biểu hiện ở trong phóng sự vừa rồi đấy thì nó có những cái tiêu mà ví dụ như có thể nói là cũng lãng phí hoặc là cũng không hợp lí với lại cái tức là chúng ta có thể tiêu tiết kiệm hơn chúng ta có thể tiêu nó ở nó gọi là nó nó hữu ích hơn đấy hoặc là thậm chí cũng có những người nói là có thể tiêu nó văn hóa hơn đấy ví dụ như vậy thì thì thì thì thì vậy ở đây là nó có cái bản chất gì nó có cái bản chất của cái của những cái cái thể hiện trong phóng sự đấy có phải là sự đảo lộn giá trị ở hay **nói cách khác là** bây giờ là những người giàu lên ngời ví dụ như thế chẳng hạn hoặc là giá trị được được gắn giá trị con người được gắn với đồng tiền (DC1)*

« Des comportements dans le reportage tout à l'heure, il y a des dépenses qu'on peut appeler des gaspillages ou des dépenses déraisonnables. On peut dépenser plus économiquement, on peut dépenser comment dire plus utilement ou on peut même dire dépenser d'une façon plus civilisée par exemple. Alors, ici quelle est la raison d'être de ces dépenses ? Est-ce que la raison d'être de ces comportements dans le reportage est le bouleversement des valeurs ou **autrement dit** de nos jours, les riches règnent par exemple ou la valeur d'un homme est attachée à l'argent ? »

— La construction **coi . . . như là** (*considérer . . . comme*)

DHV : một thời thì chúng ta đã coi loại hình đào tạo tại chức như là một thành công đấy là vì tạo được điều kiện cho những người đang làm việc cũng có thể được tiếp cận với học tập cũng có thể được học tập và nâng cao trình độ để đảm bảo tốt hơn cái công việc mình làm nhưng đến nay thì chúng ta đã biết được rất nhiều địa phương hay nói cách khác là rất nhiều người sử dụng các thành quả của hệ thống đào tạo của chúng ta thì lại nói không với tại chức

« Il y a une époque où nous **considérons** la formation continue **comme** un succès. C'est parce qu'elle crée des conditions favorables aux gens qui travaillent pour qu'ils aient accès aux études, de pouvoir étudier et élever leur niveau de qualification pour mieux s'occuper de leur travail mais maintenant, nous avons constaté que beaucoup de villes ou autrement dit beaucoup d'employeurs issus de cette formation disent non à la formation continue. »

— Le verbe **có** (*avoir*) (ce *có* est un verbe plein et il est différent de *có* en position initiale de phrase qui est le présentatif d'existence)

Ex 53 : cùng là hai vợ người phụ nữ rất thân thiết với một người đàn ông nhưng mối quan hệ này thường đều là có nhiều câu chuyện phức tạp có khi dở khóc dở cười

« la belle-mère et la belle-fille sont deux femmes très proches d'un seul homme mais cette relation a beaucoup d'histoires compliquées qui de temps en temps font pleurer et rire à la fois »

On peut reformuler la deuxième proposition en *trong mối quan hệ này, thường có nhiều câu chuyện phức tạp có khi dở khóc dở cười [dans cette relation, il y a beaucoup d'histoires compliquées qui de temps en temps font pleurer et rire à la fois]*

De même pour le verbe *có* dans l'exemple 48 :

Ex 48 : NTMT : nền giáo dục của chúng ta có rất nhiều con mà các con tất cả cũng phải phụ thuộc vào một nguyên tắc giáo dục chung cái đã nhưng hiện giờ cái nguyên tắc giáo dục chung ấy thuộc về chiến lược phát triển của đại học Việt Nam đang có những vấn đề cần phải tháo gỡ tôi nghĩ như thế

« notre système éducatif offre beaucoup de formations et toutes les formations doivent relever d'un principe éducatif commun mais ce principe dépend de la stratégie des universités vietnamiennes qui **connaît** actuellement des problèmes à résoudre, je le pense. »

— Le verbe ***còn*** (*rester*)

Còn en tant que verbe d'existence peut être un présentatif de caractérisation. Il a une autre fonction – le présentatif d'existence – dans la construction *còn* + substantif. Les deux emplois de *còn* coïncident avec ceux du verbe *rester* quand ce dernier fonctionne comme copule ou se trouve dans la construction impersonnelle *il reste* + substantif

Ex 1 : nhiều bà mẹ chồng nói vui là còn ngon lành

« beaucoup de belles-mères **restent** encore craquantes »

Le verbe *còn* est suivi d'un verbe d'état (*être craquant*) qui s'applique à « beaucoup de belles-mères ». On peut le considérer comme un verbe présentatif de caractérisation.

— Le verbe ***thành*** (*devenir*)

Ex 123 : DHV : ở và tiến sĩ Đoàn Hương vừa rồi nói đến những cái biếu mà nó rất là nhỏ nhưng mà lại trong cái lúc khó khăn thì nó cũng thành chuyện rất lớn đấy

« euh docteur Doan Huong vient de parler des petits cadeaux mais pendant les périodes difficiles ils **deviennent** de gros problèmes »

Cette concession n'est pas définitionnelle mais *thành* peut très bien avoir la fonction du présentatif.

— Des verbes de qualité

Dans cette option, nous voudrions ajouter une autre catégorie de présentatifs en vietnamien parlé qui est celle des verbes d'état. Selon [Do-Hurinville & Dao 2016a], la catégorie d'adjectifs est absente en vietnamien, ce sont des verbes d'état, plus précisément des verbes de qualité qui remplissent les fonctions de modificateurs de noms et de verbes, correspondant ainsi à des adjectifs et à des adverbes dans les langues flexionnelles. Les mots lexicaux sont divisés en verbes et en noms. Ainsi, la construction Sujet + *Être* + Adjectif en français a pour correspondant une construction Sujet + Verbe de qualité en vietnamien. Par exemple :

Ex. 4 : DH : đại gia Việt Nam hôm nay **giàu** nhưng không
bourgeois Vietnam aujourd'hui ê. riche CC NEG

sang

ê. distingué

« Les bourgeois vietnamiens d'aujourd'hui **sont riches** mais pas **distingués**. »

Dans ce cas, *giàu* (être riche) et *sang* (être distingué) sont des verbes de qualité qui peuvent fonctionner comme des verbes de caractérisation à valeur présentative.

6.1.2 Terme générique/abstrait

Comme pour les concessions définitionnelles en français, beaucoup de concessions de ce type en vietnamien recourent aussi aux termes génériques ou abstraits. Ces termes peuvent se situer en *p* ou en *q*.

On peut citer les termes en *p* comme *người phụ nữ* (femme) en (2), *khoảng thời gian* (durée) en (3), *cách ứng xử* (comportement) en (5), *phong tục văn hóa* (tradition culturelle) en (7), *người* (être humain) en (8).

En (*q*), on peut trouver *người* (être humain) en (1), *mối quan hệ* (relation) en (2) et (14), *thế lo* (souci, inquiétude) en (6), *phong tục* (coutume), *nét đẹp truyền thống* (beauté traditionnelle) en (15).

Ces termes sont toujours suivis de compléments qui caractérisent leur propriété pour donner une définition de l'objet de la concession. Toutes ces concessions contiennent le présentatif de caractérisation.

La plupart des concessions définitionnelles qui ne recourent pas aux termes génériques ou abstraits contiennent le présentatif d'existence. C'est le cas des exemples 9, 10, 11, 13.

Les concessions 4, 12 et 16 sont des exceptions. Ces trois cas contiennent des présentatifs de caractérisation mais ne recourent pas au terme générique ou abstrait. Leur construction est symétrique avec des oppositions :

Ex. 4 : **đại gia Việt Nam hôm nay giàu nhưng không sang**

On a l'opposition entre deux verbes d'état *giàu* (être riche) et *không sang* (ne pas être distingué). L'un définit et l'autre redéfinit directement la notion *đại gia Việt Nam hôm nay* (les bourgeois vietnamiens d'aujourd'hui) sans passer par le biais d'un terme générique ou abstrait.

Ex. 12 : vào những hội nghị lớn vào những chỗ sang trọng thì ta phải **ăn mặc đàng hoàng** chứ nhưng mà không phải là cứ phải hàng hiệu ăn mặc một bộ quần áo có thể là vài trăm nghìn cũng có thể được sạch sẽ lịch sự thế chứ không phải là ăn mặc nhếch nhác

On a l'opposition entre *không phải là cứ phải hàng hiệu* (il ne faut pas les vêtements de luxe) et *sạch sẽ lịch sự* (être propre, être élégant). L'un est la négation d'un substantif

et l'autre réunit deux verbes d'état. Ces deux éléments permettent de traduire la notion *ăn mặc đàng hoàng* (s'habiller correctement) qui est présentée sous forme d'un syntagme verbal.

Ex. 16 : nó vừa là cái vầng hào quang nó lại vừa là vòng kim cô

On a l'opposition entre *vầng hào quang* (couronne de lumière) et *vòng kim cô* (couronne de contraintes) qui caractérisent l'hypocrisie de certaines jeunes filles.

6.1.3 Connecteur à valeur concessive

Le connecteur à valeur concessive le plus fréquent dans les concessions définitionnelles en vietnamien est *nhưng* représenté dans 13/16 concessions. Il peut se trouver seul (4 occurrences) ou en locution conjonctive *nhưng mà* (9 occurrences).

Nhưng mà se trouve aussi dans les constructions élargies pour marquer la simultanéité :

— *thế nhưng mà bên cạnh đấy* (*bên cạnh đấy* = à côté de ça)

— *nhưng mà vẫn* (trois occurrences)

nhưng mà vẫn peut aller avec *mặc dù* ou *vừa* en *p* pour former *mặc dù/vừa p nhưng mà vẫn q*

Pour souligner la simultanéité, les constructions *vừa p vừa q* et *vừa p nhưng mà lại vừa q* sont souvent utilisées. On en compte 3 occurrences.

Quand on parle du connecteur concessif en vietnamien, on pense tout de suite à la forme typique *tuy p nhưng q*. Parmi les concessions définitionnelles de notre corpus, cette forme apparaît une seule fois mais avec une valeur modale et aspectuelle : *tuy chỉ . . . nhưng đã* en (13).

Ex. 13 : DD : khoảng cách giữa cái người mẹ chồng với người con dâu ấy tuy chỉ có hơn nhau độ hai mươi tuổi thôi nhưng đã là một trời một vực

« bien que la distance entre la belle-mère et la belle-fille soit d'environ vingt ans seulement, c'est déjà comme le ciel et le gouffre »

Chỉ est un marqueur de restriction tandis que *đã* exprime l'aspect accompli, ce qui permet de mettre en relief l'idée concessive.

Concernant l'aspect dans les connecteurs concessifs, il est important de souligner la valeur de *vẫn* (encore) qui est aussi une forme de modalisation, qui insiste sur la persistance d'un phénomène en *q* malgré *p*.

6.1.4 Modalisation

La modalisation en vietnamien peut s'exprimer par des verbes, des adverbes mais aussi des pronoms personnels.

6.1.4.1 Verbes modaux

Les verbes modaux en vietnamien sont beaucoup plus variés qu'en français. On peut les grouper dans les catégories suivantes :

- (a) Les verbes modaux exprimant la nécessité : *nên, cần, phải, cần phải*
- (b) Les verbes modaux exprimant l'obligation : *phải, buộc*
- (c) Les verbes modaux exprimant la capacité : *có thể, không thể/chưa thể*
- (d) Les verbes modaux exprimant la chance ou malchance : *bị (tai nạn), được (nhà), mất, phải (ví dụ : mất căn bệnh nhà giàu, phải một trận đòn)*
- (e) Les verbes modaux exprimant le souhait : *trông, mong, chúc, ước, cầu, muốn*
- (f) Les verbes modaux exprimant l'intention : *dám, định, nỡ, buồn* (souvent avec la négation : *không buồn), đành.*

Mais dans les concessions définitionnelles de notre corpus, on n'a identifié que les catégories suivantes :

- a. Les verbes modaux exprimant la nécessité : *nên, cần, phải, cần phải.*

*Ex. 5 : NQA : [còn nhiều người không có đủ ăn mà chúng ta trước mặt những người đó mà chúng ta tiêu xài một cách vô tội vạ như thế thì tôi nghĩ là cái cách ứng xử như thế là cách ứng xử không được ờ hay] không ai lên án họ là về mặt về mặt pháp luật hay cái gì cả nhưng mà về mặt đạo đức thì những cái như thế là có thể **phải phải nên** tránh*

« euh des gens euh il reste beaucoup de gens qui n'ont pas assez à manger mais devant eux nous dépensons de façon extravagante comme ça je pense que ce comportement n'est pas bon personne ne les critique sur le plan légal mais au niveau éthique il faudrait peut-être l'éviter »

*Ex 12 : NAC : [cái thể hiện ăn mặc lịch sự vào một chỗ tức là cái nêu được cái tự tin của mình đã cái nhất là các chị nữ mà ăn mặc đẹp rồi là khéo trang điểm một chút thì đi đến đâu rất tự tin thế còn sau đó thì nếu mà là tôn trọng của các các những người đến cùng với mình nữa thế cách là đó là cần thiết chứ thế nhưng mà tổ tiên mình đã có câu rồi mà mình cũng nhiều người cũng không để ý tức là gì quen thì sợ dạ lạ thì sợ mã thế cái mã đó mà anh thể hiện được tốt như dạ anh lại tốt nữa thì sẽ được tôn trọng thế nhưng mà mã anh có bây giờ đi xe sang ăn mặc nghĩa là ghê gớm lắm nghĩa là toàn hàng hiệu nhưng mà cái dạ anh chả có gì tức là đầu anh rỗng tri thức anh không có thì về sau thì cái mã đó cũng vút đi thôi người ta chẳng tôn trọng và chả ai để ý đến mình nữa thế nhưng mà ăn mặc ta nói là xuề xòa thì lại không **nên**] vào những hội nghị lớn vào những chỗ sang trọng thì ta phải ăn mặc đàng hoàng chứ nhưng mà không phải là cứ phải hàng hiệu ăn mặc một bộ quần áo có thể là vài trăm nghìn cũng có thể được sạch sẽ lịch sự thế chứ không phải là là ăn mặc nhếch nhác*

- b. Le verbe modal exprimant la capacité : *có thể*

*Ex. 15 : ND : vâng thưa quý vị thật khó có thể phân định giữa ranh giới của quà biếu xén và quà Tết bởi giá trị của các sản phẩm này thực sự là rất là khác nhau và phong tục tập quán biếu xén của mỗi vùng mỗi khác tuy nhiên thì chúng ta **có thể** khẳng định được rằng quà Tết là một phong tục là một nét đẹp truyền thống không phải là một món nợ vật chất mà một là một món quà thể hiện giá trị tinh thần là sự tri ân là tình cảm mà con người dành cho nhau*

6.1.4.2 Adverbes modaux

— Adverbes de possibilité : có lẽ, có thể, chắc

Ces adverbes sont tous traduits par *peut-être* en français.

*Ex. 6 : DHV : [ngày Tết từ xưa đến nay thì cũng có nhiều niềm vui cũng có nhiều nỗi lo ba trăm năm trước đây thì cụ Nguyễn Công Trứ đã có hai câu đối câu đối là chiều ba mươi Tết nợ réo tíu mù co căng đập thàng bần ra cửa và tiếp theo thì chúng ta cũng thấy rằng các cái cảnh nho sĩ bần hàn thì thường lo nỗi lo ngày Tết vì nợ nần nhưng mà] ngày nay thì chúng ta thấy rằng cái cảnh đòi nợ ba mươi Tết **chắc là** cũng không nhiều nếu có thì cũng rất ít nhưng mà lại đưa chúng ta vào thế lo những cái điều khác như là lo về ngày Tết sắm sửa những gì quà cáp ra làm sao biếu xén như thế nào*

*Ex. 10 : DHV : nhưng mà bên cạnh đấy thì tôi nghĩ là thế này cái tác động xấu thì **chắc** tôi nghĩ nói là còn nhiều nữa thế nhưng mà bên cạnh đấy cũng có người nói là bệnh hình thức nó cũng mang lại điều tích cực chứ không phải không*

Comme *pouvoir* en français, *có thể* en vietnamien a deux significations : il exprime soit la capacité, soit la possibilité mais sa catégorie change selon sa fonction : *có thể* est un verbe quand il exprime la capacité, et il est un adverbe quand il exprime la possibilité. Dans le deuxième cas, il fonctionne comme l'adverbe *peut-être*.

*Ex. 9 : PD : **có thể là** có những cái cuộc cạnh tranh ngầm nhưng mà mọi thứ nó vẫn trong cái khuôn khổ vẫn trong cái sự ổn thỏa để sống*

— Adverbes de négation avec valeur modale :

À la différence du français, la négation en vietnamien peut être modalisée. Outre la forme neutre *không* (NEG), selon [Nguyễn 2012a], il existe plusieurs formes exprimant l'attitude du locuteur vis-à-vis de son interlocuteur et le contenu du propos et selon le registre de langue :

- Langage courant : *chả, chẳng, nào*
- Langage familier : *ứ, đâu*
- Langage populaire : *cóc, quái, đéch, đéo*

Ex 12 : NAC : [cái thể hiện ăn mặc lịch sự vào một chỗ tức là cái nêu được cái tự tin của mình đã cái nhất là các chị nữ mà ăn mặc đẹp rồi là khéo trang điểm một chút thì đi đến đâu rất tự tin thế còn sau đó thì nếu mà là tôn trọng của

các các những người đến cùng với mình nữa thế cách là đó là cần thiết chứ thế nhưng mà tổ tiên mình đã có câu rồi mà mình cũng nhiều người cũng không để ý tức là gì quen thì sợ dạ lạ thì sợ mã thế cái mã đó mà anh thể hiện được tốt như dạ anh lại tốt nữa thì sẽ được tôn trọng thế nhưng mà mã anh có bây giờ đi xe sang ăn mặc nghĩa là ghê gớm lắm nghĩa là toàn hàng hiệu nhưng mà cái dạ anh **chả**¹ có gì tức là đầu anh rỗng tri thức anh không có thì về sau thì cái mã đó cũng vứt đi thôi người ta **chẳng** tôn trọng và **chả**² ai để ý đến mình nữa thế nhưng mà ăn mặc ta nói là xuề xòa thì lại không nên] vào những hội nghị lớn vào những chỗ sang trọng thì ta phải ăn mặc đàng hoàng chứ nhưng mà không phải là cứ phải hàng hiệu ăn mặc một bộ quần áo có thể là vài trăm nghìn cũng có thể được sạch sẽ lịch sự thế chứ không phải là ăn mặc nhếch nhác

*Chả*¹ dans *cái dạ anh chả*¹ có gì tức là đầu anh rỗng tri thức (*votre cœur est vide, c'est-à-dire que votre tête est vide de connaissances*) exprime le mépris vis-à-vis du fait que “votre tête est vide”. *Chẳng* dans *người ta chẳng tôn trọng* (*on ne vous respecte plus*) et *chả*² dans *chả*² ai để ý đến mình nữa (*on vous méprise*) expriment l'absolu de la négation, donc, la certitude du locuteur.

Ex. 14 : DD : nhiều người đàn ông đặc biệt là bám vào cái câu là mẹ thì chỉ có một thế còn vợ thì chẳng vợ này thì vợ khác cho nên là cứ phải chiến với cái cô vợ này [và nếu cho nó theo mẹ] tuy nhiên thì công bằng mà nói thì cả hai mối quan hệ này đều rất quan trọng đối với cuộc đời của con người chúng ta nói chung và của đàn ông nói riêng

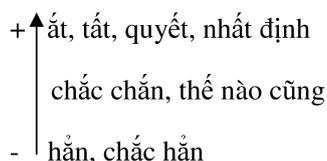
Chẳng dans *chẳng vợ này thì vợ khác* (*on peut passer d'une épouse à une autre*) souligne l'indifférence du mari face au divorce et met ainsi l'accent sur l'importance, la priorité accordées à sa mère.

Ex. 1 : DD : [tôi cứ cho rằng cái bà mẹ chồng trẻ nhất hiện nay là tuổi 6x đi ví dụ có những bà sinh năm 60 61 62 63 đã lên mẹ chồng mẹ vợ thì cứ so cái chị em ở chín ở 6x với 9x hay 8x bây giờ thấy nó phức tạp lắm mặc dù có thể đi cạnh nhau thì trông cũng không hơn kém nhau là mấy] mẹ chồng vẫn cũng váy vóc cũng son phấn thậm chí nhiều bà mẹ chồng nói vui là còn ngon lành [...] nhưng mà vẫn là người của những thời những năm sáu mươi thời bom rơi đạn nổ thời bao cấp thời khó khăn [và họ đã trải nghiệm tất cả những cái của những cái năm tháng kia không hiểu được¹ mấy cái cô 8x 9x bây giờ được² đâu cho nên là cái ở tôi thấy là hiện nay nó khó khăn hơn khá nhiều]

*Được*² est un lapsus, la construction correcte est *không + V. + được + complément d'objet + đâu*. Par rapport à *không hiểu mấy cái cô 8x 9x bây giờ*, *không hiểu được* *mấy cô 8x 9x bây giờ* *đâu* renforce l'affirmation du locuteur.

Comme le corpus est constitué de débats télévisés, les formes de négation du langage populaire n'y apparaissent pas.

Degré de croyance



Il existe aussi en vietnamien une catégorie d'adverbes de croyance qui relèvent de la modalisation mais ils ne sont présents dans aucune des seize concessions définitionnelles.

6.1.4.3 Formes de modalisation en discours

Pronoms personnels

Les pronoms en vietnamien expriment aussi la modalité. Ils recourent à des désignations par le lien de parenté même si l'interlocuteur ou la personne en question n'a pas ce lien avec le locuteur. On peut citer quelques pronoms comme *anh* (grand-frère), *chị* (grand-soeur), *em* (petit-frère ou petite-soeur), *cô* (tante paternelle), *dì* (tante maternelle), *chú* (oncle moins âgé que son père), *bác* (oncle plus âgé que son père ou tante plus âgée que sa mère), *ông* (grand-père), *bà* (grand-mère) *etc.* Le *je* en français peut correspondre à tous ces pronoms. Mais dans le cadre d'un débat public, y compris notre corpus, le locuteur utilise toujours le pronom *tôi* pour se désigner. C'est une forme neutre et distincte car elle s'emploie entre les personnes des tranches d'âge assez proches, mais non entre un enfant et un adulte.

Marque de renforcement

Les marques de renforcement sont listées parmi les formes de modalisation car elle permettent d'exprimer l'attitude du locuteur vis-à-vis de son propos.

Ex. 1 : DD : nhiều bà mẹ chồng nói vui là còn ngon lành

« beaucoup d'entre elles restent même **craquantes** comme disent souvent les jeunes »

Au lieu de dire que beaucoup d'entre elles restent encore jeunes et belles, le locuteur utilise une tournure des jeunes « être craquant ».

Ex. 2 : DHV : cùng là hai vợ người phụ nữ rất thân thiết với một người đàn ông nhưng mối quan hệ này thường đều là có nhiều câu chuyện phức tạp có khi dở khóc dở cười

« Etant deux femmes très proches d'un même homme mais elles ont souvent beaucoup d'histoires compliquées **qui font de temps en temps pleurer et rire à la fois** »

Ex. 5 : NQA : [còn nhiều người không có đủ ăn mà chúng ta trước mặt những người đó mà chúng ta tiêu xài một cách vô tội vạ như thế thì tôi nghĩ là cái cách ứng xử như thế là cách ứng xử không được ở hay] không ai lên án họ là về mặt về mặt pháp

luật hay cái gì cả nhưng mà về mặt đạo đức thì những cái như thế là có thể phải phải nên tránh

« euh des gens euh il reste beaucoup de gens qui n'ont pas assez à manger mais devant eux nous dépensons de façon extravagante comme ça je pense que ce comportement n'est pas bon personne ne les critique sur le plan légal mais au niveau éthique il faudrait peut-être l'éviter »

Vô tội vạ est un reproche très grave, qui veut dire « sans réfléchir », « sans responsabilité ». L'emploi de ce terme montre bien la désapprobation du locuteur à l'égard des dépenses des personnes riches.

Ex. 12 : ăn mặc xuề xòa (tenue négligée), *nhếch nhác* (être inélegant)

Par rapport à *xuề xòa*, *nhếch nhác* est beaucoup plus lourd. Une tenue négligée pourrait montrer l'indifférence de la personne pour sa tenue vestimentaire mais l'inélegance provoque le mépris de son entourage.

Ex. 13 : DD : khoảng cách giữa cái người mẹ chồng với người con dâu ấy tuy chỉ có hơn nhau độ hai mươi tuổi thôi nhưng đã là một trời một vực

« bien que la distance entre la belle-mère et la belle-fille soit d'environ vingt ans seulement, c'est déjà comme le ciel et le gouffre »

Một trời một vực est une expression désignant une grande distance. L'emploi de cette locution creuse l'écart entre la belle-mère et la belle-fille.

Ex. 16 : nó vừa là cái vầng hào quang nó lại vừa là vòng kim cô

« C'est leur couronne de lumière et leur couronne de contraintes à la fois »

L'utilisation du lexique a mis en relief les deux faces de l'hypocrisie.

6.1.4.4 Forme de modalisation en cours de grammaticalisation

Như thế (comme ça)

Như thế est constitué de deux éléments : la préposition de comparaison *như* et le pronom anaphorique *thế*.

Si en français, *comme ça* est une forme de modalisation en cours de grammaticalisation, sa traduction *như thế* l'est aussi. La requête de toutes les occurrences de *như thế* dans le corpus DC (non seulement celles figurant dans les concessions) a justifié ce constat. Parmi les quatre-vingt-dix occurrences, soixante-et-une ont une connotation négative, onze positive et seulement dix-huit neutre.

Voici quelques exemples de *như thế* avec un sens péjoratif.

Ex 5 : NQA : [còn nhiều người không có đủ ăn mà chúng ta trước mặt những người đó mà chúng ta tiêu xài một cách vô tội vạ như thế thì tôi nghĩ là cái cách ứng xử như thế là cách ứng xử không được ờ hay] không ai lên án họ là về mặt về mặt pháp luật hay cái gì cả nhưng mà về mặt đạo đức thì những cái như thế là có thể phải phải nên tránh

Như thế est le complément de *cái cách ứng xử* qui est neutre, mais renvoie au syntagme *tiêu xài một cách vô tội vạ* qui est une critique. Ce terme exprime donc un reproche et constitue ainsi une forme de modalisation.

On trouve cet emploi de *như thế* dans quatre concessions non définitionnelles 23, 31, 40 et 90.

Ex 23 : ND : vậy theo tiến sĩ thì cái hiện tượng xã hội hoặc là cái thái độ cư xử văn hóa như thế đối với những cái tầng lớp khác nhau trong xã hội nó có làm cho mọi người cố gắng để thể hiện cái sự giàu của mình cho dù nó chỉ là cái vỏ bọc hay không a

« Alors, selon vous, ce phénomène de société ou l'attitude, le comportement **comme ça** vis-à-vis de différentes catégories sociales stimule les gens à faire des efforts pour montrer sa richesse quoique ce soit juste une apparence ou pas ? »

Cái thái độ cư xử văn hóa như thế (l'attitude, le comportement comme ça) signifie le fait que les riches sont mieux traités et plus respectés que les pauvres. *Như thế* se réfère ainsi à une discrimination, il a donc une connotation péjorative.

On a cité quelques cas où *như thế* complète un terme neutre et le rend négatif. Dans les exemples ci-dessous, il suit justement le terme négatif. Ce phénomène est très fréquent dans le corpus. Dans les concessions, on le trouve en 5 et 140.

Dans l'exemple 5, *tiêu xài một cách vô tội vạ như thế* (dépenser de façon extravagante comme ça), *như thế* renforce l'extravagance de la dépense qui est l'objet de la critique.

Ex 140 : NMH : đã cấm ngày Tết chúng mày mang linh kính như thế nó mang tiếng ra

« C'est interdit pendant le Têt. Vous apportez des trucs encombrants **comme ça**, ça fait courir des bruits. »

Như thế complète *linh kính* (avec encombrement) qui n'est pas apprécié par le locuteur.

Une forme alternative de *như thế* est *như thế này* qui est traduit aussi en français en *comme ça*. Son sens n'est pas toujours négatif mais dans l'exemple ci-dessous, il fonctionne de la même manière que *như thế* au sens péjoratif :

NQA : cũng có người sẽ nói rằng à bởi vì chúng ta đang nghèo như thế này cần phải có một số người giàu phải là tiêu hoang phí như thế để rồi như vậy là gì là là thu hút được cái sự chú ý của những người nghèo hay là những người chưa giàu đến mức như vậy để có thể tạo cho người ta động lực để người ta làm

« Il y aurait des gens disant que parce que nous sommes pauvres **comme ça**, il faut un certain nombre de riches qui dépensent sans compter comme ça pour attirer l'attention des pauvres ou des moins riches pour leur créer de motivation à faire des fortunes. »

Quand *như thế* fait référence à l'idée précédente, il est traduit en *comme ça*. Mais si dans l'énoncé, un autre emploi est ajouté à cette fonction référentielle, *như thế* deviendra

neutre et sa traduction en français varie :

- (i) *Như thế* peut introduire une conclusion et est traduit dans ce cas en *donc, ainsi, alors*. Il est synonyme de *như vậy* en vietnamien :

VHL : thế còn cái đối tượng thứ tư là cái đối tượng mà giàu sang ấy thì tôi nghĩ là họ có quyền cái mưu cầu cao nhất của con người đó là mưu cầu được thể hiện đúng không ạ thì **như thế** cũng đó là một cái sự thể hiện thôi

« quant à la quatrième catégorie, celle des gens riches et distingués je pense qu'ils ont le droit à la poursuite la plus élevée c'est la poursuite de se montrer riche, n'est-ce pas? **donc** c'est simplement une façon de s'exprimer »

- (ii) *Như thế* dans la locution *ví dụ như thế (chẳng hạn)* n'est pas une forme de modalisation et toute la locution est l'équivalent de *par exemple* en français.

DHV : cái bản chất của cái của những cái cái thể hiện trong phóng sự đấy có phải là sự đảo lộn giá trị ở hay nói cách khác là bây giờ là những người giàu lên ngời **ví dụ như thế chẳng hạn** hoặc là giá trị được được gắn giá trị con người được gắn với đồng tiền

« L'essence du fait de se montrer riche dans ce reportage-là est-ce que c'est le bouleversement des valeurs ou autrement-dit de nos jours les riches règnent **par exemple** ou la valeur d'une personne est jugée par la somme d'argent qu'elle possède »

NMH : giống như chúng ta đã bàn về cái phong bì ấy mới lo là tặng bác Võ là phong bì nào dày hay mỏng tặng cô Hương là nhiều hay ít tặng quà hay là tặng tiền mà bác Võ có thích chân dài hay không hay lại chân ngắn đấy thì **ví dụ như thế**

« Comme nous avons discuté de l'enveloppe, on se demande si au moment de l'offrir à monsieur Vo, il faut une enveloppe épaisse ou mince, à madame Huong beaucoup ou peu d'argent, lui offrir un cadeau ou de l'argent et si monsieur Vo aime les filles avec de longues jambes ou non, **par exemple** »

6.1.5 Négation

Dans la partie sur la modalisation on a abordé les adverbes de négation avec valeur modale (cf. §6.1.4.2).

Presque toutes les concessions définitionnelles contiennent au moins une forme typique de négation. Si ce n'est pas le cas, les autres formes y sont substituées.

Par exemple :

- Terme de négation sino-vietnamien *vô* (préfixe de négation)

Ex. 5 : *vô tội vạ* (de façon extravagante)

- Termes péjoratifs

Ex : *dở* (être mauvais) en (7), *phức tạp* (être compliqué) en (8), *cuộc cạnh tranh* (concurrence) en (9), *thiếu* (manquer) en (10)

6.2 Conclusion partielle

La concession définitionnelle en vietnamien comprendrait, comme celle en français, quand elle est réalisée exhaustivement, cinq éléments : le présentatif (PRES), le terme générique/abstrait (TERME), le connecteur à valeur concessive (CC), la modalisation (MOD), la négation (NEG).

Six concessions sur seize comportent tous les cinq éléments (ex. 1, 2, 5, 6, 14 et 15). Les manques d'un ou plusieurs éléments seront étudiés ci-après.

1. Manque de présentatif

(4) est la seule concession qui ne contient pas de forme typique de présentatif. Mais comme ce qui a été expliqué plus haut, les verbes d'état en (4) fonctionnent comme le présentatif de caractérisation. Ce manque est donc comblé.

2. Manque de terme générique/abstrait :

A la différence du présentatif, le terme générique ou abstrait est absent dans plusieurs concessions. Les exemples 4, 9, 10, 12, 13 et 16 en témoignent.

Ces concessions ne recourent pas à l'hyponymie pour définir la notion en question. En (4), on donne tout de suite les caractéristiques opposées (*giàu – être riche* et *không sang – ne pas être distingué*) du terme à définir – *dại gia Việt Nam hôm nay*. De même en (12), on définit et redéfinit la notion de *ăn mặc dàng hoàng* par des termes antonymes : *xuề xòa* (être négligé) vs *dàng hoàng* (être élégant) et *sạch sẽ* (être propre), *lịch sự* (être élégant) vs *nhếch nhác* (être inélégant). C'est aussi le cas de l'exemple 16 où *le choix de se montrer sage* est défini par *la couronne de lumière* et redéfinit par *la couronne des contraintes*.

En (9) et (10), on fait appel au présentatif d'existence, le terme générique ou abstrait n'a pas de place dans l'énoncé du locuteur.

En (13), le locuteur n'utilise pas l'hyponyme mais une comparaison *một trời một vực* (le ciel et le gouffre).

3. Manque de connecteur à valeur concessive

Vừa ... vừa n'est pas un connecteur typiquement concessif mais dans l'exemple 16, il joue cette fonction et apporte l'effet de simultanéité à la phrase. Il permet de souligner le revers de la médaille du choix de se montrer sage de certaines jeunes filles.

4. Manque de modalisation

Les concessions 13 et 16 qui manquent de modalisation typique sont compensées de formes de modalisation en discours.

5. Manque de négation

Tous les manques de négation dans les concessions définitionnelles en vietnamiens sont neutralisées par le préfixe de négation sino-vietnamien *vô* ou des termes à connotation négative.

Concessions non définitionnelles en vietnamien

Ce chapitre adopte la même démarche d'analyse que le chapitre 5 où il est traité des concessions non définitionnelles (CND) en français. On examinera si les CND en vietnamien se fondent sur la description du monde et s'il arrive que le locuteur intervienne en faisant valoir son opinion ou ses constructions fictionnelles comme c'est le cas en français et, si oui, quels sont les indices révélateurs de ces manifestations. Dans un premier temps, on relèvera les concessions portant sur l'opinion, sur la construction de fiction et sur le fait pour identifier leurs caractéristiques principales. On commencera par les opinions.

Contents

7.1	Opinion dans les CND	210
7.1.1	Procédés destinés à exprimer une opinion	215
7.1.2	Modalisation	217
7.2	Fiction dans les CND	219
7.2.1	Verbe modal <i>phải</i>	222
7.2.2	Adverbe <i>có thể</i>	223
7.2.3	Locution adverbiale <i>ví dụ</i>	223
7.2.4	Connecteur à valeur concessive <i>dù</i>	223
7.2.5	Connecteur à valeur concessive <i>mà</i>	225
7.2.6	Connecteur de condition <i>nếu</i>	225
7.2.7	Discours rapporté à la première et à la deuxième personne	225
7.2.8	Négation	226
7.3	Fait dans les CND	227
7.3.1	Pronoms sujets	236
7.3.2	Pronoms en corrélation avec les verbes	238
7.3.3	Négation	239
7.3.4	Modalisation	241
7.4	Conclusion partielle	248

7.1 Opinion dans les CND

N°	Concessions	Portée de la C° en p/q
26	interviewée 1 : theo tôi nghĩ là làm dâu cái thời hiện đại này dù bố mẹ chồng ở vào cái tuổi nào vào cái thế hệ nào đi chăng nữa thì khi mà người con dâu mà là người có tâm có đức thì sống hoàn cảnh nào cũng rất là vui vẻ rất là ổn chứ không không tính là bố mẹ chồng khó hay là bố mẹ chồng dễ	FO/O
27	DHV: tức là dù sao đi nữa thì nó vẫn có cái hình thức phải không ạ	FO/O
30	NQA: ở những người à còn nhiều người không có đủ ăn mà chúng ta trước mặt những người đó mà chúng ta tiêu xài một cách vô tội vạ như thế thì tôi nghĩ là cái cách ứng xử như thế là cách ứng xử không được ở hay	F/O
31	NQA : nào ở trong một cái đất nước mà còn nghèo như thế này phải không nào mà tạo ra một cái tâm lí ở cho nhiều người tiêu xài một cách hoang phí và để thể hiện mình thì tôi nghĩ rằng đây không phải là một cái điều đáng ở đáng làm	F/O
32	KQB : tôi thấy tại sao chị chị nhận là chị gái hư mà sao chị lại độ lượng đến thế	F/O
37	DH : không thầy đồ mày làm nên bây giờ cậu tiêu tiền ngoại tệ cậu ở trong nhà lầu xe hơi mà cậu nhớ đến cái đĩa lạc với lít rượu	O/F
40	NTMT : mà đặc biệt là như thế này thì mới có tác dụng này tức là sau khi anh ta đã học một bằng tại chức à học một bằng chính quy rồi anh ta học thêm một bằng tại chức thì cái thêm ấy của anh ta thì nó mới có ý nghĩa [tại vì anh ta cần phải nâng cao trình độ bởi vì đại học nó không sử dụng đúng nó không sử dụng hết tức là nó] mặc dù tôi rất thích một câu nói của đại biểu Dương Trung Quốc [ấy anh ấy nói một câu mà về mặt gọi là bằng cấp mà nói thì tôi thấy là tôi thấy thấy là ý kiến phản biện anh ấy nói một câu mà tôi rất thích] là tôi có mỗi một tấm bằng cử nhân mà tôi dùng mãi không hết	O/F
45	NAC : tổ tiên ta đã để lại câu như này tức là biết những cái thiếu sót của người thì dễ nhưng biết cái thiếu sót của mình thì khó mà biết cái thiếu sót của mình mới là quan trọng để cho mình tiến lên được để cho mình hoàn thiện được để cho mình tốt được	O/O
46	NAC : đành rằng con người không thể ai có thể hoàn hảo nhưng mà nếu mà không nghe tăng bốc quá đây không khoe khoang quá không tự kiêu quá thì rõ ràng là nhìn lại những cái mình còn đang thiếu thì ngày mai ta sẽ được hơn ngày hôm nay	F/O

47	DH : đầu ngày Tết mình cũng phải dùng những câu nặng nề để cho chúng ta vì một cái Tết không chỉ vui không chỉ cười không chỉ buồn mà phải đặt những vấn đề để mà chúng ta trong năm mới mình không tái diễn nữa	F/O
49	NTMT : bởi vì các bạn hỏi chúng tôi về cách mà thì tôi nghĩ là đây là một cách rất là tốt mặc dù trong cái cách đó thì giảng viên sẽ bị rất thiệt thòi đây	O/O
56	VNC: trong mười phần trăm chị Thái đánh à trong một trăm phần trăm chị Thái đánh giá là có mười phần trăm là có năng lực thực sự nhưng thực được phát bằng thì một trăm phần trăm	O/F
58	VNC: bây giờ nếu chúng ta học tại chức mà mục đích chính là học để mà biết để làm việc tốt hơn thì cứ tổ chức tại chức nhưng không không làm lấy bằng chỉ lấy chứng chỉ	O/O
59	NTMT: tốt nhất là những người đi học tại chức theo cái cách của Giáo sư Cương ấy nhưng tôi ngờ rằng cách của Giáo sư Cương có thể quá mới mẻ cho trong cái tình hình này và chưa chắc đã được chấp nhận	O/O
60	NTMT: tốt nhất là những người đi học tại chức theo cái cách của Giáo sư Cương ấy nhưng tôi ngờ rằng cách của Giáo sư Cương có thể quá mới mẻ cho trong cái tình hình này và chưa chắc đã được chấp nhận nhưng cái việc đề ra cách vẫn phải là việc của chúng ta	O/O
65	NMH : anh ấy bảo bây giờ mình phải làm gương khó nhưng phải làm gương	O/O
68	DH : chúng ta đã đi qua năm ở năm cũ một cái năm cũng rất là nhiều biến động có những khó khăn nhưng tôi tin rằng chúng ta sẽ theo tinh thần của cụ Nguyễn Công Trứ là hãy đạp thăng bàn ra cửa đạp thăng buồn ra cửa và chúng ta sẽ sống trong hy vọng rằng năm mới sẽ tốt đẹp cực kì tốt đẹp và may mắn cho toàn bộ dân tộc và nhân dân cũng như là may mắn cho toàn bộ nhân loại	F/O
72	PQV : ta học không thiếu thứ gì cả nhưng có dùng đâu ạ	O/O
75	DHV: xin thưa doanh nhân Vũ Hữu Lợi ở tôi nghe giải thích là thì tôi thấy rất hợp lí tức là đúng là cái thứ nhiều tiền thì chắc chắn là cái giá trị sử dụng nó sẽ cao nhưng ở đây tôi tôi tôi muốn nói về một cái khía cạnh là cái giữa giàu với sang	O/F
76	DHV : tất nhiên chúng ta thấy rằng mối quan hệ giữa mẹ chồng và nàng dâu thì không phải gia đình nào cũng giống gia đình nào mỗi gia đình có một hoàn cảnh khác nhau mẹ chồng thì cũng không ai hoàn chỉnh và nàng dâu thì cũng không ai hoàn chỉnh nhưng cái điều quan trọng là chúng ta hãy nhìn mối quan hệ này với một cái sự yêu thương giữa con người với con người thì chúng ta có thể là vượt qua được	F/O

79	NQA: mỗi một người có một cái quyền tự do hoàn toàn tự do quyết định về cái việc chi tiêu của mình nhưng mà mỗi một người không có ai sống ở trên một hòn đảo riêng cả người ta luôn luôn sống với cộng đồng người ta luôn luôn sống với bạn bè với cái môi trường xung quanh và cái ứng xử của một người đối với môi trường xung quanh như thế nào cũng là một điều hết sức là quan trọng	O/O
80	NQA : tôi có một ở người quen nước ngoài và ông ta bảo là Quang A ơi tôi thấy rất là kì lạ là như vậy là gì là là tôi gặp một ông chủ Việt Nam của các ông mà có một nghìn công nhân làm việc rất là khổ sở gần như là thậm chí là đối cơ ở những cái điều kiện rất thực sự là là kém nhưng mà cái ông ấy thì ông ấy ông ấy chạy xe ơ gọi là ừ ừ khủng khiếp những người giàu ở nước tôi cái ông đấy là một người Pháp họ cũng không gọi là dám chi tiêu như vậy	O/O
81	NQA : họ bảo với nhau là ôi nhìn ông ấy đi cái xe đấy thôi nhưng mà rỗng hết bởi vì như vậy là chỉ còn nếu mà ông ấy phải đi cái xe đấy thì ngân hàng nó mới cho vay còn nếu mà nó biết kĩ thì như vậy là gì là cả cái xe cũng không còn cái gì	O/O
83	TH : nhưng mà bị kịch là đàn ông á thì họ thường là sẽ yêu gái hư nhưng mà họ sẽ cưới gái ngoan	O/O
84	DHV: ở thưa quý vị và các bạn ở trải qua nửa tiếng chúng ta thảo luận với hai vị khách mời rất là có rất nhiều ý tưởng đặc sắc về phạm trù gái ngoan hay gái hư nhưng mà với một cái thời lượng như vậy thì chắc chắn là cũng chưa chưa đầy đủ các góc cạnh mà làm thỏa mãn tất cả chúng ta về cái câu chuyện là người ngoan hay người hư	O/O
87	interviewée 2 : mình không biết là các gia đình khác thì như thế nào nhưng mà theo như trong gia đình mình và những gia đình xung quanh mình bạn bè của mình thế hệ 8x như mình ngày nay thì ở cuộc sống có nhiều biến đổi và những người mẹ chồng kể cả bố chồng thì cũng có đã có một cái nhìn rất là thoáng hơn và tâm lí hơn đối với con dâu	F/O
92	NBL : [tôi nghĩ rằng là cái việc mà Cục Bộ Văn hóa Thể thao và Du lịch ra cái quy chế hoa hậu cho tới thời điểm hiện tại thì tôi nghĩ rằng là là bản thân tôi thì tôi nghĩ rằng là như vậy là tương đối là hợp lí và và rõ ràng là chúng ta nó nó nó đẹp được cái việc là trước mắt] tôi nghĩ rằng là có thể là như ý kiến của nhà thơ Dương Kỳ Anh có thể là chúng ta sẽ phải sửa luật sửa- sửa đổi khi khi mà chúng ta mỗi ngày đời sống chúng ta sẽ sẽ phải thay đổi thì chúng ta sẽ phải thay đổi cho nó phù hợp nhưng mà tôi nghĩ rằng ở thời điểm hiện tại thì tốt nhất là nên nên nên nên ra một cái quy chế như vậy	O/O
99	DH : tôi thì cũng bé mọn nhưng mà tôi cũng chẳng tặng ai	O/F

105	VNC : cũng có một vài người trượt nhưng nói nhưng nói chung nhưng mà cái thực chất là đáng lí chỉ có mười người [đỗ] thôi thế	F/O
106	KQB : tôi rất lúng túng khi phải thoại về vấn đề này đối với nhà văn Trang Hạ một chị đã đã đã có nhiều kinh nghiệm để kiểm định như thế nào là gái ngoan thế nào là gái hư thế còn nhưng mà bây giờ thì tôi đang cố gắng mặc dù bây giờ là đã muộn nhưng mà tìm hiểu thêm về gái hư còn hơn là không biết gì về họ bởi vì đó là cái nghề của tôi là nghề viết	F/F/F/O
107	NBL : bây giờ có những cái cuộc thi mà người ta tổ chức ra để mà như là Ngọc Diệp nói rằng là có cái danh đầy để người ta bước vào showbiz [ví dụ bây giờ tôi không muốn nhắc tên nhưng một số cái cuộc thi sắc đẹp của người Việt Nam ở nước ngoài một hai năm trở lại đây mọi người lại phải xin lỗi anh anh anh Võ là chúng ta đã từng ngồi bàn luận vấn đề là ném đá ném đá trên mạng] thì đúng là những cái cuộc thi sắc đẹp đầy thì đúng là mấy cái cô đầy thì trông thì cũng đẹp thật [rire] nhưng mà nó có hai vấn đề một là cái cuộc thi đầy nó không chuyên nghiệp thì nó tạo ra một cái cô gái đăng quang không chuyên nghiệp nó không nó không có chất lượng thứ hai là cuộc thi không chuyên nghiệp thì nó kéo theo là những cái người đẹp mà người ta có thực sự có khả năng có tài năng sắc đẹp và trí tuệ người ta sẽ không tham gia	O/O
108	NAC: còn khi đại học nhưng cái đầu có khi rỗng được cái bằng nhưng các cụ nói như vậy vừa rồi tôi có đọc như thế tức là tiến sĩ giấy ấy thế giấy nhưng mà người ta vẫn oai thế thế cho nên cũng gọi ông Nghè cơ mà thế cho nên là người ta cứ thích như vậy	FO/O
110	PQV : toán cao cấp làm gì nếu tôi về tôi dạy toán sơ cấp ở cấp một cấp hai cấp ba nhưng mà vẫn là phải cao cấp cơ	O/FO
112	VNC: cứ nói là một trăm phần trăm của chị Thái và nói là trong đó có mười phần trăm có lẽ tôi cũng đồng ý nhưng mà lại tốt nghiệp thì một trăm phần trăm	O/F
117	NQA : tôi hoàn toàn đồng ý với cái chuyện là chúng ta phát triển kinh tế ngày càng lên cao thì cái việc chi tiêu của chúng ta cũng ngày càng nhiều lên bởi vì làm giàu mà không tiêu thụ thì hoàn toàn là vô nghĩa đúng không mục tiêu cuối cùng là để tiêu thụ thế nhưng mà so với cái mặt bằng chung nó như thế nào phải không	O/O
121	rapporteur : Tết nhất dường như đã trở thành một cơ hội để toàn xã hội bước vào hoạt động biểu xén một dịp để bày tỏ tấm lòng của cấp dưới với cấp trên với những người làm ăn buôn bán thì đây là một dịp để họ thắt chặt mối quan hệ thế nhưng năm nay do ảnh hưởng của nền kinh tế khó khăn dường như thị trường quà Tết ít sôi động hơn	O/F

123	<p>NAC : [tổ tiên mình đã có câu rồi mà mình cũng nhiều người cũng không để ý tức là gì quen thì sợ dạ lạ thì sợ mã thế cái mã đó mà anh thể hiện được tốt như dạ anh lại tốt nữa thì sẽ được tôn trọng thế nhưng mà] mã anh có bây giờ đi xe sang ăn mặc nghĩa là ghê gớm lắm nghĩa là toàn hàng hiệu nhưng mà cái dạ anh chả có gì tức là đầu anh rỗng tri thức anh không có thì về sau thì cái mã đó cũng vút đi thôi người ta chẳng tôn trọng và chả ai để ý đến mình nữa thế nhưng mà ăn mặc ta nói là xuề xòa thì lại không nên [vào những hội nghị lớn vào những chỗ sang trọng thì ta phải ăn mặc đàng hoàng chứ nhưng mà không phải là cứ phải hàng hiệu ăn mặc một bộ quần áo có thể là vài trăm nghìn cũng có thể được sạch sẽ lịch sự thế chứ không phải là là ăn mặc nhếch nhác]</p>	FO/FO/O
124	<p>ND: đành rằng như vừa nãy Phó giáo sư Văn Như Cương có nói là cái việc đào tạo tại chức nó là một nồi cơm của các giáo viên nó mang thêm thu nhập thế tuy nhiên mình có thể như thế này cũng giống như nước ngoài thôi nếu như anh thi được đầu vào rồi ít ra anh cũng có đủ khả năng để học nếu anh có đủ tài chính anh có thể học đi học lại một môn nếu anh không đủ chất lượng để tốt nghiệp thì cũng vĩnh viễn không bao giờ anh tốt nghiệp được</p>	O/FO
125	<p>DD : ở đây cái vấn đề là khoảng cách thế hệ và cách nhìn nhận về các vấn đề xã hội nó khác nhau cho nên chắc chắn sẽ có sự vênh thế tuy nhiên thì nếu có thiện chí cả đôi bên bên này nhích lên một chút bên kia tụt xuống một chút giống như người gì một người bán một người mua đấy người bán thì cứ gọi là ra giá một cách rất đắt mà người rẻ à người mua thì cứ đòi rẻ thì chắc không gặp nhau được và sẽ không thành công ở cái cuộc mua bán ấy</p>	O/O
126	<p>PQV : cái mà quan trọng nhất là bài học làm người đấy tôi nói rất thích đó là bài học làm người thì chúng ta lại không học</p>	O/O
128	<p>ND : tại Việt Nam ngày nay à đang nở rộ các cuộc thi nhan sắc như các cuộc thi tìm kiếm hoa hậu á hậu hay các hoa khôi người đẹp à những cuộc thi này nhiều đến nỗi mà các hoa hậu á hậu hoa khôi các cái danh hiệu đó dường như đang ngày một trở nên bão hòa tuy nhiên à ngược lại với điều đó thì việc tìm kiếm ra một nhan sắc à thực sự với tài sắc vẹn toàn lại là một điều không hề dễ dàng</p>	F/O
129	<p>ND : nhìn vào các cuộc thi mà đã được tổ chức tại Việt Nam ta như là cuộc thi hoa hậu hoa khôi Hoa hậu Trang sức hay người đẹp biển tất cả các cuộc thi nhan sắc được tổ chức rất là thường xuyên trong vòng một năm ở Việt Nam tuy nhiên thì chúng ta có thể thấy dường như là các cuộc thi này chỉ khác nhau về tên gọi còn cái cách thức hoặc là cái phương thức tổ chức cũng như là nội dung của cuộc thi dường như là chẳng có gì khác nhau</p>	F/O

130	ND: vâng thưa hai vị khách mời như hai vị khách mời vừa chia sẻ thì đúng là phong tục tặng quà Tết của chúng ta được hình thành từ một động cơ rất là đáng yêu đó là biết ơn sự tri ân và quan tâm đến người khác đó là những cái hành động rất là đẹp và nên duy trì nó tuy nhiên là theo sự phát triển của xã hội thì ngày nay dường như cái giá trị của món quà nó lại bị cái sức mạnh kim tiền nó làm cho méo mó đi	O/F
131	NAC : như các các vị vừa nói đấy thì đúng là cái thích bề ngoài thì có lẽ là không phải nói là ai ai không thích bề ngoài bề ngoài là cần thiết chứ vì bề ngoài là thể hiện cái gì là tự tin cho mình và vì đối xử lịch sự với người khác chứ anh ăn mặc lôi thôi lếch thếch rồi là đi đép lê mà đi vào cái chỗ sang trọng thì không được cho nên cái thích bề ngoài là cần thiết thể nhưng cái thích thể hiện thể nào cơ	O/O

TABLE 7.1 – Liste des CND portant sur l’opinion en vietnamien

On compte 44 concessions contenant une opinion. Dans la partie qui suit, on examinera leurs caractéristiques.

7.1.1 Procédés destinés à exprimer une opinion

7.1.1.1 Verbes d’opinion

Une opinion dans les CND peut représenter l’avis du locuteur ou celui d’autrui dans le discours rapporté.

Pour le premier cas, on utilise le pronom à la première personne du singulier *tôi*. Il s’emploie avec des verbes comme

- *nghĩ rằng/là* (penser que) (ex. 26, 30, 31, 49, 92₁, 92₂)
- *thấy* (constater/trouver que) (ex. 32, 75),
- *thấy rất là kì lạ là* (je trouve très étrange que) (ex. 80),
- *ngờ rằng* (douter que) (ex. 59, 60),
- *đồng ý* (je partage l’idée selon laquelle) (ex. 112, 117)

Les verbes introducteurs d’une opinion peuvent être utilisés avec d’autres sujets que *tôi* dans un discours rapporté comme dans les exemples suivants :

- *anh ấy bảo* (il dit que) (ex. 65),
- *phó giáo sư Văn Như Cương có nói là* (le professeur Van Nhu Cuong a dit que) (ex. 124),
- *chị Thái đánh giá* (Madame Thai a estimé) (ex. 56),
- *họ bảo với nhau là* (ils se disent que) (ex. 81).

...mais) contribue aussi à cette anticipation. Mais si on supprime *đúng là*, seul *trông thì* peut créer cet effet.

Un procédé typique pour exprimer une opinion est *theo ai đó* – selon quelqu'un. C'est attesté en (87) mais avec un autre usage :

(87) *theo như trong gia đình mình và gia đình xung quanh mình bạn bè của mình thế hệ 8x như mình*

« **selon** ce qui se passe dans ma famille et dans celle des amis de ma génération 80 »

La locutrice ne dit pas tout de suite *selon moi* mais en formulant cet énoncé, elle nous apprend que ce qu'elle dit se fonde sur ce qu'elle vit, sur ses expériences et sur ses observations.

Les questions rhétoriques contribuent aussi à donner l'avis du locuteur. Les exemples ci-dessous l'illustreront.

(117) *NQA : tôi hoàn toàn đồng ý với cái chuyện là chúng ta phát triển kinh tế ngày càng lên cao thì cái việc chi tiêu của chúng ta cũng ngày càng nhiều lên bởi vì làm giàu mà không tiêu thụ thì hoàn toàn là vô nghĩa đúng không mục tiêu cuối cùng là để tiêu thụ thế nhưng mà so với cái mặt bằng chung nó như thế nào phải không*

« je suis tout à fait d'accord avec le fait que plus notre économie se développe plus nos dépenses augmentent parce que s'enrichir sans consommer n'a absolument pas de sens n'est-ce pas le but final est la consommation mais par rapport à la moyenne c'est comment n'est-ce pas ? »

(131) *cái thích bề ngoài là cần thiết thế nhưng cái thích thể hiện*
CL aimer apparence COP ẽ. nécessaire CC CL aimer s'exprimer

thế nào cơ
comment PF

« aimer avoir une bonne apparence c'est nécessaire mais comment exprimer cet engouement ? »

Les locuteurs posent des questions non pas pour demander l'avis des autres mais pour donner leur avis. En (117), à travers la question rhétorique, le locuteur voudrait affirmer que la consommation doit être équilibrée par rapport à la dépense générale des compatriotes. De même en (131), selon l'auteur, il faut s'habiller élégamment mais il ne faut pas surestimer l'importance de l'apparence.

7.1.2 Modalisation

7.1.2.1 Verbes modaux

— Les verbes modaux exprimant la nécessité : *nên, không nên, phải*.

Nên

*Ex. 130 : ND : vâng thưa hai vị khách mời như hai vị khách mời vừa chia sẻ thì đúng là phong tục tặng quà Tết của chúng ta được hình thành từ một động cơ rất là đáng yêu đó là biết ơn sự tri ân và quan tâm đến người khác đó là những cái hành động rất là đẹp và **nên** duy trì nó tuy nhiên là theo sự phát triển của xã hội thì ngày nay dường như cái giá trị của món quà nó lại bị cái sức mạnh kim tiền nó làm cho méo mó đi*

« oui, nos chers invités, comme vous venez d'échanger, c'est vrai que la coutume d'offrir des cadeaux de Tết résulte d'une sollicitude particulière qui est un sentiment de reconnaissance et de bienveillance, ce sont de bonnes actions et **il faut** les conserver. Pourtant, avec la croissance socio-économique, il semble que l'importance des cadeaux est subvertie par leur valeur matérielle »

Không nên (ex. 123)

*Ex. 123 : mã anh có bây giờ đi xe sang ăn mặc ngưỡa là ghê gớm lắm ngưỡa là toàn hàng hiệu nhưng mà cái dạ anh chả có gì tức là đầu anh rỗng tri thức anh không có thì về sau thì cái mã đó cũng vụt đi thôi người ta chẳng tôn trọng và chả ai để ý đến mình nữa thế nhưng mà ăn mặc ta nói là xuề xòa thì lại **không nên***

« vous avez belle apparence. Maintenant vous avez une belle voiture, vous vous habillez très chic, que des vêtements de marque mais en vous il n'y a rien, c'est-à-dire que votre tête est vide, vous n'avez pas de connaissances, votre apparence ne sert à rien, on ne vous respecte pas, on se moque de vous, mais s'habiller de façon négligée **n'est pas conseillé** »

Phải (ex. 47, 60, 65, 81, 92)

*Ex. 60 : NTMT : tốt nhất là những người đi học tại chức theo cái cách của Giáo sư Cương ấy nhưng tôi ngờ rằng cách của Giáo sư Cương có thể quá mới mẻ cho trong cái tình hình này và chưa chắc đã được chấp nhận nhưng cái việc đề ra cách vẫn **phải** là việc của chúng ta*

- Les verbes modaux exprimant la capacité : *có thể, không thể/chưa thể.*

Có thể (pouvoir, avoir la capacité de) (ex. 135)

- Les verbes modaux exprimant la malchance : *bị*

*Ex. 49 : NTMT : bởi vì các bạn hỏi chúng tôi về cách mà thì tôi nghĩ là đây là một cách rất là tốt mặc dù trong cái cách đó thì giảng viên sẽ **bị** rất thiệt thòi đấy*

« comme vous nous demandez des solutions, je pense que c'est une très bonne solution bien qu'avec celle-ci, les enseignants seront très désavantagés. »

Giảng viên sẽ rất thiệt thòi đấy et *giảng viên sẽ bị rất thiệt thòi đấy* sont tous traduits par les enseignants seront très désavantagés mais l'apparition de *bị* permet d'exprimer l'attitude, le jugement du locuteur vis-à-vis de son propos.

- Le verbe modal exprimant l'espoir : *hy vọng*

*Chúng ta sống trong **hy vọng** rằng* (nous vivons dans l'espoir que) (ex. 47)

C'est le seul exemple qui contient un verbe de souhait, ce qui est différent des concessions relevées en français.

7.1.2.2 Adverbes modaux

Adverbes de possibilité

Les adverbes de possibilité figurent dans les CND en vietnamien sont

- *có thể* (peut-être) : ex. 59, 60, 76, 92,
- *có lẽ* (peut-être) : ex. 112, 131,
- *chắc* (être sûr) : ex. 125,
- *chắc chắn* (être sûr) : ex : 18, 75, 84, 125,
- *chưa chắc* (ne pas être sûr) : ex. 59.

Adverbe *dường như*

Dường như est un adverbe modal qui exprime l'incertitude (il peut être traduit par le verbe *sembler* en français). Il figure dans les exemples 121 et 129. Mais dans ces deux cas, les locuteurs n'ont pas l'intention de montrer qu'ils ne sont pas assurés de ce qu'ils disent mais d'atténuer leur affirmation.

Récapitulatif

Jusqu'ici, on a relevé les caractéristiques permettant d'identifier une opinion dans la concession. On peut les résumer comme suit :

- Verbes d'opinion (*nghĩ, thấy, ngờ, đánh giá, đồng ý*) avec le pronom à la première personne du singulier *tôi* ou des noms ou pronoms dans le discours rapporté,
- Constructions de jugement de valeur,
- Construction *trông thì*,
- Question rhétorique,
- Verbes modaux *nên, không nên, phải; có thể, không thể/chưa thể; bị; hy vọng*
- Adverbes modaux *có lẽ, có thể, chắc, dường như*

On étudiera ensuite les fictions dans les concessions non définitionnelles.

7.2 Fiction dans les CND

La fiction est la deuxième catégorie des concessions non définitionnelles qui sera analysée. Voici la liste.

N°	Concessions	Portée de la C° en p/q
20	TH : đơn giản thôi là bởi vì đã à đã trót lỡ với một anh nào đấy nên cứ nằng nặc đòi anh ấy là phải cưới mình bất chấp rằng đó là vì ờ bất chấp rằng là sau này cuộc sống chung sẽ thế nào cảm tình giữa hai người ra sao hoặc là thậm chí tương lai này con cái này sự nghiệp sau này	FO/FO
22	ND : vậy theo tiến sĩ thì cái hiện tượng xã hội hoặc là cái thái độ cư xử văn hóa như thế đối với những cái tầng lớp khác nhau trong xã hội nó có làm cho mọi người cố gắng để thể hiện cái sự giàu của mình cho dù nó chỉ là cái vỏ bọc hay không ạ	FO/FO
24	NTMT : ví dụ bây giờ tôi muốn lên phó phòng chẳng hạn đầu bằng đại học báo chí của anh đầu anh đang làm ở trong một cơ quan báo chí cơ mà	FO/FO
26	interviewée 1 : theo tôi nghĩ là làm dâu cái thời hiện đại này dù bố mẹ chồng ở vào cái tuổi nào vào cái thế hệ nào đi chăng nữa thì khi mà người con dâu mà là người có tâm có đức thì sống hoàn cảnh nào cũng rất là vui vẻ rất là ổn chứ không không tính là bố mẹ chồng khó hay là bố mẹ chồng dễ	FO/O
27	DHV: tức là dù sao đi nữa thì nó vẫn có cái hình thức phải không ạ	FO/O
35	VNC : cái nói là một xã hội học tập thế học tập suốt đời ấy thì tôi có thể học ở trường đại học của chị tôi có thể học ở trên ấy tôi học mà thậm chí tôi còn chẳng có chứng chỉ gì	FO/FO
42	DH : tôi nghĩ rằng tiến sĩ Hùng mà không biểu ai tôi không tin xin lỗi anh	FO/F
44	PQV : có nhiều chị bé tí mà cũng phải Attila cũng đi cái này cái kia đường thì chật ngõ thì sâu xe thì nặng thế mà cũng phải đi như thế nó mà nghiêng một phát thì thôi rồi Lượm ơi nhưng vẫn cứ phải đi thế mới oai	F/F/F/ F/FO/F
51	PVK : đi đâu người Việt cũng mang cái mặc cảm là mình là nước nghèo cho nên khi mà có tiền một cái là vì cái mặc cảm nghèo khó đó cho nên họ chứng minh ngay là tôi không nghèo thế cho nên là có tiền mua xe xịn một cái là mua xe xịn nhất có thể mặc dù đường Việt Nam không dành cho cái xe đó rồi có tiền mua áo quần một cái là mua đồ xịn nhất có thể mặc dù là mặc không có hợp chẳng hạn	FO/FO
78	VNC: tôi hiểu ngầm là trong tư tưởng là mấy cái anh tại chức là chắc chắn là tôi không tôi không nhận thì cũng được đó là một cách nhưng ở đây người ta không cần làm như thế mà cái người ta nói thẳng như thế có một cái tác động thứ hai rất tốt cho xã hội phải phải xem lại chính mình	FO/F
86	VNC : tôi học để lấy cái bằng anh anh phải cho tôi cái bằng để tôi ra thì tôi còn tôi kém nhưng mà ra tôi còn đưa cái bằng đi làm việc gì đó	FO/FO
93	NMH: ờ nói thế này có thể chị không tin nhưng mà câu chuyện là hoàn toàn có thật	FO/F

94	NMH : tôi là một doanh nhân và có rất nhiều người bạn của tôi đang là doanh nhân và đã là doanh nhân thì chị có thể không tin nhưng mà có những món quà tặng Tết nhau những cái cực kì nực cười và cực kì khủng khiếp	FO/F
98	NMH : mình cứ làm khó một chút xíu thôi thì mình nhin một chút xíu thôi thì mình nhún một chút xíu thôi thì mình chấp nhận bị phê bình một chút xíu nhưng mà phải làm trong sạch từ đầu đến cuối ít nhất là một năm như năm nay thì sang năm chúng ta tạo cái đà thì sẽ rất tốt	FO/FO
104	PQV : ai mời cái gì tôi chưa đi nhưng mà nghe nói là hôm nay nói với giáo sư Võ trên đài là tôi đi ngay	F/FO
108	NAC: còn khi đại học nhưng cái đầu có khi rỗng được cái bằng nhưng các cụ nói như vậy vừa rồi tôi có đọc như thế tức là tiến sĩ giấy ấy thế giấy nhưng mà người ta vẫn oai thế thế cho nên cũng gọi ông Nghè cơ mà thế cho nên là người ta cứ thích như vậy	FO/O
110	PQV : toán cao cấp làm gì nếu tôi về tôi dạy toán sơ cấp ở cấp một cấp hai cấp ba nhưng mà vẫn là phải cao cấp cơ	O/FO
114	NAC: còn như tôi nãy nói câu thơ đấy tức là về nhà cảm rang nhưng mà lại không có mà lại thích ra ngoài ăn mặc diện thì cái chuyện đó là không chấp nhận được	FO/FO
118	VHL : nếu như mà người ta quen quá cái ông đấy rồi ông ấy là một một gì một một một người rất là giàu thì thậm chí ông ấy gì ông ấy ờ chạy bộ sang người ta cũng có thể đưa cho ông ấy cả sọt vàng để mang về đúng không ạ	FO/FO
120	DHV : hai người có thể là giàu như nhau thế nhưng một ông thì là mua một bộ com-lê mới ví dụ như thế chẳng hạn thì rất là đồng bộ đúng không ạ rồi là mác miéc thì rất là ổn [...] thế nhưng ông kia thì cũng cũng cũng chưa nhận thức được cái việc com-lê nó phải nó phải như vậy mà lại mặc một cái áo vest với lại cái quần ta ví dụ như thế chẳng hạn thì người ta vẫn nói cái ông mặc áo vest với cái quần ta là ông ấy không sang	FO/FO
123	NAC : [tổ tiên mình đã có câu rồi mà mình cũng nhiều người cũng không để ý tức là gì quen thì sợ dạ lạ thì sợ mã thế cái mã đó mà anh thể hiện được tốt như dạ anh lại tốt nữa thì sẽ được tôn trọng thế nhưng mà] mã anh có bây giờ đi xe sang ăn mặc nghĩa là ghê gớm lắm nghĩa là toàn hàng hiệu nhưng mà cái dạ anh chả có gì tức là đầu anh rỗng tri thức anh không có thì về sau thì cái mã đó cũng vút đi thôi người ta chẳng tôn trọng và chả ai để ý đến mình nữa thế nhưng mà ăn mặc ta nói là xuề xòa thì lại không nên [vào những hội nghị lớn vào những chỗ sang trọng thì ta phải ăn mặc đàng hoàng chứ nhưng mà không phải là cứ phải hàng hiệu ăn mặc một bộ quần áo có thể là vài trăm nghìn cũng có thể được sạch sẽ lịch sự thế chứ không phải là là ăn mặc nhếch nhác]	FO/FO/O
124	ND: đành rằng như vừa nãy Phó giáo sư Văn Như Cương có nói là cái việc đào tạo tại chức nó là một nỗi cơm của các giáo viên nó mang thêm thu nhập thế tuy nhiên mình có thể như thế này cũng giống như nước ngoài thôi nếu như anh thi được đầu vào rồi ít ra anh cũng có đủ khả năng để học nếu anh có đủ tài chính anh có thể học đi học lại một môn nếu anh không đủ chất lượng để tốt nghiệp thì cũng vĩnh viễn không bao giờ anh tốt nghiệp được	O/FO

La distribution des fictions dans les concessions non définitionnelles est présentée dans

132	NTMT : sau Tết nếu hai giáo sư có dịp đến thăm các trường đại học nhất là đang đứng lớp thì vô cùng đau khổ vì sinh viên một nửa lớp vắng không bao giờ nó đi đúng học sau Tết cả cho nghỉ mười ngày cũng thế thôi mười lăm cũng thế thôi thậm chí hai mươi ngày thì cũng chẳng thay đổi gì cả	FO/FO
-----	--	-------

TABLE 7.2 – Liste des CND portant sur la fiction en vietnamien

le tableau 7.3.

q \ p	Fait	Opinion	Fiction
Fait			1
Opinion			2
Fiction	4	4	14

TABLE 7.3 – Distribution des fictions dans les CND en vietnamien

25 concessions avec au moins une fiction sont prises en compte, y compris 13 concessions avec fiction/fiction. On compte au total 38 fictions dans notre corpus. Les fictions sont moins fréquentes dans le corpus vietnamien (en face de 63 opinions et 141 faits), à la différence du corpus français où elles sont plus nombreuses que les opinions.

Les fictions en vietnamien n'ont pas beaucoup de traits typiques. Voici quelques caractéristiques principales.

7.2.1 Verbe modal *phải*

Le seul verbe modal utilisé dans ces fictions est *phải* qui exprime une obligation. On peut le trouver dans les concessions 20, 441, 442, 86, 98, 110, 120.

Ex 98 : NMH : mình cứ làm khó một chút xíu thôi thì mình nhin một chút xíu thôi thì mình nhún một chút xíu thôi thì mình chấp nhận bị phê bình một chút xíu nhưng mà phải làm trong sạch từ đầu đến cuối ít nhất là một năm như năm nay thì sang năm chúng ta tạo cái đà thì sẽ rất tốt

« on tolère un peu de difficulté, on cède un peu, on accepte d'être un peu critiqué mais il faut faire de la transparence du début à la fin au moins un an comme cette année, on créera une très bonne impulsion pour l'année prochaine »

Il s'agit d'une proposition pour résoudre la corruption. Avec le verbe modal *phải*, on a donné une solution qui est une alternative parmi d'autres. Ce verbe contribue ainsi à formuler une situation fictive.

7.2.2 Adverbe *có thể*

Dans la catégorie des adverbes exprimant une fiction, *có thể* est le plus représentatif avec sept occurrences dans les exemples 35 (deux occurrences), 93, 94, 118, 120, 124. *Có khi* (ex. 108) joue la même fonction. *Có thể* et *có khi* sont des adverbes exprimant la possibilité, ils sont synonymes de *peut-être* en français.

Ex 93 : NMH : ở nói thể này có thể chị không tin nhưng mà câu chuyện là hoàn toàn có thật

« vous ne croirez peut-être pas ce que je vais dire mais cette histoire est tout à fait réelle »

Le contenu exprimé en *p* est une fiction dans la mesure où il évoque une possibilité avec l'adverbe *có thể*.

7.2.3 Locution adverbiale *ví dụ*

Cette locution permet d'introduire un exemple qui peut être hypothétique comme dans l'exemple ci-dessous :

Ex. 24 : NTMT : ví dụ bây giờ tôi muốn lên phó phòng chẳng hạn đầu bằng đại học báo chí của anh đầu anh đang làm ở trong một cơ quan báo chí cơ mà

« par exemple, maintenant je veux avoir une promotion, la fonction de chef adjoint de bureau par exemple, "où est ton diplôme universitaire de journalisme? Et pourtant tu travailles dans la presse." »

Ví dụ như thể chẳng hạn présente un exemple donné à sa gauche :

Ex. 120 : DHV : hai người có thể là giàu như nhau thế nhưng một ông thì là mua một bộ com-lê mới ví dụ như thể chẳng hạn thì rất là đồng bộ đúng không ạ rồi là mặc miéc thì rất là ổn [...] thế nhưng ông kia thì cũng cũng cũng chưa nhận thức được cái việc com-lê nó phải nó phải như vậy mà lại mặc một cái áo vest với lại cái quần ta ví dụ như thể chẳng hạn thì người ta vẫn nói cái ông mặc áo vest với cái quần ta là ông ấy không sang

« deux hommes peuvent être aussi riches mais l'un achète un nouveau costume, **par exemple**, c'est bien assorti n'est-ce pas? et c'est une très bonne marque [...] mais l'autre n'a pas conscience qu'un costume doit être comme ça et il porte une veste avec un pantalon à ceinture élastique, **par exemple**. On va dire que l'homme qui porte la veste avec un pantalon à ceinture élastique n'est pas distingué »

7.2.4 Connecteur à valeur concessive *dù*

Dù est un connecteur typiquement concessif mais il n'exprime pas exclusivement une fiction. Pourtant dans les propositions avec *dù* où l'événement asserté ne s'est pas produit, il s'agit bien d'une fiction. Et dans la majorité des cas, *dù* se trouve dans la construction *dù sao (đi) chẳng nữa, dù sao đi nữa, dù thế nào đi nữa, dù sao thì*. *Dù* peut aller en paire avec *cho dù, mặc dù*. On trouve plusieurs exemples illustrant cette idée :

Ex. 27 : DHV : tức là dù sao đi nữa thì nó vẫn có cái hình thức phải không ạ

« c'est-à-dire que, **de toute façon**, l'apparence est importante, n'est-ce pas? »

Ex. 22 : ND : vậy theo tiến sĩ thì cái hiện tượng xã hội hoặc là cái thái độ cư xử văn hóa như thế đối với những cái tầng lớp khác nhau trong xã hội nó có làm cho mọi người cố gắng để thể hiện cái sự giàu của mình cho dù nó chỉ là cái vỏ bọc hay không ạ

« alors selon vous l'attitude sociale ou un comportement culturel comme ça face aux différentes classes sociales incite les gens à essayer de faire étalage de leur richesse même si ce n'est que pour la montre ou pas? »

*Ex. 51 : PVK : [đi đâu người Việt cũng mang cái mặc cảm là mình là nước nghèo cho nên khi mà có tiền một cái là vì cái mặc cảm nghèo khó đó cho nên họ chứng minh ngay là tôi không nghèo thế cho nên là] có tiền mua xe xin một cái là mua xe xin nhất có thể **mặc dù** đường Việt Nam không dành cho cái xe đó rồi có tiền mua áo quần một cái là mua đồ xin nhất có thể **mặc dù** là mặc không có hợp chẳng hạn*

« [partout où ils vont, les Vietnamiens ont le complexe de venir d'un pays pauvre, donc, dès qu'ils ont de l'argent, à cause de ce complexe de pauvreté, ils veulent afficher tout de suite que je ne suis pas pauvre. Alors,] dès qu'ils ont de l'argent pour acheter une voiture, ils achètent la plus chère **même si** les routes au Vietnam ne conviennent pas à ce genre de voiture ou dès qu'ils ont de l'argent pour acheter des vêtements, ils achètent les plus chers **même si** ces vêtements ne leur vont pas par exemple »

Au lieu de dire *dù sao đi chăng nữa*, on peut préciser la nature de l'objet concédé en utilisant la construction *dù + substantif + nào đi chăng nữa* comme dans l'exemple ci-dessous :

Ex 26 : interviewée 1 : theo tôi nghĩ là làm dâu cái thời hiện đại này dù bố mẹ chồng ở vào cái tuổi nào vào cái thế hệ nào đi chăng nữa thì khi mà người con dâu mà là người có tâm có đức thì sống hoàn cảnh nào cũng rất là vui vẻ rất là ổn chứ không không tính là bố mẹ chồng khó hay là bố mẹ chồng dễ

« je pense que être belle-fille dans cette époque, **quel que soit l'âge des beaux-parents, quelle que soit leur génération**, si la belle-fille est une personne de bonne volonté, elle peut vivre de façon heureuse dans n'importe quelle circonstance, peu importe si les beaux-parents sont difficiles ou faciles »

Très souvent *dù* est enlevé dans les phrases où *cũng thế thôi, cũng chẳng thay đổi gì cả* figurent dans la séquence *q* comme dans cet exemple :

Ex. 132 : NTMT : sau Tết nếu hai giáo sư có dịp đến thăm các trường đại học nhất là đang đứng lớp thì vô cùng đau khổ vì sinh viên một nửa lớp vắng không bao giờ nó đi đúng học sau Tết cả cho nghỉ mười ngày cũng thế thôi mười lăm cũng thế thôi thậm chí hai mươi ngày thì cũng chẳng thay đổi gì cả

« après le Têt, si tous les deux, messieurs les professeurs, vous avez l'occasion de vous rendre à l'université, surtout à l'heure des cours, vous vous sentirez très malheureux parce que la moitié des étudiants sont absents, ils ne vont jamais au cours juste après

le Têt même s'ils ont dix jours de vacances, ce sera pareil, quinze jours de vacances, ce sera pareil, même vingt jours, rien ne changera »

On peut dire *dù cho nghĩ mười ngày cũng thế thôi mười lăm cũng thế thôi thậm chí dù cho nghĩ hai mươi ngày thì cũng chẳng thay đổi gì cả*. La valeur concessive dans ce cas n'est pas assumée par *dù* mais par *cũng thế (thôi), cũng chẳng thay đổi gì (cả)*.

7.2.5 Connecteur à valeur concessive *mà*

Ex. 42 : DH : tôi nghĩ rằng tiến sĩ Hùng mà không biểu ai tôi không tin xin lỗi anh
« je pense que le Docteur Hung n'offre rien à personne, je ne le crois pas, je suis désolée »

7.2.6 Connecteur de condition *nếu*

Nếu est un connecteur de condition et pas de concession mais au cas où il se trouverait dans une concession, il exprime une fiction :

Ex. 110 : PQV : toán cao cấp làm gì nếu tôi về tôi dạy toán sơ cấp ở cấp một cấp hai cấp ba nhưng mà vẫn là phải cao cấp cơ

« ça sert à quoi les mathématiques avancées si j'enseigne les mathématiques élémentaires au primaire, au collège ou au lycée ? mais il me faut apprendre les mathématiques avancées »

Ex. 132 : NTMT : sau Tết nếu hai giáo sư có dịp đến thăm các trường đại học nhất là đang đứng lớp thì vô cùng đau khổ vì sinh viên một nửa lớp vắng không bao giờ nó đi đúng học sau Tết cả cho nghĩ mười ngày cũng thế thôi mười lăm cũng thế thôi thậm chí hai mươi ngày thì cũng chẳng thay đổi gì cả

(traduction *supra*)

7.2.7 Discours rapporté à la première et à la deuxième personne

On trouve ce type de discours dans les concessions 8, 62, 70 et 107.

Ex 8 : NTMT : ví dụ bây giờ tôi muốn lên phó phòng chẳng hạn đầu bằng đại học báo chí của anh đầu anh đang làm ở trong một cơ quan báo chí cơ mà

« par exemple, maintenant je veux avoir une promotion, la fonction de chef adjoint de bureau par exemple, "où est ton diplôme universitaire de journalisme ? Et pourtant tu travailles dans la presse. " »

Il s'agit d'un tour de parole imaginaire du rédacteur en chef face à la demande de promotion de son journaliste. La séquence *p* de la concession est présentée sous forme d'une question rhétorique. Le discours rapporté constitue une concession de type : *tu n'as pas de diplôme universitaire de journalisme quoique tu travailles dans ce domaine*. Il souligne la nécessité du diplôme pour une promotion importante.

Ex 62 : VNC : tôi hiểu ngầm là trong tư tưởng là mấy cái anh tại chức là chắc chắn là tôi không tôi không nhận thì cũng được đó là một cách nhưng ở đây người ta không cần làm như thế mà cái người ta nói thẳng như thế có một cái tác động thứ hai rất tốt cho xã hội phải phải xem lại chính mình

« je sous-entends que les diplômés de la formation continue, c'est certain que je ne les recrute pas, c'est aussi une solution mais ici, on ne fait pas comme ça, on le dit directement. Cela a un deuxième effet positif pour la société, c'est qu'il faut se réévaluer soi-même »

Je et on désignent tous le recruteur mais dans un premier temps, le locuteur se met dans la place de ce dernier pour exprimer sa pensée, d'où l'emploi de je. L'idée concessive réside dans le fait que bien que l'employeur puisse ne pas recruter les candidats qui ne possèdent que le diplôme de formation continue, sans le dire directement, lui, il a choisi de le déclarer.

Ex. 86 : VNC : [tôi học để lấy cái bằng anh anh phải cho tôi cái bằng để tôi ra thì tôi còn] tôi kém nhưng mà ra tôi còn đưa cái bằng đi làm việc gì đó

« [je fais des études pour avoir un diplôme, vous devez me donner ce diplôme] je suis encore faible mais il me faut ce diplôme pour trouver un emploi »

Ex. 123 : mã anh có bây giờ đi xe sang ăn mặc nghĩa là ghê gồm lấm nghĩa là toàn hàng hiệu nhưng mà cái dạ anh chả có gì tức là đầu anh rỗng tri thức anh không có thì về sau thì cái mã đó cũng vứt đi thôi người ta chẳng tôn trọng và chả ai để ý đến mình nữa thế nhưng mà ăn mặc ta nói là xuề xòa thì lại không nên

« vous avez belle apparence. Maintenant vous avez une belle voiture, vous vous habillez très chic, que des vêtements de marque mais en vous il n'y a rien, c'est-à-dire que votre tête est vide, vous n'avez pas de connaissances, votre apparence ne sert à rien, on ne vous respecte pas, on se moque de vous, mais s'habiller de façon négligée n'est pas conseillé »

Ces quatre concessions qui utilisent le discours rapporté équivalent à des fictions dans la mesure où ces discours ne sont pas réels.

7.2.8 Négation

La négation est aussi une caractéristique des fictions concessives. Cet élément n'est pas une particularité des fictions mais des concessions en général.

17/25 concessions portant sur la fiction contiennent au moins une négation. La forme classique *không* est la plus fréquente. On trouve aussi *chẳng* et *chả* – des formes courantes de négation avec plus de vigueur que *không*. *Chưa* (pas encore) et *không bao giờ* (jamais) figurent aussi dans ces concessions.

Les concessions dépourvues de négation sont les 20, 24, 44, 86, 98, 108, 110 et 118. Pourtant, dans cinq concessions, ce manque est comblé par des termes péjoratifs comme *kém* (être mauvais) en (86), *bị phê bình* (être critiqué) en (98), avec un terme avec une

connotation négative comme *rỗng* (être vide) en (108), *bất chấp* (se moqueur, ne pas tenir compte) en (20) ou avec une question rhétorique comme dans les concessions 24 :

Ex. 24 : NTMT : ví dụ bây giờ tôi muốn lên phó phòng chẳng hạn đâu bằng đại học báo chí của anh đâu anh đang làm ở trong một cơ quan báo chí cơ mà

« par exemple, maintenant je veux avoir une promotion, la fonction de chef adjoint de bureau par exemple, « où est ton diplôme universitaire de journalisme? Et pourtant tu travailles dans la presse. »

Đâu bằng đại học báo chí của anh đâu (où est ton diplôme universitaire de journalisme?) est une question rhétorique qui signifie que « tu n'as pas de diplôme universitaire de journalisme »

Récapitulatif Quand la fiction se trouve dans une CND, elle a les caractéristiques suivantes :

1. Verbe modal *phải*
2. Adverbe *có thể*
3. Locution adverbiale *ví dụ*
4. Connecteur à valeur concessive *dù*
5. Connecteur à valeur concessive *mà*
6. Connecteur de condition *nếu*
7. Discours rapporté à la première et à la deuxième personne

La partie suivante traitera des CND portant sur le fait.

7.3 Fait dans les CND

Il y a quatre-vingt-cinq CND portant sur le fait dont cinquante-huit sur le fait dans le corpus vietnamien. Voici la liste.

N°	Concessions	Portée de la C° en p/q
17	NTMT : mình đã chuẩn bị toàn bộ tâm trạng để dạy dỗ rồi tự nhiên tám mươi ông vắng hai mươi ông đi học	F/F
18	rapporteuse : hệ đào tạo tại chức những năm gần đây phát triển quá nhanh trong khi điều kiện dạy và học không đảm bảo yêu cầu của chất lượng đào tạo	F/F
19	DHV : người Việt Nam thì thường là khi chuẩn bị một cái bữa ăn có khi là bình thường cũng có có khi là một cái cuộc à tiệc nhẹ tiệc nặng thì đều muốn a bày ra đủ thứ và chứng minh rằng thừa mứa thì mới là thể hiện cái cái có khi lại hiểu đấy là lòng hiếu khách có khi hiểu đấy đấy mới là hạng sang ở trong khi chúng ta thì rất nghèo có khi là chạy ăn từng bữa nhưng vẫn cứ phải thể hiện là phải thừa mứa thì mới được	F/F/F
21	ND : Tết có lẽ là theo truyền thống của người Việt luôn là khoảng thời gian đặc biệt nhất trong năm là một khoảng thời gian mà bất kể ai khi dù có làm việc xa gia đình cũng đều mong muốn được quây quần bên người thân trong mâm cỗ tất niên	F/F
23	HDD : thực ra trong tất cả những các cái truyền thống những các cái tập quán của chúng ta có nhiều cái rất đẹp coi nhưng mà những cái có nhiều cái nó cũng trở thành một cái gọi là là hủ tục thì chúng ta phải cân nhắc cái nào là cái truyền thống tốt đẹp thì phải lưu giữ cái nào hủ tục thì chúng ta dần dần thay đổi hoặc là xóa bỏ	F/F
25	DHV : chúng ta cũng biết rằng luật giáo dục Việt Nam [tôi muốn nhấn mạnh lại một lần nữa là] vẫn coi tất cả các bằng cấp tại chức chính quy ở công lập ngoài công lập là đều có giá trị tương đương ở còn việc mà đào tạo tại chức hiện nay thì chúng ta cũng thấy rằng cái việc suy giảm chất lượng là chúng ta nhìn thấy rõ và đấy cũng là một cái thực tế mà chúng ta phải thừa nhận	F/F
28	ND : có lẽ ít ai ngờ được rằng là Việt Nam à một trong những quốc gia được xếp vào loại nghèo trên thế giới lại có số lượng tiêu thụ các mặt hàng xa xỉ như điện thoại này trang sức hay là đồ thời trang à thuộc loại cao đến chóng mặt	F/F
29	NTMT : ai lại một người đi dạy tại chức mà đến lúc mà làm khóa luận chẳng hạn thì suốt ngày phải gọi em đang ở đâu	F/F
33	NTMT : trời ơi thế mình là người hướng dẫn mà mình suốt ngày phải đi gọi là em ở đâu	F/F
34	NTMT: anh ta là cử nhân nhớ không thạc sĩ không tiến sĩ không tiến sĩ khoa học không gì hết mà lại nói một câu rất xanh rờn là tôi có một bằng cử nhân mà tôi dùng mãi không hết à thế thì tôi thấy bằng cử nhân là hơi bị được đấy chứ ạ	F/F/F

36	DH : [lúc ấy tôi mới mắng anh ta rằng] cậu tồi quá bây giờ bọn mình uống những chai rượu mấy chục triệu mà lại còn nói những chuyện cổ xưa đút thầy có cái chén rượu với cái đĩa lạc mà cũng kể	F/F
38	NMH : chúng em chỉ là mang cái bánh cũng là của Việt Nam của Hải Hà thôi tặng thôi mà sếp cũng không đồng ý thì em rất là buồn	F/F
39	NMH : anh bảo chúng mày ngu bỏ mẹ lên xin lỗi anh là đúng ngày Tết mà phải nói câu như thế nguyên câu phải trích nguyên câu như thế	F/F
41	NMH : [tôi biết là] có những anh lãnh đạo trước Tết vừa rồi Tết âm lịch ấy là một cảnh đào không nhận một thậm chí tôi bảo thừa anh là em đến em tặng anh một cuốn sách cũng không nhận một cuốn sách mà cũng không nhận	F/F
43	PQV : rất nhiều khách sạn vẫn phải là gì ạ không có khách mà vẫn phải đốt đèn lên rất kinh khủng	F/F
44	PQV : có nhiều chị bé tí mà cũng phải Attila cũng đi cái này cái kia đường thì chật ngõ thì sâu xe thì nặng thế mà cũng phải đi như thế nó mà nghiêng một phát thì thôi rồi Lượm ơi nhưng vẫn cứ phải đi thế mới oai	F/F/F/F/ FO/F
48	VNC : mặc dầu cái lần đầu tiên Đà Nẵng đưa ra quyết định này là bị phản biện và bị nói rất ghê có nhiều người nói thế này [thì tôi suy nghĩ] thử hỏi các ông lãnh đạo ở Đà Nẵng ấy có phải phần lớn là tại chức không thì bây giờ các ông tại chức rồi ngày xưa là các ông làm được việc bây giờ các ông lại không lấy tại chức cho chúng tôi thì hóa ra có vấn đề có vấn đề là cái tại chức nó xuống cấp nó xuống cấp	F/F
50	NMH : cái con số bảy mươi một phần trăm này này trong số một trăm bốn mươi bảy người trả lời mặc dù con số rất nhỏ nhưng mà để nói lên là [trước Tết] bây giờ vẫn đang vui như thế này [và những cái người mà họ đã nằm trong cái số mà lo lắng ấy thì bây giờ họ không lo nữa rồi vì hôm nay đến Tết rồi họ tặng thì họ đã tặng rồi mà họ đã hoặc là định tặng thì họ đã chuẩn bị xong rồi] nhưng mà trước Tết có bảy mươi một phần trăm những người chính tôi phỏng vấn họ lo lắng và có những người thực sự phải nói rằng tôi rất lo	F/F
52	rapporteuse : đàn ông thường kết giao với những cô gái hư nhưng khi cưới họ lại chọn những cô gái ngoan làm vợ	F/F
53	rapporteuse : theo lẽ thông thường là thế nhưng với nhạc sĩ nổi tiếng Lê Minh Sơn anh lại có lập luận khá khác biệt và thêm một góc nhìn đa chiều hơn về khái niệm gái ngoan và gái hư	F/F
54	NTMT : tôi có những sinh viên đang làm báo nhưng không có bằng đại học về báo chí	F/F
55	NTMT : [tôi có những sinh viên đang làm báo nhưng không có bằng đại học về báo chí cho nên] buộc anh muốn tiến thủ trong cái nghề ấy anh phải có cái bằng nhưng phần lớn bây giờ chỉ vớt được đúng cái gọi là cái tên gọi của cái bằng thôi	F/F

57	NTMT : nền giáo dục của chúng ta có rất nhiều con mà các con tất cả cũng phải phụ thuộc vào một nguyên tắc giáo dục chung cái đã nhưng hiện giờ cái nguyên tắc giáo dục chung ấy thuộc về chiến lược phát triển của đại học Việt Nam đang có những vấn đề cần phải tháo gỡ [tôi nghĩ như thế]	F/F
61	NBL : [các cái anh mà tổ chức anh muốn tổ chức cuộc thi hoa khôi mà nâng lên được hoa hậu thì rõ ràng là họ cái mục đích của họ sẽ được tức là sẽ sẽ sẽ đạt được nhiều hơn và họ có nhiều cái để họ họ họ họ đạt được cái mục đích của họ hơn vì thế mà nhiều người người ta bỏ tiền ra hoặc là đơn vị hoặc là doanh nghiệp họ họ bỏ tiền ra để họ thi hoa khôi và họ họ họ muốn rằng là cái cuộc thi của mình mình mình à mình cố gắng làm sao để tốt để mình mình xin được cấp phép để mà thi hoa hậu thì là] ông này tổ chức xong thì ông kia cũng tổ chức nhảy vào nhưng họ đâu có biết rằng là nếu như để tổ chức một cuộc thi sắc đẹp thực sự như anh như anh Dương Kỳ Anh là anh là anh là người hiểu nhất thì nó vô cùng gian khổ nó vô cùng gian khổ cả về tài chính cả về nói chung là là một cái cuộc cân nào	F/F
62	DH : tôi có một người bạn là họa sĩ thành đạt [bây giờ tranh của anh ấy toàn bán bằng ngoại tệ hết đương nhiên là anh ấy phải đổi ra tiền Việt Nam để tiêu theo đúng chính sách của Ngân hàng Nhà nước tức là ý tôi nói là tranh của anh ấy bán rất là đắt] nhưng có một lần trong khi chúng tôi uống một chai rượu của anh ấy mua chai rượu đó tôi nhớ là giá vài chục triệu thì anh ấy có kể một chuyện quá khứ rằng khi anh ấy còn là học sinh sinh viên trường Mỹ thuật anh ấy có một ông thầy mà anh ấy buộc phải dứt lốt bởi vì là ngày xưa sinh viên của mình nói các bạn thông cảm thương phải đi làm thêm để sống [chắc bác Võ thì biết rất rõ giáo sư Võ biết rất rõ] vì thế là anh ấy ở phải dứt lốt ông thầy ngày xưa sinh viên cũng chẳng có gì dứt lốt dất nhau ra công trường Mỹ thuật ngồi chơi hàng nước và ăn dăm cái kẹo lạc và uống ơ mấy mấy cái đĩa lạc rang và uống nửa lít rượu anh ấy kể rằng phải dứt lốt ông thầy để qua cái môn thi ấy vì anh ấy hay bỏ môn vì thỉnh thoảng phải đi làm thêm	F/F
63	DH : bản thân tôi đã từng làm việc với những vị rất là lớn tuổi thậm chí là Bộ trưởng hàm Bộ trưởng hoặc cao hơn cái thời trẻ đấy nhưng tôi nhớ là mình chả biểu gì cả	F/F
64	rapporteur : những thứ rất đặc trưng ngày Tết rất đơn giản nhưng vô cùng ý nghĩa như cặp bánh chưng khoanh giò giò đây đã nhường chỗ cho những món quà có giá trị hơn về vật chất	F/F
66	DH : tôi nghĩ rằng trước hết là tôi rất là hoan nghênh cũng như tiến sĩ Hùng tôi rất hoan nghênh Chính phủ ra cái luật là không cái tặng quà Tết năm nay không dưới các dạng biểu xén nhưng thú thật là cái tính khả thi này ấy có lẽ tôi là một kẻ theo chủ nghĩa hoài nghi chẳng mà không lạc quan như tiến sĩ Hùng	F/F
67	DH : tôi rất mong cầu mong tính khả thi được thực hiện nhưng tôi nghĩ rằng thực hiện rất khó khăn tôi không lạc quan như tiến sĩ Hùng	F/F
69	NTMT : bắt đầu sau ông Công ông Táo là phải hai mươi lăm là phải hoảng hốt thu xếp máy bay vâng nếu không thì nó sẽ trễ và không thể nào đi được và xong	F/F

	lúc sau đó lại vội vàng hoảng hốt vào để đi làm nhưng chẳng bao giờ thấy phiền muộn cả	
70	NTMT : tôi không bao giờ dám nghĩ rằng mình có thể ăn một cái Tết thành phố Hồ Chí Minh cho nên bắt đầu sau ông Công ông Táo là phải hai mươi lăm là phải hoảng hốt thu xếp máy bay vàng nếu không thì nó sẽ trễ và không thể nào đi được và xong lúc sau đó lại vội vàng hoảng hốt vào để đi làm nhưng chẳng bao giờ thấy phiền muộn cả nhưng nhiều khi nó nặng nề và nó mệt đến cái mức mà bây giờ một cụ là cụ bà của tôi thì là cụ đã về nơi chín suối rồi thành ra chỉ còn cụ ông thì cụ ông nói là Tết có khi tao chả ăn ở nhà đâu mà tao sẽ đi chơi miền Nam vì ở nhà tao khổ lắm vì cứ phải phiền muộn	F/F
71	PQV : bây giờ người ta nói là cỡ không cần gà nhưng người ta vẫn có con gà	F/F
73	PQV : ngày xưa là tôi bỏ nghề tôi đi dạy học thì mẹ tôi rất buồn phát khóc lên nhưng tôi phải nhất định phải lên đài vì quê tôi là gì ạ người ta tin đài lắm đài nói cái gì cũng tin cho nên nhất định tôi phải lên đài	F/F
74	TH : ở có một cái mâu thuẫn như thế này ạ chúng ta tranh cãi về gái ngoan gái hư này gái truyền thống và gái phản truyền thống nhưng chúng ta không nhận ra rằng là thực ra cái tên gọi đấy là của đàn ông gọi đấy đàn ông phân loại phụ nữ đấy chứ không phải là phụ nữ tự phân loại bản thân mình tự xếp mình vào hàng gái ngoan hay gái hư đâu đó vâng	F/F
77	VNC : nó xuống cấp do đó có những người có tài chức ở khóa một khóa hai gì đấy quả thật người ta làm được việc và lại người ta đang ở cương vị lãnh đạo cả nhưng sau đó cái cái mô hình ấy càng ngày càng bị méo mó càng bị xuống cấp	F/F
82	VHL : xin thưa tôi thì không được sống vất vả qua hai thế hệ như là các bác đang ngồi ở đây nhưng mà ngày đấy thì tem phiếu đúng không ạ mỗi một tháng được bao nhiêu cái gì cân đường bao nhiêu cân mì chính đúng không ạ à quần áo một năm được bao nhiêu mét vải lấy gì ra mà thể hiện có muốn thể hiện cũng không có đúng không ạ không có cái để mà thể hiện	F/F
85	VNC : à hay là khi tôi sẽ không tuyển dụng anh nếu anh có có người nhà đi theo phía bên kia đúng không ạ [...] thì nhưng mà có vẻ như người ta không nói hẳn ra như thế nhưng trong tổ chức là biết như thế	F/F
88	DD : cũng không ít trường hợp là hoàn toàn độc lập ở gần nhau nhưng mà không có cái va chạm quá nhiều giữ một cái mức độ là có trách nhiệm nhất định	F/F
89	DD : [chúng ta cứ hình dung ra đừng nói đến con dâu mà mẹ đẻ với con gái thôi cũng đầy rẫy các mâu thuẫn bức mình chết đi được ấy] nhiều khi các bà mẹ bây giờ nói rằng là nuôi nó ngần đấy tuổi đầu bây giờ có ăn có học rồi nhưng mà ngồi câu trước câu sau là không nói chuyện với nhau được	F/F

90	NBL : cái việc đấy là có và hiện tại chúng ta vẫn đang có nhưng mà rõ ràng là khi mà như như là nhà thơ Dương Kỳ Anh thì rất là hiểu điều này khi là các cái cuộc thi mà ở sắc đẹp của người Việt Nam tổ chức ở nước ngoài ấy thì rõ ràng là mình không thể nào mà mình mình mình quản lí được bởi vì là họ ở ngoài biên giới Việt Nam thì thì không thể quản lí được	F/F
91	NBL : [cực kì khó khăn tốn kém nó nó vô cùng là vất vả vì] tôi là người không phải tổ chức nhưng mà tôi hiểu được điều đấy	F/F
95	NMH : ví dụ tặng quà Tết nhau một cái căn hộ tặng quà Tết nhau một ngôi nhà và tặng quà Tết nhau một cô gái chân dài những món quà nghe như là chuyện tiếu lâm và nghe nó khủng khiếp như vậy nhưng mà đây là câu chuyện hoàn toàn có thật	F/F
96	NMH : chúng tôi muốn chân thành để đến biểu một cái gói quà cực kì tình cảm nhưng mà cuối cùng lại quay lại là đáng nhẽ các cậu đến phải đi một cái phong bì cho nó gọn gàng mà không ai biết	F/F
97	DHV : ta hiện nay cũng đã rất nhiều lần chứ không phải là mới đây lại cũng có những cái quyết định về chuyện gọi là được nhận quà Tết thế nào và hoặc ở cơ quan thì là không được biểu quà nữa chẳng hạn thì cái này cũng đã một vài lần nhưng mà chúng ta thấy hình như là nó cũng tác động hình như nó không cao	F/F
100	NTMT : người nào mà không được về nhà là vô cùng đau khổ nhưng mà có những người đau khổ thì cũng phải chịu thôi vì người ta đang làm nhiệm vụ	F/F
101	HDD : năm nào cũng thế bận rộn đến mấy nhưng mà đến những các cái ngày gần cuối muốn mong muốn là đến giao thừa để ngồi à nghe thư chúc Tết Bác Hồ đọc thì nó thấy là cảm thấy là rất linh thiêng	F/F
102	PQV : chứ mình nói cứ Tây nếu bây giờ các chị đi khách sạn năm sao vào khách sạn năm sao thì sao ạ có vài ba khách nhất là thời khủng hoảng này nhưng mà đến buffet thì vẫn phải bày đầy đủ vẫn phải rất là hoành tráng	F/F
103	NAC : đường Lê Văn Lương kéo dài ấy hoàn thành thì hoành tráng lắm lẽ thì oai hùng lắm thế nhưng mà lụt tức là vỡ hẳn một nửa quãng đường một quãng đường thì là đổ tại thiên tai	F/F
106	KQB : tôi rất lúng túng khi phải thoại về vấn đề này đối với nhà văn Trang Hạ một chị đã đã có nhiều kinh nghiệm để kiểm định như thế nào là gái ngoan thế nào là gái hư thế còn nhưng mà bây giờ thì tôi đang cố gắng mặc dù bây giờ là là đã muộn nhưng mà tìm hiểu thêm về gái hư còn hơn là không biết gì về họ bởi vì đó là cái nghề của tôi là nghề viết	F/F/F/O
109	VHL: hai mươi năm năm trước thì cũng bị lên án khi mua chiếc xe đẩy nhưng mà cho thấy là ngày hôm nay hai mươi năm năm sau khi tôi vẫn thấy chiếc xe đẩy gì ạ chiếc xe đẩy vẫn chạy rất tốt và rất là tuyệt vời thế còn những cái thứ mà có thể nói là tiêu ít tiền thôi phải phải tiết kiệm thế thì những cái chiếc xe Tàu cách đây khoảng hơn mười năm xuất hiện ở đất nước của chúng ta rất	F/F

	<p>nhieu và ngày hôm nay chúng ta ra đường thì chúng ta lại chả thấy những chiếc xe Tàu đâu cả nó đi đâu hết rồi</p>	
111	<p>HTQ : cả tôi lẫn vợ tôi đều rất bận và bận những công việc khác nhau nhưng mà dẫu sao thì chúng tôi vẫn sống theo cách truyền thống</p>	F/F
113	<p>DHV : ờ và tiến sĩ Đoàn Hương vừa rồi nói đến những cái biểu mà nó rất là nhỏ nhưng mà lại trong cái lúc khó khăn thì nó cũng thành chuyện rất lớn đấy</p>	F/F
115	<p>NTMT : thế bao giờ thì em về em em em cũng không biết nhưng mà thôi cô cô cứ cho em nghỉ đi</p>	F/F
116	<p>NBL : những cái cuộc thi đấy thì [tôi nghĩ rằng] không thể tổ chức ở Việt Nam được ờ nhưng mà rõ ràng là khi mà một cô gái đăng quang giải nhất giải nhì giải ba ở cái cuộc thi ở bên đấy thì khi mà quay trở lại Việt Nam thì rõ ràng họ có danh và cái danh đấy cho dù là nó như thế nào chẳng nữa thì người họ rõ ràng là họ có một cái danh</p>	F/F
119	<p>DH : thậm chí có những người thầy tôi rất kính yêu thí dụ như giáo sư Đặng Thai Mai thì Tết đến tôi chỉ biểu cụ một cành đào thôi</p>	F/F
122	<p>ND : có những người người ta cũng tâm sự rằng là bản thân tôi tôi cũng không thích thể hiện như vậy đâu tôi cũng không muốn là phải đi mượn quần mượn áo hay là phải vay mượn người khác để mà ăn diện thế nhưng mà có một sự thật là nếu như một người ăn mặc xuề xòa đi vào những cái chỗ sang trọng chẳng hạn thì họ lại bị người ta đối xử không được công bằng</p>	F/F
127	<p>ND: ờ vâng thưa hai vị khách mời nhắc đến mối quan hệ giữa con dâu với cả bậc sinh thành của nhà chồng thì có lẽ là ngoài mẹ ra thì chúng ta cần phải nhắc đến nữa đó là người cha nữa tuy nhiên tại sao mà mối quan hệ giữa bố chồng và nàng dâu lại không mấy khi được bàn tán đến mà chỉ có mẹ chồng với nàng dâu mà thôi ạ</p>	F/F
133	<p>NMH : đã cấm ngày Tết chúng mày mang linh kinh như thế nó mang tiếng ra</p>	F/F
104	<p>PQV : ai mời cái gì tôi chưa đi nhưng mà nghe nói là hôm nay nói với giáo sư Võ trên đài là tôi đi ngay</p>	F/FO
18	<p>DHV : với một cái thời lượng như vậy thì chắc chắn là cũng chưa chưa đầy đủ các góc cạnh mà làm thỏa mãn tất cả chúng ta về cái câu chuyện là người ngoan hay người hư và cuối cùng trai hay gái thì chúng ta cũng dẫn đến một cái chân lí vĩnh cửu là tình yêu sẽ quyết định chứ không phải tính ngoan hay tính hư mà nó quyết định tất cả mọi việc trong cuộc sống hiện nay</p>	F/O

30	NQA : ở những người à còn nhiều người không có đủ ăn mà chúng ta trước mặt những người đó mà chúng ta tiêu xài một cách vô tội vạ như thế thì tôi nghĩ là cái cách ứng xử như thế là cách ứng xử không được ở hay	F/O
31	NQA : nào ở trong một cái đất nước mà còn nghèo như thế này phải không nào mà tạo ra một cái tâm lí ở cho nhiều người tiêu xài một cách hoang phí và để thể hiện mình thì tôi nghĩ rằng đấy không phải là một cái điều đáng ở đáng làm	F/O
32	KQB : tôi thấy tại sao chị chị nhận là chị gái hư mà sao chị lại độ lượng đến thế	F/O
46	NAC : đành rằng con người không thể ai có thể hoàn hảo nhưng mà nếu mà không nghe tăng bốc quá đấy không khoe khoang quá không tự kiêu quá thì rõ ràng là nhìn lại những cái mình còn đang thiếu thì ngày mai ta sẽ được hơn ngày hôm nay	F/O
47	DH : đầu ngày Tết mình cũng phải dùng những câu nặng nề để cho chúng ta vì một cái Tết không chỉ vui không chỉ cười không chỉ buồn mà phải đặt những vấn đề để mà chúng ta trong năm mới mình không tái diễn nữa	F/O
68	DH : chúng ta đã đi qua năm ở năm cũ một cái năm cũng rất là nhiều biến động có những khó khăn nhưng tôi tin rằng chúng ta sẽ theo tinh thần của cụ Nguyễn Công Trứ là hãy đạp thẳng bàn ra cửa đạp thẳng buồn ra cửa và chúng ta sẽ sống trong hy vọng rằng năm mới sẽ tốt đẹp cực kì tốt đẹp và may mắn cho toàn bộ dân tộc và nhân dân cũng như là may mắn cho toàn bộ nhân loại	F/O
76	DHV : tất nhiên chúng ta thấy rằng mối quan hệ giữa mẹ chồng và nàng dâu thì không phải gia đình nào cũng giống gia đình nào mỗi gia đình có một hoàn cảnh khác nhau mẹ chồng thì cũng không ai hoàn chỉnh và nàng dâu thì cũng không ai hoàn chỉnh nhưng cái điều quan trọng là chúng ta hãy nhìn mối quan hệ này với một cái sự yêu thương giữa con người với con người thì chúng ta có thể là vượt qua được	F/O
87	interviewée 2 : mình không biết là các gia đình khác thì như thế nào nhưng mà theo như trong gia đình mình và những gia đình xung quanh mình bạn bè của mình thế hệ 8x như mình ngày nay thì ở cuộc sống có nhiều biến đổi và những người mẹ chồng kể cả bố chồng thì cũng có đã có một cái nhìn rất là thoáng hơn và tâm lí hơn đối với con dâu	F/O
105	VNC : cũng có một vài người trượt nhưng nói chung nhưng mà cái thực chất là đáng lí chỉ có mười người [đỗ] thôi thế	F/O
106	KQB : tôi rất lúng túng khi phải thoại về vấn đề này đối với nhà văn Trang Hạ một chị đã đã có nhiều kinh nghiệm để kiểm định như thế nào là gái ngoan thế nào là gái hư thế còn nhưng mà bây giờ thì tôi đang cố gắng mặc dù bây giờ	F/F/F/O

	là là đã muộn nhưng mà tìm hiểu thêm về gái hư còn hơn là không biết gì về họ bởi vì đó là cái nghề của tôi là nghề viết	
128	ND : tại Việt Nam ngày nay à đang nở rộ các cuộc thi nhan sắc như các cuộc thi tìm kiếm hoa hậu á hậu hay các hoa khôi người đẹp à những cuộc thi này nhiều đến nỗi mà các hoa hậu á hậu hoa khôi các cái danh hiệu đó dường như đang ngày một trở nên bão hòa tuy nhiên à ngược lại với điều đó thì việc tìm kiếm ra một nhan sắc à thực sự với tài sắc vẹn toàn lại là một điều không hề dễ dàng	F/O
129	ND : nhìn vào các cuộc thi mà đã được tổ chức tại Việt Nam ta như là cuộc thi hoa hậu hoa khôi Hoa hậu Trang sức hay người đẹp biển tất cả các cuộc thi nhan sắc được tổ chức rất là thường xuyên trong vòng một năm ở Việt Nam tuy nhiên thì chúng ta có thể thấy dường như là các cuộc thi này chỉ khác nhau về tên gọi còn cái cách thức hoặc là cái phương thức tổ chức cũng như là nội dung của cuộc thi dường như là chẳng có gì khác nhau	F/O
42	DH : tôi nghĩ rằng tiến sĩ Hùng mà không biểu ai tôi không tin xin lỗi anh	FO/F
78	VNC : tôi hiểu ngầm là trong tư tưởng là mấy cái anh tại chức là chắc chắn là tôi không tôi không nhận thì cũng được đó là một cách nhưng ở đây người ta không cần làm như thế mà cái người ta nói thẳng như thế có một cái tác động thứ hai rất tốt cho xã hội phải phải xem lại chính mình	FO/F
93	NMH : ờ nói thế này có thể chị không tin nhưng mà câu chuyện là hoàn toàn có thật	FO/F
94	NMH : tôi là một doanh nhân và có rất nhiều người bạn của tôi đang là doanh nhân và đã là doanh nhân thì chị có thể không tin nhưng mà có những món quà tặng Tết nhau những cái cực kì nực cười và cực kì khủng khiếp	FO/F
37	DH : không thầy đồ mày làm nên bây giờ cậu tiêu tiền ngoại tệ cậu ở trong nhà lầu xe hơi mà cậu nhớ đến cái đĩa lạc với lít rượu	O/F
40	NTMT : mà đặc biệt là như thế này thì mới có tác dụng này tức là sau khi anh ta đã học một bằng tại chức à học một bằng chính quy rồi anh ta học thêm một bằng tại chức thì cái thêm ấy của anh ta thì nó mới có ý nghĩa [tại vì anh ta cần phải nâng cao trình độ bởi vì đại học nó không sử dụng đúng nó không sử dụng hết tức là nó] mặc dù tôi rất thích một câu nói của đại biểu Dương Trung Quốc [ấy anh ấy nói một câu mà về mặt gọi là bằng cấp mà nói thì tôi thấy là tôi thấy thấy là ý kiến phản biện anh ấy nói một câu mà tôi rất thích] là tôi có mỗi một tấm bằng cử nhân mà tôi dùng mãi không hết	O/F
56	VNC: trong mười phần trăm chị Thái đánh à trong một trăm phần trăm chị Thái đánh giá là có mười phần trăm là có năng lực thực sự nhưng thực được phát bằng thì một trăm phần trăm	O/F

75	DHV: xin thưa doanh nhân Vũ Hữu Lợi ở tôi nghe giải thích là thì tôi thấy rất hợp lí tức là đúng là cái thứ nhiều tiền thì chắc chắn là cái giá trị sử dụng nó sẽ cao nhưng ở đây tôi tôi tôi muốn a nói về một cái khía cạnh là cái giữa giàu với sang	O/F
99	DH : tôi thì cũng bé mọn nhưng mà tôi cũng chả tặng ai	O/F
112	VNC: cứ nói là một trăm phần trăm của chị Thái và nói là trong đó có mười phần trăm có lẽ tôi cũng đồng ý nhưng mà lại tốt nghiệp thì một trăm phần trăm	O/F
121	rapporteuse : Tết nhất dường như đã trở thành một cơ hội để toàn xã hội bước vào hoạt động biếu xén một dịp để bày tỏ tấm lòng của cấp dưới với cấp trên với những người làm ăn buôn bán thì đây là một dịp để họ thắt chặt mối quan hệ thế nhưng năm nay do ảnh hưởng của nền kinh tế khó khăn dường như thị trường quà Tết ít sôi động hơn	O/F
130	ND: vâng thưa hai vị khách mời như hai vị khách mời vừa chia sẻ thì đúng là phong tục tặng quà Tết của chúng ta được hình thành từ một động cơ rất là đáng yêu đó là biết ơn sự tri ân và quan tâm đến người khác đó là những cái hành động rất là đẹp và nên duy trì nó tuy nhiên là theo sự phát triển của xã hội thì ngày nay dường như cái giá trị của món quà nó lại bị cái sức mạnh kim tiền nó làm cho méo mó đi	O/F

TABLE 7.4 – Liste des CND portant sur le fait en vietnamien

Dans cette partie, on étudiera les indices révélateurs de ce cas de figure.

7.3.1 Pronoms sujets

Les deux pronoms sujets les plus nombreux dans ce type de concession sont les premières personnes au singulier et au pluriel *tôi* – *je* (31 occurrences) et *chúng ta* – *nous* (12 occurrences). *Tôi* est un pronom neutre utilisé abondamment dans les situations formelles comme dans les réunions, dans les échanges administratifs, dans les interviews et dans les débats télévisés comme pour notre corpus etc.

Les douze occurrences de *chúng ta* se répartissent en 8 concessions (19, 23, 25, 68, 74, 76, 90 et 97).

On compte encore 7 occurrences de *mình* – pronom à la première personne qui peut se traduire par *je* ou par *nous* en français.

En (31), il est synonyme de *tôi* mais avec la marque d'une déférence. En (87), on peut le traduire par *soi-même*.

Mình en (63) et en (70) correspond à la première personne du singulier. Il est utilisé dans les deux cas en subordonnée introduite par *tôi* + verbe de pensée.

(63) **tôi** nhớ là **mình** chả biểu gì cả
 1SG se souvenir FOC 1SG NEG offrir rien PF
 « **je me** souviens que **je** n'ai rien offert »

(70) **tôi** không bao giờ dám nghĩ rằng **mình** có thể ăn một cái
 1SG NEG quand oser penser COMPLER 1SG pouvoir manger un CL
 Tết thành phố Hồ Chí Minh
 Tết ville Ho Chi Minh

« **je** n'ose jamais penser que **je** puisse passer le Tết à Ho Chi Minh ville »

Dans les deux cas, *mình* fonctionne comme si les locutrices se parlaient à elles-mêmes. On peut dire qu'il représente une forme de *je* dans la parole intérieure. *Tôi* en vietnamien n'a pas cette fonction.

Mình en (90) et (102) est synonyme de *chúng ta*.

(90) các cái cuộc thi mà ở sắc đẹp của người Việt Nam tổ chức ở nước ngoài ấy thì rõ ràng là **mình** không thể nào mà **mình mình mình** quản lí được bởi vì là họ ở ngoài biên giới Việt Nam thì thì không thể quản lí được

« les concours de beauté des Vietnamiens organisés à l'étranger, c'est clair qu'**on** ne peut pas tous les gérer parce qu'ils sont hors de la frontière vietnamienne, **on** ne peut pas gérer »

(102) chứ **mình** nói cứ Tây nếu bây giờ các chị đi khách sạn năm sao vào khách sạn năm sao thì sao ạ có vài ba khách nhất là thời khủng hoảng này nhưng mà đến buffet thì vẫn phải bày đầy đủ vẫn phải rất là hoành tráng

« **on** apprécie les Occidentaux mais si maintenant vous allez dans les hôtels cinq étoiles c'est comment ? Il n'y a que quelques clients surtout pendant cette période de crise mais au buffet il faut tout mettre sur la table il faut toujours conserver le luxe »

Comme *nous* en français, *mình* et *chúng ta* connaissent deux emplois : *nous* inclusif et *nous* exclusif. En (90), *mình* est un *nous* exclusif parce qu'il s'agit des agences de gestion, plus précisément le Ministère de la Culture, du Sport et du Tourisme. *Mình* en (102) est un *nous* inclusif, qui désigne tout le monde. L'emploi de *mình* exprime plus ou moins l'engagement de ceux qui parlent. En (90), le locuteur montre son empathie à l'égard du Ministère dans la gestion des concours de beauté. Le locuteur en (102) critique la surévaluation de l'économie des Occidentaux mais il utilise le pronom *mình* comme s'il faisait partie des gens qui la sur-évaluent pour atténuer sa critique.

On trouve aussi d'autres pronoms personnels sujets dans ces concessions comme *anh*, *ta*, *chúng tôi* mais chacun d'entre eux apparaît seulement deux ou trois fois. On ne va pas les étudier en détail.

Les pronoms sujets dans ce type de concessions employés sous forme de discours rapportés sont variés. On peut citer *mình*, *tôi*, *chúng tôi*, *cậu*, *các cậu*, *cô*, *các ông*, *chúng em*, *anh*, *em*, *chúng mày*. Il y a 22 occurrences, ce qui est très différent du corpus français où seulement 2 occurrences sont identifiées.

7.3.2 Pronoms en corrélation avec les verbes

7.3.2.1 Le cas de *tôi* (1SG)

Tôi est le pronom le plus fréquent dans les concessions non définitionnelles portant sur les faits avec 31 occurrences. Elles se subdivisent en neuf groupes.

- Les verbes pleins représentent seulement 7/31 occurrences : *phỏng vấn* (interviewer) en (50), *làm việc* (travailler) en (63), *bỏ nghề* (démissionner) en (73), *đi dạy học* (aller enseigner) en (73), *cố gắng* (faire des efforts) en (106), *rất bận* (être très occupé) en (111), *biếu* (offrir) en (119)
- Les verbes de pensée sont aussi nombreux avec sept occurrences : 5 *nghĩ* (penser) dans les exemples 48, 57, 66, 67, 116 et 2 *nhớ* (se souvenir) dans les exemples 62 et 63. Ils servent de verbes introducteurs dans les énoncés (sauf en (57) où il est utilisé dans une construction anaphorique *tôi nghĩ như thế* (je le pense)).
- Les verbes de sentiment apparaissent cinq fois : *hoan nghênh* (apprécier hautement) en (66), *mong cầu* (souhaiter) en (67), *không lạc quan* (ne pas être optimiste) en (67), *lúng túng* (être embarrassé) en (106), *kính yêu* (aimer et respecter) en (119).
- Les verbes modaux s'emploient trois fois, à savoir, *phải* (devoir) en (73), *dám* (oser) en (70), *được* – verbe exprimant la chance en (82).
- Les verbes de paroles sont utilisés trois fois : *nhấn mạnh lại rằng* (souligner encore une fois que) en (25), *mắng anh ta rằng* (je lui gronde que) en (36), *bảo* (dire que) en (41). Mais il n'y a que *bảo* qui est constitutif de la concession. Les deux autres fonctionnent comme un introducteur.
- Les verbes de connaissance connaissent deux occurrences : *tôi biết là* (je sais que) en (41), *tôi hiểu được điều đấy* (je le comprends) en (91).
- Deux occurrences du verbe *có* (avoir) en (54) et (62) et deux autres du verbe copule *là* (être) en (66) et (91).

La corrélation de ces verbes avec le pronom à la première personne du singulier *tôi* montrent que les concessions non définitionnelles portant sur les faits se fondent surtout sur l'expérience personnelle du locuteur, mais celui-ci ajoute souvent des euphémismes comme *tôi nghĩ rằng* (je pense que) pour atténuer son affirmation, il parle aussi de son ressenti, de ses sentiments et il formule des concessions à ce sujet, ce qui diffère des concessions portant sur l'opinion où les termes expriment le sentiment ne constituent pas la concession.

7.3.2.2 Le cas de *chúng ta* – nous inclusif

Parmi les douze occurrences de *chúng ta*, seule celles en (74) désignent un *nous* collectif, il s'agit des participants de cette émission, y compris le locuteur. Les autres occurrences

désignent un *nous* indéfini ou tout le monde.

Les deux cas où *chúng ta* se trouve dans un présentatif sont les exemples 19 et 90 :

Ex. 19 : **chúng ta** thì rất nghèo
1PL TOP très être pauvre

« On est très pauvre »

Ex. 90 : cái việc đây là có và hiện tại **chúng ta** vẫn đang
FOC affaire DEICT COP avoir et maintenant 1PL encore PROG

có
avoir

« ça existe et maintenant nous l'avons encore »

En (19), *chúng ta* est suivi d'un verbe de qualité. Cette construction est considérée comme un présentatif de caractérisation que nous avons traité dans le chapitre 6. En (90), *hiện tại chúng ta vẫn đang có* peut être reformulé comme *hiện tại vẫn đang có* (maintenant il y en a toujours). *Chúng ta* est en fait un renforcement pour souligner que le Vietnam connaît ce phénomène.

Chúng ta en (23) est suivi des verbes pleins comme *cân nhắc* (prendre en considération), *thay đổi* (changer) et *xóa bỏ* (éliminer).

A part ces quatre cas, les autres occurrences de *chúng ta* sont suivies d'un verbe de connaissance ou de parole comme *biết* (savoir), *thấy* (constater), *thừa nhận* (reconnaître), *tranh cãi* (discuter) et *nhận ra* (rendre compte).

De là, on peut conclure que le pronom *tôi* ou *chúng ta* suivi d'un verbe de pensée, de connaissance ou de parole est un indice révélateur des CND portant sur les faits.

7.3.3 Négation

La négation dans les CND portant sur le fait se trouve soit dans l'une des deux séquences, soit dans les deux. Elle peut être totale ou partielle.

7.3.3.1 Négation totale

Il y a 52/85 concessions portant sur le fait qui contiennent au moins une négation. La plupart d'entre elles sont des négations totales (soixante-deux occurrences). Voici quelques exemples :

Le fait dans l'exemple (34) a pour construction le présentatif. À première vue, la négation porte sur les attributs *thạc sĩ, tiến sĩ, tiến sĩ khoa học* mais en fait sur toute la proposition. On la considère comme une négation totale. De même pour la concession 91.

La négation porte sur le verbe de qualité, par exemple, *tôi không lạc quan như tiến sĩ Hùng* en (66, 67), *tác động hình như nó không cao* en (97), est classée dans la catégorie de la négation totale.

7.3.3.2 Négation partielle

Il y a seulement quatorze négations partielles.

Négation portant sur le verbe

(34) et (40) : *tôi có mỗi một tấm bằng cử nhân mà tôi dùng*
 1SG avoir seulement un CL diplôme licencié CC 1SG utiliser
mãi không hết
 toujours NEG ê. terminé
 « j'ai seulement un diplôme de licence mais je l'utilise infiniment »

La négation porte sur le verbe *hết* pour exprimer la persistance de l'utilité d'un diplôme qui n'est pas très élevé.

(66) *DH : tôi nghĩ rằng trước hết là tôi rất là hoan nghênh cũng như tiến sĩ Hùng tôi rất hoan nghênh Chính phủ ra cái luật là không cái tặng quà Tết năm nay không dưới các dạng biểu xén nhưng thú thật là cái tính khả thi này ấy có lẽ tôi là một kẻ theo chủ nghĩa hoài nghi chững mà không lạc quan như tiến sĩ Hùng*

« je pense que d'abord, j'apprécie beaucoup, comme le Docteur Hung, j'apprécie beaucoup la ratification par le gouvernement de la loi qui interdit d'offrir des cadeaux pendant le Têt cette année quelle qu'en soit la forme, mais je dois avouer que concrètement, peut-être je suis par nature sceptique, je ne suis pas optimiste comme le Docteur Hung »

(70) *nhiều khi nó nặng nề và nó mệt đến cái mức mà bây giờ một cụ là cụ bà của tôi thì là cụ đã về nơi chín suối rồi thành ra chỉ còn cụ ông thì cụ ông nói là Tết có khi tao chả ăn ở nhà đâu mà tao sẽ đi chơi miền Nam vì ở nhà tao khổ lắm vì cứ phải phiền muộn*

« des fois c'est pénible et fatigant au point que maintenant, mon père euh ma mère, elle est partie, seul mon père vit encore. Il a dit : "Je ne passerai pas le Têt à domicile, je voyagerai dans le Sud parce que je ne suis pas heureux ici, je suis triste" »

Négation portant sur l'adverbe

— Négation portant sur l'adverbe de temps

(97) *ta hiện nay cũng đã rất nhiều lần chứ không phải là mới đây lại cũng có những cái quyết định về chuyện gọi là được nhận quà Tết thế nào*

« actuellement, ça fait plusieurs fois et ce n'est pas d'hier, que le mode de réception des cadeaux de Têt a été réglementé »

(127) *mối quan hệ giữa bố chồng và nàng dâu lại không mấy khi được bàn tán đến mà chỉ có mẹ chồng với nàng dâu mà thôi ạ*

« la relation entre beau-père et belle-fille ne fait pas souvent l'objet de discussion mais seulement celle entre belle-mère et belle-fille »

— Négation portant sur l'adverbe de manière :

(122) *có một sự thật là nếu như một người ăn mặc xuề xòa đi vào những cái chỗ sang trọng chẳng hạn thì họ lại bị người ta đối xử không được công bằng*

« il y a une réalité, c'est que celui qui s'habille de façon négligée et qui entre dans les endroits cossus, par exemple, n'est **pas** traité de la même manière » (66)
DH : *tôi nghĩ rằng trước hết là tôi rất là hoan nghênh cũng như tiến sĩ Hùng tôi rất hoan nghênh Chính phủ ra cái luật là không cái tặng quà Tết năm nay không dưới các dạng biểu xén nhưng thú thật là cái tính khả thi này ấy có lẽ tôi là một kẻ theo chủ nghĩa hoài nghi chẳng mà không lạc quan như tiến sĩ Hùng*
 (traduction *supra*)

— Négation portant sur l'adverbe de quantité

(88) *DD* : *cũng không ít trường hợp là hoàn toàn độc lập ở gần nhau nhưng mà không có cái va chạm quá nhiều giữ một cái mức độ là có trách nhiệm nhất định*
 « il n'y a **pas** mal de cas où elles sont complètement indépendantes, elles vivent ensemble mais n'entrent pas beaucoup en conflit, chacune son domaine »

— Négation portant sur le nom :

(76) *mẹ chồng thì cũng không ai hoàn chỉnh và nàng dâu thì cũng không ai hoàn chỉnh*
 « **aucune** belle-mère n'est parfaite et **aucune** belle-fille n'est parfaite non plus »

Antonymie

Dans 15/32 concessions qui ne contiennent pas de formes syntaxiques de la négation, les locuteurs recourent aux antonymes pour pallier cette absence. Par exemple,

- *Xa gia đình* (être loin de sa famille) *vs* *quây quần bên người thân* (être entouré de sa famille) en (5)
- *Nghèo* (être pauvre) *vs* *xa xỉ* (être luxueux) en (28)
- *Cô gái hư* (mauvaise fille) *vs* *cô gái ngoan* (fille sage) en (52)

Ainsi, il n'y a que 17/85 concessions portant sur le fait qui ne contiennent ni marqueur négatif ni terme antonyme.

7.3.4 Modalisation

7.3.4.1 Formes typiques

(a) Verbes modaux :

Dans cette partie, nous étudierons les verbes modaux dans les concessions portant sur le fait.

- Les verbes modaux exprimant la nécessité et l'obligation : *nên, cần, phải, cần phải, buộc*
 - Aucune occurrence de *nên*

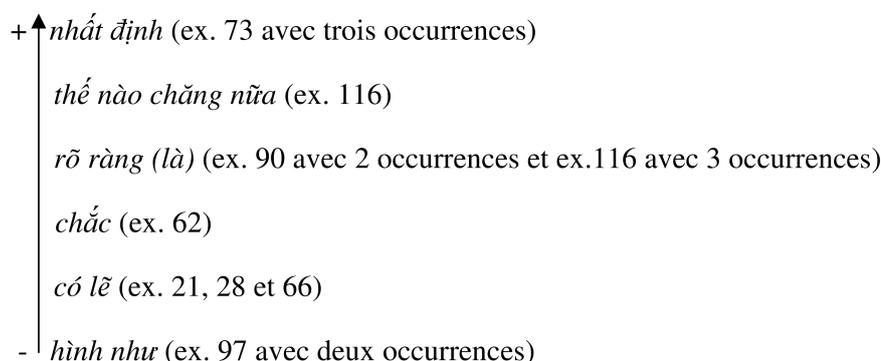
- *không cần* (ex. 71)
- *phải* : 37 occurrences dont seulement 7 exprimant la nécessité, à savoir 2 occurrences en (19), 2 en (23), 1 en (57), (73) et (96), les autres occurrences exprimant l'obligation
- *cần phải* (ex. 57, 127)
- *buộc* (ex. 55)
- Les verbes modaux exprimant la capacité ou la possibilité : *có thể* (pouvoir), *không thể/chưa thể* (ne pas pouvoir)
 - *Có thể* exprimant la capacité : ex. 70, *không thể* exprimant la capacité dans les exemples 69, 70, 90 (deux occurrences) et 116
 - *Có thể* exprimant la possibilité : ex. 109
- Les verbes modaux exprimant la chance ou la malchance : *bị (tai nạn)*, *được (nhà)*, *mắc (mắc căn bệnh nhà giàu)*, *phải (phải một trận đòn)*
 - *Bị* en (77) avec deux occurrences
 - *Được* dans les exemples 21, 82 (avec trois occurrences) et 97
- Les verbes modaux exprimant le souhait : *mong*, *chúc*, *ước*, *cầu*, *muốn*
 - *Mong* : ex. 67
 - *Mong muốn* : ex. 21, 101
 - *Mong cầu* : ex. 67
 - *Muốn* : ex. 19, 25, 55, 61 (deux occurrences) et 82
- Le verbe modal exprimant l'accord : *hoan nghênh* en (66)
- Les verbes modaux exprimant l'intention : *dám*, *định*,
 - *Dám* en (70)
 - *Định* en (50)

La présence nombreuse des verbes modaux est une caractéristique distinctive des CND portant sur le fait en vietnamien car en français, ils sont au nombre de 12 seulement.

(b) Adverbes modaux

Les adverbes de croyance sont la seule catégorie d'adverbes modaux qui est utilisée dans les concessions non définitionnelles portant sur le fait. Le degré de conviction et leur place dans les concessions non définitionnelles sont présentés dans le schéma ci-dessous.

Degré de croyance



(c) Négation avec valeur modale

Comme on l'a vu dans le chapitre 6, les formes de négation en vietnamien, à l'exception de la forme neutre *không*, ont aussi une valeur modale.

Chả en (63) et (99) exprime la fierté de la locutrice quand elle dit qu'elle n'offre jamais de cadeau à son chef même s'il s'agit de personnes très importantes comme les ministres.

En (70), cette forme est réalisée par un père à l'adresse de ses enfants dans un discours rapporté et il traduit quel embarras résulte de passer le Têt à domicile.

(70) : Têt có khi tao **chả** ăn ở nhà đâu
 Têt peut-être 1SG NEG manger PREP maison PF

« je **ne** vais peut-être **pas** passer le Têt à domicile »

Đâu dans ce cas est une particule finale qui n'apparaît que dans les phrases négatives. Dans l'exemple suivant, il apparaît à deux reprises. A la première reprise, il s'emploie de la même manière que dans l'exemple précédent parce qu'il va avec *chả* pour traduire la fierté du locuteur quand il juge qu'il a raison et à la deuxième reprise, il fonctionne comme un marqueur de négation mais sa fonction originale est un marqueur d'interrogation de lieu et il garde aussi cet emploi dans cet exemple :

(109) *ngày hôm nay chúng ta ra đường thì chúng ta lại **chả** thấy những chiếc xe Tàu đâu cả nó đi đâu hết rồi*

« aujourd'hui nous marchons dans la rue et nous **ne** voyons **pas** de vélocycleurs chinois ils s'en vont tous »

Đâu en (122) est aussi une particule finale *bản thân tôi tôi cũng **không** thích thể hiện như vậy đâu* (moi-même je **ne** veux **pas** se montrer comme ça). Il va avec la forme neutre de négation *không* et il modalise cette dernière en ajoutant une nuance d'incapacité de celui dont on rapporte les propos : il doit se montrer riche malgré lui.

Đâu en (61) fonctionne de façon autonome comme une forme de négation :

- (61) *họ đâu có biết rằng*
 3PL NEG AFFIR savoir COMPLER
 « ils **ne** savent **pas** que »

Normalement, la présence de *có* dans une phrase affirmative en vietnamien apporte une valeur modale qui met l'accent sur le verbe principal : *Họ có biết* met en relief l'affirmation que *họ biết* – ils le savent. Dans la phrase négative, *họ đâu có biết* n'ajoute rien à *họ đâu biết*. Mais par rapport à *họ không biết*, *họ đâu có biết* et *họ đâu biết* soulignent l'ignorance de ces personnes-là.

Chẳng est une autre forme de négation à valeur modale.

- (62) *ngày xưa sinh viên cũng chẳng có gì đút lót*
 autrefois étudiant aussi NEG avoir rien corrompre
 « autrefois, les étudiants n'avaient rien pour corrompre »

- (69) et (70) *chẳng bao giờ thấy phiền muộn cả*
 NEG quand trouver ê. ennuyeux PF
 « ne jamais trouver ennuyeux »

Dans ces exemples, *chẳng* a une valeur de négation absolue par rapport à *không*.

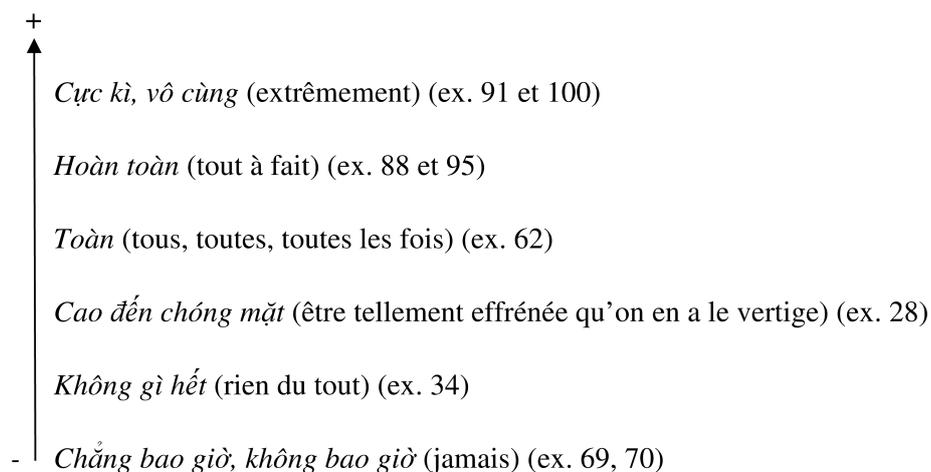
7.3.4.2 Formes de modalisation en discours

Marque d'insistance

(a) Adverbes

Les adverbes d'insistance peuvent aller de rien à tout.

Degré d'insistance



Il y a des concessions qui utilisent plusieurs adverbes de ce type comme les exemples 70 et 91.

(b) Répétition

La répétition est aussi une forme de renforcement comme en (116). *Rõ ràng là* (c'est clair que) est utilisé trois fois pour insister sur l'évidence. *Rõ ràng họ có danh et rõ ràng là họ có một cái danh* (c'est clair qu'elle a un titre) sont des répétitions qui contribuent à souligner le but des concours de beauté organisés à l'étranger qui est de donner un titre à une jeune fille ou une femme pour que celle-ci puisse avoir accès au monde du spectacle.

Interjections

(33) *trời ơi thế mình là người hướng dẫn mà mình suốt ngày phải đi gọi là em ở đâu*
 « **oh mon Dieu**, je suis une directrice de recherche mais je dois tout le temps l'appeler pour lui demander : où es-tu ? »

(39) *anh bảo chúng mày ngu bỏ mẹ lên*
 « il dit : **qu'est-ce que** vous êtes idiots »

Trời ơi et *bỏ mẹ lên* sont deux interjections dans notre corpus qui reflètent l'attitude de celui qui parle. Dans le premier exemple, c'est la surprise à l'égard d'une anomalie et dans le deuxième, il s'agit de colère.

Marque d'évaluation

(a) Marque d'appréciation

Dans cette catégorie, on peut lister *tuyệt vời* (être merveilleux) en (109), *nói một câu rất xanh rờn* (dire une phrase choquante) en (34), *cuộc cân não* (casse-tête) en (61).

Le locuteur en (61) a comparé l'organisation d'un concours de beauté à un jeu de l'esprit pour souligner la difficulté de ce travail.

(b) Marque de dépréciation

Bày ra đủ thứ (surajouter des plats), *thừa mứa* (être trop abondant) en (19) sont des marques de dépréciation pour critiquer le gaspillage des Vietnamiens tel que le voit le locuteur.

Bé tí (être minuscule) en (44) souligne la petite taille de certaines femmes qui conduisent des scooters encombrants.

Hoảng hốt (être affolé) en (72) par rapport à *vội vàng* (se hâter) crée l'effet d'une hâte excessive de la locutrice pour rejoindre sa famille qui habite loin lors du Têt.

7.3.4.3 Formes occasionnelles et formes en cours de grammaticalisation

Như thế avec un sens péjoratif, qui est une forme de modalisation en cours de grammaticalisation (cf. §6.1.4.4), apparaît 6 fois et se retrouve dans les quatre concessions suivantes :

(39) NMH : anh bảo chúng mày ngu bỏ mẹ lên xin lỗi anh là đúng ngày Tết mà phải nói câu **như thế** nguyên câu phải trích nguyên câu **như thế**

« il a dit : qu'est-ce que vous êtes stupides. Excusez-moi, c'est le jour du Tết mais je dois citer sa phrase telle quelle **comme ça** »

(44) PQV : có nhiều chị bé tí mà cũng phải Attila cũng đi cái này cái kia đường thì chật ngõ thì sâu xe thì nặng thế mà cũng phải đi **như thế** nó mà nghiêng một phát thì thôi rồi Lượm ơi nhưng vẫn cứ phải đi **thế** mới oai

« il y a beaucoup de femmes de taille très petite mais qui conduisent un Attila ou comme ci comme ça malgré les rues étroites, les longues venelle, le scooter volumineux, il le lui faut **comme ça**, s'il bascule, oh mon Dieu, mais il faut **ça** pour faire riche »

(85) VNC : à hay là khi tôi sẽ không tuyển dụng anh nếu anh có có người nhà đi theo phía bên kia đúng không ạ [...] thì nhưng mà có vẻ như người ta không nói hẳn ra **như thế** nhưng trong tổ chức là biết **như thế**

« euh ou je ne vous recruterai pas si votre proche suit le camps opposé, n'est-ce pas [...] mais il semble qu'on ne le dit pas directement **comme ça** mais dans le milieu du comité d'organisation, on le sait **comme ça** »

(133) NMH : đã cấm ngày Tết chúng mày mang linh kính **như thế** nó mang tiếng ra
« C'est interdit pendant le Tết. Vous apportez des trucs encombrants **comme ça**, ça fait courir des bruits. »

On constate aussi un raccourci de *như thế* qui est *thế* (ex. 44 *supra*).

7.3.4.4 Modalisation et concession non définitionnelle

La modalisation en *p* sert (i) à atténuer l'affirmation brutale du locuteur, (ii) à souligner l'opposition avec ce qui apparaîtra en *q* si l'idée exprimée en *p* lui appartient, (iii) à renforcer l'accord de celui-ci avec son interlocuteur, ou (iv) avec une tierce personne pour préparer ensuite l'idée concessive en *q*.

On a quatre possibilités selon la position de la modalisation dans la concession :

1. Renforcement en *p*

=> (a) renforcer *p* si $\left\{ \begin{array}{l} p = \text{l'accord avec l'interlocuteur} \\ p = \text{l'accord avec une tierce personne (ex. 25)} \end{array} \right.$

(b) souligner l'opposition entre *p* et *q* si *p* = l'idée du locuteur (ex. 44)

2. Atténuation en *p* → atténuer sa propre affirmation pour ne pas être brutal (ex. 28)

3. Renforcement en *q* → renforcer l'affirmation en *q* (ex. 28)

4. Atténuation en *q* → atténuer l'affirmation brutale en *q* (ex. 97)

(25) chúng ta cũng biết rằng luật giáo dục Việt Nam **tôi muốn nhấn mạnh lại một lần nữa** là vẫn coi tất cả các bằng cấp tại chức chính quy ở công lập ngoài công

lập là đều có giá trị tương đương ở còn việc mà đào tạo tại chức hiện nay thì chúng ta cũng thấy rằng cái việc suy giảm chất lượng là chúng ta nhìn thấy rõ và đây cũng là một cái thực tế mà chúng ta phải thừa nhận

« nous savons que les lois éducatives du Vietnam, **je veux le souligner encore une fois**, déclarent de même valeur tous les diplômes de la formation continue, de la formation initiale, des universités publiques et privées. Quant à la formation continue d'aujourd'hui, nous constatons clairement une dégradation de sa qualité et c'est une réalité que nous devons reconnaître »

*(28) có lẽ ít ai ngờ được rằng là Việt Nam à một trong những quốc gia được xếp vào loại nghèo trên thế giới lại có số lượng tiêu thụ các mặt hàng xa xỉ như điện thoại này trang sức hay là đồ thời trang à thuộc loại cao **đến chóng mặt***

« **il est probable que** peu de gens croiront que le Vietnam compte au nombre des pays pauvres dans le monde alors qu'il se livre à une consommation de produits de luxe comme les téléphones portables, les bijoux ou les articles de mode **tellement effrénée qu'on en a le vertige** »

(44) có nhiều chị bé tí mà cũng phải Attila cũng đi cái này cái kia

« il y a beaucoup de femmes de taille **très** petite mais qui conduisent un Attila ou comme ci comme ça »

*(97) : ta hiện nay cũng đã rất nhiều lần chứ không phải là mới đây lại cũng có những cái quyết định về chuyện gọi là được nhận quà Tết thế nào và hoặc ở cơ quan thì là không được biếu quà nữa chẳng hạn thì cái này cũng đã một vài lần nhưng mà chúng ta thấy **hình như** là nó cũng tác động **hình như** nó không cao*

« actuellement, ça fait plusieurs fois et ce n'est pas d'hier, que le mode de réception des cadeaux de Têt ou l'interdiction d'offrir des cadeaux au bureau, par exemple, ont été réglementés, on l'a fait plusieurs fois mais on constate qu'**il semble que** leur application ne soit pas suivie »

Il y a des cas où la modalisation apparaît dans les deux séquences, elle occupe la fonction de chaque position comme décrit supra (ex. 57).

*(57) nền giáo dục của chúng ta có rất nhiều con mà các con tất cả cũng **phải** phụ thuộc vào một nguyên tắc giáo dục chung cái đã nhưng hiện giờ cái nguyên tắc giáo dục chung ấy thuộc về chiến lược phát triển của đại học Việt Nam đang có những vấn đề **cần phải** tháo gỡ tôi nghĩ như thế*

« notre système éducatif offre beaucoup de formations et toutes ces formations **doivent** relever d'un principe éducatif commun mais ce principe dépend de la stratégie adoptée par les universités vietnamiennes qui connaissent actuellement des problèmes qui appellent des solutions, à mon avis. »

Récapitulatif des indices révélateurs des concessions portant sur le fait

- Le pronom *tôi* ou *chúng ta* suivis d'un verbe de pensée, de connaissance ou de parole est un indice révélateur des CND portant sur le fait. Ce type de concessions en français connaît aussi cette caractéristique avec des pronoms *je* et *on*.

- À la différence du français, ces concessions en vietnamien ne contiennent pas de la déixis correspondant à *ça* en position du sujet
- Des formes du présentatif (*C'est / Il y a*) non suivi de terme générique/abstrait qui sont un indice révélateur des CND portant sur le fait en français ne l'est pas en vietnamien.
- En revanche, quand les pronoms sujets employés sous forme de discours rapportés en français sont rares (deux occurrences seulement), ils sont très variés en vietnamien avec vingt-deux occurrences. On peut mentionner à titre d'exemple *mình, tôi, chúng tôi, cậu, các cậu, cô, các ông, chúng em, anh, em, chúng mày*.

Ainsi, on peut établir un schème des CND portant sur le fait en vietnamien comme suit :

Tôi / chúng ta + V de pensée, de connaissance ou de parole

Pronoms sujet en discours rapporté

+ NEG + MOD

7.4 Conclusion partielle

Les CND en vietnamien se fondent sur la description du monde avec éventuellement l'intervention du locuteur (son opinion, ses constructions fictionnelles) comme elles le sont en français. Voici la distribution de chaque type de concession.

q \ p	Fait	Opinion	Fiction
Fait	58	12	1
Opinion	8	18	2
Fiction	5	4	13

Les locuteurs recourent plus souvent aux réalités pour formuler leurs concessions mais en vietnamien, l'écart entre les faits et les opinions, les constructions fictionnelles du locuteur n'est pas assez significatif qu'en français. Chaque cas de figure a des caractéristiques typiques qu'on a mentionnés dans les récapitulatifs.

Analyse contrastive

Dans les chapitres 4, 5, 6 et 7, on a explicité le fonctionnement et les spécificités des concessions définitionnelles et non définitionnelles en français et en vietnamien. Ce chapitre est consacré à l'analyse contrastive et privilégie une approche linguistique éventuellement complétée par des considérations logiques et interactionnelles.

Contents

8.1 Moyens d'expression de la concession (dimension linguistique) .	250
8.1.1 Moyens syntaxiques de concession typiques en français en comparaison avec ceux en vietnamien	251
8.1.2 Expressions de la concession non typiques en français	276
8.1.3 Expressions de concession non typiques en vietnamien	278
8.2 Éléments dépendant de l'interaction (dimension interactionnelle ou sociale)	280
8.3 Logique de la concession (Dimension logique)	285
8.3.1 Propension des Vietnamiens à universaliser	285
8.3.2 Citations de proverbe en vietnamien	286
8.4 Conclusion partielle	286

Comme on l'a présenté dans le chapitre 1, eu égard au temps et au débit des propos enregistrés dans les corpus français et vietnamien, on peut estimer qu'ils sont commensurables. Le nombre de concessions dans les deux corpus est presque identique avec 123 concessions en français et 133 en vietnamien. Elles sont analysées en deux catégories : concessions définitionnelles (CD) et non définitionnelles (CND).

La CD dans les deux langues comprendrait, quand elle est exhaustive, cinq éléments : le présentatif (PRES), la modalisation (MOD), le terme générique ou abstrait (TERME), la négation (NEG) et le connecteur à valeur concessive (CC). On peut la schématiser comme suit :

$$\text{PRES} + \text{TERME} + \text{CC} + \text{MOD} + \text{NEG} = \text{CD}$$

Les CND, en français comme celles en vietnamiens, portent sur

- (a) les faits eux-mêmes,

- (b) leur représentation,
- (c) ou les deux.

Ce sont les similitudes majeures qu'on relève dans les concessions en français et en vietnamien. Dans la partie suivante, une analyse contrastive plus fine se fondera sur les trois dimensions de la concession : linguistique, logique et interactionnelle (ou sociale).

8.1 Moyens d'expression de la concession (dimension linguistique)

Pour une analyse d'ordre linguistique, on examinera les moyens d'expression de la concession en français et en vietnamien, à savoir :

- conjonctions, adverbes, prépositions à valeur concessive,
- modes verbaux,
- formes d'énonciation,
- phénomène prosodique,
- marqueur zéro.

Comme l'expression de l'hypothèse et du jugement, qui sont marqués par le conditionnel et le subjonctif en français n'ont pas en vietnamien une réalisation morphologique mais lexicale, on ne traitera pas les modes verbaux. On se concentrera sur les conjonctions et les adverbes à valeur concessive car ce sont les moyens les plus souvent attestés dans notre corpus.

Méthodologie :

Dans un premier temps, on fera deux inventaires des conjonctions et des adverbes concessifs typiques utilisés dans les deux corpus. Puis, on donnera des exemples contenant ces unités syntaxiques pour lesquelles différentes traductions sont possibles. On comparera ensuite ces deux inventaires pour voir s'il y a des correspondances dans les deux langues en prenant pour repère la traduction des exemples. Les items qui n'ont pas de correspondant seront traités ultérieurement.

Dans un second temps, on traitera les moyens syntaxiques « atypiques » dans les corpus et éventuellement leurs équivalents en français.

Pour ce faire, en partant des énoncés répertoriés, on se propose d'établir, autant que nécessaire, en fonction de la différence d'expression entre énoncés, la spécificité de leur fonctionnement.

Deux procédés permettent de construire une observation :

- (i) la substitution
- (ii) et/ou le déplacement.

Il y a au maximum quatre possibilités de déplacement :

1. p connecteur q
2. q connecteur p
3. connecteur p, q
4. connecteur q, p

8.1.1 Moyens syntaxiques de concession typiques en français en comparaison avec ceux en vietnamien

Voici l'inventaire des moyens d'expression typiques de la concession dans les corpus :

Type	Moyens d'expression de la concession
Conjonctions de coordination	<i>mais</i>
	<i>or</i>
	<i>et</i>
Conjonctions de subordination	<i>bien que</i>
	<i>alors que</i>
	<i>même si</i>
	<i>il n'en reste pas moins vrai que</i>
	<i>quel(le) que + subjonctif + N</i>
	<i>que + subjonctif</i>
Adverbes	<i>quand même</i>
	<i>tout de même</i>
	<i>pourtant</i>
	<i>néanmoins</i>
	<i>en tout cas</i>
	<i>de toute façon</i>
	<i>même</i>
	<i>(mais) en contrepartie</i>
	<i>en revanche</i>
	<i>malgré</i>

TABLE 8.1 – Tableau des moyens d'expression de la concession en français

Dans cette partie, on examinera successivement des moyens syntaxiques destinés à exprimer la concession dans une perspective contrastive en partant des mots en français. On commencera par la conjonction de coordination *or*.

- *Or*

SD : je me propose la question de la part du Conseil Général et de tous les acteurs de ce de ce de ce projet euh c'est comment on maintient les emplois dans la région et dans le département ? parce que si on fait la compta- la comptabilité de l'ensemble des entreprises qui ont fermé les emplois supprimés je crois que là y avait quand même des choses à faire autre chose est aussi euhhhhhh combien d'entreprises à la fois qui ont fermé mais pour s'implanter les entreprises ils ont besoin de quoi ? ils ont

Type	Moyens d'expression de la concession
Conjonctions	<i>nhưng</i>
	<i>mà</i>
	<i>nhưng mà</i>
	<i>nhưng mà vẫn</i>
	<i>thế nhưng</i>
	<i>thế mà</i>
	<i>thế nhưng mà</i>
	<i>tuy... nhưng</i>
	<i>dù / dẫu</i>
	<i>cho dù</i>
	<i>mặc dù / mặc dẫu</i>
	<i>dù (sao) đi (chẳng) nữa (thì)*</i>
	<i>tất nhiên (+ là, thì) / quả thật / đúng là / đành rằng... nhưng (+ mà, mà vẫn)</i>
	<i>trong khi</i>
<i>tuy nhiên</i>	
<i>thế tuy nhiên</i>	
Adverbes	<i>thậm chí</i>

TABLE 8.2 – Tableau des moyens d'expression de la concession en vietnamien

besoin effectivement d'une main-d'œuvre compétente ils ont besoin de salariés formés euh mais aussi de services de proximité et de services publics ils ont également besoin d'infrastructures ils ont également besoin euh de services de proximité euh les salariés qui auraient moins de moins de trajet à faire évidemment ça permettra aussi d'être un plus pour les entreprises

FG : ce que vous voulez dire c'est que c'est une politique globale en fait ?

SD : c'est une politique globale à mener or la politique actuelle c'est limiter les moyens pour les collectivités euh territoriales avec quatre milliards d'euros avec la baisse des dotations pour les communes

« tôi nghĩ Ủy ban nhân dân tỉnh và các ban ngành liên quan đến dự án này nên đặt câu hỏi làm thế nào để duy trì công ăn việc làm ở vùng và ở tỉnh. Bởi vì nếu ta thống kê toàn bộ các doanh nghiệp đã đóng cửa, những việc làm bị mất đi, tôi tin là dù gì cũng có điều cần làm. Một việc khác nữa đó là có bao nhiêu doanh nghiệp đã đóng cửa nhưng để thành lập các doanh nghiệp mới thì họ cần gì? họ cần nhân công có tay nghề, học cần người lao động được đào tạo bài bản và cả các dịch vụ đi kèm, dịch vụ công. Họ còn cần hạ tầng cơ sở, nhân viên đi làm gần hơn, hiển nhiên đó sẽ là một lợi thế cho các doanh nghiệp

FG : điều anh muốn nói đó thực chất là một chính sách tổng thể phải không ạ

SD : đó là chính sách tổng thể cần thực hiện thế mà chính sách hiện nay lại là hạn chế nguồn vốn của các địa phương với mức bốn tỉ euro, với việc giảm trợ cấp cho các thành phố »

Dans l'exemple ci-dessus, *or* est effectivement traduit par *thế mà* mais ce n'est pas

toujours le cas. Prenons un exemple :

Ex 52 : LR : euh on cherche à promouvoir Orléans et à le promouvoir d'une façon indépendante en le reliant à la Loire or la Loire si si si on fait des des des des tests et on demande aux gens et la Loire elle elle est pas à Orléans

Cet énoncé établit une relation concessive entre deux idées :

(*p*) on cherche à promouvoir Orléans d'une façon indépendante en le reliant à la Loire

(*q*) la Loire n'est pas à Orléans

Nous supposons qu'on entend par (*q*) la Loire n'est pas seulement à Orléans. En déplaçant les deux séquences de la concession, on obtiendra

52a	<i>on cherche à promouvoir Orléans d'une façon indépendante en le reliant à la Loire</i>	or	<i>la Loire n'est pas à Orléans</i>
52b	<i>la Loire n'est pas à Orléans</i>	or	<i>on cherche à promouvoir Orléans d'une façon indépendante en le reliant à la Loire</i>

Entre 52a et 52b, il y a une petite nuance. Cette différence met en évidence le fonctionnement de la concession avec *or*.

Par 52a, on entend que l'on relie Orléans à la Loire sans prendre en compte que la Loire n'est pas entièrement à Orléans, et pourtant c'est une réalité objective qui existe depuis toujours. Selon le locuteur, les gens qui proposent le slogan « Loire&Orléans vous donne le vrai » (sic) n'ont pas pensé à cette réalité. Cependant, 52b laisse entendre qu'on savait déjà que la Loire n'est pas seulement à Orléans mais on l'écarte exprès en reliant les deux pour promouvoir la ville.

La valeur de critique en 52b semble plus forte qu'en 52a. On propose la traduction de ces deux énoncés comme suit :

52a : Người ta tìm cách quảng bá cho Orléans một cách độc lập bằng cách gắn nó với sông Loire thế nhưng mà sông Loire lại không thuộc về Orléans.

52b : Sông Loire lại không thuộc về Orléans thế mà người ta lại tìm cách quảng bá cho Orléans một cách độc lập bằng cách gắn nó với sông Loire.

Thế mà doit, comme en 52b, être suivi d'une critique, ce que *thế nhưng mà* n'exige pas.

Voici un exemple de *thế mà* dans le corpus vietnamien :

Ex. 44 : PQV : có nhiều chị bé tí mà cũng phải Attila cũng đi cái này cái kia đường thì chật ngõ thì sâu xe thì nặng thế mà cũng phải đi như thế nó mà nghiêng một phát thì thôi rồi Lượm ơi nhưng vẫn cứ phải đi thế mới oai

« il y a beaucoup de femmes de taille très petite mais qui conduisent un Attila ou comme ci comme ça malgré les rues étroites, tout au bout de la venelle où elles habitent, le scooter volumineux, il le lui faut comme ça, s'il bascule, oh mon Dieu, mais il faut ça pour faire riche »

Le locuteur critique la vanité affichée de certaines femmes qui sont petites mais conduisent des scooters volumineux pour faire riche. *Thế mà* fonctionne bien dans cet énoncé.

NQA : tôi hoàn toàn đồng ý với cái chuyện là chúng ta phát triển kinh tế ngày càng lên cao thì cái việc chi tiêu của chúng ta cũng ngày càng nhiều lên bởi vì làm giàu mà không tiêu thụ thì hoàn toàn là vô nghĩa đúng không mục tiêu cuối cùng là để tiêu thụ thế nhưng mà so với cái mặt bằng chung nó như thế nào phải không

Ici, on ne peut pas utiliser *thế mà* parce qu'il doit être suivi d'une critique, et non pas d'une question rhétorique.

Il semble que *thế nhưng* mà est plus flexible que *thế mà* dans le sens où il peut remplacer *thế mà* dans tous les cas.

Ainsi, on privilégie deux traductions : *thế mà* (suivi d'une critique, d'un reproche) et *thế nhưng mà* (dans tous les cas)

- *Mais*

Après avoir traduit les concessions avec *mais*, on constate que cette conjonction privilégie les traductions suivantes : *nhưng, mà, nhưng mà, thế nhưng*. Voici un exemple :

Ex. 21 : CD : c'est un joueur qui a vingt-six ans Jahmar Young mais qui paraît très jeune dans sa tête

« Jahmar Young là một cầu thủ hai sáu tuổi **nhưng/mà/nhưng mà/thế nhưng** (lại) có vẻ rất non trẻ trong suy nghĩ »

Ces conjonctions en vietnamien ne sont pas toujours interchangeables mais dans le cadre de ce travail, on ne prétend pas chercher à les distinguer de façon exhaustive. On ne peut que relever les emplois qui font la différence entre *nhưng* et *mà* – les deux conjonctions les plus fréquentes.

La traduction des moyens d'expression de la concession ne saurait être univoque. *Mais* en français et *nhưng* en vietnamien sont des connecteurs typiques de concession, les plus fréquents dans nos corpus (*mais* représente 2/3 des occurrences de concession en français, *nhưng* 1/3). Leur fréquence est proportionnelle à leur polysémie et à leur malléabilité fonctionnelle et argumentative. Pourtant, le vietnamien connaît une autre conjonction concessive, moins fréquente que *nhưng*, qui apparaît 18 fois, c'est *mà*. *Nhưng* et *mà* n'étant pas toujours commutables, ils peuvent néanmoins être toujours rendus par *mais* (sauf si *mà* est en position finale comme dans l'exemple 24). On examinera les différences entre ces deux conjonctions.

On trouve dans le tableau ci-dessous les exemples de *mà* :

52a	<i>on cherche à promouvoir Orléans d'une façon indépendante en le reliant à la Loire</i>	<i>or</i>	<i>la Loire n'est pas à Orléans</i>
52b	<i>la Loire n'est pas à Orléans</i>	<i>or</i>	<i>on cherche à promouvoir Orléans d'une façon indépendante en le reliant à la Loire</i>

Parmi toutes les occurrences de *mà* (dans les exemples 24 et de 29 à 39 à 45), seule celle en (43) peut être remplacée par *nhưng*, ce qui montre que *mà* a des caractéristiques typiques.

Selon ([Vo 2012] : 326-327), *mà* est un opérateur d'inversion et *nhưng* est un opérateur d'incompatibilité. Elle a donné comme exemples pour illustrer ces relations :

- a. *Nam đi học.* (Nam va à l'école.) b. *Nam ăn cơm.* (Nam mange du riz.)
a'. *Nam hạnh phúc.* (Nam est heureux.) b'. *Nam đau khổ.* (Nam est malheureux.)

(a, a', b et b') sont des propositions incompatibles. Elles peuvent être simultanément fausses mais ne peuvent en même temps être vraies. Cependant, seules (a') et (b') sont des propositions inverses : (b') est le contraire de (a').

Comme *mà* est un opérateur d'inversion, il peut figurer dans l'exemple ci-dessous qui n'accepterait pas *nhưng* :

- (a) *A thông minh mà (A) dốt.* (A est intelligent mais stupide.)
(b) ?* *A thông minh nhưng (A) dốt.*

Pourtant on ne trouve pas d'exemple qui illustrerait cette différence entre *mà* et *nhưng* dans notre corpus.

([Vo 2012] : 327-328) a opéré une autre distinction entre ces deux connecteurs :

Seul *mà* implique la prise en charge du locuteur – c'est-à-dire un jugement – tandis que *nhưng* ne présente que l'opposition, le contraste comme une simple constatation sans rapporter l'attitude du locuteur. Autrement dit, nous pouvons considérer *nhưng* comme un marqueur d'incompatibilité rendant compte de l'état de choses (vu par le locuteur) ou comme un marqueur d'opposition objective, et *mà* comme un marqueur d'opposition subjective dans le sens où l'opposition est non seulement vue ou constatée mais elle est aussi jugée par le locuteur. Or, le jugement provient la plupart du temps de l'univers de croyance du locuteur. [...] le locuteur et son interlocuteur n'ont pas nécessairement le même univers de croyance. Le présupposé du locuteur peut ainsi être nié par son interlocuteur, qui ne partage pas le même univers de croyance. Dans ce cas, l'interlocuteur se sert de la structure [A *mà* B], dans une conversation courante pour manifester son jugement sur le contenu de B.

On partage sa remarque selon laquelle *mà* introduit un jugement subjectif. Par exemple,

Ex. 37 : không thầy đố mày làm nên bây giờ cậu tiêu tiêu tiền ngoại tệ cậu ở trong nhà lầu xe hơi mà cậu nhớ đến cái đĩa lạc với lít rượu

« Tu ne peux pas réussir sans le maître. Maintenant, tu dépenses en monnaie étrangère, tu habites dans une grande maison, tu as une voiture mais tu te souviens de l'assiette de cacahouètes et d'un litre d'alcool »

Tu ne peux pas réussir sans le maître est un proverbe. Tout l'énoncé est une critique du locuteur vis-à-vis de son ami qui est devenu riche mais se rappelle les petites choses avec lesquelles il a soudoyé son enseignant pour qu'il ne soit pas tenu compte de ses absences aux cours. La richesse et le souvenir de ces petits événements sont incompatibles dans l'univers du locuteur mais il ne s'agit pas d'une doxa. C'est pour cette raison que l'emploi de *mà* convient mieux.

Ex. 39 : anh bảo chúng mày ngu bỏ mẹ lên xin lỗi anh là đúng ngày Tết mà phải nói câu như thế nguyên câu phải trích nguyên câu như thế

« il a dit : vous êtes stupides. Excusez-moi, c'est le jour du Têt mais je dois citer sa phrase telle quelle comme ça »

Mà dans l'énoncé original introduit l'obligation pour le locuteur de citer une insulte, ce qui signifie qu'il la cite à contre-cœur, c'est pour cette raison qu'on traduit le verbe modal *phải* (qui exprime l'obligation, la nécessité) par la construction *je + devoir*. Si on remplace *mà* par *nhưng*, la traduction sera *il faut* parce qu'avec *nhưng*, l'obligation est présentée comme objective, que tout le monde s'y conforme : « il a dit : qu'est-ce que vous êtes idiots. Excusez-moi, c'est le jour du Têt mais il faut citer sa phrase telle quelle »

Mà et *nhưng* sont tous traduits par *mais*, mais ils illustrent la remarque de T. A. N. Vo sur la subjectivité de l'un et l'objectivité de l'autre. Non seulement *mà* introduit une idée subjective mais il requiert souvent l'expression d'une critique dans la proposition qui le suit. L'examen des concessions avec *mà* dans le corpus l'illustrera.

On relève trois caractéristiques de *mà* qui le distinguent de *nhưng* :

- (i) *Mà* est un connecteur de concession et un pronom relatif en même temps
- (ii) *Mà* introduit une critique
- (iii) *Mà* figure dans des phrases exclamatives

Excepté les exemples 24, 29, 39 et 44 qui seront analysés à part, les fonctions de *mà* dans chaque exemple sont présentées dans le tableau 8.3 (on coche la case correspondante de sa fonction).

On code 36₁ la première occurrence de *mà* dans l'exemple 36, 36₂ la deuxième occurrence. On explicitera chaque fonction de *mà* :

- (i) *Mà* – pronom relatif

Exemples	Pronom relatif	Critique	Exclamation
30		x	
31		x	
32			x
33			x
34	x		
35			
36 ₁		x	
36 ₂	x	x	
37		x	
38			
40	x		
41	x		
42			
43		x	

TABLE 8.3 – Fonctions distinctives de *mà* par rapport à *nhưng*

Ex. 40 : *một cuốn sách mà cũng không nhận*
 un CL livre **mà** aussi NEG recevoir
 « un livre mais il n'a pas reçu »

Le locuteur veut souligner l'honnêteté de son chef qui refuse des cadeaux, même petits. Le connecteur *mà* sert non seulement à exprimer la concession mais aussi à compléter le verbe *receiving*, autrement dit, il peut jouer la fonction du pronom relatif complément d'objet direct. L'emploi de *nhưng* semble difficile dans ce cas.

(ii) *Mà* introduit une critique

On compte six concessions où *mà* introduit une critique. Ce phénomène explicite la remarque de T. A. N. Vo selon laquelle *mà* est un marqueur d'opposition subjective.

Ex. 30 : *còn nhiều người không có đủ ăn mà chúng ta trước mặt những người đó mà chúng ta tiêu xài một cách vô tội vạ như thế thì tôi nghĩ là cái cách ứng xử như thế là cách ứng xử không được ờ hay*
 « euh des gens euh il reste beaucoup de gens qui n'ont pas assez à manger mais devant

eux nous dépensons de façon extravagante comme ça je pense que ce comportement n'est pas bon »

Les dépenses extravagantes font l'objet de la critique du locuteur et il a utilisé *mà* pour coordonner ses propos. *Nhưng* est possible dans ce cas mais *mà* paraît beaucoup plus naturel.

(iii) *Mà* en phrase exclamative

Ex. 32 : *tôi thấy tại sao chị chị nhận là chị gái hư mà sao chị lại độ lượng đến thế*
« je trouve que pourquoi vous vous considérez comme une mauvaise fille mais pourquoi vous êtes si généreuse ? »

Ex. 33 : *trời ơi thế mình là người hướng dẫn mà mình suốt ngày phải đi gọi là em ở đâu*
« oh mon Dieu, je suis une directrice de recherche mais je dois tout le temps l'appeler pour lui demander : où es-tu ? »

La substitution de *nhưng* est très forcée dans ces deux exemples, surtout en (32) où il y a deux questions rhétoriques qui fonctionnent comme des phrases exclamatives.

+ *Cơ mà* en (24)

Cơ mà se compose de deux particules finales *cơ* et *mà* et l'ensemble crée l'idée concessive par rapport à ce qui vient d'être dit. L'exemple suivant l'illustrera.

Ex. 24 : *NTMT : ví dụ bây giờ tôi muốn lên phó phòng chẳng hạn đâu bằng đại học báo chí của anh đâu anh đang làm ở trong một cơ quan báo chí cơ mà*

Le seul marqueur concessif en français qui peut se trouver en position finale est *quand même* et on peut l'intégrer à la traduction comme suit :

« par exemple, maintenant je veux avoir une promotion, la fonction de chef adjoint de bureau par exemple, "où est ton diplôme universitaire de journalisme ? tu travailles dans la presse **quand même**" »

Cette traduction semble moins naturelle que la suivante où on utilise et *pourtant* :

« par exemple, maintenant je veux avoir une promotion, la fonction de chef adjoint de bureau par exemple, "où est ton diplôme universitaire de journalisme ? et **pourtant** tu travailles dans la presse." »

+ *Ai lại ... mà* en (29)

Ex. 29 : *ai lại một người đi dạy tại chức mà đến lúc mà làm khóa luận chẳng hạn thì suốt ngày phải gọi em đang ở đâu*

« **qui** est un enseignant de la formation continue **mais** au moment du mémoire de fin d'études, doit téléphoner tout le temps pour demander : où es-tu ? »

Mà est corrélé à *ai lại* qui est une question rhétorique et il est impossible de le remplacer par *nhưng*.

+ *Có ... mà cũng kể* en (36₂)

Il y a une autre locution concessive en vietnamien : *có ... mà cũng kể* (avoir ... CC aussi raconter)

Après *có*, on attend l'indication d'une quantité limitée pour exprimer l'idée selon laquelle, « normalement on ne devrait pas le mentionner car ça n'a pas d'incidence ». La traduction littérale en français semble délicate dans ce cas.

+ *mà* – variante de *nhưng* en (44)

L'exemple 44 contient *nhưng* et *mà* qui sont interchangeable. L'emploi de deux mots sert seulement à varier l'expression.

- *Certes ... mais*

Certes ... mais a plusieurs traductions en vietnamien, à savoir : *tất nhiên (+ là, thì)/ quả thật/ đúng là/ đành rằng ... nhưng/ nhưng mà*. Ce sont des synonymes avec cependant des nuances d'emploi. Le corpus vietnamien permet de le vérifier :

*Ex. 75 : xin thưa doanh nhân Vũ Hữu Lợi ở tôi nghe giải thích là thì tôi thấy rất hợp lí tức là **đúng là** cái thứ nhiều tiền thì chắc chắn là cái giá trị sử dụng nó sẽ cao **nhưng** ở đây tôi tôi tôi muốn a nói về một cái khía cạnh là cái giữa giàu với sang*

*Ex. 76 : **tất nhiên** chúng ta thấy rằng mối quan hệ giữa mẹ chồng và nàng dâu thì không phải gia đình nào cũng giống gia đình nào mỗi gia đình có một hoàn cảnh khác nhau mẹ chồng thì cũng không ai hoàn chỉnh và nàng dâu thì cũng không ai hoàn chỉnh **nhưng** cái điều quan trọng là chúng ta hãy nhìn mối quan hệ này với một cái sự yêu thương giữa con người với con người thì chúng ta có thể là vượt qua được*

*Ex. 77 : VNC : nó xuống cấp do đó có những người có tại chức ở khóa một khóa hai gì đấy quả thật người ta làm được việc vả lại người ta đang ở cương vị lãnh đạo cả **nhưng** sau đó cái cái mô hình ấy càng ngày càng bị méo mó càng bị xuống cấp*

*Ex. 46 : **đành rằng** con người không thể ai có thể hoàn hảo **nhưng mà** nếu mà không nghe tâm bác quá đấy không khoe khoang quá không tự kiêu quá thì rõ ràng là nhìn lại những cái mình còn đang thiếu thì ngày mai ta sẽ được hơn ngày hôm nay*

Tất nhiên introduit une évidence, *quả thật* et *đúng là* expriment un accord avec un contenu qui ne vient pas de soi, *đành rằng* exprime l'acceptation d'une réalité qui n'est pas aussi favorable qu'on l'aurait souhaité.

En aucun cas, *mais* ne sera traduit par *mà*, mais *tuy nhiên* et *thế tuy nhiên* sont acceptables comme dans les exemples suivants :

*Ex. 130 : vâng thưa hai vị khách mời như hai vị khách mời vừa chia sẻ thì **đúng là** phong tục tặng quà Tết của chúng ta được hình thành từ một động cơ rất là đáng yêu đó là biết ơn sự tri ân và quan tâm đến người khác đó là những cái hành động rất là*

đẹp và nên duy trì nó **tuy nhiên** là theo sự phát triển của xã hội thì ngày nay dường như cái giá trị của món quà nó lại bị cái sức mạnh kim tiền nó làm cho méo mó đi

Ex. 124 : **đành rằng** như vừa nãy Phó giáo sư Văn Như Cương có nói là cái việc đào tạo tại chức nó là một nỗi cơm của các giáo viên nó mang thêm thu nhập **thế tuy nhiên** mình có thể như thế này cũng giống như nước ngoài thôi nếu như anh thi được đầu vào rồi ít ra anh cũng có đủ khả năng để học nếu anh có đủ tài chính anh có thể học đi học lại một môn nếu anh không đủ chất lượng để tốt nghiệp thì cũng vĩnh viễn không bao giờ anh tốt nghiệp được

La traduction de ces paires de marqueurs en français peut être *certes ... mais* ou *il est vrai que ... mais/pourtant*.

- **Et**

Ex. 45 : YB : *on peut faire des bénéfiques et dire qu'on n'est pas compétitif*

Et en français peut être considéré comme un procédé destiné à exprimer la concession en fonction de la prosodie comme le montre l'exemple ci-dessus, mais son équivalent vietnamien *và* ne fonctionne pas de la même façon. Il n'exprime que l'addition. Dans cet exemple, *et* doit être traduit par *nhưng* et pour souligner la concession, il faut ajouter *lại*. On obtiendra cette traduction : *Người ta có thể có lãi nhưng lại nói là mình không đủ sức cạnh tranh.*

Notre corpus recense encore trois cas de *et* exprimant la concession :

Ex. 53 : SD : *ça était euh c'était ici y avait de vrais emplois et on n'a rien fait pour pour la (Gemalto) sauver surtout rien fait pour empêcher qu'elle parte,*

Si on supprime le connecteur *et* dans cet exemple, l'idée concessive disparaît, la phrase devient un simple constat. *Et* accepterait *thế mà* comme traduction : *ở đây có nhiều việc làm thực sự thế mà người ta chả làm gì để cứu Gemalto, nhất là chả làm gì để ngăn doanh nghiệp này rời đi.*

Ex 56 : YB : *le rythme des- de l'école ce n'est pas le rythme du monde du travail et souvent on fait un parallèle comme ça*

Comme il y a dans l'énoncé l'anaphore *comme ça*, il faut réarranger la phrase pour restituer ces deux possibilités suivantes :

56a	<i>le rythme de l'école ce n'est pas le rythme du monde du travail</i>	et	<i>souvent on fait un parallèle comme ça</i>
56b	<i>souvent on fait un parallèle comme ça entre le rythme de l'école et le rythme du monde du travail</i>	et	<i>le rythme de l'école ce n'est pas le rythme du monde du travail</i>

Entre (56a) et (56b), la première fonctionne mieux parce que quand deux propositions maintiennent entre elles l'indication d'une relation {contexte – action/inaction}, *et*

convient mieux s'il est placé devant l'action/l'inaction, même s'il peut être inséré dans les deux positions. On peut traduire les deux énoncés comme suit :

56a : *nhịp độ ở trường học không phải là nhịp độ ở công sở, thế mà người ta lại hay so sánh như thế*

56b : *người ta hay so sánh nhịp độ ở trường học với nhịp độ ở công sở, thế nhưng mà nhịp độ ở trường học không phải nhịp độ ở công sở.*

On constate que la traduction de *et* est la même que celle de *or* avec deux emplois selon le degré d'acuité de la critique.

Mais si la relation entre *p* et *q* n'est plus {contexte – action/inaction} mais {cause – conséquence inattendue}, la permutation des propositions n'est plus possible. Examinons l'exemple 57 :

Ex. 57 : *souvent les voitures ne sont pas garées correctement et en plus ce sont eux (les piétons) qui se font engueuler si jamais la voiture est rayée*

57a	<i>souvent les voitures ne sont pas garées correctement</i>	et en plus	<i>ce sont les piétons qui se font engueuler si jamais la voiture est rayée</i>
57b	<i>ce sont les piétons qui se font engueuler si jamais la voiture est rayée</i>	et en plus	<i>souvent les voitures ne sont pas garées correctement</i>

Normalement, comme leur voiture n'est pas garée correctement, les propriétaires ne devraient pas s'en prendre aux autres lorsque leur voiture est rayée. On est en présence d'une conséquence inattendue avec maintien de la concession dans ce cas. En outre, il y a une différence entre a et b. De (57a), on peut déduire que dans tous les cas où une voiture mal garée est rayée, les piétons sont pris à partie, tandis qu'on entend par (57b) que ces derniers sont tancés quand la voiture est rayée, quoiqu'elle soit garée correctement (ou non). (57b) est sémantiquement acceptable mais ne constitue pas une concession.

Và en vietnamien n'exprime pas la concession. Dans ces cas, *et* doit être traduit par une autre conjonction comme *thế mà* (pour critiquer l'inaction, comme si *et en plus* était l'équivalent de *or*).

- **Bien que**

Bien que est un marqueur archétypique de concession mais dans notre corpus, paradoxalement, il n'apparaît qu'une fois en (77)

Ex. 77 : *SB : on peut supposer que c'est le Conseil Régional qui a dû décider du choix de cette entreprise [...] mais il est vrai que la relation entre la CGT et le Parti Socialiste ne sont pas au beau fixe ils étaient peut-être pas au courant de tout ce qui se passait dans dans l'entreprise bien que ce soit encore un peu plus compliqué que ça*

« chúng ta có thể giả định rằng Ủy ban nhân dân tỉnh là người đã quyết định lựa chọn doanh nghiệp này [...] nhưng đúng là quan hệ giữa Tổng liên đoàn lao động và Đảng Xã hội không được tốt đẹp lắm, có thể họ không cập nhập những gì đang diễn ra trong các doanh nghiệp mặc dù điều này có phức tạp hơn thế một chút. »

et il est traduit par *mặc dù* ou *dù*.

Une seule occurrence de *bien que* ne permet pas de donner une traduction de celui-ci. On fera un test de substitution avec un autre exemple pour examiner son fonctionnement.

Pour reconnaître une concession avec *mais*, on recourt souvent à la substitution de *mais* par *bien que* et on examine si l'énoncé reste valide syntaxiquement. Si la réponse est positive, on peut affirmer qu'il s'agit d'une concession. Mais cette substitution peut créer des nuances. L'exemple ci-dessous l'illustrera.

Ex 61 :

(a) *JH* : *j'ai un discours catastrophiste **mais** je fais pas exprès*

(b) *j'ai un discours catastrophiste **bien que** je fasse pas exprès*

Il n'y a pas vraiment de différence entre ces deux phrases, sauf que selon certains linguistes, la proposition après *mais* exprime un fait réel, tandis que après *bien que*, le fait peut être hypothétique (d'où l'emploi du subjonctif). Si l'on adopte cette conception, on peut dire que le choix du connecteur exprime l'attitude du locuteur selon qu'il emploie telle ou telle conjonction. Dans ce cas précis, en disant (61a), le locuteur affirme qu'il ne fait pas exprès d'avoir un discours catastrophiste, mais on entend par (61b) qu'il peut le faire exprès ou pas sans qu'il soit obligé de le prouver. Cela illustre l'idée que le choix du connecteur contribue, lui aussi, à la formation d'une concession.

Comme souvent, la séquence après *mais* est soulignée. Si on veut que *je fais pas exprès* le soit également dans la phrase avec *bien que* (conjonction de subordination), on déplace cette dernière en début de phrase comme en (c) :

(c) *bien que j'aie un discours catastrophiste, je fais pas exprès*

De (c), on a deux interprétations :

- soit *je fais pas exprès* est toujours une réalité qui ne dépend pas du jugement que vous porterez sur mon discours (catastrophiste ou non), autrement dit, *j'ai un discours catastrophiste* est une hypothèse (c1),
- soit je concède que *j'ai un discours catastrophiste* (c2).

Au cas où *bien que* exprime une concession hypothétique (c1), il est préférable de le traduire par *dù* comme le préconise [Vo 2012]

Voici un exemple avec *dù* :

*Ex. 21 : ND : Tết có lẽ là theo truyền thống của người Việt luôn là khoảng thời gian đặc biệt nhất trong năm là một khoảng thời gian mà bất kể ai khi **dù***

có làm việc xa gia đình cũng đều mong muốn được quây quần bên người thân trong mâm cỗ tất niên

Il peut être traduit par *mặc dù* mais dans ce cas, la séquence après *bien que* devra être modalisée avec l'adverbe *có thể* exprimant la possibilité.

Bien que en (c2) est traduit par *mặc dù* sans requérir la modalisation de la séquence.

Ainsi, *bien que* est l'équivalent de *mặc dù* pour exprimer la prise en considération du fait, et de *dù* ou de *mặc dù* suivi de *có thể* pour exprimer une hypothèse.

Il est remarquable que *bien que* et *mais* ne sont pas compatibles ; au contraire, *mặc dù* et *nhưng* (ou *nhưng mà*) le sont. L'exemple suivant l'illustrera :

Ex. 106 : KQB : mặc dù bây giờ là đã muộn nhưng mà tìm hiểu thêm về gái hư còn hơn là không biết gì về họ bởi vì đó là cái nghề của tôi là nghề viết
« bien que maintenant ce soit déjà tard pour apprendre des choses sur les mauvaises filles, c'est mieux de ne rien connaître d'elles parce que mon métier est d'écrire »

- *Alors que*

Avant de proposer la traduction d'*alors que*, on examinera son emploi dans le corpus français.

Ex 117 : SG : il (le nouveau tracé d'une ligne de bus à Fleury) passe en plein milieu d'un quartier populaire il le traverse alors que même deux voitures ne peuvent pas se croiser

117a	<i>il passe en plein milieu d'un quartier populaire il le traverse</i>	alors que	<i>même deux voitures ne peuvent pas se croiser</i>
117b	<i>même deux voitures ne peuvent pas se croiser</i>	alors que	<i>il passe en plein milieu d'un quartier populaire il le traverse</i>
117c	alors que	<i>même deux voitures ne peuvent pas se croiser</i>	<i>il passe en plein milieu d'un quartier populaire il le traverse</i>
117d	alors que	<i>il passe en plein milieu d'un quartier populaire il le traverse</i>	<i>même deux voitures ne peuvent pas se croiser</i>

Ex 118 :

FG : cette étude va coûter cent mille euros alors qu'on ne sait toujours pas si au final IKEA viendra

118a	<i>cette étude va coûter cent mille euros</i>	alors qu'	<i>on ne sait toujours pas si au final IKEA viendra</i>
118b	<i>on ne sait toujours pas si au final IKEA viendra</i>	alors que	<i>cette étude va coûter cent mille euros</i>
118c	alors que	<i>cette étude va coûter cent mille euros</i>	<i>on ne sait toujours pas si au final IKEA viendra</i>
118d	alors qu'	<i>on ne sait toujours pas si au final IKEA viendra</i>	<i>cette étude va coûter cent mille euros</i>

Pour ces deux exemples, à la rigueur, les quatre phrases sont possibles et elles convergent vers une conclusion : il ne faut pas financer cette étude. Pourtant, on a l'impression que (a) et (d) fonctionnent mieux que (b) et (c). Soit un autre exemple :

Ex 119 :

*PP : le chef de l'Etat vient de nommer plusieurs de ses amis à des postes clés
alors qu'il s'était engagé à ne pas le faire durant la campagne*

119a	<i>le chef de l'Etat vient de nommer plusieurs de ses amis à des postes clés</i>	alors qu'	<i>il s'était engagé à ne pas le faire durant la campagne</i>
119b*	<i>il s'était engagé à ne pas le faire durant la campagne</i>	alors que	<i>le chef de l'Etat vient de nommer plusieurs de ses amis à des postes clés</i>
119c*	alors que	<i>le chef de l'Etat vient de nommer plusieurs de ses amis à des postes clés</i>	<i>il s'était engagé à ne pas le faire durant la campagne</i>
119d	alors que	<i>il s'était engagé à ne pas le faire durant la campagne</i>	<i>le chef de l'Etat vient de nommer plusieurs de ses amis à des postes clés</i>

En observant les exemples 117-119, on trouve que *alors que* doit être suivi d'un état de fait au cours duquel l'autre événement a lieu. Ceci peut s'expliquer par le fait que *alors que* a le même radical que *lorsque* qui implique une notion de temps, de durée. Il n'accepte donc pas l'expression d'une action accomplie à droite.

Comme tous les connecteurs concessifs, *alors que* fait jouer l'ordre logique mais il ajoute une autre dimension : la chronologie.

En général, si entre deux événements existe une relation temporelle, on privilégie toujours l'ordre chronologique. Par exemple :

Il est allé voir son médecin. Celui-ci lui a prescrit un antibiotique.

Alors que permet de renverser cet ordre à condition qu'il soit suivi d'un contexte dans lequel l'autre action se produit comme en 119a et 119d.

À *alors que* en 119b pourrait être substitué or du fait que les deux connecteurs mettent l'accent sur la contradiction entre les deux propositions. On peut en tirer la conclusion suivante :

- *p alors que q* souligne que l'événement *p* a lieu dans le contexte de *q* où *p* n'est pas souhaitable,
- après *alors que*, un état de fait qui dure dans le temps et qui joue le rôle de contexte sera privilégié,
- *alors que q, p* introduit une légère nuance par rapport à *p alors que q* : la première construction met l'accent sur la contradiction entre *p* et *q* et pas seulement sur *p*.

L'exemple suivant illustrera ces remarques :

*Ex 2 : LR : on aboutit à un slogan Loire et Orléans vous donne le vrai qui est un résumé d'une réalité de terroir [...] **alors que** la réalité historique d'Orléans et c'est celle-là qui conduit à des réalités humaines c'est que le sort d'Orléans a toujours été lié à Paris*

2a	<i>on aboutit à un slogan Loire et Orléans vous donne le vrai qui est un résumé d'une réalité de terroir</i>	alors que	<i>la réalité historique d'Orléans et c'est celle-là qui qui conduit à des réalités humaines c'est que le sort d'Orléans a toujours été lié à Paris</i>
2b*	<i>la réalité historique d'Orléans et c'est celle-là qui qui conduit à des réalités humaines c'est que le sort d'Orléans a toujours été lié à Paris</i>	alors que	<i>on aboutit à un slogan Loire et Orléans vous donne le vrai qui est un résumé d'une réalité de terroir</i>
2c*	alors que	<i>on aboutit à un slogan Loire et Orléans vous donne le vrai qui est un résumé d'une réalité de terroir</i>	<i>la réalité historique d'Orléans et c'est celle-là qui qui conduit à des réalités humaines c'est que le sort d'Orléans a toujours été lié à Paris</i>
2d	alors que	<i>la réalité historique d'Orléans et c'est celle-là qui qui conduit à des réalités humaines c'est que le sort d'Orléans a toujours été lié à Paris</i>	<i>on aboutit à un slogan Loire et Orléans vous donne le vrai qui est un résumé d'une réalité de terroir</i>

Trong khi en vietnamien est un équivalent de *alors que* parce que cette conjonction inclut elle aussi une connotation de temps et peut occuper également la position initiale et médiane.

La traduction des concessions contenant *alors que* est la suivante :

Concessions avec alors que	Traduction
Ex. 117 : SG : il (= à Fleury le nouveau tracé d'une ligne de bus) passe en plein milieu d'un quartier populaire il le traverse alors que même deux voitures ne peuvent pas se croiser	xe buýt chạy ngay trong khu phố đông dân cư trong khi ngay cả hai cái ô tô cũng không thể tránh nhau được
Ex 118 : FG : cette étude va coûter cent mille euros alors qu'on ne sait toujours pas si au final IKEA viendra	Nghiên cứu này sẽ tốn một trăm nghìn euro trong khi chúng ta không biết liệu IKEA có đến hay không
Ex 119 : PP : le chef de l'Etat vient de nommer plusieurs de ses amis à des postes clés alors qu'il s'était engagé à ne pas le faire durant la campagne	Tổng thống vừa bổ nhiệm nhiều bạn bè của mình vào những vị trí quan trọng trong khi ông đã cam kết không làm điều đó trong chiến dịch tranh cử
Ex 2 : LR : on aboutit à un slogan Loire et Orléans vous donne le vrai qui est un résumé d'une réalité de terroir [...] alors que la réalité historique d'Orléans et c'est celle-là qui qui conduit à des réalités humaines c'est que le sort d'Orléans a toujours été lié à Paris	Người ta đi đến khẩu hiệu sông Loire và Orleans sẽ cho bạn thực chất như một sự tóm tắt về thực tế lãnh thổ trong khi thực tế lịch sử của Orleans và cũng chính thực tế này dẫn đến thực tế nhân văn đó là vận mệnh của Orleans trước đây luôn gắn liền với Paris.

Trong khi est un bon équivalent en vietnamien. Il est aussi attesté dans les deux concessions suivantes du corpus :

Ex. 2 : hệ đào tạo tại chức những năm gần đây phát triển quá nhanh **trong khi** điều kiện dạy và học không đảm bảo yêu cầu của chất lượng đào tạo

Ex. 3 : DHV : người Việt Nam thì thường là khi chuẩn bị một cái bữa ăn có khi là bình thường cũng có có khi là một cái cuộc à tiệc nhẹ tiệc nặng thì đều muốn a bày ra đủ thứ và chứng minh rằng thừa mứa thì mới là thể hiện cái cái có khi lại hiểu đấy là lòng hiếu khách có khi hiểu đấy đấy mới là hạng sang ở **trong khi** chúng ta thì rất nghèo có khi là chạy ăn từng bữa **nhưng vẫn** cứ phải thể hiện là phải thừa mứa thì mới được

Trong khi dans ces énoncés est traduit en retour par *alors que* (cf. Chapitre 6).

- **Même si**

Ex 113 :

SD : il faut bien la (la deuxième ligne de tram) payer **même si** il y a des aides de l'Etat

113a	il faut bien la payer	même si	il y a des aides de l'Etat
113b	il y a des aides de l'Etat	même si	il faut bien la payer
113c	même si	il faut bien la payer	il y a des aides de l'Etat
113d	même si	il y a des aides de l'Etat	il faut bien la payer

Sans parler de l'ordre des propositions, (113a) et (113d) sont identiques, de même pour les phrases (113b) et (113c).

La proposition subordonnée en (113a) exprime une condition insuffisante pour justifier le non paiement des transports qui a été évoqué dans la proposition principale, et c'est une des valeurs sémantique de *même si*. Ce connecteur conserve sa valeur concessive en (113b) mais cette phrase présente une difficulté d'interprétation relative : le fait que les passagers paient la deuxième ligne de tram ne signifie pas qu'il n'y a pas d'aide de l'État.

Ainsi, dans la phrase avec *même si*, la réalisation de la proposition subordonnée ne contrevient pas à celle de la principale.

De même pour l'exemple 115 :

Ex 115 : SD : les transports en commun avec le choix de l'Agglo de modifier complètement le réseau même si le le tram c'est un plus modifier le réseau en limitant l'accès ça m'ennuie

115a	<i>modifier le réseau en limitant l'accès ça m'ennuie</i>	<i>même si</i>	<i>le le tram c'est un plus</i>
115b	<i>le le tram c'est un plus</i>	<i>même si</i>	<i>modifier le réseau en limitant l'accès ça m'ennuie</i>
115c	<i>même si</i>	<i>modifier le réseau en limitant l'accès ça m'ennuie</i>	<i>le le tram c'est un plus</i>
115d	<i>même si</i>	<i>le tram est un plus</i>	<i>modifier le réseau en limitant l'accès ça m'ennuie</i>

Contrairement à l'exemple 113, la phrase en (115b) a une interprétation différente de ce que le locuteur voulait dire en (115a). En (115a), SD exprime son désaccord concernant l'augmentation des tarifs des TAO. Selon lui, un tram en plus ne justifie pas cette augmentation parce qu'elle contrarie l'accès aux transports en commun. Par contre, en (115b), on comprend que l'énonciateur apprécie le tram supplémentaire tout en exprimant ses réserves en raison d'un accès plus onéreux. Ainsi, si on inverse les deux propositions dont l'orientation argumentative est opposée (l'une est négative, l'autre est positive), on obtiendra deux énoncés opposés argumentativement. Se dégage des exemples cités *supra* le fait que la proposition principale dans la phrase avec *même si* reflète le vouloir dire du locuteur.

On peut schématiser le modèle comme suit :

p même si q : q est souligné

On trouve dans le tableau suivant la traduction préférentielle des concessions avec *même si* ainsi que leurs possibilités de déplacement :

113a	<i>vẫn phải trả tiền đi lại bằng đường tàu điện thứ hai</i>	dù	<i>đã có trợ cấp của Nhà nước</i>
113b	<i>đã có trợ cấp của Nhà nước</i>	mặc dù	<i>vẫn phải trả tiền đi lại bằng đường tàu điện thứ hai</i>
113c	mặc dù	<i>vẫn phải trả tiền đi lại bằng đường tàu điện thứ hai</i>	nhưng <i>đã có trợ cấp của Nhà nước</i>
113d	dù	<i>đã có trợ cấp của Nhà nước</i>	nhưng <i>vẫn phải trả tiền đi lại bằng đường tàu điện thứ hai</i>

115a	<i>việc thay đổi hệ thống giao thông bằng cách hạn chế số người sử dụng làm tôi thấy khó chịu</i>	kể cả	<i>thêm một đường tàu điện là một điểm cộng</i>
115b	<i>thêm một đường tàu điện là một điểm cộng</i>	mặc dù	<i>việc thay đổi hệ thống giao thông bằng cách hạn chế số người sử dụng làm tôi thấy khó chịu</i>
115c	mặc dù	<i>việc thay đổi hệ thống giao thông bằng cách hạn chế số người sử dụng làm tôi thấy khó chịu</i>	nhưng <i>việc thêm một đường tàu điện là một điểm cộng</i>
115d	dù	<i>thêm một đường tàu điện là một điểm cộng</i>	nhưng <i>việc thay đổi hệ thống giao thông bằng cách hạn chế số người sử dụng vẫn làm tôi thấy khó chịu</i>

116a	<i>người ta không đề cập một cách chi tiết đến những gì hàng ngày đang có chút đề nặng lên nghề giáo nhất là ở cấp tiểu học ví dụ như giám sĩ số lớp, số giờ tư vấn tăng lên</i>	dù/mặc dù	<i>trong cái cách hiện nay đã có ý định tăng thời gian tư vấn lên một chút</i>
116b	<i>trong cái cách hiện nay đã có ý định tăng thời gian tư vấn lên một chút</i>	mặc dù	<i>người ta vẫn không đề cập một cách chi tiết đến những gì hàng ngày đang có chút đề nặng lên nghề giáo nhất là ở cấp tiểu học ví dụ như giám sĩ số lớp, số giờ tư vấn tăng lên</i>
116c	mặc dù	<i>người ta không đề cập một cách chi tiết đến những gì hàng ngày đang có chút đề nặng lên nghề giáo nhất là ở cấp tiểu học ví dụ như giám sĩ số lớp, số giờ tư vấn tăng lên</i>	nhưng <i>trong cái cách hiện nay đã có ý định tăng thời gian tư vấn lên một chút</i>
116d	dù	<i>trong cái cách hiện nay đã có ý định tăng thời gian tư vấn lên một chút</i>	nhưng <i>người ta vẫn không đề cập một cách chi tiết đến những gì hàng ngày đang có chút đề nặng lên nghề giáo nhất là ở cấp tiểu học ví dụ như giám sĩ số lớp, số giờ tư vấn tăng lên</i>

On constate que quand *même si* est suivi d'une idée méliorative, la traduction par *kể cả* ou *dù* est souhaitable et que quand il est suivi d'une idée péjorative ou neutre, *mặc dù* convient mieux. Quand *dù* et *mặc dù* se trouvent au début de l'énoncé, *nhưng* est ajouté pour marquer la frontière entre *p* et *q*.

Même si est souvent utilisé dans les concessions hypothétiques comme dans l'exemple ci-dessous :

Ex. 12 : JG : on dit ces gens-là vont perdre leur emploi euh ben c'est dramatique il faut pas qu'ils perdent leur emploi eh ben moi j'ai tendance à me dire même si je

risque de choquer c'est pas très grave qu'ils perdent leur emploi si on arrive à leur en trouver un autre

Dans ce cas, *dù* est préférable comme ce qui a été décrit *supra* pour la traduction de *bien que* mais il existe d'autres traductions comme *kể cả, thậm chí, ngay cả khi*, parmi lesquelles, seul *thậm chí* figure dans le corpus vietnamien :

*Ex. 118 : VHL : nếu như mà người ta quen quá cái ông đấy rồi ông ấy là một một gì một một một người rất là giàu thì **thậm chí** ông ấy gì ông ấy ở chạy bộ sang người ta cũng có thể đưa cho ông ấy cả sọt vàng để mang về đúng không ạ*

« si on connaît bien cet homme, qu'il est très riche, même s'il est à pied, on lui prêtera un panier d'or n'est-ce pas »

*Ex. 119 : DH : **thậm chí** có những người thầy tôi rất kính yêu thí dụ như giáo sư Đặng Thai Mai thì Tết đến tôi chỉ biếu cụ một cành đào thôi*

« même les enseignants que je respecte beaucoup, comme le professeur Dang Thai Mai, quand le Têt arrive, je ne lui ai offert qu'une branche de pêcher »

Il y a ainsi un changement de catégorie dans la traduction des deux occurrences de *thậm chí*. En (118), il est traduit par *même si* qui est une conjonction de subordination, en (119), la traduction est *même* qui est un adverbe.

- Quel(le) que + soit/soient + N

*Ex. 102 : ils ont fait des conneries ils sont en prison tant pis pour eux **quelle que soit** leur condition*

« họ làm điều bậy bạ họ vào tù mặc kệ họ, **dù** điều kiện sinh hoạt của họ **có ra sao đi nữa** »

Quel(le) que est considéré comme une conjonction même si elle s'accorde avec le nom en genre et en nombre. Tout le syntagme est traduit par *dù + N + có ra sao đi chẳng nữa* ou *dù + N + thế nào đi nữa*.

- Que + subjonctif

*Ex. 103 : j'allais dire **qu'on soit** Rolex ou Flamby le combat est le même pour gouverner et parvenir à ses fins il faut avoir les bons outils*

« tôi cho rằng **dù** là Rolex hay Flamby, cuộc chiến vẫn thế, để lãnh đạo nhà nước và để đạt được mục đích, cần có công cụ tốt »

Que dans ce cas est traduit par *dù* ou *cho dù*

- Il n'en reste pas moins vrai que

*Ex. 101 : le clivage ne passe pas par là **il n'en reste pas moins vrai qu'au** niveau du vote y a un vote absolument bloqué de l'ensemble de la gauche*

« không có chia rẽ **nhưng đúng là** nói về phiếu bầu thì toàn bộ phe cánh tả hoàn toàn không bỏ phiếu thông qua »

Nhưng đúng là est l'équivalent de *il n'en reste pas moins vrai* que dans cet exemple

- Quand même

Toutes les occurrences de *quand même* sont traduites par *dù sao cũng* comme dans l'exemple suivant :

Ex. 32 : NC : on parle d'un sujet de société qui est certes très important mais qui est quand même pas d'une urgence phénoménale

« chúng ta đang nói về một vấn đề xã hội đúng là rất quan trọng nhưng **dù sao cũng** không phải là một việc vô cùng cấp bách »

Souvent, cet adverbe est corrélatif à *mais* et la traduction en vietnamien *nhưng dù sao cũng* est toujours congruente.

- **Tout de même, pourtant, néanmoins**

On ne trouve pas *cependant* ni *toutefois* dans notre corpus, mais tous ces adverbes seraient traduits par *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy*. Dans ce travail, on ne prétend pas distinguer l'emploi des adverbes concessifs en français tout en sachant qu'il existe des nuances entre eux. [Bui 2015] a fait cette étude pour le vietnamien mais son analyse statistique a montré qu'en pratique, il n'y aurait pas de véritable distinction entre ces marqueurs qui servent à varier l'expression de concession, surtout dans le cas où ils sont employés successivement comme dans l'exemple ci-dessous :

Ex. 106 : PR-M : je ne ferai certainement pas le procès de dire que les enseignants ne sont pas attentifs au bien-être et à l'évolution des élèves néanmoins je crois que comme bien souvent on essaie de faire passer les choses avant même qu'elles ne soient abouties pourtant le le corps enseignant est a priori assez favorable au pouvoir en place [...] ma surprise est tout de même de voir que l'électorat majoritairement favorable au pouvoir actuel en conteste la méthodologie

« PR-M : chắc chắn là tôi sẽ không lên án mà nói rằng giáo viên không chú ý tới sự thoải mái và sự tiến bộ của học sinh **tuy nhiên** tôi cho rằng người ta thường để mọi việc qua đi trước khi chúng kịp hoàn tất **tuy vậy** theo đánh giá chủ quan của tôi thì giáo viên cũng khá là đồng thuận với chính quyền hiện tại [...] **tuy thế** tôi vẫn rất ngạc nhiên khi thấy cử tri phần lớn đồng thuận với chính quyền hiện tại lại chống lại phương pháp này »

Dans le corpus vietnamien, on ne trouve aucun *tuy thế*, aucun *tuy vậy* mais 7 *tuy nhiên*. *Tuy nhiên* semble préféré par les locuteurs. On trouve aussi 2 occurrences où *tuy nhiên* est précédé du déictique *thế* pour former une locution adverbiale *thế tuy nhiên* qui sera traduit par *pourtant* ou *et pourtant*.

- **Même**

On trouve deux occurrences de *même* ayant un sens concessif dans le corpus français :

Ex. 112 : JG : [moi je veux bien comprendre que les gens qui nous écoutent les auditeurs quand on leur balance un chiffre comme ça de cent mille euros pour une étude ils peuvent trouver ça très cher] même moi tout à l'heure j'ai dit cent mille euros je me suis dit hors antenne tout à l'heure je me suis dit oh la vache euh je devrais me faire bureau d'étude de u-u-u- urbaniste [mais on sait pas euh ce qu'il y a dans cette étude comme ça donc voilà euh c'est sûrement justifié]

Ex. 113 : NR : même en cours de saison dès qu'une offre se présente on y va sans état d'âme et sans aucun euh sans aucune préoccupation du contrat en cours

Ces deux occurrences sont traduites par *ngay cả* ou *kể cả* : *même moi (ngay cả/kể cả tôi)*, *même en cours de saison (ngay cả/kể cả đang giữa mùa giải)*

Même peut traduire *thậm chí* comme ce qui a été analysé supra pour l'exemple 119.

On a donc les traductions suivantes : *ngay cả*, *kể cả* et *thậm chí*.

- Malgré

Malgré apparaît deux fois dans le corpus dans la locution *malgré tout* et est énoncé par la même personne :

NR : juste juste une petite remarque là-dessus y a quelques semaines de ça on était loin de parler d'une éventuelle qualification pour cette coupe-là euh je pense que y a quand même eu des progrès que malgré tout ça sera une saison globalement moyenne mais c'est déjà très beau et très agréable que de se réunir autour de cette table et de se dire on est à un match de participer à cette compétition qui réunit les huit meilleurs donc c'est noté malgré tout

Malgré tout est traduit par *dù sao thì* ou *dù sao chẳng nữa* (ou sa variante *dù sao đi nữa*) dans les deux cas. Pourtant, *dù sao chẳng nữa* appelle de préférence la traduction par *quoi qu'il en soit* comme dans l'exemple suivant :

Ex. 27 : DHV : dù sao đi nữa thì nó vẫn có cái hình thức phải không ạ
« quoi qu'il en soit, il y a de l'estime pour l'apparence, n'est-ce pas ? »

Parmi les traductions vietnamien – français, on propose *malgré* pour l'exemple ci-dessous :

Ex. 44 : PQV : có nhiều chị bé tí mà cũng phải Attila cũng đi cái này cái kia đường thì chật ngõ thì sâu xe thì nặng thế mà cũng phải đi như thế nó mà nghiêng một phát thì thôi rồi Lượm ơi nhưng vẫn cứ phải đi thế mới oai

« il y a beaucoup de femmes de taille très petite mais qui conduisent un Attila ou comme ci comme ça **malgré** les rues étroites, tout au bout de la venelle où elles habitent, le scooter volumineux, il le lui faut comme ça, s'il bascule, oh mon Dieu, mais il faut ça pour faire riche »

On a choisi cette tournure pour l'effet de style : *đường thì chật ngõ thì sâu xe thì nặng* donne l'impression que les raisons mentionnées par le locuteur se succèdent sur un rythme soutenu et la traduction avec *malgré* permet de ne pas ajouter de verbe en utilisant les groupes nominaux, ce qui crée le même effet.

- En contrepartie et en revanche

*Ex. 59 : YB : l'employeur pourra ne pas avoir euh euh ne pas con- ne pas avoir recours à l'avis du comité d'entreprise **mais en contrepartie** il faudra qu'il ait une réponse sous vingt et un jours par l'inspecteur du travail [...] en cas de licenciement*

« chủ doanh nghiệp có thể không cần thông qua hội đồng doanh nghiệp **nhưng bù lại**, họ phải có câu trả lời của thanh tra lao động trong vòng hai mươi một ngày [...] trong trường hợp sa thải nhân viên »

*Ex. 23 : NR : vers un joueur comme Drew Viney qui est un formidable catalyseur de jeu collectif et qui euh évidemment lui **en revanche** mettra pas vingt-cinq points ou trente points **mais** alors franchement voir jouer un joueur avec un tel altruisme tactique c'est très impressionnant*

« hướng đến một cầu thủ như Drew Viney, một chất xúc tác tuyệt vời cho môn thể thao đồng đội và **mặc dù** anh ta không ghi được hai mươi lăm, ba mươi điểm **nhưng** thực sự xem một cầu thủ chơi với một tinh thần đồng đội có tính chiến thuật như vậy quả là rất ấn tượng »

Normalement, *en contrepartie* et *en revanche* peuvent fonctionner seuls mais dans ces exemples, ils sont corélés à *mais* (*p mais en contrepartie q, en revanche p mais q*). En (22), on propose une traduction par *nhưng bù lại*, en (23), *mặc dù ... nhưng*. En (22), *en revanche* peut remplacer *en contrepartie* et être traduit par *bù lại*.

Jusqu'ici, on a proposé des traductions standard pour exprimer les concessions du corpus français et on a examiné si la traduction inverse (vietnamien – français) convient. On peut faire un récapitulatif qui figure dans le schéma suivant :

— signifie que la traduction convient dans les deux sens
 —▶ signifie que seule une traduction unilatérale convient

Moyens français	Moyens vietnamiens
mais	nhưng mà nhưng mà thế nhưng
or	thế mà
et	thế nhưng mà
certes... mais	tất nhiên (+ là, thì) / quả thật / đúng là / đành rằng... nhưng (+ mà, mà vẫn)
alors que	trong khi
bien que	tuy... (nhưng)
même si	mặc dù/mặc dầu... (nhưng)
quel(le) que + SUBJ + N	dù/dẫu
que + SUBJ	cho dù
quoi qu'il en soit	dù (sao) đi (chăng) nữa
il n'en reste pas moins vrai que	nhưng đúng là
quand même	dù sao cũng
tout de même	tuy nhiên
néanmoins	tuy thế
pourtant	tuy vậy
en tout cas	dù sao đi nữa
de toute façon	
même	ngay cả/kể cả
même si	thậm chí
malgré	mặc dù/dù/bất chấp
en contrepartie	bù lại
en revanche	▶ mặc dù

8.1.2 Expressions de la concession non typiques en français

8.1.2.1 Locutions adverbiales

En plus des moyens syntaxiques typiques, la concession en français dans le corpus est exprimée par quelques locutions adverbiales, à savoir :

- *D'un autre côté*
- *En face de ça*
- *A côté de ça*
- *Après*

Voici les exemples avec leur traduction :

Moyens	Exemples	Traduction des exemples	Traduction des moyens
<i>d'un autre côté</i>	Ex. 135 : JH : <i>c'est vrai qu'on a créé des des rues piétonnes à Orléans c'est sympa c'est agréable on se balade sans se faire écrabouiller par des des camions ou des voitures d'un autre côté avant trop avant de prendre une position je pense qu'il nous manque vraiment des études sérieuses</i>	<i>đúng là ta đã tạo ra một số con phố đi bộ ở Orléans, rất là thoải mái, dễ chịu khi đi dạo mà không bị xe tải hay ô tô bấn bùn lên người, tuy nhiên trước khi đưa ra quyết định, tôi nghĩ là chúng ta thực sự đang thiếu những nghiên cứu nghiêm túc</i>	<i>tuy nhiên</i>
<i>en face de ça</i>	Ex. 136 : SG : <i>il passe en plein milieu d'un quartier populaire il le traverse alors que même deux voitures ne peuvent pas se croiser et en face de ça on n'a aucun interlocuteur pour essayer pardon pour pour essayer de modifier euh ce tracé</i>	<i>xe buýt chạy ngay trong khu phố đông dân cư trong khi ngay cả hai cái ô tô cũng không thể tránh nhau được, thế mà trước tình hình đó, chúng ta không có ai tìm cách thay đổi bản đồ phân bố các tuyến xe cả</i>	<i>thế mà trước tình hình đó</i>
<i>alors à côté de ça</i>	Ex. 137 : SG : <i>la situation est pas euh est pas aussi bonne qu'on voudrait le croire alors à côté de ça on augmente les tarifs</i>	<i>tình hình không tốt như người ta mong muốn thế mà trong hoàn cảnh đó người ta lại tăng giá vé</i>	<i>thế mà</i>

Si on traduit littérairement ces trois locutions adverbiales, on obtiendra, dans l'ordre, *mặt khác, trước tình hình đó, bên cạnh đó*. Ces adverbes vietnamiens n'expriment pas la concession ; si on les utilise, la traduction deviendra difficile à comprendre. C'est pour cela qu'on propose de les remplacer par des unités lexicales à valeur concessive comme *tuy nhiên* et *thế mà*. On essaie de traduire aussi la nuance de *en face de ça* et *à côté de ça* en ajoutant *trước tình hình đó*, mais comme en (137) le mot *tình hình* a été utilisé dans la proposition avant, on ne le répète pas et on le remplace par *trong hoàn cảnh đó*.

8.1.2.2 Marqueur zéro

On relève cinq concessions sans marqueur de concession :

Ex. 118	GB_01_02_13	<i>ML : il connaît rien il va apprendre vite</i>
Ex. 119	GB_05_03_13	<i>YB : et la prescription de trente ans à cinq ans de cinq ans à deux ans ça va bientôt être à plus rien du tout non effectivement on veut on va l'avoir le système allemand on va faire des gens pauvres on va faire de la précarité on va faire de plus en plus de gens dans les rues mais si mais si vous vous allez voir JG : tu tu es pas constructif YB : mais non je suis pas constructif moi je suis réaliste parce que je suis je suis en face de gens qui ont perdu leur emploi qui sont précarisés</i>
Ex. 120	GB_05_03_13	<i>BB : je dirais j'ai tendance à dire que sur le principe ben oui euh si on peut favoriser il faut le faire maintenant euh il faut fixer des des des le curseur jusqu'où on favorise l'installation ?</i>

Le manque de connecteur à valeur concessive est compensé par d'autres procédés : la prosodie en (118), le pronom personnel en incise *moi* en (119), les phatiques *euh* en (120) et en (30), *bon* en (30) et l'adverbe *plutôt* en (6).

Il sera difficile de ne pas ajouter de connecteur dans la traduction vietnamienne et on propose *nhưng* :

(118) « anh ta không biết gì **nhưng** anh ta sẽ học nhanh thôi »

(119) « không, tôi không có tính xây dựng **nhưng** tôi, tôi là người thực tế »

(120) « tôi có thể nói, tôi sẽ nói là về mặt nguyên tắc thì được, ờ, nếu ta có thể tạo điều kiện thì cần phải làm ngay bây giờ, ờ, **nhưng** phải đặt ra giới hạn : ta sẽ tạo điều kiện tới đâu cho việc đặt chi nhánh của tập đoàn này »

8.1.3 Expressions de concession non typiques en vietnamien

Le corpus vietnamien contient des expressions de concession « atypiques » suivantes :

- *lại*
- *ai lại*
- *có ... mà cũng kể*
- *vừa ... vừa*
- *bất chấp*
- *tự nhiên*
- *marqueur zéro*

Voici quelques exemples :

Expressions	Exemples	Traduction des exemples
<i>lại</i>	Ex. 28 : ND : <i>có lẽ ít ai ngờ được rằng là Việt Nam à một trong những quốc gia được xếp vào loại nghèo trên thế giới lại có số lượng tiêu thụ các mặt hàng xa xỉ như điện thoại này trang sức hay là đồ thời trang à thuộc loại cao đến chóng mặt</i>	il est probable que peu de gens croiront que le Vietnam compte au nombre des pays pauvres dans le monde alors qu'il se livre à une consommation de produits de luxe comme les téléphones portables, les bijoux ou les articles de mode tellement effrénée qu'on en a le vertige
<i>ai lại ... mà</i>	Ex. 29 : NTMT : <i>ai lại một người đi dạy tại chức mà đến lúc mà làm khóa luận chẳng hạn thì suốt ngày phải gọi em đang ở đâu</i>	qui est un enseignant de la formation continue mais au moment du mémoire de fin d'études, doit téléphoner tout le temps pour demander : où es-tu ?
<i>có... mà cũng kể</i>	Ex. 36 : DH : <i>đút thầy có cái chén rượu với cái đĩa lạc mà cũng kể</i>	corrompre le maître avec un verre d'alcool et une assiette de cacahouètes mais tu le mentionnes
<i>vừa... vừa</i>	Ex. 16 : TH : <i>[có rất nhiều à cô gái á đã lựa chọn thái độ ngoan họ không bộc lộ bản chất ra đâu nhưng họ lựa chọn thái độ là gái ngoan và đó là cái mà chính là cái vòng kim cô mà nó ràng buộc bản thân] nó vừa là cái vàng hào quang nó lại vừa là vòng kim cô (DC2)</i>	[il a y beaucoup de jeunes filles qui ont choisi de montrer qu'elles sont sages, elles ne montrent pas leur essence mais elles ont choisi de montrer qu'elles sont sages et c'est leur couronne de contraintes. C'est leur couronne de lumière et leur couronne de contraintes à la fois (DC2)
<i>vừa... nhưng mà vẫn / vừa... nhưng mà lại vừa</i>	Ex. 8 : DD : <i>tôi nghĩ rằng là cái mối quan hệ mẹ chồng nàng dâu từ trước đến nay nó vẫn phức tạp vẫn là hai người vừa phải hợp tác với nhau nhưng mà lại vừa là đối thủ vừa là tình địch vừa là tức là phải phải chung sống hòa bình bằng mặt nhưng mà vẫn có cái ngầm cạnh tranh (DC4)</i>	je pense que la relation entre la belle-mère et la belle-fille est compliquée depuis toujours. Elles sont deux femmes collaboratrices mais aussi concurrentes et rivales, c'est-à-dire qu'elles doivent vivre ensemble en paix en apparence mais il y a des rivalités sous-jacentes (DC4)
<i>bất chấp</i>	Ex. 20 : TH : <i>đơn giản thôi là bởi vì đã à đã trót lỡ với một anh nào đấy nên cứ nằng nặc đòi anh ấy là phải cưới mình bất chấp rằng đó là vì ở bất chấp rằng là sau này cuộc sống chung sẽ thế nào cảm tình giữa hai người ra sao hoặc là thậm chí tương lai này con cái này sự nghiệp sau này</i>	simplement parce qu'elle est tombée enceinte elle insiste un mariage sans tenir compte de la vie future en couple ni l'affection entre eux même ni sa future ni son enfant ni sa carrière
<i>tự nhiên</i>	Ex. 17 : NTMT : <i>mình đã chuẩn bị toàn bộ tâm trạng để dạy dỗ rồi tự nhiên tám mươi ông vắng hai mươi ông đi học</i>	j'ai préparé moralement pour donner cours, brusquement il y avait quatre-vingts étudiants étaient absents vingt présents
<i>marqueur zéro</i>	Ex. 133 : NMH : <i>đã cấm ngày Tết chúng mày mang linh kinh như thế nó mang tiếng ra</i>	c'est interdit pendant le Têt. Vous apportez des trucs encombrants comme ça, ça fait courir des bruits.

Lại est une expression typique de l'oral. Outre les deux exemples cités dans le tableau,

on en trouve encore un dans le corpus :

Ex. 36₂ : DH : lúc ấy tôi mới mắng anh ta rằng cậu tôi quá bây giờ bọn mình uống những chai rượu mấy chục triệu mà lại còn nói những chuyện cổ xưa

Dans cette concession, il est corrélé à *mà* qui est un connecteur prototypique de la concession. On peut supprimer *lại* sans modifier ni la phrase ni sa nuance concessive. Pourtant, dans les exemples du tableau, on ne peut pas l'enlever. En (28), il fonctionne comme un connecteur concessif qui relie deux caractéristiques opposés du Vietnam : « être pauvre » et « consommer beaucoup de produits luxueux ». Au niveau sémantique, *mais* peut traduire bien cette idée. Au niveau grammatical, *mais* fonctionne parfaitement dans la traduction avec la construction : sujet + prédicat 1 + *mais* + prédicat 2 où le Vietnam est sujet et les deux caractéristiques opposées figurent les deux prédicats.

En (29), *mà* se trouve toujours en position médiane pour relier deux séquences de la concession mais c'est aussi un pronom relatif qui complète le syntagme nominal *một người đi dạy tại chức*. *Lại* figure en position initiale pour constituer une locution *ai lại ... mà* qui équivaut à une question rhétorique. *Ai lại* est une expression de la concession dans la mesure où seuls ces unités signifient que ce qui sera dit va à l'encontre de ce qui est attendu.

8.2 Éléments dépendant de l'interaction (dimension interactionnelle ou sociale)

Du point de vue quantitatif, les CD représentent 39/123 concessions en français (soit 31,7%) et 16/137 en vietnamien (soit 11,7%). Ce qui signifie que la concession en français se caractérise plus souvent par le retour sur la signification d'un terme que le locuteur avait accepté sans pour autant approuver son acception dans le contexte.

Les termes dont la définition est soumise à examen dans les CD en vietnamien sont plus souvent explicites qu'en français. En effet, ils se trouvent souvent dans l'énoncé concessif, ce qui est différent de plusieurs CD en français où il faut le déduire du contexte comme *la justice* en (1), *la politique de l'emploi* en (5) ou *le principe du dialogue* en (30). De plus, ces termes occupent souvent la fonction du sujet dans les CD en vietnamien. Dans plusieurs cas, le sujet de la séquence *p* est le même que celui en *q*. Il est soit réalisé en *p* (exemples 1, 3, 4, 14) soit en *q* (exemple 2) soit dans les deux séquences (exemple 7).

Quant aux CND, elles portent en vietnamien sur le fait, l'opinion, la fiction et en français aussi sur le lexique mais ce cas de figure apparaît une seule fois. La plupart des CND dans les deux langues portent sur le fait (sur la description du monde) avec 127 séquences en français et 142 séquences en vietnamien. Quand les CND en français font peu appel à l'opinion du locuteur et à ses constructions fictionnelles (40 séquences seulement),

8.2. Éléments dépendant de l'interaction (dimension interactionnelle ou sociale)

281

le vietnamien requiert plus souvent l'intervention du locuteur (100 séquences). On peut dire que les CND en français sont exprimées de façon plus objective qu'en vietnamien.

Le tableau suivant permet de mieux voir la différence quantitative des concessions dans les deux langues :

	Français	Vietnamien
CD	39	16
CND	84	121
CND portant sur le lexique	1 séquence	0
CND portant sur le fait	127 séquences	142 séquences
CND portant sur l'opinion et la fiction	40 séquences	100 séquences

- Enchaînement des concessions

On trouve plus de concessions enchaînées en vietnamien qu'en français (60 contre 34). Examinons un exemple :

*Ex 75 : JG : [moi je veux bien comprendre que] les gens qui nous écoutent les auditeurs quand on leur balance un chiffre comme ça de cent mille euros pour une étude ils peuvent trouver ça très cher [même moi tout à l'heure j'ai dit cent mille euros je me suis dit hors antenne tout à l'heure je me suis dit oh la vache euh je devrais me faire bureau d'étude de u-u-u- urbaniste] **mais** on sait pas euh ce qu'il y a dans cette étude comme ça donc voilà euh c'est sûrement justifié (GB_05_03_13)*

Dans cet exemple, on trouve deux concessions :

Concession 1 :

p	Connecteur à valeur concessive	q	r
les gens qui nous écoutent les auditeurs quand on leur balance un chiffre comme ça de cent mille euros pour une étude ils peuvent trouver ça très cher	mais	on sait pas euh ce qu'il y a dans cette étude comme ça	donc c'est sûrement justifié

Concession 2 :

Connecteur à valeur concessive	<i>p</i>	<i>q</i>
<i>même</i>	<i>moi</i>	<i>je me suis dit oh la vache euh je devrais me faire bureau d'étude de u-u-u- urbaniste</i>

En observant ces tableaux, on constate que la deuxième concession se trouve à l'intérieur de la première et apporte une information complémentaire en introduisant un équilibre entre *moi* et *les gens* alors que *je veux bien comprendre que* ne concourt pas vraiment à la formulation de cette concession. Pourtant, cette proposition introduit la première concession tout en anticipant ce qui sera dit concernant son expérience qui est actualisée par la deuxième concession.

De même, dans l'exemple 130, où il y a deux concessions enchâssées :

Ex 130 : NR : ça va être très difficile [parce que quand ça se passe un sur son territoire avec tous ces titres dans la musette et qu'il va falloir prouver c'est loin d'être gagné] et en tout cas j'espère et je souhaite même si ça ne sera pas si facile que l'équipe de France féminine fasse un bel Euro sur notre territoire en deux mille treize (GB_07_01_13)

Concession 1 :

<i>p</i>	Connecteur à valeur concessive	<i>q</i>
<i>ça va être très difficile</i>	<i>et en tout cas</i>	<i>j'espère et je souhaite même si ça ne sera pas si facile que l'équipe de France féminine fasse un bel Euro sur notre territoire en deux mille treize</i>

Concession 2 (qui se trouve à l'intérieur de la proposition *q* de la concession 1) :

<i>p</i>	Connecteur à valeur concessive	<i>q</i>
<i>j'espère et je souhaite que l'équipe de France féminine fasse un bel Euro sur notre territoire en deux mille treize</i>	<i>même si</i>	<i>ça ne sera pas si facile</i>

Dans ces exemples, la concession 2 se trouve à l'intérieur de la concession 1. Mais l'enchaînement des concessions peut être présenté sous forme Concession 1 – concession 2. L'exemple suivant se compose de trois concessions successives :

*PR-M : je ne ferai certainement pas le procès de dire que les enseignants ne sont pas attentifs au bien-être et à l'évolution des élèves **néanmoins** je crois que comme bien souvent on essaie de faire passer les choses avant même qu'elles ne soient abouties **pourtant** le le corps enseignant est a priori assez favorable au pouvoir en place [...] ma surprise est **tout de même** de voir que l'électorat majoritairement favorable au pouvoir actuel en conteste la méthodologie*

Elles peuvent se trouver dans plusieurs tours de parole mais sont énoncées par un même locuteur comme dans l'exemple ci-dessous (les concessions sont portées en gras) :

ML : je voudrais rappeler quand même que Sarkozy avait essayé de mettre son fils le Prince Jean à la tête hein ? bon alors c'était carrément du népotisme

PP : mais c'était pas passé

ML : là c'était pas passé mais on se demande comment parce que ça a failli passer

SG : il a pas dit son dernier mot

ML : or là oui voilà non mais là si vous voulez c'est quand même pas du népotisme ce sont des gens on l'espère qui sont compétents dans [pron=pi]

PP : alors Olivier Schrameck il connaît rien dans l'audiovisuel quand même

ML : il connaît rien il va apprendre vite

Les concessions successives en vietnamien sont deux fois plus nombreuses qu'en français et elles se trouvent toujours dans le même tour de parole. On se posera deux questions :

- Est-ce que les concessions vietnamiennes appartiennent majoritairement aux locuteurs qui produisent des concessions consécutives ?
- Et si oui, est-ce que ces locuteurs ont un statut socio-professionnel « inférieur » à leurs interlocuteurs ?

On a examiné la catégorie socio-professionnelle des locuteurs français mais pour l'instant, on ne peut pas soutenir l'hypothèse d'une corrélation entre leur statut et leur production des énoncés concessifs (cf. Annexe *Déterminants sociaux de la concession en interaction*). Ce phénomène nécessite peut-être une étude plus approfondie pour laquelle on ne dispose pas de suffisamment d'indices de comparaison pour réaliser une étude sociolinguistique.

- Termes d'adresse

Les termes d'adresse dans les concessions en vietnamien sont beaucoup plus nombreux qu'en français (23 occurrences contre 5).

Les cinq termes d'adresse dans les concessions françaises sont soit le pronom *vous* (deux occurrences) soit le nom des interlocuteurs (Monique Lemoine, Jacques Huguenin, Marc Vergnet). La forme d'appellation par le nom entier est typiquement radiophonique, elle est souvent employée dans les médias pour que l'interlocuteur ou le téléspectateur

puisse repérer la personne à tout moment. Dans les conversations quotidiennes, elle est rarement utilisée.

En vietnamien, ils peuvent être un pronom à la deuxième personne du singulier comme *chị, anh, chị Thái, anh Dương Kỳ Anh* ou du pluriel comme *các bạn* mais souvent, le prénom de l'interlocuteur accompagné de son titre comme *giáo sư Cường, phó giáo sư Văn Như Cường, tiến sĩ Hùng, doanh nhân Vũ Hữu Lợi* etc., mais aussi être des formules de politesse comme *thưa quý vị và các bạn* (chers téléspectateurs), *thưa hai vị khách mời* (chers deux invités), *xin thưa* (Monsieur), *xin thưa doanh nhân Vũ Hữu Lợi* (Monsieur l'homme d'affaire Vu Huu Loi).

Comme le pronom en vietnamien se fonde sur le lien de parenté, il y a des cas où le terme d'adresse exprime la modestie (par exemple, *chị Thái* (grand-sœur Thai) qui est énoncé par Van Nhu Cuong qui est plus âgé que son interlocuteur) ou le respect (par exemple, *anh* (grand-frère) adressé à une personne plus âgée).

Le fait d'ajouter le titre de l'interlocuteur dans les termes d'adresse relève de la culture vietnamienne qui apprécie beaucoup le titre, le diplôme et la catégorie socio-professionnelle des gens.

- Particule finale de respect « ạ »

Le vietnamien possède un grand nombre de particules finales comme *à, ư, nhỉ, nhé, ạ* etc. Elles expriment non seulement les actes illocutoires mais aussi la relation entre le locuteur et l'interlocuteur. Par exemple, l'énoncé A « Nam chưa về. » (Nam n'est pas encore rentré) est une assertion simple. Mais si on ajoute les particules finales *à, ạ, nhỉ*, avec l'intonation, il deviendra une question, une affirmation, une demande de confirmation avec des marques de respect ou non à l'égard de l'interlocuteur :

- *Nam chưa về à ?* (demande de confirmation entre familiers)
- *Nam chưa về ạ ?* (question déférente avec la prosodie montante)
- *Nam chưa về ạ !* (affirmation déférente avec la prosodie descendante)
- *Nam chưa về nhỉ ?* (demande de partage d'un point de vue entre familiers)

Dans les concessions non définitionnelles portant sur {fait/fait}, la particule finale *ạ* apparaît onze fois comme une marque de politesse et de respect. Elle est même utilisée par des locuteurs plus âgés. Elle contribue à la persuasion d'accepter la concession formulée. Ce phénomène n'existe pas en français. Cette particule fonctionne aussi comme un ponctuant qui a une valeur d'interlocution et qui sert à relancer l'échange.

Ex. 72 : ta học không thiếu thứ gì cả nhưng có dùng đâu ạ

« on apprend tout, sans passer de rien, mais on n'utilise pas ces connaissances »

8.3 Logique de la concession (Dimension logique)

8.3.1 Propension des Vietnamiens à universaliser

Quand un locuteur vietnamien donne son opinion sur un phénomène, il a tendance à généraliser son propos comme s'il s'agissait d'une vérité générale (apodictique) :

- *Ex. 126* : cái mà quan trọng nhất là bài học làm người đây tôi nói rất thích đó là bài học làm người thì **chúng ta lại không học**
- *Ex. 72* : ta học **không thiếu thứ gì** cả nhưng có dùng đâu ạ
- *Ex. 79* : mỗi một người có một cái quyền tự do hoàn toàn tự do quyết định về cái việc chi tiêu của mình nhưng mà mỗi một người không có ai sống ở trên một hòn đảo riêng cả **người ta luôn luôn** sống với cộng đồng **người ta luôn luôn** sống với bạn bè với cái môi trường xung quanh và cái ứng xử của một người đối với môi trường xung quanh như thế nào cũng là một điều hết sức là quan trọng
- *Ex. 80* : tôi có một ở người quen nước ngoài và ông ta bảo là Quang A ơi tôi thấy rất là kì lạ là như vậy là gì là là tôi gặp một ông chủ Việt Nam của các ông mà có một nghìn công nhân làm việc rất là khổ sở gần như là thậm chí là đời cơ ở những cái điều kiện rất thực sự là là kém nhưng mà cái ông ấy thì ông ấy ông ấy chạy xe gọi là ở ở khủng khiếp những **người giàu ở nước tôi** cái ông đấy là một người Pháp họ cũng không gọi là dám chi tiêu như vậy
- *Ex. 105* : cũng có một vài người trượt nhưng nói nhưng nói chung nhưng mà **cái thực chất là** đáng lí chỉ có mười người [đỗ] thôi thế
- *Ex. 121* : Tết nhất dường như đã trở thành một cơ hội để **toàn xã hội** bước vào hoạt động biểu xén một dịp để bày tỏ tâm lòng của cấp dưới với cấp trên với những người làm ăn buôn bán thì đây là một dịp để họ thắt chặt mối quan hệ thế nhưng năm nay do ảnh hưởng của nền kinh tế khó khăn dường như thị trường quà Tết ít sôi động hơn

Cette propension se trouve aussi dans les constructions fictives et les descriptions du monde mais avec une fréquence moindre :

Au lieu de dire *nhiều người Việt Nam* ou *có những người đàn ông*, les locuteurs utilisent *người Việt* ou *đàn ông* comme s'il s'agissait de l'ensemble des Vietnamiens ou des hommes comme dans les exemples 19, 51 et 52

Ce phénomène n'apparaît qu'une fois en français dans l'exemple 107 :

*ça va être difficile ça mais ça me paraît difficile mais en tout cas faire une saison que **personne** n'attendait au bout de ces cinq journées ça c'est c'est sûrement possible.*

L'universalisation présente les événements comme résultant d'une logique sociale, d'une doxa. A l'inverse, l'expression d'une opinion peut ne pas être partagée par autrui.

8.3.2 Citations de proverbe en vietnamien

On relève trois citations dans le corpus vietnamien. En citant un proverbe, le locuteur le valide et en tire argument en reprenant à son compte ses conclusions :

Ex. 37 : không thầy đố mày làm nên

« sans le maître, tu ne peux pas réussir »

Ex. 12 : tổ tiên mình đã có câu rồi mà mình cũng nhiều người cũng không để ý tức là gì quen thì sợ dạ lạ thì sợ mã

« nos ancêtres avaient un proverbe dont beaucoup d'entre nous ne tenons pas compte, c'est qu'on respecte le bon cœur des gens connus et la bonne apparence des inconnus »

On ne trouve pas de proverbes dans le corpus français.

8.4 Conclusion partielle

La concession en français et en vietnamien peut être divisée en deux catégories majeures : concessions définitionnelles (CD) et concessions non définitionnelles (CND) avec des proportions différentes (il y a trois fois plus de CD en français qu'en vietnamien). Les CND en français sont exprimées de façon plus objective.

Au niveau linguistique, il y a des correspondances entre des unités syntaxiques des deux langues mais chaque langue a ses propres moyens pour exprimer la concession.

Au niveau d'une interprétation logique et sociale, les Vietnamiens ont tendance à généraliser leur jugement. De temps en temps, ils citent des proverbes, utilisent la particule de politesse *ạ*, les termes d'adresse avec le titre ou la catégorie socio-professionnelle de l'interlocuteur, ce qui ne se trouve pas dans le corpus français. Ce dernier comprend également moins de concessions enchaînées.

Conclusion

Le présent travail a été consacré à la caractérisation de la concession du français parlé dans une perspective contrastive avec le vietnamien. Il a établi, à partir de données situées, qu'il existe une classe de concessions dénommées « concessions définitionnelles » (CD), dans lesquelles le locuteur donne son accord sur le terme mais pas sur la signification que lui a donnée son interlocuteur. La CD dans les deux langues se décomposerait, quand elle est exhaustive, en cinq éléments : le présentatif (PRES), la modalisation (MOD), le terme générique ou abstrait (TERME), la négation (NEG) et le connecteur à valeur concessive (CC). On peut la schématiser comme suit :

$$\text{PRES} + \text{TERME} + \text{CC} + \text{MOD} + \text{NEG} = \text{CD}$$

Ce type de concession représente un tiers des concessions relevées en français mais seulement un neuvième en vietnamien.

Comme la concession définitionnelle se compose d'une définition et une redéfinition, elle nécessite une forme du présentatif permettant d'introduire un nouvel élément dans le discours. Cette forme peut être archétypique (comme *il y a, c'est* en français ou *có, còn, hét, là* en vietnamien) ou occasionnelle en discours (comme *en termes de, ça correspond à, ça fait partie de, ça tombe* + un repère de temps, *có, còn, thành* et des verbes de qualité) ou encore en cours de grammaticalisation (comme *on parle de, on voit, on a, on est + préposition* (le verbe peut varier en temps et en mode)).

Comme la concession définitionnelle réside dans le fait qu'on s'accorde sur l'appellation de l'objet mais non sur sa signification, la présentation de l'objet en discussion ou la cause du désaccord supposent un détour par l'emploi d'un terme générique ou abstrait. La plupart des termes génériques/abstraites sont des termes polysémiques, des termes globalisants qui évoquent une redéfinition ou des termes abstraits par translation [Tesnière 1959]. Les termes dont la définition est soumise à examen dans les CD en vietnamien sont plus souvent explicites qu'en français : ils se trouvent en général dans l'énoncé concessif. La formulation est différente en français qui utilise quelquefois l'anaphore associative, imposant une reconstruction de la relation. En vietnamien, ces termes occupent souvent la fonction de sujet et, dans plusieurs cas, le sujet de la séquence *p* est identique à celui de *q*.

La modalisation est une caractéristique qui apparaît dans toutes les CD en français comme en vietnamien. Les quatre procédés les plus fréquents recourent aux verbes modaux, aux adverbes modaux, aux locutions impersonnelles et aux verbes d'opinion et de jugement. Le français utilise aussi le conditionnel pour exprimer la modalité. Comme le

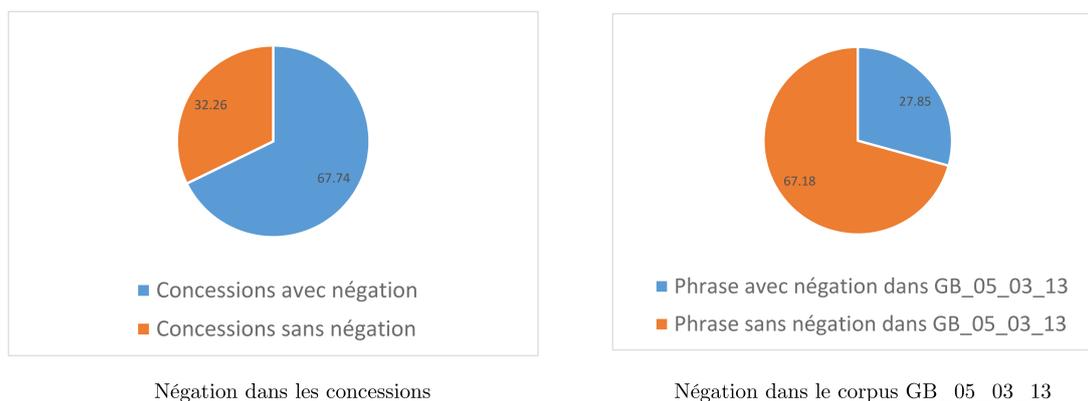
vietnamien est une langue isolante, c'est l'adverbe qui en remplit l'office. Certaines formes de la négation en vietnamien ne sont pas neutres mais impliquent une valeur modale, ce qui n'est pas le cas en français. Les deux langues connaissent aussi des formes de modalisation en cours de grammaticalisation à l'oral comme *je ne sais pas* – qui a pour synonymes *peut-être* ou à *peu près*. On relève également la forme *comme ça* et son correspondant vietnamien *như thế* : les deux ont une connotation péjorative dans la majorité des cas. La modalisation sert à « sauver la face » de l'interlocuteur [Goffman 1973]. Le locuteur manifeste son accord avec la « définition » usuelle du terme ou il en relativise la réfutation. Quand elle figure dans la « redéfinition », la modalisation renforce l'acquiescement du locuteur

Dans la CD, comme le locuteur entérine l'accord sur le mot à la condition d'en réviser la signification, la reprise concessive de la définition fait intervenir une négation. Elle est exprimée non seulement au moyen de marques syntaxiques (y compris la conjonction *sauf* et la préposition *sans*) mais encore par l'avis du locuteur qui apparaît à travers les questions rhétoriques, l'emploi du lexique à orientation négative, des antonymes ou des contraposées.

Pour relier la « définition » à la « redéfinition », les locuteurs utilisent souvent des connecteurs à valeur concessive tels que des conjonctions, des adverbes, des prépositions sans qu'il y ait d'obligation. Sinon sont employés l'adverbe préférentiel *plutôt*, les phatiques *eh bien*, *bon*, *euh* (cf. Chapitre 4) ou la conjonction de simultanéité disjointe *vừa ... vừa* (*d'un côté comme ... de l'autre comme*).

Les caractéristiques des CD permettent d'illustrer le fonctionnement et les spécificités d'une partie des concessions à l'oral. Elles sont analysées dans les chapitres 4 et 6. Les concessions non définitionnelles (CND) postulent la prise en compte d'une description du monde en lien avec l'interprétation de celui qui parle ou de ceux dont il parle (une *Weltanschauung*). Elles portent ainsi soit sur les faits en eux-mêmes soit sur leur représentation (l'opinion du locuteur ou ses constructions fictionnelles) soit sur les deux. Chaque cas de figure se reconnaît à certains indices détaillés dans les chapitres 5 et 7.

Des chapitres 4 et 5, on peut conclure que la négation apparaît comme un phénomène intrinsèquement lié à la concession à l'oral quel qu'en soit le type – concession définitionnelle ou non définitionnelle. Pour s'en tenir aux négations syntaxiques, il semble qu'elles soient plus fréquentes dans les concessions que dans une situation de conversation. Sur les 124 concessions du corpus, il y a 82 concessions avec négation et 42 sans négation, soit 67,74% et 32,26%. En prenant GB_05_03_13 comme exemple, on relève 115 phrases avec négation sur un total de 413 phrases, soit 27,85%, très loin des 67,18% dans les concessions.



Eu égard à la taille excessivement restreinte du corpus, il est difficile de tirer des conclusions générales. Néanmoins, ce pourcentage s'expliquerait par le fait qu'on formule des concessions pour exprimer son accord avec un fait ou le point de vue d'autrui tout en réaffirmant sa divergence d'opinion.

Le chapitre 8 a été consacré à l'analyse contrastive français – vietnamien en se fondant sur les trois approches : linguistique, logique et interactionnelle. D'un point de vue linguistique, on a proposé un schéma récapitulatif des traductions convenues pour exprimer les concessions du corpus français et on a examiné si la traduction inverse (vietnamien – français) était adéquate. Les expressions « atypiques » de la concession dans les deux langues à l'oral doivent être traduites en recourant à des moyens syntaxiques spécifiques quand la traduction littérale n'est pas adaptée.

Sur les dimensions logique et interactionnelle, les CND en français sont exprimées de façon plus objective qu'en vietnamien : la plupart d'entre elles portent sur la description du monde, elles font moins appel à l'interprétation du locuteur (son opinion et ses constructions fictionnelles).

Les concessions enchaînées en vietnamien sont deux fois plus nombreuses qu'en français et elles se trouvent toujours dans le même tour de parole. Elles représentent une petite moitié des concessions relevées. Une étude approfondie en sociolinguistique pourrait fournir une explication.

Les termes d'adresse dans les concessions en vietnamien sont beaucoup plus nombreux qu'en français (23 occurrences contre 5). Les pronoms personnels sont le plus souvent utilisés. Et comme en vietnamien, ils sont fondés sur la reconnaissance de la hiérarchie et du lien de parenté, ils peuvent parfois exprimer une attitude de modestie ou de respect à l'égard de l'interlocuteur. De plus, les termes d'adresse sont souvent accompagnés du titre de l'interlocuteur, ce qui est un reflet de la culture vietnamienne qui accorde beaucoup d'importance aux titres, aux diplômes et à la catégorie socio-professionnelle. Il y a aussi une particule finale, *a*, qui est un marqueur de respect. Dans le corpus, elle est utilisée également par des locuteurs plus âgés comme un signe de déférence et contribue ainsi à

la facilité d'acceptation de la concession. Ce phénomène n'existe pas en français.

Quand un locuteur vietnamien donne son opinion, il a une propension à universaliser son propos comme s'il s'agissait d'une vérité générale (apodictique) résultant d'une logique sociale, d'une doxa tandis qu'elle peut ne pas être partagée par autrui. En outre, dans le corpus vietnamien, on a aussi relevé trois proverbes dont les locuteurs se servent en tant qu'arguments, ce qui n'a pas été repéré dans le corpus français.

Perspectives de recherche

Il sera pertinent d'examiner s'il existe une corrélation entre certaines formes d'argumentation et le choix de la concession pour l'exprimer, autrement dit quel lien s'établirait entre le choix lexical, l'organisation syntaxique, le cadre discursif, la visée argumentative et le contenu. En d'autres termes, on projette de poursuivre l'investigation sur la relation entre une approche classique de la concession comme argumentation et les moyens linguistiques de son expression, dont relève la perspective d'analyse métalinguistique de cette thèse.

La dimension linguistique a été privilégiée mais une étude intégrant les trois dimensions linguistique, logique et interactionnelle permettrait de prolonger la recherche. Une étude sur le positionnement des locuteurs dans l'interaction dans son rapport à la formulation des concessions pourrait s'avérer heuristique. La dimension logique contribuerait à la formalisation.

On a commencé une étude sociolinguistique pour examiner s'il y a une corrélation entre le statut socio-professionnel des locuteurs et leur production des énoncés concessifs mais les premiers résultats ne livrent pas de conclusion claire. On souhaiterait poursuivre cette étude en disposant de suffisamment d'indices de comparaison.

Par ailleurs, les données utilisées s'inscrivent dans des thématiques qui ne recouvrent pas l'ensemble des emplois possibles alors même qu'il n'y a pas une correspondance absolue entre les deux sources d'information. Le corpus français traite de questions d'actualité, le corpus vietnamien de problèmes de société à portée plus générale.

Selon nous, les acquis principaux de notre travail sont :

- Un travail sur la restitution d'enregistrements de français et de vietnamien organisés en corpus,
- Une analyse fondée sur des données orales situées,
- Un classement des types de concession fondé sur la relation au lexique ou aux faits (univers de croyance ou situation objective),
- Une perspective contrastive.

Bibliographie

- [Adam & Revaz 1989] Jean-Michel Adam et Françoise Revaz. *Aspects de la structuration du texte descriptif : les marqueurs d'énumération et de reformulation*. Langue française, no. 81, pages 59–98, 1989.
- [Adam 1984] J-M Adam. *Des mots au discours : l'exemple des principaux connecteurs*. Pratiques. Théorie. Pratique. Pédagogie Metz, no. 43, pages 107–122, 1984.
- [Adam 1997] Jean-Michel Adam. *Du renforcement de l'assertion à la concession : variations d'emploi de certes*. L'Information grammaticale, vol. 73, no. 1, pages 3–9, 1997.
- [Adam 2011a] Jean-Michel Adam. Grammaire du texte. Hachette, 2011.
- [Adam 2011b] Jean-Michel Adam. La linguistique textuelle : Introduction à l'analyse textuelle des discours. Hachette, 2011.
- [Amossy & Koren 2009] Ruth Amossy et Roselyne Koren. *Rhétorique et argumentation : approches croisées*. Argumentation et analyse du discours, no. 2, 2009.
- [Amossy 2010] Ruth Amossy. L'argumentation dans le discours. Hachette, 2010.
- [Anscombre 1981] Jean-Claude Anscombre. *Marqueurs et hypermarqueurs de dérivation illocutoire : notions et problèmes*. Cahiers de linguistique française, vol. 3, pages 75–124, 1981.
- [Anscombre 1995] Jean-Claude Anscombre. Théorie des topoï. Editions Kimé, 1995.
- [Anscombre 2002] Jean-Claude Anscombre. *Mais/pourtant dans la contre-argumentation directe : raisonnement, généricité, et lexicque*. Linx. Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre, no. 46, pages 115–131, 2002.
- [Armengaud 1993] Françoise Armengaud. La pragmatique, volume 2230. Presses Universitaires de France, 1993.
- [Arrivé *et al.* 1997] Michel Arrivé, Claire Blanche-Benveniste, Jean-Claude Chevalier et Jean Peytard. *Grammaire du français contemporain*. 1997.
- [Asher 1994] RE Asher. *The encyclopedia of language and linguistics*. 1994.
- [Bacha 2002] Jacqueline Bacha. *Cependant que : marqueur temporel ou modal ?* Linx. Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre, no. 46, pages 11–23, 2002.
- [Barthes 1966] Roland Barthes. *Introduction à l'analyse structurale des récits*. Communications, vol. 8, no. 1, pages 1–27, 1966.
- [Béal 2010] Christine Béal. *Les interactions quotidiennes en français et en anglais*, 2010.
- [Beeching 2005] Kate Beeching. *Politeness-induced semantic change : The case of quand même*. Language Variation and Change, vol. 17, no. 2, pages 1–27, 2005.

- [Benveniste 1966a] Émile Benveniste. *De la subjectivité dans le langage*. Dans Problèmes de linguistique générale I. Gallimard, Paris, 1966.
- [Benveniste 1966b] Émile Benveniste. *La nature des pronoms*. Dans Problèmes de linguistique générale I. Gallimard, Paris, 1966.
- [Benveniste 1966c] Émile Benveniste. *La philosophie analytique et le langage*. Dans Problèmes de linguistique générale I. Gallimard, Paris, 1966.
- [Benveniste 1966d] Émile Benveniste. *Les niveaux de l'analyse linguistique*. Dans Problèmes de linguistique générale I. Gallimard, Paris, 1966.
- [Benveniste 1966e] Émile Benveniste. *Les relations de temps dans le verbe français*. Dans Problèmes de linguistique générale I. Gallimard, Paris, 1966.
- [Benveniste 1966f] Émile Benveniste. *Les verbes délocutifs*. Dans Problèmes de linguistique générale I. Gallimard, Paris, 1966.
- [Benveniste 1966g] Émile Benveniste. *Structure des relations de personne dans le verbe*. Dans Problèmes de linguistique générale I. Gallimard, Paris, 1966.
- [Benveniste 1974] Emile Benveniste. *Problèmes de linguistique générale ii*. Gallimard, Paris, 1974.
- [Bogacki 1986] Krzystof Bogacki. *Implication, représentation sémantique et contraintes de surface*. Travaux de Linguistique et de Littérature, vol. 24, no. 1, pages 59–65, 1986.
- [Bremond 1973] Claude Bremond. *Logique du récit*. Seuil, 1973.
- [Bui 2015] Thi Hoang Anh Bui. *Etude des marqueurs discursifs du vietnamien dans une perspective comparative avec les marqueurs discursifs du français*. PhD thesis, 2015.
- [Charaudeau & Maingueneau 2002] Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau. *Dictionnaire d'analyse du discours*. Seuil, 2002.
- [Charolles 1997] Michel Charolles. *L'encadrement du discours : univers, champs, domaines et espaces*. Cahier de Recherche Linguistique, no. 6, pages 1–73, 1997.
- [Chevalier *et al.* 1964] JC Chevalier, C Blanche-Benveniste et M Arrivé. *Grammaire Larousse du Français Contemporain*. Paris : Larousse, 1964.
- [Chevalier *et al.* 1980] Jean-Claude Chevalier, Claudine Garcia et Anne Leclaire. *Quelques éléments pour une étude de la concession in Argumenter*. Pratiques. Théorie. Pratique. Pédagogie Metz, vol. 28, pages 62–75, 1980.
- [Chomsky 1970] Noam Chomsky. *1965. Aspects of the Theory of Syntax*. Cambridge : MIT Press, vol. 16, no. 3, page 0, 1970.

- [Cislaru *et al.* 2008] Georgeta Cislaru, Frédéric Pugnère-Saavedra et Frédérique Sitri. Analyse de discours et demande sociale : le cas des écrits de signalement, volume 10. Presses Sorbonne nouvelle, 2008.
- [Coltier 2002] Danielle Coltier. *Selon et les verbes de dire : quelques éléments de comparaison*. Linx. Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre, no. 46, pages 81–101, 2002.
- [Crystal 2008] David Crystal. *A dictionary of linguistics and phonetics*. 2008.
- [Danon-Boileau & Morel 1992] Laurent Danon-Boileau et Mary-Annick Morel. *Opérations énonciatives et valeurs argumentatives : étude de trois marqueurs concessifs (bien que, même si, encore que)*. Perrin I., Approches énonciatives de l'énoncé complexe, Louvain-Paris, Peeters, pages 7–20, 1992.
- [Do-Hurinville & Dao 2016a] Danh Thành Do-Hurinville et Huy Linh Dao. *Caractéristiques des mots et catégorisation en vietnamien*. 2016.
- [Do-Hurinville & Dao 2016b] Danh Thành Do-Hurinville et Huy Linh Dao. 'Limite', un marqueur transcatégorial. Information grammaticale, no. 148, pages 8–14, 2016.
- [Do-Hurinville 2007] Danh Thành Do-Hurinville. *Du verbe au coverbe d'aspect Dang en vietnamien. Comparaison avec En train de, En cours de, En voie de, En plein*. Dans Combat pour les langues du monde. Fighting for the world's languages, Grammaire et cognition 4 et 5, pages 153–164. L'Harmattan, 2007.
- [Do-Hurinville 2009] Danh Thành Do-Hurinville. *Temps, aspect et modalité en vietnamien. Étude comparative avec le français*. 2009.
- [Do-Hurinville 2010a] Danh Thành Do-Hurinville. *Étude du topicaliseur Thì en vietnamien*. Bulletin de la Société de Linguistique de Paris, vol. 1, no. 104, pages 411–443, 2010.
- [Do-Hurinville 2010b] Danh Thành Do-Hurinville. *Les parties du discours en vietnamien. Grammaticalisation et transcatégorialité*. Bulletin de la Société de Linguistique de Paris, vol. 105, no. 1, pages 327–370, 2010.
- [Do-Hurinville 2012] Danh Thành Do-Hurinville. *Étude du vietnamien et du français. Pour une contribution à la linguistique générale et typologique*. Mémoire d'HDR, École des Hautes Études en Sciences Sociales, 2012.
- [Do-Hurinville 2013a] Danh Thành Do-Hurinville. *De la copule au focalisateur Là en vietnamien. Bref regard typologique*. Faits de langues, vol. 41, no. 1, pages 41–54, 2013.
- [Do-Hurinville 2013b] Danh Thành Do-Hurinville. *La polyfonctionnalité et la transcatégorialité : exemple du marqueur mà en vietnamien*. Langages, no. 2, pages 101–118, 2013.

- [Do-Hurinville 2016] Danh Thành Do-Hurinville. *La recatégorisation en vietnamien : le cas du complémenteur rằng*. Subordonnants et subordination à travers les langues, no. 46, pages 271–287, 2016.
- [Dubois *et al.* 1994] Jean Dubois, Mathée Giacomo, Louis Guespin, Christiane Marcellesi, Jean-Baptiste MARCELLESI et Jean-Pierre Mével. *Dictionnaire de linguistique*. Paris : Librairie Larousse, 1994.
- [Dubois 1973] Jean Dubois. *et alii—Dictionnaire de linguistique*. Paris, Larousse, page 2, 1973.
- [Ducrot & Anscombre 1983] Oswald Ducrot et Jean-Claude Anscombre. *L'argumentation dans la langue*. Mardaga, Bruxelles, 1983.
- [Ducrot *et al.* 1972] Oswald Ducrot, Tzvetan Todorov et Catherine Porter. *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Editions du seuil, 1972.
- [Ducrot *et al.* 1983] Oswald Ducrot *et al.* *Opérateurs argumentatifs et visée argumentative*. Cahiers de linguistique française, vol. 5, pages 7–36, 1983.
- [Ducrot *et al.* 1984] Oswald Ducrot *et al.* *Les mots du discours*. Les éditions de Minuit, 1984.
- [Ducrot 1973] Oswald Ducrot. *Le rôle de la négation dans la langue ordinaire*. Dans *La preuve et le dire*, pages 117–131. Mame, Paris, 1973.
- [Ducrot 1980a] Oswald Ducrot. *Dire et ne pas dire : principes de sémantique linguistique*. Hermann, 1980.
- [Ducrot 1980b] Oswald Ducrot. *Les échelles argumentatives*. Les éditions de Minuit, 1980.
- [Ducrot 1982] Oswald Ducrot. *Note sur l'argumentation et l'acte d'argumenter in Concession et consécution dans le discours*. Cahiers de Linguistique Française, no. 4, pages 143–163, 1982.
- [Ducrot 1984] Oswald Ducrot. *Le dire et le dit*. Les éditions de Minuit, 1984.
- [Ducrot 2005] Oswald Ducrot. *Argumentation rhétorique et argumentation linguistique*. 2005.
- [Filippi-Deswelle 1999] Catherine Filippi-Deswelle. *Etude énonciative de if et though antéposés*. Linx. Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre, no. 41, pages 75–91, 1999.
- [Florea 2003] Ligia Stela Florea. *La concession comme hypothèse infirmée : marquage linguistique en français et en roumain*. Revue de linguistique romane, no. 265-66, pages 137–158, 2003.
- [Fradin 1984] Bernard Fradin. *Langue, discours, lexique*. Linx, vol. 10, no. 1, pages 159–165, 1984.

- [Frontier 1997] Alain Frontier. *La grammaire du français*. Belin, 1997.
- [Garnier *et al.* 2008] Sylvie Garnier, Frédérique Sitriet *al.* *Problèmes épistémologiques en analyse du discours : le cas de l'énoncé concessif*. Homenagem a Michel Pêcheux. 25 anos de presença na análise do discurso, pages 99–106, 2008.
- [Gettrup & Nølke 1984] Harald Gettrup et Henning Nølke. *Stratégies concessives : une étude de six adverbess français*. *Revue Romane*, vol. 19, no. 1, pages 3–47, 1984.
- [Goffman 1973] Erving Goffman. *La mise en scène de la vie quotidienne, tome 1 : La présentation de soi*. Paris : Minuit, 1973.
- [Greimas 1970] Algirdas Julien Greimas. *Du sens : essais sémiotiques, volume 1*. Seuil, 1970.
- [Grice *et al.* 1979] H. Paul Grice, Emmanuel Kant et Michel Foucault. *Logique et conversation*. *Communications*, vol. 30, no. 1, pages 57–72, 1979.
- [Habert *et al.* 1997] Benoît Habert, Adeline Nazarenko et André Salem. *Les linguistiques de corpus*. Armand Colin, 1997.
- [Hamma & Haillet 2002] Badreddine Hamma et Pierre Patrick Haillet. *Par contre : un type particulier de dynamique discursive*. *Linx. Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre*, no. 46, pages 103–113, 2002.
- [Harder 1984] Bernhard D. Harder. *Cultural attitudes in discourse analysis*. *Canadian Journal of Linguistics*, vol. 29, no. 1, pages 115–130, 1984.
- [Hinds 1990] John Hinds. *Inductive, deductive, quasi-inductive : Expository writing in Japanese, Korean, Chinese, and Thai*. *Coherence in writing : Research and pedagogical perspectives*, pages 87–109, 1990.
- [Ikegami 2004] Yoshihiko Ikegami. *'First/second vs. third person' and 'first vs. second/third person' : Two types of linguistic subjectivity*. *Pragmatics & beyond*. New series, vol. 127, pages 61–73, 2004.
- [Jayez 1982] Jacques Jayez. *Quand bien même pourtant, pourtant quand même in Concession et consécution dans le discours*. *Cahiers de Linguistique Française Genève*, no. 4, pages 189–217, 1982.
- [Kelemen 1978] Jolán Kelemen. *L'opposition et la concession en français et en hongrois*. *Etudes Finno-Ougriennes*, vol. 15, pages 199–209, 1978.
- [Kerbrat-Orecchioni 1998] Catherine Kerbrat-Orecchioni. *L'implicite*. Armand Colin, 1998.
- [Kerbrat-Orecchioni 2009] Catherine Kerbrat-Orecchioni. *L'énonciation : de la subjectivité dans le langage*. Armand Colin, 2009.
- [Kleiber 1992] Georges Kleiber. *Anaphore associative et inférences*. JE Tyvaert (éd.), *Lexique et inférence (s)*, Klincksieck, Paris, pages 175–201, 1992.

- [Kristeva *et al.* 1975] Julia Kristeva, Nicolas Ruwet et Jean C Milner. *Langue, discours, société : pour Émile Benveniste*. Seuil, 1975.
- [Kuroda 1975] Sige-Yuki Kuroda. *Réflexions sur les fondements de la théorie de la narration*. *Langue, discours, société : pour Émile Benveniste*, pages 260–293, 1975.
- [Lambrecht 1988] Knud Lambrecht. *Presentational cleft constructions in spoken French*. *Clause combining in grammar and discourse*, vol. 18, page 135, 1988.
- [Le Bot *et al.* 2010] Marie-Claude Le Bot, Martine Schuwer *et al.* *Quand même ou la fausse concession*. *Aux marges des grammaires*, pages 133–141, 2010.
- [Le Pesant 2005] Denis Le Pesant. *Causalité et concession*. *Questions de classification en linguistique : méthodes et description*. Mélanges offerts à Christian Molinier, pages 195–210, 2005.
- [Le Pesant 2006] Denis Le Pesant. *De la concession à la cause, et de la cause à la condition*. *La cause : approche pluridisciplinaire*, vol. 54, 2006.
- [Léard & Lagacé 1985] Jean-Marcel Léard et Michel Francis Lagacé. *Concession, restriction et opposition : l'apport du québécois à la description des connecteurs français*. *Revue québécoise de linguistique*, vol. 15, no. 1, pages 11–49, 1985.
- [Leclère 1979] Pierre Leclère. *La concession : rhétorique et linguistique*. *Folia linguistica*, vol. 13, no. 1-2, pages 63–74, 1979.
- [Lefevre 2010] Florence Lefevre. *Emplois syntaxiques de quoi que ce soit*. *Langue française*, no. 2, pages 73–92, 2010.
- [Liu 2007] Li Liu. *Le yin et le yang dans la communication*. *Diogène*, no. 1, pages 150–165, 2007.
- [Létoublon 1983] Françoise Létoublon. *Pourtant, cependant, quoique, bien que : dérivation des expressions de l'opposition et de la concession in Connecteurs pragmatiques et structures du discours. Actes du 2 Colloque de pragmatique de Genève (7-9 mars 1983)*. *Cahiers de Linguistique Française Genève*, no. 5, pages 85–110, 1983.
- [Marchand 2009] Rachel Marchand. *Influences de la culture et de l'identité sur l'apprentissage du F.L.E. : Etude comparative des enseignements/apprentissages en France et en Chine*. PhD thesis, Université de Nancy 2, 2009.
- [Marchello Nizia 2009] Christiane Marchello Nizia. *Grammaticalisation et pragmatification des connecteurs de concession en français : cependant, toutefois, pourtant*. *Revue Romaine de Linguistique*, vol. 54, no. 1/2, pages 7–20, 2009.
- [Martin 1987] Robert Martin. *Langage et croyance : les "univers de croyance" dans la théorie sémantique*. Editions Mardaga, 1987.

- [Masseron 1999] Caroline Masseron. *La concession, de la phrase au discours. Aspects linguistiques et didactiques*. PhD thesis, Université de Metz, 1999.
- [Mauger 1968] G. Mauger. *Grammaire pratique du français d'aujourd'hui*. Hachette, 1968.
- [Mellet 2008] Sylvie Mellet. *Concession et dialogisme : les connecteurs concessifs à l'épreuve des corpus*, volume 85. Peter Lang, 2008.
- [Moeschler & De Spengler 1981] Jacques Moeschler et Nina De Spengler. *Quand même : de la concession à la réfutation*. Cahiers de linguistique française, vol. 2, pages 93–112, 1981.
- [Moeschler & De Spengler 1982] Jacques Moeschler et Nina De Spengler. *La concession ou la réfutation interdite. Approches argumentative et conversationnelle in Concession et consécution dans le discours*. Cahiers de Linguistique Française, no. 4, pages 7–36, 1982.
- [Moeschler 1985] Jacques Moeschler. *Argumentation et conversation : Eléments pour une analyse pragmatique du discours*. Hatier, Paris, 1985.
- [Moirand 1992] Sophie Moirand. *Des choix méthodologiques pour une linguistique de discours comparative*. Langages, vol. 26, no. 105, pages 28–41, 1992.
- [Moïse 2012] Claudine Moïse. *Argumentation, confrontation et violence verbale fulgurante*. Argumentation et Analyse du Discours, no. 8, 2012.
- [Molina Romero 2010] M^a Carmen Molina Romero. *L'expression de la concession à travers des locutions quelque... que et quel que et leurs équivalent en espagnol*. Revista de Lingüística y Lenguas Aplicadas, vol. 5, no. 1, pages P–123, 2010.
- [Molinier et al. 2005] Christian Molinier, Injoo Choi-Jonin, Myriam Bras, Anne Dagnac et Magali Rouquier, éditeurs. *Questions de classification en linguistique : méthodes et descriptions. Mélanges offertes au professeur Christian Molinier*, volume 78. Peter Lang, 2005.
- [Monte 2009] Michèle Monte. *Les corpus au service d'une approche multidimensionnelle de certains faits de langue et de discours : les exemples de la concession et de l'apostrophe*. Corpus, no. 8, pages 149–176, 2009.
- [Morel 1980] Mary-Annick Morel. *Étude sur les moyens grammaticaux et lexicaux propres à exprimer une concession en français moderne*. PhD thesis, Thèse d'État, Université de Paris III, 1980.
- [Morel 1996] Mary-Annick Morel. *La concession en français*. Ophrys, 1996.
- [Métral 1982] Janine Métral. *A partir d'Agora. Quelques réflexions in Concession et consécution dans le discours*. Cahiers de Linguistique Française Genève, no. 4, pages 219–227, 1982.

- [Muller 1993] Claude Muller. *La syntaxe des concessives extensionnelles du français*. Travaux linguistiques du CERLICO, vol. 6, pages 169–206, 1993.
- [Muller 2008] Claude Muller. *La négation : un opérateur transversal*. De lingua latina, no. 1, pages 1–21, 2008.
- [Ngô 2012] Thị Thanh Thuý Ngô. *Ngữ nghĩa và ngữ pháp của cấu trúc nhân nhượng trong tiếng việt*. Master's thesis, Trường Đại học Khoa học Xã hội và Nhân văn, Thành phố Hồ Chí Minh, 2012.
- [Ngo 2011] Thi Thu Ha Ngo. *Argumentation et didactique du Français langue étrangère pour un public vietnamien*. PhD thesis, Université Lumière Lyon 2, 2011.
- [Nguyen 1983] T Nguyen. *Concession et présupposition*. Modèles linguistiques V, vol. 1, pages 81–105, 1983.
- [Nguyễn 1987] Đức Dân Nguyễn. *Lô gích, ngữ nghĩa, cú pháp*. Đại học và Trung học chuyên nghiệp, 1987.
- [Nguyễn 1999] Như Ý Nguyễn. *Đại từ điển tiếng việt*. Nhà xuất bản Văn hóa thông tin, 1999.
- [Nguyễn 2012a] Ngọc Lưu Ly Nguyễn. *tiền phụ tố tình thái trong tiếng Việt - đối chiếu chuyển dịch sang tiếng Pháp*. ULIS, 2012.
- [Nguyễn 2012b] Vân Phổ Nguyễn. *Mặc dù, nhưng và quan hệ nhượng bộ*. Tạp chí Ngôn ngữ, vol. 2, 2012.
- [Paillard 1989] Michel Paillard. *Les chemins de la concession : quelques contrastes entre anglais et français*. Travaux linguistiques du Cerlco, vol. 6, 1989.
- [Perelman *et al.* 1958] Chaïm Perelman, Lucie Olbrechts-Tyteca et Michel Meyer. *Traité de l'argumentation : la nouvelle rhétorique*. Presses universitaires de France, Paris, 1958.
- [Perelman 1970] Chaïm Perelman. *Le champ de l'argumentation*, volume 43. Presses universitaires de Bruxelles, 1970.
- [Péroz 1992] Pierre Péroz. *L'optatif et le concessif*. Dans *Systématique des valeurs de bien (adverbe) en français contemporain*, volume 27. Librairie Droz, 1992.
- [Plantin 1990] Christian Plantin. *Essais sur l'argumentation. introduction linguistique à l'étude de la parole argumentative*. Kimé, Paris, 1990.
- [Plantin 1993] Christian Plantin. *Lieux communs, topoi, stéréotypes, clichés : Alexandre*. Kimé, 1993.
- [Plantin 1998] Christian Plantin. *L'argumentation*. Seuil, Paris, 1998.
- [Pougeoise 1996] Michel Pougeoise. *Dictionnaire didactique de la langue française*. Paris : Armand Colin, 1996.

- [Rabatel 2001] Alain Rabatel. *Valeurs énonciative et représentative des 'présentatifs' c'est, il y a, voici/voilà : effet point de vue et argumentativité indirecte du récit.* Revue de sémantique et pragmatique, no. 9-10, pages 43–74, 2001.
- [Rabatel 2004] Alain Rabatel. *Interactions orales en contexte didactique.* Presses Universitaires de Lyon, 2004.
- [Reboul & Moeschler 1994] Anne Reboul et Jacques Moeschler. *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique.* Seuil, Paris, 1994.
- [Reboul & Moeschler 1998] Anne Reboul et Jacques Moeschler. *Pragmatique du discours. De l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours.* Armand Colin, 1998.
- [REY *et al.* 2007] Alain REY, REY-DEBOVE Josette et LE ROBERT COLLECTIF. *Le Nouveau Petit Robert de la langue française 2007 Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. 40e éd., Paris, Dictionnaires Le Robert, 2007, 2880 p.* Rapport technique, ISBN 2-84902-133-4, 2007.
- [Riegel 2006] Martin Riegel. *Cohérence textuelle et grammaire phrastique.* Dans *Cohérence et discours*, pages 53–64. Presses de l'Université Paris-Sorbonne, Paris, 2006.
- [Rivara 1981] René Rivara. *Mais, le 'but' anglais et les subordinées de concession.* Sigma, vol. 6, pages 45–56, 1981.
- [Robert *et al.* 1993] Paul Robert, Josette Rey-Debove et Alain Rey. *Le nouveau petit robert.* le Robert, 1993.
- [Rossari 1992] Corinne Rossari. *De l'exploitation de quelques connecteurs reformulateurs dans la gestion des articulations discursives.* Pratiques : théorie, pratique, pédagogie, no. 75, pages 111–125, 1992.
- [Rudolph 1996] Elisabeth Rudolph. *Contrast : adversative and concessive relations and their expressions in english, german, spanish, portuguese on sentence and text level,* volume 23. Walter de Gruyter, 1996.
- [Ruquet *et al.* 1988] M. Ruquet, J.L. Quoy-Bodin et M. Cayol. *Comment dire ? : raisonner a la française 1.* Collection Comment dire ? CLE International, 1988.
- [Sandfeld 1965] Kr Sandfeld. *Syntaxe du français contemporain : les propositions subordinées,* volume 2. Librairie Droz, 1965.
- [Schneidecker 1992] Catherine Schneidecker. *Quand il faut faire des concessions... Quelques suggestions pour une didactique de la concession.* Pratiques : théorie, pratique, pédagogie, no. 75, pages 76–110, 1992.
- [Siepmann 2006] Dirk Siepmann. *Academic writing and culture : An overview of differences between English, French and German.* Meta : Journal des traducteurs, vol. 51, no. 1, 2006.

- [Soutet 1995] Olivier Soutet. *La Concession dans la phrase complexe en français des origines au XVIIe siècle*, Genève, Droz (*Publications romanes et françaises*), 1992. *L'Information Grammaticale*, vol. 64, no. 1, pages 50–51, 1995.
- [Soutet 2008] Olivier Soutet. *Des concessives extensionnelles aux concessives simples. Contribution à l'étude de la genèse sémantique et historique des locutions conjonctives concessives du français*. *Linx. Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre*, no. 59, pages 115–132, 2008.
- [Stati 1998] Sorin Stati. *La concession : syntaxe, logique et argumentation*. *La linguistique*, pages 119–122, 1998.
- [Takagaki 2002] Yumi Takagaki. *La logique française est-elle universelle ?* Dans Colloque international de Bangkok 2002, pages 185–195, 2002.
- [Takagaki 2008] Yumi Takagaki. *Les plans d'organisation textuelle en français et en japonais : De la rhétorique contrastive à la linguistique textuelle*. PhD thesis, Université de Rouen, 2008.
- [Tesnière 1959] Lucien Tesnière. *Éléments de syntaxe structurale*. Librairie C. Klincksieck, 1959.
- [Trask 1993] Robert Lawrence Trask. *A dictionary of grammatical terms in linguistics*. Routledge, 1993.
- [Trần 2002] Thê Hùng Trần. *La réfutation dans le discours en français et en vietnamien*. PhD thesis, Université de Rouen, 2002.
- [Vincent & Heisler 1999] Diane Vincent et Troy Heisler. *L'anticipation d'objections : prolepse, concession et réfutation dans la langue spontanée*. *Revue québécoise de linguistique*, vol. 27, no. 1, pages 15–31, 1999.
- [Vo 2012] Thi Anh Ngoc Vo. *Subordination relative en vietnamien : éléments de comparaison avec le français*. PhD thesis, Toulouse 2, 2012.
- [Wagner & Pinchon 1962] R.L. Wagner et J. Pinchon. *Grammaire du français, classique et moderne*. Hachette, 1962.
- [Weinrich 1973] Harald Weinrich. *Le temps*. Seuil, 1973.
- [Yahia 2002] Faten Yahia. *De toute façon : usages discursifs et valeurs pragmatiques*. *Linx. Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre*, no. 46, pages 69–79, 2002.

ANNEXE

Annexe 1 : Liste des concessions en français

N°	Corpus	Concessions en français
1.	GB_24_01_13	MV : c'est vrai que le la victime peut considérer que sauf que quand même il bosse il bosse dans les conditions qui peuvent être difficiles et puis le fond du problème c'est que oui il faut payer sa dette mais au-delà on peut pas la payer indéfiniment et le système carcéral français ou au moins pour le peu que je puisse en savoir il est itératif c'est-à-dire que quand on y rentre on en sort plus
2.	GB_06_03_13	LR : on aboutit à un slogan Loire et Orléans vous donne le vrai qui est un résumé d'une réalité de terroir [...] alors que la réalité historique d'Orléans et c'est celle-là qui qui conduit à des réalités humaines c'est que le sort d'Orléans a toujours été lié à Paris
3.	GB_06_03_13	SD : je me propose la question de la part du Conseil Général et de tous les acteurs de ce de ce de ce projet euh c'est comment on maintient les emplois dans la région et dans le département ? parce que si on fait la compta- la comptabilité de l'ensemble des entreprises qui ont fermé les emplois supprimés je crois que là y avait quand même des choses à faire autre chose est aussi euhhhhhh combien d'entreprises à la fois qui ont fermé mais pour s'implanter les entreprises ils ont besoin de quoi ? ils ont besoin effectivement d'une main-d'œuvre compétente ils ont besoin de salariés formés euh mais aussi de services de proximité et de services publics ils ont également besoin d'infrastructures ils ont également besoin euh de services de proximité euh les salariés qui auraient moins de moins de trajet à faire évidemment ça permettra aussi d'être un plus pour les entreprises FG : ce que vous voulez dire c'est que c'est une politique globale en fait ? SD : c'est une politique globale à mener or la politique actuelle c'est limiter les moyens pour les collectivités euh territoriales avec quatre milliards d'euros avec la baisse des dotations pour les communes
4.	GB_23_01_13	PR-M : je sais que depuis il y a eu une concertation entre juillet et octobre donc il y a eu un certain nombre de forums de discussions se qui sont établis mais on a le sentiment que dès le départ les choses ont été en quelque sorte décidées voire même pliées
5.	GB_06_03_13	SD : c'est une bonne chose si c'est pour la création d'emplois mais d'un autre côté je me propose la question de la part du

		Conseil Général et de tous les acteurs de ce de ce de ce projet euh c'est comment on maintient les emplois dans la région et dans le département ?
6.	GB_07_01_13	PV : on n'est plus trop dans le sportif puisque le problème de Jahmar c'est pas tellement le fait qu'il se soit c'est un bon c'est un bon joueur il semblerait que ce soit un bon joueur c'est plutôt sur le plan social où là derrière il faut aller creuser
7.	GB_19_03_13	SG : c'est vrai que c'est quand même sympa de se retrouver dans un environnement piétonnier c'est quand même extrêmement agréable et moi quand j'ai besoin de faire des courses ça ne ça m'empêche pas d'entrer dans une boutique et d'acheter ce que j'ai à acheter maintenant la proposition de Corinne Leveux-Teixeira elle est elle est claire on parle pas du centre-ville on parle d'une zone extrêmement délimitée on parle pas du centre-ville de façon euh de façon globale SB : XX historique ça correspond quand même au centre-ville historique SG : ça correspond au centre-ville historique mais je veux dire on n'est pas on va pas jusqu'à Place d'Arc par exemple y a c'est quand même délimité
8.	GB_01_02_13	PP : Monique Lemoine on va dire que c'est jamais le bon moment de toute façon pour augmenter des tarifs mais là quand même ça tombe comme l'a dit Sophian au moment où on a refait le réseau où y a eu des difficultés
9.	GB_01_02_13	ML : je voudrais rappeler quand même que Sarkozy avait essayé de mettre son fils le Prince Jean à la tête hein ? bon alors c'était carrément du népotisme [PP : mais c'était pas passé ML : là c'était pas passé mais on se demande comment parce que ça a failli passer SG : il a pas dit son dernier mot ML : or là oui voilà non] mais là si vous voulez c'est quand même pas du népotisme ce sont des gens on l'espère qui sont compétents dans [pron=pi]
10.	GB_23_01_13	PR-M : je ne sais pas si cette concertation qui a duré plusieurs mois a débouché sur un consensus en tout cas si y a un consensus c'est un consensus mou et qui manifestement ne satisfait pas
11.	GB_23_01_13	SL : les réformes peuvent être nécessaires sauf que nous on travaille avec de l'humain et si les réformes sont mal taillées y a des répercussions euh très graves enfin en termes de réussite d'épanouissement des enfants (GB_23_01_13)
12.	GB_05_03_13	JG : on dit ces gens-là vont perdre leur emploi euh ben c'est dramatique il faut pas qu'ils perdent leur emploi eh ben moi j'ai tendance à me dire même si je risque de choquer c'est pas très

		grave qu'ils perdent leur emploi si on arrive à leur en trouver un autre
13.	GB_01_02_13	[DT : euh moi je suis pour la gratuité des transports ça peut être aussi une façon d'emmener des gens au centre-ville de venir consommer en centre-ville plutôt que d'aller sur les extérieurs JH : non mais les transports c'est jamais gratuit chère madame DT : les transports gratuits ça existe JH : c'est payé par les impôts si par les usagers c'est les impôts] DT : oui mais justement c'est déjà payé par les impôts
14.	GB_06_02_13	[OB : j'ai l'impression que dans qu'on entend encore une fois effectivement cette peur j'ai entendu Vari- Valérie Pec-Pécresse aujourd'hui ça me scandalise c'est FG : ancienne Ministre de l'UMP hein OB : de propos hein qui est totalement contre euh parce que j'entends bien des remarques sur euh il faut peser les difficultés de ce type d'accompagnement] mais là-dessus faut être très clair tous les gens de terrain et tous les scientifiques ceux savent que c'est un élément c'est pas le seul mais c'est un élément essentiel et important à mettre en place
15.	GB_23_01_13	SL : ce qu'a dit Yves Bodard est exact il y a eu des concertations en amont avant que le Parti socialiste accède au pouvoir il y a une vraie réflexion bon mais cette réflexion elle est peut-être pas non plus complètement récupérée reprise au moment où il faut prendre des décisions politiques c'est vrai que ceux et celles qui ont le dernier mot sont pas nécessairement ceux et celles qui ont les idées qui ont débattu à partir du terrain donc il faut voir ça aussi
16.	GB_24_01_13	MV : je suis pour alléger soulager faire confiance alors c'est vrai que l'impunité c'est vrai que la victime peut peut mal le vivre mais euh ce n'est pas une solution la la la la violence la la n'est jamais une solution
17.	GB_24_01_13	DT : on chasse les jeunes qui boivent sur les bords de les bords de Loire mais là on veut bien attirer un bar et #1 un bar à champagne donc # ML : #2 c'est pas tout à fait la même chose # DT : ben c'est pas tout à fait la même chose c'est pas tout à fait la même clientèle effectivement mais bon moi je trouve que toujours ramener à la consommation
18.	GB_01_02_13	ML : on a un souci avec l'assistance avec le système d'assistance des voyageurs et des conducteurs ça c'est un problème qui va être résolu mais ça ne retire pas la régularité des trams ça ré- ne d'ailleurs la fréquentation le prouve
19.	GB_05_03_13	BB : alors on peut aussi se poser la question sous d'autres termes est-ce que on- une collectivité peut favoriser financièrement l'installation d'une entreprise donc l'emploi moi ? je dirais j'ai

		tendance à dire que sur le principe ben oui euh si on peut favoriser il faut le faire maintenant euh il faut fixer des des le curseur jusqu'où on favorise l'installation ? et jusqu'où on favorise une entreprise une entreprise qui a de l'argent qui va faire des bénéfiques ? est-ce qu'il y a une contrepartie ? l'emploi c'en est un mais c'est pas le seul
20.	GB_06_03_13	OB : je ne suis pas sûr que la meilleure façon de l'aider ça soit de de de de l'écouter en tout cas de de répondre à à ses propos de de la manière qu'il qu'il qu'il souhaiterait mais il faut écouter peut-être un peu cette souffrance
21.	GB_07_01_13	CD : c'est un joueur qui a vingt-six ans Jahmar Young mais qui paraît très jeune dans sa tête
22.	GB_07_01_13	DV : c'est un ensemble de problèmes qui qui fait cette situation-là mais en tout cas quand on regarde les matches les derniers matches de de d'Orléans on s'aperçoit que de toute façon le cas Jahmar Young faut qu'il soit réglé parce que franchement il apporte pas grand-chose du terrain
23.	GB_07_01_13	NR : vers un joueur comme Drew Viney qui est un formidable catalyseur de jeu collectif et qui euh évidemment lui en revanche mettra pas vingt-cinq points ou trente points mais alors franchement voir jouer un joueur avec un tel altruisme tactique c'est très impressionnant
24.	GB_23_01_13	[PR-M : #1 je je n'ai pas tout à fait terminé mon propos # /] YB : #2 eh oui mais il faut que ce soit interactif tout ça #
25.	GB_23_01_13	PR-M : y a des régimes qui sont plus favorisés que d'autres hein mais globalement on ne peut pas continuer comme ça
26.	GB_24_01_13	MV : bon deuxièmement pour peu que je voie alors les bords de Loire se sont se sont rajeunis euh [...] ça commence à bouger mais c'est pas encore ludique
27.	GB_07_01_13	NR : je pense que y a quand même eu des progrès que malgré tout ça sera une saison globalement moyenne
28.	GB_05_03_13	YB : c'est bien que les salariés puissent être mobiles par contre celui qui refusera d'être mobile il peut être viré
29.	GB_24_01_13	MV : c'est vrai on peut on peut dire aussi effectivement que les peines plancher ont augmenté le nombre de détenus en milieu carcéral sauf que d'un autre côté y a eu aussi une baisse de la délinquance pendant cette période-là
30.	GB_06_02_13	J-PM : oui alors moi je pense que si l'Etat veut faire cela (salle de shoot) c'est dans une bonne intention ça je mets pas du tout ça en doute bon euh ce que euh je trouve peut-être moins bien adapté d'abord on va faire ça je crois du côté de la gare du Nord dans le dixième où pullulent déjà les euh les les les marchands de drogue euh clandestins enfin c'est en un donc on va automatiquement réanimer le trafic

31.	GB_07_01_13	<p>CD : les grands clubs hein je parle sous votre gouverne Nicolas Rimbault comme le Barça par exemple Barcelone en en en Espagne ont des recruteurs qui ne font que ça tout l'année hein ça s'appelle du scouting hein ils voient des milliers des milliers de matches et se renseignent sur les joueurs [NR : c'est ça c'est [pron=pi] CD : mais ça veut dire il faut moyens supplémentaires aussi NR : oui encore une fois alors] c'est des services dédiés des spécialistes en basket certains essayent de se spécialiser là-dedans je connais d'anciens coaches qui veulent se spécialiser uniquement dans cette activité-là mais il faut vraiment que cette activité de scouting soit très large c'est-à-dire qu'elle aille sur les aspects vidéo tactiques techniques bien évidemment mais qu'elle arrive à faire une véritable enquête plus personnelle et notamment sur l'aspect mental et personnel des joueurs</p>
32.	GB_06_02_13	<p>NC : on parle d'un sujet de société qui est certes très important mais qui est quand même pas d'une urgence phénoménale</p>
33.	GB_06_02_13	<p>NC : on ferait mieux de s'occuper de ce qu'il faut pour faire marcher l'économie et relancer notre pays et puis décaler peut-être des sujets de société qui sont certes intéressants mais qui sont pas urgents</p>
34.	GB_23_01_13	<p>SL : on a aussi sa dignité parce qu'on travaille euh on peut s'épanouir dans son travail même si malheureusement dans les conditions actuelles on parle aussi beaucoup de la souffrance au travail on est dans un paradoxe total</p>
35.	GB_05_03_13	<p>JG : ça c'est comme tout ce qu'on dit on parle toujours en France là du problème des crises de délocalisation mais on oublie de parler de tous ceux qui viennent pas et les Suédois et les autres</p>
36.	GB_19_03_13	<p>SB : tiens rue Jeanne d'Arc c'est vrai que ça ferait partie en effet de ce périmètre mais qu'on peut imaginer à entendre Corinne Leveaux que ce serait l'axe typique qui passerait totalement piéton est-ce que ça aurait un sens de n'avoir que des piétons et des cyclistes et le tramway sur cette rue Jeanne d'Arc Jacques Huguenin ?</p>
37.	GB_23_01_13	<p>SL : je trouve que l'un dans l'autre on- on parle- on parle de cette assurance chômage de cette indemnisation de chômage en termes de charge mais je pense aussi que la société peut s'y retrouver dans la mesure où elle n'abandonne pas complètement les gens qui sont demandeurs d'emploi parce que je pense que de toute façon il y aura un effet boomerang beaucoup plus redoutable</p>
38.	GB_01_02_13	<p>SG : je comprends qu'en effet la ligne soit neuve et qu'on est encore dans une période de rodage même si ça fait quand même maintenant j'ai plus la date en tête mais on est on est ça fait maintenant un petit</p>

39.	GB_05_03_13	BB : euh qui est intéressant au- euh au-delà de la querelle dans le détail [...] euh ce qui est intéressant c'est que quand même cet cet accord là je suis d'accord avec Yves il il il modifie enfin il comment dire si le contrat de travail était un truc en béton aujourd'hui manifestement il n'est plus en béton
40.	GB_23_01_13	SL : je trouve que finalement le chômage a un coût mais il a un coût encore plus important quand les gens sont à la rue délaissés sans travail un coût social un coût psychologique
41.	GB_05_03_13	FG : y a une question politique aussi c'est que c'est l'Agglo qui va payer or Ardon ne fait pas partie de l'Agglo
42.	GB_06_03_13	LR : euh on cherche à promouvoir Orléans et à le promouvoir d'une façon indépendante en le rian- en le reliant à la Loire or la Loire si si si on fait des des des des des tests et on demande aux gens et la Loire elle elle est pas à Orléans
43.	GB_06_03_13	[SD : je préférerais qu'on agisse quand même sur les emplois actuels parce qu'il y avait des entreprises de de pointe dans l'Orléanais je pense à Gemalto par exemple euh ces entreprises on sait on n'a pas eu besoin de de lancer une campagne puisque ça était euh c'était ici y avait de vrais emplois et on n'a rien fait pour pour la sauver surtout rien fait pour empêcher qu'elle parte #1 et je pense pas je parle pas de subvention hein #] SD : ça était euh c'était ici y avait de vrais emplois et on n'a rien fait pour pour la sauver surtout rien fait pour empêcher qu'elle parte
44.	GB_05_03_13	YB : [après sur les kilomètres qu'il y a à faire dans le sens de la flexibilité et puis ben surtout là là on parle de crise on va agiter la crise pour dire il faut encore un peu plus de flexibilité et ça sera un peu plus facile non y a pas des kilomètres à faire] les kilomètres à faire c'est pour le moment sécuriser les gens augmenter le pouvoir d'achat et ça y a aucun y a rien là-dessus
45.	GB_05_03_13	YB : on peut faire des bénéfices et dire qu'on n'est pas compétitif
46.	GB_23_01_13	YB : le rythme des- de l'école ce n'est pas le rythme du monde du travail et souvent on fait un parallèle comme ça [on ne peut pas calquer nos rythmes notre rythme de vie sur le rythme des enfants c'est un rythme d'apprentissage]
47.	GB_19_03_13	DT : [des trottoirs qui sont très restreints avec en plus des places de parking sur ces trottoirs total une personne qui est handicapée ou une mère de famille avec une poussette eh bien elles peuvent pas passer parce que] souvent les voitures ne sont pas garées correctement et en plus ce sont eux qui se font engueuler si jamais la voiture est rayée
48.	GB_05_03_13	FG : le leader mondial du meuble n'a pas encore confirmé sa venue mais l'Agglo a d'ores et déjà voté une étude pour cent mille euros afin de préparer cette implantation

49.	GB_05_03_13	JG : j'ai pas le détail hein de de l'accord [...] mais moi je pense que c'est un petit accord [...] mais je pense que c'est vraiment un petit accord
50.	GB_05_03_13	YB : [on va pas leur dérouler le tapis rouge par contre j'aimerais bien qu'on fasse la même débauche d'énergie pour empêcher peut-être qu'on perde ailleurs parce qu'on va peut-être créer cent cinquante emplois là mais je préférerais qu'on fasse des efforts ailleurs auprès des petites entreprises qui sont actuellement en difficulté pour leur donner des marchés pour qu'ils puissent faire des travaux dans le cadre du GPV qu'ils puissent avoir des clauses d'insertion de travailler sur l'hôpital sur les grands chantiers de l'AgglO et cetera
51.	GB_19_03_13	JH : j'ai un discours catastrophiste mais je fais pas exprès
52.	GB_19_03_13	DT : tu n'es pas payé mieux pour autant à la fin du mois mais tu vas avoir des frais supplémentaires pour garder tes enfants
53.	GB_01_02_13	PP : elle estime qu'avec une deuxième ligne en plus des bus en soirée il est normal que l'usager paye un peu plus [sauf qu'en réalité depuis deux mille cinq les tarifs n'ont jamais cessé d'augmenter] mais là ça pose vraiment la question c'est que cette nouvelle hausse arrive dans un contexte économique difficile on a aussi entendu la grogne de certains passagers avec la réforme du réseau par exemple le Saran alors est-ce que c'était vraiment le bon moment et est-ce que cette hausse est justifiée ?
54.	GB_01_02_13	PP : ça existait déjà un petit peu avant ça / SD : mais c'est ça s'est beaucoup développé plus
55.	GB_01_02_13	SG : on peut essayer de s'en étonner mais ça a été fait systématiquement à chaque alternance
56.	GB_01_02_13	SG : on peut à chaque fois faire mine de s'en étonner mais ça reviendra
57.	GB_01_02_13	SD : ce garçon est plutôt intelligent enfin qu'on qu'on se le dise mais ça a pas marché
58.	GB_05_03_13	YB : ça veut dire qu'une entreprise qui fait des bénéfices pourra licencier des enfin faire des licenciements déguisés ou baisser la masse salariale ou des salaires en disant qu'elle est pas compétitive mais elle fera des bénéfices
59.	GB_05_03_13	YB : l'employeur pourra ne pas avoir euh euh ne pas con- ne pas avoir recours à l'avis du comité d'entreprise mais en contrepartie il faudra qu'il ait une réponse sous vingt et un jours par l'inspecteur du travail [...] en cas de licenciement
60.	GB_05_03_13	FG : le groupe suédois lui reste pour l'instant très prudent expliquant qu'il est intéressé par une implantation près d'Orléans mais que sa décision n'est pas encore prise

61.	GB_05_03_13	YB : y a une attractivité y a un intérêt mais pas à tout prix (x3)
62.	GB_05_03_13	[JG : mais s'ils viennent tu auras cent cinquante emplois de plus] YB : mais c'est très bien mais pas à n'importe quelle mais pas à n'importe quelle condition (x2)
63.	GB_05_03_13	JG : moi je veux bien comprendre que les gens qui nous écoutent les auditeurs quand on leur balance un chiffre comme ça de cent mille euros pour une étude ils peuvent trouver ça très cher [même moi tout à l'heure j'ai dit cent mille euros je me suis dit hors antenne tout à l'heure je me suis dit oh la vache euh je devrais me faire bureau d'étude de u-u-u- urbaniste] mais on sait pas euh ce qu'il y a dans cette étude comme ça donc voilà euh c'est sûrement justifié
64.	GB_06_03_13	FG : Nicolas Sarkozy affirme-t-il n'a pas envie de renouer avec le monde politique qui lui procure un ennui mortel ce sont ses mots mais ajoute-t-il il y aura malheureusement un moment où la question ne sera plus avez-vous envie ? mais aurez-vous le choix ?
65.	GB_07_01_13	CD : [que faut-il faire de] ce joueur ingérable mais on fait avec Nicolas pour l'instant ?
66.	GB_07_01_13	NR : [on a] des joueurs qui signent des contrats portant sur plusieurs saisons mais des contrats qui sont remis en cause quasiment systématiquement à la fin de la saison
67.	GB_07_01_13	CD : les grands clubs hein je parle sous votre gouverne Nicolas Rimbault comme le Barça par exemple Barcelone en en en Espagne ont des recruteurs qui ne font que ça toute l'année hein ça s'appelle du scouting hein ils voient des milliers des milliers de matches et se renseignent sur les joueurs [...] mais ça veut dire moyens supplémentaires aussi
68.	GB_07_01_13	CD : [j'en reviens à ma première question Daniel Vilain] ingérable mais pour l'instant on fait avec [parce qu'on n'a pas les moyens de de s'en séparer tout sim- tout simplement]
69.	GB_07_01_13	DV : il peut éventuellement peut-être il va y avoir une certaine décom- décompression PV : mais un retour de fait beaucoup plus difficile
70.	GB_07_01_13	DV : le rugby je leur souhaite de remonter mais je pense que ça va être un peu un peu compliqué
71.	GB_19_03_13	SG : moi je je enfin je voudrais pas je voudrais pas opposer les utilisateurs de de de voiture parce que c'est eux qu'on vise particulièrement avec les piétons je veux dire on a tous un véhicule on a tous besoin à un moment donné mais pourquoi pas euh euh comment dire privatiser un espace un lieu au centre-ville d'Orléans ?
72.	GB_19_03_13	JH : je suis d'accord avec Dominique la situation des salariés qui sont ben à cause de cette crise pris à la gorge mais il faut savoir aussi qu'on a énormément je parle pas je parle pas de

		cette entreprise en particulier mais des chefs d'entreprise qui sont dans une situation absolument désespérée qui ne savent pas comment faire qui gagnent très peu qui font des heures euh des heures absolument épouvantables et qui voilà ils sont devant un gouffre ils savent pas du tout comment ils vont s'en sortir
73.	GB_24_01_13	MV : mes amis camerounais j'ai fait des projets à Cuba [je suis peut-être pas / PP : ah non non dites dites / MV :] avec les prisonniers mais c'était sympa comme tout au Cameroun
74.	GB_24_01_13	MV : considérons que moi je vois des tas de jeunes font des conneries [on l'a dit tout à l'heure] mais qui n'en a pas fait ?
75.	GB_24_01_13	PP : Marc Vergnet alors vous n'êtes pas souvent sur Orléans vous l'avez dit mais peut-être que vous connaissez cette installation cet établissement qui a eu beaucoup de ratés commerciaux
76.	GB_24_01_13	DT : on chasse les jeunes qui boivent sur les bords de les bords de Loire mais là on veut bien attirer un bar et #1 un bar à champagne
77.	GB_19_03_13	SB : on peut supposer que c'est le Conseil Régional qui a dû décider du choix de cette entreprise [...] mais il est vrai que la relation entre la CGT et le Parti Socialiste ne sont pas au beau fixe ils étaient peut-être pas au courant de tout ce qui se passait dans dans l'entreprise bien que ce soit encore un peu plus compliqué que ça
78.	GB_07_01_13	DV : ça sera extrêmement difficile mais en même temps même s'ils perdent ils sont pas sûrs de ne pas y aller
79.	GB_01_02_13	ML : alors je je serais pas tout à fait d'accord avec ce que vient de dire Sophian parce que on a l'impression qu'y a une confusion entre la deuxième ligne de tram et le réseau bus la deuxième ligne de tram personne n'est venu dire que ça allait pas [...] / PP : oui ça marche bien / ML : pour la deuxième ligne de tram pour l'instant euh on a cent pour cent de satisfaction pour les bus et là Sophian a raison / PP : mais c'est lié quand même [...] ML : oui mais y a quand même y a quand même deux réseaux différents [pour les bus c'est vrai que on a un problème c'est que certaines lignes ont été surdimensionnées ou sous-dimensionnées ...]
80.	GB_05_03_13	FG : un mot sur cet accord et notamment sur cette question-là donc de la possibilité de diminuer temporairement YB : alors temporairement y a y a la notion de de de la sauvegarde de la compéti- du maintien de la compétitivité JG : c'est important ça YB : c'est important par contre y a des entreprises qui ont pas une extrême compétitivité mais qui font quand même des bénéfices

81.	GB_05_03_13	YB : y a des entreprises qui ont pas une extrême compétitivité mais qui font quand même des bénéfices
82.	GB_06_02_13	FG : en deux mille dix un rapport de l'INSERM a souligné que ces salles avaient permis dans l'ensemble une amélioration de la santé des toxicomanes une réduction des comportements à risques et surtout une pacification de leurs quartiers d'implantation alors faut-il tenter cette expérience en France ou au contraire la refuser peut-être même par principe au nom au nom de la morale ? j'ai envie de me tourner vers Philippe Ribault-Ménetière d'autant que vous êtes aussi médecin et donc vous avez peut-être aussi un avis éclairé par rapport à ça PR-M : c'était pas exactement ma spécialité mais j'ai quand même un avis personnel
83.	GB_05_03_13	alors certes l'AgglO va récupérer une partie de la taxe professionnelle y a un accord avec la commune d'Ardon ce qui est déjà le cas pour notamment Hitachi qui est déjà implanté mais là aussi est-ce qu'y a pas quand même une difficulté euh par rapport à ça ?
84.	GB_19_03_13	JH : moi aussi j'aime pas j'aime pas les bagnoles et moins y en aura mieux on se portera notre notre planète mais il faut faire il faut faire très très attention quand même aux solutions qu'on qu'on va qu'on va dégager là-dessus
85.	GB_24_01_13	MV : les statistiques c'est toujours un autre débat mais y a quand même pour le coup une baisse de la délinquance sauf sur certains points [et on prendra l'occasion d'en reparler] mais pour le coup y a eu quand même une baisse de délinquance qui est potentiellement liée aux peines plancher
86.	GB_01_02_13	[PP : et donc si on rend encore moins cher ils le prendront peut-être encore plus] SD : vous allez avoir un delta supplémentaire qui va peut-être le prendre mais je pense que celui qui a besoin [pron=pi] qui peut pas [/ ML : ça compensera pas /] SD: prendre sa voiture / [ML: ça compensera pas /] SD: il prend le bus de toute façon et malheureusement il subit l'augmentation
87.	GB_06_03_13	LR : en ce sens-là on peut dire que tout est politique ou rien n'est politique mais en tout cas derrière y a quand même une réalité qui est en marche c'est effectivement on va coordonner et fusionner des services de promotion d'économie ce qui est plutôt sain parce que ça va éviter du boulot
88.	GB_07_01_13	DV : ça va être difficile ça mais ça me paraît difficile mais en tout cas faire une saison que personne attendait au bout de ces cinq journées ça c'est c'est sûrement possible
89.	GB_05_03_13	BB : c'est pour ça que c'est pour ça que l'Assemblée nationale vient de voter vient de voter enfin vient d'admettre une simplification des normes administratives imposées aux collectivités parce qu'effectivement c'est déjà lourd pour les

		collectivités mais bien sûr comme Jerry Gras le dit justement y a un certain nombre d'entreprises c'est du manque à gagner qui ne viendront jamais qui ne viendront parce que c'est trop compliqué quoi
90.	GB_06_02_13	PR-M : donc actuellement y a effectivement un un débat qui n'est pas très constructif mais il faut pas s'en étonner
91.	GB_06_03_13	LR : je suis un homme simple dit-il même ma femme je l'adore et effectivement mais mais y a la France
92.	GB_23_01_13	YB : donc là oui il y a effectivement la réalité du périscolaire ben c'est quelque chose qui va être à prendre en compte donc effectivement y a de multiples d'oppositions mais ça va obliger aussi eh ben le gouvernement à faire un travail d'explication à faire de la pédagogie avec le corps enseignant
93.	GB_01_02_13	[Charles-Eric Lemaignan nous expliquait que avec le patron de TAO que non seulement y avait la ligne de tram et qu'il faut bien la payer même si il y a des aides de l'Etat et le reste mais ça l'avènement de cette ligne de tram faisait que l'ensemble des lignes de bus avaient été entièrement #1 reconstituées #] SD : il faut bien la payer même si il y a des aides de l'Etat
94.	GB_06_02_13	FG : alors Philippe Ribault-Ménetière qu'est-ce qui vous gêne le plus ? la qualité ou la quantité de débats en quelque sorte ? PR-M : oh la quantité ne me surprend pas puisque je pense que c'est la limite même si on peut le regretter
95.	GB_06_03_13	SD : les transports en commun avec le choix de l'AgglO de modifier complètement le réseau même si le le tram c'est un plus modifier le réseau en limitant l'accès ça m'ennuie
96.	GB_23_01_13	SL : on n'évoque pas en profondeur ce qui euh ce qui au quotidien mine un petit peu le métier d'enseignant notamment primaire c'est-à-dire par exemple les effectifs de classe moins moins chargés des temps de concertation plus importants même si dans la réforme actuelle y a eu une volonté d'augmenter un petit peu le temps de concertation
97.	GB_01_02_13	SG : il (le nouveau tracé d'une ligne de bus à Fleury) passe en plein milieu d'un quartier populaire il le traverse alors que même deux voitures ne peuvent pas se croiser
98.	GB_05_03_13	FG : cette étude va coûter cent mille euros alors qu' on ne sait toujours pas si au final IKEA viendra
99.	GB_01_02_13	PP : le chef de l'Etat vient de nommer plusieurs de ses amis à des postes clés alors qu' il s'était engagé à ne pas le faire durant la campagne
100.	GB_24_01_13	effectivement on peut trouver une solution comme ça sauf que derrière y a aussi il faut faire attention au signal qu'on peut envoyer
101.	GB_06_02_13	FG : mais ce décalage avec la Grande-Bretagne avec la société britannique c'est d'autant plus étonnant que le projet de loi était porté par le Premier Ministre conservateur ?

		<p>PR-M : oui ceci étant dit il faut savoir que au niveau des conservateurs ils sont loin d'être unanimes au niveau de ce projet la moitié des conservateurs a refusé de siéger et de participer au vote par contre effectivement les libéraux de leur côté eux effectivement y étaient favorables donc actuellement on a au niveau de l'Assemblée française on a la gauche qui parle d'une seule voix d'ailleurs je suis tout à fait étonné</p> <p>J-PM : je sais même pas y a des clivages le clivage il passe pas par là</p> <p>PR-M : quand non le clivage ne passe pas par là il n'en reste pas moins vrai qu'au niveau du vote y a un vote absolument bloqué de l'ensemble de la gauche</p>
102.	GB_24_01_13	<p>DT : ils ont fait des conneries ils sont en prison tant pis pour eux quelle que soit leur condition</p>
103.	GB_01_02_13	<p>SD : j'allais dire qu'on soit Rolex ou Flamby le combat est le même pour gouverner et parvenir à ses fins il faut avoir les bons outils</p>
104.	GB_07_01_13	<p>PV : alors j'aimerais bien voir le rugby au plus haut niveau mais bon vous savez les difficultés qu'a eues le RCO donc qui est en train de de tâcher de se récupérer sur une base un peu plus solide c'est ce qui est en train de se faire donc</p> <p>CD : on peut légitimement croire à une remontée quand même ?</p>
105.	GB_01_02_13	<p>SG: je suis pas du tout expert sur la question euh de de de mobilité simplement en tant qu'usager ce que je remarque c'est que y a quand même une perte de qualité depuis la seconde ligne du tram</p>
106.	GB_23_01_13	<p>PR-M : je ne ferai certainement pas le procès de dire que les enseignants ne sont pas attentifs au bien-être et à l'évolution des élèves néanmoins je crois que comme bien souvent on essaie de faire passer les choses avant même qu'elles ne soient abouties [pourtant le le corps enseignant est a priori assez favorable au pouvoir en place [...] ma surprise est tout de même de voir que l'électorat majoritairement favorable au pouvoir actuel en conteste la méthodologie]</p>
107.	GB_23_01_13	<p>PR-M : [je ne ferai certainement pas le procès de dire que les enseignants ne sont pas attentifs au bien-être et à l'évolution des élèves néanmoins] je crois que comme bien souvent on essaie de faire passer les choses avant même qu'elles ne soient abouties pourtant le le corps enseignant est a priori assez favorable au pouvoir en place</p>
108.	GB_23_01_13	<p>PR-M : [je ne ferai certainement pas le procès de dire que les enseignants ne sont pas attentifs au bien-être et à l'évolution des élèves néanmoins] je crois que comme bien souvent on essaie de faire passer les choses avant même qu'elles ne soient abouties pourtant le le corps enseignant est a priori assez favorable au</p>

		pouvoir en place [...] ma surprise est tout de même de voir que l'électorat majoritairement favorable au pouvoir actuel en conteste la méthodologie
109.	GB_24_01_13	PP : cette fois c'est le tribunal de commerce qui a nommé un nouveau gérant un cafetier orléanais qui préfère rester anonyme pour l'instant on sait néanmoins qu'il veut faire du lieu un bar à champagne
110.	GB_07_01_13	NR : je pense que si cette situation devait durer parfois il apportera un plus et parfois il apportera un moins ou un pas grand-chose en tout cas ce qui est certain c'est que avec l'arrivée de Chris Hill notamment les responsabilités offensives sont redistribuées et que ce qui est certain et ça n'échappe à personne du coup ça a un impact positif sur les performances de ce club donc c'est bien ça
111.	GB_07_01_13	NR : ça va être très difficile [parce que quand ça se passe un sur son territoire avec tous ces titres dans la musette et qu'il va falloir prouver c'est loin d'être gagné] et en tout cas j'espère et je souhaite même si ça ne sera pas si facile que l'équipe de France féminine fasse un bel Euro sur notre territoire en deux mille treize
112.	GB_05_03_13	JG : [moi je veux bien comprendre que les gens qui nous écoutent les auditeurs quand on leur balance un chiffre comme ça de cent mille euros pour une étude ils peuvent trouver ça très cher] même moi tout à l'heure j'ai dit cent mille euros je me suis dit hors antenne tout à l'heure je me suis dit oh la vache euh je devrais me faire bureau d'étude de u-u-u- urbaniste [mais on sait pas euh ce qu'il y a dans cette étude comme ça donc voilà euh c'est sûrement justifié]
113.	GB_07_01_13	NR : même en cours de saison dès qu'une offre se présente on y va sans état d'âme et sans aucun euh sans aucune préoccupation du contrat en cours
114.	GB_07_01_13	PV : on peut légitimement penser à une remontée sur le plan sportif après il faut régler aussi les problèmes qui vont avec sur le plan financier
115.	GB_19_03_13	JH : c'est vrai qu'on a créé des des rues piétonnes à Orléans c'est sympa c'est agréable on se balade sans se faire écrabouiller par des des camions ou des voitures d'un autre côté avant trop avant de prendre une position je pense qu'il nous manque vraiment des études sérieuses
116.	GB_01_02_13	SG : il passe en plein milieu d'un quartier populaire il le traverse alors que même deux voitures ne peuvent pas se croiser et en face de ça on n'a aucun interlocuteur pour essaier pardon pour essayer de modifier euh ce tracé
117.	GB_01_02_13	SG : la situation est pas euh est pas aussi bonne qu'on voudrait le croire alors à côté de ça on augmente les tarifs

118.	GB_01_02_13	ML : il connaît rien il va apprendre vite
119.	GB_05_03_13	YB : et la prescription de trente ans à cinq ans de cinq ans à deux ans ça va bientôt être à plus rien du tout non effectivement on veut on va l'avoir le système allemand on va faire des gens pauvres on va faire de la précarité on va faire de plus en plus de gens dans les rues mais si mais si vous vous allez voir JG : tu tu es pas constructif YB : mais non je suis pas constructif moi je suis réaliste parce que je suis je suis en face de gens qui ont perdu leur emploi qui sont précarisés
120.	GB_05_03_13	BB : je dirais j'ai tendance à dire que sur le principe ben oui euh si on peut favoriser il faut le faire maintenant euh il faut fixer des des des le curseur jusqu'où on favorise l'installation ?
121.	GB_07_01_13	NR : juste juste une petite remarque là-dessus y a quelques semaines de ça on était loin de parler d'une éventuelle qualification pour cette coupe-là euh je pense que y a quand même eu des progrès
122.	GB_07_01_13	NR : juste juste une petite remarque là-dessus y a quelques semaines de ça on était loin de parler d'une éventuelle qualification pour cette coupe-là euh je pense que y a quand même eu des progrès que malgré tout ça sera une saison globalement moyenne [mais c'est déjà très beau et très agréable que de de se réunir autour de cette table et de se dire on est à un match de participer à cette compétition qui réunit les huit meilleurs donc c'est noté malgré tout]
123.	GB_07_01_13	NR : juste juste une petite remarque là-dessus y a quelques semaines de ça on était loin de parler d'une éventuelle qualification pour cette coupe-là euh je pense que y a quand même eu des progrès que malgré tout ça sera une saison globalement moyenne mais c'est déjà très beau et très agréable que de de se réunir autour de cette table et de se dire on est à un match de participer à cette compétition qui réunit les huit meilleurs
124.	GB_07_01_13	NR : [juste juste une petite remarque là-dessus y a quelques semaines de ça on était loin de parler d'une éventuelle qualification pour cette coupe-là euh je pense que y a quand même eu des progrès que malgré tout ça sera une saison globalement moyenne mais c'est déjà très beau et très agréable que de de se réunir autour de cette table et de se dire on est à un match de participer à cette compétition qui réunit les huit meilleurs donc] c'est noté malgré tout

Annexe 2: Liste des concessions en vietnamien

N°	Corpus	Concessions en vietnamien
1.	DC4	DD : [tôi cứ cho rằng cái bà mẹ chồng trẻ nhất hiện nay là tuổi 6x đi ví dụ có những bà sinh năm 60 61 62 63 đã lên mẹ chồng mẹ vợ thì cứ so cái chị em ở chín ở 6x với 9x hay 8x bây giờ thấy nó phức tạp lắm mặc dù có thể đi cạnh nhau thì trông cũng không hơn kém nhau là mấy] mẹ chồng vẫn cũng váy vóc cũng son phấn thậm chí nhiều bà mẹ chồng nói vui là còn ngon lành [...] nhưng mà vẫn là người của những thời những năm sáu mươi thời bom rơi đạn nổ thời bao cấp thời khó khăn [và họ đã trải nghiệm tất cả những cái của những cái năm tháng kia không hiểu được mấy cái cô 8x 9x bây giờ được đầu cho nên là cái ở tôi thấy là hiện nay nó khó khăn hơn khá nhiều] (DC4)
2.	DC4	DHV : cùng là hai ơ người phụ nữ rất thân thiết với một người đàn ông nhưng mối quan hệ này thường đều là có nhiều câu chuyện phức tạp có khi dở khóc dở cười (DC4)
3.	DC6	rapporteuse : một năm khoảng thời gian chưa phải là quá dài nhưng cũng đủ để khẳng định cho mình một bản sắc riêng một dấu ấn nhất định của một talkshow [lang=anglais] truyền hình trong lòng khán giả (DC6)
4.	DC4	DH : đại gia Việt Nam hôm nay giàu nhưng không sang (DC1)
5.	DC1	NQA : còn nhiều người không có đủ ăn mà chúng ta trước mặt những người đó mà chúng ta tiêu xài một cách vô tội vạ như thế thì tôi nghĩ là cái cách ứng xử như thế là cách ứng xử không được ở hay không ai lên án họ là về mặt về mặt pháp luật hay cái gì cả nhưng mà về mặt đạo đức thì những cái như thế là có thể phải phải nên tránh (DC1)
6.	DC6	DHV : [ngày Tết từ xưa đến nay thì cũng có nhiều niềm vui cũng có nhiều nỗi lo ba trăm năm trước đây thì cụ Nguyễn Công Trứ đã có hai câu đối câu đối là chiều ba mươi Tết nợ réo tíu mù cọ cẳng đập thẳng bản ra cửa và tiếp theo thì chúng ta cũng thấy rằng các cái cảnh nho sĩ bản hàn thì thường lo nỗi lo ngày Tết vì nợ nần nhưng mà] ngày nay thì chúng ta thấy rằng cái cảnh đòi nợ ba mươi Tết chắc là cũng không nhiều nếu có thì cũng rất ít nhưng mà lại đưa chúng ta vào thế lo những cái điều khác như là lo về ngày Tết sắm sửa những gì quà cáp ra làm sao biểu xén như thế nào (DC6)
7.	DC6	DH : trước hết nó [phong tục biếu quà Tết] là một phong tục tốt đẹp một phong tục văn hóa tốt đẹp của dân tộc ta và các dân tộc trên thế giới nhưng mà đặc biệt của châu Á và các nước phương Đông ấy nó dở ở cái chỗ là nó lại chen vào đó những cái sự vụ lợi (DC6)
8.	DC4	DD : tôi nghĩ rằng là cái mối quan hệ mẹ chồng nàng dâu từ trước đến nay nó vẫn phức tạp vẫn là hai người vừa phải hợp tác với nhau nhưng mà lại vừa là đối thủ vừa là tình địch vừa là tức là phải phải chung sống hòa bình bằng mặt nhưng mà vẫn có cái ngầm cạnh tranh (DC4)

9.	DC4	PD : có thể là có những cái cuộc cạnh tranh ngầm nhưng mà mọi thứ nó vẫn trong cái khuôn khổ vẫn trong cái sự ôn hòa để sống (DC4)
10.	DC8	DHV: nhưng mà bên cạnh đấy thì tôi nghĩ là thế này cái tác động xấu thì chắc tôi nghĩ nói là còn nhiều nữa thế nhưng mà bên cạnh đấy cũng có người nói là bệnh hình thức nó cũng mang lại điều tích cực chứ không phải không (DC8)
11.	DC1	DHV : tức là đã là có sự giàu có anh đạt đến một cái trình độ nào đó thì phải nói là là anh cũng đã đạt được một cái văn hóa rất cao rồi thế nhưng mà trong đó thì có một nhóm mà chúng ta mà chủ đề hôm nay tức là trợ phú đấy [rire] tức là anh ta cũng rất giàu nhưng mà cái chỉ tiêu nó có về cái gì đấy mà nó nó thiếu cái đồng bộ với lại cái nhận thức (DC1)
12.	DC8	NAC : [cái thể hiện ăn mặc lịch sự vào một chỗ tức là cái nêu được cái tự tin của mình đã cái nhất là các chị nữ mà ăn mặc đẹp rồi là khéo trang điểm một chút thì đi đến đâu rất tự tin thế còn sau đó thì nếu mà là tôn trọng của các các những người đến cùng với mình nữa thế cách là đó là cần thiết chứ thế nhưng mà tổ tiên mình đã có câu rồi mà mình cũng nhiều người cũng không để ý tức là gì quen thì sợ dạ lạ thì sợ mã thế cái mã đó mà anh thể hiện được tốt như dạ anh lại tốt nữa thì sẽ được tôn trọng thế nhưng mà mã anh có bây giờ đi xe sang ăn mặc nghĩa là ghê gớm lắm nghĩa là toàn hàng hiệu nhưng mà cái dạ anh chả có gì tức là đầu anh rỗng tri thức anh không có thì về sau thì cái mã đó cũng vứt đi thôi người ta chẳng tôn trọng và chả ai để ý đến mình nữa thế nhưng mà] ăn mặc ta nói là xuề xòa thì lại không nên vào những hội nghị lớn vào những chỗ sang trọng thì ta phải ăn mặc đàng hoàng chứ nhưng mà không phải là cứ phải hàng hiệu ăn mặc một bộ quần áo có thể là vài trăm nghìn cũng có thể được sạch sẽ lịch sự thế chứ không phải là ăn mặc nhếch nhác (DC8)
13.	DC4	DD : khoảng cách giữa cái người mẹ chồng với người con dâu ấy tuy chỉ có hơn nhau độ hai mươi tuổi thôi nhưng đã là một trời một vực (DC4)
14.	DC4	DD : nhiều người đàn ông đặc biệt là bám vào cái câu là mẹ thì chỉ có một thế còn vợ thì chẳng vợ này thì vợ khác cho nên là cứ phải chiến với cái cô vợ này [và nếu cho nó theo mẹ] tuy nhiên thì công bằng mà nói thì cả hai mối quan hệ này đều rất quan trọng đối với cuộc đời của con người chúng ta nói chung và của đàn ông nói riêng (DC4)
15.	DC6	ND : vâng thưa quý vị thật khó có thể phân định giữa ranh giới của quà biếu xén và quà Tết bởi giá trị của các sản phẩm này thực sự là rất là khác nhau và phong tục tập quán biếu xén của mỗi vùng mỗi khác tuy nhiên thì chúng ta có thể khẳng định được rằng quà Tết là một phong tục là một nét đẹp truyền thống không phải là một món nợ vật chất mà một là một món quà thể hiện giá trị tinh thần là sự tri ân là tình cảm mà con người dành cho nhau (DC6)
16.	DC2	TH : [có rất nhiều à cô gái á đã lựa chọn thái độ ngoan họ không bộc lộ bản chất ra đâu nhưng họ lựa chọn thái độ là gái ngoan

		và đó là cái mà chính là cái vòng kim cô mà nó ràng buộc bản thân] nó vừa là cái vầng hào quang nó lại vừa là vòng kim cô (DC2)
17.	DC3	NTMT : mình đã chuẩn bị toàn bộ tâm trạng để dạy dỗ rồi tự nhiên tám mươi ông vắng hai mươi ông đi học
18.	DC3	rapporteuse : hệ đào tạo tại chức những năm gần đây phát triển quá nhanh trong khi điều kiện dạy và học không đảm bảo yêu cầu của chất lượng đào tạo
19.	DC8	DHV : người Việt Nam thì thường là khi chuẩn bị một cái bữa ăn có khi là bình thường cũng có có khi là một cái cuộc à tiệc nhẹ tiệc nặng thì đều muốn a bày ra đủ thứ và chứng minh rằng thừa mứa thì mới là thể hiện cái cái có khi lại hiểu đấy là lòng hiếu khách có khi hiểu đấy đấy mới là hạng sang ở trong khi chúng ta thì rất nghèo có khi là chạy ăn từng bữa nhưng vẫn cứ phải thể hiện là phải thừa mứa thì mới được
20.	DC2	TH : đơn giản thôi là bởi vì đã à đã trót lỡ với một anh nào đấy nên cứ nặng nề đòi anh ấy là phải cưới mình bắt chấp rằng đó là vì ở bất chấp rằng là sau này cuộc sống chung sẽ thế nào cảm tình giữa hai người ra sao hoặc là thậm chí tương lai này con cái này sự nghiệp sau này
21.	DC7	ND : Tết có lẽ là theo truyền thống của người Việt luôn là khoảng thời gian đặc biệt nhất trong năm là một khoảng thời gian mà bất kể ai khi đù có làm việc xa gia đình cũng đều mong muốn được quây quần bên người thân trong mâm cỗ tất niên
22.	DC8	ND : vậy theo tiến sĩ thì cái hiện tượng xã hội hoặc là cái thái độ cư xử văn hóa như thế đối với những cái tầng lớp khác nhau trong xã hội nó có làm cho mọi người cố gắng để thể hiện cái sự giàu của mình cho dù nó chỉ là cái vỏ bọc hay không ạ
23.	DC7	HDD: thực ra trong tất cả những các cái truyền thống những các cái tập quán của chúng ta có nhiều cái rất đẹp coi nhưng mà những cái có nhiều cái nó cũng trở thành một cái gọi là hủ tục thì chúng ta phải cân nhắc cái nào là cái truyền thống tốt đẹp thì phải lưu giữ cái nào hủ tục thì chúng ta dần dần thay đổi hoặc là xóa bỏ
24.	DC3	NTMT : ví dụ bây giờ tôi muốn lên phó phòng chẳng hạn đầu bằng đại học báo chí của anh đầu anh đang làm ở trong một cơ quan báo chí cơ mà
25.	DC3	DHV : chúng ta cũng biết rằng luật giáo dục Việt Nam tôi muốn nhấn mạnh lại một lần nữa là vẫn coi tất cả các bằng cấp tại chức chính quy ở công lập ngoài công lập là đều có giá trị tương đương ở còn việc mà đào tạo tại chức hiện nay thì chúng ta cũng thấy rằng cái việc suy giảm chất lượng là chúng ta nhìn thấy rõ và đấy cũng là một cái thực tế mà chúng ta phải thừa nhận
26.	DC4	interviewée 1 : theo tôi nghĩ là làm dâu cái thời hiện đại này đù bố mẹ chồng ở vào cái tuổi nào vào cái thế hệ nào đi chẳng nữa thì khi mà người con dâu mà là người có tâm có đức thì sống hoàn cảnh nào cũng rất là vui vẻ rất là ồn chứ không không tính là bố mẹ chồng khó hay là bố mẹ chồng dễ
27.	DC8	DHV: tức là đù sao đi nữa thì nó vẫn có cái hình thức phải không ạ

28.	DC8	ND : có lẽ ít ai ngờ được rằng là Việt Nam à một trong những quốc gia được xếp vào loại nghèo trên thế giới lại có số lượng tiêu thụ các mặt hàng xa xỉ như điện thoại này trang sức hay là đồ thời trang à thuộc loại cao đến chóng mặt
29.	DC3	NTMT : ai lại một người đi dạy tại chức mà đến lúc mà làm khóa luận chẳng hạn thì suốt ngày phải gọi em đang ở đâu
30.	DC1	NQA: ở những người à còn nhiều người không có đủ ăn mà chúng ta trước mặt những người đó mà chúng ta tiêu xài một cách vô tội vạ như thế thì tôi nghĩ là cái cách ứng xử như thế là cách ứng xử không được ở hay
31.	DC1	NQA : nào ở trong một cái đất nước mà còn nghèo như thế này phải không nào mà tạo ra một cái tâm lí ở cho nhiều người tiêu xài một cách hoang phí và để thể hiện mình thì tôi nghĩ rằng đây không phải là một cái điều đáng ở đáng làm
32.	DC2	KQB : tôi thấy tại sao chị chị nhận là chị gái hư mà sao chị lại độ lượng đến thế
33.	DC3	NTMT : trời ơi thế mình là người hướng dẫn mà mình suốt ngày phải đi gọi là em ở đâu
34.	DC3	NTMT: anh ta là cử nhân nhớ không thạc sĩ không tiến sĩ không tiến sĩ khoa học không gì hết mà lại nói một câu rất xanh rờn là tôi có một bằng cử nhân mà tôi dùng mãi không hết à thế thì tôi thấy bằng cử nhân là hơi bị được đấy chứ ạ
35.	DC3	VNC : cái nói là một xã hội học tập thế học tập suốt đời ấy thì tôi có thể học ở trường đại học của chị tôi có thể học ở trên ấy tôi học mà thậm chí tôi còn chẳng có chứng chỉ gì
36.	DC6	DH : lúc ấy tôi mới mắng anh ta rằng cậu tôi quá bây giờ bọn mình uống những chai rượu mấy chục triệu mà lại còn nói những chuyện cổ xưa đút thầy có cái chén rượu với cái đĩa lạc mà cũng kể
37.	DC6	DH : không thầy đó mày làm nên bây giờ cậu tiêu tiêu tiền ngoại tệ cậu ở trong nhà lầu xe hơi mà cậu nhớ đến cái đĩa lạc với lít rượu
38.	DC6	NMH : chúng em chỉ là mang cái bánh cũng là của Việt Nam của Hải Hà thôi tặng thôi mà sếp cũng không đồng ý thì em rất là buồn
39.	DC6	NMH : anh bảo chúng mày ngu bỏ mẹ lên xin lỗi anh là đúng ngày Tết mà phải nói câu như thế nguyên câu phải trích nguyên câu như thế
40.	DC3	NTMT : mà đặc biệt là như thế này thì mới có tác dụng này tức là sau khi anh ta đã học một bằng tại chức à học một bằng chính quy rồi anh ta học thêm một bằng tại chức thì cái thêm ấy của anh ta thì nó mới có ý nghĩa [tại vì anh ta cần phải nâng cao trình độ bởi vì đại học nó không sử dụng đúng nó không sử dụng hết tức là nó] mặc dù tôi rất thích một câu nói của đại biểu Dương Trung Quốc [ấy anh ấy nói một câu mà về mặt gọi là bằng cấp mà nói thì tôi thấy là tôi thấy thấy là ý kiến phản biện anh ấy nói một câu mà tôi rất thích] là tôi có mỗi một tấm bằng cử nhân mà tôi dùng mãi không hết
41.	DC6	NMH : tôi biết là có những anh lãnh đạo trước Tết vừa rồi Tết âm lịch ấy là một cảnh đào không nhận một thậm chí tôi bảo

		thưa anh là em đến em tặng anh một cuốn sách cũng không nhận một cuốn sách mà cũng không nhận
42.	DC6	DH : tôi nghĩ rằng tiến sĩ Hùng mà không biếu ai tôi không tin xin lỗi anh
43.	DC8	PQV : rất nhiều khách sạn vẫn phải là gì ạ không có khách mà vẫn phải đốt đèn lên rất kinh khủng
44.	DC8	PQV : có nhiều chị bé tí mà cũng phải Attila cũng đi cái này cái kia đường thì chật ngõ thì sâu xe thì nặng thế mà cũng phải đi như thế nó mà nghiêng một phát thì thôi rồi Luộm ơi nhưng vẫn cứ phải đi thế mới oai
45.	DC8	NAC : tổ tiên ta đã để lại câu như này tức là biết những cái thiếu sót của người thì dễ nhưng biết cái thiếu sót của mình thì khó mà biết cái thiếu sót của mình mới là quan trọng để cho mình tiến lên được để cho mình hoàn thiện được để cho mình tốt được
46.	DC8	NAC : đành rằng con người không thể ai có thể hoàn hảo nhưng mà nếu mà không nghe tăng bốc quá đầy không khoe khoang quá không tự kiêu quá thì rõ ràng là nhìn lại những cái mình còn đang thiếu thì ngày mai ta sẽ được hơn ngày hôm nay
47.	DC6	DH : đầu ngày Tết mình cũng phải dùng những câu nặng nề để cho chúng ta vì một cái Tết không chỉ vui không chỉ cười không chỉ buồn mà phải đặt những vấn đề để mà chúng ta trong năm mới mình không tái diễn nữa
48.	DC3	VNC : mặc dầu cái lần đầu tiên Đà Nẵng đưa ra quyết định này là bị phản biện và bị nói rất ghê có nhiều người nói thế này thì tôi suy nghĩ thử hỏi các ông lãnh đạo ở Đà Nẵng ấy có phải phần lớn là tại chức không thì bây giờ các ông tại chức rồi ngày xưa là các ông làm được việc bây giờ các ông lại không lấy tại chức cho chúng tôi thì hóa ra có vấn đề có vấn đề là cái tại chức nó xuống cấp nó xuống cấp
49.	DC3	NTMT : bởi vì các bạn hỏi chúng tôi về cách mà thì tôi nghĩ là đây là một cách rất là tốt mặc dù trong cái cách đó thì giảng viên sẽ bị rất thiệt thòi đấy
50.	DC6	NMH : cái con số bảy mươi một phần trăm này này trong số một trăm bốn mươi bảy người trả lời mặc dù con số rất nhỏ nhưng mà để nói lên là [trước Tết] bây giờ vẫn đang vui như thế này [và những cái người mà họ đã nằm trong cái số mà lo lắng ấy thì bây giờ họ không lo nữa rồi vì hôm nay đến Tết rồi họ tặng thì họ đã tặng rồi mà họ đã hoặc là định tặng thì họ đã chuẩn bị xong rồi] nhưng mà trước Tết có bảy mươi một phần trăm những người chính tôi phỏng vấn họ lo lắng và có những người thực sự phải nói rằng tôi rất lo
51.	DC8	PVK : đi đâu người Việt cũng mang cái mặc cảm là mình là nước nghèo cho nên khi mà có tiền một cái là vì cái mặc cảm nghèo khó đó cho nên họ chứng minh ngay là tôi không nghèo thế cho nên là có tiền mua xe xịn một cái là mua xe xịn nhất có thể mặc dù đường Việt Nam không dành cho cái xe đó rồi có tiền mua áo quần một cái là mua đồ xịn nhất có thể mặc dù là mặc không có hợp chẳng hạn
52.	DC2	rapporteuse : đàn ông thường kết giao với những cô gái hư nhưng khi cưới họ lại chọn những cô gái ngoan làm vợ

53.	DC2	rapporteuse : theo lẽ thông thường là thế nhưng với nhạc sĩ nổi tiếng Lê Minh Sơn anh lại có lập luận khá khác biệt và thêm một góc nhìn đa chiều hơn về khái niệm gái ngoan và gái hư
54.	DC3	NTMT : tôi có những sinh viên đang làm báo nhưng không có bằng đại học về báo chí
55.	DC3	NTMT : tôi có những sinh viên đang làm báo nhưng không có bằng đại học về báo chí cho nên buộc anh muốn tiến thủ trong cái nghề ấy anh phải có cái bằng nhưng phần lớn bây giờ chỉ vớt được đúng cái gọi là cái tên gọi của cái bằng thôi
56.	DC3	VNC: trong mười phần trăm chị Thái đánh à trong một trăm phần trăm chị Thái đánh giá là có mười phần trăm là có năng lực thực sự nhưng thực được phát bằng thì một trăm phần trăm
57.	DC3	NTMT : nền giáo dục của chúng ta có rất nhiều con mà các con tất cả cũng phải phụ thuộc vào một nguyên tắc giáo dục chung cái đã nhưng hiện giờ cái nguyên tắc giáo dục chung ấy thuộc về chiến lược phát triển của đại học Việt Nam đang có những vấn đề cần phải tháo gỡ tôi nghĩ như thế
58.	DC3	VNC: bây giờ nếu chúng ta học tại chức mà mục đích chính là học để mà biết để làm việc tốt hơn thì cứ tổ chức tại chức nhưng không không làm lấy bằng chỉ lấy chứng chỉ
59.	DC3	NTMT: tốt nhất là những người đi học tại chức theo cái cách của Giáo sư Cương ấy nhưng tôi ngờ rằng cách của Giáo sư Cương có thể quá mới mẻ cho trong cái tình hình này và chưa chắc đã được chấp nhận
60.	DC3	NTMT: tốt nhất là những người đi học tại chức theo cái cách của Giáo sư Cương ấy nhưng tôi ngờ rằng cách của Giáo sư Cương có thể quá mới mẻ cho trong cái tình hình này và chưa chắc đã được chấp nhận nhưng cái việc đề ra cách vẫn phải là việc của chúng ta
61.	DC5	NBL : [các cái anh mà tổ chức anh muốn tổ chức cuộc thi hoa khôi mà nâng lên được hoa hậu thì rõ ràng là họ cái mục đích của họ sẽ được tức là sẽ sẽ sẽ đạt được nhiều hơn và họ có nhiều cái để họ họ họ họ đạt được cái mục đích của họ hơn vì thế mà nhiều người người ta bỏ tiền ra hoặc là đơn vị hoặc là doanh nghiệp họ họ bỏ tiền ra để họ thi hoa khôi và họ họ họ muốn rằng là cái cuộc thi của mình mình mình à mình cố gắng làm sao để tốt để mình mình xin được cấp phép để mà thi hoa hậu thì là] ông này tổ chức xong thì ông kia cũng tổ chức nhảy vào nhưng họ đâu có biết rằng là nếu như để tổ chức một cuộc thi sắc đẹp thực sự như anh như anh Dương Kỳ Anh là anh là anh là người hiểu nhất thì nó vô cùng gian khổ nó vô cùng gian khổ cả về tài chính cả về nói chung là là một cái cuộc cân não
62.	DC6	DH: tôi có một người bạn là họa sĩ thành đạt bây giờ tranh của anh ấy toàn bán bằng ngoại tệ hết đương nhiên là anh ấy phải đổi ra tiền Việt Nam để tiêu theo đúng chính sách của Ngân hàng Nhà nước tức là ý tôi nói là tranh của anh ấy bán rất là đắt nhưng có một lần trong khi chúng tôi uống một chai rượu của anh ấy mua chai rượu đó tôi nhớ là giá vài chục triệu thì anh ấy có kể một chuyện quá khứ rằng khi anh ấy còn là học sinh sinh viên trường Mỹ thuật anh ấy có một ông thầy mà anh ấy buộc

		phải dứt lốt bởi vì là ngày xưa sinh viên của mình nói các bạn thông cảm thường phải đi làm thêm để sống chắc bác Võ thì biết rất rõ giáo sư Võ biết rất rõ vì thế là anh ấy ở phải dứt lốt ông thầy ngày xưa sinh viên cũng chẳng có gì dứt lốt dắt nhau ra công trường Mĩ thuật ngồi chơi hàng nước và ăn dăm cái kẹo lạc và uống ơ mấy mấy cái đĩa lạc rang và uống nửa lít rượu anh ấy kể rằng phải dứt lốt ông thầy để qua cái môn thi ấy vì anh ấy hay bỏ môn vì thỉnh thoảng phải đi làm thêm
63.	DC6	DH: bản thân tôi đã từng làm việc với những vị rất là lớn tuổi thậm chí là Bộ trưởng hàm Bộ trưởng hoặc cao hơn cái thời trẻ đây nhưng tôi nhớ là mình chả biểu gì cả
64.	DC6	rapporteur : những thứ rất đặc trưng ngày Tết rất đơn giản nhưng vô cùng ý nghĩa như cặp bánh chưng khoanh giò giò đây đã nhường chỗ cho những món quà có giá trị hơn về vật chất
65.	DC6	NMH : anh ấy bảo bây giờ mình phải làm gương khó nhưng phải làm gương
66.	DC6	DH: tôi nghĩ rằng trước hết là tôi rất là hoan nghênh cũng như tiến sĩ Hùng tôi rất hoan nghênh Chính phủ ra cái luật là không cái tặng quà Tết năm nay không dưới các dạng biểu xén nhưng thú thật là cái tính khả thi này ấy có lẽ tôi là một kẻ theo chủ nghĩa hoài nghi chẳng mà không lạc quan như tiến sĩ Hùng
67.	DC6	DH : tôi rất mong cầu mong tính khả thi được thực hiện nhưng tôi nghĩ rằng thực hiện rất khó khăn tôi không lạc quan như tiến sĩ Hùng
68.	DC6	DH : chúng ta đã đi qua năm ở năm cũ một cái năm cũng rất là nhiều biến động có những khó khăn nhưng tôi tin rằng chúng ta sẽ theo tinh thần của cụ Nguyễn Công Trứ là hãy đập thưng bần ra cửa đập thưng buồn ra cửa và chúng ta sẽ sống trong hy vọng rằng năm mới sẽ tốt đẹp cực kì tốt đẹp và may mắn cho toàn bộ dân tộc và nhân dân cũng như là may mắn cho toàn bộ nhân loại
69.	DC7	NTMT : bắt đầu sau ông Công ông Táo là phải hai mươi lăm là phải hoảng hốt thu xếp máy bay vắng nếu không thì nó sẽ trễ và không thể nào đi được và xong lúc sau đó lại vội vàng hoảng hốt vào để đi làm nhưng <u>chẳng bao giờ thấy phiền muộn cả</u>
70.	DC7	NTMT : tôi không bao giờ dám nghĩ rằng mình có thể ăn một cái Tết thành phố Hồ Chí Minh cho nên bắt đầu sau ông Công ông Táo là phải hai mươi lăm là phải hoảng hốt thu xếp máy bay vắng nếu không thì nó sẽ trễ và không thể nào đi được và xong lúc sau đó lại vội vàng hoảng hốt vào để đi làm nhưng <u>chẳng bao giờ thấy phiền muộn cả</u> nhưng nhiều khi nó nặng nề và nó mệt đến cái mức mà bây giờ một cụ là cụ bà của tôi thì là cụ đã về nơi chín suối rồi thành ra chỉ còn cụ ông thì cụ ông nói là Tết có khi tao chả ăn ở nhà đâu mà tao sẽ đi chơi miền Nam vì ở nhà tao khổ lắm vì cứ phải <u>phiền muộn</u>
71.	DC8	PQV : bây giờ người ta nói là cổ không cần gà nhưng người ta vẫn có con gà
72.	DC8	PQV : ta học không thiếu thứ gì cả nhưng có dùng đâu ạ

73.		PQV : ngày xưa là tôi bỏ nghề tôi đi dạy học thì mẹ tôi rất buồn phát khóc lên nhưng tôi phải nhất định phải lên đài vì quê tôi là gì ạ người ta tin đài lắm đài nói cái gì cũng tin cho nên nhất định tôi phải lên đài
74.	DC2	TH : ờ có một cái mâu thuẫn như thế này ạ chúng ta tranh cãi về gái ngoan gái hư này gái truyền thống và gái phản truyền thống nhưng chúng ta không nhận ra rằng là thực ra cái tên gọi đây là của đàn ông gọi đây đàn ông phân loại phụ nữ đây chứ không phải là phụ nữ tự phân loại bản thân mình tự xếp mình vào hàng gái ngoan hay gái hư đâu đó vâng
75.	DC1	DHV: xin thưa doanh nhân Vũ Hữu Lợi ờ tôi nghe giải thích là thì tôi thấy rất hợp lí tức là đúng là cái thứ nhiều tiền thì chắc chắn là cái giá trị sử dụng nó sẽ cao nhưng ở đây tôi tôi tôi muốn a nói về một cái khía cạnh là cái giữa giàu với sang
76.	DC4	DHV : tất nhiên chúng ta thấy rằng mối quan hệ giữa mẹ chồng và nàng dâu thì không phải gia đình nào cũng giống gia đình nào mỗi gia đình có một hoàn cảnh khác nhau mẹ chồng thì cũng không ai hoàn chỉnh và nàng dâu thì cũng không ai hoàn chỉnh nhưng cái điều quan trọng là chúng ta hãy nhìn mối quan hệ này với một cái sự yêu thương giữa con người với con người thì chúng ta có thể là vượt qua được
77.	DC3	VNC : nó xuống cấp do đó có những người có tài chức ở khóa một khóa hai gì đây quả thật người ta làm được việc và lại người ta đang ở cương vị lãnh đạo cả nhưng sau đó cái cái mô hình ấy càng ngày càng bị méo mó càng bị xuống cấp
78.	DC3	VNC: tôi hiểu ngầm là trong tư tưởng là mấy cái anh tài chức là chắc chắn là tôi không tôi không nhận thì cũng được đó là một cách nhưng ở đây người ta không cần làm như thế mà cái người ta nói thẳng như thế có một cái tác động thứ hai rất tốt cho xã hội phải phải xem lại chính mình
79.	DC1	NQA: mỗi một người có một cái quyền tự do hoàn toàn tự do quyết định về cái việc chi tiêu của mình nhưng mà mỗi một người không có ai sống ở trên một hòn đảo riêng cả người ta luôn luôn sống với cộng đồng người ta luôn luôn sống với bạn bè với cái môi trường xung quanh và cái ứng xử của một người đối với môi trường xung quanh như thế nào cũng là một điều hết sức là quan trọng
80.	DC1	NQA : tôi có một ờ người quen nước ngoài và ông ta bảo là Quang A ời tôi thấy rất là kì lạ là như vậy là gì là là tôi gặp một ông chủ Việt Nam của các ông mà có một nghìn công nhân làm việc rất là khổ sở gần như là thậm chí là đói cơ ở những cái điều kiện rất thực sự là là kém nhưng mà cái ông ấy thì ông ấy ông ấy chạy xe ơ gọi là ờ ờ khủng khiếp những người giàu ở nước tôi cái ông đây là một người Pháp họ cũng không gọi là dám chi tiêu như vậy
81.	DC1	NQA : họ bảo với nhau là ôi nhìn ông ấy đi cái xe đây thôi nhưng mà rỗng hết bởi vì như vậy là chỉ còn nếu mà ông ấy phải đi cái xe đây thì ngân hàng nó mới cho vay còn nếu mà nó biết kĩ thì như vậy là gì là cả cái xe cũng không còn cái gì

82.	DC1	VHL : xin thưa tôi thì không được sống vất qua hai thế hệ như là các bác đang ngồi ở đây nhưng mà ngày đấy thì tem phiếu đúng không ạ mỗi một tháng được bao nhiêu cái gì cân đường bao nhiêu cân mì chính đúng không ạ à quần áo một năm được bao nhiêu mét vải lấy gì ra mà thể hiện có muốn thể hiện cũng không có đúng không ạ không có cái để mà thể hiện
83.	DC2	TH : nhưng mà bị kịch là đàn ông á thì họ thường là sẽ yêu gái hư nhưng mà họ sẽ cưới gái ngoan
84.	DC2	DHV: ở thưa quý vị và các bạn ở trải qua nửa tiếng chúng ta thảo luận với hai vị khách mời rất là có rất nhiều ý tưởng đặc sắc về phạm trù gái ngoan hay gái hư nhưng mà với một cái thời lượng như vậy thì chắc chắn là cũng chưa chưa đầy đủ các góc cạnh mà làm thỏa mãn tất cả chúng ta về cái câu chuyện là người ngoan hay người hư
85.	DC3	VNC: à hay là khi tôi sẽ không tuyên dụng anh nếu anh có có người nhà đi theo phía bên kia đúng không ạ [...] thì nhưng mà có vẻ như người ta không nói hẳn ra như thế nhưng trong tổ chức là biết như thế
86.	DC3	VNC : tôi học để lấy cái bằng anh anh phải cho tôi cái bằng để tôi ra thì tôi còn tôi kém nhưng mà ra tôi còn đưa cái bằng đi làm việc gì đó
87.	DC4	interviewée 2 : mình không biết là các gia đình khác thì như thế nào nhưng mà theo như trong gia đình mình và những gia đình xung quanh mình bạn bè của mình thế hệ 8x như mình ngày nay thì ở cuộc sống có nhiều biến đổi và những người mẹ chồng kể cả bố chồng thì cũng có đã có một cái nhìn rất là thoáng hơn và tâm lý hơn đối với con dâu
88.	DC4	DD : cũng không ít trường hợp là hoàn toàn độc lập ở gần nhau nhưng mà không có cái va chạm quá nhiều giữ một cái mức độ là có trách nhiệm nhất định
89.	DC4	DD : [chúng ta cứ hình dung ra đừng nói đến con dâu mà mẹ đẻ với con gái thôi cũng đầy rẫy các mâu thuẫn bực mình chết đi được ấy] nhiều khi các bà mẹ bây giờ nói rằng là nuôi nó ngần đấy tuổi đầu bây giờ có ăn có học rồi nhưng mà ngồi câu trước câu sau là không nói chuyện với nhau được
90.	DC5	NBL : cái việc đấy là có và hiện tại chúng ta vẫn đang có nhưng mà rõ ràng là khi mà như như là nhà thơ Dương Kỳ Anh thì rất là hiểu điều này khi là các cái cuộc thi mà ở sắc đẹp của người Việt Nam tổ chức ở nước ngoài ấy thì rõ ràng là mình không thể nào mà mình mình mình quản lý được bởi vì là họ ở ngoài biên giới Việt Nam thì thì không thể quản lý được
91.	DC5	NBL: cực kì khó khăn tốn kém nó nó vô cùng là vất vả vì tôi là người không phải tổ chức nhưng mà tôi hiểu được điều đấy
92.	DC5	NBL : [tôi nghĩ rằng là cái việc mà Cục Bộ Văn hóa Thể thao và Du lịch ra cái quy chế hoa hậu cho tới thời điểm hiện tại thì tôi nghĩ rằng là là bản thân tôi thì tôi nghĩ rằng là như vậy là tương đối là hợp lý và và rõ ràng là chúng ta nó nó nó đẹp được cái việc là trước mắt] tôi nghĩ rằng là có thể là như ý kiến của nhà thơ Dương Kỳ Anh có thể là chúng ta sẽ phải sửa luật sửa-sửa đôi khi khi mà chúng ta mỗi ngày đời sống chúng ta sẽ sẽ

		phải thay đổi thì chúng ta sẽ phải thay đổi cho nó phù hợp nhưng mà tôi nghĩ rằng ở thời điểm hiện tại thì tốt nhất là nên nên nên ra một cái quy chế như vậy
93.	DC6	NMH: ở nói thế này có thể chị không tin nhưng mà câu chuyện là hoàn toàn có thật
94.	DC6	NMH : tôi là một doanh nhân và có rất nhiều người bạn của tôi đang là doanh nhân và đã là doanh nhân thì chị có thể không tin nhưng mà có những món quà tặng Tết nhau những cái cực kì nực cười và cực kì khủng khiếp
95.	DC6	NMH : ví dụ tặng quà Tết nhau một cái căn hộ tặng quà Tết nhau một ngôi nhà và tặng quà Tết nhau một cô gái chân dài những món quà nghe như là chuyện tiểu lâm và nghe nó khủng khiếp như vậy nhưng mà đây là câu chuyện hoàn toàn có thật
96.	DC6	NMH : chúng tôi muốn chân thành để đến biểu một cái gói quà cực kì tình cảm nhưng mà cuối cùng lại quay lại là đáng nhẽ các cậu đến phải đi một cái phong bì cho nó gọn gàng mà không ai biết
97.	DC6	DHV : ta hiện nay cũng đã rất nhiều lần chứ không phải là mới đây lại cũng có những cái quyết định về chuyện gọi là được nhận quà Tết thế nào và hoặc ở cơ quan thì là không được biểu quà nữa chẳng hạn thì cái này cũng đã một vài lần nhưng mà chúng ta thấy hình như là nó cũng tác động hình như nó không cao
98.	DC6	NMH : mình cứ làm khó một chút xíu thôi thì mình nhin một chút xíu thôi thì mình nhún một chút xíu thôi thì mình chấp nhận bị phê bình một chút xíu nhưng mà phải làm trong sạch từ đầu đến cuối ít nhất là một năm như năm nay thì sang năm chúng ta tạo cái đà thì sẽ rất tốt
99.	DC6	DH : tôi thì cũng bé mọn nhưng mà tôi cũng chả tặng ai
100.	DC7	NTMT : người nào mà không được về nhà là vô cùng đau khổ nhưng mà có những người đau khổ thì cũng phải chịu thôi vì người ta đang làm nhiệm vụ
101.	DC7	HDD : năm nào cũng thế bận rộn đến mấy nhưng mà đến những các cái ngày gần cuối muốn mong muốn là đến giao thừa để ngồi à nghe thư chúc Tết Bác Hồ đọc thì nó thấy là cảm thấy là rất linh thiêng
102.	DC8	PQV : chứ mình nói cứ Tây nếu bây giờ các chị đi khách sạn năm sao vào khách sạn năm sao thì sao ạ có vài ba khách nhất là thời khủng hoảng này nhưng mà đến buffet thì vẫn phải bày đầy đủ vẫn phải rất là hoành tráng
103.	DC8	NAC : đường Lê Văn Lương kéo dài ấy hoàn thành thì hoành tráng lắm lẽ thì oai hùng lắm thế nhưng mà lụt tức là vỡ hẳn một nửa quãng đường một quãng đường thì là đổ tại thiên tai
104.	DC8	PQV : ai mời cái gì tôi chưa đi nhưng mà nghe nói là hôm nay nói với giáo sư Võ trên đài là tôi đi ngay
105.	DC3	VNC : cũng có một vài người trượt nhưng nói nhưng nói chung nhưng mà cái thực chất là đáng lí chỉ có mười người [đỗ] thôi thế
106.	DC2	KQB : tôi rất lúng túng khi phải thoại về vấn đề này đối với nhà văn Trang Hạ một chị đã đã đã có nhiều kinh nghiệm để kiểm

		định như thế nào là gái ngoan thế nào là gái hư thế còn nhưng mà bây giờ thì tôi đang cố gắng mặc dù bây giờ là đã muốn nhưng mà tìm hiểu thêm về gái hư còn hơn là không biết gì về họ bởi vì đó là cái nghề của tôi là nghề viết
107.	DC5	NBL : bây giờ có những cái cuộc thi mà người ta tổ chức ra để mà như là Ngọc Diệp nói rằng là có cái danh đầy để người ta bước vào showbiz [ví dụ bây giờ tôi không muốn nhắc tên nhưng một số cái cuộc thi sắc đẹp của người Việt Nam ở nước ngoài một hai năm trở lại đây mọi người lại phải xin lỗi anh anh anh Võ là chúng ta đã từng ngồi bàn luận vấn đề là ném đá ném đá trên mạng] thì đúng là những cái cuộc thi sắc đẹp đầy thì đúng là mấy cái cô đầy thì trông thì cũng đẹp thật [rire] nhưng mà nó có hai vấn đề một là cái cuộc thi đầy nó không chuyên nghiệp thì nó tạo ra một cái cô gái đăng quang không chuyên nghiệp nó không nó không có chất lượng thứ hai là cuộc thi không chuyên nghiệp thì nó kéo theo là những cái người đẹp mà người ta có thực sự có khả năng có tài năng sắc đẹp và trí tuệ người ta sẽ không tham gia
108.	DC8	NAC: còn khi đại học nhưng cái đầu có khi rộng được cái bằng nhưng các cụ nói như vậy vừa rồi tôi có đọc như thế tức là tiền sĩ giấy ấy thế giấy nhưng mà người ta vẫn oai thế thế cho nên cũng gọi ông Nghè cơ mà thế cho nên là người ta cứ thích như vậy
109.	DC1	VHL: hai mươi năm năm trước thì cũng bị lên án khi mua chiếc xe đẩy nhưng mà cho thấy là ngày hôm nay hai mươi năm năm sau khi tôi vẫn thấy chiếc xe đẩy gì ạ chiếc xe đẩy vẫn chạy rất tốt và rất là tuyệt vời thế còn những cái thứ mà có thể nói là tiêu ít tiền thôi phải phải tiết kiệm thế thì những cái chiếc xe Tàu cách đây khoảng hơn mười năm xuất hiện ở đất nước của chúng ta rất nhiều và ngày hôm nay chúng ta ra đường thì chúng ta lại chả thấy những chiếc xe Tàu đâu cả nó đi đâu hết rồi
110.	DC8	PQV : toán cao cấp làm gì nếu tôi về tôi dạy toán sơ cấp ở cấp một cấp hai cấp ba nhưng mà vẫn là phải cao cấp cơ
111.	DC7	HTQ : cả tôi lẫn vợ tôi đều rất bận và bận những công việc khác nhau nhưng mà dẫu sao thì chúng tôi vẫn sống theo cách truyền thống
112.	DC3	VNC: cứ nói là một trăm phần trăm của chị Thái và nói là trong đó có mười phần trăm có lẽ tôi cũng đồng ý nhưng mà lại tốt nghiệp thì một trăm phần trăm
113.	DC6	DHV: ờ và tiền sĩ Đoàn Hương vừa rồi nói đến những cái biểu mà nó rất là nhỏ nhưng mà lại trong cái lúc khó khăn thì nó cũng thành chuyện rất lớn đấy
114.	DC8	NAC: còn như tôi này nói câu thơ đầy tức là về nhà cảm rang nhưng mà lại không có mà lại thích ra ngoài ăn mặc diện thì cái chuyện đó là không chấp nhận được
115.	DC3	NTMT : thế bao giờ thì em về em em em cũng không biết nhưng mà thôi cô cô cứ cho em nghỉ đi
116.	DC5	NBL : những cái cuộc thi đầy thì tôi nghĩ rằng không thể tổ chức ở Việt Nam được ờ nhưng mà rõ ràng là khi mà một cô

		gái đăng quang giải nhất giải nhì giải ba ở cái cuộc thi ở bên đây thì khi mà quay trở lại Việt Nam thì rõ ràng họ có danh và cái danh đấy cho dù là nó như thế nào chẳng nữa thì người họ rõ ràng là họ có một cái danh
117.	DC1	NQA : tôi hoàn toàn đồng ý với cái chuyện là chúng ta phát triển kinh tế ngày càng lên cao thì cái việc chi tiêu của chúng ta cũng ngày càng nhiều lên bởi vì làm giàu mà không tiêu thụ thì hoàn toàn là vô nghĩa đúng không mục tiêu cuối cùng là để tiêu thụ thế nhưng mà so với cái mặt bằng chung nó như thế nào phải không
118.	DC1	VHL : nếu như mà người ta quen quá cái ông đấy rồi ông ấy là một một gì một một một người rất là giàu thì thậm chí ông ấy gì ông ấy ở chạy bộ sang người ta cũng có thể đưa cho ông ấy cả sọt vàng để mang về đúng không ạ
119.	DC6	DH : thậm chí có những người thầy tôi rất kính yêu thí dụ như giáo sư Đặng Thai Mai thì Tết đến tôi chỉ biểu cụ một cành đào thôi
120.	DC1	DHV : hai người có thể là giàu như nhau thế nhưng một ông thì là mua một bộ com-lê mới ví dụ như thế chẳng hạn thì rất là đồng bộ đúng không ạ rồi là mác miéc thì rất là ổn [...] thế nhưng ông kia thì cũng cũng chưa nhận thức được cái việc com-lê nó phải nó phải như vậy mà lại mặc một cái áo vest với lại cái quần ta ví dụ như thế chẳng hạn thì người ta vẫn nói cái ông mặc áo vest với cái quần ta là ông ấy không sang
121.	DC6	rapporteuse : Tết nhất dường như đã trở thành một cơ hội để toàn xã hội bước vào hoạt động biểu xén một dịp để bày tỏ tấm lòng của cấp dưới với cấp trên với những người làm ăn buôn bán thì đây là một dịp để họ thắt chặt mối quan hệ thế nhưng năm nay do ảnh hưởng của nền kinh tế khó khăn dường như thị trường quà Tết ít sôi động hơn
122.	DC8	ND : có những người người ta cũng tâm sự rằng là bản thân tôi tôi cũng không thích thể hiện như vậy đâu tôi cũng không muốn là phải đi mượn quần mượn áo hay là phải vay mượn người khác để mà ăn diện thế nhưng mà có một sự thật là nếu như một người ăn mặc xuề xòa đi vào những cái chỗ sang trọng chẳng hạn thì họ lại bị người ta đối xử không được công bằng
123.	DC8	NAC : [tổ tiên mình đã có câu rồi mà mình cũng nhiều người cũng không để ý tức là gì quen thì sợ dạ lạ thì sợ mã thế cái mã đó mà anh thể hiện được tốt như dạ anh lại tốt nữa thì sẽ được tôn trọng thế nhưng mà] mã anh có bây giờ đi xe sang ăn mặc nghĩa là ghê gớm lắm nghĩa là toàn hàng hiệu nhưng mà cái dạ anh chả có gì tức là đầu anh rỗng tri thức anh không có thì về sau thì cái mã đó cũng vứt đi thôi người ta chẳng tôn trọng và chả ai để ý đến mình nữa thế nhưng mà ăn mặc ta nói là xuề xòa thì lại không nên [vào những hội nghị lớn vào những chỗ sang trọng thì ta phải ăn mặc đàng hoàng chứ nhưng mà không phải là cứ phải hàng hiệu ăn mặc một bộ quần áo có thể là vài trăm nghìn cũng có thể được sạch sẽ lịch sự thế chứ không phải là là ăn mặc nhếch nhác]

124.	DC3	ND: đánh rằng như vừa nãy Phó giáo sư Văn Như Cương có nói là cái việc đào tạo tại chức nó là một nỗi com của các giáo viên nó mang thêm thu nhập thể tuy nhiên mình có thể như thế này cũng giống như nước ngoài thôi nếu như anh thi được đầu vào rồi ít ra anh cũng có đủ khả năng để học nếu anh có đủ tài chính anh có thể học đi học lại một môn nếu anh không đủ chất lượng để tốt nghiệp thì cũng vĩnh viễn không bao giờ anh tốt nghiệp được
125.	DC4	DD : ở đây cái vấn đề là khoảng cách thể hệ và cách nhìn nhận về các vấn đề xã hội nó khác nhau cho nên chắc chắn sẽ có sự vênh thể tuy nhiên thì nếu có thiện chí cả đôi bên bên này nhích lên một chút bên kia tụt xuống một chút giống như người gì một người bán một người mua đấy người bán thì cứ gọi là ra giá một cách rất đắt mà người rẻ à người mua thì cứ đòi rẻ thì chắc không gặp nhau được và sẽ không thành công ở cái cuộc mua bán ấy
126.	DC8	PQV : cái mà quan trọng nhất là bài học làm người đấy tôi nói rất thích đó là bài học làm người thì chúng ta lại không học
127.	DC4	ND: à vâng thưa hai vị khách mời nhắc đến mối quan hệ giữa con dâu với cả bậc sinh thành của nhà chồng thì có lẽ là ngoài mẹ ra thì chúng ta cần phải nhắc đến nữa đó là người cha nữa tuy nhiên tại sao mà mối quan hệ giữa bố chồng và nàng dâu lại không mấy khi được bàn tán đến mà chỉ có mẹ chồng với nàng dâu mà thôi ạ
128.	DC5	ND : tại Việt Nam ngày nay à đang nở rộ các cuộc thi nhan sắc như các cuộc thi tìm kiếm hoa hậu á hậu hay các hoa khôi người đẹp à những cuộc thi này nhiều đến nỗi mà các hoa hậu á hậu hoa khôi các cái danh hiệu đó dường như đang ngày một trở nên bão hòa tuy nhiên à ngược lại với điều đó thì việc tìm kiếm ra một nhan sắc à thực sự với tài sắc vẹn toàn lại là một điều không hề dễ dàng
129.	DC5	ND : nhìn vào các cuộc thi mà đã được tổ chức tại Việt Nam ta như là cuộc thi hoa hậu hoa khôi Hoa hậu Trang sức hay người đẹp biển tất cả các cuộc thi nhan sắc được tổ chức rất là thường xuyên trong vòng một năm ở Việt Nam tuy nhiên thì chúng ta có thể thấy dường như là các cuộc thi này chỉ khác nhau về tên gọi còn cái cách thức hoặc là cái phương thức tổ chức cũng như là nội dung của cuộc thi dường như là chẳng có gì khác nhau
130.	DC6	ND: vâng thưa hai vị khách mời như hai vị khách mời vừa chia sẻ thì đúng là phong tục tặng quà Tết của chúng ta được hình thành từ một động cơ rất là đáng yêu đó là biết ơn sự tri ân và quan tâm đến người khác đó là những cái hành động rất là đẹp và nên duy trì nó tuy nhiên là theo sự phát triển của xã hội thì ngày nay dường như cái giá trị của món quà nó lại bị cái sức mạnh kim tiền nó làm cho méo mó đi
131.	DC8	NAC : như các các vị vừa nói đấy thì đúng là cái thích bề ngoài thì có lẽ là không phải nói là ai ai không thích bề ngoài bề ngoài là cần thiết chứ vì bề ngoài là thể hiện cái gì là tự tin cho mình và vì đối xử lịch sự với người khác chứ anh ăn mặc lôi thôi lếch thếch rồi là đi dép lê mà đi vào cái chỗ sang trọng thì không

		được cho nên cái thích bề ngoài là cần thiết thế nhưng cái thích thể hiện thế nào cơ
132.	DC7	NTMT : sau Tết nếu hai giáo sư có dịp đến thăm các trường đại học nhất là đang đứng lớp thì vô cùng đau khổ vì sinh viên một nửa lớp vắng không bao giờ nó đi đúng học sau Tết cả cho nghỉ mười ngày cũng thế thôi mười lăm cũng thế thôi thậm chí hai mươi ngày thì cũng chẳng thay đổi gì cả
133.	DC6	NMH : đã cảm ngày Tết chúng mày mang linh kinh như thế nó mang tiếng ra

Annexe 3 : Déterminants sociaux de la CND en interaction

Notre travail vise à étudier les concessions en interaction, ce qui fait jouer la dimension sociolinguistique. Avec un corpus de débats radiophoniques, la question des propriétés sociales des invités est centrale du fait même du principe de l'émission confrontant des opinions opposées. Le choix des intervenants n'est pas décidé au hasard et il paraît intéressant d'étudier leur profil pour observer des liens possibles avec leur usage des concessions. Leurs propriétés sociales sont à appréhender par le cumul de leur attachement institutionnel et de leur niveau socio-professionnel. C'est aussi en fonction de l'interaction attendue, autrement dit de la thématique du débat, que l'émission appelle au micro telle ou telle personnalité. Par conséquent, toutes les propriétés sociales des agents ne sont pas prises en compte. Selon les émissions, les conditions attendues par *le Grand Bûcher* mobilisent ou neutralisent ces qualifications. Par exemple, pour la question de la réforme du marché du travail – accord de flexisécurité à la française, on s'intéresse plus à la profession et au niveau de salaire des agents qu'à leur âge ou à leur capital culturel : on attend la présence d'au moins un employeur et un employé pour assurer la confrontation des avis. Par contre, pour un sujet concernant la déclaration de Sarkozy dans *Valeurs Actuelles* sur son retour en politique, la tendance politique des participants sera primordiale : des personnes d'opinions politiques opposées seront invitées.

1. Schéma des concessions

Pour construire les schémas des concessions autres que les concessions définitionnelles, nous avons établi la liste des concessions faites par chaque locuteur de chaque corpus dans les différentes émissions en précisant à qui elles s'adressent.

Des schémas triangulaires ont été dessinés avec l'initiale du nom des invités aux trois angles et celle du présentateur ou de la présentatrice au centre. La flèche image l'adresse. Une boucle signifie que la concession se trouve à l'intérieur d'un tour de parole et qu'elle ne relève pas de l'interpellation.

Pour chaque débat, il y a quatre schémas :

- Le premier illustre les concessions formulées dans tout le débat
- Le deuxième illustre les concessions formulées dans le premier sujet du débat
- Le troisième illustre les concessions formulées dans le deuxième sujet du débat

sauf pour le débat GB_07_01_13 où tous les deux sujets relèvent du sport.

Le premier schéma permet d'examiner la corrélation entre l'importance des recours à la concession et les propriétés sociales des locuteurs et les deux qui restent la complètent par la connaissance du sujet de ces derniers.

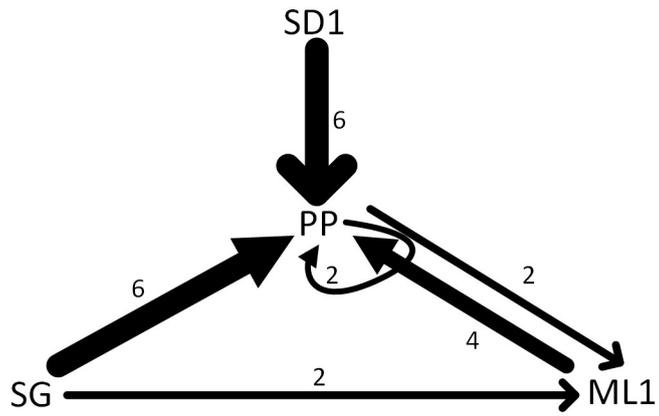


Schéma 3: GB_01_02_13

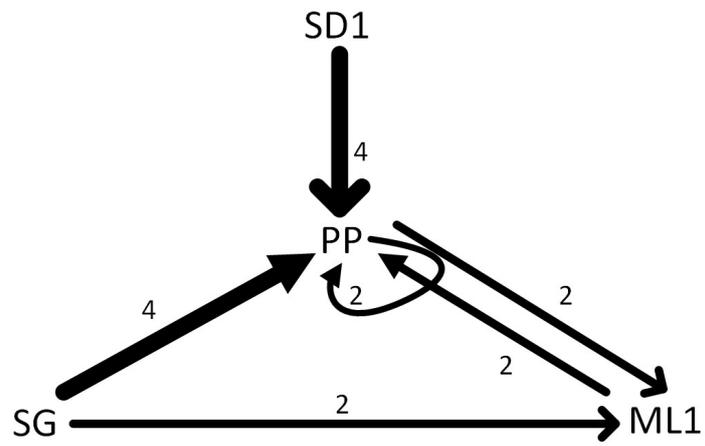


Schéma 3.1: GB_01_02_13

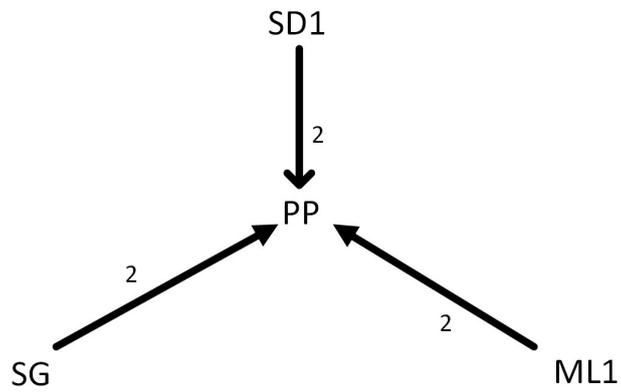


Schéma 3.2: GB_01_02_13_b

Enregistrement	Animateur	Invités		
GB_01_02_13 S1 : Hausse des tarifs des TAO S2 : Copinages de François Hollande	Patricia Pourrez (PP) Femme 38 ans BAC + 3 et plus Journaliste 2000€	<u>Sofian Gharnit</u> ¹ (SG) Homme 31 ans BAC + ? Président de Talents Fleurysois et militant du Parti Socialiste 1700€	<u>Monique Lemoine</u> (ML1) Homosexuel 59 ans BAC + 4 Élu membre de l'association Mix-Cité Professeure au Lycée Voltaire d'Orléans 2700€	<u>Stéphane Delage</u> (SD1) Homme ? ans BAC+ ? Journaliste indépendant à Orléans 3000€

¹Est souligné d'un trait simple la personne de gauche et d'un trait double celle de droite

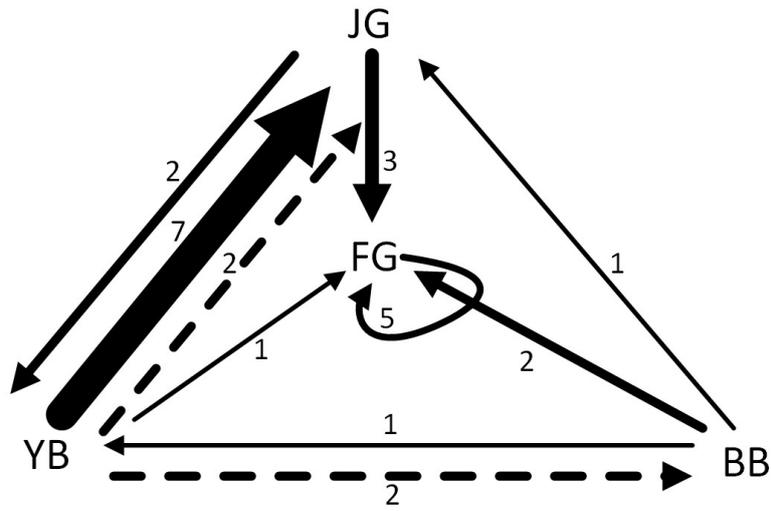


Schéma 4 : GB_05_03_13

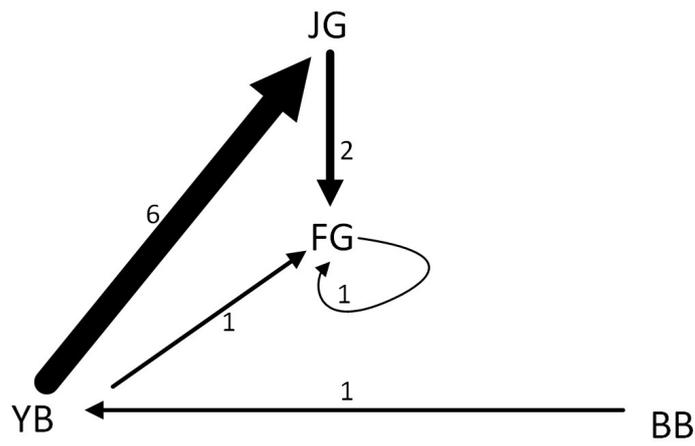


Schéma 4.1 : GB_05_03_13

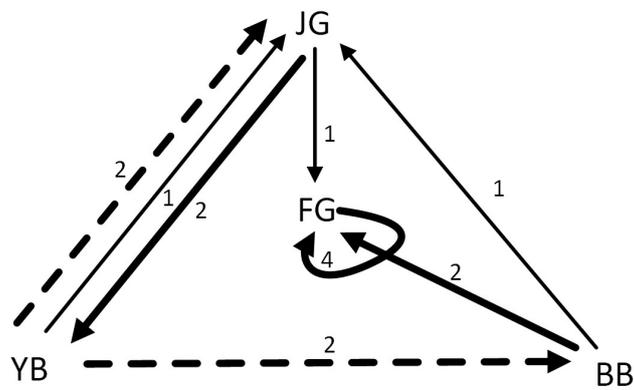


Schéma 4.2 : GB_05_03_13

Enregistrement	Animateur	Invités		
GB_05_03_13 S1 : Réforme du marché du travail – accord de flexisécurité à la française S2 : Installation d'IKEA à Ardon	François Guéroult (FG) Homme 42 ans Diplômé de l'Institut d'études Politiques de Paris et du Centre de formation des journalistes (CFJ) Journaliste et rédacteur en chef adjoint à France Bleu Orléans 3000€	<u>Bruno Besson (BB)</u> Homme 55 ans Journaliste à la <i>Nouvelle République</i> à Orléans Poste actuel : Enseignant à l'Institut français de journalisme Poste précédent : Directeur départemental adjoint à <i>La Nouvelle République du Centre-Ouest</i> à Bourges École : Faculté de Droit et Sciences Économiques 3000€	<u>Yves Bodard (YB)</u> Homme 48 ans BAC + 2 Travailleur social à Orléans Écrivain 1500€	<u>Jerry Gras (JG)</u> Homme 47 ans Chef d'entreprise à Saint-Jean-de-Braye 10.000€

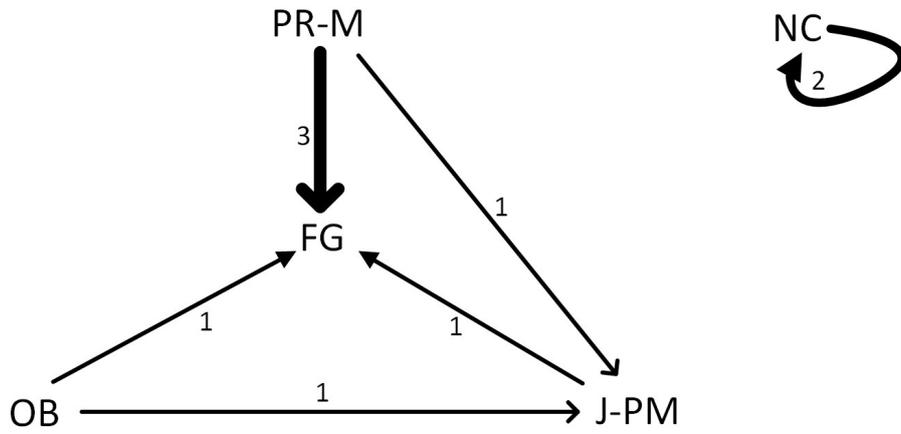


Schéma 5 : GB_06_02_13

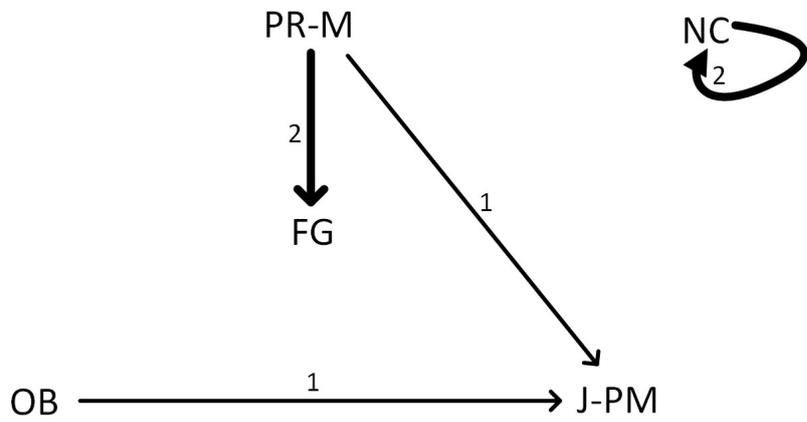


Schéma 5.1 : GB_06_02_13

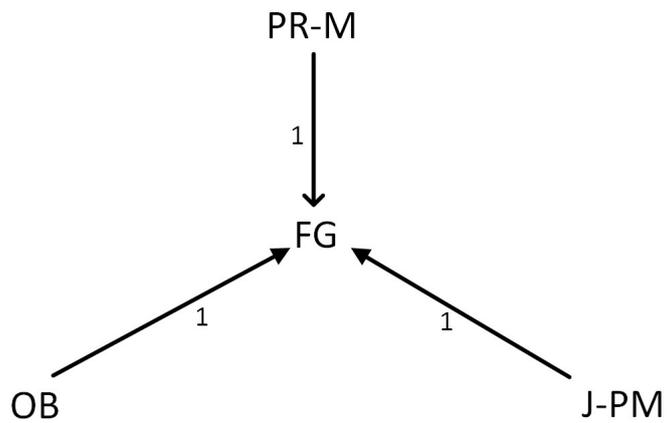


Schéma 5.2 : GB_06_02_13

Enregistrement	Animateur	Invités		
GB_06_02_13 S1 : Débat sur le mariage pour tous à l'Assemblée Nationale S2 : Expérimentation d'une salle de shoot pour les toxicomanes de rue à Paris	François Guérout (FG) Homme 42 ans Diplômé de l'Institut d'études Politiques de Paris et du Centre de formation des journalistes (CFJ) Journaliste et rédacteur en chef adjoint à France Bleu Orléans 3000€	<u>Philippe Ribault-Ménetière</u> (PR-M) Homme ? ans ancien médecin à Orléans BAC + 5 et plus 5000€	<u>Olivier Baude</u> (OB) Homme 46 ans Linguiste à l'Université d'Orléans BAC + 5 et plus MCF à l'Université d'Orléans 2500€	<u>Jean-Paul Morat</u> (J-PM) Homme 74 ans Écrivain et blogueur sur Chat de gouttières 3000€

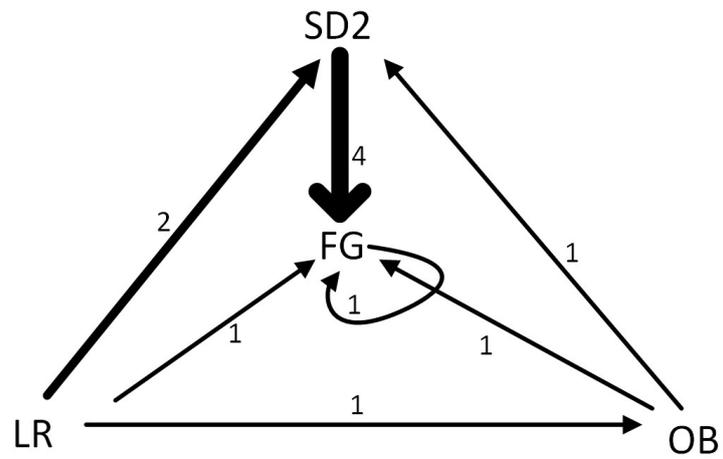


Schéma 6 : GB_06_03_13

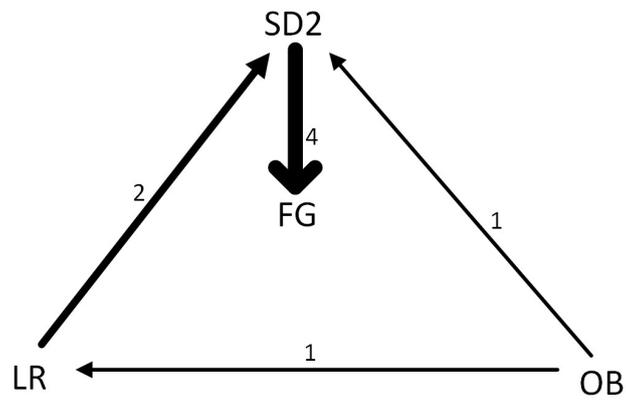


Schéma 6.1 : GB_06_03_13

SD2

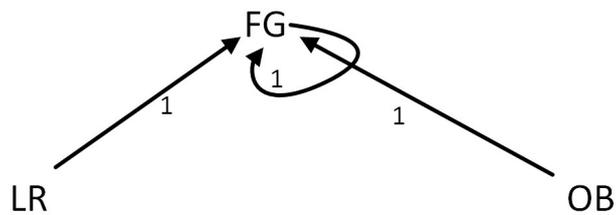


Schéma 6.2 : GB_06_03_13

Enregistrement	Animateur	Invités		
<p>GB_06_03_13</p> <p>S1 : Mise en place d'un guichet unique pour les entreprises et slogan « Loire&Orléans vous donne le vrai »</p> <p>S2 : Déclaration de Sarkozy dans <i>Valeurs Actuelles</i> sur son retour en politique</p>	<p>François Guérault (FG)</p> <p>Homme</p> <p>42 ans</p> <p>Diplômé de l'Institut d'études Politiques de Paris et du Centre de formation des journalistes (CFJ)</p> <p>Journaliste et rédacteur en chef adjoint à France Bleu Orléans</p> <p>3000€</p>	<p><u>Sylvie Dubois</u> (SD2)</p> <p>Femme</p> <p>53 ans</p> <p>Militante syndicale et élue communiste à Saran2^e Adjointe Finances et Personnel</p> <p>Conseillère communautaire de Saran</p> <p>1500€</p>	<p><u>Laurent Rouault</u> (LR)</p> <p>Homme</p> <p>54 ans</p> <p>Directeur de <i>La Tribune d'Orléans</i></p> <p>3000€</p>	<p><u>Olivier Baude</u> (OB)</p> <p>Homme</p> <p>46 ans</p> <p>Linguiste à l'Université d'Orléans</p> <p>BAC + 5 et plus</p> <p>MCF à l'Université d'Orléans</p> <p>2500€</p>

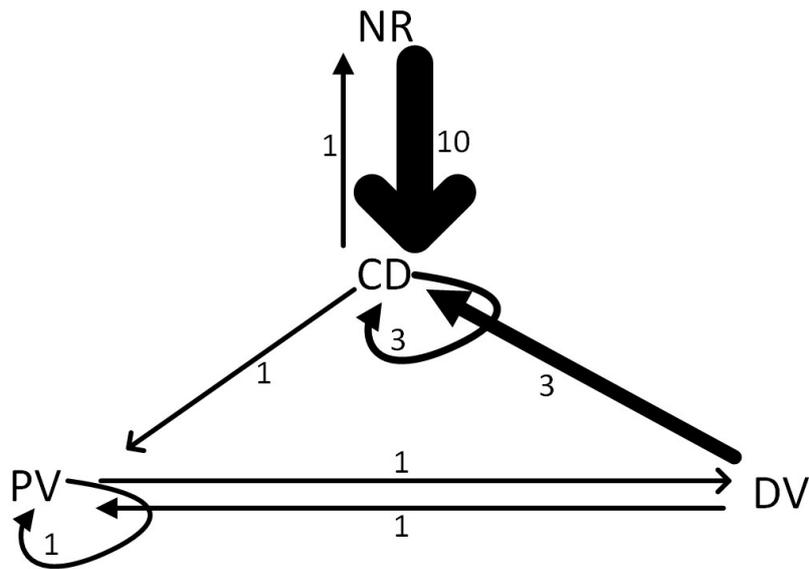


Schéma 7 : GB_07_01_13

Enregistrement	Animateur	Invités		
GB_07_01_13	Christophe Dupuy (CD) Homme ? ans BAC + 3 Journaliste	<u>Nicolas Raimbault</u> (NR) Homme 40 ans Étude : Exécutive MBA à HEC Diplômé en 2011 Ancien joueur de l'Entente Orléanaise 45, chef d'entreprise CEO & Founder à PerfAndCo Auparavant : Fédération Française de Basket-Ball 5000€	<u>Daniel Vilain</u> (DV) Homme ? ans Cadre à la direction régionale de Jeunesse et Sport et cohésion sociale 2000€	<u>Patrick Villette</u> (PV) Homme 61 ans Vice-président du Comité Centre de Rugby 3000€

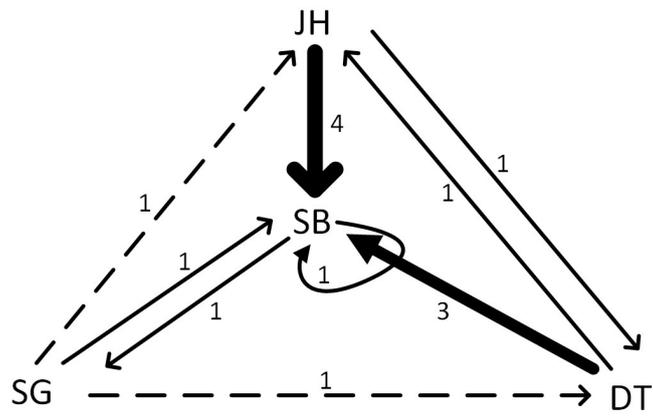


Schéma 8 : GB_19_03_13

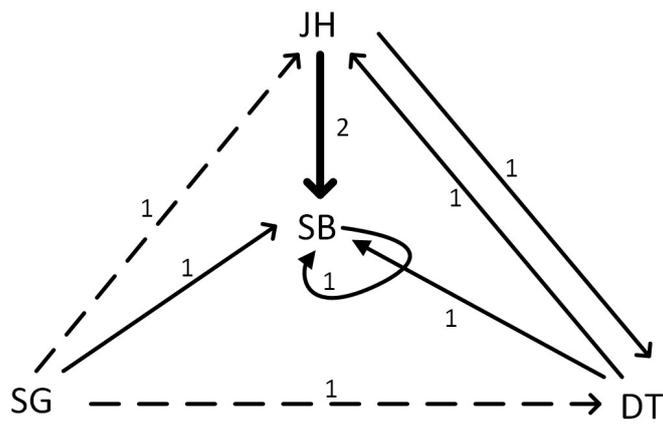


Schéma 8.1 : GB_19_03_13

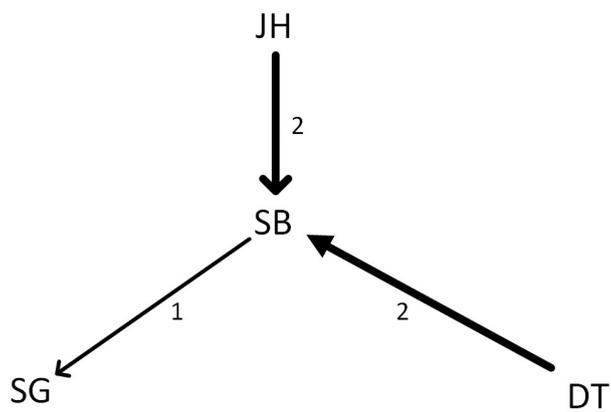


Schéma 8.2 : GB_19_03_13

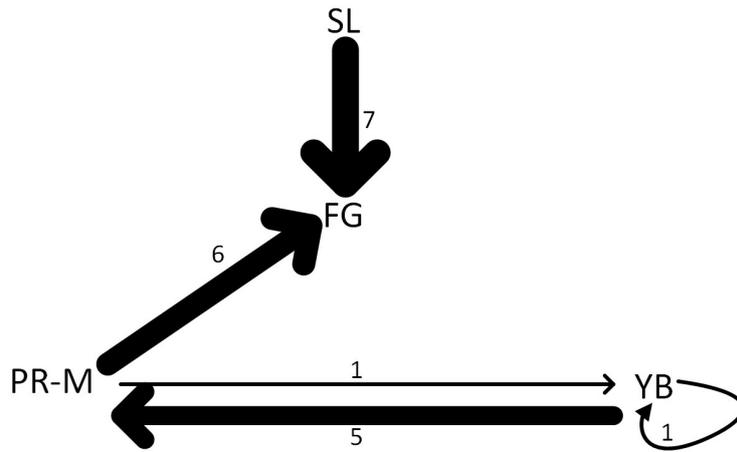


Schéma 9 : GB_23_01_13

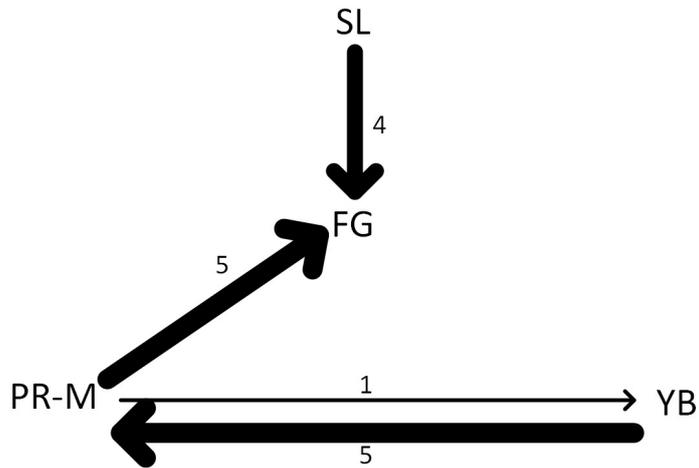


Schéma 9.1 : GB_23_01_13

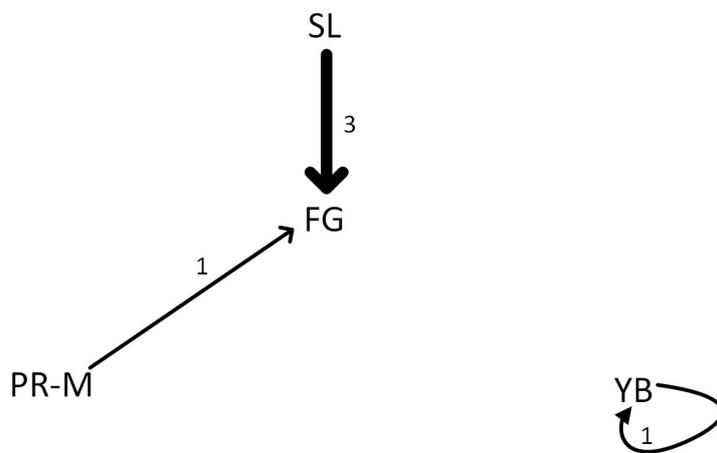


Schéma 9.2 : GB_23_01_13

Enregistrement	Animateur	Invités		
GB_23_01_13 S1 : Réforme des rythmes scolaires S2 : Réforme de l'assurance chômage	François Guérout (FG) Homme 42 ans Diplômé de l'Institut d'études Politiques de Paris et du Centre de formation des journalistes (CFJ) Journaliste et rédacteur en chef adjoint à France Bleu Orléans 3000€	<u>Philippe Ribault-Ménetière</u> (PR-M) Homme ? ans Ancien médecin à Orléans 5000€	<u>Yves Bodard</u> (YB) Homme 48 ans Travailleur social à Orléans écrivain 1300€	<u>Sylvie Lainé</u> (SL) Femme ? ans L'association Mix-Cité et militante syndicale 2200€

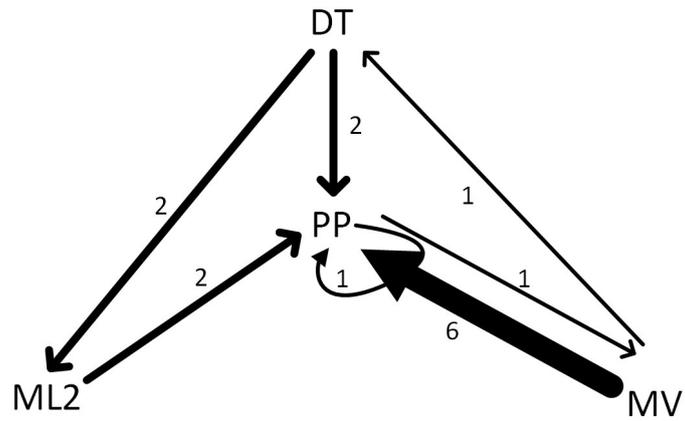


Schéma 10 : GB_24_01_13

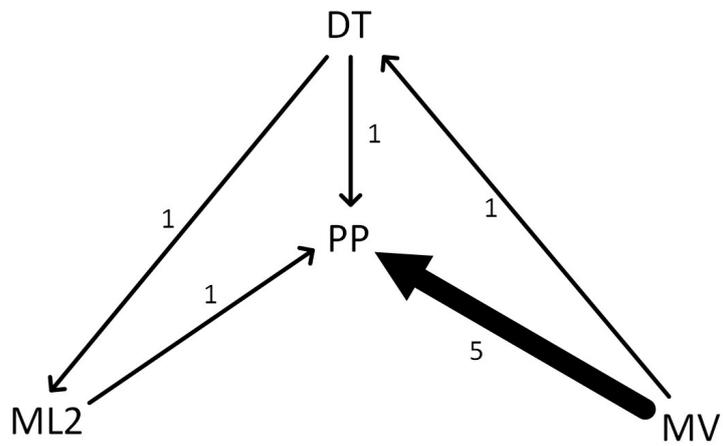


Schéma 10.1 : GB_24_01_13

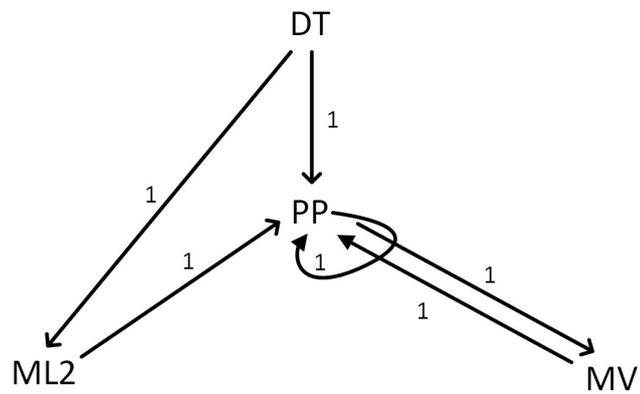
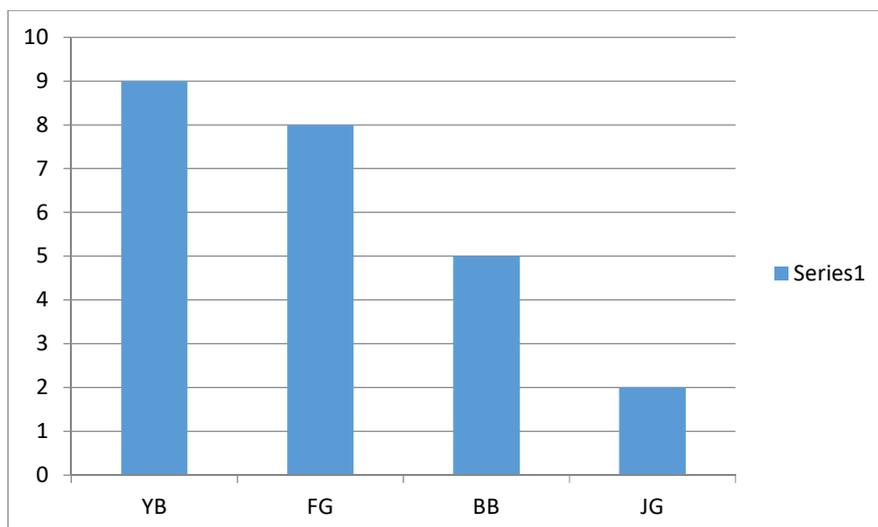


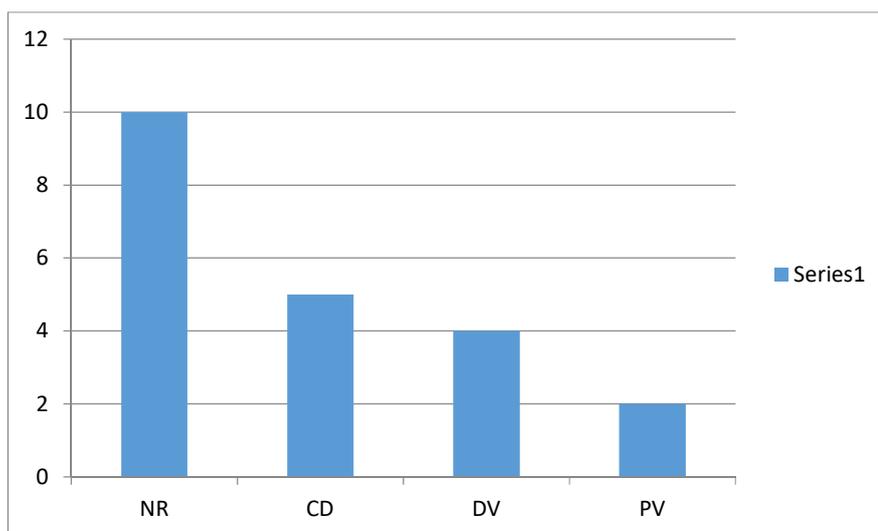
Schéma 10.2 : GB_24_01_13

Enregistrement	Animateur	Invités		
GB_24_01_13 S1 : Surpopulation carcérale S2 : Quel avenir pour l'Inexplorable?	Patricia Pourrez (PP) Femme 38 ans BAC + 3 et plus Journaliste 2000€	<u>Dominique Tripet (DT)</u> Femme 57 ans Blogueuse sur Circé et militante communiste 1200€	<u>Mathieu Langlois (ML)</u> Homme 24 ans Étudiant et militant à l'UMP Communication et Réseaux Sociaux à AouroConsulting Centre de Formation Supérieure d'Apprentis (CFSA) de l'Association pour la Formation Technologique dans l'Enseignement Catholique (AFTEC) à Orléans – Brevet de technicien supérieur (BTS) Communication 1000€	<u>Marc Vergnet (MV)</u> Homme ? ans Ancien chef d'entreprise et fondateur de la société du même nom à Ormes 20000€

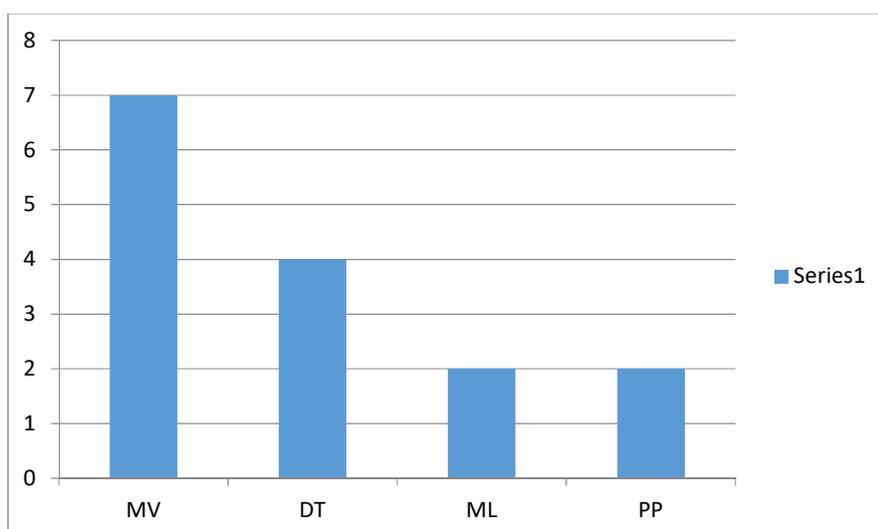
Ce qui est le plus frappant dans ces schémas est le nombre inégal des concessions dans chaque émission. GB_06_02_13 et GB_06_03_13 en contiennent le moins (respectivement 7 et 11 concessions). Si on regarde de plus près chaque corpus, on constate qu'il y a un écart très net dans la disposition des concessions dans les corpus GB_05_03_13, GB_07_01_13 et GB_24_01_13.



GB_05_03_13



GB_07_01_13



GB_24_01_13

De plus, dans beaucoup de cas, étant donné le format des émissions, les invités font des concessions vis-à-vis du présentateur ou de la présentatrice durant leur réponse à la question posée par ce/cette dernier(ère). Il arrive également que les locuteurs fassent une concession à « l'adversaire » sans qu'il y ait réciprocité.

Pourrait-on trouver des éléments d'explication dans les propriétés sociales des locuteurs qui justifient la dissimilitude de la partition des concessions dans ces débats ? La partie suivante explicitera quelques propriétés des locuteurs qui pourraient éclairer ce phénomène.

2. Quelques propriétés des agents

Les propriétés mentionnées ci-dessous reflètent une connaissance très partielle des participants des débats qui reprend la présentation de l'animateur ou de l'animatrice, et la complète par notre impression à l'audition, les informations publiées en ligne. Parmi ces renseignements, le déclaratif du présentateur est pour nous le plus important car il permet de connaître le statut des participants, autrement dit, il donne la raison pour laquelle ces personnalités sont invités, c'est-à-dire qu'il répond à la question « À quel titre cette personne est-elle invitée ? ». On s'intéresse aux propriétés suivantes :

i. Niveau individuel

- Sexe
- Âge
- Niveau socio-professionnel
 - + Capital économique (revenus matériels en se basant sur la profession)
 - + Capital culturel (en se basant sur le niveau d'études)
- Position dans l'interaction : situation défensive/ offensive

ii. Niveau institutionnel :

- importance de l'institution
- place de la personne dans l'institution

Ces propriétés présentées sont répertoriées telles qu'elles étaient au moment de la diffusion des émissions. Nous présenterons ces caractéristiques sous forme de tableau avec les sujets de débats des émissions dans le but d'établir des corrélations entre le thème et le choix des invités ainsi que leur recours à des procédés concessifs.

Comme nous ne disposons pas de suffisamment d'informations sur le capital économique et culturel des locuteurs, nous nous basons sur leur profession pour donner une évaluation approximative de leur salaire, de leur niveau d'études et de leur formation pour conjecturer de leur capital culturel.

Quant au niveau institutionnel, nous répartissons les locuteurs gauche et droite.

Bien que les débatteurs soient invités à titre personnel et non en tant que représentants qualifiés d'un parti ou d'un syndicat, leur point de vue coïncide plus ou moins avec celui du groupe auquel ils appartiennent. C'est pour cette raison que leur option politique peut nous servir d'indice quant à leur façon d'argumenter par des concessions.

On a mesuré le temps de parole des locuteurs avec le pourcentage dans chaque corpus mais faute de temps, on n'a pas exploité cet élément. Le résultat de mesure dans le tableau à la page suivante.

Enregistrements	Locuteurs	Temps en seconde	Millisecondes	Temps en heure	Pourcentage
GB_01_02_13	PP	331	596	0:5:31.596	23.60
	SG	313	436	0:5:13.436	22.31
	ML	419	168	0:6:59.168	29.83
	SD	239	948	0:3:59.948	17.08
GB_05_03_13	FG	311	967	0:5:11.967	21.50
	BB	211	968	0:3:31.968	14.61
	YB	423	965	0:7:3.965	29.22
	JG	477	688	0:7:57.688	32.92
GB_06_02_13	FG	266	603	0:4:26.603	21.58
	OB	343	945	0:5:43.945	27.843
	PR-M	385	337	0:6:25.337	31.19
	J-PM	215	0	0:3:35.0	17.40
	NC	24	377	0:0:24.377	1.97
GB_06_03_13	FG	304	598	0:5:4.598	22.63
	SD	257	616	0:4:17.616	19.14
	LR	382	5	0:6:22.5	28.41
	OB	366	81	0:6:6.81	27.25
GB_07_01_13	CD	478	895	0:7:58.895	38.08
	NR	341	788	0:5:41.788	27.18
	DV	200	291	0:3:20.291	15.93
	PV	236	721	0:3:56.721	18.82
GB_19_03_13	SB	320	582	0:5:20.582	25.12
	SG	294	24	0:4:54.024	23.04
	DT	280	895	0:4:40.895	22.01
	JH	278	183	0:4:38.183	21.80
GB_23_01_13	SL	368	68	0:6:8.068	27.79
	FG	330	312	0:5:30.312	24.94
	PR-M	336	326	0:5:36.326	25.39
	YB	278	748	0:4:38.748	21.04
GB_24_01_13	MV	409	474	0:6:49.474	31.04
	PP	342	928	0:5:42.928	26.00
	DT	308	766	0:5:8.766	23.41
	ML	257	946	0:4:17.946	19.55

Tableau : Temps de parole des locuteurs dans le corpus GB2013

Après avoir superposé les schémas d'interactions et les qualités socio-professionnelles, on constate que le rapport du niveau socio-professionnel joue dans le corpus GB_01_02_13, GB_05_03_13, GB_23_01_13 et GB_24_01_13 dans la mesure où les gens ayant les capitaux et économique et culturel inférieurs et de gauche font des concessions à l'autrui. C'est le cas de SG qui en fait à ML1, YB à BB et JG, YB à PR-M et DT à ML. Pourtant, le rapport entre le revenu et le niveau d'études n'a aucune importance dans d'autres cas, ce qui nous ramène à rejeter notre hypothèse de recherche. Pourtant, il se peut que l'échantillon de notre corpus ne soit pas suffisant et que les trois critères pris en compte ne soient pas les seuls pertinents. Une étude approfondie en sociolinguistique avec suffisamment d'indices de comparaison pourrait éclairer cette hypothèse de départ.

Thi Thu Trang DO

Étude de la concession dans une perspective contrastive français – vietnamien à partir de corpus oraux

Résumé : Cette thèse étudie l'expression de la concession à l'oral dans une perspective contrastive français – vietnamien. A partir d'un corpus d'émissions radiophoniques en français et en suivant trois approches complémentaires – linguistique, logique et interactionnelle –, le fonctionnement et les caractéristiques des concessions ont été analysés afin de les classer par catégories et d'en proposer un modèle d'expression. Les concessions en vietnamien ont été étudiées à partir de données homologues afin de mettre en évidence les similitudes et les différences.

Mots-clés : linguistique, syntaxe, sémantique, concession, français, vietnamien, corpus oral, données situées, analyse contrastive, concession définitionnelle, modélisation, interaction.

Research of the concession from a contrastive perspective French - Vietnamese from oral corpora

Summary : The aim of this PhD is a linguistic analysis of the concessive clause in a contrastive French/Vietnamese perspective based on a corpus of radio programs. Three complementary approaches (linguistic, logical and interactional) are used to define the functions and the properties of concessive clauses in French as in Vietnamese in order to observe the similarities and the differences toward a modelling.

Keywords : linguistics, syntax, semantics, concessive clause, French, Vietnamese, oral corpora, contextualized data, contrastive analysis, concessive word definition clause, modelling, interaction.



Laboratoire Ligérien de Linguistique

UFR LLSH, 10 Rue de Tours - BP 46527
45065 Orléans Cedex 2